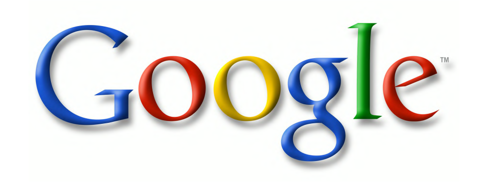
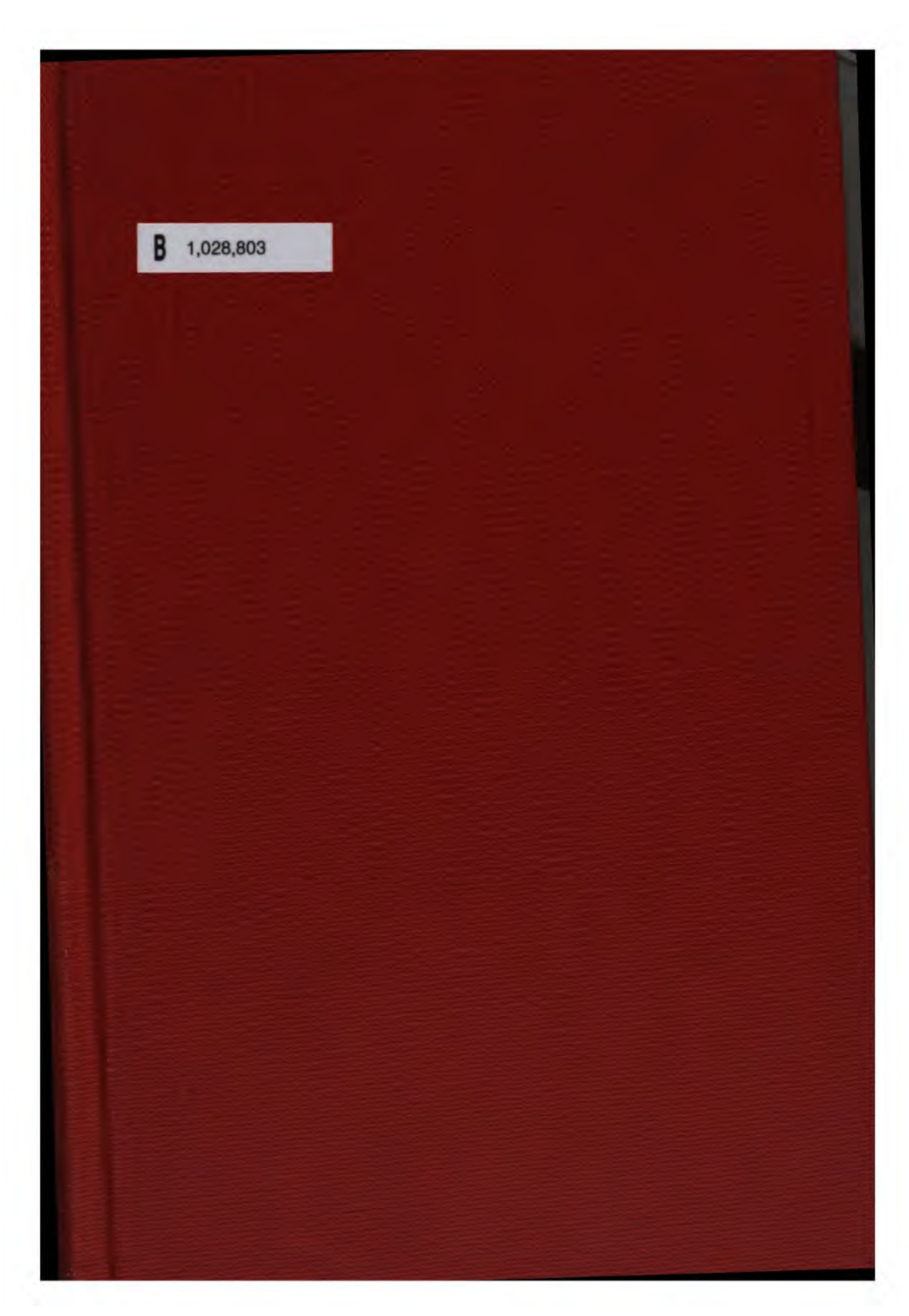




B 1,028,803



PROPERTY OF
University of
Michigan
Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

NOUVEAU SUPPLÉMENT

A L'HISTOIRE LITTÉRAIRE

DE LA

CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR



HENRY WILHELM

Documents pour servir à l'Histoire religieuse
des XVIIe et XVIIIe siècles

NOUVEAU SUPPLÉMENT

à l'Histoire Littéraire

DE LA

CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR

NOTES DE HENRY WILHELM

publiées et complétées par
Dom URSMER BERLIÈRE, O. S. B.
avec la collaboration de
D. Antoine DUBOURG, O. S. B. et de A. M. P. INGOLD

TOME PREMIER

A-L

PARIS
ALPHONSE PICARD ET FILS
82, rue Bonaparte
1908

PRÉFACE

L'ouvrage que je livre au public porte le titre de « *Nouveau Supplément* », et il se réclame de quatre noms : cette particularité demande un mot d'explication sur l'origine, la nature et la composition de ce travail.

C'était par une belle matinée, un dimanche de mai 1899. Pour me reposer de recherches à la Bibliothèque nationale de Paris, j'étais allé à Pantin rendre visite au vénérable juge de paix de cette localité, M. Henry Wilhelm, avec lequel j'entretenais depuis quelque temps des relations épistolaires au sujet de mes études d'histoire bénédictine. J'avais pu apprécier l'étendue des connaissances de mon correspondant, en même temps que j'avais fait l'expérience de sa grande serviabilité. On m'avait si souvent vanté la richesse de sa collection bénédictine et l'aimable originalité du propriétaire ; pouvais-je résister au plaisir d'aller le saluer dans sa bibliothèque et de voir, moi aussi, cette collection si appréciée des connaisseurs ?

Je ne puis faire ici le récit détaillé de notre première entrevue : un moine arrêté sur le seuil d'une maisonnette au milieu des allées et venues des passants, l'apparition soudaine d'un beau vieillard en tenue d'une simplicité toute matinale dans l'embrasure d'une fenêtre au premier étage, et attaquant un colloque assez animé avec le visiteur inconnu, mais attendu ; c'était original et de bon augure. L'accueil à l'intérieur fut empreint de la plus douce cordialité ; on faisait donc enfin connaissance personnelle ! Certes, pour trouver place dans le cabinet de travail de mon hôte, il fallut débarrasser quelques chaises des bouquins de tout format qui les encombraient ; ce fut bien autre chose quand on parla de dresser la table . Celle-ci une fois mise, les droits de l'hospitalité l'emportèrent sur ceux de la

science, mais, le repas terminé, on se mit à « bénédictiner. » C'était une expression familière de M. Wilhelm, pour désigner une causerie sur l'histoire littéraire de l'ordre bénédictin en fouillant dans sa collection.

Ce n'était un mystère pour personne que le vénérable magistrat possédait une remarquable collection d'ouvrages et de documents relatifs à l'histoire des monastères bénédictins et plus particulièrement de la Congrégation de Saint-Maur. De bonne heure, à la suite de la lecture fascinante pour lui de l'*Histoire littéraire* de Dom Tassin, il s'était épris d'une sincère admiration et d'un véritable amour pour les Mauristes, ces grands ancêtres de l'érudition française. La notice biographique que lui consacre M. Ingold, un compatriote et un ami intime, dira ce qu'était cette collection, comment elle se forma et s'enrichit, et aussi comment elle fut exploitée. Car, si M. Wilhelm était un érudit dans le style des XVIIe et XVIIIe siècles, toujours à l'affût des nouvelles et de l'inédit, il entendait l'être surtout pour autrui ; c'était un parfait communiste. Trop modeste pour se livrer au public, peut-être trop indépendant d'allure pour brider son jugement, libre d'ailleurs de sa fortune et d'une partie de son temps, il garda dans sa modestie même cette touche d'originalité prime-sautière qui n'était pas le moindre charme de sa personne. Ses livres et ses documents inédits, il les réservait à ses amis, et avec quelle générosité il leur livrait ses richesses ! Tamizey de Larroque, M. Ingold, l'auteur de ces lignes ont puisé largement dans la collection de M. Wilhelm ; jamais on ne fit en vain appel à ses lumières pour élucider ces documents qu'il avait acquis avec tant de patience, lus et relus avec tant de jouissance, annotés avec tant d'érudition.

Ce fut au cours de mon premier entretien avec Henry Wilhelm, qu'après avoir piqué ma curiosité et excité mon envie, en faisant successivement passer sous mes yeux toute une série de plaquettes, d'éditions rares, de correspondances inédites, il me tendit un cahier oblong joliment relié : « Connaissez-vous cela ? », me dit-il. J'ouvre le volume. C'était un exemplaire du « *Supplément à l'Histoire*

littéraire de la congrégation de Saint-Maur » par Ulysse Robert. L'ouvrage m'était suffisamment connu, mais ce que je ne soupçonnais pas, c'était l'annotation dont M. Wilhelm avait encadré son exemplaire. Sa fine petite écriture avait couvert tous les espaces blancs de l'ouvrage, et l'on sait que les marges du tirage à part du travail de Robert sont plus larges que le texte lui-même.— « Pourquoi ne publiez-vous pas ces notes ? », m'écriai-je. — « Je ne publie rien », me répondit-il assez brusquement, « voulez-vous les publier? » — « Bien volontiers ». A l'instant même il me remit le volume : « Emportez-le, me dit-il, et quand vous aurez fini, renvoyez-le moi ». Quand je quittai Pantin, j'emportais, avec les doubles dont M. Wilhelm m'avait gratifié,— c'était une vieille habitude chez lui vis-à-vis de ses amis — le précieux exemplaire de Robert. Rentré à Paris, je commençai tout de suite la transcription des notes après les heures de travail à la Bibliothèque nationale, mais le temps dont je disposais ne suffisait pas pour mener à bonne fin cette besogne qui, d'ailleurs, n'était pas de nature à me délasser des fatigues de la journée. M. Wilhelm s'en rendit compte et m'offrit d'emporter le volume en Belgique. Hélas ! deux jours après que le volume réintégrait son domicile, le vénérable magistrat était emporté par une crise subite, due au coup moral qui venait de le frapper, plutôt qu'à l'ébranlement de ses forces physiques. La forte constitution d'Henry Wilhelm pouvait braver la maladie ; la noblesse de son caractère se révolta contre la brutalité de la démission que lui envoyait le gouvernement d'un pays pour lequel il avait sacrifié sa première patrie, son Alsace bien-aimée , et accepté un exil volontaire de vingt-huit ans.

Vingt-huit ans s'étaient écoulés depuis qu'il n'avait plus revu sa ville natale, et cependant sa pensée se reportait sans cesse vers Colmar et l'Alsace, où il espérait venir finir ses jours. L'appel pressant d'un neveu, qu'il entourait d'une affection et d'une estime particulières, semblait avoir eu le pouvoir de rompre les liens qui l'attachaient à Paris, et M. Wilhelm avait songé au départ. La mort le sur-

prit au milieu de ses projets, mais il avait eu le temps de disposer de sa bibliothèque en faveur de son endroit natal. La ville de Colmar hérita d'un trésor, dont une partie, d'ailleurs, était toujours restée dans ses murs, confiée à la garde d'un vieil ami de Wilhelm, M. Victor Macker. L'auteur de ces lignes put prendre part au classement de la collection bénédictine et apprécier ainsi de plus près la richesse du legs fait à Colmar.

Il me restait à m'acquitter de la promesse faite à Pantin, la publication des notes de M. Wilhelm sur l'histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur. Un séjour de cinq ans dans la Ville éternelle m'obligea à suspendre cette publication. La copie était prête. Mais allais-je publier le texte seul des annotations de M. Wilhelm ?

De mon côté j'avais aussi réuni un assez grand nombre de notes qui complétaient les travaux de Tassin et de Robert : n'y avait-il pas quelque intérêt à les donner à la suite de celles de Wilhelm et à faire profiter le public des résultats de nos recherches simultanées? J'avais en outre rédigé à mon usage personnel un cahier de références pour les écrivains Mauristes ; peut-être ces notes aussi présenteraient-elles quelque utilité pour les chercheurs. Je m'étais donc résolu à publier les notes de Wilhelm complétées par les miennes et à les faire suivre de ma liste de références.

C'était sans doute présomptueux de ma part, surtout quand je savais qu'il y avait dans la Congrégation bénédictine de France un confrère, un autre ami de Wilhelm, que j'avais aussi rencontré à Pantin, dont l'existence monastique s'était écoulée dans la compagnie des Mauristes, et qui en possédait à fond l'histoire littéraire et la bibliographie. Il avait envoyé à Wilhelm de nombreux renseignements ; son nom revenait souvent dans le manuscrit que je devais imprimer. Seulement, lui aussi, était de la trempe de Wilhelm ; il ne veut pas publier, mais il est toujours prêt à aider. J'avais un intérêt de premier ordre à solliciter son bienveillant concours, ne fût-ce qu'à titre de contrôle. Quand je le vis de si bonne composition, je m'en-

hardis..,le lecteur verra si ma demande a été favorablement accueillie. C'est ainsi que Dom Antoine Dubourg, bibliothécaire du prieuré de Sainte-Marie d'Auteuil, actuellement réfugié avec ses confrères de l'abbaye de Saint-Maur-sur-Loire à Baronville (province de Namur), mit à mon entière disposition ses notes, son temps et sa patience. C'est un devoir de justice pour moi de lui témoigner ici l'expression de ma plus vive gratitude. Si mon recueil peut rendre quelque service, il le devra pour une large part à la collaboration désintéressée de Dom Dubourg.

Avant de livrer ces notes à l'impression, je voulus revoir les livres eux-mêmes de Wilhelm à Colmar. Me sera-t-il permis de dire que cette ville m'était chère dès avant l'arrivée de la collection bénédictine de Pantin, grâce à la fréquente et cordiale hospitalité dont je jouissais dans une famille amie? Hélas ! ici aussi il y avait un vide au foyer, mais l'héritage des traditions du passé était resté en de bonnes mains. M. l'abbé Ingold, ami des anciens jours de Wilhelm,avec lequel je m'étais assis plus d'une fois à la table hospitalière de Pantin, m'avait aimablement proposé de contrôler avec lui les notes insérées par M. Wilhelm dans presque tous ses volumes. Grâce à son obligeance inlassable, le travail de confrontation put être mené rondement, et la glane faite pendant la semaine passée à Colmar fut loin d'être infructueuse. M. Ingold devenait ainsi de droit collaborateur attitré; il l'est davantage encore par la notice qu'il a consacrée à notre ami commun. Nul autre que lui ne pouvait mettre mieux en relief la curieuse personnalité d'Henri Wilhelm ; compatriote et associé aux mêmes études, il pouvait dire avec autant de charme que d'autorité ce que M. Wilhelm fut comme érudit et comme bibliophile. Il m'a offert également l'hospitalité de sa collection de « *Documents pour servir à l'Histoire religieuse des XVII*[e] *e XVIII*[e] *siècles* » ; que lui aussi accepte ici l'hommage de ma gratitude.

Ce volume paraît enrichi d'un portrait de M. Henry Wilhelm. Sa famille s'est associée de grand cœur à l'œuvre que j'ai entreprise. C'est une œuvre de reconnais-

sance envers l'admirateur sincère des travaux des grands bénédictins français des XVIIe et XVIIIe siècles, envers l'érudit généreux qui n'a jamais refusé son concours à quiconque le sollicitait, envers le bibliophile désintéressé qui a bien voulu m'honorer de son amitié. Le culte que M. Georges Spetz a voué à son oncle, a trouvé son expression dans le bienveillant accueil qu'il a fait à ce recueil. C'est lui qui a bien voulu mettre à ma disposition les exemplaires du portrait qui orne ce volume, et qui doit perpétuer le souvenir de la curieuse et sympathique figure de l'érudit Colmarien. A lui aussi un cordial merci.

*
* *

Un mot maintenant sur la méthode suivie dans la disposition du travail. Le fonds premier est constitué par les notes que M. Wilhelm a insérées dans son exemplaire du livre d'Ulysse Robert. J'ai respecté ce texte, même dans ses incorrections et dans ses répétitions ; ce n'est que dans de rares occasions que j'ai cru devoir éviter ou élaguer ces redites ; le lecteur pourra s'en rendre compte lui-même. Lorsque dans le texte primitif, il y a un renvoi à une pagination, c'est de celle du livre de Robert qu'il est question, à moins qu'elle ne soit mise entre crochets, et, en ce cas, elle se rapporte au présent volume. Les initiales B M et B W désignent respectivement les bibliothèques de Maredsous et de Wilhelm, où sont conservées certaines éditions qu'il y avait intérêt à signaler.

Les notes de Dom Dubourg sont insérées entre astérisques (* ... *), les miennes entre crochets ([...]).

Les matricules du XVIIe siècle m'ont été communiquées par D. Dubourg; celles du XVIIIe siècle ont été tirées du recueil de M. Wilhelm, dont une copie est conservée à la Bibliothèque de l'abbaye de Maredsous. Les indications géographiques ont été reproduites d'après les anciennes divisions ecclésiastiques.

Cet ouvrage n'est qu'un supplément, et il ne prétend aucunement à être complet. Il reste encore dans les archives départementales et municipales, dans les bibliothèques

publiques et privées trop de pièces non encore signalées ; il y a encore trop de correspondances non inventoriées, pour qu'on puisse songer maintenant à une refonte définitive de l'ouvrage de D. Tassin. Au point de vue bibliographique actuel, Dom Tassin manque de précision dans l'indication des titres des ouvrages qu'il cite, et une révision minutieuse sera nécessaire. Tous les jours, d'ailleurs, on signale de nouveaux documents, et les additions placées à la fin de ce volume en sont une preuve péremptoire. Nous avons réuni de nouveaux matériaux pour l'édifice de l'avenir. Les renseignements supplémentaires fournis par ce volume ne sont pas tous de grande importance ; mais, en fait de bibliographie et d'histoire littéraire, le moindre renseignement a sa valeur, et, comme l'expérience de chaque jour le montre, ce ne sont pas les plaquettes et les articles de revue qui sont les plus faciles à trouver. Ce recueil aura encore l'avantage de servir de table et d'index pour les noms d'auteurs cités par Tassin, Le Cerf, Robert, Lama et autres. En comparant le nombre des notices fournies par Tassin et Robert avec celui de ce recueil, on pourra trouver que le bilan se solde en notre faveur. Les références placées au bas de chaque notice, à peu d'exceptions près, viennent de moi. Je dois à l'obligeance du R. P. Dom Besse la table du manuscrit de D. Martène sur les *Vies des Justes de la Congrégation de Saint-Maur* et à mon confrère, D. Thierry Réjalot, l'index alphabétique de la matricule du XVIII[e] siècle.

Il eût été assez facile de grossir le nombre de ces références en renvoyant aux bibliographies régionales. Plusieurs me faisaient défaut, mais, même en exécutant ce travail, je serais resté incomplet et j'aurais modifié le caractère purement supplémentaire de ce recueil. Les érudits sauront d'ailleurs combler eux-mêmes les lacunes au moyen des travaux de bibliographie régionale ou locale.

Je pourrais signaler encore d'autres *desiderata* et prévenir les objections que d'aucuns seront tentés de m'adresser. La prudence commande parfois le silence, car il est des gens qui dans leurs critiques tiennent peu compte de la somme de travail fournie par un auteur et de l'utilité

réelle qu'offre l'ensemble de son travail; ils préfèrent se rabattre sur les défectuosités, signalées parfois d'une façon trop ingénue par l'auteur lui-même. A quoi bon offrir prise à ces roquets de la critique? Ceux qui s'occupent de l'histoire littéraire des XVII[e] et XVIII[e] siècles, ceux-là surtout qui s'intéressent aux travaux des Bénédictins de Saint-Maur, à leurs manuscrits, à leurs correspondances, ceux-là seront heureux de trouver groupés dans ces notes des renseignements éparpillés de tous côtés. Ce recueil n'a pas été l'œuvre d'un jour; il met libéralement à la disposition du public des notes patiemment recueillies pendant des années. Du moment qu'il procure quelque profit aux hommes d'étude et facilite leurs recherches, il a atteint son but. D'autres viendront après nous qui tâcheront de faire mieux.

D. URSMER BERLIÈRE.

Abbaye de Maredsous, le 15 mai 1908.

HENRY WILHELM

I

Petit-fils de L.-V. Wilhelm, député à l'Assemblée législative de 1791 et ensuite membre du Conseil des Cinq-Cents, dont il conservait pieusement le portrait dans son cabinet de travail, Henry Wilhelm naquit à Colmar, le 19 août 1821. Par sa mère, il était le descendant du poète Gombaud, un des 40 premiers membres de l'Académie française, et de Florimond de Raymond, le célèbre collectionneur.

Son père remplissait dignement à Colmar l'honorable profession d'avoué. Destiné à le suivre dans la même carrière, le jeune Wilhelm, après avoir terminé ses études classiques au collège de Colmar, fit son droit à Strasbourg, au moment où Bautain et ses disciples, que le jeune étudiant fréquentait, remplissaient la France entière du bruit de leur conversion. Inscrit d'abord au barreau de sa ville natale, H. Wilhelm succéda ensuite à son père, et c'est dans ces fonctions que le trouva la guerre de 1870. Dans les pénibles épreuves de cette époque, H. Wilhelm rendit à ses concitoyens d'utiles services en acceptant les fonctions de délégué municipal, les circonstances n'ayant pas permis de faire des élections régulières. Mais l'amour de la grande patrie l'emportant sur l'attachement au sol natal, si vif cependant chez lui, nous le verrons, H. Wilhelm se décida à émigrer. Tout d'abord, il s'éloigna peu de Colmar et remplit dans la partie de l'Alsace non annexée, à Fontaines, près de La Chapelle, les fonctions de juge de paix. Son mérite ne devait cependant pas permettre qu'il fut longtemps laissé dans cet humble poste. Dès 1881, il était appelé à remplir les mêmes fonctions à Mormant, importante localité de l'Ile-de-France. Trois ans après il passait à Chartres ; enfin en 1890, il était nommé à Pantin, aux portes de Paris ; et ce n'est qu'à la veille de sa mort qu'il cessa ses fonctions, brutalement mis à la retraite « par le ministère anticlérical et dreyfusard (1) », qui exploitait

(1) Lettre de M. Wilhelm à Dom Berlière, du 19 septembre 1899.

en ce moment la France, à la grande tristesse de tous les honnêtes gens. On ne lui avait pas pardonné, dans les cercles maçonniques qui ruinent ce malheureux pays, d'avoir, quelques années auparavant, refusé de légaliser un procès-verbal ridicule de la municipalité radicale de Noisy-le-Sec, à propos de processions, ni surtout d'être l'oncle du colonel Conrad Sandherr.

Mais H. Wilhelm était autre chose qu'un très honorable magistrat. Curieux de livres dès sa prime jeunesse, il s'était de bonne heure pris de passion pour les admirables moines qui ont fondé l'érudition française et donné au monde savant ces grands travaux qui honoreront à jamais le nom de bénédictin (1). Spécialisé dès lors dans l'étude de la vie et des œuvres des disciples de saint Benoît, et plus particulièrement encore de ceux de l'immortelle congrégation de Saint-Maur, H. Wilhelm arriva, à mesure qu'il avançait en âge, à acquérir une connaissance de la littérature bénédictine, dont s'étonnaient et que lui enviaient les plus érudits membres de cet ordre, ceux qui par métier, peut-on dire, passent leur vie entière dans cette atmosphère, par exemple le cardinal Pitra, bibliothécaire du Vatican, pour n'en citer qu'un. En même temps, Wilhelm, qui était resté célibataire par un noble dévouement familial d'abord, ayant consacré le temps où l'on songe d'ordinaire à fonder un foyer, à soigner une sœur infirme, par goût ensuite et vertu chrétienne, Wilhelm, dis-je, se mit à disposer de tous ses revenus pour l'acquisition de livres, formant petit à petit une collection unique en son genre, de tout ce qui, de près ou de loin, se rattachait à l'ordre de Saint-Benoit. Et c'est ainsi que, poursuivant pendant les longues années de sa vie toujours le même but, il arriva à former cette bibliothèque superbe, si connue dans le monde savant, et à laquelle tous ceux que leurs travaux amenaient sur ce terrain, vinrent pendant plus d'un quart de siècle puiser avec profit.

Cette collection s'enrichissait en même temps de documents manuscrits, dont, trop modeste pour vouloir tirer lui-même parti, M. Wilhelm faisait profiter ses amis. Plusieurs lui ont rendu témoignage public de leur reconnaissance. On nous saura

(1) Retenu un jour chez lui par la maladie, H. Wilhelm avait mis la main sur un Dom Tassin et l'avait parcouru avec avidité. Dès lors lui vint cet amour et cette admiration pour les Mauristes, qu'il partageait du reste avec les restaurateurs de l'érudition française, tels que P. Guérard (préface du *Polyptique d'Irminon*, p. 2-6, 8), d'Arbois de Jubainville (*Voyage paléographique dans l'Aude*. p. 4), les fondateurs de l'Ecole des Chartes (*Bibliothèque*, I, 1840, p. 1), Charmes (*Comité*, I, p. XXV), pour n'en citer que quelques-uns.

gré de citer ce que notamment Tamizey de Larroque, ce prodigieux érudit, dont les lettres françaises pleurent toujours la disparition, écrivait en tête d'une de ses publications, dont les manuscrits de M. Wilhelm avaient fait tous les frais : « S'il y « a des hommes de peu de mérite qui écrivent infiniment trop, « ce qui est désolant, il est des hommes de grand mérite qui « d'écrivent pas du tout, ce qui est encore plus désolant. Parmi « ces derniers, on doit mettre au premier rang un magistrat « qui abuse de la modestie comme d'autres abusent de la « vanité, M. Wilhelm, de la Société des antiquaires de France « (je ne m'explique pas comment on a pu le décider à poser « sa candidature), un des hommes de notre pays qui savent « le plus et le mieux, et qui, s'il le voulait, mettrait au service « d'une érudition toute bénédictine, une plume des plus faciles « et des plus agréables, M. Wilhelm qui possède dans ses ma- « gnifiques collections de Colmar et de Pantin, les livres et « les manuscrits les plus précieux, n'en a jamais tiré parti pour « soi-même : plus généreux encore que son confrère en biblio- « philie, Jean Grolier de Servière, il préfère l'avantage de ses « amis à son propre avantage, et il modifierait ainsi la fameuse « devise : *H. Wilhelmi et* **imprimis** *amicorum*. J'ai souvent, mais « toujours en vain, insisté auprès de mon cher confrère, pour « qu'il publiât sous son très honoré nom quelques-uns au moins « des documents qu'il a mis tant de patience et tant de soin « à recueillir. Je n'ai pas même pu obtenir de lui qu'il dai- « gnât me permettre de saluer publiquement en lui le plus louable « des collaborateurs. Cette fois encore, où j'emprunte à sa collec- « tion de pièces bénédictines, qui est une des plus belles, et « peut-être même la plus belle de l'Europe, des lettres d'une « grande importance pour l'histoire littéraire, il a eu le courage « de me refuser l'autorisation (c'est le seul refus qu'on pourra « jamais lui reprocher) de faire figurer son nom à côté du « mien, sur le titre d'un recueil auquel il a fourni tout le « texte... et la bonne moitié de l'annotation. Devant l'invincible « résistance de celui qui est à la fois si humble et si méritant « et dont j'ai tant de fois comparé l'abnégation à une impre- « nable forteresse, il ne me reste qu'une ressource : c'est de « le dénoncer comme un de ces rarissimes créanciers qui prê- « tent indéfiniment sans le moindre profit, comme un de ces « désespérants bienfaiteurs qui ne se lassent pas d'obliger et qui « ne veulent pas en être hautement remerciés (1). »

(1) *Bénédictins méridionaux*, Bordeaux, 1896.

On conviendra que c'est là un bel éloge et je m'y associe d'autant plus volontiers, que bien souvent, j'ai aussi, comme j'en ai témoigné à diverses reprises (1), puisé dans les trésors de cette collection, et plus spécialement dans les documents historiques concernant l'Alsace, que dans son fidèle attachement au pays de ses ancêtres, M. Wilhelm ramassait également. C'est dans sa précieuse *librairie*, comme on disait autrefois, que se trouvait notamment ce gros recueil de lettres adressées à Grandidier et dont l'aimable communication me donna l'idée de publier, avec le concours de quelques amis, la collection à laquelle a été donné le titre général de *Correspondants de Grandidier;* ce qui amena, par la suite des choses, celui qui écrit ces livres, à consacrer une partie de ses veilles à la publication des *Œuvres inédites* du grand historien de l'Eglise de Strasbourg.

Si M. Wilhelm était trop modeste pour publier lui-même les richesses amassées dans sa collection et pour faire part au monde savant des trésors de son érudition, le public cependant ne perdra pas le profit qu'il en eût tiré, si M. Wilhelm s'était décidé à écrire. En effet, presque chaque volume de sa richissime bibliothèque — je parle surtout de la partie bénédictine — porte une annotation autographe, souvent fort longue, où M. Wilhelm complète l'auteur, redresse ses erreurs, ou encore mentionne, à l'occasion de ce livre, ce que lui-même, dans ses lectures si étendues et si variées, avait trouvé sur le même sujet. Ces annotations écrites de sa fine petite écriture sur les pages blanches du commencement et souvent encore de la fin du volume, donnent aux livres de M. Wilhelm un prix incomparable.

Pour donner une idée à nos lecteurs des notes manuscrites dont M. Wilhelm enrichissait ses livres, nous en reproduisons une, prise au hasard dans un de ses livres, *en l'abrégeant* (2). C'est celle qui se trouve dans la traduction, par Matter, du *Voyage littéraire en Alsace, de Dom Ruinart* (Strasbourg, 1829):

« Matter se trompe sur quelques dates relatives à Ruinart. Ruinart est né le 10 juin 1657 (Matter avait mis par erreur

(1) Notamment dans le *Bulletin critique* du 25 avril 1897, p. 225. Voir aussi les *Mélanges* de D. Berlière, II, p. 183-218.

(2) M. Rodé a publié récemment dans la *Revue d'Alsace* (mars 1907) une dizaine de notes (non bénédictines), toutes plus instructives et intéressantes l'une que l'autre, tirées des livres de M. Wilhelm.

1674) et prit l'habit monastique à Saint-Remy de Reims, le 18 octobre 1674. (Dans Matter, c'est la fausse date de 1691). Il fit profession à l'âge de 20 ans, dans l'abbaye de Saint-Faron de Meaux.

« A la page 94, Matter écrit : que Ruinart et Mabillon rendirent visite au marquis de Pouzzoles ; il y a là une faute évidente de traduction des mots *marchio Puteolensis*, du texte latin de Ruinart. Ce prétendu marquis de Pouzzoles n'est autre que Roger Brulart, marquis de Puysieulx, gouverneur d'Huningue et d'Epernay, qui mourut le 28 mars 1719, et dont il est aussi parlé dans l'*Iter germanicum* de Mabillon, dans le récit de son passage à Huningue. En effet dans la famille Brulart on portait les titres de marquis de Sillery et de marquis de Puysieulx. Le maréchal de Villars, dans le tome Ier de ses *Mémoires* (Ed. de la Société de l'histoire de France), p. 212 et 213, parle deux fois de ce même de Puysieulx, gouverneur d'Huningue.

« Chaque fois que Matter écrit ordre de Saint-Viton, lisez *congrégation de Saint-Vanne* (congr. Sanctorum Vitonis et Hidulphi). Matter ne l'appelle qu'une seule fois de son vrai nom français, à la page 62..., etc..., etc... (1). »

On voit combien sont fournies les annotations dont M. Wilhelm, vrai bénédictin laïc, comme il aimait à se qualifier, couvrait les gardes de ses volumes (2), et on peut prévoir que les savants qui venaient s'y instruire du vivant de M. Wilhelm, qui les recevait toujours si cordialement — il en accourait d'Autriche, de Belgique, d'Italie — continueront à les consulter à Colmar (3), où ils trouveront (avec le même accueil) à côté de la bibliothèque Wilhelm, d'autres si riches et si intéressantes collections.

II

Si tous ceux qui ont connu H. Wilhelm le classent sans hésitations, on vient de le voir, parmi les meilleurs érudits de notre temps, beaucoup ont ignoré qu'il était encore plus poète que

(1) A propos de cette Congrégation de St-Vanne, qui eut surtout ses maisons en Lorraine, il y aurait à faire un travail analogue à celui-ci, quoique moins considérable, et pour lequel les notes marginales des livres de M. Wilhelm serviraient également. Je crois savoir que D. Berlière a commencé à réunir les matériaux de ce recueil.

(2) On en jugera encore mieux par la présente publication des notes bénédictines de H. Wilhelm.

(3) La collection Wilhelm y est très bien installée dans une grande salle du rez-de-chaussée.

savant, plus admirateur de la nature et des choses de l'art que de tout ce qu'ont pu découvrir les plus doctes recherches des Bénédictins. Il avait du reste de qui tenir sous ce rapport, et comme il aimait à le répéter, il pensait avoir hérité de son ancêtre Florimond de Raymond, lequel fut un collectionneur émérite, de sa passion pour l'art et l'archéologie (1). Aussi H. Wilhelm eut-il à cœur de transmettre ce qu'il considérait en quelque sorte comme un héritage de famille à celui de ses neveux qu'il aimait le plus, dirigeant ses études littéraires et artistiques, le guidant aussi dans la formation de cette collection incomparable qui est une merveille de notre Alsace (2).

C'est dans une suite de voyages en Italie, à la fois la terre classique de l'art profane et chrétien, et l'un des plus beaux pays qu'éclaire le soleil, que s'étaient développés en H. Wilhelm les goûts d'artiste et d'admirateur de la nature qu'il conserva jusqu'à la fin de sa vie. Voyageant *à l'ancienne*, le sac au dos et la canne à la main, tout au plus quelquefois en *vetturino*, de cette vraie manière de voyager que nous ne connaissons plus, hélas! — encore une des bonnes choses d'autrefois que le soi-disant progrès de la civilisation a fait disparaître, — H. Wilhelm partout où il passait, découvrait sans peine la souveraine beauté des lieux et des choses. Ses lettres de cette époque témoignent de la curiosité attentive de cet observateur sagace, doublé d'un si fin lettré. Tantôt c'est une description

(1) La musique avait aussi le don de le captiver, même encore dans ses dernières années; témoin ce qu'il écrivait en 1890 à son neveu : « J'ai été assister à des après-midi musicales à la salle Pleyel et en suis revenu émerveillé et le sang rajeuni, car depuis longtemps j'avais oublié qu'autrefois j'ai été amateur passionné de bonne musique. Au dernier concert auquel j'ai assisté dans le courant de mai, on a joué des trios et des quatuors de Mozart, dont l'instrument principal était l'épinette même qui avait appartenu à Mozart. C'était tout à fait charmant et même émouvant. Ma bonne chance m'avait placé à côté de la ci-devant violoniste célèbre Mlle Vilanolo, aujourd'hui Madame la générale Parmentier, et son enthousiasme m'a gagné et élevé jusqu'au septième ciel des divines émotions musicales. »

(2) « Comme toi, lui écrivait-il un jour, je m'intéresse toujours aux choses de l'art, à la beauté sous toutes ses formes plastiques ou religieuses et philosophiques, et je compte que bientôt nous deviserons ensemble, le verre à la main, de toutes les grandes et belles choses que le *roseau pensant*, comme Pascal définit l'homme, a seul, dans la nature, le glorieux privilège de contempler, pour se préparer aux plus hautes contemplations auxquelles l'appellent la destinée et la bonté de notre divin Maître. » (Lettre à M. G. Spetz.)

de la route admirable par laquelle, de Nice à Gênes, on pénètre si poétiquement en Italie. « C'est un enchantement perpétuel « que cette route (de la Corniche) qui longe et domine la mer « sur une longueur de 18 lieues et qui est encadrée par la végé-« tation la plus riche et la plus variée qu'on puisse voir : oliviers, mûriers, aloès, figuiers..., voilà le spectacle qui charme « la vue et qui communique à la mer, toujours sérieuse et grave, « quelque chose de doux et de gracieux qui explique comment « l'imagination des anciens a peuplé cette belle mer de sirènes. « Pardon... de ces souvenirs profanes; mais sur cette belle « terre d'Italie, le sacré et le profane sont si intimement mêlés « et se touchent par tant de points, qu'il est presque impossible « de n'y point penser aux muses, tout en faisant aux saints leur « part légitime (1). »

Tantôt c'est l'intéressant récit d'une visite à un musée, où il allait présenter à une Faustine idéale, meilleure sans doute dans son imagination que la trop célèbre femme de Marc-Aurèle, les hommages d'un ami :

« Elle était au Capitole, dans la grande salle où sont les « deux monuments les plus vénérables de la vieille Rome, la « Louve et le buste de Brutus. J'ai été droit à elle, lui disant « que j'étais votre envoyé, et alors, dans un admirable mou-« vement d'enthousiasme lyrique, elle a entonné d'une voix vi-« brante et divinement mélodieuse, la plus belle *canzone* de Dante, « commençant par ces vers :

Amor che nella mente mi ragiona...

« J'écoutais ce cantique d'amour avec ravissement, et rien, « je vous assure, n'égalait le charme de ces vers, que la Diva « modulait selon le rythme antique si simple et si beau. Nous « étions seuls, sans autres témoins que la Louve et le terrible

(1) Wilhelm n'oubliait pas ce que tout catholique cherche avant tout à Rome, et à peine arrivé sur ce sol sacré, il demandait et obtenait la faveur d'une audience particulière du représentant du Christ sur la terre. « Mercredi 19 septembre, à 8 heures du matin, je suis entré dans Rome, avec plus d'émotion encore que les deux premières fois, et je me suis immédiatement mis en demeure d'obtenir une audience du Pape, et lundi dernier, 23, au moment où le canon du château Saint-Ange annonçait midi, je montais en voiture et allais solennellement au Vatican recevoir pour ma famille, pour mes amis et pour moi, la bénédiction du Saint-Père. Il m'a accueilli comme une vieille connaissance, avec une affabilité et une bonté familière qui m'ont vivement touché. Il a béni quelques chapelets que Mgr Pacca lui a présentés en mon nom... »

« Brutus. A nos pieds, le Forum étalait la majesté de ses ruines, « et à l'horizon les montagnes d'Albano dessinaient leur sil- « houette azurée, au-dessus de la masse sombre et mélancoli- « que du Colysée. Quel spectacle ! j'avais sous les yeux tout « le théâtre de l'histoire de Rome, les arcs de triomphe, les « temples, la voie sacrée, et tout près de moi, à droite, la « Roche Tarpéienne, et à gauche, la prison Mamertine, dou- « blement illustre par les grands et sanglants souvenirs de l'an- « tiquité, et les humbles mais héroïques commencements du « christianisme...

« Enfin, pour achever ce que j'ai à vous dire de la diva Faus- « tina, vous saurez qu'elle occupe certainement le troisième rang « dans l'ordre de la beauté idéale. Quant au deuxième rang, « il appartient incontestablement à une religieuse dominicaine « que j'ai admirée à Sienne sur une fresque du Sodoma... Il est « vrai que Faustina peut avoir une rivale à Chiusi : la belle « étrusque, dont je vous ai déjà parlé, et qui doit avoir été, « il y a 2.500 ans, la plus remarquable des esclaves de Por- « senna, a peut-être quelques droits à disputer le troisième rang « à Faustine ; ses yeux bleus aussi veloutés que les plus beaux « yeux noirs, ont un grand charme ; mais elle a moins d'aban- « don que Faustine, elle ressemble trop à une sybille donnant « des oracles... »

Partout où le hasard des événements, ou plutôt, pour parler raisonnablement en même temps que chrétiennement, partout où la Providence, qui dirige toutes choses en ce monde, guidait ses pas, H. Wilhelm saisissait rapidement le côté pittoresque des choses et savait trouver de quoi contenter ses goûts d'artiste, en même temps que sa passion de lettré. A Mormant, en pein pays plat, s'il regrettait toujours l'Alsace et « ce magnifique encadrement des Vosges auquel il était habitué depuis 60 ans, écrivait-il, et qui lui laissait un vide désespérant », il se réjouissait d'abord de trouver un curé bibliophile et collectionneur comme lui, puis ne tardait pas aussi à comprendre que la plaine a également son charme et sa grande poésie, comme toute œuvre de Dieu. « Depuis que j'ai pu admirer avec toi, « écrivait-il à son neveu, les Rousseau de la rue de Sèze, qui « représentent à peu près le genre de paysage qui m'entoure, « je comprends mieux quelle poésie puissante peut animer un « paysage calme, sans accidents, sans aucun de ces aspects qui « stimulent l'imagination en la matérialisant souvent, quand

« l'esprit s'élève et communique à la nature la plus vulgaire « l'âme même de l'artiste avec son exquise et pénétrante émo- « tion... »

A Chartres, c'était l'incomparable cathédrale qui lui avait fait aimer ce nouveau séjour. « J'ai été encore bien favorisé « par la Providence en venant à Chartres. Sauf le grand éloi- « gnement, nulle part je ne pourrais être mieux qu'ici pour la « pleine satisfaction de mes goûts et de ma manière de voir, « Tous les bruits idiots du radicalisme et de la libre-pensée « viennent expirer aux pieds de notre belle cathédrale, et le « jour de la Fête-Dieu a été d'une magnificence sans égale et « d'autant plus touchante que la population entière a suivi ou « regardé défiler la procession au milieu des rues toutes pavoisées « sur son parcours. » Et il ajoutait : « Allons, la France n'est « pas encore trop gangrenée, et avec un peu de patience, nous « verrons la fin de l'odieuse comédie, pour peu que les hon- « nêtes gens y mettent un peu de vigueur et de bonne volonté. »

Hélas ! cet espoir devait être tristement déçu. Mais si H. Wilhelm n'eut pas, avant de mourir, la joie de voir la France relevée de ses ruines, du moins savait-il — sa correspondance que nous citerons encore en témoignera — chercher dans les pensées de la joie la vraie consolation du patriote et du chrétien.

III

A Paris, où M. Wilhelm s'était créé rapidement de si honorables relations dans le monde savant, à l'Institut, à l'Université catholique, à la Bibliothèque nationale, à la Société des antiquaires de France, on a appris avec regret le don fait par lui à sa ville natale, de sa riche bibliothèque. Mais il était resté si attaché à l'Alsace que vraiment c'est à Colmar, que ses livres devaient revenir le plus naturellement.

Depuis le moment où, par suite des événements que l'on sait, il avait dû quitter Colmar, il y avait laissé, peut-on dire, la moitié de son cœur. Toujours, dans ses lettres, il mentionnait « la chère et bonne Alsace, l'inoubliable patrie ». Dès 1882 il parlait de son désir de revenir au pays natal. « Dès que les circonstances me permettront de prendre ma retraite, je me hâterai de revenir dans notre bonne Alsace que ses malheurs rendent plus chère encore à ses enfants. » Et six ans après :

« Il y a près de 18 ans que j'ai quitté l'Alsace et l'envie d'y revenir définitivement me préoccupe davantage. Quand je pourrai me retirer, si Dieu me prête vie, j'y reviendrai certainement malgré tout. La terre d'Alsace est toujours la terre sainte pour nous. » « La vraie patrie de mes souvenirs, disait-il encore, et de mes désirs, est toujours Colmar, auprès de mes chers amis qui conservent avec une si affectueuse bienveillance la mémoire des absents. » Ces amis, c'étaient — je ne parle que de ceux qui ont déjà disparu — Riber, Dietrich, Frantz, les libraires Barth et Baltzinger, Richart, Mossmann, à la mort duquel il écrivait ces touchantes paroles : « Je l'aimais depuis ma plus tendre enfance, nous étions voisins, du même âge, et avions suivi ensemble les mêmes écoles et les mêmes classes du collège. Sa mort me frappe dans mes vieilles affections de bonne camaraderie, me frappe en même temps dans cet indicible respect qui est comme l'auréole des souvenirs lointains. C'est une grande page de ma vie déjà si longue qui est frappée de mort, et maintenant que, seul de mes contemporains, presque tous disparus, je chemine solitairement vers ma fin dernière, la mort m'apparaît plus clairement que jamais comme le vrai commencement de la vie éternelle, au milieu des parents, des amis qui nous appellent pour partager leur béatitude, sous l'œil paternel de notre divin Rédempteur. »

Lorsqu'un de ses amis l'allait voir et qu'il lui demandait de se charger pour lui de quelque volume (une partie de sa bibliothèque était toujours restée à Colmar), il écrivait : « Apportez-moi quelques livres... ces volumes m'apporteront quelque chose de l'air de Colmar et c'est ma ville natale que je croirai serrer dans ma main quand je les tiendrai. »

Une autre fois il écrivait : « Je viens de voir dans les journaux que les cigognes ont paru en Alsace : elles sont bien heureuses de revoir ce cher et beau pays, auquel je ne puis songer sans tristesse en me reportant en pensée et en désir à nos longues promenades d'autrefois. » Et encore : « Le souvenir de Colmar ne me quitte pas un seul instant... Il ne se passe pas de jour où notre cher Colmar ne vienne caresser ce qui reste encore en moi de vivant. »

Rien n'arrivait à Colmar qui n'attirât son attention. Témoin cette vive sortie d'une de ses lettres (1883) : « J'ai appris avec indignation... le barbare projet de cet affreux X... qui intrigue pour faire abattre les magnifiques allées du boulevard. Si ce

projet inepte devait passer, comme paraît le craindre l'abbé Merklen, j'avoue que comme tant d'autres je renoncerais sans peine à ma qualité de citoyen de Colmar et que cela serait capable de me faire perdre tout esprit de retour. J'espère que... votre suffrage comme celui de tous nos amis sauvera Colmar d'une telle déchéance. » Le vandalisme que redoutait H. Wilhelm nous a été épargné. Qui sait si la ville de Colmar ne doit pas à cette circonstance le don royal que Wilhelm lui a fait peu de temps avant sa mort ?

S'il restait ainsi passionnément attaché à la petite patrie, combien davantage encore H. Wilhelm ne devait-il pas aimer la grande, pour lui avoir fait le sacrifice de s'exiler de Colmar? Rien n'est plus touchant que ce qu'il nous en écrivait à nous autres qui étions restés au pays. Comme il souffrait des épreuves et des malheurs de la France ! Comme il s'indignait de la voir entre les mains de ces « politiciens dont le patriotisme n'apprécie que les espèces sonnantes ! » Comme il gémissait « de ce mauvais vent qui souffle pour ternir les vieilles qualités françaises ! » « Quand je suis seul dans mon cabinet, au milieu de mes livres, je ne puis pas tellement m'abstraire que je ne sois à chaque instant ramené par le dégoût ou l'indignation au lamentable spectacle de notre abaissement continu. Nous sommes à une de ces époques de notre histoire, toujours si tragique, où on peut tout craindre et où il ne semble pas qu'on puisse rien espérer. Jamais, je crois, le niveau social de la nation n'a été plus ignominieusement abaissé qu'il l'est aujourd'hui, et ce qu'il y a de pire, c'est qu'on se complait dans sa fange et dans sa lâcheté et qu'on n'entrevoit pas même, je ne veux pas dire une simple lueur de protestation de la fierté nationale, mais simplement le signe, le moindre signe de ce sentiment de honte qui est quelquefois le précurseur de l'espérance et de la réhabilitation. Quoique je sois toujours très bien ici, entouré de considération et de précieuses amitiés, je n'en ressens pas moins avec une douloureuse émotion, que la patrie est comme abandonnée de Dieu et des hommes, et que l'effondrement de toutes ses vertus traditionnelles la précipitera dans un abîme de honte dont elle n'aura pas même assez d'honneur pour sentir toute l'amertume... » C'est le 7 décembre 1882 que H. Wilhelm écrivait ces lignes : depuis nous avons eu Fashoda et des réhabilitations qui en font une prophétie.

Nous n'insistons pas : le sujet est trop douloureux. Aussi

bien nous reste-t-il à montrer où H. Wilhelm savait trouver le réconfort : c'était d'abord dans l'étude et dans sa passion pour les livres, c'était dans ce commerce assidu avec ses amis les Bénédictins, « qui font, disait-il, la joie, la sainte et saine joie de ceux qui... sont leurs fidèles disciples et humbles admirateurs. » « Sur cette terre d'iniquités royales, impériales et républicaines, écrivait-il un autre jour..., nous avons du moins, pour nous consoler de tant de misères, les jouissances bibliographiques qui ne font de mal à personne et nous maintiennent, nous autres bénédictins laïques, dans cet état d'innocence relative qui nous vaudra peut-être l'indulgente miséricorde du Bon Dieu. » Mais c'était surtout son admirable fermeté de chrétien qui soutenait ses espérances patriotiques : « N'oublions pas que la France, malgré ses fautes et ses vices, est toujours la fille aînée de l'Eglise et que la meilleure manière de la servir est de lui rappeler dans la prière ces glorieuses traditions nationales qui la faisaient appeler autrefois le soldat de Dieu... Puissions-nous encore revivre la belle légende des *Gesta Dei per Francos*, et ces nobles paroles, *honneur et patrie*, mises en action balayeraient... de la surface de notre beau pays... l'affreux républicanisme matérialiste, athée et stupidement persécuteur qui nous déshonore devant Dieu et devant les hommes. Espérons cependant toujours et ne nous lassons pas d'espérer, car il y a encore en France, sous les hideuses apparences que lui donnent nos gouvernants radicaux ou opportunistes, un si riche trésor de vertu, de dévouement et d'amour de Dieu et de la patrie, qu'il est impossible de croire que la Providence n'a plus aucun souci de nous et nous laissera sans rémission nous perdre dans l'abîme de nos souillures. L'espérance est une des vertus cardinales : il faut donc nous y attacher fermement... »

Très passionné, on vient de le voir, pour la grandeur de la patrie terrestre, Henry Wilhelm ne perdait pas de vue celle d'en haut. Le *Non habemus hic manentem civitatem* de l'Apôtre revenait à tout moment sur ses lèvres. Après avoir admiré en lui le savant, l'artiste et le patriote, qu'il nous soit donc permis en terminant de faire connaître le chrétien. M. Wilhelm, sous ce rapport également, était un homme des temps anciens. Aussi bien ne sera-t-on pas surpris qu'à force de vivre avec les Bénédictins d'autrefois dans un commerce si habituel, il ait gardé, toute sa vie, bien que libéral convaincu, un attachement

aux principes religieux dont l'âge ne fit que développer la vivacité. A cet égard, sa correspondance est fort instructive, et l'on nous permettra, pour montrer quel vaillant chrétien fut H. Wilhelm, d'y faire de nouveau quelques emprunts.

C'est surtout dans l'épreuve — et puisque l'épreuve est la condition même de notre séjour ici-bas, quelle vie saurait y échapper ? — que se manifestent les sentiments les plus intimes du cœur. Atteint dans de chères affections, H. Wilhelm montrait la plus fidèle soumission à la volonté de Dieu. « Dieu, notre bon Dieu, écrivait-il, Dieu dont la prévoyance est toujours adorable..., dirige nos pas avec la tendresse d'un père, nous éprouvant parfois, mais pour nous rappeler qu'il nous faut concourir par nos efforts à ses desseins sur nous. » La maladie venait-elle menacer les jours d'une personne amie, c'est par ces admirables paroles qu'il savait se consoler et consoler les autres : « Gardons tout notre espoir et prions Dieu de nous assister, sachant bien que s'il faut nous résigner au dur sacrifice, il saura bien nous consoler non par l'oubli... qui serait impie, mais par les espérances de l'immortalité bienheureuse, par les promesses de N.-S. Jésus-Christ, qui nous assure que nous ne mourrons pas, mais que nous vivrons en lui, réunis à tous ceux que nous avons aimés. » Puis, à la nouvelle de la catastrophe redoutée, sa lyre retentissait d'accents encore plus élevés : « Cette sainte mort est pour nous... un cruel, mais en même temps pour nous autres, humbles et fermes chrétiens, un bien consolant appel de N.-S. Jésus, à la précieuse résignation, et à la foi toujours plus ardente en ses divines promesses. N'est-ce pas lui qui disait aux sœurs désolées de Lazare : *Qui credit in me non morietur, sed vivet*. Quelle parole plus suave, et que le mystère de la mort s'illumine de clartés consolantes, quand notre divin Maître, qui a donné sa vie pour notre salut, nous dit que la mort est le commencement de la vie éternelle et bienheureuse !... Résignons-nous donc en chrétiens, sans révolte, sans murmure, mais pleins au contraire de la plus tendre confiance dans les promesses de Jésus-Christ qui nous a rachetés par son sang, pour nous assurer et à tous ceux que nous avons aimés, les béatitudes de la vie éternelle... »

Tout récemment encore, à propos de la mort de notre ami commun Tamizey de Larroque, dont j'ai parlé plus haut, il m'écrivait en ces termes d'un christianisme si élevé : « J'apprends avec stupeur la mort de notre excellent ami... Il vous

aimait entre tous. C'est pourquoi, comme ami, je tiens à vous exprimer mes plus tendres sentiments de condoléances, comme je sais que vous aussi vous compatissez à mon chagrin. C'est un ami que nous retrouverons un jour quand le Seigneur Jésus daignera nous visiter et nous appeler à Lui. La mort est bien douce, quand on sait retrouver en pleine lumière de la béatitude les affections et les amitiés qui nous ont charmés ici-bas. »

On ne s'étonnera pas que, familier avec des sentiments si élevés, H. Wilhelm ait vu arriver la mort avec sérénité. La pensée de la vie éternelle, ces années dernières surtout, ne le quittait point. Tout dans sa vie s'y rapportait : une visite d'ami, par exemple, était pour lui « un avant-goût des joies célestes, que son âge, ajoutait-il, l'autorisait à désirer et à entrevoir. » Dans sa miséricordieuse bonté, le Père qui est aux Cieux épargna à son fidèie serviteur les épreuves de la maladie, et même les angoisses de l'agonie : levé la veille de sa mort encore plein de vie, Dieu lui laissa seulement le temps de *boucler sa malle*, comme il disait pittoresquement : ce vaillant chrétien était prêt.

Sur la croix de pierre que H. Wilhelm avait fait ériger sur la tombe de ses parents, au cimetière de Colmar et à l'ombre de laquelle ses restes mortels reposent, se lisent ces mots de saint Paul : *Mihi vivere Christus est et mori lucrum!* C'était, à l'époque où M. Wilhelm faisait graver sur cette croix le cri ardent de l'Apôtre, un souhait qui s'exhalait de son âme de chrétien. Aujourd'hui, ce souhait est accompli.

A. INGOLD.

LISTE DES PRINCIPAUX OUVRAGES CITÉS

ALLAIRE, Etienne. Le duc de Penthièvre. Mémoires de Dom Courdemanche. Documents inédits sur la fin du XVIIIe siècle. Paris, Plon, 1889, in-8°.

ANALECTA JURIS PONTIFICII, 1855-1907.

ANGOT, Abbé A. Dictionnaire historique, topographique et bibliographique de la Mayenne. Laval, Goupil, 1900-1903, 3 vol. in-8°.

ARBELLOT, Abbé. Les Bénédictins de Saint-Maur, originaires du Limousin. Limoges, Ducourtieux, 1892, in-8°, 31 pp. (Extrait du *Bull. de la Soc. archéol. du Limousin*, t. XL, 1903, pp. 644-670).

AUBRY, Pierre. La Musicologie médiévale. Histoire et méthodes. Paris, Welter, 1900, in-4°.

BAILLET, Adrien. Jugemens des savans sur les principaux ouvrages. Paris, 1722, 7 vol. in-4°.

BARBIER, Ant.-Alex. Dictionnaire des ouvrages anonymes. 3e éd., Paris, Féchoz, 1882, 4 vol. in-8°.

BARRAL, Pierre. Appellans célèbres ou abrégé de la vie des personnes les plus recommandables entre Ceux qui ont pris part à l'Appel interjetté contre la Bulle Unigenitus. MDCCLIII, in-12.

BATTEREL, Louis. Mémoires domestiques pour servir à l'histoire de l'Oratoire. Publiés par A. M. P. Ingold. Paris, Picard, 1902-1905, 4 vol. in-8°.

BEAUNIER, Dom. Recueil historique des Archevêchés, Evêchés, Abbayes, et Prieurés de France. Nouv. éd. revue et complétée par les Bénédictins de Ligugé. Introduction. Paris, Poussielgue, 1906, in-8°.

BÉRENGIER, D. Théophile, O. S. B. Une correspondance littéraire au XVIIIe siècle entre Dom de la Rue et Mgr d'Inguimbert, évêque de Carpentras. Avignon, Seguin, 1888, in-8°.

BERLIÈRE, D. Ursmer, O.S.B. Mélanges d'histoire bénédictine. Maredsous, 1897, 1899, 1901, 1902, 4 vol. in-8°.

BERTRAND, Louis. Mélanges de biographie et d'histoire. Bordeaux, Feret, 1875, in-8o.

— Vie, écrits et correspondance littéraire de Laurent-Josse Le Clerc. Paris, Techener, 1878, in-8°.

— La vie de Messire Henry de Béthune, archevêque de Bordeaux (1604-1680). Paris, Picard, 1902, 2 vol. in-8o.

— Bibliothèque Sulpicienne ou histoire littéraire de la Compagnie de Saint-Sulpice. Paris, Picard, 1900, 3 vol. in-8o.

— Voir A. DE LANTENAY.

BESSE. D. J.-M., O.S.B. Bénédictins de Saint-Augustin de Limoges. (*Bulletin de la Soc. scient., hist. et archéol. de la Corrèze*. Brive, t. XXIII, 1901, pp. 549-573 ; t. XXIV, 1902, pp. 87-108, 411-432, 559-567.)

— Les fondateurs de la Congrégation de Saint-Maur (*Revue des sciences ecclésiastiques*. Lille, 1902, t. LXXXVI, pp. 142-155, 230-242, 532-541). Lille, Morel, 1902, in-8°.

BIBLIOPHILE BELGE. Bruxelles, 1867-1879, 14 vol. in-8°.

BIGOT, V. Histoire abrégée de l'abbaye de St-Florentin de Bonneval des RR. PP.

Dom Jean Thiroux et Dom Lambert, continuée par l'abbé Beaupère et M. Lejeune. Châteaudun, Lecesne, 1875-1876, CLXXXI-258 pp. in-8°.

BIOGRAPHIE NATIONALE publiée par l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. Bruxelles, 1866-1907 (A-R).

BONA, Card. Epistolæ selectæ. Ed. D. Robertus Sala. Augustæ Taurinorum, Typ. regia, MDCCLV, in-fol.

BOUILLART, Jacques, O. S. B. Histoire de l'abbaye de St-Germain-des-Prés. Paris, 1724, in-fol.

BOUILLOT. Biographie Ardennaise. Paris, 1830, 2 vol. in-8°.

BOURGIN, Georges. Guibert de Nogent. Histoire de sa vie (1053-1124). Paris, Picard, 1907, in-8°.

BOUVIER, Abbé. Histoire de l'abbaye de St-Pierre-le-Vif de Sens. Auxerre, Milon, 1891, in-8o.

BRIÈRE, Louis. Correspondance inédite de Dom Jean Colomb, bénédictin de l'abbaye de Saint-Vincent du Mans, publiée et annotée. (*Revue hist. et archéol. du Maine*, 1877, t. II, p. 215). Le Mans, Pellechat, 1877, in-8°, 99 pp.

— Mélanges historiques et littéraires pour faire suite à la correspondance de Dom Jean Colomb (*Revue hist. et archéol. du Maine* 1898, XLIII, 85-109) Tirage à part, Mamers, 28 pp. in-8°.

BULLETIN DE S. MARTIN ET DE S. BENOIT. Abbaye de Ligugé. 1892-1908, in-8°.

BULLIOT, J. Gabriel. Essai historique sur l'abbaye de Saint-Martin d'Autun. Autun, Dejussieu, 1849, 2 vol. in-8o.

CABINET HISTORIQUE. 1855-1883, 29 vol. in-8°.

CALMET, Augustin, O. S. B. Bibliothèque lorraine. Nancy, Lescure, 1751, in-fol.

CARRÉ DE BUSSEROLLE, J.-X. Dictionnaire géographique, historique et biographique d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine. Tours, 1878-1888, 7 vol. in-8°.

CATALOGUE GÉNÉRAL DES MANUSCRITS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DE FRANCE, Collection in-4o, Paris, Imp. nat, 1849-1885, 7 vol.

CATALOGUE GÉNÉRAL DES MANUSCRITS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DE FRANCE Collection in-8°, (Arsenal, Mazarine, Sainte-Geneviève, Archives nationales. Départements).

CATALOGUE GÉNÉRAL DES MANUSCRITS FRANÇAIS DE LA BIBL. NAT. Ancien supplément français, numéros 6171-15369; ancien St-Germain français, numéros 15370-20064; Anciens petits fonds français, numéros 20065-33264, par Henri Omont. Paris, Leroux, 1895-1897, 9 vol. in-8°.

— Nouvelles acquisitions françaises. par H. Omont. Numéro 1-10000. Paris, Leroux, 1899-1900, 3 vol. in-8o.

— Bibliothèque Nationale. Département des imprimés. — Catalogue de l'histoire de France, 11 vol. in-4o, 1855-1879; table des auteurs, 1895, in-4o.

CERVEAU, René. Nécrologe des plus célèbres défenseurs et confesseurs de la vérité du dix-huitième siècle. 2 parties, 1760, in-12 (I-II).

— Nécrologe... du dix-septième siècle. 1761, in-12 (III).

— Supplément au nécrologe... des dix-septième et dix-huitième siècles. 1763, in-12 (IV).

— Suite du supplément, 1764 (V).

— Suite du nécrologe... 1767 et 1778 (VI-VII).

CHARMES, Xavier. Le comité des travaux historiques et scientifiques (histoire et documents). Paris, Impr. nat., 1885-1886, 3 vol. in-4°.

Chomton, Abbé L. Histoire de l'église Saint-Bénigne de Dijon. Dijon, Jobard, 1900, in-fol.

Clément, Pierre. Une abbesse de Fontevrault au XVII[e] siècle, Gabrielle de Rochechouart. Paris, Didier, 1871, in-12.

Combes, Anacharsis. Histoire de l'école de Sorèze. Toulouse, Jougla, 1847, in-8°.

Corbierre, A. J. Premier inventaire des lettres imprimées de Dom Mabillon. Paris, 1907, in-8° de 36 pp. (Extr. de la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord).

Courajod, Louis. Études iconographiques sur la topographie ecclésiastique de la France aux XVII[e] et XVIII[e] siècles. Le Monasticon Gallicanum. Paris, Liepmannssohn, 1869, in-fol.

Cuissard, Ch. Origine, formation et développement de la bibliothèque publique d'Orléans. (*Mémoires de la Soc. arch. et histor. de l'Orléanais*, t. XXV, 1894, pp. 51-326). Orléans, 1894, in 8°.

Dantier, Alph. Rapports sur la correspondance inédite des Bénédictins de St-Maur. (Extrait des *Archives des missions scientifiques*, t. VI, p. 241-502). Paris, Imp. nat, 1857, in-8°, 262 pp.

— Les monastères bénédictins d'Italie. Paris, Didier, 1867, 2 vol. in-12.

Danton. Biographie rémoise. Reims, Brissart, 1855, in-8°.

Daux, Camille. L'abbaye du Mas-Grenier aux XVII[e] et XVIII[e] siècles. Montauban, Forestié, 1891, in-8°. (Extrait du *Bulletin de la Soc. archéol. de Tarn-et-Garonne*.)

— De Backer A. et A., S. J. Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus. Liège, 1853-1861, Séries 1-7, 7 vol. in-8°.

De Beauvillé, Victor. Recueil de documents inédits concernant la Picardie. Paris, 1860-1881, 5 vol. in-4o.

De Broglie, Emmanuel. Mabillon et la société de l'abbaye de St-Germain-des-Prés à la fin du dix-septième siècle. Paris, Plon, 1880, 2 vol. in-8o.

— Bernard de Montfaucon et les Bernardins, 1715-1750. Paris, Plon, 1891, 2 vol. in-8°.

De Feller, F. X. Biographie universelle ou dictionnaire historique. Ed. Perennès, Paris, Leroux, 1848, 13 vol. in-8°.

De la Borderie, Arthur. Correspondance historique des Bénédictins Bretons et autres documents inédits relatifs à leurs travaux sur l'Histoire de Bretagne. Paris, Champion, 1880, in-8°.

De Lama, Charles. Bibliothèque des Ecrivains de la Congrégation de St-Maur, avec le concours d'un bénédictin de l'abbaye de Solesmes (D. Ch. Rigault). Paris, Palmé, 1882, in-12.

De Lantenay, Ant. (pseudonyme de M. Louis Bertrand). Les prieurs claustraux de Sainte-Croix de Bordeaux et de St-Pierre de la Réole depuis l'introduction de la Réforme de St-Maur. Bordeaux, 1884, in-8°, 191 pp.

— L'abbaye d'Eysses en Agenais. Notice composée par un bénédictin de St-Maur. Bordeaux, Féret, 1893, in-8o. (Extrait de la *Revue de l'Agenais*).

De Lasteyrie, Robert. Bibliographie des travaux hist. et archéol. publiés par les sociétés savantes de la France. Paris, Imp. nat., 1885-1906, 5 vol. in-4o.

Delisle, Léopold. Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale. Paris, imp. 1868-1881, 3 vol. in-fol., et un vol. de pl.

— Catalogue des actes de Philippe-Auguste. Paris, Durand, 1856, in-8°.

— Dépouillement du Monasticon Benedictinum. (Extrait de la *Revue des Bibliothèques*, t. VII, 1897, pp. 241-267). Paris, Bouillon, 1897, in-8o, 31 pp.

— Inventaire des manuscrits latins conservés à la Bibliothèque Nationale sous les numéros 8823-18613. Paris. 1863-1871, in-8o.
—Voir PEIGNÉ-DELACOURT.
DE MAROLLES, Michel. Mémoires. Nouv. éd. par C. P. Goujet. Amsterdam, (Paris), 1755, 3 vol. in-12.
DENIS, Louis. Lettres de Bénédictins d'abbayes du Maine (1642-1727). Mamers, Fleury, 1898, in-8°. (Extrait de la *Revue historique du Maine*, t. XLIV, 1898.)
DE RIBIER, Louis. La chronique de Mauriac par Montfort, suivie de documents inédits sur la ville et le monastère. Paris, Champion, 1905, in-8o.
DESVAUX, A. et LETACQ, A. L. Essai sur la bibliographie de l'abbaye de St-Evroult. Alençon, 1890, in-8o.
DIBDIN. Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France. Paris Chapelet, 1825, 4 vol. in-8o.
DICTIONNAIRE DE LA BIBLE, publié par F. Vigouroux. Paris, Letouzey, 1895-1908, in-4°.
DICTIONNAIRE DE THÉOLOGIE CATHOLIQUE, publié par A. Vacant et E. Mangenot. Paris, Letouzey, 1903-1908, in-4o.
DIDIO, Henri. La querelle de Mabillon et de l'abbé de Rancé. Lille, Bergès, 1892, in-8o.
DOYEN, F. D. Bibliographie Namuroise. Namur, Wesmael, 1884-1902, 3 vol. in-8°.
DREUX DU RADIER. Bibliothèque historique et critique de Poitou. Paris, 1754, 5 vol. in-12.
— Histoire littéraire du Poitou. Niort, Robin, 1842, 2 vol. in-8o.
DU BOUT, Dom, O. S. B. Histoire de l'abbaye d'Orbais (Marne), publiée... par Et. Héron de Villefosse. Paris, Picard, 1890, in-8o.
DU BUISSON, Petrus Daniel, O. S. B. Historiæ monasterii S. Severi libri X. Vicojulii ad Aturem, Dehez, 1876, 2 vol. in-8o.
DUPIN, L. Ellies. Nouvelle bibliothèque des auteurs ecclésiastiques. Paris, 1690-1736, 61 vol. in-8o.
DU SAUZET. Bibliothèque française ou Histoire littéraire de la France. Amsterdam, Bernard, 1723-1746, 42 vol. in-12.
ENDRES, J. A. Korrespondenz der Mauriner mit den Emmeramern und Beziehungen der letzteren zu den wissenschaftlichen Bewegungen des 18. Jahrhunderts. Stuttgart, Roth, 1899, in-8°.
EITNER, Robert. Biographisch-bibliographisches Quellen-Lexikon der Musiker und Musikgelehrten der christlichen Zeitrechnung bis zur Mitte des 19. Jahr. Leipzig, Breitkopf, 1900-1904, 10 vol. in-8°.
FÉLIBIEN, D. Michel, O. S. B. Histoire de l'abbaye royale de Saint-Denys en France. Paris, Léonard, 1706, in-fol.
FÉTIS. Biographie universelle des musiciens et bibliographie générale de la musique. 2e éd. Paris, Didot, 1883, 10 vol. in-8o.
FRANÇOIS, Dom, O. S. B. Bibliothèque générale des écrivains de l'ordre de S. Benoît. Bouillon, 1777, 4 vol. in-4o.
FRÈRE, Edouard. Manuel du bibliographe normand. Rouen, Le Brument, 1858-60, 2 vol. in-8°.
FRANKLIN, Alfred. Les anciennes bibliothèques de Paris. Paris. Imp. impér. (nat.) 1867-1873, 3 vol. in-fol.
FROGER, L. Histoire de St-Calais. Mayenne, Poirier, 1901, in-8o.
GALLETTI, Pietro-Aloysio, O. S. B. Memorie per servire alla storia della vita del cardinale Domenico Passionei. Roma, Salomoni, 1762, in-4o.

Gallia christiana... Opera et studio D. Dionysii Sammarthani... Ed. altera labore et curis D. Pauli Piolin. Paris. Palmé, 1870-1874, 13 vol. in-fol.; continuation par B. Hauréau (t. XIV-XVI). Paris, Didot, 1856-1865, 3 vol. in-fol.

Gerbert, Martin, O. S. B. Iter gallicum anno MDCCLIX (Iter Alemannicum accedit Italicum et Gallicum). Ed. 2a. San-Blasii, 1773, in-12.

Gigas, Em. Lettres des Bénédictins de la Congrégation de St-Maur, 1652-1700, 1701-1741. Copenhague. Gad, 1892-1893, 2 vol. in-8°, VII-382, VIII-383 pp.

Giry, Arthur. Manuel de diplomatique. Paris, Hachette, 1894, in-8°.

— Notices bibliographiques sur les archives des églises et des monastères de l'époque carlovingienne. Paris, Bouillon, 1901, in-8°.

Givelet, Ch. L'église et l'abbaye de Saint-Nicaise de Reims. Reims, Michaud, 1897, in-4°.

Goujet, abbé. Mémoires historiques et littéraires. La Haye, Du Sauzet, 1767, in-12.

— Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques du XVIIIe siècle. (Continuation de Du Pin). Paris, 1736, 3 vol. in-8°.

Grignard, F. L'abbaye bénédictine de Flavigny en Bourgogne. Ses historiens et ses histoires. (*Mémoires de la Société Eduenne*. Nouv. sér., t. XIV, 1875, pp. 26-80). 1875, in-8°.

Guibert, Louis. Le bénédictin Dom Col en Limousin. Tulle, 1884, 94 pp. in-8°. (Extr. du *Bull. de la Soc. des lettres de la Corrèze*, VI, 1884).

Guiot, voir Tougard.

Guillaume, abbé. Documents inédits sur les correspondances de Dom Calmet et de Dom Fangé. (Extr. des *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*, t. I. 1873, pp. 94-151).

— Nouveaux documents inédits sur la correspondance de D. Calmet, abbé de Sénones. (Extr. du même recueil, t. II, 1874). Nancy, Crépin, 1874, 115 pp. in-8°.

Halkin, Léon. Correspondance de Dom Edmond Martène avec le baron G. de Crassier, archéologue liégeois. (Extr. du *Bulletin de l'Institut archéol. liégeois* t. XXVII, 1898, pp. 19-308). Bruxelles, Soc. belge de librairie, 1898, 294 pp. in-8°.

— Correspondance de M. G. de Louvrex avec D. Edmond Martène. (Extr. du *Bull. de la Société d'art et d'hist. du dioc. de Liège*, t. XII, p. 1-19). Liège, Grandmont, 1898, 23 pp. in-8°.

— Correspondance de J. F. Schannat avec G. de Crassier et Dom E. Martène. (Extrait du même recueil, t. XIV, p. 1-159). Bruxelles, Soc. belge de librairie, 1903, 164 pp. in-8°.

— Lettres inédites du baron G. de Crassier à B. de Montfaucon. (Extr. du *Bull. de l'Inst. arch. liégeois*, t. XXVI, p. 73-146). Louvain, Ch. Peeters, 1897, 78 pp. in-8°.

Harrisse, H. L'abbé Prévost. Histoire de sa vie et de ses œuvres. Paris, Lévy, 1896, in-8°.

Hauréau, Barthélemy. Histoire littéraire du Maine. 2e éd. Paris, Dumoulin, 1872, 10 vol. in-12.

— Singularités historiques et littéraires. Paris, Calmann-Lévy, 1894, in-12.

Hippeau, C. L'abbaye de Saint-Etienne de Caen, 1066-1790. Caen, Hardel, 1855, in-8°.

Histoire générale de Languedoc, par D. Cl. Devic et D. J. Vaissete, nouv. éd. par Dulaurier. Toulouse, Privat, 1872-1892, 15 vol. in-4°.

— L'introduction historique : « Dom Vaissete et son Histoire générale de Languedoc, les collaborateurs et les promoteurs de cet ouvrage » par Ed. Dulaurier, comprend les pp. 15*-255* du tome I.

HOEFER. Nouvelle biographie générale. Paris, Didot, 1857, 46 vol. in-8°.

HURTER, H. Nomenclator litterarius recentioris theologiæ catholicæ. Innsbruck, Wagner, 1871-1886, 3 vol. in-8°

HUYNES, D. Jean, O. S. B. Histoire générale de l'abbaye du Mont-St-Michel au péril de la mer. Publiée... par E. de Robillard de Beaurepaire. (Soc. de l'hist. de Normandie). Rouen, Métérie, 1872-1873, 2 vol. in-8°.

INGOLD, A. M. P. Miscellanea Alsatica. Cinq séries. Colmar, Huffel. 1894-1908, in-18 et in-12.

— Histoire de l'édition bénédictine de S. Augustin, avec le journal inédit de D. Ruinart. Paris, Picard, 1903, in-8°, XII-201 pp.

JADART, Henri. Les écrivains champenois de la Congrégation de St-Maur. (*Revue de Champagne*, t. V, août 1878, pp. 97-114).

— Dom Jean Mabillon. (Extr. des *Travaux de l'Acad. de Reims*, t. LXIV). Reims, Michaud, 1886, in-8°.

— Dom Thierry Ruinart. (Extr. du même recueil, t. LXXVII). Reims, Michaud, 1879, in-8°.

— Journal de D. Pierre Chastelain, 1709-1782. (*Travaux de l'Académie de Reims*, vol. CX, année 1900-1901). Reims, Michaud, 1902, in-8°.

— Table des almanachs historiques de Reims. Reims, 1887, in-8°.

JAROSSAY, Eugène. Histoire d'une abbaye à travers les siècles. Ferrières en Gâtinais. Orléans, Herluison, 1901, in-8°.

JORDAN, Ch.-Et. Histoire de la vie et des ouvrages de M. de la Croze. Amsterdam, 1741, 2 part. in-8°.

JOURNAL DE L'ORGANISTE DE SAINT-DENIS. Bibl. nat. de Paris, F. F. 11681.

KATSCHTHALER, D. Ernst, O. S. B. Ueber Bernhard Pez und dessen Briefnachlass (Extr. du *Jahresbericht des K. K. Obergymnasiums der Benedictiner zu Melk*). Melk, Gymnasium, 1889, 106 pp. in-8°.

KIRCHENLEXIKON de Wetzer et Welte, 2e éd. Fribourg-en-Brisgau, Herder, 1882-1903, 13 vol. in-8°.

KUKULA, Richard. Die Mauriner Ausgabe des Augustinus. Ein Beitrag zur Geschichte der Literatur und der Kirche im Zeitalter Ludwigs XIV. 3 parties. (Extraits des *Sitzungsberichte der kais. Akad. der Wissenschaften in Wien*. Philos. Hist. Kl. Bde CXXI, CXXII, CXXVII, CXXXVIII.) I Th. 1890, 106 pp. ; II Th. 1890, 66 pp. ; III Th. I, 1892, 48 pp. ; II, 1898, 81 pp., in-8°.

— Rœmische Briefe der Mauriner aus dem Jahre 1699. (*Studien und Mitteil. aus dem Benediktiner-und Cistercienser-Orden*, 1896, t. XVII, pp. 651-669.)

LABELLE, P. Nécrologe des appellans et opposans. 1755, in-12.

LACOINTA, Jules. Le plan d'études des Bénédictins de Sorèze dès 1759. (*Le Correspondant*, CXXI, 1880, pp. 1007-1042).

LAFFLEUR DE KERMAINGANT, P. Cartulaire de l'abbaye de St-Michel du Tréport. Paris, Didot, 1880, in-4°.

LAMA, voir DE LAMA.

LAUER, Ph. Bibl. nat. (Paris). Collections manuscrites sur l'histoire des provinces de France. Inventaire, tome I. (Bourgogne-Lorraine). Paris, Leroux, 1905, in-8°.

LAURENT, Jacques. Cartulaires de l'abbaye de Molesme. I. Introduction. Paris Picard, 1907, in-4°.

Leber, C. Collection des meilleures dissertations, notices et traités particuliers relatifs à l'histoire de France. Paris, Dentu, 1838, 20 vol. in-8o.

Lebeuf, abbé. Lettres de l'abbé Lebeuf, éd. par Quantin et Cherest. Auxerre Perriquet, 1896-1898, 3 vol. in-8°.

Leblond, Victor. Inventaire sommaire de la Collection Bucquet — aux Cousteaux comprenant 95 volumes de documents manuscrits et imprimés rassemblés au XVIII° siècle sur Beauvais et le Beauvaisis. Paris, Champion, 1907, in-8o,

Le Cerf de la Viéville, D. Philippe. Bibliothèque historique et critique des auteurs de la Congrégation de St-Maur. La Haye, Gosse, 1726, in-12.

— Histoire de la Constitution Unigenitus en ce qui regarde la Congrégation de St-Maur. Utrecht, 1736, in-12. (H. C.)

Le Glay, A. J. G. Analectes historiques ou documents inédits. Paris. Techener, 1838, in-8o.

— Spicilège d'histoire littéraire ou documents pour servir à l'histoire des sciences des lettres et des arts dans le Nord de la France. Lille, Danel, 1858-1861, 3 fasc. in-8o.

Lelong, Jacques. Bibliothèque historique de la France. Nouv. éd. par M. Fevret de Fontette. Paris, Herissant, 1768-1778, 5 vol. in-fol.

Le Roy, Albert. La France et Rome de 1700 à 1715. Paris, Perrin, 1891, in-8o.

Le Roy, Mme Albert. Un janséniste en exil. Correspondance de Pasquier Quesnel. Paris, Perrin, 1900, 2 vol. in-8o.

Le Roy, D. Thomas, O. S. B. Les curieuses recherches du Mont-Saint-Michel. Publiées par E. de Robillard de Beaurepaire. Caen. Le Gost, 1878, 2 vol. in-8o.

Levêque, D. Louis, O. S. B. La Congrégation de St-Maur d'après le journal et les lettres de Dom Benoit Dassac, 1752-1826. (Extrait de la *Revue du Monde catholique*). Bruxelles, Vromant, 1893, in-8o, 55 pp.

Levot. Biographie bretonne. Vannes, 1852-1857, 2 vol. in-8o.

Liron, D. Jean, O. S. B. Bibliothèque chartraine. (Bibliothèque générale des auteurs de France, livre premier). Paris, Garnier, 1719, in-4o.

— Singularités historiques et littéraires. Paris, Didot, 1740, 4 vol. in-12.

Loth, Julien. Histoire de l'abbaye royale de St-Pierre de Jumièges par un religieux bénédictin de la Cong. de S. Maur. (Soc. de l'histoire de Normandie). Rouen, Métérie, 1882-1885, 3 vol. in-8o.

Mabillon, D. Jean, O. S. B. Musæum italicum. Paris, 1687-1689, 2 vol. in-4o.

— Œuvres posthumes de D. Jean Mabillon et de D. Thierry Ruinart, publiées par D. Vincent Thuillier. Paris, 1724, 3 vol. in-4o.

Mangenot, abbé E. Les travaux des Bénédictins de St-Maur, de St. Vanne et St. Hydulphe sur les anciennes versions de la Bible. (Extrait de la *Revue des Sciences ecclésiastiques*, t. LVIII, 1888. Amiens, Rousseau, 1888, in-8o, 73 pp.

Mars, D. Noel, O. S. B. Histoire du royal monastère de Saint-Lomer de Blois, publiée par A. Dupré. Blois, Marchand, 1869, in-8o.

Martène, D. Edmond. Vie du vén. Père D. Claude Martin. Tours, 1697, in-8o.

— Histoire de l'abbaye de Marmoutier.. publiée par l'abbé C. Chevalier. (*Mém. de la Soc. archéol. de Touraine*, t. XXIV et XXV). Tours, Guillaud, 1875, 2 vol. in-8o.

— Vies des Justes de la Congrégation de St-Maur; Bibl. nat. Paris, ms. fr. 17671.

— Histoire ms. de la Congrégation de S. Maur. (Copie). 3 vol. à l'abbaye de Solesmes.

MATRICULA MONACHORUM CONGREGATIONIS S. MAURI. Tome I. Imprimé, Paris 1669, numéros 1-2619, du 2 avril 1607 — 10 juin 1669 (Bibl. de Tours, ms. 1745).
— Tome II, ms., numéros 2620-6766, du 13 juin 1669 — 24 septembre 1742 (ib., no 1746).
— Tome III, ms., numéros 7249-8681, du 5 juin 1751 — 17 juin 1788 (ib., 1747).
— Tome IV, ms., d'une autre copie, numéros 3881-7634, avec lacunes du no 7248 à 7407, du 25 juillet 1690 au 6 décembre 1758 (ib., 1748).
— 2 avril 1607 — 10 juin 1669, nos 1-2619. (Bibl. nat. Paris; ms. lat. 9802).
— 2 avril 1607 — 20 janvier 1698, nos 1-4300. (*Ib.*, ms. lat. 12794).
— 2 avril 1607 — 17 mai 1736, nos 1-6433. (*Ib.*, ms. lat. 12795).
— 29 janvier 1698 — 1 sept. 1723, nos 4301-5733. (*Ib.* ms. lat. 12796).
— 15 juin 1669 — 17 mai 1736, nos 2621-6428. (*Ib.*, ms lat. 12797).
— 1607-1669, nos 1-2619. (Catal. de l'Histoire de France, t. V., p. 496. Ld 16 192 à la section des Imprimés).
— Août 1668 — 20 janvier 1729 ; ms. à Alençon (*Cat. gén. mss. Dép.*, in-8o, t. II, 520).
— 1690-1785 ; ms. à Quimper (*Ib.*, XXII, 436).
— 1690-1766 ; ms. à Agen (*Ib.*, III, 223).
— 1696-1785 ; ms. à Montpellier (*Cat. mss.* in-4o, t. I, 263).
— 1700-1788 ; Coll. Wilhelm à Colmar ; copie à Maredsous.
— 1715-1775 ; ms. à Auxerre (*Cat. mss.* in-8o, t. VI, 55) ; Copie à la Bibl. nat.
— Paris, (nouv. acq. lat. 1275).
— 1749-1788 ; ms., à St-Pol (*Cat. mss.* in-8o, t. IV, 325-326).
— *Matricula fratrum conversorum professorum Congreg. S. Mauri in Gallia...* Parisiis, 1653; in-fol. Additions manuscrites de 1724-1775 ; fragments de matricules imprimées de 1628-1666 ; ms. à Poitiers. (*Cat. mss.* in 8o, t. XXV, 91).

MÉLANGES D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE publiés par l'Ecole française de Rome. 1881-1907, 27 vol. in-8o.

MÉLANGES ET DOCUMENTS publiés à l'occasion du 2e Centenaire de la mort de Mabillon. Paris, Poussielgue, 1908, XLVII-374 pp. in-8o. (= MÉLANGES-MABILLON).

MÉMOIRES DE TRÉVOUX. Table méthodique par le P. Sommervogel. 1864-1865, 3 vol. in-12.

MERCIER, abbé DE ST-LÉGER. Remarques critiques sur la Bibliothèque générale des écrivains de l'ordre de St-Benoit..., adressées aux Rédacteurs de l'Esprit des journaux et insérées dans ce journal, mois d'octobre 1778, in-8o, de 28 pp.
— Nouvelles remarques critiques sur les deux premiers volumes de la Bibliothèque générale des écrivains de l'ordre de St. Benoit. 22 novembre 1778, in-8o, de 72 pp.
— Additions manuscrites à son exemplaire de l'*Hist. litt.* de D. Tassin; Bibl. nat. Paris, nouv. acq. fr. ms. 808.

MÉRITAN, abbé M. Les moines de St-Maur à Saint-André-de-Villeneuve. (Extr. de la *Revue du Midi*). Nimes, Gervais, 1899, 30 pp. in-8o.

MERLET, L. Bibliothèque chartraine antérieure au XIXe S. (Extr. des *Mémoires de la Soc. arch. de l'Orléanais*, 1883, XIX). Orléans, 1882, in-8o.

MÉTAIS, Abbé Ch. Cartulaire de l'abbaye de la Trinité de Vendôme. Paris, Picard, 1893-1897, 4 vol. in-8o.

MICHAUD. Biographie universelle ancienne et moderne. Nouv. éd. Paris, Desplaces, 1854, 45 vol. in-8o.

Leber, C. Collection des meilleures dissertations, notices et traités particuliers relatifs à l'histoire de France. Paris, Dentu, 1838, 20 vol. in-8o.

Lebeuf, abbé. Lettres de l'abbé Lebeuf, éd. par Quantin et Cherest. Auxerre Perriquet, 1896-1898, 3 vol. in-8°.

Leblond, Victor. Inventaire sommaire de la Collection Bucquet — aux Cousteaux comprenant 95 volumes de documents manuscrits et imprimés rassemblés au XVIIIe siècle sur Beauvais et le Beauvaisis. Paris, Champion, 1907, in-8o,

Le Cerf de la Viéville, D. Philippe. Bibliothèque historique et critique des auteurs de la Congrégation de St-Maur. La Haye, Gosse, 1726, in-12.

– Histoire de la Constitution Unigenitus en ce qui regarde la Congrégation de St-Maur. Utrecht, 1736, in-12. (H. C.)

Le Glay, A. J. G. Analectes historiques ou documents inédits. Paris, Techener, 1838, in-8o.

– Spicilège d'histoire littéraire ou documents pour servir à l'histoire des sciences des lettres et des arts dans le Nord de la France. Lille, Danel, 1858-1861, 3 fasc. in-8o.

Lelong, Jacques. Bibliothèque historique de la France. Nouv. éd. par M. Fevret de Fontette. Paris, Herissant, 1768-1778, 5 vol. in-fol.

Le Roy, Albert. La France et Rome de 1700 à 1715. Paris, Perrin, 1891, in-8o.

Le Roy, Mme Albert. Un janséniste en exil. Correspondance de Pasquier Quesnel. Paris, Perrin, 1900, 2 vol. in-8o.

Le Roy, D. Thomas, O. S. B. Les curieuses recherches du Mont-Saint-Michel. Publiées par E. de Robillard de Beaurepaire. Caen. Le Gost, 1878, 2 vol. in-8o.

Levêque, D. Louis, O. S. B. La Congrégation de St-Maur d'après le journal et les lettres de Dom Benoit Dassac, 1752-1826. (Extrait de la *Revue du Monde catholique*). Bruxelles, Vromant, 1893, in-8o, 55 pp.

Levot. Biographie bretonne. Vannes, 1852-1857, 2 vol. in-8o.

Liron, D. Jean, O. S. B. Bibliothèque chartraine. (Bibliothèque générale des auteurs de France, livre premier). Paris, Garnier, 1719, in-4o.

– Singularités historiques et littéraires. Paris, Didot, 1740, 4 vol. in-12.

Loth, Julien. Histoire de l'abbaye royale de St-Pierre de Jumièges par un religieux bénédictin de la Cong. de S. Maur. (Soc. de l'histoire de Normandie). Rouen, Métérie, 1882-1885, 3 vol. in-8o.

Mabillon, D. Jean, O. S. B. Musæum italicum. Paris, 1687-1689, 2 vol. in-4o.

– Œuvres posthumes de D. Jean Mabillon et de D. Thierry Ruinart, publiées par D. Vincent Thuillier. Paris, 1724, 3 vol. in-4o.

Mangenot, abbé E. Les travaux des Bénédictins de St-Maur, de St. Vanne et St. Hydulphe sur les anciennes versions de la Bible. (Extrait de la *Revue des Sciences ecclésiastiques*, t. LVIII, 1888. Amiens, Rousseau, 1888, in-8o, 73 pp.

Mars, D. Noel, O. S. B. Histoire du royal monastère de Saint-Lomer de Blois, publiée par A. Dupré. Blois, Marchand, 1869, in-8o.

Martène, D. Edmond. Vie du vén. Père D. Claude Martin. Tours, 1697, in-8o.

– Histoire de l'abbaye de Marmoutier.. publiée par l'abbé C. Chevalier. (*Mém. de la Soc. archéol. de Touraine*, t. XXIV et XXV). Tours, Guillaud, 1875, 2 vol. in-8o.

– Vies des Justes de la Congrégation de St-Maur; Bibl. nat. Paris, ms. fr. 17671.

– Histoire ms. de la Congrégation de S. Maur. (Copie). 3 vol. à l'abbaye de Solesmes.

PORT, Célestin. Dictionnaire géographique et biographique de Maine-et-Loire. Paris, 1874-1878, 3 vol., in-8o.

POUPARDIN, René. Catalogue des manuscrits des Collections Duchesne et Bréquigny (Bibl. nat.). Paris, Leroux, 1905, in-8o.

PRÉCIS HISTORIQUE sur Pont-le-Voy, son abbaye et son collège. Paris, Pilout, 1838, in-8o, 51 pp.

PROU, M. et VIDIER, Alexandre. Recueil des chartes de l'abbaye de St-Benoit-sur-Loire. Tome I, Introduction. Paris, Picard, 1907, in-8o

PUYOL, Mgr. P. L. L'auteur du livre de Imitatione Christi. Ire section : La Contestation ; 2e section : bibliographie de la contestation. Paris, Retaux, 1899-1900, 2 vol., in-8o.

QUÉRARD, J. M. La France littéraire. Paris, Didot, 1827-1864, 12 vol. in-8o.

QUIRINI, card. Ang. Epistolæ. éd. Coleti, 1756, in-fol.

RACINE, D. Robert, O.S.B. Nécrologe de l'abbaye de Saint-Denis (mss. à la Bibl. nat. Paris, F. F. 8599-8600 ; à la Bibl. Mazarine, mss. 3374-3377 et à la bibl. de l'abbaye de Solesmes) ; c'est d'après ce dernier exemplaire que sont données les références.

REALENCYKLOPÆDIE f. protestant. Theologie und Kirche, de Herzog. 3e ed. par A. Hauck. Leipzig, Hinrichs, 1896-1907, 20 vol. in-8o.

REBOUL, Robert. Documents inédits sur les manuscrits de quelques Bénédictins de la Cong. de St-Maur (*Bull. du bibliophile*, XXXIX, 1872, pp. 130-141).

REDET. Table des manuscrits de D. Fonteneau, conservés à la Bibliothèque de Poitiers. Poitiers, Saurin, 1839, in-8o.

REVUE BÉNÉDICTINE, publiée à l'abbaye de Maredsous, 1884-1908, 25 vol. in-8o.

REVUE BOSSUET. Paris, 1900-1907.

REVUE DE-LOIR-ET-CHER, publiée par le chanoine Porcher. Blois.

REVUE MABILLON, publiée par D. J. M. Besse. Abbaye de Ligugé et Paris. 21 années, 1905-1908, 3 vol. in-8o

RIVIÈRE, abbé. Eloge des Normands ou histoire abrégée des grands hommes de cette province. Paris, 1748, in-12, 2 parties de 145 et 132 pp.

ROBERT, Ulysse. Supplément à l'histoire littéraire de la Congrégation de St-Maur. (Extrait du *Cabinet historique*, XXVII, 2e partie, pp. 83-132, 164-211). Paris, Picard, 1881, in-8o, 98 pp.

— Documents inédits concernant l'histoire littéraire de la France. Paris, Palmé, 1875, in-4o, 179 pp.

ROCHER, abbé. Histoire de l'abbaye royale de Saint-Benoit-sur-Loire. Orléans Herluison, 1869, in-8o.

RODIÈRE, Roger. Les corps saints de Montreuil. Paris, Picard, 1901, in-8o.

ROGER, P. Bibliothèque historique, monumentale, ecclésiastique et littéraire de la Picardie et de l'Artois. Amiens, Duval, 1844, in-8o.

SAINTE-BEUVE, C. A. Port-Royal. 5 éd. Paris, Hachette, 1888, 7 vol. in-8o.

SAUVAGE, abbé. L'école de Bonne-Nouvelle. Rouen, Lanctin, 1872, in-8o.

SCHELHORN, J. G. Amœnitates litterariæ. Francfort, 1725-1731, 14 vol. in-12.

SCIOUT, Lud. Histoire de la Constitution civile du clergé (1790-1801). Paris, Didot, 1873-1881, 4 vol. in-8o.

SOANEN, Jean. Vie et Lettres de Jean Soanen, évêque de Senez. Cologne, 1750, 2 vol. in-4o.

SOL, Eugène. Les rapports de la France avec l'Italie. Paris, Champion, 1905, in-8o.

SPICILEGIUM BENEDICTINUM. 'A Collection of unpublished papers edited by the Nuns of St Benedict's Rome. Rome, à partir de 1896, 4 vol., gr. in-8o.

TAMIZEY DE LARROQUE. Lettres inédites de D. Martianay. (Ext. de la *Revue de Gascogne*). Paris, Aubry, 1873, in-8o, 32 pp.
— De la correspondante inédite de Dom B. de Montfaucon (Extrait de la *Revue de Gascogne*). Paris, Champion, 1879, in-8o, 32 pp.
— Cinq lettres bénédictines. (*Annales du Midi*, 1890, 91-94). Toulouse, 1890, in-8°.
— Reliquiæ benedictinæ. Documents inédits et annotés. (Extrait de la *Revue de Gascogne*). Auch, 1886, in-8o, 42 pp.
— Bénédictins méridionaux. D. B. de Montfaucon, Dom J. Vaissete, Dom J. Pacotte. Documents inédits de la Collection Wilhelm (Extrait de la *Revue cathol. de Bordeaux*). Bordeaux, Demachy, 1896, XII-68 pp. in-8o.
TASSIN, D. Prosper. Histoire littéraire de la Congrégation de St-Maur. Bruxelles, 1770, XXVIII-800 pp In-4o.
— Gelehrtengeschichte der Congregation von St-Maur, Benedictiner Ordens. aus dem Franzœsischen ins Teutsche übersetzt. Franckfurt et Leipzig, Stettin, 1773-1774, in-8o, XXX-670, IV-632, + 40 pp. d'index et 1 d'errata. (*G. G.*)
TECHENER, L. Bibliothèque Champenoise ou Catalogue raisonné d'une collection de livres relatifs à l'ancienne province de Champagne. Paris, Techener, 1886, in-8o.
THOMAS, E. Introduction bibliographique à l'histoire générale du Languedoc. Montpellier, 1853, in-4o.
TOUGARD, A. Les trois siècles palinodiques ou histoire générale des Palinods de Rouen, Dieppe, etc., par Jos. André Guiot, de Rouen, publiés pour la première fois, d'après le ms. de Rouen. Rouen, Lestringant, 1898, 2 vol. in-8o.
VALENTI, José Ignacio. Los Benedictinos de San Mauro. Noticia historico-literaria. Palma de Mallorca, Guasp, 1880, in-12.
VALERY, M. Correspondance inédite de Mabillon et de Montfaucon avec l'Italie. Paris, Lafitte, 1846, 3 vol. in-8o.
VAN DEN GHEYN, J. Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique. Bruxelles, Lamertin, 1901-1906, 6 vol. in-8o.
VANEL, Gabriel. Mémorial de Philibert Lamare, secrétaire de Dom Goujet, bénédictin de Fontenay, 1775-1788. Caen, Jouan, 1905, XXXVIII-307 pp. in-8°.
VANEL, J.B. Les Bénédictins de St-Germain-des-Prés et les Savants Lyonnais. Paris, 1894, Picard, in-8° X-379 pp.
— Nécrologe des religieux de la Congrégation de Saint-Maur, décédés à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, publié avec introduction, suppléments et appendices. Paris, Champion, 1896. in-4o, LXIII-412 pp.
— Histoire de la Sainte tunique d'Argenteuil. Paris, Havard, 1894, in-8o.
VERNIÈRE, Ant. Journal de voyage de Dom Jacques Boyer, religieux bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur. Clermont-Ferrand, Thibaud, 1886, in-8o. 539 pp. in-4o.
VIGNEUL-MARVILLE. (= D. Bonaventure d'Argonne). Mélanges d'histoire et de littérature. Nouv. éd., Paris, 1713, t. I, pp. 74-89 ; II, 89-90; III, 245-247.
ZACCARIA, Fr. Ant. S. J. Thesaurus theologiæ. Venise, 1762-1763, 13 vol. in-4o.
— Raccolta di dissertazioni di storia ecclesiastica. Rome, 1792-1797, 22 vol. in-8o; 2e éd., Rome, 1840-1841, 4 vol. in-4o.
ZIEGELBAUER, Magnoald, O. S. B. Historia rei litterariæ ordinis S. Benedicti. Augustæ Vindel. 1754, 4 vol. in-fol.

A

ABADIE, v. **DABADIE.**

ABRASSART (Jean-Joseph).

Ne doit pas être oublié dans une histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur. Il a été le dernier secrétaire de l'abbaye de Marmoutier, de 1785 à 1789; il a enrichi de notes l'histoire de cette abbaye par Dom Martène sur la copie appartenant aujourd'hui à la Bibliothèque de Tours. Ces notes ont été reproduites dans l'édition de cette histoire donnée par l'abbé Chevalier dans les tomes XXIV et XXV des *Mémoires de la Société archéologique de Touraine.* Dom Abrassart a en outre composé la chronique de Marmoutier depuis 1785 à 1789, que l'abbé Chevalier a publiée en appendice à la fin du tome II [568-586] de son édition de l'histoire de ce monastère par Dom Martène [*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 2e part., 939-940]. Après la Révolution, il devint bibliothécaire de Tours.

D. Jean-Joseph Abrassart, né à Tours, fit profession à l'âge de 21 ans, à Saint-Florent de Saumur, le 30 mars 1779 et est mort bibliothécaire de la ville de Tours, le 27 août 1800 (Communication de Dom Piolin à M. Wilhelm.)

[M. Ch. de Grandmaison a publié des notes de D. Abrassart sur les tableaux d'Eustache Le Sueur à l'abbaye de Marmoutier (*Nouv. archiv. de l'art français*, VI (1878), 400 et suiv.).

Le ms. 1481 de Tours renferme des notes historiques et bibliographiques, matériaux d'un ouvrage qui aurait eu pour titre : « *Mélanges bibliographiques ou catalogue et description de livres choisis*, vus et examinés par J. F. A. B. D. M. D. J., avec des notes critiques et littéraires, ouvrage dans lequel on se propose de réparer les omissions et de relever les erreurs échappées aux bibliographes », tels que Moreri, Lelong, *Art de vérifier les dates*, etc. (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 2e part., 972-973).

Note sur le feuillet de garde du ms. 214, à propos de D. Bernard Viette, religieux de Marmoutier (*Ib.*, XXXVII, 1re partie, 155).

Catalogue de la Bibliothèque de Tours, mss. 1482, 1483 de la Bibl. de Tours *(Cat.*, XXXVII, 973).

Table chronologique des abbés de Marmoutier... et Catalogue des prieurs, depuis l'introduction de la réforme. Ms. 1231 ff. 24, 27. *(Ib.*, 858.)

Table analytique en tête de la copie de l'histoire de Marmoutier de D. Martène (ms. 1383) et chartes ajoutées à la fin du tome II (ms. 1384) ; notes y relatives dans le ms. 1389 *(Cat.*, XXXVII, 2e part., 939-940.)

Notes sur Gerson, Richelieu et le duc de Montpensier, dans le ms. 1441. *(Ib.*, 959-960.)

Transcription de chapitres généraux, ms. 1397 *(Ib.*, 943)].

* Il existe des notices sur D. Jean-Joseph Abrassart par Dorange *(Bull. de la Soc. archéol. de Touraine*, I, 1868-70, Tours, 1871, 7-12), et par J. X. Carré de Busserolle *(Dictionnaire géogr., hist. et biogr. d'Indre-et-Loire*, I, 3-4) *.

Cat. gén. mss. Dép., XXXVII, pp. XI-XII.

ACHERY (Eustache d').

[Né à Saint-Quentin, dioc. de Noyon, profès à 24 ans, à l'abbaye de Vendôme le 7 octobre 1667, décédé à l'abbaye de Corbie le 26 juin 1710 *(Matric.*, où le nom est orthographié Dachery).

Le ms. 17821 du F. F. à la Bibl. nat. de Paris renferme aux fol. 63-71 : « *Synopsis præcipuarum rationum* ex diversis tractatibus... quos edidit R. P. C. de Capite Fontium, totius ordinis Minorum generalis minister,... ut probaret Christum in ultima coena non consecrasse his quatuor verbis : Hoc est corpus meum... ; « auctor est D. Eustachius Acherius, Cong. S. Mauri » *(Cat. Saint-Germain franç.*, II, 171-172).

Il est question d'extraits du ms. 195 de Corbie faits par D. Eustache d'Achery, dans une lettre de D. Louis Pisant, prieur de Corbie, du 29 décembre 1715, à Dom Calmet (MANGENOT, 36, note 2)].

CERVEAU, *Nécrol.*, I, 217.

ACHERY (Luc d').

On conserve parmi les manuscrits latins de la Bibliothèque nationale, sous les nos 13082-13084, le *Catalogue de la bibliothèque*

de Saint-Germain-des-Prés, par Dom Luc d'Achery, et, sous le nº 13646, des notes et mélanges de théologie du même Bénédictin.

Dantier, à la suite de ses rapports sur la correspondance inédite des Bénédictins de la cong. de S.-Maur, publie une importante correspondance de d'Achery, notamment avec le cardinal Bona et avec Dom Durban, procureur-général de la cong. de S.-Maur à Rome.

Consulter sur Dom d'Achery la rare plaquette intitulée : *Eloge de Dom d'Achery* avec des notes historiques, qui a remporté le prix d'éloquence à l'Académie des Belles-lettres d'Amiens en l'année 1775, par Maugendre l'aîné. Amiens, chez la Veuve Godard, 1776, in-12, de 95 pages. On y rectifie quelques erreurs des biographes précédents et entre autres un lapsus de D. Tassin, qui dit à la page 104 que d'Achery fit profession à Vendôme le 4 octobre 1632, âgé de 32 ans, bien qu'il dise à la page précédente qu'il est né en 1609. D'après l'*Eloge*, il a prononcé ses vœux à Vendôme le 1er octobre 1632, à l'âge de 23 ans, ce qui concorde avec l'année de sa naissance [La matricule dit qu'il fit profession le 4 octobre, à l'âge de 23 ans].

Je possède la lettre circulaire latine, datée de Saint-Germain-des-Prés, « Prid. Kal. Martias 1667 », adressée par Dom Luc d'Achery et Dom Mabillon à tous leurs confrères de l'ordre de S. Benoît « ceterisque ecclesiasticæ Historiæ cultoribus », pour leur demander leurs communications et leur concours pour les *Acta Sanctorum ordinis S. Benedicti*. [Elle a été rééditée par Dantier, *Rapport*, 66-68, avec la date de IV cal. Martias].

Voyez à propos de l'*Indiculus Asceticorum* de d'Achery, que quelques-uns ont attribué à Dom Jacques Remi, qui n'en donna qu'une seconde édition, comme le remarque Dom Tassin, le curieux article bibliographique au tome III des *Remarques sur différents articles du dictionnaire de Moreri* de l'édition de 1718 (par Laurent Josse Le Clerc), pages 194-196, vº Luc d'Achery.

C'est à tort que Maugendre, à la page 95 de son *Eloge de Luc d'Achery*, dit que cet illustre Bénédictin mourut le 29 avril 1685, entre les bras de Mabillon. Mabillon partit de Paris, le 1er avril 1685, pour son célèbre voyage littéraire en Italie, et séjourna à Milan pour travailler dans la bibliothèque Ambrosienne, du 26 avril au 12 mai de cette même année 1685.

[Le ms. 16865 du F. F. contient (fol. 120) un mémoire de

Dom d'Achery, de 1648, intitulé : « *Responses aux raisons des chanoines réguliers de l'ordre Saint-Augustin, de Sainte-Geneviève de Paris, et l'establissement du droict que les religieux de Saint-Germain-des-Prez ont de préséance dans les assembléez publicques et particulièrement ès enterremens des Roys* », par Dom Luc Dachery, 1648 ».

Le ms. 17674 du même fonds renferme (fol. 2 et 3) : Privilèges pour le *Spicilegium*, 1653 et 1654 ; fol. 4 « *Catalogue des livres à imprimer* », par D. Luc Dachery, liste ms. et imprimée in-4° avec le privilège, 1654.

Des « *Remarques faites de quelques actions et paroles de Dom Grégoire Tarisse*, 1649 », écrites par Dom D. d'Achery (Archives nationales à Paris), ont été utilisées dans la *Vie de M. Olier*, Paris, 1841, I, 315, et signalées par Vanel *(Nécrol.*, 11, 40).

Les Bollandistes ont jadis signalé *(Quelques pages supprimées dans le tome cinquième du Spicilège de Dom Luc d'Achery* ap. *Anal. Boll.*, XVIII, 1898, pp. 43-49) un fait curieux à propos du Spicilège de Dom Luc d'Achery. Au cours de l'impression du tome V de cet ouvrage, D. d'Achery fit supprimer les pages 105-152 et les remplaça par celles qu'on y trouve actuellement. Elles contenaient pp. 105-117 Vita S. Maurilii episcopi ; pp. 132-47 Vita S. Magnobodi episcopi Andegavensis ; pp. 148-52 Vita S. Eligii. La Bibliothèque des Bollandistes possède les pages 105-126, la Bibliothèque royale de Bruxelles les pages 126-152 en question, qui diffèrent de celles que l'on trouve dans l'édition in-4° de D. d'Achery. Launoy (*Opera*, Coloniæ, 1731, 107-12), en éditant la vie de S. Maurille, avait fait remarquer la disparition de la vie de S. Maurille dans le Spicilège de d'Achery. L'édition originale du Spicilège (13 vol., in-4°) parut de 1655-1677. Après avoir mentionné une réédition du tome I (Editio II emendatior, Paris, 1695 apud Carolum Savreux et du tome II correctior et emendatior 1681, Paris, apud Guill. Desprez), les Bollandistes signalent à la Bibliothèque de Bruxelles une réédition du tome III (1687, sans indication de Editio II, Paris, Guill. Desprez). Jusqu'ici on n'a pas trouvé d'exemplaire d'une réédition des autres tomes. On ne pouvait donc décider si les feuillets en question appartenaient à la réédition. Mais une lettre de d'Achery à Vion d'Hérouval (Paris, Bibl. nat. F. F. 17638, ff. 264-285) apprend que les pages 105-152 firent partie du tome V, mais qu'elles furent supprimées par d'Achery et remplacées par un autre texte. Le moine de Saint-Germain en donne des motifs assez simples et qui sont à cent lieues des imputations injustes de Launoy.

Le ms. 17 de la Bibl. de Saint-Quentin renferme un « *Parvulus tractatus pro sacerdotibus quomodo se gerere debeant ut digne missam sacram celebrare valeant* », dédié en 1628 par d'Achery à Dom Sébastien Bréhon, prieur de Saint-Quentin-en-l'Isle *(Cat. gén. mss. Dép.*, III, 229). Si la date de 1628 est bien exacte, il ne peut s'agir du célèbre bénédictin de Saint-Maur].

* *Remarques sur les constitutions des Religieuses du Saint-Sacrement* (Bibl.. nat. Paris, Ms. fr. 17687, ff. 264-267). On trouve dans ce volume plusieurs lettres de la mère Mechtilde du Saint-Sacrement à D. d'Achery, 1675-1676.

De bibliothecarum antiquitate, utilitate et fine (Bibl. nat., ms. fr. 15356, ff. 170-180).

Le programme d'études adressé par D. Luc d'Achery au chapitre général de Vendôme (20 mai 1648) se trouve dans la collection Grenier 164, f. 204 (voir Tassin, 105-106) *.

[La correspondance manuscrite de D. d'Achery est conservée à la Bibl. nat. de Paris (mss. fr. 17678-17689). Le *Catal. du fonds Saint-Germain franç.*, t. II, pp. 146-147 indique les noms des principaux correspondants.

On rencontre des lettres mss. de d'Achery à la Bibl. de Sainte-Geneviève *(Cat. mss.*, II, 66, 343), à la Bibl. de l'Arsenal *(Cat. mss.*, III, 425), dans le ms. 20846 du F. F., dans le ms. 1436 des Nouv. acq. fr. de la Bibl. nat., et dans le vol. 30 (cf. 91) de la Coll. Duchesse (POUPARDIN, 37).

On trouve de nombreuses correspondances de d'Achery publiées dans divers recueils. Les *Epistolæ* du cardinal Bona, éditées à Turin en 1755, renferment 42 lettres de Bona à d'Achery et 44 de d'Achery à Bona. Celle qui y est donnée à la date du 14 septembre 1663 (p. 46) est publiée par Colonesius, avec la date du 10 septembre à la suite de son *S. Clementis epistolæ duæ ad Corinthios*. Londres, Adamson, 1687, pp. 235-236].

* Sala en avait déjà édité plusieurs dans le *Rerum liturg.*, t. II, append. Turin, 1749. M. Dantier, dans son *Rapport* (78-82) en a reproduit deux de Bona (1er septembre 1671, 22 mars 1672) et deux de d'Achery (8 déc 1671 et une autre sans date : *Non possum mihi temperare*, (du 19 février 1672), ignorant la publication antérieure de Sala.

D'une lettre du 19 mai 1662 (Sala, *Epist.*, pp. 35-36), on apprend que d'Achery avait été chargé par D. Audebert, supérieur-général de la congr. de Saint-Maur, de faire réimprimer à Paris l'ouvrage de Bona, *Via compendii ad Deum*, et d'Achery avertit aupa-

ravant le cardinal, afin qu'il puisse y ajouter ou corriger ce qu'il voudra. D. Audebert se proposait d'en faire remettre un exemplaire à chaque moine de la congrégation.

Les lettres des 23 février et 26 juillet 1663 (pp. 40, 43) parlent de la réimpression du *Divina Psalmodia*, que d'Achery dirigeait à Paris.

Le 11 janvier 1664 (p. 51), il envoie à Bona l'ouvrage de ce dernier : *Manuductio ad cælum*, dont il a surveillé l'impression à Paris.

Les lettres des 9 octobre et 7 décembre 1671 (pp. 168, 176-177) traitent de l'impression du *Rerum liturgicarum* de Bona, dont d'Achery s'occupa. Celles de Bona, du 20 décembre 1672, et de d'Achery, des 3 février et 12 mai 1673, sont relatives à l'impression chez Billaine à Paris du *de discretione spirituum* de Bona qu'il a dirigée (pp. 223, 229, 238).

Le 2 juin 1673, en annonçant au cardinal Bona que l'ouvrage *de discretione spirituum* vient d'être traduit en français, il lui dit que l'édition parisienne latine du *Via compendii ad Deum* est épuisée depuis longtemps (p. 239) *.

[L'abbaye de Maredsous possède également un exemplaire du « *Traité du discernement des esprits*, par le cardinal Bona, traduit par le R. P. Dom Luc d'Achery. A Paris, 1674. » Ce titre imprimé est un remontage dû à quelque amateur, qui aura lu d'une façon distraite la lettre imprimée du cardinal Bona à Dom Luc d'Achery du 26 juin 1673, qui suit la préface de l'auteur et précède la table des chapitres. Bona y remercie son correspondant de l'envoi des premières feuilles de la traduction, dont il loue l'élégance et la correction ; la beauté de l'impression reçoit aussi son compliment. « Je vous prie encore, ajoute Bona, d'en faire bien des remerciemens de ma part à Monsieur l'abbé N. » Cet abbé N. est indiqué dans l'édition de Paris, Billaine, 1675 : « traduit en françois par l'A. D. H. F. » C'est l'abbé Le Roy, abbé de Haute-Fontaine (BARBIER, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, IV, 792-793)]

Une partie de la correspondance de d'Achery est comme par les publications de Valery et de Dantier.

M. Vanel, dans ses *Savants Lyonnais*, a fait connaître sa correspondance avec le P. Raynaud S. J. et le chartreux D. Bruno Cousin (pp. 25-64). Il y a également dans ce volume (pp. 67-68) une lettre écrite de Redon à d'Achery, le 21 juin 1651, par Dom Jacques Alexis Edouard.

Gigas a publié des lettres de D. Aygulphe Le Rouge (I, 5-7), de D. Durand (I, 46-65) et de J. Delannoy (II, 277-279) adressées à d'Achery .

M. L. Denis a publié une lettre de Dom Anselme Le Michel à d'Achery, du 23 novembre 1642 (*Lettres de Bénédictins*, 4-5) ; j'ai donné, d'après l'autographe de la collection Wilhelm, une lettre de d'Achery à Dom Le Michel, du 8 décembre 1643 et deux autres à Adrien de Valois (*Revue bénéd.*, 1899, 324-328 ; Berlière, *Mélanges*, II, 184-188 ; traduction espagnole dans *Luz canonica*, 1899, 622-634, 685-688 ; 1900, 43-46)].

* Lettre à D. Constantin Cajetan, du 4 août 1645, contenant la vie de D. Hugues Ménard (Archives Nation. Paris, L. 814).

Lettre au P. Anselme de Paris, religieux de l'abbaye de Sainte-Geneviève à Paris, au sujet des disputes sur l'auteur et les mss. de l'Imitation, 1679 (Bibl. de Sainte-Geneviève, ms. 1501-1502 . *Cat. mss.*, II, 65-66 ; publiée par Puyol, *L'auteur du livre de Imitatione Christi*. 1re section. La contestation. Paris, 1899, 55-56, note 1) *.

[Lettres à D. Charles de Visch, prieur de l'abbaye cistercienne des Dunes, publiées par Dom Donatien De Bruyne (*Annales de la Société d'Émulation*, Bruges, 1905, 407-423).

Lettre à Duchesne relativement à Guibert de Nogent, du 7 avril 1650 (G. Bourgin, *Guibert de Nogent*, XXXIX-XL).

Lettre à D. Estiennot, sous-prieur de Saint-Martin de Pontoise, qui avait entrepris l'histoire de ce monastère, du 11 novembre 1670 (Tassin, *Hist. litt.*, 181, note**)].

* Lettre au prieur de Landevenec (1650), relative aux vies des SS. Guénolé et Gildas (Bibl. nat., ms. lat. 12780, f. 418).

Lettre à Souchet, chanoine de Chartres, datée de Saint-Germain-des-Prés, le 23 septembre 1649 (Souchet, *Veritatis defensio in F. Joannem Frontonem, canonicum regularem*. Carnuti, MDCLI ; rééditée dans la nouvelle édition de cet ouvrage avec pagination séparée à la fin du tome IV de l'*Hist. du diocèse et de la ville de Chartres*, par J.-B. Souchet (Soc. archéol. d'Eure-et-Loir. Chartres, 1873, p. 65) * ; voyez aux Additions.

[Lettre de Bigot à d'Achery du 17 mai 1662. F. F. 17685, f. 125 (fragment publié par Delisle, *Bibl. Bigotiana ms.*, IX).

Lettre de Du Cange à d'Achery publiée, d'après les mss. de Dom Grenier, par Roger (*Bibl. de Picardie*, 35).

Mention du portrait de D. d'Achery (Vernière, 335)].

Baillet, II, 476-477 ; Bouillart, 281-282 ; Dantier, *Rapport*, 66-68, 78.

82, 96-102; De Broglie, *Mabillon*, I, 19, 44, 371; Delisle, *Cab.*, I, 324, 425, 455; II, 48, 60-63, 67; *Dict. de théol.*, I, 310-311; Dupin, xvii[e] s., 3[e] partie, 433-436; François, I, 4-5; III, 403-414; Giry, *Notices*, 90; Hœfer, I, 183-185; Hurter, *Nomencl.*, II, 437-440; *Kirchenlexikon*, I, 1065; Lama, 68-73; Le Cerf, 1-5; Le Long, V, 374; Mabillon, *Iter ital.*, 38; *Act. SS.*, VI, P. I, Pref. XXXI; Martène, *Vies des Justes*, 142; Michaud, I, 118-119; Niceron, XXI, 331-338; Pez, 31-46; *Realencyklop.*, IV, 401; Tassin, 21, 27, 61-62, 66, 71, 103-118, 168, 177, 181, 192, 193, 207, 221, 326, 543, 570; Tassin, *G. G.*, I, 31, 41, 94, 100, 108, 257, 270, 277, 294-295, 318, 339, 507; II, 226, 269; Valenti, 155-168; Valery, passim; Vanel, *Nécrol.*, 11, 39-40; Vigneul, I, 76-77; Ziegelbauer, IV, passim.

ADAM (Antoine).

[Né à Dijon, fit profession à l'âge de 22 ans, à l'abbaye de Vendôme le 20 novembre 1661 et mourut à Saint-Calais, le 13 août 1693 (*Matric.*).

Il écrivit une lettre datée de Saint-Sever, le 6 avril 1672, à Dom Claude Martin, au sujet des recherches sur S. Augustin et particulièrement sur S. Anselme et les principes de critique qui, d'après lui, devaient guider les éditeurs pour attribuer tel ou tel ouvrage à un auteur (Gigas, I, 18-21)].

ADAM (Jacques-Calixte).

[M. Vanel a publié quelques fragments de la correspondance de D. J. Adam avec D. d'Achery et le D[r] Héribert Plenkers des lettres à D. Audebert et à D. d'Achery relatives à l'édition du *Codex regularum* par Holstenius (*Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters*, de L. Traube. Munich, t. I, 1906, 58-70].

Daux, *Mas-Grenier*, 49; Oursel, I, 3; Tassin, 53; Tassin, *G. G.*, I, 81; Vanel, *Nécrol.*, 11; Vanel, *S. L.*, 37-39, 61.

AFFRE (Nicolas).

* Né à Saint-Sever (dioc. d'Aire), fit profession à l'âge de 20 ans, à La Daurade de Toulouse le 16 décembre 1751 et mourut à Saint-Sever (Landes) le 2 janvier 1817 (*Matric.*).

Lettre de D. Nicolas Affre, adressée de Saint-Sever, le 26 octobre 1805, à Dom Brial (*Ami de la religion*, 13 juin 1873).

Lettre de Dom P. Gauban, datée de Bordeaux, le 1[er] avril

1815, adressée à D. Affre (DE LANTENAY, *Les prieurs claustraux de Sainte-Croix de Bordeaux*, 119-122)*.

AGNEAUX DE BEAUVAIS (Léonard d').

Vigneul de Marville (Dom Bonaventure d'Argonne, chartreux), à la page 91 du tome I de ses *Mélanges d'histoire et de littérature* (édition de 1725), dans sa rapide histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur, parle sans autre détail de Dom Léonard d'Agneaux de Beauvais et de Dom Pierre Huë qui, dit-il, ont travaillé sur S. Basile. D'après lui, Dom Huë serait mort à Vendôme et Dom de Beauvais aurait quitté les études. Dom Tassin, dans sa notice sur Dom Julien Garnier, à qui on est redevable de l'édition de S. Basile, ne nomme pas ces deux Bénédictins parmi ceux qui ont précédé ou aidé Dom Garnier dans ses travaux pour donner l'édition des œuvres de ce Père. Il est à noter cependant que d'après l'excellent bibliographe Père Baizé, cité par Barbier [*Dict. des Anonymes*], tome III, col. 111, la notice littéraire sur les travaux de la congrégation de Saint-Maur, insérée dans les *Mélanges* de Vigneul de Marville, aurait été composée par Dom Nicolas Gueudeville, alors encore bénédictin de la congrégation de Saint-Maur et contemporain des deux religieux dont il parle comme ayant travaillé sur S. Basile. Voyez la note à la page 54 [relative à Gueudeville].

D. Léonard d'Agneaux, né à Beauvais, profès à l'âge de 20 ans, à Vendôme le 26 avril 1670, mourut le 5 août 1707 à Saint-Martin de Fives.

VIGNEUL, édit. de 1713, I, 88. (1).

ALAMARGOT (Jacques).

Né à Montluçon, profès à Fleury le 10 juillet 1689, décédé à Saint-Bénigne de Dijon le 7 mars 1727 *(Matric.)*.

[M. Vanel a publié une lettre de D. Alamargot, prieur de N.-D. d'Ambournay, du 11 juillet 1709, à D. Ruinart, au sujet de recherches pour les *Annales Bénédictines (Savants Lyonnais*, 188-189, note)].

(1) AIGNAN (Nicolas) cité par LAMA, (207-209) et ROBERT (7-8) n'était pas de la congrégation de Saint-Maur (VANEL, *Nécrol.*, 81-82).

ALAYDON (Jean-Baptiste).

[M. Jadart a publié des lettres de D. Alaydon à D. Ruinart des 12 janvier et 20 avril 1708 (*Mabillon*, 185-186, 187-188). Il était en correspondance avec le fameux Jean Soanen].

* Lettre de D. Alaydon au cardinal de Fleury, écrite d'Orléans, entre le 19 et le 28 juin 1729, lorsqu'au retour du chapitre où il avait été nommé supérieur-général, il trouva l'ordre de s'arrêter à Orléans avec défense de sortir de cette ville (D. E. PERREAU, *Histoire des derniers chapitres*, 72-73) *.

BOUILLOT, *Biogr. ardenn.* I. 14-15 ; *Gall. christ.*, VII, 488-489; JADART *Ecrivains Champenois*, 113; LE CERF, *H. C.*, 174, 176, 181, 182-245, 318, 325; NOEL, 195 ; SOANEN, *Lettres*, I, 366-368, 411-412, 415; TASSIN, 524, 642 ;TASSIN, *G. G.*, II, 197, 383; VANEL, *Nécrol.*, 172-175.

ALEXANDRE (Jacques).

[Le ms. 17506 du Fonds français, fol. 258, contient : *Tractatus de reciproco maris aestu ejusque causis naturalibus*.

Le ms. 410 d'Orléans renferme :

Traité général des horloges, et pp. 201-236, *Bibliothèque de l'horlogerie, ou recueil de tous les auteurs anciens et modernes ayant écrit sur cette matière (Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 215).

Le ms. 663 contient également le *Traité des horloges* avec les appendices suivants :

Pag. 163. Ad totius operis coronidem profert D. J. Allexandre oscillatorium veram solis horam semper indicans, 1698 ».

Pag. 194. Projet pour faire des pendules qui suivront le mouvement apparent du soleil, lu à l'Académie royale, le 13 avril 1698, par M. Varignon, au nom de D. Allexandre.

Pag. 216. Horloges à roues.

Pag. 252. Horloges solaires. *(Ib.*, 270).

Le ms. 929 renferme :

1° *Traité du flux et du reflux de la mer*, par César d'Arcons, avec des notes de Dom J. Alexandre.

2° *Traité du flux et du reflux*, de D. Jacques Alexandre.

3° Objections de Dom J. Thiroux et réponse de D. J. Alexandre, 20 décembre 1712 ». *(Ib.*, 320-321).

Les cartons (913-953) contiennent deux lettres autographes

de ce bénédictin *(Ib.*, 323), et le ms. 961 l'Inventaire de ses manuscrits *(Ib.*, 339).

Tables des sinus, tangentes et sécantes, suivant la nouvelle division du degré en dix minutes et de la minute en dix secondes. Ex tabulis A. Wlacq eruebat fr. Jac. Allexandre, M. B. Aureliæ, anno 1696. Ms. 1082 d'Orléans *(Cat. gén. mss. Dép.*, XLII, 599-600).

Choses notables arrivées en 1675-1709, au point de vue météorologique, 2 ff., ms. 971 d'Orléans *(Ib.*, 564).

Le ms. 1499 de Tours, provenant probablement de Marmoutier, contient : f. 209, *Traité des horloges* ; f. 210, *Traité de cosmographie* ; f. 216, *Du flux et du reflux de la mer (Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 978-979).]

* Mercier, dans ses Notes sur l'*Hist. litt.* de D. Tassin, dit que le nom de ce religieux était *Allexandre*. C'était ainsi qu'il est écrit, tant au frontispice de son *Traité des horloges*, Paris, 1734, que dans l'approbation du censeur et dans l'autorisation du supérieur-général de la congrégation.

Les idées de D. Alexandre sur le flux et le reflux furent combattues par le P. J. M. Aubert S. J. (De Backer, *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, 5e série, Liège, 1859, 17-18). Un autre jésuite, Antoine Cavalleri, traita également le même sujet *(Ib.*, 6e série, 1861, 81).

Goujet cite parmi ses écrits : « Avertissement au devant du *Traité des horloges* du R. P. Dom Jacques Alexandre. Paris, Guérin, 1734, in-8o *(Mémoires hist. et litt.*, 1757, p. 210) *.

François, I, 35 ; Hoefer, I, 929-931 ; Lama, 409-411 ; Michaud, I, 446-447 ; Tassin, 516-523 ; Tassin, *G. G.*, II, 183-194 ; Ziegelbauer, IV, 477, 730.

ALEXANDRE (Jean-Baptiste-Charles).

Bénédictin de S. Père de Chartres, au milieu du XVIIIe s., a composé en 1741, ou du moins remanié (ab omni fabula expurgatum), la légende de Sainte Soline, qui a passé dans le Bréviaire chartrain et dans le tome VIII d'octobre des *Acta Sanctorum* des Bollandistes. Il a en outre composé des hymnes en l'honneur des Saints spécialement fêtés dans le monastère de S. Père de Chartres ; toutes ces compositions se trouvent dans le ms. N. 53 de la Bibliothèque de Chartres, provenant de St-Père, dont la 2e partie est intitulée : *Lectionarium* exaratum anno 1741. Ce *Lectionarium* est signé : F. J. B. C. Alexandre col-

legit, anno 1741, et les hymnes et autres compositions pieuses qui suivent portent la même signature, la même date, avec cette qualification de : Monachus Sampetrensis (Voyez *Les origines de l'Eglise de Chartres*, par l'abbé Hénault, pp. 404-420).

Je trouve dans ma *Matricule* un « Carolus Joann. Bapt. Alexandre [de Chably (dioc. de Langres)], qui a fait profession [à l'âge de 17 ans à Vendôme], le 23 novembre 1737, et qui est mort le 28 août 1785, à l'abbaye de S. Père de Melun. Ne serait-ce pas celui qui a composé les Actes de Ste-Soline et les hymnes pendant son séjour à S. Père ? Les prénoms Jean-Baptiste sont les mêmes, et peut-être l'abbé Hénault a-t-il pris les initiales de Carolus pour un L, ou bien la matricule, comme cela arrive parfois, quoique rarement, a-t-elle donné inexactement tous les prénoms. Toutes les matricules que j'ai consultées ne donnent que Jean-Baptiste-Charles Alexandre ; il n'y a donc plus de doute sur l'identité.

[A cette époque vivait à l'abbaye de Bonneval un religieux, Alexandre, qui fut un jour enlevé par une lettre de petit cachet et conduit au Mont-St-Michel. Comme c'est le seul que renseigne la matricule du XVIIIe s., il y a lieu de croire qu'il s'agit de J.-B. Charles (v. BIGOT, *Histoire abrégée de l'abbaye Saint-Florentin de Bonneval*, 204)].

ALEXANDRE (Nicolas).

* Les livres de médecine de D. Alexandre ont eu de nombreuses éditions. (V. *Catalogue général des sciences médicales de la Bibl. nat. de Paris*, t. II, pp. 243 et 617 ; QUÉRARD, *France littéraire*, I, 29 ; *Supercheries littéraires*, III, 685, 1030).

[*La médecine et la chirurgie*. Paris. Le Conte, 1736, in-12 (Bibl. de Maredsous)].

FRANÇOIS, I, 35 ; III, 418-425 ; HOEFER, I, 933 ; LAMA, 380-381 ; LE CERF, 5 ; MICHAUD, I, 446 ; TASSIN, 489-491 ; TASSIN, *G. G.*, II, 144-146 ; ZIEGELBAUER, IV, 289-290.

ALLARD (Antoine-Urbain).

* Né à Saint-Martin à la Chartre, dioc. du Mans, fit profession à l'âge de 20 ans à Saint Nicolas de Nadon le 19 octobre 1619 et mourut à Saint-Denis, le 21 décembre 1674 (*Matric.*).

Lettre écrite de Reims le 29 novembre 1646 à D. Anselme Le Michel, religieux de Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12779, ff. 357-358), relative à l'ouverture de la châsse de S. Remy; elle a été publiée par Louis Paris (*Histoire de l'abbaye d'Avenay*. Paris, 1879, II, 315-317) *.

AMÉ (Antoine-Remy).

* Né à Reims, profès à Saint-Remy, à l'âge de 17 ans, le 8 juillet 1728, y décédé le 22 décembre 1782 (*Matric.*), fut sous-prieur de Saint-Germain-des-Prés, de 1742 à 1745(VANEL, *Nécrol.*, 352 ; JADART, *Journal de D. Pierre Chastelain*, 126).

On a de lui deux mandements publiés en qualité de vicaire-général de S. A. S. Mgr le comte de Clermont, abbé de Saint-Germain-des-Prés, les 13 et 22 mai 1745, ordonnant des prières publiques. (Voir *Cat. de l'hist. de France de la Bibl. nat.*, t. II, 1855, p. 381, 382) *.

AMIENS (Jacques).

[Né à Châlon-sur-Saône, profès le 17 novembbre 1721, décédé le 28 août 1782 à Saint-Pierre de Châlon (*Matric.*), est auteur de :

Histoire de l'abbaye de Flavigny (Bibl. de Semur, ms. 74 ;

Journal des choses notables du monastère de Saint-Pierre de Flavigny, janvier 1753-1769 (*Ib.*, ms. 75) ;

Mémoire sur la famille de Crécy, 1765 (F. GRIGNARD, dans *Mém. Soc. Eduenne*, N. S., t. XIV, 36-37, 61-66 (*Cat. gén. mss. Dép.*, VI, 322)].

AMIOT (Hugues).

Né à Morey, dioc. d'Autun, profès à Vendôme, à l'âge de 20 ans, le 6 mai 1663, décédé à Pontlevoy, le 3 janvier 1730 (*Matric.*).

[Il a consigné les choses notables arrivées à Saint-Pierre de Flavigny, de 1684 à 1690 (F. GRIGNARD, *Mém. Soc. Eduenne*, N. S., XIV, 36)].

ANCEAUME (François).

* Le cardinal de Bissy, ayant fait de nouvelles instances pour

l'adhésion des religieux de Saint-Maur à la Constitution *Unigenitus*, demanda à D. Anceaume, alors abbé de Saint-Sulpice de Bourges, d'écrire un ouvrage sur la Constitution ; au témoignage de l'auteur de l'*Histoire* (ms.) *de la congrégation de Saint-Maur* (t. III, année 1715), cet ouvrage fit impression sur plusieurs religieux prévenus contre la Constitution *.

[Le ms. 18036, fol. 281, du Fonds fr., contient une lettre orig. de D. Fr. Anceaume à Mabillon, de 1695, et le ms. 18817, f. 387, une déclaration de ce prieur concernant une parcelle de la vraie croix, du 13 octobre 1725.

Lettre à D. Bernard Pez (Bibl. de l'abbaye de Melk en Autriche].

DELISLE, *Cab.*, I, 396 ; FRANÇOIS, III, 426-427 ; LAMA, 383 ; LE CERF, *H. C.*, 75, 81, 85, 91 ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 361 ; OURSEL, I, 10 ; TASSIN, 491-493 ; TASSIN, *G. C.*, II, 146-149 ; VERNIÈRE, 89, 95, 101, 411.

ANNE (Nicolas).

* Lettres de D. Anne, procureur de l'abbaye de Saint-Lucien de Beauvais, adressées à M. Le Scellier, conseiller du Roi à l'Election de Beauvais, publiées par E. Griselle (*Revue Bossuet*, t. I, 76 ; t. III, 72-73) *.

[En 1714, il était prieur de Saint-Pierre de Mortagne, monastère dont les Mauristes prirent possession le 2 février 1713 (VERNIÈRE, 374)].

ANSART (André-Joseph).

On peut ajouter ici à la courte notice consacrée par D. Tassin à Dom Ansart, à la note de la page 752, que ce Bénédictin, d'après ma matricule manuscrite du moins, profès de la congrégation de Saint-Maur, est né à Aubigny, diocèse d'Arras.

J'ai ajouté à la notice Ansart, d'après la *Bibl. des Écrivains de la congrégation de Saint-Maur* de Lama, que l'*Eloge de Charles-Quint*, traduit du latin de Masenius était un in-12 imprimé en 1777. Je ne sais si c'est peut-être là *une seconde édition*, ou une erreur, mais mon exemplaire est un in-8°, à Paris, chez J. Barbou, 1773, de 52 pages. Masénius était né à Cologne ; il publia son poème latin en 1654 et le dédia à Léopold, roi de Hongrie et de Bohême, archiduc d'Autriche. En 1658 Léopold

fut élu empereur ; il était né en 1640 et mourut en 1705. L'épître dédicatoire de Masénius est datée de Dusseldorf, le 12 août 1654.

Il y a une seconde édition de l'*Éloge de Charles V*, chez Barbou, 1774 ; elle est suivie avec pagination spéciale du texte latin de Masénius, 32 pages ; le volume est in-8°.

Ansart a encore publié les sermons de Dom Sensaric, 4 volumes in-12, Paris, chez Desaint, 1771.

Ajouter encore aux ouvrages d'Ansart :

Manuel des pèlerins de Sainte Reine d'Alise, vierge et martyre. Paris, 1780, in-12 ;

Manuel des pèlerins de Saint-Fiacre ;

L'*Histoire de Saint Fiacre et de son monastère* est de 1784 et non 1782, comme dit Robert.

Voyez sur Dom Ansart les notes de Dom Dubourg. [Voici cette note] :

D. Ansart. Le catalogue de la Bibliothèque de Reims (Imprimés. Belles-Lettres, 2e partie) mentionne l'ouvrage suivant, n° 3077, parmi les romans : « *Les Aventures du chevalier de Lorémi, écrites par lui-même* [par Dom Ansart, religieux bénédictin]. Paris, 1770, in-12. Le titre porte de la main de D. Amé, moine de l'abbaye de Saint-Remi : « ex dono anctoris domni Ansart congreg. S.-Mauri ».

[D. Ansart a également publié : *Manuel des supérieurs et réguliers, etc., ou l'art de guérir les maladies de l'âme*, ouvrage utile à tous les fidèles dans toutes les conditions, par M. A. P. C. D. L. O. D. M. (M. Ansart, prieur conventuel de l'ordre de Malte). Paris, Nyon, 1776, in-12 (Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes*, éd. Daffis, t. III, 45 ; cf. De Backer, *Bibl. des Écrivains de la Comp. de Jésus*, 4e série, Liège, 1858, 15).

Vie de Grégoire Cortez, bénédictin, évêque d'Urbin et cardinal. Paris, 1786, in-12.

Les mss. 18924-18925 du Fonds français renferment différents travaux sur Saint-Maur et sur l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossez. Ul. Robert et les auteurs du Catalogue disent « peut-être par Dom André-Joseph Ansart » (Robert, 8 ; *Catal. ancien Saint-Germain français*, III, 124).

L'Esprit de Saint Vincent de Paul (dont il y a aussi des éditions à Lyon, 1819, et à Tournai, 1852) a été traduit en allemand par Michel Sintzel : *Der Geist des hl. Vincenz von Paul.* Ratisbonne, Manz, 1844, 2 vol., XXII-280, 300 pp. in-12, et en

anglais : *The Spirit of Saint Vincent de Paul, or a holy model.* Translated... by the Sisters of Charity, Mount-Saint-Vincent, New-York, 1867, in-12].

Cat. gén. mss. Dép., XI, 398; *Dict. de la Bible*, I, 656; FELLER, I, 279; GRIGNARD, dans *Mém. Soc. Eduenne*, N. S., XIV, 66-70; HOEFER, II, 738; LAMA, 630-636; MICHAUD, II, 58; PICOT, V, 106; QUÉRARD, I, 68, ROBERT, 8; TASSIN, 752; TASSIN, *G. G.*, II, 556.

ANTHEAUME (Antoine).

* Né à Paris, fit profession à 19 ans, à St-Remi de Reims, le 13 juillet 1663, et mourut à St-Faron, le 3 septembre 1712 (*Matric.*)

Il a continué le livre des choses notables de l'abbaye de St-Michel du Tréport (LAFFLEUR DE KERMAINGANT, *Cartulaire de l'abbaye du Tréport*. Paris, Didot, 1881, pp. X et CI-CIII. *

ANTHENAISE (Jean-Baptiste-Prosper d').

* Né à Port-Joulain, le 20 septembre 1698, de Charles d'A., lieutenant du roi à Château-Gontier, et de Jeanne Olivier, fit profession à l'âge de 20 ans à Saint-Melaine-de-Rennes, le 31 août 1718, et y mourut le 12 décembre 1746 (*Matric.*). Il dédia sa thèse de philosophie, soutenue à Angers le 2 juillet 1722, à Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles, fille du Régent *.

ANGOT, I, 56; A. JOUBERT, *Revue d'Anjou*, 1882, 205-206; *Notice historique et généal. de la maison d'Anthenaise*, 54; C. PORT, I, 121 122.

ANTINNE, v. **DANTINNE**.

ANTOINE (Jean-Baptiste).

* Né à Paris, profès à Saint-Wandrille, à l'âge de 24 ans, le 7 juin 1731 (*Matric.*), vivait encore en 1790.

Prospectus de l'histoire des Conciles de la métropole de Reims, par dom Antoine, à l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne, s. l. n. d. (Prospectus du XVIIIe s., conservé à la Bibliothèque de Reims, *Cat. des imprimés du Cabinet de Reims*, t. V. Histoire, no 2113, p. 306) *

ARNAULT-LA-PIE (Maurice).

Ma matricule manuscrite donne à Arnault-La-Pie le prénom de Thomas.

Dom Housseau parle dans une lettre à l'abbé Rangeard des mémoires de D. Maurice Arnaud sur l'Anjou, mémoires et recueils, dit-il, dressés avec beaucoup de travail (Voir Brière, *Correspondance inédite de Dom Colomb*, 96).

Le Procès-verbal du Chapitre tenu en 1760 donne aussi à Arnault-Lapie le prénom de Thomas. Il y a deux frères, Maurice et Thomas Arnault-Lapie qui ont fait profession le même jour. Voyez les notes autographes de Dom Dubourg :

« D. Maurice Arnault-La-Pie est mort le 15 novembre 1786, à Saint-Pierre-de-la-Couture au Mans. Il avait un frère nommé Thomas, profès le même jour au même lieu (Saint-Melaine de Rennes, 25 septembre 1723), et qui est mort à Saint-Florent de Saumur, le 21 mars 1783 (Matricule de Solesmes).

M. Ul. Robert a fait une confusion dans sa notice et il a attribué à Maurice l'obitus de Thomas.

* Le Procès-verbal de la Diète tenue à Saint-Germain-des-Prés, le 4 mai 1717, dit : « Bretagne. — Le P. Visiteur aura la bonté de retirer des mains de D. Jarno et de D. Maurice Arnault les mémoires concernant l'histoire d'Anjou, et des mains de D. Augustin Cassard et de D. Léonard Deschamps, ceux qui regardent l'histoire de Touraine ». (Arch. Nat. Paris, LL. 993, f. 322) *.

Delisle, *Cab.*, II, 74; *Revue Mabillon*, II, 269; Robert, 8-9.

ASSELIN (Nicolas).

François, I, 79 ; Frère, I, 49; Martène, *Vies des Justes*, 299; Tassin 783-784; Tassin, *G. G.*, II, 605.

AUBERT (Georges-Bernard).

Né en 1614. Ajouter à la notice de ce Bénédictin qu'on conserve de lui à la Bibliothèque de Chartres : *Véritable inventaire de l'histoire de la Royale Abbaye de Saint-Père-en-Vallée de Chartres*, par Dom Bernard Aubert, prêtre religieux et supérieur de ladite abbaye, 1672, petit in-fol. ; manuscrit inédit qui a été très

utile à Dom Muley, qui mit en ordre en 1772 le chartrier de Saint-Père-en-Vallée et à Guérard pour l'édition de son cartulaire. Le ms. de Dom Aubert est cité à toutes les pages des quelques fragments de l'abbaye royale de Saint-Père-en-Vallée, recueillis par l'abbé Poisson et publiés à Chartres, chez Garnier en 1857, in-12. Lecocq en a fait aussi grand usage pour ses nombreuses publications chartraines, notamment dans sa dissertation sur le tombeau de Fulbert, évêque de Chartres. Il rappelle que Dom Aubert, qui mourut âgé de 88 ans, à l'abbaye de Saint-Père, vint à Chartres avec les religieux qui introduisirent la réforme de la congrégation de Saint-Maur dans ce monastère.

Il y a encore en manuscrit à la Bibliothèque de Chartres : *Compendium historicum Sancti Petri*, de Dom Aubert (MERLET, *Biblioth. Chartraine*, 13).

[Les mss. de D. Bernard Aubert, conservés à Chartres, sous les nos 1046, 1151, 1514 sont décrits dans le *Cat. gén. mss. Dép.*, XI, 335, 355, 399].

* Lettres de D. Bernard Aubert à D. Mabillon, datées de Saint-Père de Chartres, 17 oct. et 4 nov. 1688 (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12689, ff. 318, 320).

« Extrait du véritable inventaire de la royale abbaye de Saint-Père-en-Vallée de Chartres, par Dom Bernard Aubert, 1672, Cap. 126 », fragment de l'ouvrage de D. Aubert et relatif aux travaux d'art exécutés dans l'église de l'abbaye en 1543, publié dans les *Archives de l'art français*, t. VII. Documents, t. IV. Paris, 1856, pp. 384-386 *.

MERLET, *Bibl. Chartraine*, 13 ; ROBERT, 9.

AUBERT (Bonaventure).

[Petit-neveu de D. François Aubert, écrivit une lettre à D. Prosper Tassin, en novembre 1734 (BESSE dans *Bull. Soc. scient. de la Corrèze*, 1902, XXIV, 100-103). Il était prieur du Bec en 1736 (PORÉE, *Histoire*, II, 492)].

AUBERT (François).

[Ce religieux résida à plusieurs reprises à Vendôme ; il fut sous-prieur de 1648 à 1650, puis maître des novices et enfin

prieur de 1663 à 1669. Il a composé une *Histoire abrégée de l'abbaye de Vendôme*, écrite en 1673, conservée dans le ms. latin 12700 (MÉTAIS, *Cartulaire de l'abbaye de Vendôme*, Paris, Picard, I (1893), pp. XXXIX-XL ; DELISLE, *Monasticon*, 30).

Histoire de Saint-Augustin de Limoges, attribuée à D. François Aubert, à la Bibliothèque nat. Paris, ms. lat. 12661, f. 219 (DELISLE, *Monasticon*, 19)].

* Les notes qui se trouvent dans le ms. lat. 12700, ff. 323-334, et qui concernent les années 1621 à 1669, connues de D. Aubert, si elles ne sont pas de lui, ont été publiées par M. Métais (*Bull. de la Soc. archéol. du Vendômois*, 1890, XXIX, 121-154 ; *Études et documents*, 165-224) et par fragments dans le *Cartul. de la Trinité de Vendôme*, III, 437-443) *.

BESSE (*Bull. Soc. scient. de la Corrèze*, 1902, t. XXIV, 95-103); FRANÇOIS, III, 434-435 ; HAURÉAU, *Hist. littér. du Maine*, I, 105-106 ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 125 ; TASSIN, 778-779; TASSIN, *G.G.*, II, 597-599.

AUBIN (Jean-Charles-Joseph).

[Né à Saint-Omer, profès à Jumièges, à l'âge de 18 ans, le 9 juillet 1765 (*Matric.*), bibliothécaire à Saint-Omer en 1804, vivait encore en 1823.

Le ms. 842 de la Bibliothèque de Saint-Omer est le « *Catalogue raisonné des livres imprimés de la bibliothèque de Saint-Omer, suivi du catalogue des manuscrits disposés par ordre de matières et de facultés, suivant le système bibliographique de Debure*, par Jean-Charles-Joseph Aubin, ancien bénédictin de la congrégation de Saint-Maur et bibliothécaire de la ville de Saint-Omer » (*Cat.*, par Michelant, 386)].

H. DE LAPLANE, *Les abbés de St-Bertin*, I, 24 ; II, 341, 519.

AUBRÉE (Guillaume).

C'est évidemment de Dom Guillaume Aubrée que parle Dom Calmet, dans une lettre où il l'appelle Dom Guillaume Aubry : « Un religieux de Saint-Bénigne de Dijon, nommé Dom Guillaume Aubry, qui travaille à l'histoire de Bourgogne, ayant appris de D. Martène qu'il y a à Saint-Evre un manuscrit de conséquence qui contient toute l'histoire de la guerre du duc René,

avec le dernier duc de Bourgogne, me fait prier et me prie de lui faire avoir ledit manuscrit. » (Dom Calmet à Dom Mathieu Petit-Didier, Paris, 7 octobre 1713, p. 89 de l'*Éloge historique de Dom Calmet* par Maggiolo). D'après cette lettre, Dom Guillaume Aubrée aurait encore appartenu à la congrégation de Saint-Maur à la fin de 1713. Cela résulte aussi des lettres écrites en 1713 par Dom Audren à Dom Lobineau.

Cartulaires de Saint-Marcel de Chalon et de Saint-Seine, dans le ms. 12824 de la Bibl. nat. (Fonds latin).

Dom Guillaume Aubrée peut être aussi considéré par ses recherches dans les archives de la Chambre des comptes de Dijon comme un des collaborateurs de l'Histoire de Bretagne. (Voyez à ce sujet une lettre de Dom Audren à Dom Lobineau (19 avril 1713) dans la *Correspondance historique des Bénédictins bretons*, publiée par La Borderie, pp. 165-167.

[« Les volumes 91 à 111 [de la Collection de Bourgogne, à la Bibl. nat. de Paris], en partie de la main de D. Guillaume Aubrée, ne représentent qu'une partie des travaux de ce bénédictin, qui étudia longtemps les archives de la province, fut en 1711 associé aux travaux de la congrégation de Saint-Maur, puis chargé de diverses missions par la chancellerie en 1716. C'est en 1743 que ses papiers furent mis sous séquestre et ensuite déposés à la Bibliothèque du roi » (Ph. Lauer, *Coll. de Bourgogne*, p. VII)...

« D. Guillaume a laissé des *Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne* (Paris, 1729, in-4°), qu'on a longtemps attribués tantôt à l'abbé des Salles, tantôt à de La Barre. Le doute n'est plus permis actuellement, puisque le brouillon de D. Aubrée se trouve conservé dans la collection, tomes 22 et 106. D'ailleurs ,nous savons que D. Aubrée se faisait appeler l'abbé des Salles » *(Ib.*, p. VIII)].

* Lettre de D. G. Aubrée à D. Montfaucon, s. d. (vers 1717), à la Bibliothèque nat., ms. fr. 17702, f. 62, publiée par M. Ernest Petit, dans *La Collection de Bourgogne à la Bibliothèque nationale*. Dijon, 1896, pp. 9-10, et en fac-simile phototypographique. (Extrait des *Mémoires de l'Académie de Dijon*, nouv. série, t. V).

Mémoire composé par M. le maréchal de Noailles, c'est-à-dire par ses ordres [par Dom Aubrée?], *à l'occasion de la minorité* [de Louis XV] *en 1715* », au sujet de la renonciation du roi d'Espagne (Bibl .nat. Paris, Collection Moreau, n° 1087. *Inventaire*, par Omont, p. 107).

Des fragments importants de ce mémoire ont été publiés dans *L'Ami de la religion*, 1re année, nos 17, 32 et 33 (11 mars, 16 et 18 avril 1873), sous ce titre : *L'ancienne constitution de la France; les États généraux, la Cour des Pairs, par D. Aubrée* *.

CHOMTON, *Histoire de l'église de St-Bénigne de Dijon*, 1900, 273; DELISLE, *Cab.*, I, 417; II, 63, 69, 70; DUMAY, *Epigr. Bourguign.*, 5-6; GUILLAUME, *Nouv. doc. inédits*, 11; LAUER, *Coll. Bourgogne-Languedoc*, 10, 11, 13, 14, 48-49, 50-54; MICHAULT, *Mélanges histor. et philol.*, II, 83-85; ROBERT, 9-11.

AUBRÉE (Joseph).

DELISLE, *Cab.*, II, 69; MARTÈNE, *Vie de D. Claude Martin*, 365-372.

AUDEBERT (Jean-Bernard).

Consulter sur Dom Audebert une notice très complète, pp. 39-44 du volume d'Ant. de Lantenay (l'abbé Bertrand) sur les *Prieurs claustraux de Sainte-Croix de Bordeaux et de Saint-Pierre de la Réole*. Il signale parmi les lettres du cardinal Bona, publiées en 1755 par Robert Sala, huit [dix] lettres écrites à Dom Audebert, et onze [douze] écrites par D. Audebert au célèbre et savant cardinal.

[*Notes sur Saint-Sulpice de Bourges* à la Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12698 (DELISLE, *Monasticon*, 27).

Le ms. 17672 du Fonds français contient *Chroniques de la congrégation de Saint-Maur, depuis 1642 jusqu'en 1655*, par Dom Bernard Audebert.

Lettre dans le manuscrit 21 de Saint-Quentin *(Cat. gén. mss. Dép.*, III, 229).

M. Jadart a publié une lettre de Mabillon à D. Audebert, du 6 juin 1672 *(Ruinart*, 87-88) et M. Ingold un fragment de lettre de D. Audebert à D. Quatremaire *(Miscell. Alsatica*, 3e série, 173].

* *Lettre circulaire*, 15 pp. in-12, MDCLXIV, datée de Saint-Germain, le 17 décembre 1664, relative à la composition de l'histoire des monastères et règles à suivre dans leur rédaction (Archives nat. Paris, série L, no 816).

Lettre aux supérieurs de la congrégation, ordonnant des prières à l'occasion des persécutions dont la congrégation était menacée, Paris, 1er février 1664. Il s'agissait de l'introduction de la

réforme de Saint-Maur dans des monastères que l'on prétendait destinés aux enfants de la noblesse (*Hist. ms. de la congrég. de Saint-Maur*, t. II, année 1664).

Lettre au cardinal Piccolomini, sur le même sujet, datée de Saint-Denis, 22 avril 1664 (*Ib*).

Règles pour l'examen des postulans, la réception des novices et leur formation dans les séminaires après la profession (*Ib.*).

Circulaire imprimée au sujet des manuscrits de Saint Augustin (Coll. Moreau, 847, f. 68 ; *Invent.*, par Omont, p. 63). *

Anjou historique, I, 242; Arbellot, 6-9; Besse, *Bull. Soc. scient. de Corrèze*, 1902, 87-89; Bona, *Epist. selectae*, ed. Sala, Turin, 1755, 36, et suiv.; Bouillart, 269-270; de Laytenay, *Ste-Croix*, 39-44; Dubout, *Orbais*, 404, 647; *Gall. christ.*, II, 130; VII, 483-485 ; Martène, *Vies des Justes*, 103; Robert, 11; Tassin, 67, 91, 98, 167, 169, 312; Tassin, *G.G.*, I, 102, 137, 147, 255, 258, 484; Vanel, *Nécrol.*, 27-29, 347.

AUDREN (Maur).

[On trouvera dans la *Correspondance historique des Bénédictins bretons*, par Arthur de La Borderie (Paris, 1880), d'intéressants renseignements sur ce bénédictin et nombre de lettres écrites par lui.

Le *Cabinet historique* (1857, I, 187-188) a donné une lettre de D. Audren à Montfaucon.

M. Léon Maître a publié : *Note sur une lettre adressée par l'abbé Raguideau à Dom Audren, prieur de Redon* [1689] (*Bull. de la Soc. archéol. de Nantes*, XXIII, 1884, 30)].

* *L'Avis au public pour une nouvelle histoire de Bretagne*, s. d. (avant 5 décembre 1689), 6 pp. in-4°, mentionné par D. Tassin (p. 169), a été réimprimé par La Borderie (*Correspondance*, 20-25).

Hauréau (*Gallia christ.*, XIV, col. 168) signale plusieurs lettres de D. Audren, adressées au cardinal de Noailles, dans le ms. 20 des Dominicains de la rue Saint-Honoré à la Bibl. Nat. de Paris.

Copies de lettres d'après les originaux du fonds des Blancs-Manteaux dans le ms. 1291 de la Bibl. de Nantes (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXII, 176) *.

Cat. ancien fonds S. Germain français, III, 15; de Broglie, *Montfaucon*, II, 30-35; Delisle, *Cab.*, I, 337-339 ; II, 63, 69, 70; François, III, 435-437; Hauréau, *Hist. littér. du Maine*, VIII, 83-85 et *Gallia christ.*,

XIV, 468; HOEFER, III, 615; LAUER, *Coll. Bourgogne-Languedoc*, 48, 105, 239; LE CERF, *H. C.*, 74; TASSIN, 25, 161, 469-470, 485, 557; TASSIN, *G. G.*, I, 37, 244; II, 112-115, 135-136, 247; VERNIÈRE, 80, 415, 416.

AUZIÈRES (Pierre).

[Né à Montpellier, fit profession à l'âge de 20 ans, à Saint-Melaine de Rennes, le 13 juin 1670, et mourut à Saint-Sauveur d'Aniane, le 13 janvier 1734 *(Matric.)*. Il travailla pendant quelque temps avec D. Marcland à l'histoire du Languedoc *(Hist. gén. de Languedoc*, par D. Devic et D. Vaissette, nouv. édit., par Dulaurier, I, 20-26, 105-107, où l'on trouve (pp. 167, 172, 180) trois lettres de D. Auzières à D. Vaissete].

DE LANTENAY, *Abbaye d'Eysses*, 52; FRANÇOIS, III, 172, note; LAUER, *Coll. de Bourgogne*, 206, 239; TASSIN, 725; TASSIN, *G. G.*, II, 517.

AVRIL (Joseph).

Dom Joseph Avril a rédigé le *Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Corbie*, inséré p. 1406 du tome II de la *Bibliotheca Bibliothecarum ms. nova* de D. Bernard de Montfaucon.

Il y a dans ma matricule un « Ludovicus Jacobus Avril » ,né à Angers, qui a fait profession à 20 ans à Vendôme en 1701 ; ne serait-ce pas le même qui a rédigé le catalogue de la bibliothèque de Corbie ?

L. Delisle à la page 44 de ses recherches sur l'ancienne bibliothèque de l'abbaye de Corbie parle du catalogue rédigé par D. Joseph Avril, qui était alors prieur de cette abbaye.

Voir à la page 38 du tome III de Valery, dans une lettre de D. Estiennot à Mabillon (Rome, 9 sept. 1698), un curieux passage sur Dom Joseph Avril qui vint de Saint-Florent de Saumur à Rome.

Ce dernier détail montre que D. Joseph Avril n'est pas le Ludov. Jos. qui fit profession en 1701. [La note suivante de D. Dubourg corrige la notice fautive de M. Wilhelm].

• D. Joseph Avril, né à Limoges, fit profession à Saint-Augustin, à l'âge de 17 ans, le 27 novembre 1707, et mourut à Saint Lomer de Blois le 11 juillet 1751, en revenant du chapitre général tenu à Marmoutier *(Matric.)*. Il séjourna à Rome de 1724 à 1729 avec Dom Malouet. Elu prieur de Corbie en

1736, il fut nommé visiteur de la province de France en 1739, prieur de Saint-Denis en 1742, et devint assistant du supérieur général en 1745, 1748 et 1751.

Le D. Joseph Avril, dont il est question dans la lettre d'Estiennot à Mabillon (Rome, 9 sept. 1698), était né à Tain et avait fait profession à Saint-Florent de Saumur le 20 juillet 1684. La matricule (nº 3524) ne mentionne pas son obitus ; peut-être a-t-il quitté la congrégation. *

[M. Gigas a publié deux lettres de D. Joseph Avril à Montfaucon, la première du 23 octobre 1726, datée de Rome, et l'autre datée de Corbie le 21 décembre 1733 (GIGAS, II, 105-108, 164-166)].

DE BROGLIE, *Montfaucon*, II, 134; DELISLE, *Cab.*, II, 139 ; LAUER, *Coll. de Bourgogne*, 239; TASSIN, 606; TASSIN, *G. G.*, II, 327; VANEL, *Nécrol.*, 203, 217, 232.

B

BADIER (Jean-Étienne).

* C'est à Saint-Julien de Tours, dont il était prieur, qu'il composa son ouvrage : *De la Sainteté de l'état monastique.*

Lettre à D. Ruinart contenant une apologie d'Abélard (Bibl. nat., ms. 12803, p. 27, publiée dans *Analecta juris pontificii*, 1883, XXIIe série, col. 761-762).

Tableau chronologique de la série des abbés réguliers et laïques et des abbés commendataires de Marmoutier ; extrait de Dom Badier (mss. 1230, f.60, et 1231, f. 34v de la Bibl. de Tours. (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 857-859.)

Tableau chronologique des abbés de Saint-Martin de Tours, suivant Dom Badier, ms. 1230, f. 54 et 1231, f. 16 (*Ib.*, 858)*.

CARRÉ DE BUSSEROLLE, *Dict. géogr., hist. et biogr. de la Touraine*, I, 111 ; *Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 2e partie, 857-859; FRANÇOIS, I, 86 ; III, 438-439 ; HOEFER, IV, 128; LAMA, 325; LEBEUF, *Lettres*, I, 205; LE CERF, 6-7 ; *Mém. de Trévoux*, nov. 1701, 189 ; PEZ, 343-344 ; QUÉRARD, I,

150 ; Tassin, 410-411 ; Tassin, *G. G.*, II, 19-21; Vernière, 75; Ziegelbauer, IV, 620 (1).

BAILLIVET (Jean).

[Le ms. 3260 de la Mazarine *(Cat. mss.*, III, 35) contient : « *Vie du Père Chevreteau, ermite près de Montbard en Bourgogne*, écrite par D. Baillivet, bénédictin, qui l'avait connu particulièrement, et qui me l'a donnée pour la transmettre à la postérité », avec corrections autographes de l'auteur.

Il en est question dans une lettre de l'abbé Lebeuf au P. Prévost, du 21 février 1723 *(Lettres*, I, 342).

D. Jean Baillivet fut directeur du collège de Pont-le-Voy de 1687 à 1691 *(Précis histor. sur Pont-le-Voy*. Paris, Pilout, 1838, p. 28)].

François, I, 89; Lelong, IV, nº 13291 ; Oursel, I, 35; Tassin, 789, Tassin, *G. G.*, II, 614.

BALLARD (Charles-Francois).

Voir à la page 619 de l'*Histoire littéraire* la notice que lui consacre Dom Tassin, qui l'appelle Ballard d'Inville. D'après ma matricule manuscrite, qui est incomplète, mais qui concorde avec D. Tassin pour la date de la profession, Dom Ballard serait mort le 21 avril 1771, au monastère de Nogent. Le 17 décembre 1771, Dom Clément écrivait à Dom Berthod, bénédictin de Saint-Vanne à Saint-Vincent de Besançon : « J'ai déjà fait part à Dom Tassin de l'article de votre lettre concernant Dom Ballard. Il m'a confirmé qu'il était de Besançon et d'une bonne maison, mais il n'en sait pas davantage, sinon qu'il avait un frère officier dans les troupes » *(Recueil* de Dantier, p. 141).

[J'ai publié deux lettres de D. Charles Ballard-*Dinvilliers* à Dom Calmet *(Revue bénédictine*, 1898, 215-218 ; *Mélanges d'hist. bénéd.*, 2e série, 65-68)].

Dantier, *Rapport*, 381; *Dict. de la Bible*, II, 1416-1417; Mangenot, 67-74; Tassin, 619, 620; Tassin, *G. G.*, II, 346-347.

(1) M. Wilhelm a inséré dans les notes de son « Supplément » la notice suivante sur Dom *Jean de Baillehache* : « Voyez la notice sur Dom Blanchard.

BAR, de v. DEBAR.

BARA (Nicostrate).

TASSIN, 387; TASSIN, *G. G.*, I, 604.

BARBIER (Alexandre).

* Né à Bourgueil le 25 mars 1741, fit profession à l'abbaye de Bourgueil le 2 août 1758 *(Matric.)*. Arrivé à Evron en 1771, il fut prieur de cette abbaye de 1777 à 1783 et de 1788 à 1790. Il resta à Evron après son expulsion de l'abbaye et exerça le ministère en secret jusqu'en 1792. Emigré ensuite en Angleterre et à Rome, il rentra à Evron en 1801 et y mourut en 1819 (ANGOT, I, 156).

M. Girault dans sa *Notice historique sur Evron, son abbaye et ses monuments*, 2e éd., Laval, 1840, dit (p. III) que Dom Barbier a écrit en grande partie la continuation de l'histoire de l'abbaye d'Evron de 1668 à 1783. *

BARDION (Jacques).

Acta Sanct., t. I jun., 2e éd., 418; DELISLE, *Monasticon*, 18; ROBERT, 11

BARRÉ (Jean).

[M. Vanel a publié une lettre de ce bénédictin à Dom Mabillon, du 26 mai 1686 *(S. L.*, 130-132). Ce religieux mourut le 1er mai 1716].

GIGAS, I, 91; VANEL, *Nécrol.*, 111-112.

BARROT (Joseph-Marie).

* Né à Villefranche, dioc. de Lyon, fit profession à l'âge de 18 ans à Saint-Allyre de Clermont le 13 juin 1750 *(Matric.)*.

Félix Ravaisson dans son *Rapport sur les Bibliothèques de l'Ouest* à la page 224 mentionne à la bibliothèque de Caen : *Mémoires historiques de l'abbaye de Saint-Etienne de Caen* par Dom Jean de Baillehache, manuscrit. Il ne parle pas de l'abrégé également manuscrit qui en a été fait par Dom Blanchard et qui est également à la bibliothèque de Caen. » [Il faut toutefois remarquer que ce religieux mourut le 16 avril 1644 avant l'introduction de la réforme de Saint-Maur (FRÈRE I, 60 ; HIPPEAU, 249)].

Discours prononcé par Dom Barrot, visiteur de la congrégation de Saint-Maur et prieur de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angely *à la bénédiction du drapeau de la milice bourgeoise de la ville de la Chaise-Dieu* dans l'église de l'abbaye le 2 août 1789. Brochure de 8 pages, imprimée à Clermont-Ferrand, chez Delcros. Elle est signalée dans les *Mém. et procès-verbaux de la Soc. agricole et scientif. de la Haute-Loire*, t. VII, 1891-1893. Le Puy, 1894. *

BARRY (Pierre).

[Né à Aniane, dioc. de Montpellier, fit profession à l'âge de 21 ans, à la Daurade de Toulouse, le 11 janvier 1664, et mourut à Sainte-Croix de Bordeaux le 9 novembre 1720 *(Matric.)*. Il fit des extraits des archives de l'évêché de Bordeaux, et des cartulaires de la Sauve-Majeure et de Sainte-Croix (VERNIÈRE, 326, 411)].

BASSET (César-Auguste).

[Né à Soissons le 2 avril 1760, profès à Saint-Faron le 24 avril 1781 *(Matric.)*, professeur à Sorèze, émigra à la Révolution. Rentré en France en 1806, il devint, lors de l'organisation de l'Université, censeur des études au collège Charlemagne, puis sous-directeur de l'Ecole normale. Il mourut à Paris le 24 novembre 1828. Ses travaux se rapportent tous à l'enseignement. Il existe de lui des lettres autographes aux Archives départementales de l'Aisne *(Bibliographe moderne*, 1899, 219)].

* Lettre de D. Basset, datée de Sorèze du 28 décembre 1790, adressée à M. de Cornier, sur son fils Charles de Cornier, publiée dans « *Un cadet en 1792, Charles de Cornier* », par Joseph de Vivie, ancien magistrat. Bordeaux, Crespy, 1886, 8°.

La Bibliothèque de Châlons-sur-Marne possède : « Epitome historiae universalis », Cours d'histoire composé par C. A. Basset, professeur d'histoire militaire à l'école militaire de Sorèze, 1788, 10 vol., dont le 6e manque, mss. 456-464 *(Cat. gén. mss. Dép.*, XLI, 54).

DE FELLER, II, 108; HOEFER, IV, 701; QUÉRARD, I, 208.

BASTIDE (Jean).

[Né à « Raschatium », dioc. de Mende, fit profession à Saint-

Louis de Toulouse le 1er juin 1643 et mourut à Eysses le 5 avril 1693 (*Matric.*).

Il est question de ce bénédictin et du mémoire qu'il écrivit pour Dom Michel Germain dans une lettre de Dom Arnaud Coudroy à D. Germain, du 8 juin 1688 (DE LANTENAY, *L'abbaye d'Eysses*, 66-67). Le mémoire est donné à la suite de cette lettre (67-74).

BASTIDE (Marc).

[Le ms. 19316 du Fonds français contient : *Le Caresme bénédictin, dans lequel sont contenus les exercices et pratiques propres pour les vies purgative, illuminative et unitive, composé selon l'esprit de nostre sainte règle*, par D. Marc Bastide.

Le ms. 19399 du même fonds est une copie des *méditations sur la Passion de Nostre Seigneur*, par le R. P. Dom Marc Bastide.]

BESSE (*Bull. Soc. scient. de Corrèze*, 1901, 564-568; FRANÇOIS, I, 97-98; HOEFER, IV, 724; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 86; MICHAUD, III, 252-253; TASSIN, 65, 167, 775; TASSIN, *G. G.*, I, 100, 255; II, 591-593.

BASTIDE (Philippe).

[Le *Cat. des mss. de l'Arsenal* (III, 425) mentionne D. Bastide parmi les correspondants de Du Cange (ms. 3542).

Les mss. 1516-1530 des Archives nationales à Paris sont relatifs au différend survenu entre D. Mabillon et D. Philippe Bastide, au sujet des *Acta Sanctorum O. S. B.* et de l'antiquité de la Règle de Saint Benoit dans les Gaules. (*Cat. mss.*, 253-255).]

• *Abrégé des remarques sur la préface du 4e siècle*, de D. Mabillon (Bibl. nat. Paris, ms. fr. 17696, f. 153).

Remarques sur la préface de la 1re partie du 4e siècle des Actes des Saints de l'ordre de Saint-Benoit (*Ib.*, ms. 17699, f. 235).

De antiqua ordinis Sancti Benedicti intra Gallias propagatione dissertatio (ms. 17696, f. 190). •

FRANÇOIS, I, 97; III, 446-449; GIGAS, I, 71; HOEFER, IV, 722; LAMA, 88-89; LE CERF, 7-12; MABILLON, *Œuvres posth.*, I, 433-436; MICHAUD, III, 253; PEZ, 50-51; TASSIN, 125-127, 208; TASSIN, *G. G.*, I, 190-193, 319; VALLERY, I, 212; ZIEGELBAUER, IV, 614, 701.

BAUDOT (Jacques).

ROBERT, 11.

BAUDRY ou BAULDRY (Michel).

Je ne sais si Dom Baudry a embrassé la réforme de Saint-Maur, ou, si l'ayant embrassée, il a quitté la congrégation. Dom Tassin ne lui consacre pas de notice et cependant il le connaissait bien, car à la page 57 de son *Hist. litt.*, il termine la notice de Dom Tarisse par ces mots : « Ce fut aussi Dom Tarisse qui mit la dernière main au *Cérémonial Bénédictin* composé par M. Baudry, « ancien religieux », très intelligent dans les matières, qui avait entrepris cet ouvrage par ses conseils et à sa prière ». Il résulte toujours de ce passage que Baudry était par ses relations et ses travaux attaché à la congrégation de Saint-Maur.

Bauldry, comme D. Marlot, a favorisé la réforme de Saint-Maur sans l'embrasser lui-même, à cause de son âge et s'est fait séculariser après son introduction à Maillezais.

[Ce dernier détail n'est pas exact, car la congrégation de Saint-Maur ne prit pas possession de Maillezais, dont le chapitre bénédictin fut sécularisé en vertu d'une bulle du pape Urbain VIII, le 14 janvier 1631, malgré les protestations du grand-prieur D. Bauldry. On trouvera dans la *Vie de Messire Henry de Béthune*, par M. Bertrand (I, 142-143, 148-160) le récit de la lutte soutenue par D. Bauldry et l'exposé des relations qu'il eut avec la congrégation de Saint-Maur.

Gigas a publié une lettre de Michel Bauldry à D. Laurens, religieux de Saint-Germain-des-Prés, datée de Maillezais, le 2 janvier 1652, contre la sécularisation de l'abbaye (I, 1-5)].

ANGOT, I, 172-173; BERTRAND, l. c. ; HAURÉAU, *Hist. littér. du Maine*, I, 225-227; ROBERT, 12; *Vie de M. Olier*, Paris 1841, II, 258-259; ZIEGELBAUER, IV, 281.

BAUDRY ou BAULDRY (Thomas).

* Frère de D. Michel Baudry, né à Maussigny (dioc. du Mans), le 13 novembre 1587 (MARTÈNE, *Vies des Justes*, 14), profès à Saint-Augustin de Limoges le 2 décembre 1622, décédé à Redon le 1er janvier 1630 *(Matric.)*. Ce religieux contribua

avec le dernier duc de Bourgogne, me fait prier et me prie de lui faire avoir ledit manuscrit. » (Dom Calmet à Dom Mathieu Petit-Didier, Paris, 7 octobre 1713, p. 89 de l'*Éloge historique de Dom Calmet* par Maggiolo). D'après cette lettre, Dom Guillaume Aubrée aurait encore appartenu à la congrégation de Saint-Maur à la fin de 1713. Cela résulte aussi des lettres écrites en 1713 par Dom Audren à Dom Lobineau.

Cartulaires de Saint-Marcel de Chalon et de Saint-Seine, dans le ms. 12824 de la Bibl. nat. (Fonds latin).

Dom Guillaume Aubrée peut être aussi considéré par ses recherches dans les archives de la Chambre des comptes de Dijon comme un des collaborateurs de l'Histoire de Bretagne. (Voyez à ce sujet une lettre de Dom Audren à Dom Lobineau (19 avril 1713) dans la *Correspondance historique des Bénédictins bretons*, publiée par La Borderie, pp. 165-167.

[« Les volumes 91 à 111 [de la Collection de Bourgogne, à la Bibl. nat. de Paris], en partie de la main de D. Guillaume Aubrée, ne représentent qu'une partie des travaux de ce bénédictin, qui étudia longtemps les archives de la province, fut en 1711 associé aux travaux de la congrégation de Saint-Maur, puis chargé de diverses missions par la chancellerie en 1716. C'est en 1743 que ses papiers furent mis sous séquestre et ensuite déposés à la Bibliothèque du roi » (Ph. LAUER, *Coll. de Bourgogne*, p. VII)...

« D. Guillaume a laissé des *Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne* (Paris, 1729, in-4°), qu'on a longtemps attribués tantôt à l'abbé des Salles, tantôt à de La Barre. Le doute n'est plus permis actuellement, puisque le brouillon de D. Aubrée se trouve conservé dans la collection, tomes 22 et 106. D'ailleurs ,nous savons que D. Aubrée se faisait appeler l'abbé des Salles » *(Ib.*, p. VIII)].

* Lettre de D. G. Aubrée à D. Montfaucon, s. d. (vers 1717), à la Bibliothèque nat., ms. fr. 17702, f. 62, publiée par M. Ernest Petit, dans *La Collection de Bourgogne à la Bibliothèque nationale*. Dijon, 1896, pp. 9-10, et en fac-simile phototypographique. (Extrait des *Mémoires de l'Académie de Dijon*, nouv. série, t. V).

Mémoire composé par M. le maréchal de Noailles, c'est-à-dire par ses ordres [par Dom Aubrée?], *à l'occasion de la minorité* [de Louis XV] *en 1715* », au sujet de la renonciation du roi d'Espagne (Bibl .nat. Paris, Collection Moreau, n° 1087. *Inventaire*, par Omont, p. 107).

Des fragments importants de ce mémoire ont été publiés dans *L'Ami de la religion*, 1re année, nos 17, 32 et 33 (11 mars, 16 et 18 avril 1873), sous ce titre : *L'ancienne constitution de la France; les États généraux, la Cour des Pairs, par D. Aubrée* *.

CHOMTON, *Histoire de l'église de St-Bénigne de Dijon*, 1900, 273; DELISLE, *Cab.*, I, 417; II, 63, 69, 70; DUMAY, *Epigr. Bourguign.*, 5-6; GUILLAUME, *Nouv. doc. inédits*, 11; LAUER, *Coll. Bourgogne-Languedoc*, 10, 11, 13, 14, 48-49, 50-54; MICHAULT, *Mélanges histor. et philol.*, II, 83-85; ROBERT, 9-11.

AUBRÉE (Joseph).

DELISLE, *Cab.*, II, 69; MARTÈNE, *Vie de D. Claude Martin*, 365-372.

AUDEBERT (Jean-Bernard).

Consulter sur Dom Audebert une notice très complète, pp. 39-44 du volume d'Ant. de Lantenay (l'abbé Bertrand) sur les *Prieurs claustraux de Sainte-Croix de Bordeaux et de Saint-Pierre de la Réole*. Il signale parmi les lettres du cardinal Bona, publiées en 1755 par Robert Sala, huit [dix] lettres écrites à Dom Audebert, et onze [douze] écrites par D. Audebert au célèbre et savant cardinal.

[*Notes sur Saint-Sulpice de Bourges* à la Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12698 (DELISLE, *Monasticon*, 27).

Le ms. 17672 du Fonds français contient *Chroniques de la congrégation de Saint-Maur, depuis 1642 jusqu'en 1655*, par Dom Bernard Audebert.

Lettre dans le manuscrit 21 de Saint-Quentin *(Cat. gén. mss. Dép.*, III, 229).

M. Jadart a publié une lettre de Mabillon à D. Audebert, du 6 juin 1672 *(Ruinart*, 87-88) et M. Ingold un fragment de lettre de D. Audebert à D. Quatremaire *(Miscell. Alsatica*, 3e série, 173).

* *Lettre circulaire*, 15 pp. in-12, MDCLXIV, datée de Saint-Germain, le 17 décembre 1664, relative à la composition de l'histoire des monastères et règles à suivre dans leur rédaction (Archives nat. Paris, série L, no 816).

Lettre aux supérieurs de la congrégation, ordonnant des prières à l'occasion des persécutions dont la congrégation était menacée, Paris, 1er février 1664. Il s'agissait de l'introduction de la

avec le dernier duc de Bourgogne, me fait prier et me prie de lui faire avoir ledit manuscrit. » (Dom Calmet à Dom Mathieu Petit-Didier, Paris, 7 octobre 1713, p. 89 de l'*Éloge historique de Dom Calmet* par Maggiolo). D'après cette lettre, Dom Guillaume Aubrée aurait encore appartenu à la congrégation de Saint-Maur à la fin de 1713. Cela résulte aussi des lettres écrites en 1713 par Dom Audren à Dom Lobineau.

Cartulaires de Saint-Marcel de Chalon et de Saint-Seine, dans le ms. 12824 de la Bibl. nat. (Fonds latin).

Dom Guillaume Aubrée peut être aussi considéré par ses recherches dans les archives de la Chambre des comptes de Dijon comme un des collaborateurs de l'Histoire de Bretagne. (Voyez à ce sujet une lettre de Dom Audren à Dom Lobineau (19 avril 1713) dans la *Correspondance historique des Bénédictins bretons*, publiée par La Borderie, pp. 165-167.

[« Les volumes 91 à 111 [de la Collection de Bourgogne, à la Bibl. nat. de Paris], en partie de la main de D. Guillaume Aubrée, ne représentent qu'une partie des travaux de ce bénédictin, qui étudia longtemps les archives de la province, fut en 1711 associé aux travaux de la congrégation de Saint-Maur, puis chargé de diverses missions par la chancellerie en 1716. C'est en 1743 que ses papiers furent mis sous séquestre et ensuite déposés à la Bibliothèque du roi » (Ph. LAUER, *Coll. de Bourgogne*, p. VII)...

« D. Guillaume a laissé des *Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne* (Paris, 1729, in-4°), qu'on a longtemps attribués tantôt à l'abbé des Salles, tantôt à de La Barre. Le doute n'est plus permis actuellement, puisque le brouillon de D. Aubrée se trouve conservé dans la collection, tomes 22 et 106. D'ailleurs ,nous savons que D. Aubrée se faisait appeler l'abbé des Salles » *(Ib.*, p. VIII)].

* Lettre de D. G. Aubrée à D. Montfaucon, s. d. (vers 1717), à la Bibliothèque nat., ms. fr. 17702, f. 62, publiée par M. Ernest Petit, dans *La Collection de Bourgogne à la Bibliothèque nationale.* Dijon, 1896, pp. 9-10, et en fac-simile phototypographique. (Extrait des *Mémoires de l'Académie de Dijon*, nouv. série, t. V).

Mémoire composé par M. le maréchal de Noailles, c'est-à-dire par ses ordres [par Dom Aubrée?], *à l'occasion de la minorité* [de Louis XV] *en 1715* », au sujet de la renonciation du roi d'Espagne (Bibl .nat. Paris, Collection Moreau, n° 1087. *Inventaire*, par Omont, p. 107).

Des fragments importants de ce mémoire ont été publiés dans *L'Ami de la religion*, 1re année, nos 17, 32 et 33 (11 mars, 16 et 18 avril 1873), sous ce titre : *L'ancienne constitution de la France; les États généraux, la Cour des Pairs, par D. Aubrée* *.

CHOMTON, *Histoire de l'église de St-Bénigne de Dijon*, 1900, 273; DELISLE, *Cab.*, I, 417; II, 63, 69, 70; DUMAY, *Epigr. Bourguign.*, 5-6; GUILLAUME, *Nouv. doc. inédits*, 11; LAUER, *Coll. Bourgogne-Languedoc*, 10, 11, 13, 14, 48-49, 50-54; MICHAULT, *Mélanges histor. et philol.*, II, 83-85; ROBERT, 9-11.

AUBRÉE (Joseph).

DELISLE, *Cab.*, II, 69; MARTÈNE, *Vie de D. Claude Martin*, 365-372.

AUDEBERT (Jean-Bernard).

Consulter sur Dom Audebert une notice très complète, pp. 39-44 du volume d'Ant. de Lantenay (l'abbé Bertrand) sur les *Prieurs claustraux de Sainte-Croix de Bordeaux et de Saint-Pierre de la Réole*. Il signale parmi les lettres du cardinal Bona, publiées en 1755 par Robert Sala, huit [dix] lettres écrites à Dom Audebert, et onze [douze] écrites par D. Audebert au célèbre et savant cardinal.

[*Notes sur Saint-Sulpice de Bourges* à la Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12698 (DELISLE, *Monasticon*, 27).

Le ms. 17672 du Fonds français contient *Chroniques de la congrégation de Saint-Maur, depuis 1642 jusqu'en 1655*, par Dom Bernard Audebert.

Lettre dans le manuscrit 21 de Saint-Quentin *(Cat. gén. mss. Dép.*, III, 229).

M. Jadart a publié une lettre de Mabillon à D. Audebert, du 6 juin 1672 *(Ruinart*, 87-88) et M. Ingold un fragment de lettre de D. Audebert à D. Quatremaire *(Miscell. Alsatica*, 3e série, 173)].

* *Lettre circulaire*, 15 pp. in-12, MDCLXIV, datée de Saint-Germain, le 17 décembre 1664, relative à la composition de l'histoire des monastères et règles à suivre dans leur rédaction (Archives nat. Paris, série L, no 816).

Lettre aux supérieurs de la congrégation, ordonnant des prières à l'occasion des persécutions dont la congrégation était menacée, Paris, 1er février 1664. Il s'agissait de l'introduction de la

avec le dernier duc de Bourgogne, me fait prier et me prie de lui faire avoir ledit manuscrit. » (Dom Calmet à Dom Mathieu Petit-Didier, Paris, 7 octobre 1713, p. 89 de l'*Éloge historique de Dom Calmet* par Maggiolo). D'après cette lettre, Dom Guillaume Aubrée aurait encore appartenu à la congrégation de Saint-Maur à la fin de 1713. Cela résulte aussi des lettres écrites en 1713 par Dom Audren à Dom Lobineau.

Cartulaires de Saint-Marcel de Chalon et de Saint-Seine, dans le ms. 12824 de la Bibl. nat. (Fonds latin).

Dom Guillaume Aubrée peut être aussi considéré par ses recherches dans les archives de la Chambre des comptes de Dijon comme un des collaborateurs de l'Histoire de Bretagne. (Voyez à ce sujet une lettre de Dom Audren à Dom Lobineau (19 avril 1713) dans la *Correspondance historique des Bénédictins bretons*, publiée par La Borderie, pp. 165-167.

[« Les volumes 91 à 111 [de la Collection de Bourgogne, à la Bibl. nat. de Paris], en partie de la main de D. Guillaume Aubrée, ne représentent qu'une partie des travaux de ce bénédictin, qui étudia longtemps les archives de la province, fut en 1711 associé aux travaux de la congrégation de Saint-Maur, puis chargé de diverses missions par la chancellerie en 1716. C'est en 1743 que ses papiers furent mis sous séquestre et ensuite déposés à la Bibliothèque du roi » (Ph. LAUER, *Coll. de Bourgogne*, p. VII)...

« D. Guillaume a laissé des *Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne* (Paris, 1729, in-4°), qu'on a longtemps attribués tantôt à l'abbé des Salles, tantôt à de La Barre. Le doute n'est plus permis actuellement, puisque le brouillon de D. Aubrée se trouve conservé dans la collection, tomes 22 et 106. D'ailleurs ,nous savons que D. Aubrée se faisait appeler l'abbé des Salles » *(Ib.*, p. VIII)].

* Lettre de D. G. Aubrée à D. Montfaucon, s. d. (vers 1717), à la Bibliothèque nat., ms. fr. 17702, f. 62, publiée par M. Ernest Petit, dans *La Collection de Bourgogne à la Bibliothèque nationale*. Dijon, 1896, pp. 9-10, et en fac-simile phototypographique. (Extrait des *Mémoires de l'Académie de Dijon*, nouv. série, t. V).

Mémoire composé par M. le maréchal de Noailles, c'est-à-dire par ses ordres [par Dom Aubrée?], *à l'occasion de la minorité* [de Louis XV] *en 1715* », au sujet de la renonciation du roi d'Espagne (Bibl .nat. Paris, Collection Moreau, n° 1087. *Inventaire*, par Omont, p. 107).

Des fragments importants de ce mémoire ont été publiés dans *L'Ami de la religion*, 1re année, nos 17, 32 et 33 (11 mars, 16 et 18 avril 1873), sous ce titre : *L'ancienne constitution de la France; les États généraux, la Cour des Pairs, par D. Aubrée* *.

CHOMTON, *Histoire de l'église de St-Bénigne de Dijon*, 1900, 273; DELISLE, *Cab.*, I, 417; II, 63, 69, 70; DUMAY, *Epigr. Bourguign.*, 5-6; GUILLAUME, *Nouv. doc. inédits*, 11; LAUER, *Coll. Bourgogne-Languedoc*, 10, 11, 13, 14, 48-49, 50-54; MICHAULT, *Mélanges histor. et philol.*, II, 83-85; ROBERT, 9-11.

AUBRÉE (Joseph).

DELISLE, *Cab.*, II, 69; MARTÈNE, *Vie de D. Claude Martin*, 365-372.

AUDEBERT (Jean-Bernard).

Consulter sur Dom Audebert une notice très complète, pp. 39-44 du volume d'Ant. de Lantenay (l'abbé Bertrand) sur les *Prieurs claustraux de Sainte-Croix de Bordeaux et de Saint-Pierre de la Réole*. Il signale parmi les lettres du cardinal Bona, publiées en 1755 par Robert Sala, huit [dix] lettres écrites à Dom Audebert, et onze [douze] écrites par D. Audebert au célèbre et savant cardinal.

[*Notes sur Saint-Sulpice de Bourges* à la Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12698 (DELISLE, *Monasticon*, 27).

Le ms. 17672 du Fonds français contient *Chroniques de la congrégation de Saint-Maur, depuis 1642 jusqu'en 1655*, par Dom Bernard Audebert.

Lettre dans le manuscrit 21 de Saint-Quentin (*Cat. gén. mss. Dép.*, III, 229).

M. Jadart a publié une lettre de Mabillon à D. Audebert, du 6 juin 1672 (*Ruinart*, 87-88) et M. Ingold un fragment de lettre de D. Audebert à D. Quatremaire (*Miscell. Alsatica*, 3e série, 173).

* *Lettre circulaire*, 15 pp. in-12, MDCLXIV, datée de Saint-Germain, le 17 décembre 1664, relative à la composition de l'histoire des monastères et règles à suivre dans leur rédaction (Archives nat. Paris, série L, no 816).

Lettre aux supérieurs de la congrégation, ordonnant des prières à l'occasion des persécutions dont la congrégation était menacée, Paris, 1er février 1664. Il s'agissait de l'introduction de la

d'érudition (I, 65-71) ; l'autre, datée de Conches le 17 mai 1688, relative aux mss. de Conches *(Ib.*, 153-155).

M. Jadart a publié une lettre de D. Bellaise à D. Ruinart, datée du Bec le 16 septembre 1692. Il y est dit : « Pour moi, sitôt que je serai sorti d'une pièce de chicane qu'il m'a fallu écrire pour les droits de notre monastère, que je transcris présentement au net, je me mettrai à faire un inventaire de nos mss. » *(Ruinart*, 134-136).

Sur son catalogue des mss. de Saint-Evroult, voy. l'*Hist. litt.* t. XI, 18-19, où il est appelé D. Julien *Blaise*].

* Né à Saint-Symphorien d'Escorcines (Manche), le 2 novembre 1645.

L'Extrait du catalogue des mss. de Saint-Evroult d'Alençon, dressé en 1682, a été publié dans la *Bibl. de l'Ecole des Chartes*, t. XXXIV, 272.

« *Quel droit est réservé aux fondateurs des abbayes; si ceux qui ont acheté quelque part des biens qui leur auraient appartenu, y ont quelque droit* ». Ms. de 11 pages dans le ms. lat. 10072 de la Bibl. nat. de Paris ; autographe adressé par D. Bellaise en 1707 à Mgr Daniel Huet, qui l'a annoté lui-même*.

Ch. Bréard, *L'abbaye de N.-D. de Grestain*, Rouen, 1904, 4 ; François, I, 104 ; III, 452-453 ; Frère, I, 89 ; Hoefer, V, 217 : Le Cerf, 15-16 ; Michaud, III, 542 ; Montfaucon, *Bibl.*, II, 1267-1273 ; Oursel, I, 64 ; Suppl., 14 ; Rivière, 36-39 ; Tassin, 310-311, 436 ; Tassin, *G. G.*, I, 481-482 ; II, 60 ; Ziegelbauer, IV, 228.

BÉNARD (Laurent).

D. Tassin a connu l'existence de l'*Eloge bénédictin* de Dom Bénard, mais ajoute qu'il ne l'a jamais vu, mais il n'a pas connu : *Remerciement des Bénédictins au roy très chrétien Louis XIII, roy de France et de Navarre*. Paris, Martin, 1618, in-8o de 30 pages. Ces deux opuscules à pagination distincte, mais qui sont réunis, ont été très exactement décrits dans la *Bibliothèque des Ecrivains de la cong. de Saint-Maur*, publiée par Charles de Lama avec la collaboration de Dom Charles Rigault, religieux bénédictin de la congrégation de France à Solesmes.

[Notice dans le ms. 1535 des Archives nationales à Paris *(Catal. mss.*, 255).

Reigles des abbayes et monastères des Filles religieuses de l'ordre de Saint-Benoist réformés par R.P. Messire Estienne Poncher, éves-

que de Paris. Traduits de latin en françois par R. P. Dom L. Bénard, doct. en théol. et prieur du coll. de Cluny à Paris. Paris, 1608, 362 pp. + 7 ff. in-32 (Bibl. de Maredsous)].

BESSE, *Revue des sciences eccl.*, 1902, II, 145-150; CALMET, *Bibl. Lorr.*, 103-107; FRANÇOIS, I, 106-107; III, 454-460; HOEFER, V, 323; LAMA, 1-6, 184; LE CERF, 16-18; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 2; MICHAUD, III, 619; TASSIN, 1-10, 11, 46; TASSIN, *G. G.*, I, 1-15, 16, 70; ZIEGELBAUER, IV, 146, 528.

BENETOT (Jacques-Maur).

[Ce bénédictin a rédigé le *Catalogue des mss. de Jumièges*. Il s'en trouve deux copies à la Bibl. nat. de Paris (Suppl. grec 1073, fol. 68-93 ; Nouv. acq. fr. 4170, 114-144 des pièces justif. ; impr. dans Montfaucon, *Bibl. bibl. mss.*, II, 1204-1217 ; cf. *Cat. gén. mss. Dép.*, I, pp. XXII-XXIII).

M. L. Delisle a publié une lettre de D. Benetot du 27 juin 1655 à d'Achery dans la *Bibl. de l'Ecole des chartes*, XVIII, 254, puis dans sa *Bibl. Bigot ms.*, XXII-XXIV].

• Sur l'inventaire qu'il dressa en 1653 de la bibliothèque de Saint-Bénigne de Dijon, voir B. PROST, *Le trésor de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon*, 299-321 •.

DELISLE, *Cab.*, I, 312, 455; II, 364, 403; FRANÇOIS, I, 108; FRÈRE, I 92; LE CERF, 18-19; LELONG, I, 12574; IV, S.; OURSEL, I, 69; RIVIÈRE, 39-40; TASSIN, 65-66; TASSIN, *G. G.*, I, 100-101.

BENOISMONT (Denis).

DUBOUT, *Orbais*, 557-558.

BÉRAL, BÉRARD, BERRAS (Claude).

Le comte Riant, dans un rapport lu à la Société des Antiquaires de France (Séance du 19 avril 1882), parle d'un Dom Claude Berras à propos de recherches que ce Bénédictin faisait pour Mabillon. Ce Dom Claude Berras ne serait il pas le même que quelques matricules appellent *Béral*, Ulysse Robert *Béral* et Dom Jacques Boyer, dans son journal ou voyage littéraire, *Bérard?* A vérifier sur plus amples informations ? — C'est bien Dom Claude Béral.

Voyez une notice complète sur Dom Claude Béral dans le *Polybiblion* d'avril 1888, page 381. Il est né vers 1671 dans le

diocèse de Clermont et est mort le 5 novembre 1734 à Solignac en Limousin. Dom Le Cerf, à la page 123 de son *Hist. de la Constit. Unigenitus* accuse Dom Béral d'avoir été avec Dom Guibert à l'abbaye de Saint-Michel-en-l'Herm l'espion des religieux opposants qui lui firent sentir leur mépris. Ces deux faux frères, comme les appelle Dom Le Cerf, s'en plaignirent auprès du Roi, qui les prit sous sa protection et voulut que Dom Béral fut placé au monastère de Solignac.

* Il existe dans le ms. lat. 12663 de la Bibl. nat. de Paris une lettre de D. Claude Berras (Béral) adressée de Saint-Michel-en-l'Herm à D. Mabillon le 19 avril 1704 et relative à un ms. perdu aujourd'hui et qui contenait un récit de la première croisade. M. Riant en a publié un fragment dans la *Bibl. de l'Ecole des chartes*, XLIV (1883), 259-260 *.

Le Cerf, *H. C.*, 119-123; Robert, 14; Vernière, 154, 156, 373, 450.

BERTHEAU (Placide).

La bibliothèque municipale de Compiègne possède un ms. du XVIIe siècle qui est une *Histoire de Compiègne*, attribué à Dom Bertheau. Que sait-on sur ce Bénédictin ? Voyez à la page suivante la note sur Dom Bertheau et la notice que lui consacre Robert. C'est évidemment le même que Dom Berthau.

La Bibliothèque de la ville de Compiègne possède parmi ses mss. sous le no 12, *Histoire de Compiègne* attribuée à D. Bertheau, et sous le no 14 un ms. intitulé : *Mémoires pour servir à l'histoire de Compiègne*, copie d'une partie du ms. attribué à Dom Bertheau. Ces deux manuscrits sont du XVIIe siècle. (Voy. *Inventaire des mss. des Bibliothèques de France* par Ul. Robert, 204). Luc d'Achery, dans l'avertissement aux lecteurs de son édition de Guibert de Nogent, parle du secours que lui a donné *Noster Domnus Placidus Bertheau.*

* Lettre à D. Luc d'Achery datée de Saint-Corneille de Compiègne, le 31 juillet 1650, publiée par de Beauvillé (*Recueil de documents inédits concernant la Picardie*, t. IV (1881), 540-541). *

Cat. gén. mss. Dép., XXIV, 351; D'Achery, *Guiberti abbatis S. M. de Nongento opera*. Paris, 1651, préf. p. XI; Delisle, *Cab.*, II, 62; François, I, 120; Le Long, III, 34856; Robert, 14.

BERTHEREAU (François-Georges).

Pour compléter la notice de Dom Berthereau et de ses travaux préparatoires pour le recueil des Historiens des Croisades, voyez le travail très complet publié par Riant dans le tome II des *Archives de l'Orient latin* (1882), 105-130, sous le titre de : *Inventaire des matériaux rassemblés par les Bénédictins au* XVIII[e] *siècle pour la publication des Historiens des Croisades : collection de Dom Berthereau conservée à la Bibliothèque nationale. Fonds français, sous les n*[os] *9050-9080.*

Il y a en outre un tirage à part de ce travail dont j'ai un exemplaire dans ma collection de l'Orient latin. Voyez encore : *Notice des manuscrits laissés par Dom Berthereau, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, mort en 1794*, par A.-I. Silvestre de Sacy. Cette notice de 36 pages in-8° imprimé s. l. n. d., est un tirage à part très rare du tome VII (1801) du *Magasin encyclopédique* de Millin, pages 1-26, et 145-161.

[Le ms. 1226 de la Bibl. de Tours contient une lettre autographe de Dom Berthereau au R. P. Général et à l'assemblée réunie à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés le 29 mai 1771 ; « lettre très curieuse, dit André Salmon, qui l'a conservée dans ses *Mélanges*, qui fait connaître les difficultés que les savants Bénédictins trouvaient dans l'exécution de leurs travaux de la part même de leurs supérieurs », et fol. 6 un mémoire présenté probablement par D. Berthereau *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 2[e] part., 854).

La Bibl. Wilhelm renferme deux lettres autographes de D. Berthereau, adressées à l'abbé Mercier de Saint-Léger en 1770 et 1771, relatives à la traduction française de textes arabes sur les Croisades].

* Correspondances de D. Berthereau relatives au Recueil des historiens des Croisades dans la Coll. Moreau, ms. 307 *(Invent.*, par Omont, 13). Lettre au garde des sceaux du 19 octobre 1769 (CHARMES, *Comité*, I, 299-302). *

CHARMES, I, 293, 295, 299-302 ; DELISLE, *Cab.*, II, 69, 283 ; FRANÇOIS, I, 121 ; FRÈRE, I, 99 ; HOEFER, V, 705 ; LE LONG, IV, 381 ; MICHAUD, IV, 128-129 ; OMONT, *Cat. des mss. fr.*, nouv. acq., n[os] 5214, 5531, t. II, 309, 346 ; n° 7478, t. III, 136, OURSEL, I, 74 ; TASSIN, 799 ; TASSIN, *C. G.*, II, 629-630 ; VANEL, *Nécrol.*, 263, 361, 373.

BERTRAND (Augustin).

* Né à La Roquebrou (dioc. de Saint-Flour), fit profession à Toulouse le 23 décembre 1632 et mourut le 23 janvier 1680 à Saint-Guilhem du Désert *(Matric.)*. On a de lui : *Mémoire pour l'histoire de Mauriac* (Bibl. nat. de Paris, ms. lat. 12683, ff. 183-188) *.

BÉRY (Philippe).

Né à Auxerre, fit profession à Vendôme à l'âge de 24 ans, le 23 mai 1681 et mourut à Saint-Denis le 11 avril 1723 *(Matric.)*.

Lebeuf, *Mém. sur le dioc. d'Auxerre*, I, 10; *Lettres*, I, 291.

BESIAT (Pierre).

Besse (*Bull. soc. scient. de la Corrèze*, 1901, 571-573); A. de Lantenay, D. Pierre Besiat (*Revue de Gascogne*, t. XXIV (1883), 373 ; *Ste-Croix*, 52 58; Du Buisson, *Historia S. Severi*, II, 102-103; Martène, *Vies des Justes*, 101.

BESSIN (Guillaume).

Batterel, *Mém. dom. pour servir à l'hist. de l'Oratoire*, IV, 397-398 ; Delisle, *Cab.*, II, 65; Dupin, XVII[e] S., 5[e] part., 453-463 ; François, I-125; III, 468-469; Frère, I, 100-101; Hauréau, *Hist. littér. du Maine*, VI, 598; Hoefer, V, 819; Hurter, *Nomencl.*, II, 1110; Lama, 367-368; Le Cerf, 19-22; Michaud, IV, 211-212; Oursel, I, 78 ; Pez, 362-363; Rivière, 44-49; Tassin, 449, 461, 479-481, 629; Tassin, *G. G.*, II, 80, 100, 127-131, 362 ; Ziegelbauer, IV, 228, 321, 405.

BÉVY (Charles-Joseph.

Pour compléter les détails biographiques et littéraires concernant Dom Bévy, voyez dans le *Spicilège d'histoire littéraire ou documents pour servir à l'histoire des sciences, des lettres et des arts dans le Nord de la France* par Le Glay, Lille, Imprimerie Danel, 1858, in-8°, l'intéressant mémoire intitulé : *Mission historique* de Dom Bévy, [lequel a d'abord paru dans les *Mémoires de la Soc. des sciences* de Lille, 1855, 2[e] sér., t. II, 447 et suiv.].

Ce Bénédictin, qui appartenait en 1776 à l'abbaye de Saint-Denis, se proposait, en effet, de donner une histoire du Hainaut,

et fut chaudement recommandé par le ministre Saint-Germain à Sénac de Meilhan, intendant de Valenciennes.

Voici le titre complet de la très rare dissertation de Bévy sur l'unique origine des rois de France :

Unique origine des Rois de France tous issus d'une même dynastie, ouvrage utile aux vrais Français et à tous ceux qui aiment la vérité, dans lequel on a joint des réflexions sur le philosophisme et sur le rétablissement de l'autel et du trône par J.-C. de Bévy, prêtre bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, historiographe de France... Paris, chez Vauquelin, libraire, quai des Grands-Augustins, nº 11, 1814, 32 pages. Je la possède dans ma collection bénédictine.

On a encore de Dom de Bévy :

Manuel des révolutions suivi du parallèle des révolutions des siècles précédents avec celle actuelle, par C.-J. de Bévy, 1793. Je possède aussi ce rare livre qui est à peu près inconnu et que je n'ai vu jusqu'ici mentionné que dans le Catalogue d'Olivier Barbier, fait par Claudin en avril 1883, sous le nº 265. Aucun bibliographe ne parle de ce curieux volume qui est de 102 pages et que je possède. [Il s'en trouve également des exemplaires à la Bibl. nat. de Paris et à la Bibl. de Maredsous.]

Il n'est pas inutile de remarquer que D. Bévy, comme l'*Art de vérifier les dates* et le *Gallia christiana*, a été trompé par la fausse généalogie des sires de Bourbon fabriquée par le faussaire P. André de Saint-Nicolas et condamnée par Mabillon et Baluze [Voir Giry, *Eléments de diplomatique*, 880-881.]

[Le 1er octobre 1776, il fut nommé par le roi de France son *historiographe pour la province de Hainaut*. L'année suivante, il sollicita le même titre de Marie-Thérèse, mais la concession de ce titre, « sans qu'on ait vu aucune de ses productions », parut étrange au comte de Nény, qui remit le 17 janvier 1777 une note peu favorable à la requête de D. Bévy (*Bullet. de la Comm. royale d'histoire de Belgique*, 2e Série, IX, 243-245).

Le 21 novembre 1785, il fut nommé membre étranger de l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, à laquelle il avait fait présenter, le 4 février de cette année, par le marquis du Chasteler, un mémoire « sur les huit grands chemins militaires construits par Marcus Vipsanius Agrippa, sous le règne d'Auguste, et conduits en ligne directe du centre de Bavai, capitale des Nerviens, aux huit

principales villes de la seconde Belgique » (ED. MAILLY, *Histoire de l'Académie imp. et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles.* Bruxelles, 1883, t. I, 450, 453, 454). Ce mémoire est conservé aux Archives de l'Académie ; il s'en trouve une courte analyse dans les *Mémoires* de l'Académie, t. V, pp. XXXIX-XL *(Ib.*, t. II, 143). A la séance du 20 novembre 1786, on donna lecture d'un autre mémoire de D. Bévy « sur la Vénus des Armoriques et son temple bâti sur les bords de la Blavette en Bretagne » *(Ib.*, Bruxelles, 1883, t. I, 450, 453, 454). Ce mémoire est conservé démie et se trouve signalé dans les *Mémoires* (t. V, p. LVI ; MAILLY, t. II, 158). Dans la séance du 2 avril 1792, Dom Bévy donna lecture d'un « Mémoire sur les anciennes tombes des Gaulois », qu'il reprit avec lui pour le retravailler *(Ib.*, 211). Dans la séance du 19 juin 1793, l'Académie accepta pour le concours de 1794 la question suivante posée par Dom Bévy :

« Quelles sont les places dans les dix-sept provinces des Pays-Bas et le pays de Liège, qui depuis le VIIe jusqu'au XIIe siècle exclusivement ont pu passer pour des villes » *(Ib.*, I, 652 ; II, 349). Le 21 mai 1794, D. Bévy fut nommé rapporteur pour cette question (I, 690 ; II, 352). Lorsque l'Académie fut rétablie en 1816, D. Bévy fut confirmé par le nouveau gouvernement *(Ib.*, I, 692).

Sur la borne milliaire de Pont-sur-Sambre, signalée par D. Bévy, et le mémoire sur les voies romaines dans le Hainaut, voir *Bull. des Commissions royales d'art et d'archéologie*, 9e année (1870), 263-267.]

* Une requête adressée par D. Bévy à l'effet d'être nommé membre de l'Institut national de France (Bibl. nat. Paris, ms. fr. 12803, ff. 60-61 ; ms. fr. 9460, 260-261, publiée dans *L'Ami de la Religion*, n° du 11 juin 1873), renseigne tous les travaux de cet ancien bénédictin de Saint-Maur.

On y relève les passages suivants :

« En 1779, le gouvernement le chargea de mettre en ordre les registres des extraordinaires des guerres déposés à la Chambre des Comptes de Paris. Des extraits de chaque registre il en composa un Dictionnaire alphabétique et chronologique en 4 vol. in-folio des faits les plus remarquables pour l'histoire et les noms de tous ceux qui ont servi à la solde des rois de France et d'Angleterre pendant leur usurpation depuis 1338 jusqu'en 1515, 4 vol. in-fol. Il prouva que la Tour de Londres ne

contenait que des copies souvent informes des originaux qui sont à la Chambre des comptes de Paris.

« Il a visité par ordre du gouvernement les dépôts publics et particuliers des provinces de France et de la Belgique pour en extraire tout ce qui a rapport à l'histoire.

Il a en même temps été chargé d'examiner les tombes ou tertres de ces provinces dont plusieurs ont encore près de 100 pieds d'élévation, d'en déterminer l'antiquité et l'utilité qu'on en pourrait tirer pour l'histoire et les arts.

« *Un mémoire sur les grands chemins militaires des Romains, sur les ruines de leurs établissements qu'ils appelaient Mansiones, qu'on rencontre de 2 en 2 lieues sur ces routes, sur les ruines des aqueducs et des villes romaines dans la Belgique, et sur les constructions et réparations de leurs chaussées par les rois des premières et secondes races.* Imprimé par le secrétaire perpétuel de l'Académie de Bruxelles dans ses Antiquités Belgiques. Bruxelles, 1786.

« *Histoire de la noblesse héréditaire...*, 1 vol. grand in-4° de 559 pp. à Liège, 1791 [DE THEUX, *Bibliographie liégeoise*, 2e éd., col. 749] ; traduit en anglais et réimprimé à Londres, en 1794.

« *Les* XIV *siècles de la constance, de la bravoure, de l'héroïsme, et de la franche-loyauté française*, en réponse à une brochure intitulée : L'inconstance et la légèreté française, 1 vol. in-12, 300 pp. Londres, 1793. On peut en voir l'abrégé dans l'ouvrage précédent.

« *Histoire de la chevalerie* qui remonte à la plus haute antiquité contre l'opinion de M. de la Curne de Sainte-Palaye qui la fait sortir des ordres religieux et militaires. 1 vol. in-8°, 400 pages. Bruxelles-Londres, 1795. On en voit un détail dans son ouvrage de 1791.

« *Histoire des grands séneschaux, des maires du Palais et des connétables*, où il prouve que les offices communs aux cours des Empereurs d'Orient et d'Occident ont été conservés par les Rois de France, d'Angleterre, d'Espagne et d'Italie. Leur origine et les causes de leur suppression. Imprimé à Londres par les soins de M. le chev. André Stuart, membre du Parlement, pour servir de supplément à l'Histoire généalogique de la maison des Stuarts, 1797.

« *Mémoire sur les tombes ou tertres*, où l'auteur décrit ses découvertes des armes des anciens Gaulois, depuis les pieux et les flèches en bois durci au feu, les lances, les flèches et les haches en pierre jusqu'à celles en cuivre et en fer, les

médailles et les vases de différentes matières, les inscriptions qui prouvent que les inventions des moulins à eau et à vent, les pompes, la gravure en estampe, etc., appartiennent aux Français. Imprimé à la suite des Antiquités romaines de M. le chevalier Lumisden, membre des sociétés royales, à Londres, 1801.

« *Dissertation sur les cliens, soldats, vassaux, vavasseurs, bénéficiers, valets, domestiques et varlets.* (Devait être imprimé) dans les Mémoires de la Société (des Antiquaires) de Londres, 1802. On peut en voir un abrégé dans l'*Histoire de la noblesse héréditaire.*

« En 1797, M. Bévy s'étant rendu en Prusse à la demande du Roi, M. le chevalier Bank, président de la Société royale de Londres, lui écrivit de la part de M. le duc de Portland pour le prier de venir mettre en ordre les papiers d'Etat du gouvernement ; il s'y rendit en 1798 et acheva son pénible travail en 1801.

« Il met la dernière main à un ouvrage auquel il travaille depuis 20 ans, intitulé : *L'origine, le gouvernement et la législation des Français.* Il prouve que ce peuple toujours allié et jamais soumis aux Romains, a commandé et fait la plus grande force de leurs armées, que depuis Clovis il a toujours dominé en Europe, que le peuple Français a été et est le premier de l'Europe ». *

[D. Bévy mourut à Paris le 28 juin 1830].

HOEFER, V, 877-878; LAMA, 708-710; LE GLAY, *Spicilège*, 45-57; MICHAUD, IV, 250-251; QUÉRARD, I, 322; ROBERT, 15; VANEL, *Nécrol.*, 77.

BILLOUET (Daniel).

* Né à Rouen, fit profession à l'âge de 19 ans, au monastère de Lyre, le 2 août 1668 et mourut le 27 mars 1699 à N.-D. de La Chaume.

M. L. Halphen a publié un fragment d'une lettre écrite par Dom Billouet en 1689 à D. Michel Germain (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12662, f. 132) et relative à des recherches dans les archives de l'abbaye de Beaulieu (*Le Comté d'Anjou au XI*[e] *siècle*. Paris, 1906, 219).*

BILLOUET (Philippe).

Dom Tassin a tort de dire qu'il n'a publié aucun ouvrage.
Dom Fabre, dans son *Catalogue de la bibliothèque de Bonne-Nouvelle d'Orléans* publié en 1777 in-4°, remarque, pages XXIV, 73 et 74, et Mercier de Saint-Léger remarque après lui, page 63 de ses *Nouvelles remarques critiques* sur l'ouvrage de Dom François, que Dom Billouet est l'auteur d'une lettre raisonnée sur le Songe du Vergier, imprimée en tête de cet ouvrage dans le *Traité des droits et libertés de l'Eglise gallicane*, t. II, édition de 1731, où elle est mal à propos attribuée à M. de la Monnoye.

L'auteur des *Voyages liturgiques de France* (Lebrun des Marettes), à la page 433, parle en ces termes de Dom Billouet : « La bibliothèque du monastère de Bonne-Nouvelle à Orléans est fort fréquentée, et le savant bibliothécaire Dom Jacques-Philippe Billouet de Rouen, que les Supérieurs y ont envoyé, ne manque pas d'y attirer par son érudition et ses manières honnêtes ce qu'il y a de gens de lettres à Orléans, étant *paratus ad satisfactionem omni poscenti se* ».

[C'est à tort que D. Le Cerf attribue à D. Billouet la brochure : *Discussion critique et théologique...* ; elle est de D. Fr. Méri (TASSIN, 430, n° 2 ; L. BERTRAND, *Laurent Josse Le Clerc*, 59)].

CUISSARD, (*Mém. de la Soc. arch. et hist. de l'Orléanais*), XXV, 165, 167 ; FRANÇOIS, III, 469 ; FRÈRE, I, 108 ; HOEFER, VI, 91 ; LE CERF, 22-23 ; LE CERF, *H. C.*, 253 ; MICHAUD, IV, 342 ; OURSEL, I, 85 ; QUÉRARD, I, 337 ; TASSIN, 430-431 ; TASSIN, *G. G.*, II, 51-52 ; ZIEGELBAUER, I, 616 ; IV 609, 673.

BLAMPIN (Thomas).

[M. Vanel a publié trois lettres de D. Robert Guérard à D. Blampin, du 25 septembre 1676, du 1er décembre 1676 et du 14 décembre 1677, relatives aux mss. de Saint Augustin (*Savants Lyonnais*, 180-186, 213-214).

Son éloge se trouve dans le ms. fr. 17676, f. 30. Voir Coll. Grenier, t. CIII, 130-136].

* Lettre datée de Rouen 25 août 1707 adressée à Mme de Caumartin (signalée dans *Bulletin des autographes*, janvier 1866).

Lettre à Gaignières (Bibl. nat. Paris, ms. fr. 20652, f. 18). *

BAILLET, II, 491-492 ; *Cabinet histor.*, IX, 2, p., 194 ; CERVEAU,

Nécrologe, I, 19; *Dict. de théol.*, II, 903-907; François, I, 128-129; III, 470-487; Gigas, I, 91, 117, 122, 134, 139, 142; II, 270; Givelet, 311; Hoefer, VI, 182; Hurter, *Nomencl.*, II, 766-768; *Kirchenlexikon*, II, 898-899; Lama, 210; Le Cerf, 23-41; Martène, *Vies des Justes*, 237; Michaud, IV, 407; Pez, 249-277; Tamizey, *Martianay*, 27; Tassin, 84, 287-310, 418, 419, 428, 441, 461; Tassin, *G. G.*, I, 128, 445-481; II, 32, 35, 49, 67, 99; Valenti, 169-174, Valery, passim, voir III, 323-324; Vanel, *Nécrol.*, 127, 133, 148, 156, 351; Ziegelbauer, IV, 103, 390.

BLANCHARD (Charles-Antoine).

Né à Rethel (dioc. de Reims) le 20 janvier 1737, fit profession à l'âge de 20 ans le 18 octobre 1757 à l'abbaye de Jumièges et est mort à Caen le 19 mars 1797.

D'après la *Biographie* de Michaud, il a laissé en manuscrit une histoire de l'abbaye de Saint-Etienne de Caen. Voir encore sur Dom Blanchard le *Dictionnaire encyclop. de la France* de Lebas, VII, 16, et la *Nouvelle Biographie* de Didot et surtout pour les dates de son état civil et religieux la matricule de la congrégation de Saint-Maur, nº 7611.

Le manuscrit indiqué ci-dessus sur l'histoire de Saint-Etienne de Caen est conservé à la bibliothèque de cette ville sous le titre de : *Notes abrégées de Dom Jean de Baillehache sur l'histoire du monastère de Saint-Etienne de Caen* [Voir plus haut, p. 25, n.].

Note prise à la Bibliothèque municipale de Caen sur Dom Blanchard (Charles-Antoine) ;

Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Caen, par G. Lavalley. Caen, 1880 :

Nº 140 : *Abrégé chronologique de l'histoire de l'abbaye de Saint-Etienne de Caen et des grands hommes qui l'ont habitée*, par un religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur (Dom Ch.-Antoine Blanchard. A Caen, 1764). In-4º, IX + 106 pages, papier, demi-rel. veau. Manuscrit autographe de Dom Blanchard, bénédictin du xviiiᵉ siècle, qui avait habité pendant quelques années l'abbaye de Saint-Etienne de Caen. [Voir *Cat. gén. mss. Dép.*, XIV, 305]. Quoique l'auteur se vante dans sa préface « d'avoir puisé dans toutes les sources » pour écrire une histoire du monastère, il s'est contenté de reproduire, en les abrégeant, les documents recueillis par Dom J. de Baillehache, auteur d'un ms. sur l'abbaye de Saint-Etienne, également à la Bibliothèque de Caen (Cette note est de la main de M. Lavalley, bibliothécaire municipal à Caen).

[M. l'abbé Porée a publié dans la *Revue bénédictine* deux lettres de D. Blanchard à Charles-Gaspard de Toustain-Richebourg, du 21 novembre 1772 et d'octobre 1776 (t. XIX, 1902, 171-175).

La Collection Wilhelm renferme trois lettres autographes de D. Blanchard au vicomte de Toustain, datées de Tiron le 4 janvier 1772, d'Ivry le 23 avril 1777, de Beaumont-en-Auge le 24 mars 1788.

Le Catalogue 156 du libraire Ernest Dumont, de Paris, 1907, indiquait sous le nº 2195 une lettre autographe de Dom Ch.-Ant. Blanchard au vicomte de Toustain-Richebourg, datée de Beaumont le 11 novembre 1768 ; elle a été acquise par la Bibl. de l'abbaye de Maredsous.]

Frère, I, 110; Hoefer, VI, 188; Oursel, I, 88; Porée, *Histoire*, II, 535, 541, 627.

BLANCHARD (Jean-Claude).

[Né à Séez, profès à Saint-Vincent du Mans à l'âge de 16 ans le 12 mai 1750 *(Matric.)*.

On a de lui un : *Compendium historiae regalis abbatiae S. Petri de Cultura*, ms. 91 bis du Mans, et une : *Table des auteurs ecclésiastiques*, ms. 93 *(Cat. gén. mss. Dép.*, XX, 79).

* Sur son séjour à la Couture, voir une lettre de Dom Colomb de 1761 dans U. Robert, *Documents*, 135.

Il est inscrit sur la liste des religieux de la congrégation de Saint-Maur, propres à collaborer au Cabinet des chartes, envoyée à Moreau par le supérieur-général, Dom Delrue, en 1762 (Charmes, *Comité*, I, 54-55). *

Vanel, *Nécrol.*, 369.

BLISSON (Pierre).

[De Requeil (dioc. du Mans), profès à Saint-Serge d'Angers le 31 juillet 1776 *(Matric.)*, donnait la logique à Saint-Serge d'Angers en 1784 ; il résidait encore à Angers en 1818. Son cours se trouve dans le ms. 107 du Fonds Advielle à la Bibl. d'Arras *(Cat. gén. mss. Dép.*, XL, 198)].

BLONDEAU (Michel).

[Né à Saint-Amand, dioc. de Tournai, profès à Saint-Wan-

drille, à l'âge de 21 ans, le 4 décembre 1726, décédé à Caen le 27 février 1774 *(Matric.)*.

Ce bénédictin serait, paraît-il, l'auteur d'un mémoire sur l'abbaye d'Ivry, qui a été reproduit en grande partie et presque textuellement par F.-J. Mauduit dans son *Histoire d'Ivry-la-Bataille* (Evreux, 1899, 416 et suiv.). Durand, auteur d'une *Histoire de l'abbaye d'Ivry*, imprimée dans le *Calendrier historique d'Evreux* de 1750, déclarait être redevable à Dom Blondeau, prieur de l'abbaye, de plusieurs recherches curieuses *(Ib.*, 418, note).

Le ms. utilisé par M. Mauduit se trouve aux Archives départ. de l'Eure G. 1797].

BODIN (Grégoire).

* Né à Juigné-les-Moutiers, dioc. de Nantes, fit profession à Saint-Melaine de Rennes le 2 avril 1640 et mourut à Saint-Vincent du Mans le 29 mai 1697 *(Matric.)*.

On trouve à la Bibl. nat. dans le ms. fr. 12803, ff. 27-33 : Officium pro festo omnium Sanctorum Ordinis S. Benedicti, et en haut de la première page : « par Dom G. Bodin, 1680 ».*

BOESMANS (Jean).

[De Liège, profès à Saint-Remy de Reims le 19 octobre 1642, à l'âge de 24 ans, fut professeur de théologie à Saint-Benoît-sur-Loire, où il mourut le 29 décembre 1663. C'est de lui qu'il est question dans une lettre de D. Martène à M. de Crassier, du 26 juin 1728, comme me l'a signalé Dom Dubourg, qui n'a pu retrouver dans la matricule le nom de Boisriand, imprimé par M. Halkin, sans doute pour Boismand: « Nous avons eu autrefois dans notre congrégation, dit D. Martène, un liégeois nommé Dom Jean Boisriand qui s'est distingué parmy nous par sa science et par sa piété, car c'est un grand théologien et un très saint religieux, mais il y a longtemps qu'il est mort ». (Ms. G. de Crassier, f. 255 ; HALKIN, 179 ; *Bull. de l'Inst. archéol. liég.*, XXVII, 193).

MARTÈNE, *Vies des Justes*, 67 ; VANEL, *Nécrol.*, XL-XLI.

BOHIER (Claude).

TASSIN, 464 ; TASSIN, *G. G.*, II, 104.

BOISGAUTIER (René).

DELISLE, *Monasticon*, 31 ; ROBERT, 16.

BOISMOREL (N... de).

QUÉRARD, *France littéraire*, I, 383; ROBERT, 16.

BOISSEL (Henri).

Né à Saint-Georges de Bohon (dioc. de Coutances), fit profession à l'âge de 18 ans à Jumièges le 6 juin 1720 et mourut prieur à Fécamp le 24 janvier 1766 *(Matric.)*.

[Prieur de l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen, 1749, il remit à la bibliothèque de ce monastère la « Coutume réformée du païs et duché de Normandie, par Jacques Godefroy, avocat à Carenton », dont il était le quatrième petit-fils *(Cat. gén. mss. Dép.*, I, 225)].

BOISSERIE (Arnauld).

* Né à Bordeaux, fit profession à l'âge de 24 ans à La Daurade de Toulouse le 30 avril 1655, mourut à Aniane le 13 octobre 1710.

Témoignage de D. Boisserie sur Dom Claude Martin (D. MARTÈNE, *Vie de D. Claude Martin*, 376).

Lettre sur la mort de D. Placide Le Simon, procureur général de la Congrégation à Rome, dont il était le compagnon, arrivée à Rome le 17 février 1661. (*Hist. ms. de la Congrég. de Saint-Maur*, t. 2, année 1661).*

[*Histoire du monastère de Mourguié*. Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12685 (DELISLE, *Monasticon*, 16.]

BOISTARD (Claude).

[Lettre de D. Guillaume La Parre à D. Claude Boistard, datée de Rome le 6 mai 1704 *(Revue bénédictine*, 1899, 345-346 ; BERLIÈRE, *Mélanges*, II, 193-194)].

* Lettre à D. Gilles Jamin, prieur de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport, datée de Paris le 27 avril 1694 (LAFFLEUR DE KERMAINGANT, *Cartul. de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport*. Paris, 1880, CIX-CX).

Lettres à Clément XI de 1701 et 1702, en envoyant diverses publications de la Congrégation, et à D. de Bonnefond, du

21 juillet 1693, au sujet de la mort du prieur de SaintWandrille (*Hist. ms. de la congrégation de Saint-Maur*, t. III).

Brefs de Clément XI des 8 mars 1701 et 6 juin 1702. Bibl. d'Amiens, ms. 793, n[os] 42-43 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XIX, 371). *

Beaunier, *Introd.*, 106 ; *Gall. christ.*, VII, 485-486 ; de Lantenay, *Ste-Croix*, 71-74, 165 ; Gigas, I, 88, 121 ; Port, I, 407-408 ; Tassin, 171, 289, 306, 369, 370, 393, 447, 545, 546 ; Tassin, *G. G.*, I, 261, 447, 474, 577, 579, 613 ; II, 78, 229, 230 ; Vanel, *Nécrol.*, 82-86, 202 et passim.

BONAMOUR (Pierre).

[Né à Mont-Saint-Vincent, dioc. de Châlon, profès à l'âge de 18 ans à Vendôme le 27 avril 1746 (*Matric.*). Il remplaça Dom Fabre comme bibliothécaire de Bonne-Nouvelle à Orléans et remplit cette charge de 1787 à 1794 (Cuissard, dans *Mém. de la Soc. de l'Orléanais*, XXV, 203-206, 212).]

BONDONNET (Jean).

Sur Bondonnet voir les pages 8-9 des *Nouvelles remarques critiques* de l'abbé Mercier de Saint-Léger sur les deux premiers volumes de la *Bibl. gén. des Ecrivains de l'ordre de Saint-Benoît*, datées du 22 novembre 1778. L'abbé de Saint-Léger y rectifie quelques inexactitudes et méprises de Dom François cité dans cette notice.

[Dom Jean Bondonnet favorisa de tout son pouvoir l'introduction de la réforme de Saint-Maur à Saint-Vincent du Mans, mais il ne l'embrassa pas ; il mourut prieur de Sarcé, le 16 mars 1664.

M. l'abbé Denis a publié deux lettres de D. Bondonnet à D. d'Achery.]

Berlière, *Revue bénédictine*, XVII, 1900, 353-355 et *Mélanges d'hist. bén.*, 3e sér., 171-173 ; L. Denis, *Dom Jehan Bondonnet, moine bénédictin de St-Vincent du Mans et prieur de Sarcé* (*Revue hist. et archéol. du Maine*, XXXIX, 1896) ; tirage à part, Mamers, Fleury, 23 pp. in-8° ; François, I, 90 ; Hauréau, *Hist. litt. du Maine*, II, 138-145 ; Hoefer, VI, 559 ; Le Long, V, 427 ; Robert, 17.

BONIFACE (Nicolas-Robert).

Né à Bapaume, dioc. d'Arras, profès à Saint-Faron de Meaux le 8 juin 1739 (*Matric.*), cellerier de Saint-Denis en 1790.

[Il a composé un *Inventaire des titres de la Manse conventuelle de l'abbaye de Saint-Eloy de Noyon*, 1764 et 1765, conservé à la Bibl. de Noyon *(Cat. gén. mss. Dép.*, III, 370).]

BONNARD DU HANLAY (Sébastien-François).

* Mort à Nantes le 25 mai 1808. On a de lui :

Mémoire présenté à Mgr le Garde des sceaux par Dom Sébastien-François Bonnard du Hanlay, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, du diocèse de Vannes, à l'effet d'obtenir les ordres, engagements, autorisations et permissions nécessaires pour entreprendre et faire l'histoire du sol, du commerce et de l'industrie de la province de Bretagne. Ms. in-fol. de 4 pages (Bibl. nat. Paris, Coll. Moreau, ms. 306, ff. 165-166). On y lit f. 165 : « mon crayon non moins fidèle que ma plume joindrait l'agréable à l'utile en dessinant les vues des ports qui ne sont pas compris dans la petite collection de ceux de M. Ozanne » et, (f. 165v, note A) : « M. Ozanne a déjà fait graver, dans la petite collection des ports, ceux de Vannes, d'Aurai, du Croisic, dont je lui ai fourni les dessins, également que celui du Pouliguen qu'on grave actuellement ».

Yorick ou le voyageur breton de 1788 (par dom Bonnard du Hanlay, bénédictin), à Landerneau, chez Gognard, imprimeur des sages et des fous, à l'image de la Lune (Nantes, vers 1788), s. d. in-12, XII-167 pp. (PÉHANT, *Cat. de la Bibliothèque de Nantes*, t. III, 1864, nº 31708).

Dans son article de la *Revue de Bretagne et de Vendée*, 31e année, nouv. période, t. II, pp. 337-354, intitulé : *Le baron de Kerker et son château*, M. Arthur de la Borderie parle longuement de l'ouvrage de D. Bonnard, *Yorick*, et en reproduit plusieurs passages.

Religion du Sage (par dom Sébastien-François Bonnard du Hanlay). Nantes, chez J.-A. Malassis, an V, in-8º, IV-160 pp. (PÉHANT, *Catal.*, t. I, nº 4265 ; t. VI, nº 60713). *

[Le ms. 1295 de la Bibl. de Nantes contient son abrégé de l'Histoire de Bretagne de D. Morice et des notes historiques *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXII, 177)].

LEVOT, *Biographie bretonne*, II, 572 ; ROBERT, 17.

BONNAUD (Jean-Baptiste.).

D. Tassin, page 758, met sa mort à Saint-Germain-des-Prés au 13 mai 1758. Ma matricule ms., entièrement conforme à la notice donnée par D. Tassin, fixe cette mort au 12 mai. Voyez sur l'histoire du diocèse de Rouen, que D. Bonnaud fut chargé d'écrire, une note sur Dom Toussaint Duplessis à la suite de la préface de ce supplément.

[Le nécrologe de Saint-Germain donne le 13 mai comme date de la mort de D. Bonnaud.

La Bibl. nat. de Paris conserve de nombreux mss. de D. Bonnaud :

F. F. 15792, extraits de lectures.

F. F. 17084, Extraits des Pères de l'Eglise.

F. F. 17690-692, Recueil de mélanges historiques et théologiques, travaux sur la vie de Saint Maur.

F. F. 17693-17694, *Histoire de l'ordre de Saint-Benoît avec les discours du P. Mabillon sur les siècles bénédictins, contenant ses observations sur le dogme, la discipline, l'histoire, la chronologie, etc., des VIIe, VIIIe, IXe, Xe et XIe siècles de l'Eglise*, par Dom J.-B. Bonnaud.

F. F. 19266, Extraits des œuvres de Saint Augustin.

F. F. 19288-289, *Enchiridion ou manuel de la doctrine catholique*. Première et seconde rédaction.

F. F. 19439-19442, Recueil dè sermons et plans de sermons.

F. F. 19365-19637, Extraits et Réflexions sur divers ouvrages.

F. F. 19638, *Réflexions chrétiennes sur la Règle de Saint Benoît* (1713).

F. F. 19872, Notes et extraits pour servir à une histoire de Marseille. — Voir la notice sur D. Placide Porcheron.]

François, I, 135 ; III, 527 ; Gigas, I, 197 ; Hoefer, VI, 615 ; Michaud, V, 20 ; Tassin, 758 ; Tassin, *G. G.*, II, 566 ; Vanel, *Nécrol.*, 245-246, 351, 357-358.

BONNEFONS (Elie-Benoît).

Dont parle D. Tassin à la page 188, a composé l'*Histoire civile et ecclésiastique de la ville de Corbie* en 2 vol. in-fol. mss. Y a-t-il ici confusion entre les deux Bénédictins Bonnefons, ou bien auraient-ils l'un et l'autre composé un ouvrage sur Corbie ? Les nos 17142-17143 des mss. latins de la Bibl. nat. sont deux

volumes in-fol. du XVIIe siècle qui portent le titre : *Histoire de Corbie*, par Bonnefons. C'est vraisemblablement l'ouvrage d'Elie-Benoît Bonnefons dont parle D. Tassin.

Cette histoire est citée plusieurs fois dans les *Recherches sur l'ancienne Bibl. de Corbie*, par L. Delisle. Dom Tassin ne donne pas d'autre ouvrage à Dom Elie-Benoît Bonnefons que cette histoire de Corbie, mais Haenel dans ses *Catalogi librorum mss.*, col. 437, n° 111, signale un manuscrit conservé à la Bibl. de Rouen, sous le titre de : *Vies des abbés et religieux de l'abbaye de Fontenelle*, par Benoît de Bonnefons. L'Histoire des saints religieux de l'abbaye de Fontenelle n'a pas été inconnue à D. Tassin. Il la signale aux additions de la page 791 de son *Hist. litt.*, et dit que cet ouvrage de Dom Benoît Bonnefons se compose de 3 volumes in-4° manuscrits qui sont conservés dans la bibliothèque de cette abbaye. C'est de là sons doute qu'ils ont été transférés à la Bibl. de Rouen où Haenel les a vus.

M. Vernière, de Brioude, vient d'élucider la question lors de son voyage à Paris. Il m'écrit que les lettres de Paul Bonnefons du tome 49 de la collection Grenier et l'histoire de Corbie des nos 17142-17143 des manuscrits latins de la Bibl. nat. sont identiquement de la même écriture. Cette histoire de Corbie est donc bien de Dom Paul Bonnefons.

[D. Vrayet, dans une lettre du 28 août 1665, adressée aux Bollandistes, parle de l'histoire de Corbie composée par Dom Paul Bonnefons (Orig. dans la Corresp. des Bollandistes, Musée des Bollandistes à Bruxelles). C'est donc par erreur que M. Wilhelm l'attribuait à D. Elie Bonnefons].

Cat. gén. mss. Dép., I, 305-306 ; François, I, 135-136 ; Frère, I, 126 ; Hoefer, VI, 623 ; Le Long, IV, S. 11869; III, 34167 ; Michaud, V, 26 ; Tassin, 188, 794 ; Tassin, *G. G.*, I, 288 ; II, 621.

BONNEFONS (Paul).

[Lettres à du Cange du 9 janvier 1659 (ms. 3542 de la Bibl. de l'Arsenal ; *Cat. mss. Arsenal*, III, 425) et à Mabillon, datée de Corbie le 28 juin 1683 *(Ib.)*. Lettres à D. Luc d'Achery, datées de Malines les 19 mars et 28 mai 1666 (Bibl. nat. Paris. F. F. 17685, ff. 263-264, 277-278). Son histoire de Corbie est conservée à la Bibl. nat. de Paris, mss. lat. 17142-17143].

Delisle, *Cab.*, I, 425 ; II, 63 ; Givelet, 316 ; Robert, 17.

BONNEFOY (Innocent).

ANGOT, I, 326-327; CARRÉ DE BUSSEROLLE, *Dict. géogr., hist. et biogr. d'Indre-et-Loire*, I, 301; *Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 180-181; MARTÈNE, *Hist. de Marmoutier*, II, 535-537; ROBERT, 18.

BONNET (Jean).

FRANÇOIS, I, 134-136; LAMA, 106; LE CERF, 42; TASSIN, 140; TASSIN, *G. G.*, I, 213-214.

BONNET (Simon).

Dict. de la Bibl., II, 1846; FRANÇOIS, I, 134; LE CERF, 41-42; TASSIN, 191-192, 626; TASSIN, *G.G.*, I, 292-293; II, 358; ZIEGELBAUER, IV, 91.

BOQUET (Vulfran).

DU BUISSON, *Historia S. Severi*, II, 102; ROBERT, 18.

BORRELLY (Jacques).

Né à Castelnaudary (dioc. de Saint-Papoul) le 18 février 1727 et profès à La Daurade le 13 novembre 1744. Il paraît qu'il s'occupait de physique et de mécanique, d'après une très curieuse lettre qu'étant bénédictin à Sainte-Croix de Bordeaux, il écrivit le 3 novembre 1787 à l'intendant de Guyenne au sujet d'une machine pour faire marcher les vaisseaux de guerre au moyen d'un vent artificiel (Voyez cette lettre dans les *Reliquiae Benedictinae* de Tamizey de Larroque, pp. 39-42.

A. DE LANTENAY, *Prieurs de Ste-Croix*, 145.

BOUCHER (Thomas).

* Né à Samer (dioc. de Boulogne), fit profession à l'âge de 19 ans à Saint-Faron de Meaux le 20 avril 1682 et mourut à Saint-Riquier le 3 mars 1735 *(Matric.)*.

Lettre de D. Boucher, datée de Saint-Riquier le 28 mai 1693, adressée à Mabillon (Bibl. nat. Paris, Collection de Picardie, t. 27, ff. 133-134), publiée avec les fac-similés des inscriptions dont il est parlé dans la lettre, par l'abbé Hénocque *(Hist. de la ville et de l'abbaye de Saint-Riquier*, I, 258) et par Lot (Hariulf, *Chroniques de Saint-Riquier*, Paris, 1894, pp. 294-295).

D. Thomas Boucher a écrit des mémoires sur les antiquités de Montreuil et de l'abbaye de Saint-Saulve qui n'ont pas été

retrouvés (R. RODIÈRE, *Les corps saints de Montreuil*, 1901, pp. 11-12, 118). *

BOUCICAUT (Gervais).

* Né à Antony (dioc. de Paris), profès à Saint-Faron de Meaux à l'âge de 18 ans, le 24 juin 1688 *(Matric.)*.

On a de lui : Récit de la pose de la première pierre du nouveau cloître de Saint-Remi de Reims le 2 septembre 1709 (publié d'après un ms. de Reims par l'abbé Gillet [*Camille Le Tellier de Louvois, bibliothécaire du Roi*, Paris, 1884, pp. 150-152]. *

BOUDAN (Louis).

BEAUNIER, *Introd.*, 107; GIGAS, I, 91, 117; ROBERT, 18; TASSIN, 315-316; TASSIN, *G. G.*, I, 490; VANEL, *Nécrol.*, 55, 86, 356.

BOUDET (Joseph-Marie).

Ajouter à la notice que D. Tassin donne à la page 790 de son *Hist. litt.* sur ce bénédictin, que l'*histoire de l'abbaye de Notre-Dame hors les murs de Saintes* a été intégralement publiée par M. Audiat, dans le tome XII des *Archives histor. de la Saintonge et de l'Aunis*. Peut-être cependant est-ce dans le tome XI ; en tous cas elle a été publiée dans ce recueil. Dom Tassin mentionne encore la collaboration de Dom Boudet avec D. Fonteneau à la page 797 de son *Hist. litt.* Il y a un tirage à part de l'*Histoire de Notre-Dame de Saintes*. Paris, chez Picard, 1884, in-8o de 100 pp.

[Le ms. 529 de La Rochelle renferme l'histoire de l'abbaye de Notre-Dame hors les murs de Saintes *(Cat. gén. mss. Dép.*, VIII, 274), de même que le ms. 10 de la Bibl. de Saintes (*Ib.*, XIII, 257).

Ce travail a été édité par M. L. Audiat, dans le tome XII des *Archives histor. de la Saintonge et de l'Aunis*.

Lettres à D. de Vic et à D. Vaissète dans les vol. 182, f. 31 et 183, f. 69 de la Coll. de Languedoc (LAUER, *Coll. de Bourgogne-Languedoc*, 239, 240).]

FRANÇOIS, I, 141; LELONG, IV, S. 14909; RAINGUET, *Biographie Saintongeaise*. Saintes, 1851; TASSIN, 790; TASSIN, *G. G.*, II, 614-615.

BOUDIER (Pierre-François).

Compléter la notice de D. Tassin sur ce bénédictin p. 409 de l'*Hist. litt.*, que Dom Boudier est mort le 26 octobre 1787 au monastère de Saint-Denis. La mention de sa mort rappelle qu'il a été autrefois général de la congrégation de Saint-Maur (olim superior generalis). Voyez ma matricule ms. sur l'année 1722, date de la profession de D. Boudier (1).

L'abbé Porée, pages 70-71 de son mémoire sur l'*Abbaye du Bec au XVIII[e] siècle*, a publié deux lettres intéressantes de M. de Luynes, archevêque de Sens, à Dom Boudier, alors prieur du Bec. Dans l'une, du 19 septembre 1764, il lui dit : « Vos Pères se sont réjouis de la destruction des Jésuites, ainsi que plusieurs autres ordres religieux. Je leur ai dit qu'ils ne savaient ce qu'ils faisaient, et que s'ils ne pleuraient pas sur le sort des Jésuites, ils pleureraient peut-être bientôt sur le leur ; je n'ai été que trop bon prophète... » Les Bénédictins n'étaient que trop fondés à avoir peu de sympathie pour les Jésuites, qui les dépouillèrent odieusement et jésuitiquement d'un grand nombre de leurs collèges et de leurs prieurés, notamment en Alsace, en Lorraine et en Champagne. Martène s'en plaint dans son *Voyage littéraire* à propos de Pont-à-Mousson notamment, et on sait que Dom Maugerard lutta vainement contre eux pour rentrer en possession de son prieuré de Chini, qu'ils lui avaient enlevé contre tout droit. On sait aussi que les mauvaises dispositions de Richard Simon contre les Bénédictins venaient de ses sympathies jésuitiques. Voyez page 83 de la vie de La Croze et le Richard Simon de Bernus (2).

Ajouter à la note ci-dessus sur Dom Boudier qu'il paraît que ce Bénédictin s'occupait de recherches généalogiques. On lit en effet dans le catalogue de juin 1884, de Henri Menu, sous le n° 471, la mention suivante :

Lettres autographes de Dom Boudier, prieur de l'abbaye du

(1) Il fit profession le 29 juillet 1722 à Jumièges. A propos de la date de sa mort, indiquée dans la matricule au 26 octobre 1787, on remarquera que Ph. Lamare dans son *Mémorial* la place au 7 octobre (G. Vanel, 238).

(2) J'ai laissé à M. Wilhelm la responsabilité de son jugement. L'affaire des prieurés mériterait bien les honneurs d'un petit travail.

Bec, relatives au prêt de ses recherches sur les nobles de la généralité d'Alençon, au prévôt de la généralité, 1761-1763, dossier de 6 pièces manuscrites.

Je possède actuellement ces lettres ; il s'agit d'un nobiliaire manuscrit de la généralité de Caen dont M. Regnier, grand prévôt de la généralité d'Alençon demandait la communication à Dom Boudier pour y faire des recherches sur la généalogie de sa famille. Rien n'indique dans cette correspondance que Dom Boudier soit l'auteur de ce nobiliaire ms., mais peut-être peut-on le supposer à cause de la prudence dont le Bénédictin entoure la communication du ms. et de la discrétion qu'il demande à ceux qui le lui empruntent : « C'est, dit-il, par égard pour bien des personnes que j'ai eu l'attention de ne le prêter qu'à un très petit nombre de gens dont la discrétion m'était connue ». D'un autre côté, dans la même lettre, il dit en parlant de ce ms. : « C'est un *ouvrage peu commun* », d'où on peut conclure qu'il s'agit d'une généalogie restée manuscrite et dont on avait tiré quelques copies seulement.

L. Merlet a publié dans l'appendice de son *Histoire de l'abbaye de Coulombs*, pp. 196-205, une admirable lettre circulaire de Dom Boudier, alors général de la congrégation de Saint-Maur, à toutes les maisons de sa congrégation en date du 11 juillet 1770, en leur envoyant la nouvelle constitution qui fut arrêtée à la diète qui se tint à Saint-Germain-des-Prés, du 17 mai au 13 juin 1770, pour mettre fin aux dissensions intérieures qui ont trop longtemps troublé la congrégation de Saint-Maur. M. Merlet dit avec raison : « Nous ne pouvons résister au désir de publier cette circulaire qui nous paraît un modèle de sagesse ».

Dantier a publié, pages 127-128 de son recueil, la circulaire en date du 17 janvier 1768, de Dom Boudier, au sujet d'un nouveau plan d'études pour la congrégation de Saint-Maur.

[Le 27 mai 1767, il approuva la circulaire adressée aux naturalistes et antiquaires de Picardie, relative à l'histoire de cette province entreprise par les Bénédictins de Saint-Maur (ROGER, *Bibl. hist. de Picardie*, 61-63)].

• Les mss. 1618-1622 de la Bibl. Mazarine contiennent un ouvrage de Dom Boudier : *Recueil d'hommes illustres :*

Tome I (1618 = 2963) contenant les papes, cardinaux, archevêques, évêques, avec un abrégé de leurs vies. Chaque notice est accompagnée d'un portrait gravé. Papier, 108 ff., année 1759.

Tome II manque.

Ms. 1619 (2963 B). Tome III. Contenant les empereurs, rois et souverains de différents états. 109 ff.

Ms. 1620 (2963 C), t. IV... Les princes et seigneurs qui se sont distingué dans l'art militaire. 117 ff.

Ms. 1621 (2963 D), t. V... Les autheurs célèbres qui ont vécu dans l'état ecclésiastique et religieux.

Ms. 1622 (2963 E), t. VI... Les peintres, poètes, graveurs, musiciens et artistes, 109 pp. *(Cat. mss. Mazarine*, II, 134).

L'abrégé chronologique du monastère de Saint-Vigor-le-Grand près Bayeux, par Dom Boudier, est conservé dans le ms. 591 de Caen *(Cat. gén. mss. Dép.*, XIV, 378-379). L'abbé Faucon s'en est servi dans son « Essai historique sur le prieuré de Saint-Vigor-le-Grand. Caen, 1861 ». (V. LELONG, IV, S. 12826).

Lettres à Bertin concernant l'établissement du Bureau de littérature, du 18 décembre 1766 (CHARMES, *Comité*, I, 103-105).

Deux lettres au garde des sceaux relatives à la continuation du Recueil des historiens des Gaules du 5 août et du 14 décembre 1769 *(Ib.*, 297-299, 302-303).

« Quelques lettres inédites » ont été publiées par Mme N.-N. Oursel, dans la *Normandie littéraire, archéol., histor.*, 7e année décembre 1892 (Rouen), pp. 377-383). Ce sont des lettres à Montfaucon, extraites du ms. fr. 17703 de la Bibl. nat.

Lettre de D. Boudier, prieur de Saint-Denis, à l'abbé Mercier de Saint-Léger du 4 février 1775, relative à une nouvelle édition du Cérémonial du sacre des rois *(Catal. des autographes* du libraire Laverdet, 1857, no 1019).

Voir Journal de l'organiste de Saint-Denis (Bibl. nat. ms. fr. 11681, pp. 40-41, 45, 66-70). D. Boudier fut enterré à l'issue des premières vêpres de la fête de Saint-Denis.

Notice sur D. Fr. Boudier, par V.-E. Pillet *(Annuaire de la Manche*, année 1845). Sur son portrait conservé au Musée de Brionne, voir PORÉE, *Hist. de l'abbaye du Bec*, II, 444, note 3. •

BEAUNIER, *Introd.*, 107-108; *Cabinet historique*, t. XXII, I, 107; CHARMES, *Comité*, I, 103, 105, 297-303; DANTIER, *Rapport*, 127-130; D'AYZAC, *Histoire de l'abbaye de St-Denis*, II, 371, 392, 423, 433, 439-442; FRANÇOIS, I, 141-142; FRÈRE, I, 134; II, 616; HOEFER, VI, 894; OMONT, *Invent. Coll. Moreau*, 13; OURSEL, I, 116; PILLET, l. c.; PORÉE, 69-71; PORÉE, *Histoire*, II, 444, 504-505; *Revue Mabillon*, II, 272; TASSIN, XV, 409, 478, 625-626; TASSIN, *G. G.*, XIX; II, 19, 127, 356, 357; VANEL, *Nécrol.*, 262, 342; G. VANEL, *Ph. Lamare*, 238-239.

BOUGIS (Simon).

D. Tassin, en énumérant les travaux qu'il a laissés manuscrits, parle d'un commentaire sur les psaumes. C'est probablement le ms. 13194 du fonds latin de la Bibl. nat., inscrit sous le titre : Notes de Dom S. Bougis, sur les psaumes, XVII. S.

Le ms. 13622 du même fonds contient des traités de piété de D. S. Bougis.

Dom Tassin attribue encore à Dom S. Bougis un travail manuscrit sur le droit canon. Ne serait-ce point ce travail, ou du moins les matériaux qui ont servi à sa composition, qui sont conservés parmi les mss. latins de la Bibl. nat., provenant de Saint-Germain-des-Prés, sous les n[os] 12472, 73 et 74 ? Ces trois recueils mss. sont du XVII[e] siècle, qui est celui où vivait Dom S. Bougis.

[Le ms. 11 de la Bibl. de Meaux contient l'*Idea religiosi in scriptis divi Bernardi adumbrata* de D. Bougis (*Cat. gén. mss. Dép.*, III, 336), qu'on retrouve dans les mss. 306, 307, 308, d'Amiens (*Cat. gén. mss. Dép.*, XIX, 146 ; GARNIER, *Cat. mss. Amiens*, 1843, pp. 239-241), et 24 d'Epernay (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXIV, 334).

Les méditations de D. Bougis furent traduites en latin par D. François Mezger, bénédictin de Saint-Pierre de Salzbourg : *Meditationes pro novitiis et juvenibus professis* », mais le manuscrit a disparu (P. M. SATTLER, *Collectaneen-Blätter zur Geschichte der ehemaligen Benedictiner-Universität Salzburg*. Kempten, 1890, p. 213 ; P. Pirmin LINDNER, *Professbuch der Benediktiner-Abtei St-Peter in Salzburg (1419-1856)*. Salzburg, 1906, p. 58)]

* Les *Exercices spirituels*. Paris, 1712, cités par Lama-Rigault (n° 287), sont exactement la reproduction de la *Pratique de la Règle de Saint-Benoît* de D. Claude Martin.

Regalis abbatiae S. Audoeni Rothomagensis historia compendiosa (Bibl. de Rouen, ms. in-fol. Y, n° 114), composé en 1688 [ms. 1203, *Cat. gén. mss. Dép.*, I, 301].

Lettre à D. Martène sur D. Claude Martin (MARTÈNE, *Vie de D. Claude Martin*, pp. 363-364).

Témoignage de D. Bougis sur les vertus de D. Anselme des Rousseaux à la suite de la notice sur ce religieux (*Hist. ms. de la congrégation de Saint-Maur*, t. II).

Dans la notice qui est consacrée à D. Bougis dans l'*Hist. ms.* (t. III), on lit ce passage : « Il était très capable et possédait parfaitement Saint Augustin et Saint Bernard, mais il affecta

toujours de fuir les occasions où il pouvait paraître. Il avait fait autrefois des méditations sur la règle de Saint Benoît que son humilité ne lui permit point de faire imprimer. Etant prieur de Saint-Ouen, il les porta à son sous-prieur qui était directeur des jeunes profès, mais s'étant aperçu qu'il les communiquait à d'autres, il les reprit et on ne les a jamais revues depuis. Il avait composé plusieurs autres ouvrages qui auraient été très utiles et en particulier un excellent traité de la charité, dont il avait déchiré les premiers feuillets, de peur qu'on ne l'imprimât, un commentaire sur les psaumes, un traité sur les trois vœux religieux, un autre sur le droit canon. Tous ces écrits n'ont point été imprimés, mais il en fit un qui s'est beaucoup répandu et dont on a tiré bien des copies : c'est un traité sur les devoirs des religieux dans tous leurs différents états, tout tiré des propres paroles de Saint Bernard. Comme il ne se communiquait point au dehors, il trouvait du temps pour s'acquitter dignement de ses fonctions de supérieur et de religieux et pour travailler. On a de lui un Recueil des vies des saints religieux de la Congrégation et des Mémoires dont on s'est beaucoup servi pour composer cette histoire de la Congrégation ». *

Beaunier, *Introd.*, 108; de Broglie, *Mabillon*, I, 48-49; Dubout, *Orbais*, 484-485; François, I, 142 ; III, 490-494 ; Frère, I, 135; *Gallia christ.*, VII, 486-487 ; Lama, 284-288; Le Cerf, 42-43; Martène, *Vies des Justes*, 266 ; Oursel, I, 117-118, (s. v. Borgis) et 141 (s. v. Brugis); Pez, 291-292 ; Rivière, 54-57 ; Tassin, 145, 368-372, 376, 544, 545, 570; Tassin, *G. G.*, I, 222, 576-581, 586; II, 226, 229, 268 ; Vanel, *Nécrol.*, 36, 105-108, 341 ; Valery, II, 184; Vernière, 75, 80, 392 ; Ziegelbauer, IV, 702.

BOUILLART (Jacques).

[Dans son exemplaire du martyrologe d'Usuard, M. Wilhelm fait la remarque suivante : « Il paraît que Dom Vincent Thuillier a eu quelque part à cette édition ; du moins les auteurs du *Nouveau traité de diplomatique* (IV, 449) lui attribuent la lettre au P. du Sollier » (Voyez Ul. Robert, *Docum. inédits*, 59-61).

Le ms. 1506 des Archives nationales contient : *Plan et canevas de l'histoire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés*, par dom Bouillart (*Cat. mss.*, 251).

Le ms. 1539 est une *Histoire de la congrégation de Saint-Maur* (*Ib.*, 256) ; elle a 91 pp. et s'arrête à l'an 1618 ; copie dans le ms. 1540 (*Ib.*) ;

Le ms. 1547, un *Mémoire sur les progrès de la Règle de Saint-Benoît et son introduction en France*, du même auteur *(Ib.*, 257).

Le ms. 1552 est un fragment autographe de l'*Histoire de l'abbaye royale de Saint-Germain-des-Prez (Ib.)*

Il est le scribe du *Graduale* et de l'*Antiphonale* de l'abbaye de Saint-Nicaise de Reims (1703), conservés à la Bibl. de Reims (C. 139, t. I-VII), « admirable exécution » de cet érudit « doublé d'un artiste » (LORIQUET, *Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVIII, 255)].

* Lettre au jésuite Du Sollier et réponse de celui-ci *(Vies des Pères, martyrs*, d'Alban Butler, éd. de Ram. Bruxelles, 1846, t. I, XXXIX-XL). *

Bull. de la Soc. hist. du VI[e] arrond. de Paris, 2[e] année, n[os] 3-4, juil.-déc. 1899, p. 90; FRANÇOIS, I, 142; III, 494-496; HOEFER, VI, 917; HURTER, *Nomencl.*, II, 1137; LAMA, 369-370; LE CERF, 43-47; LE CERF, *H. C.*, 82; LELONG, I, 12491-2; LE ROUX et BRUEL, *Notice hist. et crit. sur D. Jacques du Breul*. Paris, 1868 *(Bibl. Ecole des Chartes*, 6[e] série, IV), 25, 27-29; *Mém. de Trévoux*, mai 1719, 770; août 1724, 1419; MICHAUD, V, 212-213; QUÉRARD, I, 450; TASSIN, 481-484, 570; TASSIN, *G. G.*, II, 131-135, 269; VANEL, *Nécrol.*, LIX, 152-155, 362; ZIEGELBAUER, IV, 536, 558.

BOULLEFROY (François).

* Né à Oresmaux (dioc. d'Amiens), fit profession à Saint-Denis le 12 mai 1654 et y mourut le 28 janvier 1709 *(Matric.)*. Il continua le livre des choses notables de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport (LAFFLEUR DE KERMAINGANT, *Cartul. de Saint-Michel du Tréport*. Paris, 1881, X, XCIII, XCVII-XCIX). *

BOULOGNE (Jean-Baptiste de).

A la page 601 et suivantes, D. Luc d'Achery, dans son édition de Guibert de Nogent, donne l'histoire du monastère de Saint-Germer de Flaix d'après Dom Jean-Baptiste de Boulogne : « Porro quæcumque ad Flaviacensen ecclesiam spectant, R. P. domnus Joannes-Baptista de Boulogne, tunc ejusdem asceterii congregationis S. Mauri prior, vir admodum eruditus, eorum chronologiam ex primis monumentis, vetustioribus schedis, summorum pontificum literis, diplomatibus regum principumve (e laica manu post summos labores ac sudores ereptis), amplissimam retexit. Quo ex fonte in antecessum ejusdem historiae compendium a nobis concinnatum damus ».

[Il était prieur de Saint-Germer en 1643. Sur son *Historia monasterii S. Geremari Flaviniacensis*, v. G. BOURGIN, *Guibert de Nogent*. Paris, Picard, 1907, XXXVII-XXXVIII). Le 22 juillet 1654, il est signalé comme sous-prieur de Saint-Germain-des-Prés (VANEL, *Nécrol.*, 351)].

* En 1680, il était prieur de Saint-Lucien de Beauvais (*Revue Bossuet*, III, 1902, 233-234).

Le *Registre contenant les choses notables arrivées dans ce monastère de Saint-Germer de la congrégation de Saint-Maur... depuis l'établissement en iceluy des religieux de ladite Congrégation*, rédigé jusqu'en 1651, par Dom J.-B. de Boulogne, a été publié par M. de Beauvillé (*Recueil de documents concernant la Picardie*, t. II, 1867, 442-520)

Etat des bénéfices de Saint-Germer envoyé en 1650 par D. J.-B. de Boulogne, prieur (Bibl. nat. Paris, Collection de Picardie, t. 78, ff. 211-223 ; *Cab. histor.*, VIII, 2e part., 112). *

LELONG, IV, S. 12550; ROBERT, 19.

BOUQUET (Martin).

[Autographes, Bibl. de Sainte-Geneviève à Paris, ms. 1175, ff. 27, 28, 29 (*Cat. mss. Sainte-Geneviève*, I, 535).

LOUANDRE, *Lettre de D. Bouquet relative à la collection des Historiens de France*, 1725 (*Bull. du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France*, t. II, 1853-1855, Paris, 1856, p. 467 ; *Bull. des Sociétés savantes*, t. II, Paris, 1855, 397].

* Lettre (Coll. Moreau, ms. 291, f. 63 ; *Invent.* par Omont, p. 11).

Lettres (Bibl. nat., ms. fr. 25537).

Treize lettres au chanoine Masclef, de 1716 à 1726, à la Bibl. d'Abbeville, ms. 76 (*Cat. gén. mss. Dép.*, IX, 420).

L'abbé Goujet mentionne parmi ses écrits à la page 176 des « *Mémoires historiques et littéraires de M. l'abbé Goujet*. La Haye, du Sauzet, 1767, in-12 » : 3e classe. Ouvrages historiques, nº 15: « Avis (raisonné) sur le Recueil des Historiens des Gaules, etc., donné par quelques religieux Bénédictins. *J'ai fait* cet avis à la sollicitation des libraires pour donner une idée de cet important Recueil et de ses avantages : il a paru en 1741 pendant l'impression du troisième volume. *Il est sous le nom des Bénédictins* ». *

CHARMES, *Com.*, I, 295-296, 298; DE BROGLIE, *Montfaucon*, I, 24-27; DELISLE, *Cab.*, II, 48, 68; FRANÇOIS, I, 143-144; III, 496-499; FRÈRE, I,

137-138; HAUDIQUIER, dans *Recueil des hist. des Gaules*, IX, préf., pp. II-IX; HOEFER, VII, 20-21; HURTER, *Nomencl.*, II, 1388; *Kirchenlexikon*, II, 1159-1160; LAMA, 522; LE CERF, 47-49; LE CERF, *H. C.*, 128, 292-293, 332; LELONG, II, 15914, 16557; V, 435; MICHAUD, V, 257; TASSIN, 495, 603, 634, 635, 694-700, 742; TASSIN, *G. G.*, II, 152, 321, 371, 372, 465-473, 542; VANEL, *Nécrol.*, 206, 325; ZIEGELBAUER, IV, 348, 450.

BOUQUIN (Zacharie).

[Né à Autun, profès à Vendôme à l'âge de 20 ans le 8 mars 1680, décédé à Saint-Lomer de Blois le 20 juin 1735 *(Matric.)*.

Il continua en 1699 le livre des choses notables de l'abbaye de Flavigny *(Mém. de la Soc. Eduenne*, nouv. sér., XIV (1885), 36.]

* Notes sur la date de la mort de Saint Robert de Molesmes, 1705 (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12680). *

BOURDET (Jean-Baptiste).

* Grand-prieur de Saint-Germain-des-Prés, publia divers mandements (9 mai, 18 juillet, 12 septembre 1744, 7 mai 1746) pour ordonner des prières ou des actions de grâces à l'occasion des guerres ou de la santé du roi (LEBEUF, *Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris*, éd. Cocheris, t. III, 110-111).

Dans le ms. 565 d'Amiens on trouve au nº 47, f. 191 : « La Gasconade de Dom Jean Bourdet, prieur de Saint-Ouen », appelant de la bulle *(Cat. gén. mss. Dép.*, XIX, 335). *

LE CERF, *H. C.*, 132; VANEL, *Nécrol.*, 217-218, 349, 357.

BOURDILLAC (Luc).

* Né à Marigny, dioc. d'Autun, fit profession à Lyre le 19 mars 1697 et mourut à Saint-Wandrille le 5 février 1713 *(Matric.)*.

Distique à la louange de D. Mabillon (Bibl. nat., ms. fr. 19639, f. 356, publié par Jadart, *Ruinart*, 80). *

BOURDIN (Charles).

* D. Bourdin serait franc-comtois d'après son passe-port pour le voyage dont il parle dans son livre : *Relation d'un voyage en*

Italie, 89 ; v. VALÉRY, *Voyages historiques et littéraires en Italie pendant les années 1826, 1827 et 1828*, Bruxelles, 1835, 25).

FRANÇOIS, I, 144; FRÈRE, I, 139; LAMA, 366; OURSEL, I, 122; TASSIN, 478-479; TASSIN, *G. G.*, II, 127.

BOURÉE (Jean-Joseph).

ROBERT, 19.

BOURGET (Jean).

L'abbé Porée, à la note 2 de la page 8 de sa monographie sur l'abbaye du Bec au XVIIIe siècle, dit que la traduction faite par Pillet de l'histoire de l'abbaye du Bec de Dom Bourget est assez médiocre, et chaque fois qu'il a occasion de faire usage de cette histoire, il ne cite jamais que l'édition anglaise.

D'après ma matricule ms. qui est très complète en ce qui concerne ce Bénédictin, D. Bourget fit profession le 20 octobre 1745 et mourut à Saint-Etienne de Caen, non pas le 1er janvier, comme le dit Robert, mais le 3 janvier 1776. On lit en effet à la colonne obitus : die 3 januarii in monasterio S. Stephani Cadomensis.

Dom Jean Bourget est né à Beaumesnil (dioc. de Séez) et a fait profession à 22 ans à Saint-Martin de Séez. D'après la matricule d'Eure-et-Loir, qui le fait également mourir le 3 janvier, c'est le 2 et non le 20 octobre qu'il aurait fait profession.

[M. Porée a publié trois lettres de D. Bourget à André Ducarel (*Histoire*, II, 617-624)].

FRÈRE, I, 140; HIPPEAU, 312 ; LAMA, 588; OURSEL, I, 123; PORÉE, 63; PORÉE, *Histoire*, II, 438-440; ROBERT, 19-21.

BOURNONVILLE (Jean-Rupert de).

DELISLE, *Monasticon*, 28; ROBERT, 21.

BOURON (François).

* Goujet mentionne parmi ses écrits (*Mém. hist. et litt. de M. l'abbé Goujet*, La Haye, 1767, 208) : « Enfin j'ai communiqué à Dom Clémencet, bénédictin, un très grand nombre de pièces qui m'avaient été données par Dom Bouron, bénédictin de Saint-Jean de Laon. Dom Clémencet s'en est très utilement servi pour

son Histoire de Port-Royal en 10 vol, in-12 ».

FRANÇOIS, I, 144-145; JADART, *Ecrivains champenois*, 111; TASSIN, 650 ; TASSIN, *G. G.*, II, 396.

BOUROTTE (Michel-Nicolas).

Ajouter à la notice de Dom Tassin que Dom Bourotte avait fait des recherches sur les Parlements restées manuscrites. Ces recherches inédites, citées par Rathery, dans son « Histoire des Etats-généraux », faisaient partie du fonds de la Bibl. du Louvre, et elles figurent malheureusement sur la liste qu'a publiée Louis Paris des mss. brûlés lors de l'incendie du Louvre par la Commune en 1871 (Voyez le N° 33 de la page 4 de L. Paris sur les mss. de la Bibl. du Louvre brûlés dans la nuit du 23-24 mai 1871).

Ajouter encore à la liste des ouvrages de Dom Bourotte, qu'en 1765 il publia à Paris, imprimerie Vincent, in-4° de 200 pages :

Recueil de lois et autres pièces relatives au droit public et particulier de Languedoc en matière de nobilité ou roture du fonds de terre. [LELONG, III, 39960].

Dans la même année 1765, il publia chez Vincent, à Paris, in-4° de 254 pages :

Arrêts et décisions qui établissent d'après les titres qui y sont visés l'ancien droit et possession non interrompue de Souveraineté de propriété de Sa Majesté à raison de sa couronne sur le fleuve du Rhône, d'un bord à l'autre dans son ancien et nouveau lit, et des îles, îlôts, créments et attérissements qui s'y forment et qui suivant les mêmes arrests et décisions font partie de la province de Languedoc. [LELONG, I, 2276 ; III, 37696].

En 1771 enfin Dom Bourotte compléta son *Examen des nouveaux écrits de la Provence*, qui sont mentionnés par Dom Tassin, par le *Précis analytique du procès intenté à la province de Languedoc par les Etats de Provence concernant le Rhône et ses dépendances.* Paris, 1771, in-4° de 148 pp. Ce mémoire porte le nom de Bocquet de Chanterenne, avocat, mais il est de Dom Bourotte [LELONG, III, 37700].

Dom Bourotte, qui était né à Paris en 1710, y mourut le 12 juin 1784 (à Saint-Germain-des-Prés, d'après ma matricule ms.). Voyez sur la vie et les travaux de ce Bénédictin les pages 42-49 de l'Introduction à l'Histoire générale du Languedoc des Bénédictins, par Eug. Thomas, Montpellier, 1853, in-4°.

Aux pages 129-143 de ce même volume, Thomas a réimprimé le mémoire de D. Bourotte sur la description historique et géographique de la province de Languedoc qui avait paru chez Vincent (1759) en 18 pp. in-4°.

[Correspondance (LAUER, *Coll. de Bourgogne-Languedoc*, 197, 198, 212, 230, 233].

* Voir *Histoire du Languedoc*, nouv. édition, Toulouse, Privat, 1872, Tome 1er, Introduction pp. 74*-79*. Memoire sur le dixième volume de l'Histoire du Languedoc, par Dom Bourotte, 1758 (pp. 149*-153*), Mémoire sur la continuation de l'Histoire du Languedoc (pp. 156*-163*), lettres de et à Dom Bourotte (pp. 235*-244*).

Lettre à M. de Carrière, fils, datée de Paris le 20 mars 1771 publiée par Tamizey de Larroque (*Reliquiae benedictinae*, pp. 14-15). *

DELISLE, *Cab.*, II, 71 ; FRANÇOIS, I, 145; HOEFER, VII, 106; LAMA, 621 ; LELONG, V, 438 ; MICHAUD, V, 328 ; QUÉRARD, I, 475 ; TASSIN, 729, 763; TASSIN, *G. G.*, II, 521-522, 574 ; VANEL, *Nécrol.*, 256, 279-280, 358.

BOUZENET (Henri).

[Né à Reims, profès à Saint-Faron de Meaux le 8 novembre 1679, décédé à Saint-Germain-des-Prés le 23 mars 1719 (*Matric.*).

Lettre à D. Thierry Ruinart, fin de 1708 ou commencement de 1709 (DUBOUT, *Orbais*, 642-643).]

DUBOUT, 556 ; VANEL, *Nécrol.*, 116-117, 323, 351, 357

BOYER (Jacques).

Ajouter à la notice de D. Tassin, pages 535-536 de son *Hist. litt.*, qu'il avait rédigé le journal de son voyage pour la recherche de documents relatifs au *Gallia christiana* (1710-1714), et que cette pièce curieuse restée jusqu'ici manuscrite et inconnue vient d'être publiée avec beaucoup de soin et de science dans les Mémoires de l'Académie de Clermont, par M. A. Vernière, avec un tirage à part à 100 exemplaires, Clermont-Ferrand, Thibaud, 1886, in-8° de 539 pages. [*Mém. de l'Acad. de Clermont-Ferrand*. N. S. t. 26 (1884), 65-602]. Il y a aussi à remarquer que la 4e lettre que Dom Tassin croit pouvoir attribuer à D. J. Boyer, serait de *Dom Amand Vaslet*, ancien prieur de l'abbaye de Beaulieu,

d'après ce qu'en a écrit M. Vernière à M. Tamizey de Larroque le 15 janvier 1885. — M. Vernière m'a écrit le 19 avril 1885 qu'il croit s'être trompé en attribuant à D. Vaslet la lettre sur le Rituel de Beaulieu, et qu'elle est de D. Boyer, comme le pense D. Tassin.

Dom Boyer a été en correspondance érudite avec l'abbé Lebeuf. Voyez *Lettres de l'abbé Lebeuf*, t. I, 112, 118, 150.

[Le tome LXII de la Collection de Dom Fonteneau, à la Bibl. de Poitiers, contient, à la page 165 et suiv. : *Monasterii S. Johannis-Baptistæ Angeriacensis tentamen historicum, seu variorum monumentorum ad historiam præfati monasterii pertinentium accurata collectio.* Auctore Dom. Jac. Boyer *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXV, 161).

Le ms. 2570 de la Bibl. de Sainte-Geneviève renferme quatre lettres de Dom Jacques Boyer au P. Prévôt, sur Saint Gaucher et le monastère de Forest, Saint-Martin de Brive, Saint-Pavace, S.-Pierre-Chavanon, 1719-1723 *(Cat. mss. Sainte-Geneviève*, II, 401).

Le *Journal ms.* se trouve à la Bibl. nat. de Paris (Nouv. acq. fr. 4788).

Des extraits du journal de D. Boyer ont été publiés par M. Uzureau sous le titre de *Voyage d'un Bénédictin dans le diocèse d'Angers (L'Anjou historique*, 1903-1904, t. IV, 73-76 ; *Andegavensia* 2e Série, Angers, 1904, 352-356).

Voyage du bénédictin Dom Boyer dans le diocèse de Luçon (Revue de la Soc. litt. de la Vendée, 1887, I.]

* *Voyage d'un bénédictin* (D. Jacques Boyer) *dans les diocèses de Saintes, La Rochelle, Angoulême, Luçon, 1713-1714 (Bull. de la Soc. des Archives histor. de la Saintonge et de l'Aunis*, t. VII, 1887, 39, 157).

René Fage. *Une visite à Obazine en 1712 (Bulletin de la Soc. scient., hist. et arch. de la Corrèze*, t. VIII (1886), 85 et suiv.).

Abbé Poulbrière. *Journal de voyage d'un bénédictin du dernier siècle dans une partie considérable de la France.* Extraits relatifs au Bas-Limousin *(Bull. de la Soc. des lettres, sciences et arts de la Corrèze*, IX, 1887, 212 et suiv.).

D. Jacques Boyer en Saintonge et Aunis (Recueil de la Commission des arts et monuments historiques de la Charente-Inférieure, 3e Série, t. II, 1888, 62-63).

Mélanges *(Revue Poitevine et Saintongeaise*, 30e no 1886). *

[Lettre à M. de la Chauvinière du 1er juin 1719, relative au culte de Saint-Pierre de Pébrac, publiée par L. Pascal *(Mém. et*

procès-verbaux de la Soc. agric. et scientif. de la Haute-Loire, t. X, 106-113).

Deux lettres autographes adressées à M. Satur de Saint-Sernin, conseiller secrétaire du roi à Montauban, datées, l'une de la Chaise-Dieu le 14 juillet, l'autre de Montauban le 13 octobre, sans doute 1715 (Bibl. de l'abbaye de Maredsous).

Il y a deux lettres autographes de D. Boyer dans la Collection Wilhelm à Colmar, une datée de Saint-Pourçain le 9 décembre 1728, l'autre d'Issy, le 2 décembre.

Deux lettres à D. Pez (Bibl. de l'abbaye de Melk en Autriche).]

* Les entr'actes écrits par D. Boyer pour une tragédie jouée le 5 février 1701 à Saint-Jean-d'Angely, ont paru dans le *Mercure galant*, mars 1701, 44-48 (TOUGARD, *Un auteur bénédictin inconnu* dans *Bulletin du Bibliophile*, 1895, 404-407).

Copies d'actes des abbayes de Chanteuge (Bibl. nat., ms. lat. 12664), de Dalon (ms. 12697), Obazine (12697, f. 57), Saint-Etienne de Nevers *(Ib.)*, Saint-Pourçain (12700, f. 124), de la Valette (12697, f. 157). Voir DELISLE, *Monasticon*, 8, 10, 17, 21, 26, 30.

Lettre datée de Saint-Jouin des Marnes sur la réception faite à l'abbé Augustin Servien. Bibl. de l'Arsenal. Ms. 2234, f. 164 (*Cat. mss. Arsenal*, II, 451).

Lettre datée de Nevers (Bibl. nat., ms. lat. 12697, ff. 341-342), publiée par Henri Sarriau, *Une lettre du bénédictin Dom Louis Dollet et l'hôtel du chancelier Jean Le Clerc à Nevers* (Extrait du *Bull. de la Soc. nivernaise des lettres, sciences et arts*. Nevers, 1897, 8 pp. in-8°), p. 2 ; elle est du 31 juillet 1711 et est adressée à D. Massuet, comme on peut l'établir par le *Journal*.

Nombreuses lettres au P. Lebrun, de l'Oratoire, avec copies, extraits, analyses de manuscrits liturgiques dans les papiers de Lebrun (Bibl. nat. Paris, mss. lat. 16796-16818).

On peut noter, dans le ms. 16799, une lettre datée de Bourges le 10 janvier, s. a. (ff. 14-15), deux de Saint-Allyre le 15 octobre (129-130), et le 13 novembre (ff. 131-132), une de Clermont, le 29 décembre (133-134), une de la Chaise-Dieu le 14 mai 1716 (ff. 135-136), deux de Chanteuge les 29 juin 1719 et 25 avril, s. a. (ff. 141-145).

Lettre à l'abbé Lebeuf (*Mémoires concernant l'hist. civile et eccl. d'Auxerre*. Nouv. édit., Auxerre, 1848, t. I, 103).

Lettre sur le nouvel autel de Saint-Jean en Grève, 1er décembre 1724 (Bibl. nat., ms. fr. 11734, f. 40).*

François, I, 146; III, 501-502; *Gall. christ.*, I, 182, 188; *Lettres de Lebeuf*, I, 112, 112, 118-119, 150-151, 311, 313, 316; Tassin, 535-536; Tassin, *G G.*, II. 214-216.

BOYER (Louis-Noël).

François, I, 146; Tassin, 590; Tassin, *G. G.*, II, 300.

BRACHET (Michel-Benoît).

Dom Liron au fol. 540 du ms. 465 bis de la Bibl. d'Orléans mentionne : *Petit office pour honorer la Sainte Larme de Vendôme*, par un religieux de l'abbaye (frère B. B.), à Paris, chez Louis Piat, 1656, in-12, puis D. Liron ajoute : l'auteur, qui est peut-être Dom Benoît Brachet, dédia ce petit ouvrage à Madame de Vendôme ; il fut approuvé à Chartres par M. Le Féron, abbé de Saint-Laumer de Blois, vicaire général de M. l'Evêque de Chartres ; il est en latin et en français.

[D'après une indication de M. Métais (*Etudes et documents*, t. III, 108, note), l'auteur est D. Bernardin Bruneau].

Ajouter à cette notice que Dom Brachet, sans avoir rien publié à ce sujet, a pris cependant avec le Père Quatremaire une part active à la fameuse discussion élevée entre les Bénédictins et les Chanoines-réguliers sur l'auteur de l'Imitation de Jésus-Christ, et qu'il est un de ceux qui négocièrent par l'intermédiaire de l'abbé de Munster au Val de Saint-Grégoire en Alsace avec les abbayes bénédictines de Moelck, de Weingarten et Wiblingen en Allemagne, pour en obtenir communication de leurs manuscrits les plus anciens de l'Imitation. Il est question à ce propos de Dom Brachet dans une lettre écrite par l'abbé de Munster, le 2 avril 1663, à son prieur, Dom Antoine Lescale, publiée à la page 249 du Rapport de Dantier sur la correspondance inédite des Bénédictins de Saint-Maur. L'original de cette lettre se trouve dans le fonds de Munster aux Archives du Haut-Rhin à Colmar, où l'on conserve également en original au sujet de la même affaire des lettres de Dom Brachet, mêlées à des lettres de Mabillon et de D. Quatremaire, dont quelques-unes ont été publiées par Dantier.

Mr A. M. P. Ingold a publié deux lettres de Dom Brachet à

Dom de l'Escade, du 17 mars 1662 et du 20 mars 1663 *(Miscell. Alsat.*, 3e Série, 153-154, 169-170).

Lettres au prieur d'Orbais (DUBOUT, *Orbais*, 403-404, 419-420).

Sur un portrait de D. Brachet, voir une note de D. Boyer (VERNIÈRE, 365).]

Anjou historique, I, 245, note 2; BEAUNIER, *Introd.*, 108; BOUILLART, 282-283; FRANÇOIS, III, 502-503; *Gall. christ.*, VII, 485; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 159; ROBERT, 21-22; TASSIN, 169, 170, 312, 315, 374, 543; TASSIN, *G. G.*, I, 258, 259, 484, 490, 585; II, 226; VANEL, *Nécrol.*, 42-45, 346, 347, 355.

BRAUX (Jean-Pierre).

• Né à Rennes le 17 avril 1745, fit profession à Saint-Melaine de Rennes à l'âge de 18 ans le 19 novembre 1763 et mourut à Angers le 23 mai 1803 *(Matric.)*. Il résidait en 1790 à l'abbaye de Saint-Nicolas d'Angers. Pendant la Révolution, il fut d'abord nommé bibliothécaire de l'Ecole centrale et devint ensuite premier conservateur de la Bibliothèque publique d'Angers.

V. Abbé UZUREAU « La Bibliothèque publique d'Angers », récit de l'inauguration 30 mars 1798 *(L'Anjou historique*, t. III, 1902, 189-192).

Extraits du *Dictionnaire philosophique* de Voltaire, de la main de D. Braux, ms. 428 d'Angers. *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXXI, 341). •

Bull. histor. et monum. de l'Anjou, 5e année, 1858, p. 171; PORT, I, 478-479.

BRÉARD (Alexis).

Un ms. de l'Histoire de Saint-Wandrille, daté de 1685 est conservé sous le No 14377 parmi les mss. lat. de la Bibl. nat. (Fonds de Saint-Victor). Je ne sais si c'est le même que D. Tassin dit être conservé dans la Bibl. de l'abbaye de Saint-Wandrille, ou si ce n'est qu'une copie. Il en existe aussi une copie à la Bibl. du Havre, mais mise en meilleure forme et en meilleur ordre en 1735 (in meliorem formam ordinemque compactam). Elle est signalée à la page 295 du Rapport de Ravaisson sur les bibliothèques de l'Ouest.

[Le ms. 1213 de la Bibl. de Rouen, provenant de Saint-Wandrille, est le *Compendium historiæ regalis sanctaeque Fontanellae*

in Normannia de Dom Bréard. On le retrouve en copie dans le ms. 1214.

Le ms. 1215 renferme *Historia Fontanellae*. Tomus posterior, 1685, du même auteur.

Le ms. 1216 : le *Trisergon de la saincte abbaïe de Fontenelle, en Normandie, diocèse de Rouen, contenant le sanctuaire, — le traité des personnes illustres et vénérables, — et le triple arbre de Fontenelle,* par Dom Alexis Bréard, 1662.

Le ms. 1217, contenant le même ouvrage, donne à la fin (700-773), une vie de Saint-Wandrille, par Dom A. Bréard.

Le ms. 1218 contient le même ouvrage que le ms. 1215, sous le titre de *Secundus tomus historiae Fontanellae in Normannia*, factae a Domno Alexio Bréard, monacho et presbytero Benedictino congregationis S. Mauri, necnon priore claustrali prioratus Bellomonti in Algia, et ab eodem perfectae, mense maio currentis anni 1682.

Le ms. 1219 est l'*Apparatus ad historiam Fontanellae sanctae*, 1685, de D. Bréard.

Le ms. 1220 contient : *Le Sanctuaire de la saincte et royalle abbaïe de Fontenelle ou de Sainct-Wuandrille, diocèse de Rouen, en Normandie,* fait et achevé le 6 octobre de l'an 1652, du même auteur.

Le ms. 1222 : *Le Traité des hommes illustres de la très saincte et très royale abbaïe de Fontenelle*, divisé en deux parties et achevé le 2 août 1657, de D. Bréard (cf. *Cat. gén. mss. Dép.*, I, 304-306).

Il est question de cet écrivain dans le ms. 1223 : *Hist. de l'abbaye de Saint-Wandrille*, de 1604 à 1734, de D. Toustain et D. Tassin *(Ib.*, 306) et dans une lettre non signée, adressée de Bruxelles à D. Mabillon le 28 janvier 1682 (Bibl. nat. Paris, F. F. 19658, f. 192).

Sur le ms. 333 du Havre, voyez *Cat. gén. mss. Dép.*, II, 336. La préface, autographe, est adressée à D. Michel Germain.

D. Bréard, venu de Tiron, prit en 1644 la direction du collège de Pontlevoy *(Revue de Loir-et-Cher*, 1901, col. 46). En 1648, il fit représenter une tragédie de sa composition, *S. Jacques l'intercis*, dont les rôles furent remplis par les écoliers de seconde *(Précis historique sur Pont-le-Voy*, 2e éd., Paris, Pilout, 1838, p. 25)].

• Le mémoire latin de D. Bréard sur l'abbaye de Saint-Wandrille, écrit en 1685, se trouve à la Bibl. nat. de Paris, ms. fr. 4899, 1-146. •

François, I, 112, 149; Frère, I, 144; Lelong, I, n. 12840; Oursel, I, 131; Robert, 22; Tassin, 122-123; Tassin, G. G., I, 187.

BRENUGAT (Alain-Jacques).

[Né à Sarzeau, dioc. de Vannes, fit profession à l'âge de 19 ans à Saint-Melaine de Rennes le 10 janvier 1720 et mourut à Saint-Pierre de La Couture du Mans le 16 janvier 1776 (*Matric.*). Ce religieux s'occupait de mathématiques, comme on peut le voir par les mss. 119 et 124 du Mans qui lui ont appartenu (*Cat. gén. mss. Dép.*, XX, 92-93).].

BRETAGNE (Claude).

[Le ms. 19408 du Fonds français contient : *Méditations sur le prologue de la Sainte Règle pour la vie purgative et illuminative,* par le R. P. D. Claude Bretagne, avec fol. 440 :

Exercices spirituels pour la vie purgative (Cat. mss. fr. Ancien Saint-Germain franç., III, 321).

Le ms. 259 de Besançon est une copie des *Méditations sur les principaux devoirs de la vie religieuse (Cat. gén. mss. Dép.*, XXXII, 181)

Lettre à Mabillon du 30 mai 1668 (JADART, *Ruinart*, 84-85).]

* *Relation de ce qui s'est passé en la Procession générale et extraordinaire où on a porté le corps de Saint Remy durant cinq jours consécutifs en la ville de Reims, pour demander à Dieu d'estre délivrée de la peste...* Reims, Nic. Pottier, 1668, in-4° ; réimprimée à la suite de la « Vie de Saint Remy », par le P. Dorigny, 1774, in-12 (*Cat. des imprimés du Cabinet de Reims*, 1896, t. IV, 90-91, N° 222). C'est le n° 3 des ouvrages cités par D. Tassin, qui n'indique ni le titre exact ni si cette relation est imprimée ou non.

La lettre de Nicole à D. Bretagne, mentionnée par D. Tassin (p. 158), a été publiée par Valery (I, pp. XXVI-XXIX), lequel donne des fragments d'autres lettres (XXIX-XXX). *

[Dans son exemplaire des *Méditations*, M. Wilhelm a écrit : « Il est à remarquer que D. Tassin ne mentionne que la réimpression in-4° de 1696 et qu'il paraît n'avoir pas connu les exemplaires in-8° de cette seconde éd. de 1696 ».]

CHOMTON, 282 ; DE BROGLIE, *Mabillon*, I, 23 ; DELISLE, *Cab.*, I, 366 ; FRANÇOIS, I, 151 ; III, 503-505 ; HOEFER, VII, 340 ; LAMA, 125-129 ; LE CERF, 49-50 ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 182 ; MICHAUD, V, 491 ; PAPILLON, I, 104-105 ; PEZ, 80-81 ; QUÉRARD, I, 505 ; TASSIN, 156-158, 354 ; TASSIN, *G. G.*, I, 238-240, 553 ; VALERY, I, 178-185, 191-193, 205-214, 218-228, 231-251 ; VANEL, *Nécrol.*, 134, 347 ; VANEL, *S. L.*, 133 ; ZIEGELBAUER, IV, 397, 482.

BRETAGNE (Guillaume).

[Sur son priorat à Pontlevoy, voyez l'hist. de ce monastère par Dom Chazal *(Revue de Loir-et-Cher*, 1901, col. 76)].

VANEL, *Nécrol.*, 63-64.

BRETAGNE (Jean).

L'abbé Lebeuf ayant fait ajouter en 1726 à la légende du nouveau Bréviaire d'Auxerre que le corps de Saint Optat, évêque de cette ville, était à Vierzon en Berry « Un jeune Bénédictin, dit-il, crut devoir attaquer notre légende. Il m'écrivit là-dessus... Je vous envoie la lettre du Bénédictin d'Auxerre... (Lettre de Lebeuf en date du 15 juillet 1739 au Bollandiste Cuypers, page 254 de la Correspondance de Lebeuf, tome I). Les éditeurs de cette correspondance disent que le jeune Bénédictin dont parle Lebeuf, est Dom J. Bretagne.

Dom J. Bretagne en écrivit aussi à Dom Plancher le 15 juin 1730. Sa lettre a été publiée dans le *Cabinet historique* de L. Paris, tome II, 1re partie, page 7 (-9). L. Paris, en publiant la lettre de Dom J. Bretagne, l'a confondu avec Dom Claude Bretagne, qui était déjà décédé le 15 juillet 1694. Cette affaire des reliques de Saint Optat avait fort irrité les Bénédictins de Saint-Germain d'Auxerre contre Lebeuf.

* Né à Bellegarde, dioc. de Besançon, fit profession à Vendôme à l'âge de 19 ans le 7 juillet 1723, et mourut à Saint-Robert de Cornillon le 19 avril 1750 *(Matric.)*. *

PORÉE, 67; LE CERF, *H. C.*, 62, 113.

BRETAGNE (Pierre).

* Né à Semur, fit profession à Saint-Remy de Reims le 11 octobre 1649 et mourut à Compiègne le 29 décembre 1681. C'est sans doute l'auteur d'une lettre à Mabillon, datée de Saint-Remy de Reims le 13 décembre 1677, relative à l'histoire de l'abbaye qu'on désirait lui voir écrire (Bibl. nat. de Paris, ms. lat. 12691, f. 51). *

BRETON (Pierre Le ?).

* Bénédictin de l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen, juge au Puy de la Conception de 1714 (TOUGARD, *Les trois siècles palinodiques*, I, 136).

C'est peut-être D. Pierre Le Breton, né à Bellême, dioc. de Séez, qui fit profession à l'âge de 18 ans à l'abbaye de Lyre le 10 mai 1683 et mourut à Saint-Ouen le 3 décembre 1723. *

BRÉZILLAC (Jean-François de).

Le P. Sommervogel, dans le tome Ier, de la 2e partie de la Table des Mémoires de Trévoux, p. 45, No 465, attribue à Dom de Brézillac le *Dictionnaire ecclésiastique et canonique portatif, ou Abrégé méthodique de toutes les connaissances nécessaires aux ministres de l'Eglise*. Paris, 1765, 2 vol. in-8o.

On conserve dans le fonds latin des nouv. acq. de mss., sous le No 1143, un manuscrit du XVIIIe siècle, œuvre de Dom Jean François de Brézillac sur les différences qui existent entre le texte arménien et le texte grec des psaumes, sous le titre de: *Discrepantiae textus Armenici a graeco in psalmis* à J.-Fr. de Brézillac.

Barbier et Dom Charles Rigault, dans la *Bibl. des Ecriv. de la C. de S.-M.*, publiée par de Lama, lui donnent aussi le *Dict. eccl. et can. portatif*, dont il est question plus haut.

* D. Jean-François de Brézillac mourut le 11 juin 1780 à Saint-Denis.

La « liste alphabétique des auteurs bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur et de leurs ouvrages en 1765 » (Coll. Moreau 1096, p. 90), dit à l'article : Brézillac, à propos de l'Histoire des Gaules : « Le 3e volume ne tarderait point à paraître, si l'imprimeur voulait se prêter ».

Le *Cours de mathématiques* a eu une nouvelle édition corrigée et augmentée en 1757. *

[Lettre à Dom Brézillac, 1761, sans signature. F. Fr. 16874, 69 (*Cat. mss. fr. Saint-Germain*, I, 582).

Papiers de D. Jacques Martin et de D. Jean-François de Brézillac, son neveu, dans mss. 17503-17510, du Fonds français (*Ib.*, II, 110-111)].

FRANÇOIS, I, 150-151 ; LAMA, 614-615 ; LELONG, I, 3908; IV, S. 12546; *Mém. de la Soc. des Arts et des Sciences de Carcassonne*, I, 1849, 442; *Mé-*

moires de Trévoux, avril 1765, 1094; juillet 1765, 297; MICHAUD, V, 508; QUÉRARD, I, 508; TASSIN, 690; TASSIN, *G. G.*, II, 457-459; VANEL, *Nécrol.*, 220, 358.

BRIAL (Michel-Jean-Joseph).

Parmi les importants mémoires d'histoire publiés par Dom Brial, après la Révolution, il faut mentionner :

1° *Recherches historiques et diplomatiques sur la véritable époque de l'association de Louis le Gros au trône, avec le titre de roi désigné*, lu à l'Institut le 18 octobre 1805.

2° *Mémoire sur la véritable époque d'une assemblée tenue à Chartres relativement à la Croisade de Louis le Jeune,* lu à l'Institut le 29 août 1806.

3° *Recherches sur l'objet d'un Concile tenu à Chartres, l'an 1124*, lu à l'Institut le 22 février 1811.

D. Brial publia en outre les tomes XIV-XIX de la Collection de Dom Bouquet, et travailla aux tomes XIII et XVI de l'*Histoire littéraire de la France*, ainsi qu'aux notices des mss. de la Bibliothèque du Roi.

Il y a d'intéressants détails sur Dom Brial, pages 122-131 du tome IV du *Voyage bibliographique en France* de Dibdin en 1803.

Dom Brial a publié :

Eloge historique de Dom Pierre-Daniel Labat, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, in-8°, de 16 pp., de l'imprimerie de Cellot, rue des Grands-Augustins, n° 29.

La *Bibl. des Ecriv. de la congrégation de S.-M.*, publiée en 1882 par Charles de Lama, libraire à Munich, donne à D. Brial :

Notice historique sur la découverte d'un tombeau à l'abbaye de Saint-Denis, in-8°, 1812. [Voir plus loin un correctif].

Dacier, dans sa notice historique sur la vie et les ouvrages de D. Brial n'en parle pas, mais d'un mémoire où ce Bénédictin éclaircit l'origine de certaines colonnes gothiques ou croix mutilées qui se voyaient avant la Révolution sur le chemin de Paris à Saint-Denis, depuis Saint-Lazare où était la première jusqu'aux portes de Saint-Denis. Il prouve que ces colonnes n'ont pas été, comme le croyait la tradition, érigées par Philippe le Hardi, pour marquer les pauses que fit le cortège funèbre lors de la translation des restes de Saint Louis, mais qu'elles existaient déjà avant Suger qui en parle, et qu'elles étaient les signes de la démarcation du territoire de l'abbaye de Saint-Denis.

La *Bibl. des Ecriv. de la congrégation de S.-M.* de Lama attribue encore à D. Brial les ouvrages posthumes du P. Laberthonie, mais Dacier n'en parle pas.

Je dois à l'obligeance de mon excellent ami M. Degout, curé-doyen de Mormant, la notice historique sur la vie et les ouvrages de Dom Brial par Dacier, brochure in-8°, de 29 pages, extraite du *Moniteur* du 4 et 5 septembre 1829.

Le N° 11383 du Fonds latin est l'édition de 1679 des lettres d'Etienne de Tournay, avec des notes mss. de Dom Brial.

Il faut citer encore les mémoires de Dom Brial dans le recueil de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres :

1° *Sur la véritable origine de l'épithète de Capet donnée à Hugues-Capet.* Ce surnom viendrait de ce que Hugues, en qualité d'abbé de Saint-Martin, aurait porté la chape, d'où Cappatus, Capet.

2° *Mémoire sur une fille de Louis-le-Gros, dont un seul historien a dit un seul mot sans la nommer.* Dom Brial établit que cette fille était illégitime.

3° *Explication d'un passage d'une lettre d'Yves de Chartres, dans laquelle cet évêque réprouve un commerce illégitime entretenu par une Adélaïde avec un Guillaume.* D. Brial pense qu'il est probable qu'il s'agit de Guillaume de Breteuil-sur-Eure et d'Adélaïde, fille ou petite-fille de la comtesse d'Aumale, sœur de Guillaume le Conquérant.

Weiss, dans sa notice très complète sur Dom Brial dans la *Biographie* de Michaud, mentionne encore :

Observations sur le tombeau de Pépin le Bref dans les *Annales Encyclopédiques*, 1817, VI, 63 = [Notice relative à la découverte d'un tombeau qu'on croit être celui du roi Pépin. Paris, Le Normant, 1818, in-8° de 20 pp.)].

Rapport sur une inscription gravée sur une pierre de l'église de Saint-Denis, 1817, dans le tome V, 278, des mêmes *Annales Encyclopédiques.*

Weiss remarque encore que l'éloge de Dom Labat, et la notice historique sur la découverte d'un tombeau à l'abbaye de Saint-Denis sont rares, ayant été tirées à un petit nombre, et que dans la précieuse bibliothèque de Dom Brial, qui a été dispersée par la vente qui en fut faite en août 1828, se trouvait un exemplaire de l'*Hist. litt. de la congrégation de S.-M.* de Dom Tassin avec des additions et des notes de la main de Dom Brial.

La notice historique sur la découverte d'un tombeau à l'ab-

baye de Saint-Denis n'est pas de 1812, comme le dit de Lama, mais de 1818. C'est probablement un tirage à part de l'article de Brial dans le tome VI des *Annales Encyclopédiques* de Millin.

Weiss (*Biographie* de Michaud) donne aussi à D. Brial les œuvres posthumes de Laberthonie.

Consulter encore sur Dom Brial la notice qui lui est consacrée en tête du tome XIX des *Historiens de France*, et celle signée Daunou dans le tome XVII de l'*Histoire littéraire de la France.*

Je possède la notice relative à un tombeau qu'on croit être celui de Pépin et le rapport sur une inscription gravée sur une pierre du portail de Saint-Denis. Ces deux pièces forment une plaquette à pagination continue de 20 pages. Paris, 1818, imprimerie Lenormand, in-8°. Extrait des *Annales Encyclopédiques* de 1817.

Voyez dans les curieuses *Notices de bibliographie et d'histoire littéraire* de François Morand, archiviste de Boulogne-sur-Mer, pages 8 et 17, le chapitre sur le tome XVI de l'*Hist. litt. de la France*. On y apprend que sur une réclamation très vive de Dom Brial on mit un carton à la notice d'Amaury-Duval sur une relation anonyme d'un miracle de Sainte Geneviève, dont le ton railleur avait fort blessé le savant Bénédictin. Morand ne peut dire quels sont les exemplaires rares ou communs entre ceux qui ont ou n'ont pas le carton ; il croit cependant que les exemplaires cartonnés n'ont pas dépassé le seuil de l'Institut, c'est-à-dire le cercle de ses membres, et suppose ainsi qu'ils doivent être les plus rares. Il cite des exemplaires sans le carton, mais le sien, qui lui est venu par héritage de son oncle Dom Bétencourt, ami de Dom Brial, est cartonné. Son exemplaire est surtout précieux en ce qu'il renferme, écrite de la main de Dom Bétencourt, une copie de la réclamation que Dom Brial adressa à l'Institut et dont Morand donne le texte, pages 11-13 de sa notice. La réclamation deD om Brial finit ainsi:

« On m'a fait l'honneur de me mettre à la tête des coopérateurs de cet ouvrage ; je les désavoue, je n'ai pas le droit d'assister à leurs assemblées ni d'en recevoir les émoluments ». Ces coopérateurs étaient Daunou, Petit-Radel, Amaury-Duval et le marquis de Pastoret.

Ajouter à la note sur Dom Brial (des pages 22-23) que son *Eloge historique de Dom Labat* a été réimprimé avec tirage à part dans les *Annales de la religion*, sixième livraison du tome

XVIII. Ce tirage à part de 32 pages, Paris, de l'imprimerie chrétienne, rue des Bernardins, An 12-1804, a été publié sous le titre de : *Pièces diverses relatives à la congrégation de Saint-Maur*, et comprend, outre l'éloge de Dom Labat, une lettre de Dom Brial, adressée à M. le Rédacteur des « *Annales littéraires et morales* », dans lesquelles on avait critiqué cet Eloge à cause de ses doctrines augustiniennes (pp. 22-31) et se termine par une courte pièce sous le titre de : *Mémoire relatif à la sépulture de D. Mabillon et de D. Montfaucon* [pp. 31-32], également de D. Brial.

[Lettre de D. Brial. Ms. 3363 de Rouen *(Cat. gén. mss. Dép.*, II, 141).

Signatures et lettres de D. Brial (Ms. 6488, 6490, 6499, 6511, de l'Arsenal *(Cat. gén. mss. Arsenal*, VI, 207, 208, 215, 219).

Correspondance, F. Fr. 9355-56 et 12803-804 (Omont, *Cat. gén. des mss. fr. de la Bibl. nat., Anc. suppl. fr.*, I, 384-385 ; II, 603), et à Laon *(Cat. gén. mss. Dép.*, XLI, 405.)

Notice des mss. latins de la Bibl. du Roi, nos 8630 A, 8566 A, 2923, contenant les lettres d'Etienne, évêque de Tournai *(Notices et Extraits de mss.*, t. X, 2e part., 66.)

Nombreuses communications dans les *Rapports sur les travaux de la classe d'histoire... de l'Acad. des Inscriptions*. Paris, 1807. Voir de Lasteyrie, *Bibliographie* des travaux hist. et archéol., t. III. Académie des Inscriptions et belles-lettres, pp. 311 et suiv.

Dans l'exemplaire de la *Notice relative à la découverte d'un tombeau qu'on croit être celui du roi Pépin*. Paris, Le Normant, 1818 (Coll. Wilhelm), on lit la note suivante :

« Copie d'une lettre de Dom Brial à Millin, membre de l'Institut, et directeur des Annales Encycliques, pour lui proposer d'imprimer dans son recueil ses observations sur la découverte du tombeau de Pépin et sur une inscription du grand portail de l'Eglise royale de Saint-Denis. — L'original autographe de ce billet [Paris, 13 octobre 1817] fait partie de ma collection bénédictine.

En lisant le texte imprimé, on voit que Millin a fidèlement suivi les instructions de D. Brial. Cette pièce est de la plus grande rareté, n'ayant été tirée qu'à très petit nombre d'après le témoignage de Weiss, dans sa notice sur D. Brial, insérée dans le supplément de la biographie de Michaud. Les observations sur l'inscription T. N. terminent la notice, pp. 18-20.]

Lettre de D. Brial à M. Wlgrin Taillefer, fils, 1805) dans *Bull. de la Soc. histor. et archéol. du Périgord*, XIV, 1887, p. 156.)]

* M. Tamizey de Larroque a publié deux lettres de D. Brial, l'une à Millin du 13 octobre 1817, l'autre à l'abbé Lépine du 30 août 1822 *(Cinq lettres bénédictines inédites*. Toulouse, 1890, pp. 6-8 ; Extrait des *Annales du Midi*, t. II).

M. Léop. Delisle a publié deux « lettres du bénédictin Dom Brial à M. l'abbé Lespine », du 8 septembre 1790 et de janvier 1801 *(Notices et documents* publiés par la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du 50e anniversaire de sa fondation. Paris, 1884, pp. 457-460).

Lettres dans la Coll. Clerc de Landresse à la Bibl. de Mantes (*Cat. gén. mss. Dép.*, XX, 535), à la Bibl. nat. de Paris, dans le ms. 28 des nouv. acq. fr. (f. 24), dans la Collection Moreau, no 307 *(Invent.* par Omont, 13).

Manuscrits de D. Brial (Bibl. nat. de Paris, mss. fr. 10419, 12989-12990 ; mss. lat. 9376, 9769-9775, 11383).

D. Brial a publié le *Supplément aux œuvres du P. La Berthonie.* Paris, Méquignon junior, 1811, in-12 de 560 pp.

Requête de D. Brial pour obtenir restitution des livres lui appartenant (TUETEY, *Répertoire des sources manuscrites de l'histoire de Paris pendant la Révolution française*, t. II, p. 168, no 1594 ; t. III, p. 81, nos 922-923 ; cf. FRANKLIN, *Les anciennes bibliothèques de Paris*, t. II, pp. 361-362).

L'*Ami de la Religion* a publié dans les nos 51, 55-57, des 6, 9, 11 et 13 juin 1873, plusieurs documents extraits des papiers de D. Brial, conservés à la Bibl. nat., sous le titre de « *Les Bénédictins pendant la Révolution* ». On y trouve plusieurs lettres adressées à D. Brial :

une lettre, s. l., du 25 juin 1793, signée Be, probablement d'un bénédictin ;

trois lettres de Dom P. Montety (Rodez, 21 messidor, an X, Saint-Georges de Lusençon, 8 décembre 1801, 1er mai 1803) ;

deux lettres de D. Trudpert Neugart, bénédictin de Saint-Blaise dans la Forêt Noire (18 décembre 1796, 13 sept. 1801) ;

une lettre de D. Labbat (Saint-Denis, 9 mars 1803) ;

une lettre de Dom N. Affre (Saint-Sever, 26 octobre 1805) ;

trois lettres de Dom Charles Altieri (Rome, 30 avril, 22 et 30 octobre 1806).

M. Robert Reboul, dans ses *Documents inédits sur les manuscrits de quelques Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur* (*Bulletin*

du Bibliophile, 39e année, 1872, pp. 130-141) parle de la Collection des lettres des Papes commencée par D. Coustant et des matériaux réunis pour une nouvelle édition des Conciles de France, à laquelle travaillèrent l'abbé de Targny, Dom de Coniac, D. Deforis et D. Labat. Ces manuscrits passèrent plus tard aux mains de D. Brial. M. Reboul publie dans son étude deux lettres de M. A. Jouffret, vicaire-général de Lyon, des 25 mars et 21 octobre 1804 au cardinal Fesch ; il s'agissait de l'acquisition de ces manuscrits.*

[Voir plus loin les renseignements sur D. Coustant et D. Labat.

Sur un manuscrit de l'*Histoire littéraire de Port-Royal* de D. Clémencet, provenant de la succession de D. Brial et acquis par Sainte-Beuve, voir les notes sur D. Clémencet.]

Charmes, *Comité*, 303, 305, 387, 409-410, 430; Dacier, *Notice hist.* (*Hist. et mém. de l'Institut royal de France*. Acad. des Inscriptions, IX, 1831, 173; Delisle, *Cab.*, I, 573; II, 38, 289; III, 375; Dibdin, *Voyage*, IV, 122-130; Frère, I, 152-153; *Hist. litt. de la France*, XVII, pp. IX-XXI; XX, p. XXVII; Hoefer, VII, 369-370; Lama, 490, 705-707; Michaud, V, 508-509; Quérard, I, 508-509; *Recueil des historiens des Gaules*, XIX, préf.; *Revue Mabillon*, III, 22-26; Robert, 22-23; Torreilles, *Deux lettres inédites de Dom Brial* (*Soc. agric. scient. et litt. des Pyrénées-Orientales*, XL, 1899, 309-316); Valenti, 313-315; Vanel, *Nécrol.*, 75, 369; Vidal, *Documents inédits et notes sur Dom Brial* (*Soc. des Pyrénées-Orientales*, XXXIX (1898), 165-190); Vidal, *Extrait du testament de Dom Brial* (*ibid.*, XL, 1899, 213-216).

BRIANT (Denis).

Ajouter à la notice de D. Tassin, p. 379-380 de son *Hist. litt.*, qu'il y a dans le recueil de la correspondance des Bénédictins Bretons, publié par La Borderie, 7 lettres intéressantes de D. Briant, entre autres celle sur le Recueil des Historiens de France. Elles se trouvent aux pages 150-160 et 260-265 de cette correspondance. Il faut citer ici la fin de sa lettre à l'abbé Chotard, qui se disposait à partir pour Rome : « Comme vous êtes occupé des préparatifs de votre grand voyage, je ne vous conseille point de vous rompre la teste à de nouvelles études. Vous en sçaurez toujours assez pour la Cour de Rome où l'intrigue sert plus que la science. Il faudra laisser à Marseille nos libertez gauloises de philosopher sur tout ; et une teinture des Instituts abrégez du droit canon fait un habile homme en ce pais-là. Jugez si je vous puis être bon à rien dans ce dessein, moi qui ai tant d'horreur de ces nouveautez dans la discipline et peut-

être dans la foy, et qui ne sçaurois parler que de la bonne vieille chrétienté ».

Voyez sur la mort de Dom Briant la lettre caustique de D. Lobineau, pp. 169-170, *Corresp. des Bénédictins Bretons*.

Le ms. de Dom Briant dont parle D. Tassin, sous le titre de *Cenomania*, est le nº 10037 des mss. latins.

Ajouter à la note sur D. Briant que le nº 10038 est le recueil de ses travaux et papiers relatifs à l'histoire du Maine.

Les nºs 226, bis et ter, des mss. de la Bibl. du Mans, contiennent, sous le nom de *Cenomania*, la collection entière des travaux de D. Denis Briant sur l'histoire du Maine. [Sur ces mss. du Mans, voy. *Cat. gén. mss. Dép.*, XX, 155-156].

[Le ms. fr. 22308 contient les *Mémoires critiques* de Dom Denis Briant *pour servir à l'histoire de Bretagne, depuis les origines jusqu'à l'année 1364 (Cat. mss. fr., Anciens petits fonds fr.*, I, 173 ; cf. *Cabinet histor.*, III, 1857, 2e partie, p. 2].

* Lettre de D. Denis Briant sur la mouvance de Bretagne (Bibl. nat. Paris, ms. fr. 20865, f. 273) ; lettre à Gaignières (ms. fr. 20652, f. 72).

Lettre à D. Maur Audren, écrite de Saint-Vincent du Mans en 1712, peu après la mort de l'évêque du Mans, Louis de Lavergne de Montenard de Tressan (Hauréau, *Hist. litt. du Maine*, X, 104-106, en note).

Notes sur D. Briant, dans deux lettres de François Hoyau à Gaignières (Hauréau, VI, 164). *

De la Borderie, V-VI, XXV-XXXVII, 103, 150-163, 260-265; Delisle, *Cab.*, II, 70; François, I, 15; Hauréau, *Hist. litt. du Maine*, VI, 164; Hoefer, VII, 370-371 ; Michaud, V, 509; Tassin, 379-380, 469, 485; Tassin, *G. G.*, I, 592-593; II, 113, 137.

BRICE (Etienne-Gabriel).

[Il y a trois lettres de ce Bénédictin dans les cartons 913-953 de la Bibl. d'Orléans (*Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 323).]

Anal. juris pontif., XVI, 934-935; Cuissard, *Mém. Soc. arch. Orléanais*, XXV, 176-177; François, I, 151-162; *Gall. christ.*, XI, Monitum; Guy, *Notices*, 18; Lebeuf, *Lettres*, II, 507, 534; Le Cerf, *H. C.*, 322; Michaud, V, 511; Quérard, I, 510; *Revue Bossuet*, VI, 68; Tassin, 465, 466, 467, 723-724; Tassin, *G. G.*, II, 106, 107, 109, 513-514; Vanel, *Nécrol.*, 236-237, 358.

BRIDON (François).

LE CERF, *H. C.*, 179, 253, 258, 329 ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 367 ; ROBERT, 23.

BRILLET (Philémon).

Etait destiné à faire des recherches en Champagne pour la collection des monuments de l'histoire et du droit public français. Dans le *Plan des travaux littéraires...* Paris, Impr. Royale, 1782, il figure sur la liste des Bénédictins qui sont morts avant l'impression de ce livre. D'après ma matricule manuscrite, il est né à Compiègne (dioc. de Soissons), a fait profession à 18 ans à Saint-Faron de Meaux le 8 juillet 1739 et est mort à Saint-Vincent de Laon le 30 mai 1781.

Ajouter à la notice ci-dessus sur Dom Brillet qu'à la séance du 17 janvier 1782 du Comité des recherches des monuments de l'histoire et du droit public de la Monarchie française, Dom Grenier rendant compte de son voyage diplomatique en Picardie et en Artois disait ce qui suit : « J'ai continué mes recherches dans le Vermandois, dans le Soissonnais et le Laonnais. Le dépouillement du chartrier de l'Evêché de Laon n'était point achevé. Le second travail m'a produit une cinquantaine de chartes assez importantes ; la mort de *Dom Brillet*, notre confrère, *suite d'un travail opiniâtre dans les archives de Saint-Vincent de Laon*, a suspendu celui qu'il m'y restait à faire ». Voyez la page 67 de la *Bibl. hist. de la Picardie et de l'Artois*, citée à la page 53 infra dans une note sur Dom Grenier.

* Généalogie des comtes de Rethel (Bibl. nat. Paris, ms. fr. 12803, ff. 68-75) *.

ROGER, *Bibl. hist. de la Picardie*, 67.

BRILLON (Didier).

Né à Blois, fit profession à l'âge de 18 ans à Bourgueil le 5 mai 1675 et mourut à N.-D. de Bonne-Nouvelle d'Orléans le 20 juillet 1728 *(Matric.)*.

Oncle du chanoine Brillon de Chartres, a copié un petit in-fol. de 12 ff. portant au recto de la première feuille de la main du chanoine : Contre l'abbé Gervaise, ancien abbé de la Trappe (Bibl. de Chartres. Papiers du chan. Brillon, Cat. impr. des mss., n° 68).

L'auteur est D .Maur al. Daniel Thauvois, né à Tours, profès à Vendôme le 11 janvier 1696, décédé le 9 novembre 1750 ; il était alors procureur de Saint-Lomer de Blois (1725).

[Il y a une copie de ce texte dans la Collection Wilhelm, où se trouve une lettre de D. Didier à son oncle, datée du 25 juin 1719 s. l., mais avec le timbre de Blois, relative à l'abbé Gervaise.]

BRIOIS (Paul).

[M. Henri Omont a publié : *Voyage littéraire de Paris à Rome en 1698. Notes de D. Paul Briois, compagnon de Montfaucon (Revue des bibl.*, XIV, 1904, pp. 1-43).

GIGAS, II, 268-269 ; *Mélanges d'arch. et d'hist.*, XI, 438 ; TAMIZEY DE LARROQUE, *De la corresp. inéd. de Montfaucon*, 32 ; TASSIN, 587 ; TASSIN, *G. G.*, II, 296 ; VALERY, III, passim, v. 330 ; VANEL, *Nécrol.*, 59-60 ; 202.

BRION (André).

* Né à Nantes, profès à 22 ans à Saint-Melaine de Rennes, le 9 septembre 1736, décédé à Saint-Nicaise de Reims le 29 septembre 1781 *(Matric.)*. Il travailla à l'édition de Saint Grégoire de Nazianze (MIGNE, *Patr. gr.*, XXXV, 23-24, 33-34 ; XXXVII, 10-11). *

BRIOT (Simon).

[« Petit abrégé chronologique de l'histoire de l'abbaye de Notre-Dame de Molesme, au diocèse de Langres, présenté à M. Charles de Grancey, par dom Briot, secrétaire de ladite abbaye en 1697 ». Ms. aux Archives dép. de la Côte-d'Or *(Cat. mss. Arch. dép.*, 64) et dans le ms. 15, f. 122 de la Collection de Bourgogne (LAUER, 8)].

FRANÇOIS, I, 154 ; III, 505 ; JADART, *Ecrivains champenois*, 103 ; LELONG, I, 12171 ; TASSIN, 188 ; TASSIN, *G. G.*, I, 287-288.

BROISE (Augustin de).

On conserve à la Bibliothèque du Havre : *Majus chronicon Fontanellae* e sparsis in chartophylacio foliis a Domno Augustino

de Broise, monacho congregationis S. Mauri, anno 1639, collectum (Voy. la page 292 du rapport sur les bibliothèques de l'Ouest, par Ravaisson [*Cat. gén. mss. Dép.*, II, 332-335].

Dom de Broise (Augustin), né à la Trinité, dioc. d'Avranches, profès à Jumièges à 29 ans le 28 mai 1628, mourut à Saint-André d'Avignon le 29 octobre 1661 *(Matric.)*.

BROSSE (Louis-Gabriel).

Dom Tassin, p. 118-120 de son *Hist. litt.*, a donné une notice très complète sur la vie et les nombreux ouvrages de Dom Gabriel Brosse, notamment des deux seuls ouvrages mentionnés dans la notice et le supplément [d'Ul. Robert], où elle a été insérée à tort et évidemment par erreur. Il faut dire à la décharge de Robert que D. Tassin lui-même, quoiqu'ayant donné la notice de D. Brosse, avait oublié de l'inscrire sur la liste des écrivains qui suit la préface de son *Hist. litt.*

* Offices propres de S. Médard (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12075, ff. 54-69), de S. Sébastien *(Ib.*, ff. 214-231), de S. Grégoire (ms. lat. 12076, ff. 157-172) *.

François, I, 155; Jadart, *Ecrivains champenois*, 102; Lama, 75-80; Le Cerf, 51; *Mém. soc. Eduenne*, nouv. sér., XIV (1885), 73; Michaud, V, 614-615; Papillon, I, 111-112; Pez, 46-47; Robert, 23; Tassin, 118-120; Tassin, *G. G.*, I, 180-183; Ziegelbauer, IV, 647-648.

BRUNAT (N.)

[Ce religieux est peut-être l'auteur de quelques brèves indications sur les origines de Saint-Martin d'Autun et d'un recueil des titres de ce monastère, travail fait à la demande de Mabillon (Bulliot, *Essai histor. sur l'abbaye de Saint-Martin d'Autun*, Autun, 1849, I, 365].

BRUNEAU (Bernardin).

* Claude Bernardin *Bruno*, né à Château-du-Loir (dioc. du Mans), profès à Vendôme le 31 décembre 1639, y mourut le 2 avril 1662. *(Matric.)*.

M. Métais *(Etudes et Documents*, t. III, p. 108, note) fait remarquer, au sujet du Petit office pour honorer la Sainte

Larme, attribué à D. Benoît Brachet, que celui-ci n'a jamais résidé à Vendôme et que les initiales B. B. sont plutôt celles de D. Bernardin Bruneau, qui se trouvait déjà à l'abbaye en 1640, fut procureur de 1643 à 1652 et cellerier de 1653 à 1660*.

BRUNET (Gaspar-César).

Bénédictin de la Daurade à Toulouse, a entretenu une correspondance polémique très vive avec Dom Pierre-Daniel Labat, à propos du livre intitulé : *les droits de la charité vengés*, dont il est question dans les notes sur Dom Labat et sur Dom Martin. Ce Bénédictin serait-il Dom Gaspar Brunet qui fut en 1739 prieur de Caunes ? (Voyez la liste des prieurs de cette abbaye dans les *Prieurs claustraux de Sainte Croix de Bordeaux*, par l'abbé Bertrand, page 166).

[D. Gaspar-César Brunet, d'Arles, profès à 15 ans à La Daurade de Toulouse , le 14 août 1716, mourut dans ce monastère le 3 décembre 1763 *(Matric.)*.

Les mss. dont parle M. Wilhelm se trouvent dans sa collection à Colmar. Le recueil est précédé du n° des *Nouvelles ecclésiastiques* du 22 décembre 1759 (p. 203), où se trouve le récit du fait qui a donné lieu à l'opuscule de D. Labat. La lettre de D. Brunet, datée de Toulouse le 21 juillet 1762, est adressée à D. Labat, lecteur en théologie à l'abbaye de La Grasse. La réponse de D. Labat comprend 23 pages in-4°.]

BRUNO, v. BRUNEAU.

BUGNIATRE (Gédéon).

A une courte notice à la page 797 de Dom Tassin *(Hist. litt.)*; je puis y ajouter, d'après ma matricule ms., qu'il est né à Laon et qu'il avait 18 ans quand il fit profession [le 15 décembre 1735]. Je ne sais ni le lieu ni la date de sa mort — Dom Bugnâtre est mort le 9 mars 1779.

D'après l'*Histoire eccl. et civile du dioc. de Laon*, par Dom Nicolas Lelong, page 585, Dom Gédéon Bugnâtre est mort prieur au Mont-Saint-Quentin en 1779. Dom Lelong ajoute que l'ouvrage de D. Bugnâtre sur le Laonnais fut mal accueilli du public et que l'impression en fut arrêtée.

[On trouve à la Bibl. de Soissons, dans la collection Périn,

n° 2196 : *Extraits de l'Essai sur l'histoire de Laon*, par D. Bugnâtre, et n° 2396 : *Sommaire de l'histoire de Laon* du même *(Cat. gén. mss. Dép.*, III, 159).]

* Prospectus de l'*Histoire du Laonnais*, imprimé en août 1768. Sa biographie fut écrite par D. Grenier *(Analecta juris pontificii*, 16e série, 1877, col. 934-935). *

Charmes, *Com.*, I, 411-112; Delisle, *Catal. des Actes de Philippe-Auguste*, XLII; François, I, 157; Tassin, 797; Tassin, *G. G.*, II, 626-627; Thillois, *Notice sur dom Bugniatre, religieux bénédictin de la cong. de S. Maur, historien de Laon, 1718-1779*, (*Bull. de la Soc. acad. de Laon*, (1867), 145-158).

BUGNIE (Benoît).

* Né à Compiègne, fit profession à Saint-Remy de Reims, à l'âge de 23 ans, le 8 août 1632 et y mourut le 2 octobre 1686 *(Matric.)*. Il fut prieur de Fécamp de 1669 à 1672.

Conduite des dames de la Charité établies dans la paroisse de Saint-Valéry en Caux, par les soins du Rév. Père Benoît Bugnye, prieur et vicaire général de la T. S. Trinité de Fécamp. Rouen, Michel Lallemant, 1710, 48 pp. in-12 (Catal. de Lestringant, *Le bibliophile rouennais*, n° 110, octobre-décembre, 1903, n° 141, p. 7). *

Vanel, *Nécrol.*, 18.

BUGNOT (Louis-Gabriel).

Ajouter à la notice de D. Tassin, que l'on conserve parmi les mss. latins de la Bibl. nat., sous le n° 14162, un recueil de poésies latines parmi lesquelles un poème épique de D. Bugnot, intitulé *Borbonis*. Ce poème est-il la continuation de l'Argenis de Barclay, dans laquelle D. Bugnot raconte, sous des noms empruntés, l'histoire des règnes de Henri III et de Henri IV, ou bien est-il un de ses ouvrages que Dom Tassin croyait perdus ? Voyez sur Dom Bugnot une note après l'avertissement au verso : = Ajouter à la note de la page 23 que Dom Tassin attribue à tort à Dom Gabriel Bugnot [qui n'en est que l'éditeur], une vie ou histoire de Monsieur Bugnot, son oncle. Orléans, 1662, in-12.

On voit que Dom Tassin n'a pas vu ce volume dont il ne parle que par ouï-dire. Le titre exact de ce livre est le suivant :

Histoire récente pour servir de preuve à la vérité du purgatoire..., vérifiée par procès-verbaux dressés en 1663 et 1664, avec un abrégé de la vie et de la mort d'André Bugnot. Orléans, 1665, 100 pp. in-12.

Ce petit travail est l'œuvre d'Etienne Bugnot, gentilhomme ordinaire de la maison du Roi, et frère d'André Bugnot, colonel d'infanterie, qui mourut en 1663 [LELONG, t. III, nº 31887, p. 172]. Etienne et André étaient les parents de Dom Gabriel Bugnot. Quant à l'Argenis de Bugnot imprimée en 1669, elle forme le second volume de l'Argenis de Barclay, dont la nouvelle édition du premier volume avait paru en 1664. Brunet dit qu'il ne sait pourquoi ces deux volumes de l'Argenis s'annexent à la collection *Variorum*. Voyez sur ces rectifications l'article Gabriel Bugnot dans la *Biographie* de Michaud.

* Mercier de Saint-Léger dans son *Hist. litt.* de D. Tassin, annotée, dit, p. 81, nº 4 : L'abbé Lenglet, t. 2. p. 272, de sa Bibliothèque des Romans, dit que quelques personnes prétendent que c'est de ce livre de Dom Bugnot que Fénelon a tiré le fond de politique qu'il a si noblement employé dans son *Télémaque*. *

FRANÇOIS, I, 157-158; III, 505-506 ; FRÈRE, I, 161 ; LAMA, 48-51 ; LE CERF, 51-53; LELONG, II, 19917 ; MICHAUD, VI, 124 ; PEZ, 16-17 ; TASSIN, 81-83; TASSIN, *G. G.*, I, 123-125 ; ZIEGELBAUER IV, 660.

BUISSON (Etienne).

[Né à Vollore, dioc. de Clermont, le 12 décembre 1689, fit profession à l'âge de 21 ans à Saint-Augustin de Limoges, le 14 juin 1711 *(Matric.)* et mourut le 14 juin 1762 à Saint-Benoît-sur-Loire.

Il est question de ses dessins dans une lettre de D. Boyer à D. B. de Montfaucon (VERNIÈRE, 156, 229, 432-434).

BULER.

* Dom Piolin a publié une lettre adressée de Saint-Aubin d'Angers le 23 novembre 1663 à D. Claude Chantelou et signée fr. Buler m. b., d'après le ms. fr. 19679, f. 56 de la Bibl. nat. de Paris *(Biographie de D. Claude Chantelou*, 1879, pp. 45-51). C'était, d'après D. Piolin, un cousin de D. Chantelou. Le Catalogue des lettres bénédictines à la Bibl. nat. de Paris lit *Be le*. Les noms de Buler et de Becle, ne se rencontrent pas dans la matricule. *

BULTEAU (Louis).

Les historiens littéraires de la Congrégation de Saint-Maur ne mentionnent tous sa traduction des Dialogues de Saint Grégoire qu'avec le millésime de 1689 et le nom du libraire J.-B. Coignard. J'en possède encore un exemplaire avec la date de 1691, avec le nom de Delaulne comme libraire. En réalité, ce n'est pas une nouvelle édition ; on s'est borné simplement à imprimer un nouveau titre légèrement modifié ; et cette circonstance s'explique par le fait que la veuve et le fils de Coignard, qui était mort après l'impression du volume, avaient cédé leur privilège et les exemplaires restants à Delaulne. Voyez l'avis au verso du nouveau titre.

[Le ms. 15791 du F. Fr. contient des papiers, notes et extraits de Louis Bulteau sur l'histoire monastique ; les mss. 17244-17249, son *abrégé de l'histoire de l'ordre de Saint-Benoît*, dont une partie seulement a été publiée ; le ms. 19644 renferme des lettres de D. Estiennot à Bulteau.

Son *Essai de l'Histoire monastique* d'Orient a été traduit en italien :

Istoria dell' Ordine Monastico, con l'origine, il progressò dello Stato Religioso, la Disciplina dei primi Istituti, le Vite e Massime dei Padri del Deserto, ecc. Parma, 1722, in-4°.

Le faux desposł ou réfutation de quelques erreurs populaires touchant l'usure. Rouen, Behourt, 1698, in-12 (*Catal.* de Chamonal, 29, 1901, p. 7).

* Le « Catalogue des livres et manuscrits composant la bibliothèque héraldique et généalogique de M. Ernest de Rozières ». Paris, Champion, s. d., attribue à Louis Bulteau l'ouvrage suivant sous le n° 1785 (4557), page 291 :

Le Roux. *Généalogie de la maison Le Roux d'Esneval*, barons d'Acquigny, châtelains de Cambremont et du Mesnil-Jourdain, seigneurs de Becdal, Vironvé, La Métairie et autres lieux, s. l. n. d. (Rouen, 1689 ou 1692) in-4°, fig. avec armoiries et tableaux généalogiques. Ce travail fut publié à l'occasion de l'épitaphe de messire Claude Le Roux, de Cambremont, conseiller du Roi au Parlement de Paris. *

BOUILLART, 286 ; DE BROGLIE, *Mabillon*, I, 28 ; DUPIN, XVII° s., 4e part., 277-278 ; FRANÇOIS, I, 158 ; III, 506-510 ; FRÈRE, I, 164 ; GIGAS, I, passim ;

Hoefer, VII, 779; Hurter, *Nomencl.*, II, 502-503; Lama, 107-113; Le Cerf, 53-57; Michaud, VI, 142; Niceron, XI, 212-215; XX, 30-31; Oursel, I, 145; Pez, 58-61; Pinsson, 1-3; Rivière, 59-67; Tassin, 140-145; Tassin, *G. G.*, I, 214-221; Valery, I et II passim; Vanel, *Nécrol.* 49-50; Vernière, 424; Ziegelbauer, IV, 139, 150, 320, 383, 415-416, 530, 599, 685, 711.

BUSSON (René).

[D. René Busson, du Mans, profès à 19 ans à Saint-Melaine, le 25 octobre 1716, mort à Saint-Pierre de Lagny, prieur, le 3 avril 1770 *(Matric.)*. Il fut aussi prieur de Saint-Germain-des-Prés.

Lettre de D. Légipont du 26 octobre 1757 (Bibl. de Metz. *Analecta Oliveriana*, t. IV, 598-600).

« *Registre des visittes de la province de Bretagne*... Troisième année des visittes du R. P. Dom René Busson, commencées le 22 juillet de l'année 1765 », ms. 1176 de la Bibl. de Tours (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 827-828).]

Angot, I, 467; Vanel, *Nécrol.*, 253, 269, 450.

BUTEUX, BUTTREUX (Pierre-Fabien).

Le véritable nom de ce Bénédictin, auteur de l'Histoire ms. et inédite du monastère de Josaphat-lez-Chartres, 1668, grand in-fol., paraît être Buttreux. C'est ainsi que l'écrit toujours E. de Lépinois dans son histoire de Chartres. Le manuscrit de Dom Buttreux doit avoir été continué par un religieux du monastère de Josaphat, car on y trouve entre autres le récit de la procession de la sainte châsse au couvent de Josaphat, du 18 juin 1681. Lépinois a imprimé ce récit à la page 550 du tome I de son Histoire de Chartres. Le vrai nom est bien Buttreux. Voy. la *Bibl. chartr.* de Lucien Merlet, pp. 66-67.

D'après ce même ouvrage, Dom Fabien Buttreux n'est pas mort à Saint-Germain-des-Prés en 1652, mais il mourut le 22 octobre 1670 à Saint-Germer-de-Fly près Beauvais, dont il avait été nommé prieur le 19 juin 1669.

La vraie date de la mort de Dom Buttreux établit le mal fondé de l'assertion de Robert qui croit que la date de 1668, que porte le ms. de l'Histoire de Josaphat, indiquerait que le ms. n'est qu'une copie. Dom Buttreux fut, en effet, prieur de

l'abbaye de Josaphat depuis 1663 jusqu'au 25 juin 1666 et continué ensuite dans cette dignité pendant un autre triennat, c'est-à-dire jusqu'au 19 juin 1669, où il fut transféré au même titre à Saint-Germer-de-Fly. Robert a évidemment composé sa notice en confondant D. Buttreux avec un D. Buteux, dont il avait trouvé la notice sur une matricule.

* L'erreur de M. Robert s'explique facilement : il a attribué à D. Buteux, décédé à Saint-Germer-de-Fly, le 22 octobre 1670, l'obitus de celui qui le précède immédiatement dans la matricule, D. J.-A. Picart, décédé à Saint-Germain-des-Prés, le 22 mai 1652 (v. VANEL, *Nécrol.*, 13).

Cat. gén. mss. Dép., XI, 400 ; MERLET, *Bibl. Chartr.*, 66-67 ; ROBERT, 24 ; VANEL, 351, 353.

C

C. (Louis).

[Bénédictin de Saint-Taurin d'Evreux : *Réflexions ascétiques*, 1670 (Bibl. nat. Paris, F. F. 19325).]

CABANEL (Antoine).

Cat. des mss. des Bibl. des Départ., in-4°, VII, Toulouse, pp. 172-173; ROBERT, 24.

CADIER (Hugues).

Cat. gén. mss. Dép., XII, 324 ; LE CERF, *H. C*, 185 ; *Revue de Loir-et-Cher*, 1901, col. 87; VANEL, *Nécrol.*, 208.

CAFFIAUX (Philippe-Joseph).

L'*Avis à la Province de Picardie*, s. d., in-4° de 8 pp., de l'imprimerie de Michel Nicolas à Arras, a été publié conjointement par D. Caffiaux et D. Thomas Pardessus ; ils étaient alors l'un et l'autre religieux de l'abbaye de Saint-Pierre de Corbie près d'Arras [Amiens]. Voyez infra la notice de Dom Pardessus. Dom Ch. Rigault et M. de Lama, dans leur *Bibliothèque*..., estiment que l'*Avis à la Province de Picardie* a été publié vers 1750.

On attribue à Dom Caffiaux le savant et spirituel ouvrage intitulé : *Défenses du beau sexe ou mémoires historiques* [*philosophiques et critiques*] *pour servir d'apologie aux femmes*, 4 vol. in-12, Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1753. L'attribution de ce rare et curieux ouvrage est donné à Dom Caffiaux, par le Président Rolland, page 98 de ses *Recherches sur les prérogatives des Dames chez les Gaulois et sur les cours d'amour*, par Barbier, par Quérard et enfin par l'*Annuaire de la Société de l'histoire de France*, année 1840, page 41. La *Bibliothèque...* composée par Dom Charles Rigault, bénédictin de Solesmes et publiée en 1882, sous le nom du libraire-éditeur Charles de Lama, ne donne que très inexactement le titre tronqué de cet ouvrage et dit à tort qu'il forme un volume in-4°. Malgré ce que le titre a de scabreux, l'ouvrage tout bourré de science est écrit avec un esprit délicat et de la convenance, mais il n'en est pas moins vrai qu'on peut dire à son sujet ce qu'écrivait Dom Clément à Dom Berthod, en février 1772 : « Il règne parmi nous un esprit de vertige qui renverse toutes les têtes ». D. Tassin, qui appartenait à la rigide et vraiment bénédictine maison des Blancs-Manteaux, ne mentionne pas ce livre, soit intentionnellement, soit qu'il ne l'ait pas connu ; il se borne à dire que Dom Caffiaux a publié quelques écrits, entre autres un sur la musique, et un *Avis à la Province de Picardie*. On peut induire de cette réticence que l'austère historien littéraire de la congrégation de Saint-Maur ne voulait pas révéler à la charge de son ordre un écrit dont le sujet et le titre surtout étaient si opposés à l'esprit monastique. Il ne faut pas oublier que D. Caffiaux appartenait à Saint-Germain-des-Prés, qui alors était bien saisi de l'esprit de vertige.

Il n'a été imprimé que le Ier volume du *Trésor généalogique*. Paris, chez Philippe-Denys Pierre, 1777, in-4° ; très rare ; il s'arrête aux lettres B A E et parut deux mois avant la mort de D. Caffiaux, dont les manuscrits furent employés par D. Villevieille.

A la page suivante, à la notice de Dom Capron, comme collaborateur de Caffiaux, Robert renvoie à l'introduction de son *Trésor généalogique*. C'est une erreur ; cette collaboration n'est pas mentionnée dans l'introduction, mais seulement dans le pospectus du *Trésor*.

Dom Caffiaux ne serait-il pas mort en 1777 ? Le savant bibliographe Mercier, abbé de Saint-Léger, à la page 28 de ses *Remar-*

ques critiques sur la Bibliothèque gén. des Écrivains de l'ordre de Saint-Benoît, par Dom François, datées du 27 août 1778, dit en mentionnant Dom Caffiaux qu'il est mort subitement en *décembre dernier*, ce qui ne peut s'accorder qu'avec décembre 1777. D'ailleurs le tome I de son *Trésor généalogique* a été imprimé en 1777 du vivant de l'auteur, ainsi qu'on le voit par l'approbation et le privilège datés du 25 février et 5 avril 1777.

Le ms. 13111 du fonds latin de la Bibl. nat. contient les mélanges de D. Caffiaux, et les Nouv. acq. du fonds français des mss. de la même Bibl. nat. renferment, sous les nos 1036 et 1037, un recueil très important pour l'histoire militaire des deux Bourgognes, qui a été fait par D. Caffiaux, sous le titre : *Copie de montres d'hommes d'armes du duché et du comté de Bourgogne*, classés par ordre chronologique depuis 1358 jusqu'à 1440. Ulysse Robert, à la page 150 de son *Catalogue des mss. relatifs à la Franche-Comté, conservés dans les bibliothèques de France* Champion, Paris, 1878, in 8°, donne la description de ce manuscrit, qui a appartenu à Dom Villevieille.

Les mss. 1209-1248 du Cabinet des titres cités parmi les sources de la notice sur Dom Caffiaux, sont des mss. généalogiques de Dom Caffiaux qui ont été été cédés à la Bibl. nat. par Dom Villevieille.

La question de la date de la mort de D. Caffiaux est péremptoirement tranchée par la matricule ms. que je possède ; on y lit, en effet, à la colonne de l'obitus : *die 28 decembris 1777, in monast. S. Germani a pratis sacerdos.*

Le 29 décembre 1777, Dom Clément écrivait à Dom Grapin, religieux de Saint-Ferjeux à Besançon : Je ne sais si vous avez connaissance du *Trésor généalogique* de Dom Caffiaux, dont le premier volume a paru il y a deux mois. L'auteur est tombé hier en apoplexie et ne passera peut-être pas la journée. Je voudrais savoir ce qu'on pense à Besançon de son travail, dont on parle ici diversement .

Dantier, qui a publié cette lettre dans son *Rapport sur la correspondance inédite des Bénédictins de Saint-Maur*, a, par suite d'une mauvaise lecture, imprimé Dom Cossimo [p. 180], au lieu de Dom Caffiaux. .

Comme on vient de le voir, Dom Caffiaux est en effet mort subitement à Saint-Germain-des-Prés, la veille du jour où Dom Clément écrivait sa lettre, c'est-à-dire le 28 décembre. Dom Clément, qui était aux Blancs-Manteaux, a pu ignorer, quand

il écrivait le 29, que Dom Caffiaux était mort la veille déjà de son apoplexie à Saint-Germain-des-Prés.

On sait aussi qu'à cette époque Saint-Germain-des-Prés et les Blancs-Manteaux étaient en mésintelligence.

On sait par le prospectus du *Trésor généalogique* et par les quittances préparées à l'avance et signées par Dom Caffiaux pour chaque volume livré aux souscripteurs, que l'ouvrage entier devait être de dix volumes. [Les quittances de Toustain de Richebourg se trouvent dans l'exemplaire Wilhelm.]

L'*Histoire* inédite *de la musique* de Dom Caffiaux, ms. original incomplet, est conservée à la Bibl. nat. dans un portefeuille petit in-folio, côté 16 du fonds de Corbie.

Dans une lettre inédite, dont je possède l'autographe, datée de Saint-Médard de Soissons, le 16 novembre 1755 et adressée à M. Philippe de Prétot, censeur royal, Dom Caffiaux parle d'une dissertation qu'il a composée sur une nouvelle méthode de solfier la musique qu'il voudrait faire imprimer. « C'est une méthode, dit-il, dont les effets m'ont paru surprenants au-delà de ce que j'en espérais... et qui selon toutes les apparences fera fortune, car tous ceux qui l'ont examinée, la trouvent admirable, soit dit sans vouloir m'en faire accroire » [Voir *Revue bénéd.*, XVI, 1899, 423.]

Le Prémontré Louis de Gonzague, à la page 37 de son ouvrage intitulé : *Les Écrivains de l'ordre de Prémontré*, dans l'indication des documents généraux relatifs à l'histoire norbertine, cite comme conservés à la Bibl. nationale :

Dom Caffiaux, collections des extraits d'archives de Picardie, chartes nombreuses des abbayes de l'ordre de Prémontré, des XIIe et XIIIe siècles, volumes 29, 30, 31, 32, 33, 34.

Voyez à la fin du supplément sur une histoire généalogique de la maison de la Tour-Lauraguais, publiée à Paris en 1778, les notes autographes de Dom Dubourg, v° Caffiaux : =

* Dans le Catal. de la Bibliothèque héraldique et généalogique de Mr E. de Rozière, Paris, Champion, s. d. in-8°, on trouve n° 1855 :

Généalogie de la maison de la Tour de Lauraguais issue, de même que la maison de la Tour d'Auvergne, de Bernard de la Tour, fait chevalier en 1244, par Raymond VII, comte de Toulouse, par Dom Caffiaux. Paris, Boudet, 1778, in-4°. Serait-ce un ouvrage posthume de D. Caffiaux ? *

[J'ai publié les lettres de D. Caffiaux du 6 mai 1752 et du

16 novembre 1755, dont parle M. Wilhelm, ainsi qu'une autre du libraire, relative à la continuation du *Trésor (Revue bénéd.*, 1899, 422-425 ; *Mélanges d'hist. bénéd.*, II, 207-211)].

* Les matériaux réunis par Dom Caffiaux pour son *Trésor généalogique* forment 40 volumes mss. à la Bibl. nat. de Paris ; Tomes 1-17, Trésor généalogique ; tomes 18-40, extraits d'archives, mss. 33049-33088 *(Catal. anciens petits fonds français*, III, 341-343).

Sur la correspondance avec le Cabinet des chartes, coll. Moreau 348 (Omont, *Invent.*, 18).

Le ms. Nouv. acq. fr. 260, un des manuscrits musicaux d'Adrien Lenoir de La Fage, comprend, pp. 17-137 : « *Histoire de la musique jalonnée*, d'après Dom Philippe-Joseph Caffiaux *(Nouv. acq. fr.* I, 41).

L'*Histoire de la musique depuis l'antiquité jusqu'en 1754*, est conservée en 2 vol. in-4° et un in-fol. de 312, 294 et 116 ff. à la Bibl. nat. F. F. 22536-22538.

Doyen, dans sa *Bibliographie Namuroise*, 1re partie, 4e livr., 1887, p. 519, renseigne : no 784. *Crayon généalogique de François Buisseret, évêque de Namur*. Mons, 1755. In-fol. d'un feuillet imprimé (Bibl. royale de Bruxelles). A la fin, on lit : « Ceci est copié du crayon généalogique fait par Dom Caffiaux, religieux bénédictin, prévôt de Mansy ». *

Archives hist. et litt. du Nord de la France, 2e série, II, 325-327 ; Félix Brassart, *Dom Caffiaux, auteur du Trésor généalogique et les archives de la ville de Douai (Souvenirs de la Flandre Wallonne*, XII, (1872), 63-74); Charmes, *Comité*, I, 54, 119 ; Delisle, *Cab.*, II, 73, 283 ; Eitner, II, 268 ; François, III, 511-512 ; Fétis, II, 144-146 ; Ed. Grard, *Biographie Valenciennoise (Revue agricole indust. et litt. du Nord*, XI, 222) ; Hoefer, VIII, 93 ; Lama, 590-592 ; Michaud, VI, 338 ; Quérard, II, 12 ; *Revue Mabillon*, II, 238 ; Robert, 24-25 ; Tassin, 677 ; Tassin, *G.G.*, II, 437-438 ; Vanel, *Nécrol.*, 266.

CALMEILS (Hugues).

Né au Cros, commune de Saint-Cernin (Cantal), a fait profession à 33 ans à Saint-Augustin de Limoges, le 24 décembre 1640, et décéda le 10 juillet 1652 à Saint-Savin de Lavedan. L'abbé Douais lui attribue sur de bonnes preuves le récit de l'arrivée des Bénédictins de Saint-Maur à Saint-Savin de Lavedan en 1625 et a publié ce récit chez Picard en 1891, in-8°. [*(Revue de Gascogne*, XXXI (1890), 437-456 ; XXXII, 21-42). M. Douais

a fait suivre ce récit d'une lettre de D. Calmeils à D. Ephrem Dalley, sindic de La Daurade à Toulouse, du 4 mars 1614 (pp. 38-40).]

CAMPIGNY (Charles-Benoît de).

[Recueil de pièces manuscrites et imprimées concernant l'affaire du P. Charles Campigny, provincial des Célestins, devenu bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, 1606-1624 (Bibl. nat. Paris, F. F. 15794).]

FRANÇOIS, I, 177; ROBERT, 25.

CAMPS (Louis de).

Voyez sur l'ouvrage de Dom de Camps : *Histoire de l'abbaye du Mont-Saint-Michel*, qui paraît n'être en grande partie, mais modifiée suivant l'esprit de l'époque, qu'une copie de l'histoire de la même abbaye par Dom Huynes la notice sur Dom Huynes, par Hippolyte Sauvage dans la *Revue d'Anjou*, et dont il existe un tirage à part.

* M. E. de Robillard de Beaurepaire, qui a publié l'*Histoire de l'abbaye du Mont-Saint-Michel*, par Dom Huynes, Rouen, 1872-73, 2 vol. in-8°, établit pp. XXXIII-XLVIII de l'Introduction, que D. de Camps a complètement remanié l'Histoire de Dom Huynes (ms. 209 de la Bibl. d'Avranches). M. de Beaurepaire a publié plusieurs additions de D. de Camps au travail de D. Huynes, t. I, pp. 241-277 ; t. II, 75-78, 99-155, 211-229. Ce dernier fragment est la continuation de l'histoire de Dom Huynes jusqu'en 1664. *

Cat. gén. mss. Dép., X, 93; ROBERT, 26.

CAMUZET (Guillaume).

FRANÇOIS, I, 172; TASSIN, 191; TASSIN, *G. G.*, I, 292.

CANTELEU (Nicolas).

BOUILLART, 258; FRANÇOIS, I, 173; III, 516-517; HOEFER, VIII, 519-520; LAMA, 31; LE CERF, 57-58; TASSIN, 62; TASSIN, *G. G.*, I, 94-95; VANEL, *Nécrol.*, LIX, 18-19.

CANTO (Barthélemy).

[Né à Fontainebleau, profès à Vendôme, âgé de 22 ans, le 9 mai 1655, décédé à Saint-Bénigne de Dijon, le 23 janvier 1710 *(Matric.)*. Il écrivit des lettres à Dom Daniel d'Eaubonne (1702-1706) sur la musique de la nouvelle édition du Psautier à l'usage de la congrégation de Saint-Maur, F. F. 20000 *(Cat. Fonds Saint-Germain franç.*, III, 456).]

CAPRON (J.-B.-Henri).

Est mort à l'abbaye du Bec le 7 octobre 1789, étant prieur de Saint-Evroult.

Ce n'est pas dans l'introduction du *Trésor généalogique* que Dom Caffiaux parle de la collaboration de Dom Capron, mais dans le prospectus du *Trésor généalogique*.

Robert, 26.

CARPENTIER (Jacques).

[Né à Le Tôt, dioc. de Rouen, profès à Saint-Faron à l'âge de 79 ans, le 23 mai 1684, décédé à Saint-Remi le 19 mars 1703 *(Matric.)*.

Le ms. 193 de la Bibl. de Clermont-Ferrand contient : *Physica seu scientia naturalis* a domno Jacobo Carpentier tradita et exposita in scholis Sancti Medardi Suessionensis, annis 1699 et 1700 *(Cat. gén. mss. Dép.*, XIV, 66)].

CARPENTIER (Pierre).

Robert, comme les autres historiens de la congrégation de Saint-Maur, oublie son *Alphabetum Tironianum seu notas Tironis explicandi methodus*, imprimé à Paris en 1747, in-fol. grand format.

Mercier de Saint-Léger, page 18 de ses *Nouv. rem. crit. sur la Bibl.* de Dom François, remarque que si Dom Tassin l'a oublié, c'est qu'il n'en estimait pas l'auteur, comme on le voit pag. 633, 634, 720 et 721 de son *Hist. litt.*

Dom Carpentier, prieur de Donchery, né à Charleville en 1697, mourut à Paris en décembre 1767.

Le Glay a publié deux lettres de lui à Godefroy, archiviste

de la Chambre des Comptes à Lille, aux pages 289-290 de ses *Analectes historiques* [*Mém. de la Soc. royale des sciences de Lille*, 1838, 2e part.]. Je possède un superbe exemplaire de l'*Alphabetum Tironianum*.

Le no 18345 des mss. lat. de la Bibl. nat. est intitulé : *Relevé des actes d'annoblissement contenu dans les registres du Trésor des chartes*, par D. Carpentier, 1753.

Il n'est pas tout-à-fait exact de dire que D. Tassin a oublié l'*Alphabetum Tironianum*, mais il n'en parle qu'incidemment page 721, à propos de ses propres écrits et pour le déprécier. Il est à observer à propos de la remarque de Mercier de Saint-Léger sur l'Alphabet Tironien que D. Tassin connaissait très bien cet ouvrage, dont il parle en divers endroits de la *Nouvelle diplomatique*, qu'il a publiée avec Dom Toustain, ainsi qu'on peut le voir au mot Carpentier, dans la table générale des matières du tome VI. Même dans une note de la page 581 du tome III, tout en critiquant la méthode qui, suivant lui, ne peut pas donner de résultats utiles pour la lecture, Dom Tassin dit que du côté de l'ordre et du travail, D. Carpentier a été plus loin que tous ceux qui l'avaient précédé, sans parler d'une *savante* préface qui roule sur l'origine des notes Tironiennes. Voyez cependant les réflexions assez aigres de D. Tassin sur l'utilité de l'Alphabet Tironien de D. Carpentier à la page 720 de l'*Hist. litt. de la cong. de Saint-Maur*.

• Dom Doussot dit dans une lettre à D. Rivet, du 22 décembre 1732, au sujet de la nouvelle édition de S. Ambroise : « D. Pierre Carpentier y a beaucoup travaillé » (Ul. ROBERT, *Documents inédits*, 34).

Notes et extraits pour les suppléments du Glossaire de Du Cange (Bibl. nat. Paris, Nouv. acq. lat. 2125-2126). •

[La Coll. Wilhelm possède le Prospectus de la nouvelle édition du *Glossarium*.

Correspondance avec le Cabinet des chartes, Coll. Moreau, vol. 291, f. 34 (OMONT, *Invent.*, 11).

Sur ses recherches au sujet de Tertullien, voir une lettre à D. Calmet du 25 janvier 1727 (*Revue bénéd.*, 1898, 218-219 ; BERLIÈRE, *Mélanges*, II, 68-70), et celles de Montfaucon à D. Calmet du 4 novembre 1726 et du 21 février 1727, publiées par J. Favier, *Choix de lettres tirées de la collection d'autographes de la Bibl. municipale de Nancy (Annales de l'Est)*. Nancy, Berger, 1894.

Correspondance avec M. de Mazaugues, à la Bibl. d'Aix (*Cat. gén. mss. Dép.*, XL, 64).

Lettre adressée de Saint-Médard de Soissons à D. Bernard Pez (Bibl. de l'abbaye de Melk).]

Beaunier, *Introd.*, 107-108; Boulliot, *Biogr. Ardenn.*, I, 205-217; François, I, 178; Garampi, *Viaggio*, 249-250; Giry, *Manuel de diplom.*, 520; Hoefer, VIII, 828-831; Hurter, *Nomencl.*, III, 92-93; Jadart, *Ecrivains Champenois*, 109-110; Lama, 482-483; Le Long, V,455; *Mémoires de Trévoux*, juillet 1747, 1424; Michaud, VII, 34; Noel, 202; Quérard, II, 59-60; Tassin, 633 634, 720-721; Tassin, *G. G.*, II, 368-369, 509; Valery, III, 220.

CARRÉ (Jean).

[Lettre de D. Lesmeré à D. Carré, de 1724 (Bibl. nat. Paris, F. F. 17766, f. 112).

Lettre à D. Wolfgang Mohr, de Saint-Emmeran de Ratisbonne (Bibl. de Munich, Starkiana, n° 21 ; Endres, *Emmeraner*, 5).]

* Dans une lettre de D. Dousset à D. Rivet du 22 décembre 1732, on lit que « D. Jean Carré fit un voyage en Flandre, pour y consulter quelques anciens manuscrits », en vue d'une nouvelle édition de Saint Ambroise (Ul. Robert, *Docum. inédits*, 33-35) (1).

Le Cerf, *H. C.*, 321; Tassin, 147, 440; Tassin, *G. G.*, I, 224; II, 66; Valery, II, 120, 126; Vanel, *Nécrol.*, 179, 324.

CARRIÈRE (Jacques-Marie).

Dom Carrière a publié en 1784 un prospectus de 16 pages in-4° intitulé : *Annales politiques, civiles, ecclésiastiques et littéraires de la ville de Bordeaux, où l'on fait connaître les révolutions de la seconde Aquitaine et le génie des princes qui y ont exercé la principale autorité* ». L'ouvrage devait former environ 800 pages ; il n'en a été publié que le prospectus. C'est cet ouvrage projeté qui a donné lieu à une polémique violente avec Dom Devienne, à l'occasion de laquelle Dom Carrière publia : *Lettre de Dom Carrière au R. P. Devienne, auteur du 1er volume de l'Histoire de Bordeaux*, datée de Bordeaux le 6 janvier 1785, in-8° de 4 pp., avec cet

(1) D. Remi Carré, dont il est question dans François, I, 178-179 ; Hoefer, VIII, 853 ; Michaud, VII, 53; Picot, *Mémoires*, IV, 363; Quérard, II, 62 n'était pas de la Cong. de St-Maur.

épigraphe : « Si fas est melius spero (Voyez les pages 135-137 de l'ouvrage de l'abbé Bertrand).

Carrière a encore publié en 1785 : *Observations sur la description historique de la ville de Bordeaux*, par Pallandre, 1785, in-8° de 36 pages (*Bibliographie générale des Gaules*, par Emile Ruelle, col. 423, n° 6302).

Carrière a-t-il publié quelque chose sous le titre de : « *Annales de Bordeaux?* » A l'article Devienne, je signale deux lettres à Dom Carrière, auteur des *Annales de Bordeaux*. Voir la note au mot *Devienne*.

Dom Carrière, de la congrégation de Saint-Maur, fut élu le 25 mars 1779, membre correspondant de l'Académie des Belles-Lettres, sciences et arts de Bordeaux (Voy. *Almanach historique de la province de Guyenne pour l'année 1780*, page 213). A cette époque, Dom Carrière était religieux de l'abbaye de Mas-Grenier, à quelque 100 mètres seulement de la petite ville de Mas de Verdun, située près de la Garonne, sur les frontières des diocèses de Toulouse et de Montauban.

Dom Carrière, qui n'a jamais rien publié ni de l'histoire ni des Annales de Bordeaux, a composé et lu à l'Académie de Bordeaux :

1° *Éloge de Dom Bedos de Celles* (1780).

2° Ode intitulée : *l'Homme coupable* (1780).

3° *Dissertation sur la reine Eléonore, duchesse d'Aquitaine* (1782).

4° *Réflexions critiques et historiques sur la vie et les œuvres d'Ausone* (1783).

Consulter sur Dom Carrière, qui a encore publié à Bordeaux en 1790, un *Discours sur la bénédiction des drapeaux du régiment de Sainte-Croix*, le savant livre publié par l'abbé Bertrand, sous le pseudonyme de Lantenay, sur *les prieurs claustraux de Sainte-Croix à Bordeaux et de Saint Pierre de la Réole*. Bordeaux, 1884, tiré à 50 exemplaires [126-139, 155-158].

D'après Bernadau, cité p. 158 du volume de l'abbé Bertrand, Dom Carrière est mort en 1804.

• M. Wilhelm ne mentionne pas le Prospectus de l'Histoire de Guyenne : « *Discours pour servir de prospectus...*, 1782 », dont il est question dans l'ouvrage d'A. de Lantenay, *Prieurs de Sainte-Croix*, 134.

En décembre 1906, M. Vernière déclarait avoir trouvé dans des notes sur le Clergé concordataire du diocèse de Clermont, que Dom Jacques-Marie Carrière mourut le 11 juillet 1810 à

Montluçon (Allier), régent du collège communal de cette ville, dont il avait été principal. La déclaration de son décès à la mairie de Montluçon fut faite par un de ses parents ou amis. *
[Correspondance avec le Cabinet des chartes, Coll. Moreau, vol. 322 (OMONT, *Invent.*, 15).

Le titre exact du *Discours* de D. Carrière est :

Discours prononcé à la bénédiction solennelle des drapeaux du Régiment de Sainte-Croix, dans l'église abbatiale, et présenté à MM. les Officiers et volontaires des Troupes patriotiques et nationales de la ville de Bordeaux, par Dom J.-M. Carrière, bénédictin, historiographe de la Province, de diverses Académies, 8 pp. in-8°, chez Pallandre l'aîné.]

CHARMES, I, 411; DAUX, *Mas-Grenier*, 90; DE LANTENAY, *Ste-Croix*, 126-139, 146, 155-158; DELISLE, *Cab.*, II, 71; LAMA, 660; LAUER, *Coll. de Bourgogne*, 23; ROBERT, 26; TAMIZEY DE LARROQUE, *Reliquiae benedict.*, 18.

CARROUGET (Dominique).

FRANÇOIS, I, 179; FRÈRE, I, 180-181; LE LONG, V, 456; TASSIN, 36-37 TASSIN, *G. G.*, I, 54-55.

CASEAUX (Jacques).

[Né à Tartas (Landes), dioc. de Dax, profès à La Daurade, le 27 juillet 1722, décédé le 11 septembre 1785 à Tiron (*Matric.*).

Il fut nommé prieur de Notre-Dame de Beaumont-en-Auge, au chapitre général de 1745.]

FRÈRE, I, 187-188; *Mercure*, 1747, août, 30-41.

CASSARD (Augustin).

La matricule d'Eure-et-Loir corrige la confusion faite par Robert. Cassard (Augustin) est mort le 8 janvier 1757 à Saint-Melaine de Rennes ; c'est Jean-Marie-Félix Cassard qui a fait profession le même jour qu'Augustin, qui est mort à Saint-Magloire de Lehon le 15 janvier. [Voir plus haut p. 17.]

CHARMES, I, 38; DELISLE, *Cab.*, II, 74; ROBERT, 26-27.

CASTAIGNE (Philippe-Michel).

Né à Bassac le 9 octobre 1737, a fait profession le 8 septembre 1755 à Saint-Allyre (*Matric.*) et se fit remarquer par ses talents. Il fut successivement prieur de Saint-Jouin de Marnes, de Brantôme et de la Chaise-Dieu. C'est en qualité de prieur de la Chaise-Dieu qu'il fit partie de l'Assemblée de l'Election de Brioude, le 8 octobre 1787, et qu'en 1783 il reçut dans son appartement le cardinal de Rohan exilé dans cette abbaye lors de l'affaire du collier. Après la Révolution, Dom Castaigne se sécularisa et épousa une bénédictine de Saintes; il mourut le 23 janvier 1810, étant professeur au collège de Saint-Jean d'Angely. Il collabora par des notes et extraits aux tomes XIV à XVIII des Historiens de France publiés depuis 1806. A ce sujet, Dom Brial lui écrivit le 21 août 1804 : « J'ay de nouveau le sujet de vous remercier très humblement de vos honnêtetés et de vos envoys. Je feray figurer ceux-ci dans un des prochains volumes de nos Historiens (*Notes historiques et généalogiques sur la famille Castaigne*, par Eusèbe Castaigne, bibliothécaire d'Angoulême. Angoulême, Nadaud, 1866, in-8º de 46 pp.).

CASTEL (Joseph).

• D. Tassin, p. 581, nº 1, dit *Lettre*. Il faut lire : *Lettres ;* l'ouvrage contient 3 lettres. Il fut imprimé chez Jacques Vincent, in-12 de 6 ff. n. num. et 242 pp.

La lettre sur la mort de D. Denis de Sainte-Marthe est datée du 25 avril 1725. Le permis d'imprimer porte qu'elle sera tirée à 500 exemplaires (Archives nat. Paris, L. 753). •

BEAUNIER, *Introd.*, 108; *Cat. mss. Arch. nat.*, 252; FRANÇOIS, I, 173, (sous le nom de Capet), 182; III, 516-518; LE CERF, *H. C.*, 136, 174; LE LONG, V, 456; TASSIN, 464, 579-581; TASSIN, *G. G.*, II, 105, 284-286.

CASTEL (Raymond).

Bénédictin à l'abbaye de Saint-Denis dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, préparait une édition de Photius. Voici ce qu'en dit Dom Martin Gerbert, abbé de Saint-Blaise dans la Forêt-Noire, dans son *Iter Gallicum*, p. 522 : « P. Castel operam dat

editioni Photii, sed per decursum demum multorum annorum perfecturum se sperat vir in flore aetatis constitutus, de quo ego insignia quævis ominatus sum ex erudita placidissimaque conversatione in monasterio S. Dyonisii prope Parisios cum eo habita ». Je n'ai aucun renseignement sur ce Dom Castel et ne sais si les matériaux recueillis par lui pour son édition de Photius sont conservés dans quelqu'une des bibliothèques de Paris. Il était bien antérieurement dans le plan de la congrégation de Saint-Maur, question de donner une nouvelle édition de Photius qui avait été proposée déjà à Dom Clémencet, d'après la page 642 de Dom Tassin.

Serait-ce Dom Paul Castel né à Ferran, diocèse de Narbonne, qui fit profession à La Daurade de Toulouse le 31 décembre 1724, à l'âge de 19 ans ? Mais il faut remarquer que Dom Gerbert, qui a fait son voyage en 1759, dit que le Dom Castel qui préparait Photius, était à la fleur de l'âge et que son entreprise durerait encore de longues années. Cela ne semble guère convenir à Dom Paul Castel, qui aurait eu en 1759 53 ans et qui mourut le 11 septembre 1762, abbé de Saint-Augustin de Limoges. Ce serait plutôt Dom Raymond Castel, né à Toulouse, qui a fait profession à 16 ans à La Daurade le 28 mars 1749 et est mort à Montmajour, le 21 octobre 1789 (*Matric.*).

[Il y a aussi un Benoît (al. Raymond) Castel, de Toulouse, profès à La Daurade le 3 avril 1751 (*Matric.*).]

* Une note de Mercier de Saint-Léger, dans son exemplaire de l'*Histoire litt.* de D. Tassin, p. 748, permet d'identifier ce D. Castel :

« Bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, nommé Castel, languedocien, qui avait eu tous les papiers remis à Saint-Germain-des-Prés, par l'abbé Capperonnier, lorsqu'il abandonna son édition grecque et latine des œuvres de Photius, dont quelques feuilles étaient déjà imprimées. Castel eut ses papiers et d'autres aussi de Capperonnier neveu, garde de la Bibliothèque du Roy ; il disait s'occuper de l'édition de Photius ; il a emporté les papiers et l'on ne sçait ce qu'ils sont devenus ».

Ailleurs (p. 762), il ajoute que D. Raymond Castel, de Toulouse, mort à l'âge d'environ 55 ans, à l'abbaye de Saint-Pé-en-Bigorre, vers 1786 ou 1787, n'a jamais rien écrit.

D. Raymond Castel séjourna à Saint-Pé en 1778, mais il mourut à Montmajour le 21 octobre 1789.

Il travailla avec Dom Le Saint à la continuation de l'Histoire

ecclésiastique de Mr de Tillemont (Liste alphabétique des auteurs de la congrégation de Saint-Maur et de leurs ouvrages en 1765 (Bibl. nat. Paris, Collection Moreau, n° 1096, f. 91). *

CATIGNON (Charles).

Il est mort à Sainte-Colombe de Sens le 22 janvier 1763. Voyez D. Tassin, page 753.

François, I, 187; *Loir-et-Cher historique*, 1897, col. 78 et 143; Robert, 27; Tassin, 753; Tassin, *G. G.*, II, 558-559.

CAZÉ (Pierre-François-Abel).

* Né à Corny-la-Ville, dioc. de Reims, profès à Saint-Médard de Soissons le 6 avril 1755, à 17 ans, maître des novices à Saint-Faron de Meaux, 1770-1771, prieur d'Orbais 1772, du Tréport 1775. En 1781, il résidait à Corbie ; il fut de nouveau prieur d'Orbais de 1783 à 1790.

Il a continué l'histoire de l'abbaye d'Orbais de Dom Du Bout de 1704 à 1789, qu'il sauva de la destruction et qui fut retrouvée plus tard à Orléans par Mr Loriquet. *

Du Bout, *Orbais*, 544-546; Noel, 209.

CHALLUS (Claude-Faron de).

Voyez sur les factums de Dom Challus, la *défense de Dom Grégoire Tarisse* et l'*Apologie des constitutions de la congrégation de Saint-Maur*, tous deux écrits par D. Claude Maur Jourdain.

Angot, I, 498; Beaunier, *Introd.*, 105; Robert, 27-28.

CHAMEREAU (Nazaire).

La matricule dit « obiit extra ».

Delisle, *Monasticon*, 17 ;Robert, 28.

CHAMPEAU (Etienne).

* Né à Brantôme, dioc. de Périgueux, profès à Saint-Augustin

de Limoges, à l'âge de 21 ans le 3 mai 1678, décédé prieur d'Issoire, le 10 avril 1704.

Lettre à D. Mabillon de 1702, dans laquelle il déclare qu'il n'y a plus ni titres ni reliques à Issoire depuis le pillage des Huguenots (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12703, f. 314).

Besse (*Bull. Soc. scientifique. Corrèze*, XXIV, 1902, 427-429).

CHAMPENOIS (Simon).

Etait petit-neveu de Dom Guillaume Marlot. Outre les recherches mentionnées par Cl. Robert, il a écrit :

Abrégé de l'histoire de Saint-Nicaise de Reims, qu'il acheva le 25 mars 1718 dans sa 75e année. Le ms. original (inédit) a été acquis par la Bibl. de Reims en 1891 (*Dom Marlot, historien de Reims*, par H. Jadart, page 15, qui en a publié des fragments, p. 39, no 1 et documents IX, pp. 131-132, et XII, pp. 137-138).

Cerveau, *Nécrologe*, III, 39; Du Bout, *Orbais*, 453, 607-608, 639; Le Long, IV, S. 12693; V, 448 ; Noel, 189; Robert, 28.

CHAMPIGNY, v. **CAMPIGNY.**

CHANGY (Jean-Charles de).

[Né à Tonnerre, dioc. de Langres], a fait profession le 4 février 1728 [à 23 ans à Saint-Remi de Reims] et est mort le 27 février 1760 au monastère de Saint-Pierre de Lagny, dans le département de Seine et-Marne (Voyez la matricule ms. des Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, que je possède, sous l'année 1728. Sa notice ne note que les dates de sa profession et de sa mort) Il y a un second Dom de Changy (André-Denis) [né à Tonnerre], qui a fait profession [à 19 ans à Saint-Remi de Reims] le 8 juillet 1728 et qui est mort le 5 septembre 1769 à Saint-Michel de Tonnerre. Voir la même matricule qui est incomplète en ce qui concerne le lieu de naissance, l'âge et le lieu de profession de ces deux Bénédictins.

Ce doit être Dom Jean-Charles de Changy qui a composé : *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Lagny-sur-Marne*, par Dom de Changy. Je ne sais où se trouve le ms. original, ni même s'il existe encore et ne connais cette histoire que par une copie qu'en possède Monsieur Degout, curé-doyen de Mormant

qui a bien voulu me la communiquer. D'après l'auteur des *Annales du Pays de Lagny*, M. Le Paire, le ms. original de l'histoire de l'abbaye de Saint-Pierre de Lagny serait perdu, mais il existerait de nombreuses copies. L'auteur des *Annales de Lagny* ne donne aucun renseignement biographique sur D. Ch. de Changy ; il paraît même ignorer le lieu et la date de sa mort.

[*Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye royale de Saint-Pierre de Lagny*, par Dom Changy, religieux bénédictin de l'abbaye de Lagny. Ms. F[5] 2718 de la Bibl. de Lagny *(Cat. gén. mss. Dép.*, XLI, 378 ; v. IX, 381).

Extrait de son Histoire (Bibl. nat. Paris. Coll. de Champagne, t. 18, f. 2 (LAUER, *Coll. Bourgogne-Languedoc*, 68).

CHANTELOU (Claude).

Lire la notice très complète sur la vie et les travaux de Dom Claude Chantelou, par Dom Piolin ; elle est en tête du *Cartulaire Tourangeau* de Chantelou, publié en 1877, par Paul Nobilleau, Tours, chez Guillaud-Verger, in-4°..

En 1877 également, M. Marin de Carranrais a publié à Marseille, chez Marius Olive, in-8°, l'*Histoire de l'abbaye de Montmajour d'Arles*, d'après les annales latines que D. Chantelou avait composées sur ce monastère et demeurées manuscrites. M. de Carranrais signale l'existence de 5 exemplaires de ce précieux ouvrage, dont l'un à la Bibliothèque nationale du fonds de Saint-Germain-des-Prés, et un 5e aux Archives des Bouches-du-Rhône au fonds de Montmajour, d'après lequel il a établi son texte.

Dom Piolin, page LXXXVII de sa notice sur la vie et les écrits de Dom Chantelou, donne le titre de tous les écrits inédits de ce Bénédictin qui sont conservés dans le fonds latin de la Bibliothèque nationale, sous les nos 12777-12780, 13900 (Histoire de Marmoutier), 13915 (Histoire de l'abbaye de Montmajour), 13916 (Histoire de Saint-André d'Avignon), etc., etc.

D'après la *Bibliothèque*... de Ch. de Lama avec la collaboration d'un Bénédictin de Solesmes, les généalogies mss. de D. Chantelou ont servi à la composition du grand ouvrage généalogique du P. Anselme (* ou pour être plus exact, le P. Anselme reçut du lui la généalogie de Craon et celle de Beaumont-le-Vicomte). *

Le n° 13845 est composé aussi de notes et matériaux de D. Chantelou sur plusieurs abbayes ; 13869 (notes de D. Chantelou sur les grands feudataires), enfin 18268, ms. du XVII[e] siècle intitulé : *Tableau chronologique et calendrier perpétuel*, par D. Chantelou. De plus, les mss. 11813 et 11814 sont en partie formés des papiers de D. Chantelou et de D. Huynes (* sur les Pouillés *). On sait que Dom Tassin, dans une notice très sèche, accuse D. Le Chevalier d'avoir publié sous son nom en 1726 la carte de la France Bénédictine, qui serait l'œuvre de Dom Chantelou, qui en aurait obtenu le privilège avant sa mort arrivée en novembre 1664 (Dom Tassin, p. 61). Dom Piolin, dans sa notice sur Dom Chantelou (pp. LXXVIII-LXXXIII), sans se prononcer, insinue cependant d'après une lettre de Dom Chantelou, qu'il reproduit *in-extenso*, qu'en effet il ne serait pas l'auteur de cette carte à la confection de laquelle il aurait seulement fourni sa collaboration.

(Il y a à remarquer d'abord que Dom Le Chevalier, s'il était vraiment l'auteur de la carte publiée sous son nom, l'aurait tracée d'après l'état contemporain des monastères bénédictins. Or, pour ne citer qu'un exemple, cette carte ne met pas l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés entre Laon et La Fère au nombre des monastères de la congrégation de Saint-Maur, ce qui était très exact encore au moment de la mort de Dom Chantelou, en 1664, mais ne l'était pas en 1726. En effet, d'après l'*Histoire du diocèse de Laon*, de Dom Lelong, c'est en 1670, c'est-à-dire 6 ans après la mort de Chantelou, que l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés a adopté la réforme de la congrégation de Saint-Maur. Il y a donc là un préjugé en faveur de l'assertion de Dom Tassin, et il y a lieu de supposer que Le Chevalier s'est borné à publier telle quelle et sans la réviser préalablement pour la faire correspondre à l'état contemporain des monastères, la carte de Dom Chantelou, ou à laquelle, en tous cas, il avait collaboré activement d'après ce qui résulte de sa lettre publiée par D. Piolin. C'est dans le sens de ces observations que doit être rectifiée la note consacrée à Le Chevalier à la page 62 infra).

[Ce passage placé entre parenthèses, a été biffé par Monsieur Wilhelm, qui ajoute :]

Ce qui est rayé est erroné, car Saint-Nicolas-des-Prés est sur la carte de 1726, de même que sur celle qu'il a publiée en 1710, reproduite par Peigné-Delacourt, dans son tableau des abbayes et monastères, d'après l'édit de 1768.

On ne peut pas même supposer que Le Chevalier ait été le principal collaborateur auquel Dom Chantelou fait allusion dans sa lettre sans le nommer, car lorsqu'il publia la carte en 1726, il y avait déjà 62 ans que Dom Chantelou était mort.

On peut ajouter à ce que dit Ch. de Lama sur les services que les généalogies mss. de ce savant Bénédictin ont rendu au Père Anselme, pour un grand ouvrage généalogique sur les grands officiers de la Couronne, que Dom Tassin, sans mentionner aucun travail de ce genre fait par Chantelou, dit cependant qu'il était très habile dans les généalogies.

Le ms. 11734, Généalogie des principales maisons de l'Europe ne serait-il pas de Dom Chantelou ?

* On ne peut mettre en doute que Dom Chantelou ait dressé une carte bénédictine de France. Dans le Privilège d'impression accordé à D. Luc d'Achery, le 19 juin **1654**, pour son recueil d'anciens auteurs ET LA CARTE DE D. CHANTELOU, on lit : « et de plus ayant rencontré une carte générale de France contenant outre les villes archiépiscopales et épiscopales et autres plus remarquables, toutes les abbayes et prieurez conventuels qui sont en ce royaume tant d'hommes que de filles de l'ordre de St-Benoît, dressée par Jean de Loyer, géographe, à la diligence et par le travail de Dom Claude Chantelou, religieux de la congrégation de Saint-Maur, avec un abrégé historique de toutes les dites abbayes et monastères, composé par le même Chantelou, toutes lesquelles pièces il désire faire imprimer. (Impr. 8 pp. in-4º, f. 1-2, privilège, pp. 3-8. Catalogue des livres à imprimer qui est sous le contre-scel. Plus de deux cents ouvrages ou auteurs sont énumérés dans les pp. 3-8 de ce privilège et devaient être édités par Dom d'Achery (Bibliothèque nationale. Paris, ms. fr. 17674, v. *Catal. de Saint-Germain, Anc. fonds fr.* par Omont, II, 144 145).

Le permis d'imprimer du 19 juin 1654 ne laisse donc aucun doute sur le travail de Dom Chantelou. Si, dans sa lettre du 22 juillet 1654 à Dom d'Achery, il parle de l'auteur de la carte, il est clair qu'il ne peut s'agir que du géographe qui travaillait sous sa direction.

G. Ménage († 1692) dans son *Histoire de Sablé* (Le Mans, Monnoyer, 1844, 2e part., pp. 100-102, parle de la carte de D. Chantelou : « D. Chantelou a dressé une carte géographique des monastères de l'ordre de Saint-Benoît. Cette carte, dont l'écriture, qui est de la main d'un écrivain d'Anjou, ne cède point aux plus beaux caractères des plus belles éditions, se voit à Paris dans le couvent de Saint-Germain-des-Prés. »

La *Revue historique de Provence* annonçait au verso de la couverture du 1er no du t. II, 1892-94 la prochaine publication de l'*Histoire de Montmajour* par fascicules bimestriels.

Lettre autographe à D. d'Achery de 1655 (Bibl. nat. Paris, F. F. 20816, f. 155). *

[Lettre autographe de D. Chantelou à Dubuisson, du 12 février 1652 (ms. à la Mazarine, no 4375 ; *Catal. mss.*, II, 319).

Des mss. de l'Histoire de Montmajour sont conservés à la Bibliothèque d'Aix, no 329 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XVI, 169) ; à Arles, nos 162, 163, 164, 165 (*Ib.*, XX, 418-421) ; extrait dans ms. 112 de Nîmes, no 6 (*Cat. mss.*, in-4o, VII, 588).

Gigas a publié une lettre de Fr. Merlac à D. Chantelou du 11 décembre 1663 (I, 8-10).

Notes pour le *Monasticon benedictinum* dans les mss. lat. 12658, 12659, 12661, 12663, 12664, 12671, 12677, 12679, 12680, 12688, 12696, 12697, 12700-12705 (Delisle, *Monasticon*, 5, 6, 7, 11, 14, 16, 19, 22, 23, 24, 27, 28, 30, 31).]

Bouillart, 260 ; *Dict. de Théol.*, II, 2215 ; Delisle, *Cab.*, II, 62-63 ; François, I, 193-194 ; III, 522-524 ; Hauréau, *Hist. litt.*, III, 5-9 ; Hoefer, IX, 677 ; Lama, 32-35 ; Le Long, V, 462 ; Le Cerf, 58-60 ; Ménage, *Hist. de Sablé*, I, 15 ; II, 100-102 ; *Menagiana*, 3e éd., IV, 87 ; Michaud, VII, 478 ; Piolin, *Dom Claude Chantelou, bénédictin de la Congrég. de St Maur* (*Revue hist. et arch. du Maine*, t. IV, 1878, 247-261) ; Piolin, *Biographie de Dom Claude Chantelou* ap. P. Nobilleau, *Marmoutier, Cartulaire Tourangeau*, Tours, 1879, pp. I-XC ; tiré à part, Tours, 90 pp. in-8o ; Tassin, 62-65, 207, 221, 570 ; Tassin, *G. G.*, I, 95-99, 318, 339 ; II, 268 ; Vanel, *Nécrol.*, LIX, 20-21 ; Vanel, S. L., 43 ; Vigneul, I, 77-78 ; Ziegelbauer, t. IV, 92, 102, 685, 690.

CHAPELIER (Jacques).

Robert, 28-29.

CHAPPE (François).

Sur les 3 factums de Dom Chappe relatifs aux 5 abbayes de Chezal-Benoît, voyez l'*Apologie de l'abbé de La Trappe*, par Thiers, p. 81, § VII.

Dom Chappe avait en effet quitté la congrégation de Saint-Maur. La matricule de Solesmes porte : *exiit*. On voit qu'il vivait encore en 1698.

C'est à Dijeon, paroisse de Chastel-Marlhac, dans le Cantal,

de l'ancien diocèse de Clermont, qu'est né Dom Chappe, ainsi que me l'écrit M. Vernière.

L'abbé Chappe, de l'Académie des sciences, et Claude Chappe, l'inventeur du télégraphe, sont de cette famille originaire de Dijeon, qui se fixa ensuite à Mauriac, puis dans la Marne.

D'après une matricule vue par M. Vernière, Dom Chappe serait mort en 1706.

Bull.Soc. arch. Limousin, XLV, 191; LE LONG, V, 462; ROBERT, 29.

CHARCOT (Joseph).

* Né à Lyon, profès à l'âge de 18 ans à Vendôme, le 20 juillet 1718, décédé à Saint-Maixent, le 10 novembre 1775 *(Matric.)*.

Lettres de D. Charcot, prieur de Rebais, à D. Laneau, assistant du général, du 12 février 1734, et à Mr Hérault, lieutenant général de police à Paris, du 18 mars 1734, relatives au séjour de D. Louvart à Rebais, publiées par Ravaisson, *Archives de la Bastille*, XIV, et reproduites dans : La bulle Unigenitus et l'exil de D. Louvard à Rebais, pp. 103-113 de « *Suite de feuillets détachés de l'histoire de Rebais en Brie* », par V. Leblond. Paris, Jouve, 1893, in-12. *

CHARDÉ (Jacques).

* Né à Decise, dioc. de Nevers, fit profession à 16 ans, à Saint-Allyre de Clermont, le 19 octobre 1749, résidait à Chezal-Benoît en 1790. Il avait été prieur de Saint-Maixent, du 30 octobre 1783 à 1788.

Il a publié : *Analyse d'une nouvelle physique intitulée: La raison guidée par les sens*. A Poitiers, impr. de Michel Vincent Chevrier, 1785, in-8° de 78 pp. ; table et errata. La préface est signée D. C. R. B. (Voir *Archives histor. du Poitou*, XVI, 1886, p. CXX). *

CHARLIER (Henri).

VANEL, *Nécrol.*, LIX, 156-158.

CHARPENTIER (Joseph).

* Probablement Antoine-Joseph Charpentier, né à Compiègne,

dioc. de Soissons, profès à 21 ans à Saint-Remi de Reims le 26 décembre 1642, décédé au Bec, le 6 juin 1681 *(Matric.)*

Lettre autographe de D. Joseph Charpentier dans un des mss. de Dom H. B. Gillesson, à la Bibl. nat. Paris, F. F. 24607 *(Cat. anc. pet. fonds fr.*, par Omont, II, 252). *

CHARTIER (Benoît).

Revue Mabillon, II, 223.

CHASSAIGNE v. **LA CHASSAIGNE (Jean-Martial).**

CHASSINAT (Antoine-Placide).

* Né à Soissons, profès à 19 ans à Vendôme, le 26 septembre 1637, décédé à Saint-Vincent du Mans le 22 décembre 1697 *(Matric.)*.

Lettre de Dom Placide Chassinat, prieur de l'abbaye de La Couture au Mans, au frère de l'avocat du roi, M. de Taldras, datée du Mans le 27 septembre 1679, éditée pp. 58-61 des *Archives du Cogner* (J. Chappée. -- Le Mans), publiées avec le concours de l'abbé L.-J. Denis, 1903.

Lettre à Dom Claude Chantelou, datée du Mans 10 novembre 1664, publiée d'après le ms. fr. 19679, f. 60 de la Bibl. nat. de Paris, par Dom Piolin, Biographie de Dom Claude Chantelou, 1879, 52-58, où D. Piolin a mis Claude pour Placide ; elle est reproduite dans le *Cartulaire des abbayes de Saint-Pierre de La Couture et de Saint-Pierre de Solesmes*, Le Mans, Monnoyer, 1881, 389-391. *

[Lettres à Henschenius S. J., datée du Mans 2 mars 1689 et à D. Antoine Lucet, datée du Mans 12 avril 1668 ; Bibl. royale de Bruxelles, 8495-505 ff. 162-163, 166-166v (J. Van den Gheyn, *Catal.*, V, 476).]

Du Bout, *Orbais*, 468 ; *Gall. christ.*, VII, 485.

CHASTELAIN (Pierre).

D'après la notice incomplète de ma matricule, il a fait profession le 4 décembre 1727 [à St-Remi] et est mort au monastère de St-Nicaise de Reims le 26 février 1783. Serait-ce le D. Chastelain

dont on conserve à la Bibl. de Reims des mémoires et papiers divers sur cette ville, notamment une relation de l'incendie de l'abbaye de Saint-Remi en 1774, qui a été imprimée en 1837, dans le tome I, p. 105 de la *Chronique de Champagne*, de Louis Paris ?

* M. Jadart a publié dans les *Travaux de l'Académie* de Reims, vol. CX, année 1900-1901, Reims, 1902, in-8°, (Documents inédits publiés par l'Académie de Reims), le « *Journal de Dom Pierre Chastelain, bénédictin rémois, 1709-1782*, avec ses Remarques sur la température et la vigne, suivies d'un autre journal et d'observations analogues jusqu'en 1848. Publiés sur les documents originaux de la Bibl. de Reims, avec une introduction et des notes, par Henri Jadart, bibliothécaire de la ville, 12 dessins par E. Auger. Reims, Michaud, 1902, in-8° de 423 pp.

A la suite de l'Introduction se trouve un article sur D. Chastelain par Lacattre-Joltrois (pp. 17-21), puis l'inventaire analytique du journal et des papiers divers de D. Chastelain, conservés à la Bibl. de Reims (pp. 23-38).

Les travaux de Dom Pierre Chastelain renseignés par M. Jadart, sont :

Histoire abrégée de l'abbaye royalle de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, par D. Pierre Chastelain, religieux de ladite abbaye, 1766; petit in-fol. de 18 ff. en français.

Histoire abrégée de l'abbaye de Sainte-Claire de Reims, 1770, par D. Pierre Chastelain, religieux de Saint-Nicaise, 16 pp. in-fol.

Histoire abrégée de l'abbaye de Saint-Nicaise ; 12 pp. in-4°.

Notice sur le prieuré d'Argenteuil, 4 pp.

Liste des religieux bénédictins nés à Reims et compris par D. Tassin, dans son *Hist. litt.*, avec les noms d'autres religieux qu'on pourrait ajouter aux précédents.

Reims. Hommes célèbres tant parmi les religieux de Saint-Remi que ceux de Saint-Nicaise, 10 ff. in-4°.

Necrologium archimonasterii S. Remigii Remensis transcriptum et reparatum annis 1758 et 1759, cura et opere fratris Petri Chastelain, ejusdem archimonasterii decani, thesaurarii et sacristae.

Ce nécrologe, copié sur l'original en 1757, fut continué par D. Chastelain jusqu'en 1778 (v. *Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVIII, 409, 442).

Le n° XVI des Papiers de D. Chastelain décrits par Jadart, *Journal*, 31-32, comprend trois « *Relations de l'incendie de l'abbaye de Saint-Remy, le 15 janvier 1774* ». Deux ne sont pas de sa main ;

l'une d'elle cependant intitulée : « Histoire secrète de l'incendie de Saint-Remy », a été publiée sous le nom de D. Chastelain avec un autre récit du même fait tiré de la Bibl. de Reims, dans la *Chronique de Champagne*, t. I, 1837, pp. 105-118, par Louis Paris, qui l'a fait précéder d'une courte notice sur D. Chastelain et ses œuvres. M. Jadart (p. 32 et 130) fait remarquer que seule la seconde relation (5 ff. in-fol.) est de la main de D. Chastelain et paraît tout à fait personnelle ; il l'a reportée intégralement dans le *Journal* à sa date 1774, pp. 130-144.

Histoire abrégée de l'église de Saint-Remi de Reims et des rare-tés que l'on y voit, avec une relation de la neuvaine de Saint-Remi faite en 1757, par D. Pierre Chastelain, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, avec approbation et privilège du Roy (ms. in-4° autographe de 97 pp.). Il en existe deux autres copies (JADART, 32-34).

Inscriptions, vers et épitaphes latines et françaises, pour servir de preuves à l'Histoire abrégée de l'église de Saint-Remi de Reims, colligées et mises en ordre par un religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. A... chez..., 1770, avec approbation et privilège du Roy, ms. in-4° de 42 ff. (JADART, 35). Une partie des textes a été publiée par l'abbé Poussin, *Monographie de l'abbaye et de l'église de Saint-Remi de Reims*. Reims, 1857, pp. 257-276, et par Lacatte-Joltrois, *Description de Saint-Remi*, revue par l'abbé Cerf, 1868, pp. 185-197).

Registre contenant les choses mémorables arrivées tant au spirituel qu'au temporel en cette abbaye et archimonastère de Saint-Remy de Reims, depuis le commencement de l'année 1643. Les notices de 1757 à 1761 (ff. 134v-135) sont de la main de D. Chastelain, sacristain de l'abbaye (JADART, 35-36).

Le ms. 339 de la Bibl. de Reims renferme les « *Mémoires* [par Dom Chastelain] *touchant les déjeûners, tant à la cathédrale qu'à Saint-Remi et Saint-Nicaise* », *de 1564 à 1779* (f. 147) *

DANTON, *Biogr. rémoise*, 20 ; LE LONG, V, 465.

CHAUMONT (François).

De Toulouse [profès à La Daurade à 18 ans le 18 décembre 1711], mort à [Saint-Père de] Chartres vers [= le 24 février] 1742, était procureur de l'abbaye de Saint-Florentin de Bonneval. D'après la continuation de l'histoire de cette abbaye

par D. Thiroux et D. Lambert (page 202), D. Chaumont, avant d'être procureur, avait été très ardent janséniste et *avait composé un grand ouvrage sur l'Ecriture Sainte.* Puis il devient un zélé partisan de la constitution Unigenitus, dans l'espoir de devenir prieur, dignité à laquelle pourtant il ne parvint pas.

D'après la matricule ms. que je possède, Dom Chaumont (François) serait né à Toulouse en 1693, puisqu'il fit profession à 18 ans en 1711 à La Daurade de Toulouse le 18 décembre ; il est mort le 24 février 1742 à Saint-Père de Chartres.

[Il s'occupa aussi du chartrier de l'abbaye de Bonneval (BIGOT, *Bonneval*, 198-199, 202-203).]

* *Lettre du Fr. Fr. Chaumont M. B. au R. P., professeur de Logique au Collège de la Société,* datée de l'abbaye de Saint-Remi de Reims, ce 18 mars 1720 (Bibl. de Reims. *Catal. des imprimés du Cabinet de Reims*, n° 288, pièce 7 ; t. I, p. 93, plaquette in-8°. *

CHAZAL (François).

Ajouter à sa notice par D. Tassin, p. 493 de l'*Hist. litt.*, que l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire* est conservée ms. à la Bibl. de la ville d'Orléans. Cette source manuscrite est citée dans les notes de la « Notice sur Pierre Daniel et les érudits de son temps (XVIe siècle) », par M. Jarry. Orléans, chez Herluison, 1876, in-8°.

Dom Tassin à la page 494 de son *Hist. litt.* rapporte que Dom Chazal fit, après avoir terminé l'histoire du monastère de Fleury-sur-Loire, la notice des mss. de la fameuse bibliothèque de cette abbaye. D'après L. Delisle *(Notice de plusieurs mss. de la Bibl. d'Orléans*, pp. 1-2), le Catalogue de Dom Chazal fut achevé avant 1724 et comprenait la notice de 266 mss. ; puis L. Delisle ajoute que cette précieuse notice, dont il a dû être fait deux exemplaires, n'existe plus ; que l'un de ces exemplaires a été volé par Libri à la Bibl. d'Orléans et a été probablement détruit, car il n'y en a aucune trace à la Bibl. d'Ashburnham à qui il vendit ses collections, et que le second exemplaire qui a appartenu à la Société archéologique de l'Orléanais, ne se retrouve plus dans les collections de cette compagnie.

Dom Alexis Sebelon, dans une lettre aux auteurs de l'*Hist. litt. de la France*, datée de Saint-Benoît-sur-Loire, du 22 mars

1759, parle du catalogue des mss. de cette abbaye par Dom Chazal (Voyez Ul. ROBERT, *Documents*, pp. 122-123).

Voyez sur le catalogue de D. Chazal une note à la page qui précède l'Avertissement, —

Ajouter à la notice ce qui est dit, page 28, du catalogue des mss. de Saint-Benoît-sur-Loire par Dom Chazal, dont l'original volé par Libri est perdu, que l'on a retrouvé une copie de ce catalogue que l'on croyait également perdue. Voici en effet ce que dit Cuissard à la page XXXV de la préface de son Inventaire des mss. de la Bibl. d'Orléans (Fonds de Fleury ou Saint-Benoît-sur-Loire) : « fort heureusement une copie que j'avais cherchée vainement en 1878, vient d'être retrouvée ; elle porte pour titre : Notice des mss. de l'abbaye de Saint-Benoist-sur-Loire, 1763. Les Archives possèdent à leur tour une copie de ce dernier catalogue avec le titre suivant : Notice des mss. de la Bibl. ci-devant monastère de Saint-Benoît-sur-Loire. Cependant Cuissard remarque que ces deux copies ne compensent qu'à moitié la perte du catalogue dressé par Dom Chazal, car elles s'arrêtent au N° 209, et que nous savons que ce religieux, comptait en 1720 deux cent soixante-six (266) mss. Quant à l'Histoire ms. du monastère de Fleury ou Saint-Benoît-sur-Loire par Dom Chazal, elle forme deux volumes, 999 pages. Cette histoire a été achevée au monastère de Pontlevoy, suivant une note écrite à la fin : « Dabam nonis februarii anno 1725 in cœnobio Pontileviensi (Voyez Inventaire de Cuissard, page 198).

Voyez sur la découverte du second exemplaire du catalogue de Dom Chazal, que l'on croyait perdu, de curieux détails donnés par L. Delisle dans la *Bibl. de l'Ecole des chartes*, année 1884, pp. 480-481. C'est à l'honorable M. Tranchau, président de la Société archéologique de l'Orléanais et oncle du Bénédictin Dom Charles Rigault, que l'on doit cette précieuse découverte qui a facilité les recherches de L. Delisle sur le plus ancien ms. du Miroir de S. Augustin (* « *Quelques mots sur un Catalogue des mss. de Saint-Benoît-sur-Loire, appartenant à la Soc. archéol. de l'Orléanais*, par Mr Tranchau dans *Bull. de la Soc. archéol.*, VIII, 288-294 *).

[Son *Histoire de l'abbaye de Pontlevoy*, dont on trouve une copie faite en 1890 par l'abbé Métais à la Bibl. nat., sous le n° 6278 des Nouv. acq. franç, est conservée dans le manuscrit autographe à la Bibl. de Blois, sous le n° 49 *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXIV, 398). Elle est en cours de publication depuis plusieurs

années dans la *Revue de Loir-et-Cher*. Son *Regalis monasterii San-Maxentini... historia* se trouve à la Bibl. de Poitiers (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXV, 123, 149) et à Orléans (*Ib.*, XII, 161).

Son *Histoire de Fleury-sur-Loire* se trouve à Orléans, nos 490-491 (*Ib.*, 228).]

Arbellot, 12-14; *Cat. gén. mss. Dép.*, XII, p. XXIV; Cerveau, *Nécrol.*, II, 138; François, I, 196; III, 524-525; Lama, 384-385; Le Cerf, *H. C.*, 201-202-205, 326; Le Long, V, 467; *Nouv. eccl.*, 18 mars 1730; *Revue de Loir-et-Cher*, 1901, 48-53, 87-92; *Revue Mabillon*, II, 254; Robert, *Documents*, 99, 122; Rocher, *St-Benoît-sur-Loire*, p.XIII,420-424; Tassin,493-494; Tassin, *G. G.*, II, 149-151; Vernière, 386.

CHENILLE (Gilles).

Robert, 29.

CHEVALIER (Damien-Ignace).

[M. Robert, dans sa notice p. 30, pose la question. Est-il l'auteur de la *Dissertation sur les martyrs...* Clermont. M. Wilhelm ajoute :] Non ! C'est Dom Jacques Chevalier. Voyez sur D.-J. Chevalier D. Tassin page 738 et la note à la page suivante :

N'est pas l'auteur de la dissertation sur les martyrs d'Auvergne. Cette dissertation est de Dom Jacques Chevalier, dont on trouve la notice à la page 738 de Dom Tassin, qui toutefois ne mentionne pas cette dissertation qui fut lue, en 1750 ou 1751, à la Société littéraire de Clermont, dont Jacques Chevalier fut reçu membre en 1747. Son travail a pour titre : Dissertation sur le martyre des saints Cassi, Victorin et de leurs compagnons au nombre de six mille deux cent soixante, dont les corps reposent à Clermont, dans les églises de Saint-Cassi, de Saint-Allyre et de Saint-Vénérand. A l'époque où D. J. Chevalier lut cette dissertation, il était chargé de l'administration du temporel à l'abbaye de Saint-Allyre, puis, avant d'être abbé de Saint-Sulpice de Bourges, il fut prieur de Meymac. Mr de Féligonde lut son Eloge funèbre à la Société littéraire de Clermont le 25 août 1764. (Voir l'*Académie de Clermont et ses origines*, par Fr. Mège, p. 218).

[L'*Histoire de l'abbaye de N.-D.d'Evron*, composée par D. Ignace Chevalier en 1669, 111 ff., se trouve à la Bibl. nat. de Paris, F. F. 19864.

On trouve également le *Breviarium historiale monasterii B. M. de Ebronio...*, authore R. P. D. Ignatio Chevalier, subpriore, aux

Archives départementales de la Mayenne *(Cat. mss. arch. Dép.*, 197).]

ANGOT, I, 653; HAURÉAU, *Hist. litt.*, III, 18-19; ROBERT, 30.

CHEVALIER (Jacques).

* Lettre de D. Chevalier, abbé de Saint-Sulpice de Bourges, datée de Bourges le 20 juin 1755, adressée à M. Bourdesol, curé du Bourgdieu, diocèse de Bourges, et lui annonçant l'envoi d'un petit mémoire rédigé par un moine de Saint-Sulpice sur l'abbaye du Bourgdieu. La lettre et le mémoire ont été publiés par Mr Grillon des Chapelles, *Notice sur l'abbaye de Déols*. Paris, 1857, pp. 396-397, 397-400). *

Cat. gén. mss. Dép., XIV, 188; FRANÇOIS, I, 198-199; LE LONG, V, 469; TASSIN, 738-739; TASSIN, *G. G.*, II, 537.

CHEVALIER (Robert).

FRANÇOIS, III, 525; TASSIN, 374; TASSIN, *G. G.*, I, 584.

CHEVREUX (Ambroise-Augustin).

* Né à Orléans le 13 février 1728, profès à Saint-Florent de Saumur le 14 mai 1744, nommé supérieur général de la congrégation de Saint-Maur le 6 octobre 1783 et le 26 août 1788, député aux Etats-généraux en 1789, massacré aux Carmes le 2 septembre 1792.

Lettre de D. Chevreux aux religieux bénédictins de Saint-Maur pour leur donner communication d'une lettre datée du 6 mai 1790, que le cardinal de La Rochefoulcauld lui avait adressée, relative aux facultés concédées par le Pape pour la sécularisation et qu'il le priait de faire connaître aux religieux de son ordre, publiées par l'abbé J. Loth, *Histoire du card. de La Rochefoucauld, archev. de Rouen.* Evreux, 1893, pp. 258-259.

« *Une lettre du dernier supérieur général des Bénédictins de St-Maur au prieur de Molesmes* (1789) » *(Bull. d'hist. et d'archéol. relig. du dioc. de Dijon*, 3e année, 1885, 204-207), et relative à la déclaration des biens des établissements ecclésiastiques, du 1er décembre 1789 ; elle commence par ces mots : Vous connaissez les décrets de l'Assemblée nationale qui ordonne...

Un exemplaire adressé au principal du collège de Compiègne se trouve dans le ms. 12, f. 7 de la Bibl. du Palais de Compiègne *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXIV, 582).

Lettre de D. Chevreux au comte d'Angiviller, datée de St-Germain-des-Prés, le 7 juillet 1786 (J. J. GUIFFREY. *Un chapitre inédit des tombes royales de Saint-Denis*. Paris, 1876, p. 99.)

Dans l'« *Extrait du procès-verbal des séances du Chapitre général de la Congrégation de Saint-Maur, assemblé à Saint-Denys*, Paris, imprimerie de Phil.-Denys Pierres, 1783, in-4° de 54 pp., il y a une lettre de D. Chevreux (pp. 3-8).

Autres lettres (1785-1788) relatives aux affaires de la Congrégation aux Archives nat. de Paris, G9 52.

[Lettres relatives au Cabinet des chartes ; Coll. Moreau, vol. 291, 306 (OMONT, *Invent.*, 12, 13).

Autographe à la Bibl. d'Orléans *(Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 325).]

BEAUNIER, *Introd.*, 119-120; *Cabinet hist.*, XXII, 1re p., 134; VANEL, *Nécrol.*, 343-344.

CHOPELET (Nicolas).

[De Renwez (Ardennes), profès à St-Faron le 22 juin 1701 *(Matric.)*.

Lettre circulaire envoyée par le supérieur général de la congrégation de Saint-Maur à l'occasion de la constitution et du procès de D. Chopelet et de D. Varoqueaux, s. d. *(Cat. mss. Sainte-Geneviève*, II, 369).]

BEAUNIER, *Introd.*, 111; LE CERF, *H. C.*, 2-9, 11-12, 16, 19, 20-22, 68, 310-311; NOEL, 196.

CHOTART (Pierre-Célestin).

Né à Orléans, profès à Saint-Remi de Reims, le 13 mai 1644, décédé à Vendôme le 29 (ou 18) mai 1696 *(Matric.)*.

Lettres à D. Chantelou datées de Cormery du 17 décembre 1663 et du 31 janvier 1664, tirées du ms. fr. de la Bibl. nat. de Paris 19679, ff. 62,63, publiées par D. Piolin *(Biographie de D. Claude Chantelou*, 40-43).

CHRESTIEN (Jacques-Nicolas).

Né à Courson, dioc. d'Auxerre, profès à Vendôme à 22 ans,

le 25 août 1717, décédé à Saint-Bénigne de Dijon, prieur, le 13 février 1771 *(Matric.)*

Ordonnances du grand-prieur de l'abbaye royale de Saint-Germain-des-Prés des 3 et 4 août 1746 et mandement du 21 juillet 1746 (Archiv. nat. Paris, L. 774 ; COCHERIS-LEBEUF, III, 111). •

CERVEAU, *Nécrol.*, III, 363; CHARMES, *Com.*, I, 36; DELISLE, *Cab.*, II, 102; VANEL, *Nécrol.*, 349-350.

CIBELLE (Michel-Rodolphe-Benoît).

Né à Saint-Chaffre du Monastier, dioc. du Puy, profès à Saint-Allyre de Clermont, à l'âge de 27 ans, le 9 novembre 1655, décédé à Flavigny le 3 mars 1693 *(Matric.)*.

Il y a de ce bénédictin trois lettres inédites relatives au corps de S. Junien à la suite du ms. de Dom Estiennot intitulé : *Fasciculus antiquitatum Nobiliacensium*, qui est conservé dans la Bibliothèque de la Soc. des antiquaires de l'Ouest. Voyez infra à la page 42 la note sur Dom Estiennot. Dom Cibelle appartenait au XVIIe siècle, car les trois lettres sur S. Junien ont été écrites en 1671 à la suite du *Fasciculus antiquitatum Nobiliacensium.*

[Le 24 mai 1687, il fut nommé prieur de Saint-Michel du Tréport, mais remplacé dès le 14 octobre 1688 par D. Gilles Jamin (LAFFLEUR de KERMAINGANT, *Cartul. du Tréport*, CV).]

CLADIÈRE (Jean-Joseph).

• L'ouvrage de D. Cladière parut anonyme en 1688 sous le titre de : « *L'Histoire de la Sainte Chapelle de Notre-Dame de Vassivière*, près du Mont-d'Or en Auvergne, célèbre par les miracles que Dieu y fait continuellement par l'intercession de sa très pure et glorieuse mère ; composée par un religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur ». A Clermont, par Damien Boujon, imprimeur, à l'image S. Jean l'Evangéliste, devant le Palais, 1688, in-12, pp. 352, sans les liminaires et la table. D. Tassin donne imparfaitement le titre de l'ouvrage avec la fausse date de 1690 (v. BERTRAND, *Bibliothèque Sulpicienne*, I, 50). Il y a eu une édition à Clermont-Ferrand, Veysset, 1837, in-18 de 26 pp. n. n. et 266 pages, et une autre revue et augmentée par l'abbé Chaix, 1869, in-12. •

François, I, 204; Lama, 331; Le Cerf, 60; Le Long, V, 472; Tassin, 782; Tassin, *G. G.*, II, 602-603.

CLAVEAU (François-Germain).

* Né à Bellac, dioc. de Limoges, profès à 18 ans à Saint-Augustin de Limoges le 9 avril 1641, décédé le 10 novembre 1684 à Saint-Jouin de Marnes *(Matric.)*.

Lettre de D. Germain Claveau, moine de Saint-Allyre, datée de cette abbaye le 27 juillet 1672, à D. Bernard Audebert (Coll. de Picardie à la Bibl. nat. Paris, t. 27, f. 130, publiée partiellement par Hénocque, *Histoire de l'abbaye de Saint-Riquier*, II, 250, qui l'appelle C. Laneau et Luneau ; éditée par Lot dans Hariulf, *Chronique de Saint-Riquier*. Paris, 1894, 290-291). *

CLAVELIN (Claude-Pierre).

[Profès le 24 juillet 1758 *(Matric.)*.

Robert, 30.

CLÉMENCET (Charles).

Ajouter à la notice de D. Tassin que la publication de l'*Histoire littéraire de Port-Royal* a été entreprise par l'abbé Guettée, qui en a publié le tome I en 1868 à la librairie de l'Union chrétienne. L'ouvrage de D. Clémencet devait former 6 volumes in-8o et l'impression n'a pas continué.

Dom Clémencet, d'après Mercier de Saint-Léger *(Nouv rem. crit...)*, est mort aux Blancs-Manteaux à Paris le 5 avril 1778. La matricule dit de même : die 5 aprilis 1778 in Mon. B. M. Alborum mantellorum sacerdos.

Le ms. de l'*Histoire littéraire de Port-Royal*, 6 vol. in-4o, paraît avoir appartenu après la Révolution à la Bibliothèque de Dom Brial. D'après Barbier, 2e col., 809, D. Brial lui communiqua ce manuscrit.

D'après Barbier, suivant Bachaumont, il faudrait attribuer à Dom Clémencet : *Cas de conscience sur la commission établie pour réformer les corps réguliers*, 1767, in-12 de 72 pp. ; ou à un Dominicain de la rue du Bac.

D. Tassin, page 638, attribue à D. Clémencet : *Lettre d'un magistrat à M.Morenas...*, 1754, in-12 ; mais Barbier, tome II, col. 1240, dit que cette lettre est du président B. G. Roland d'Erceville, qui

la désavoua à cause des altérations faites dans son manuscrit

On sait que D. Clémencet préparait le Grégoire de Nazianze, dont le 1er volume a paru en 1778, l'année de sa mort. Les matériaux du tome II, qui sont conservés à la Bibl. Vaticane, sont-ils de lui ou bien de D. Clément, comme le dit Pitra à la page 28 de ses *Analecta novissima?* En tous cas, D. Labat a collaboré au Grégoire de Nazianze, ainsi que le dit D. Brial à la page 12 de sa notice sur D. Labat.

[Il y a lieu de croire que Dom Pitra s'est trompé et qu'il aurait dû écrire Clémencet, au lieu de Clément, comme me l'a fait remarquer D. Dubourg. Sur les colllaborateurs de l'édition de Saint-Grégoire de Nazianze, dont le deuxième volume fut publié par Caillau en 1840, voir ce qui est dit dans la Patrol. grecque de Migne, t. XXXV, 23-24, 33-34, et t. XXXVII, 10-11.

D. Clémencet a édité les Œuvres posthumes de l'abbé Bonaventure Racine, avec un abrégé de sa vie (v. TASSIN, 795; BARBIER, *Anonymes*, III, 689).

Dans son exemplaire : *Authenticité des pièces*, M. Wilhelm fait remarquer que Tassin dit qu'il y a 184 pp., alors qu'il n'y en a seulement que 124 et renvoie à l'Eloge de D. Labat par Brial.

A propos de *La Monarchie des Solipses*, il note dans son exemplaire : « A la fin du volume se trouve une lettre de 19 pages, intitulée : *Lettre du doge de la république des Apistes au général des Solipses.* Cette lettre est de D. Clémencet ; il en a publié une seconde et les deux lettres réunies forment 60 pp.

La Collection Wilhelm renferme une lettre autographe s. d. de D. Clémencet à D. Peristiani.

On y trouve aussi la 2e édition des *Lettres d'Eusèbe Philalèthe* (Liège, Gramme, 1755), et au feuillet de garde de la 3e, Liège, 1757), M. Wilhelm a noté que cette dernière édition renferme quelques additions importantes (Voir J. DE THEUX, *Bibliographie liégeoise*, 2e édit., Bruges, 1885, col. 561).

Il y a dans cette Bibliothèque un petit Recueil sans titre, sur le feuillet de garde duquel on trouve la note suivante :

« Recueil fort rare. La dernière lettre, qui contient une apologie de S. Bernard, est de D. Clémencet. Le recueil est complet, et peut être considéré comme un supplément à tous les écrits anonymes ou signés, que les Bénédictins ont écrit contre les Jésuites, notamment aux excellentes lettres d'Eusèbe Philalèthe sur l'histoire ecclésiastique de Morénas, publiées sous le

voile de l'anonyme par Dom Clémencet. En réalité, bien que la lettre de Dom Clémencet qui termine ce recueil, soit désignée comme la 9e, le recueil se compose de 10 lettres, qui sont de l'abbé Barral et de l'abbé Le Roy, ex-oratorien. La dernière seulement donnée comme la 9e, quoiqu'elle soit en réalité la 10e, est de Dom Clémencet. »]

* Le recueil fort rare de Mr Wilhelm n'est autre que le no 15 de D. Tassin, ainsi décrit par Quérard : « *Lettre à M*** (suivi de 9 autres lettres sur l'ouvrage de l'abbé Irailh, Querelles littéraires)*, 1762, in-12. Ce titre indique pourquoi la lettre de D. Clémencet porte le no 9.

Abrégé de théologie, par Dom Ch. Clémencet. (Ms. de 632 pp., in-18 et 16 ff. in-4o (Bibl. de Munich, *Catal. mss.*, VIII, p. 342, no 1188).

Parmi les correspondants de M. Fevret de Fontette, au sujet de la *Bibl. histor. de la France*, les principaux sont D. Clémencet, D. Vincent (ms. 1464 de la Bibl. de Dijon, v. *Cat. gén. mss. Dép.*, V, 324). *

[Lettres dans la Collection Bucquet (LEBLOND, *Inventaire*, 286).

« Dom Clémencet, non content d'avoir écrit et publié en dix volumes in-12 l'*Histoire générale* de l'abbaye de Port-Royal, avait préparé et presque achevé une *Histoire littéraire* de cette maison, dans la méthode des Bénédictins, c'est-à-dire en écrivant la vie de chaque auteur, puis en passant au détail et à la discussion de ses écrits imprimés ou inédits, avoués, anonymes ou pseudonymes. On savait que cette Histoire existait. Grégoire, dans ses *Ruines de Port-Royal*, parle de deux exemplaires manuscrits. Dom Brial en possédait un ; en suivant la piste, j'ai fini par le retrouver et l'acquérir. Ce n'est pas moins de cinq volumes in-4o ; trois sont consacrés à ces Messieurs, un aux Religieuses qui ont écrit, et un autre aux Théologiens de Louvain. Mon travail, étayé à une érudition bénédictine est devenu commode et plus sûr » (SAINTE-BEUVE, *Port-Royal*, 5e éd., Paris, Hachette, 1888, I, 280-281).]

Cat. mss. Arsenal, IV, 525; CERVEAU, *Nécrol.*,VII, 220 ; DELISLE, *Cab.*, I, 421; *Dict. de Théol.*, III, 47-48; FRANÇOIS, I, 206-207 ; II, 489 ; HOEFER, X, 740-741 ; HURTER, III, 97-99; *Kirchenlexikon*, III, 447-449; LAMA, 484, 490, 491, 599-610 ; LE LONG, V, 472-473 ; *Mém. de Trévoux*, nov. 1750, 2656 ; nov. 1770, 320 : janv. 1774, 82; MICHAUD, VIII, 388-389; PICOT, IV, 386-387; QUÉRARD, II, 222-223; III, 283 ; *Revue Mabillon*, II, 266; TASSIN, 428, 445, 541, 619, 620, 636-642, 667 ; TASSIN, *G. G.*, II, 48, 75, 222, 347, 349, 374-383, 421 ; TOUGARD, *Mélanges*, 216-218; VALENTI, 299-307.

CLÉMENT (François).

Il convient d'ajouter ici la liste des ouvrages publiés par Dom Clément postérieurement à l'*Hist. litt.* de D. Tassin :

1° Tomes XII et XIII de la collection de Dom Bouquet en collaboration avec Dom Brial.

2° La 3e édition de l'*Art de vérifier les dates*, 3 vol. fol. 1783, 84, 87 ; les tables de ce magnifique monument d'érudition n'ont été publiées qu'en 1791.

3° *Mémoire sur l'époque de la mort du roi Robert et sur la 1re année du règne de Henri Ier son fils*, lu à l'Académie des Inscriptions, le 22 juillet 1785 [*Mém. de litt. tirés des reg. de l'Acad. des Inscript.*, t. 50, Paris, 1808, p. 585, suivi de sa biographie.]

4° L'*Art de vérifier les dates avant J.-C.* dont il légua les matériaux à son neveu M. Duboy-Laverne, dont les héritiers en firent cession à M. de Saint-Allais qui publia l'ouvrage chez Moreau, imprimeur, Paris, 1819, 5 vol. in-8°. En même temps, il donna de cet ouvrage une édition in-4° et une édition in-fol.

D. Clément, pendant la Révolution, se retira chez son neveu, M. Duboy-Laverne, directeur de l'Imprimerie nationale et y mourut frappé d'apoplexie le 29 mars 1793. Voir l'Eloge historique de D. Clément par M. de Sainte-Croix dans les *Mémoires* de la classe d'histoire de l'Institut.

Dantier a publié dans son recueil 23 lettres de Dom Clément à Dom Berthod et 10 à Dom Grappin ; elles sont toutes pleines d'intérêt pour les nouvelles bibliographiques et initient parfaitement à la méthode suivie par Dom Clément et ses collaborateurs dans la composition de l'*Art de vérifier les dates* [pp. 11-16, 130-167, 171-183].

M. Moulin, ancien magistrat, a publié chez Charavay, en 1884, une notice sur Jean Hamon, solitaire de Port-Royal, dans laquelle il indique parmi ses sources : *Vie de Jean Hamon*, par Dom Clément (ms. de la Bibl. de Troyes). Est-ce Dom François Clément ? En tous cas, cette vie de Hamon ne peut pas être de Dom Fursi Clément qui mourut en 1669, 18 ans avant Hamon. Cette vie de Hamon a été évidemment écrite par un Dom Clément qui était procureur de l'abbaye de Molesmes, dans le diocèse de Langres, en septembre 1745 et dont parle le cistercien Dom Guyton à la page 85 de son *Voyage littéraire en Champagne*. Ce Dom Clément peut bien être François Clément qui était né à Bèze, dans l'ancien évêché de Langres en 1714 et avait

fait profession en 1731. On sait d'ailleurs que Dom François Clément était ardent janséniste et l'abbaye de Molesmes appartenait à la congrégation de Saint-Maur.

[La Bibliothèque Wilhelm possède l'Eloge de D. François Clément publié dans le *Magasin encyclopédique*, t. V, 341-363, 31 pp. in-8°, et deux billets adressés à l'abbé Mercier de Saint-Léger, dont un du 4 juillet 1788.]

* L'Eloge de D. Clément est du baron de Sainte-Croix ; il est suivi d'un catalogue des ouvrages de la congrégation de Saint-Maur, restés inédits ou inachevés par le fait de la Révolution Il est reproduit à fin de l'exemplaire de D. Tassin qui a appartenu à Mercier (pp. 751-760).

Le ms. 14852-14853 de la Bibl. royale de Bruxelles est un Abrégé de l'Histoire ecclésiastique de l'abbé Racine. Au fol. 1er, on lit : autographe de Dom Clément (J. Van den Gheyn, *Catal. des mss. de la Bibl. royale de Bruxelles*, V, 44-45).

Lettre de D. Clément à D. Colomb du 19 août 1757 et une autre s. d. (Ul. Robert, *Docum. inédits*, 123-124, 124-126).

Lettre à D. Gerbert datée de Paris le 29 août 1774, au sujet de la copie du commentaire de Remi d'Auxerre sur Martianus Capella, publiée en partie par Gerbert, *Scriptores de Musica*, I, 63, et dans *Pat. lat.* de Migne, CXXXI, 931-932. Dans le volume qui contient cette copie et qui a appartenu en dernier lieu à D. Brial, se trouve une lettre autographe de D. Gerbert à D. Clément (Bibl. de Rouen, ms. 3065 (1427) ; v. *Cat. gén. mss. Dép.*, II, 80-81).

D'après une note de Mercier *(Hist. litt.*, p. 669), D. Clément mourut à Paris le dimanche de Pâques 31 mars 1793, date qu'il croit plus certaine que celle du 29, donnée par le baron de Sainte-Croix dans l'*Eloge de Clément.* *

[Correspondance avec le Cabinet des chartes, Coll. Moreau, vol. 291, ff. 95, 207, 320 ; 307 (Omont, *Invent.*, 12, 13).

On trouve des lettres de D. François Clément à Dom Grappin à la Bibl. de Besançon *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXXII, 372), à D. Berthod *(Ib.*, 366, 746) ; à Orléans *(Ib.*, XII, 325) ; à la Bibl. nat. de Paris, Nouv. acq. fr. 10170.

M. l'abbé Ingold a publié : *Cinq lettres de D. Clément à Grandidier (Revue cathol. d'Alsace*, 1899, 909-923), comme suite à son travail : *Les Correspondants de Grandidier. V. Dom François Clément, bibliothécaire des Blancs-Manteaux*. Colmar, Huffel, 1895, 37 pp. in-8°.

Dans une lettre de J. Des Roches à D. Berthod, du 13 mars 1775,

il est question de « Mémoires celtiques » envoyés par D. Clément (*Revue bénéd.*, 1899, 264).

Lettre au garde des sceaux du 16 juillet 1787 (CHARMES, I, 303-304).]

Bull. de la Comm. royale d'hist. de Belgique, 5e sér., IX, 257; BRIÈRE, *Colomb*, 49-50; CHARMES, *Comité*, I, LXXVI, 170-175, 254, 302-305, 371, 383, 396, 409, 430; DANTIER, *Rapport*, 130-183; DEBERRE, 159-160; DELISLE, *Cab.*, I, 421, 435, 437, 573; ERNST, *Suffragans de Liège*, 214, note; FRANÇOIS, I, 208; II, 490; HURTER, *Nomencl.*, III, 360-361; *Kirchenlexikon*, III, 517-518; LAMA, 484, 490, 664; LE LONG, V, 473; MICHAUD, VIII, 407-408; PICOT, V, 121-122; QUÉRARD, II, 224; *Revue Mabillon*, II, 267; TASSIN, 640, 668-669, 700, 760; TASSIN, *G. G.*, II, 379, 422-426, 476, 570; VALENTI, 308-312; VANEL, *Nécrol.*, 369.

CLÉMENT (Fursy).

[Né à Noyers en 1669.

La Bibliothèque nat. de Paris conserve sous les nos 19357-19359 *Les flammes eucharistiques* de D. Fursy Clément et sous le no 19400 des *Méditations sur la Passion de N.-S. J.-C.*]

* On a extrait du premier ouvrage « les Bénédictins qui ont écrit sur l'Eucharistie » (*Analecta juris pontificii*, 187e livr., août 1882, XXIe série, col. 550-582). *

FRANÇOIS, I, 207-208; III, 529-530; TASSIN, 776; TASSIN, *G. G.*, II, 593-594.

CLERBOUT (Jean-Baptiste).

[Ce religieux né à Rouen, profès à N.-D. de Lyre le 22 mai 1692, à l'âge de 23 ans, mourut à Fécamp le 23 février 1754 (*Matric.*).

On a de lui une lettre à D. Massuet du 4 juin 1707 (VANEL, *S. L.*, 319-321).]

CLERGIER (Odon).

ROBERT, 30-31.

CLOITRIER (Martin).

[Continua de 1714 à 1720 le livre des choses notables de Flavigny. Ms. 139 des Archives de la Côte-d'Or (*Mém. de la Soc. Eduenne*, nouv. sér., XIV, (1885), p. 36).] Voyez CLAUSTRIER aux Additions.

CLOUET (Louis).

[Natif d'Alençon, profès à Lyre le 24 juillet 1689, à l'âge de 20 ans, décédé à Saint-Martin de Séez le 4 juillet 1737 *(Matric.)*. M. Vanel a publié des lettres de ce religieux relatives aux thèses soutenues à Caen par les Bénédictins de Saint-Etienne *(S. L.*, 293-301, 304-322).]

HIPPEAU, 285-286; LE CERF, *H. C.*, 175, 186, 202, 326.

COCQUELIN (Jean-Benoît).

L'*Histoire de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport*, qui forme le ms. 18951 du Fonds français, est en cours de publication dans la collection de la Société de l'Histoire de Normandie. Le tome I a paru en 1879 avec une introduction et des notes de M. Charles Lormier [Le 2e volume a paru en 1888 (Rouen, Métérie, in-8o).]

[On trouve des exemplaires mss. de cette Histoire du Tréport aux Archives départementales de la Seine-Inférieure *(Cat. mss. Arch. Dép.*, 356) et dans la Bibliothèque du Tréport *(Cat. gén. mss. Dép.*, XLIII, 432).

M. J. Garnier a publié « *Historiae regalis abbatiae Corbiensis compendium* auctore dom. Benedicto Cocquelin ejusdem abbatiæ officiali seu fori ecclesiastici contentiosi praefecto ab anno 1672 ad 1678 *(Mém. Soc. Antiq. de Picardie*, VIII (1845), pp. 377-537).]

* *Le livre des choses notables de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport*, ordre de Saint-Benoist, congrégation de Saint-Maur, 1660 ». Ce ms. format in-fol. commencé par D. Cocquelin en 1660 a été continué par les prieurs qui lui ont succédé. Ce journal n'est tenu d'une manière suivie que de 1660 à 1703. A partir de fin 1703, on ne trouve plus que quelques renseignements sur les années 1739 et suivantes jusqu'à 1749. Les principaux rédacteurs sont D. Cocquelin (pp. 1-81), D. Boudefroy (82-89), D. Wicart (91-107), D. Antheaume (108-112), D. de Raz (119-123), qui a rapporté aussi les faits de l'administration de D. Anselin et quelques détails sur D. Boullefroy (113-118). « A la page 139 une écriture inconnue a retracé la suite des événements, et les noms des autres rédacteurs des *Choses notables* nous ont également échappé. » (V. LAFFLEUR de KERMAINGANT, *Cartul. de Saint-Michel du Tréport*, X-XI).

A la suite de l'*Hist. de l'abbaye de S. Michel du Tréport*, par D. Benoît Cocquelin, Bibl. nat. fr. (18951), on trouve également de sa

main, p. 310 : *Catalogue des abbés d'Eu*, jusqu'en 1671 ; p. 310, *Mémoire de ce qui s'est passé depuis l'établissement de la Cong. de S. Maur en l'abbaye de S. Michel du Tréport, jusqu'en 1667.*

Du Bout, *Orbais*, 421, 662-665 ; Frère, I, 269; Laffleur de Kermaingant, *Cartul. de St-Michel du Tréport*, LXXXV-XCII ; Lama, 67 ; Robert, 32.

COL (Claude-Joseph).

Mon registre matricule des religieux de la Congrégation de S. Maur lui donne aussi les prénoms de Claude-Joseph, dit qu'il est né à S.-Anthime, diocèse de Clermont, et qu'il a fait profession à S.-Allyre de Clermont, le 3 décembre 1741, à l'âge de 20 ans. Ma matricule manuscrite est donc conforme aux renseignements d'Ul. Robert. Je fais cette observation parce qu'elle pourrait être contredite par des renseignements purement traditionnels qui sont consignés à la page 9 du mémoire intitulé : *le Bénédictin dom Col en Limousin*, par Louis Guibert, Tulle 1884. En 1792, Dom Col fut arrêté à S. Anthime comme prêtre insermenté et mourut à l'infirmerie du petit séminaire de Clermont-Ferrand, le 19 février 1795.

Dom Col faisait en effet partie des correspondants chargés de rechercher dans les provinces tous les monuments pouvant servir à l'histoire et au droit public de la monarchie française. A la suite du volume intitulé: *Plan des travaux littéraires ordonnés par Sa Majesté pour la recherche, la collection et l'emploi des monuments de l'histoire et du droit public de la Monarchie Francaise.* Paris, imprimerie Royale, 1782, on trouve avec une pagination spéciale : 1. La lettre écrite au Garde des Sceaux, par Dom Joseph Delrue, général de la congrégation de S. Maur, le 27 juillet 1762, pour offrir le concours des religieux de sa congrégation dans la recherche des documents historiques et diplomatiques. — 2. L'instruction arrêtée au Conseil d'Etat, le 3 mars 1781, pour les bénédictins et autres savants chargés de la collection des anciennes chartes. — 3. La liste des personnes qui, soit comme faisant partie du comité central à Paris, soit comme correspondants sont occupés aux recherches de ces monuments. Dom Col y est mentionné pour le Limousin et la Marche.

Consulter sur les recherches et les travaux de Dom Col en Limousin le mémoire intitulé : *Le bénédictin Dom Col en Limousin*, par L. Guibert, Tulle 1884, in-8· de 94 pages. [Extrait du *Bull. de la Soc. des lettres de la Corrèze*, t. VI, (1884).]

A la page 83 de cet ouvrage, on donne l'acte de décès de Dom Col, copié sur les registres de l'état-civil de Clermont-Ferrand. On l'y dit âgé de 77, mais comme le 3 décembre 1741, année de sa profession il avait 20 ans, il serait né en 1721, et n'aurait eu que 74 ans en 1795, année de sa mort. D'après le volume cité ci-dessus, les manuscrits de Dom Col, restitués à sa famille, ne formaient pas moins de dix huit (18) gros volumes dont 7 furent achetés en 1832, par le libraire Techener, pour la Bibliothèque royale. Les autres volumes et pièces manuscrites restèrent dans la famille de Dom Col à S.-Anthime et furent détruits par un incendie en 1843. Un seul volume fut sauvé de ce désastre et est conservé chez un M. Maisonneuve, qui habite Ambert, dans le Puy-de-Dôme, et qui, paraît-il, refuse de le communiquer. M. Guibert suppose que ce manuscrit pourrait bien être une version des Annales manuscrites de Limoges, que les abbés Nadaud et Legras, contemporains de Dom Col, citent souvent sous le titre de chroniques de Dom Col, dans leurs recherches également manuscrites sur le Limousin.

On lit dans l'*Etat du progrès du dépôt des Chartes, depuis le 20 décembre 1765, jusqu'au 20 janvier 1766*... « Dom Fonteneau.. mais ses ouvrages n'ont pas la même précision que ceux de Dom Lenoir, *Dom Col*... » puis dans l'Etat du même progrès, depuis le 10 janvier 1766 jusqu'au 14 mai 1766... « Jusqu'à présent ce que nous avons de mieux en travailleurs, sont Dom Grenier, Dom Lenoir, Dom Eyme, *Dom Col*... » Ces deux textes publiés à la page XLIII de la notice biographique sur Dom Villevieille, par MM. Passier, n'ont pas été utilisés par Guibert dans sa notice si bien faite sur Dom Col.

Dans son catalogue de décembre 1889, Techener a mis en vente sous le n° 651 et au prix de 65 fr.: *Coll* (Dom), *Nobiliaire d'Auvergne*, par Dom Col, religieux de la congrégation de S.-Maur, 1782, petit in-fol., ms., demi-reliure veau fauve. Ce ms. ne renferme que la première partie du Nobiliaire d'Auvergne et s'arrête à la lettre J.

[Le ms. 6027 de l'Arsenal contient: *Généalogie de la maison de Lubersac*, par l'abbé de L'Epine, précédée d'une notice sur ladite maison, par le bénédictin Dom Col. (*Cat. mss.*, VI, 8).

Le ms. 556 de Clermont-Ferrand est le *Nobiliaire d'Auvergne* de D. Col de l'an 1782 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XIV, 130.)

Correspondance de D. Col avec le Cabinet des Chartes, Coll. Moreau, ms. 336. (Omont, *Invent.*, 17) et renseignements sur les dépôts d'archives de Limoges, ms. 359 (*ib.*, 20).

Lettre inédite de D. Col, publiée par l'abbé Lecler (*Bull. Soc.*

des lettres... de la Corrèze, 1887, t. IX).]

CHARMES, *Comité*, I, 109, 221-226 ; DELISLE, *Cab.*, I, 565 ; II, 71, 292 ; LECLER, *Bull. Soc. arch du Limousin*, LI (1902), 413 ; ROBERT, 31.

COLÉON (Hugues).

[*Méditations pour les commençants, pour les novices et pour ceulx qui désirent renouveller leur première ferveur*. par le R. P. D. Hugues Coléon, prieur de Flavigny, 1664 ; (Bibl. nat. Paris, ms. fr. 17666).

Méditations pour la vie purgative composées par le P. D. Hugues Coléon, religieux bénédictin, 1664. (Même fonds, mss. 19406-19407)]

Bull. Soc. archéol. du Limousin, XLV. 190 ; FRANÇOIS, I, 210 ; TASSIN, 774 ; TASSIN, *G. G.*, II, 591.

COLLET (Augustin).

* D. Augustin Collet, né à Epernay, diocèse de Reims, profès à 21 ans à Saint-Remi de Reims le 29 juin 1673, mourut au Mont-Saint-Quentin le 19 juin 1717 (*Matric*).

Témoignage sur D. Claude Martin (D. MARTÈNE, *Vie de D. Claude Martin*, 1697, 379-382)

Lettre (1701) de D. A. Collet, abbé de Saint-Augustin de Limoges, au sujet de l'affaire des thèses des Bénédictins de Saint-Allyre. (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12676). *

COLLINET (Paul-René).

ROBERT, 31-32.

COLLOT (Agathange).

[Né à Remiremont, diocèse de Toul, profès à Saint-Remi de Reims à l'âge de 20 ans le 24 janvier 1639, mourut à Fleury le 11 septembre 1691 (*Matric.*)

Professeur de philosophie au Bec en 1651 (PORÉE, *Hist. du Bec*, II, 432)]

COLOMB (Jean).

D Tassin parle rapidememcnt de Dom Colomb L'abbé Arbellot a publié sur ce savant bénédictin une notice très complète dans la

Semaine religieuse de Limoges, notice reproduite dans la *Semaine religieuse du Mans*, année 1865-1866, t. IV. p. 388. Enfin, Louis Brière, de la Société archéologique du Maine, a fait précéder par une nouvelle notice la *Correspondance inédite de D. Jean Colomb*, qu'il a publiée en 1877, dans la *Revue historique et archéologique du Maine*. Il en a fait un tirage à part à petit nombre que je possède dans ma collection bénédictine [in-8 de 99 pp.]. L'histoire de l'abbaye de St-Vincent du Mans, dont D. Tassin signale l'existence manuscrite, a été publiée par MM. Anjubault et Legeay, chez Monnoyer au Mans, en 1866, in-12, à 100 exemplaires seulement, sous le titre de : *Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye de Saint-Vincent du Mans*, par J.-B. Colomb, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. Je possède aussi ce précieux ouvrage qui a été publié, d'après le manuscrit autographe de l'auteur, qui forme un volume in-4° de 257 pages et qui est conservé, sous le n° 91, dans la Bibliothèque communale du Mans.

Dom Colomb est mort au Mans, dans l'abbaye de Saint-Vincent, le 30 janvier 1774, à l'âge de 86 ans. Il faut remarquer ici que c'est à tort qu'on a publié en 1837, au Mans, sous le nom de Dom Colomb, une *Histoire des Evêques* de cette ville. Cette histoire est de l'abbé Guyart de la Fosse, clerc régent au collège de la ville de Mayenne. Feu Mr Anjubault a parfaitement démontré cette fausse attribution dans le journal *la Chronique de l'Ouest*, année 1861, n°s 8, 10 et 11, et L. Brière, dans sa notice sur Dom Colomb, dit que c'est par une véritable calomnie trop longtemps autorisée, qu'on a fait passer Dom Colomb pour l'auteur de l'histoire des évêques du Mans. Il y a d'importantes lettres inédites de Dom Colomb dans les *Documents inédits concernant l'histoire littéraire de la France*, publiés par Ulysse Robert.

Il faut compléter l'article ci-dessus sur Dom Colomb par le *Catalogus librorum mss.* de Haenel, col. 206 et 207, sous les numéros 57, 58, 59, 60, 61, 66. C'est un immense recueil de matériaux et de dissertations de Dom Colomb concernant l'histoire littéraire de la France. [*Cat. gén. mss. Dép.*, XX, 60-61, 63, 78, 223.]. Tous ces mss. ont été envoyés du Mans à l'Institut en 1827.

[Voyez les notes de M. Maurice Lecomte dans la *Revue Mabillon*, II, 254-258.)

Lettre à l'abbé Rangeard, du 19 nov. 1752 (*Revue hist. et arch. du Maine*, t. 43, pp. 89-91).

Autographe à la Bibl. d'Orléans (*Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 325.)

Une lettre de D. Colomb, adressée à l'abbé Rangeard et datée de

Saint-Vincent du Mans, le 17 septembre 1751, contient des conseils sur la manière d'étudier et d'écrire l'histoire d'une province. Elle a été publiée par Paul Marchegay, *Revue des provinces de l'Ouest*, 4e année, 1857, 431-438 ; puis dans *Notices et pièces historiques sur l'Anjou, l'Aunis et la Saintonge, la Bretagne et le Poitou*, Angers et Niort, 1872, pp. 1 et suiv.

ARBELLOT, 14-17 ; L. BRIÈRE, *Mélanges hist. et litt. pour faire suite à la Correspondance de Dom Colomb (Revue hist. et archéol. du Maine,)* 1898, 1re part., XLIII, 85-109 ; tirage à part, Mamers, 28 pp. in-8° ; DELISLE, *Cab.*, II, 74 ; FRANÇOIS, I, 211-212 ; III, 531-532 ; HOEFER, XI, 278-279 ; LE LONG, V, 478 ; *Revue Mabillon*, II, 218-219, 229, 247, 254-258 ; III, 23-26 ; ROBERT, *Docum. inédits*, 55, 92-142 ; TASSIN, 761-762 ; TASSIN, *G. G.*, II, 571-572.

CONIAC (Hippolyte-Augustin de).

Ajouter à la notice incomplète de D. Tassin, que D. de Coniac, est né à Rennes en 1731, et est mort à Paris, le 13 mai 1802 (note de la page 7 de l'*Eloge historique de Dom Pierre Daniel Labat*, par D. Brial. Paris, imp. de Cellot, An XII, in-8° de 16 pp.)

Ajouter à la note ci-dessus relative à D. de Coniac, qu'il abandonna à D. Labat les matériaux de la publication des Conciles des Gaules afin de l'associer pour l'édition des œuvres de Bossuet à D. Deforis. C'est pour se consacrer tout entier à cette édition, que D. Deforis d'abord, puis D. de Coniac se déchargèrent sur D. Labat du soin de continuer la collection des Conciles. Voir les pp. 7 et 8 de la notice sur D. Labat citée ci-dessus.

* La collaboration de D. de Coniac aux Conciles est mentionnée dans une lettre de D. Labat au Garde des sceaux, le 15 juillet 1787. (CHARMES, *Comité*, I, 388.) C'est lui qui est désigné, sans être nommé, dans le Mémoire de D. Labat snr une nouvelle collection des Conciles de France (*ib.*, 383-384.) D. de Coniac copia les dernières pages des procès-verbaux des visites pastorales faites par Bossuet et y ajouta des corrections et des additions (*Revue Bossuet*, I, 1900, p. 53, note 3 ; voir VIII, suppl. V, 25 juin 1907, p. 69).

Sur les collections de D. de Coniac réunies en collationnant les mss. de la Bibl. du Roi sur les imprimés et ceux du collège Louis le Grand avant leur dispersion, qui formaient quatre portefeuilles in-4°, Voir *Bulletin du bibliophile*, 1872, p. 138 ; ces documents se rapportent aux Conciles. *

FRANÇOIS, I, 213 ; LEVOT, *Biogr. Bretonne*, I, 439 ; ROBERT, *Documents*, 135 ; TASSIN, 763 ; TASSIN, *G. G.*, II, 574-575.

CONRADE (Charles).

[Lettre au card. Gualterio, datée de Rome le 16 novembre 1720 (*Revue bénéd.*, 1907, 418-419.)]

* Lettre à D. Rivet, datée de Rome le 11 août 1722 (UL. ROBERT, *Documents inéd.*, 8-9.)

Lettre à D. Martène, datée de Bourges le 23 novembre 1733, relative à l'introduction des Mauristes à Saint-Cyran et à leur sortie. (Bibl. nat. Paris, ms. fr. 19662, pp. 51-52.)*

BERTRAND, *Bibl. sulp.*, I, 296; DE BROGLIE, *Montfaucon*, II, 114, 199; LE CERF, *H. C.*, 127, 128, 157, 174-175, 181, 183, 188, 194-195, 262; *Revue Mabillon*, II, 258, TASSIN, 432-433, 443; TASSIN, *G. G.*, II, 55, 72; VANEL, *Nécrol.*, 349; VANEL, *S. L.*, 95; VERNIÈRE, 466.

CORDIER (Pierre).

* Deux lettres de D. P. Cordier, prieur de l'abbaye de Corbie, relatives aux martyrologes de Corbie des 1er et 11 juin 1711 (ms. 564 de la Bibl. d'Amiens, no 3, ff. 12-16; *Cat. gén. mss. Dép.*, XIX, 322.)*

CERVEAU, *Nécrol.*, IV, 88-89; LEBEUF, *Lettres*, I, 111; LE CERF, *H. C.*, 73, 74, 76, 77, 319; VANEL, *Nécrol.*, 162-163; VERNIÈRE, 415, 422.

CORNET (Jean-Chrysostôme).

FRANÇOIS, I, 219-220; TASSIN, 781; TASSIN. *G. G.*, II, 601-602.

CORNU (Jacques).

Né à Compiègne, dioc. de Soissons, profés à 19 ans, à Saint-Remi de Reims, décédé à Compiègne, le 12 mai 1711 (*Matric.*)

VANEL, *Nécrol.*, LIX.

COSSON (Pierre).

ROBERT, 32.

COSTIN (Jérôme-Jean).

Né à Coutances, profés à 21 ans, à l'abbaye du Bec, le 25 avril 1780 (*Matric.*), décédé à La Perrine (Manche), le 31 mars 1825.

FRÈRE, I, 289; OURSEL, I, 212-213; QUÉRARD, II, 301.

COTRON (Victor).

Ajouter à la notice complète que D. Tassin consacre à D. Cotron, que ce bénédictin avait encore composé l'histoire de l'abbaye de Nogent-sous-Coucy, qui est restée inédite. Le ms. original portait le titre suivant : *Chronicon de Nogento subtus Cociacum* auctore Domno Vict. Catron, monacho benedictino, congreg. S. Mauri, 1665, in-fol. Le ms. original a péri dans un incendie il y a quelques années seulement. M. Le Petit de Maréville en avait une copie avec des dessins originaux, blasons et sceaux du manuscrit original. Cette copie est inscrite sous le n° 2440, dans la 3e partie du catalogue d'une bibliothèque d'un château de Lorraine, vendu par le libraire Claudin, le 1er mai et jours suivants, de 1865. Cette notice doit être annulée pour être reportée, page 33 à l'article Cotron (Victor) (1).

On a encore de D. Victor Cotron, sous le n° 12890 des mss. lat. de la Bibl. nat., la continuation de la chronique de S. Riquier ; c'est probablement le *Chronici Centulensis seu S. Richarii continuatio*, qui, d'après Tassin, p. 293, est conservée dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Voy. encore la note annulée à la page 27 et qui doit être ajoutée à celle-ci (2).

L'histoire de l'abbaye de Saint-Remy de Sens dont parle D. Tassin comme étant conservée ms. à Saint-Pierre-le-Vif de Sens, se trouve sous le n° 13878 des mss. lat. de la Bibl. nat. (Fonds Saint-Germain-des-Prés). [et dans le ms. 1380 de la Bibl. de Reims (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXIX, 508-509.)]

Le ms. original de la chronique de l'abbaye de Nogent-sous-Coucy, dont la Bibl. nat. possède une copie sous le n° 17775, portait le titre suivant : *Chronicon de Nogento subtus Cociacum* auctore Domno Vict. Cotron, monacho Benedictino, congreg. S. Mauri, 1665, in-fol.; ce ms. a péri dans un incendie il y a quelques années seulement. M. Le Petit de Maréville en avait une copie avec calque des dessins originaux, blasons et sceaux du ms. original. Cette copie figure sous le n° 2440, dans la 3e partie du catalogue d'une bibliothèque d'un château de Lorraine, vendue par le libraire Claudin, les 1er mai et jours suivants de l'an 1865. D'après la description que L. Delisle donne du ms. de la copie que possède la Bibl. nat.,

(1) Cette partie de la note de M. Wilhelm mise au mot : *Catron*, a été barrée par lui.

(2) C'est la partie barrée dont il est question dans la note précédente.

sous le n° 17775, il est probable que c'est l'exemplaire même du château de Lorraine. Cette copie porte en effet la date de 1848 et fait précisément partie de la section de mss. lat. dite Fonds de Notre-Dame et dans laquelle se trouvent tous les mss. acquis depuis 1862 jusqu'en 1867. (Voir *Inventaire des mss. lat. de N.-D. et autres fonds conservés à la Bibl. nat.* sous les nos 16719-18613, par Léopold Delisle, pp. 1 et 67).

Voyez une lettre de Dom Cotron à Mabillon, pp. 291-293, dans l'édition de Hariulf, donnée par M. Ferdinand Lot, sur son *Chronicon Centulense seu S. Richarii.*

[On trouve à la Bibl. de Noyon, sous le n° 21, le *Chronicon ecclesiæ ac monasterii B. M. de Nogento subtus Cociacum...* 1665, copie datée de 1860 (*Cat. gén. mss. Dép.*. III, 573,) ainsi qu'aux Archives départ. de l'Aisne. (*Cat. mss. Arch. dép.*, 1.)

La Bibl. d'Auxerre conserve son *Chronicon cœnobii S. Germani Altisiodorensis...* 1652. (*Cat. gén. mss. Dép.*, VI, 64), son *Chronicon S. Petri Vivî* (*ib.*, 76), son *Chronicon S. Columbæ Senonensis* (*ib.*, 77.) et des extraits de son histoire de l'abbaye de Saint-Germain (*ib.*95).; Voir aussi Bibl. nat. de Paris, ms. fr. 5990, f. 252.

Son *Chronicon monasterii S. Nicasii Melletensis* (Meulan), poursuivi jusqu'en 1672, est conservé aux Archives départementales de Seine-et-Oise, (*Cat. mss. Arch. dép.*, 282).

Le ms. 18693 du Fonds français à la Bibl. nat. est un abrégé de l'Histoire de l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre, dressé d'après les mémoires de D. Georges Viole et de D. Victor Cotron.]

'« Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaïe de Saint-Thierry » de 1734, extraits comme il y est dit, en grande partie d'un vol. in-folio, intitulé: *Chronicon percelebris monasterii S. Theodorici*, par D. Victor Cotron (Bibl. nat., Paris, ms. lat. 12699. ff. 22-45.)

La lettre à D. Mabillon, datée de Saint-Riquier où D. Cotron était prieur, le 27 janvier 1673, a été publiée en partie par Hénocque, *Histoire de l'abbaye de Saint-Riquier*, I, 1880, pp. XXIX-XXX (d'après le vol. 27 de la Coll. Grenier, ff. 135-136) et éditée par F. Lot, *Hariulf, Chronique de Saint-Riquier*, Paris, 1894, 291-293.)'

Bourgin, *Guibert de Nogent*, 79, note 1; Bouvier, *Hist. de St-Pierre-le-Vif*, 168-170; *Cab. hist.*, V, 2e part., 49; *Cat. gén. mss. Dép.*, XXXIX, 509; Delisle, *Cab.*, II, 63; Delisle, *Monasticon*, 22, 26, 27; François, I, 222; III, 536; Hoefer, XII, 114; Jadart, *Ecrivains Champenois*, 101; Le Long, V, 483; Mabillon, *Annal. Ben.*, VI, 207; Noel, 183, 208; Robert, 33; Tassin, 92-93; Tassin, *G. G.*, I, 138-140; Ziegelbauer, 561, 569.

COUDROY (Armand.)

[Né à S. Sever-Cap, profès à La Daurade, le 27 janvier 1662, décédé à Saint-Jean de Sorde, le 10 janvier 1697.

Lettre à D. Michel Germain, du 8 juin 1688, suivie d'un mémoire sur l'histoire du monastère d'Eysses (ANT. DE LANTENAY, *l'Abbaye d'Eysses en Agenais*, Bordeaux, 1893, 51, 66-67.)]

COULON (Etienne).

*Né à Varennes, diocèse d'Angers, profès à 30 ans à Saint Louis de Toulouse, le 30 mars 1641, décédé à Redon, le 15 octobre 1662 (*Matric.*)

Lettre datée de Sorèze le 27 septembre 1642 et adressée à D Odon de Lamothe, relativement à l'entrée des Bénédictins de S. Maur à Sorèze (Bibl. nat. Paris, ms. 12696, ff. 260-263.)*

COULON (Guillaume-François).

* Né à Mantes, dioc. de Chartres, fit profession à Saint-Faron, à l'âge de 26 ans, le 24 octobre 1705 et y mourut le 1er février 1754 *(Matric.)*.

Il a copié à l'abbaye de Saint-Denis, d'octobre 1712 à janvier 1713, l'ouvrage de Jean Hamon : Aegrae animae et dolorem suum lenire conantis pia in ps. 118 soliloquia », 358 pp. ms. 14 de la Bibl. de Meaux *(Cat. gén. mss. Dép.*, III, 337).

Et « Officia sanctorum noviter approbata a S. Sede apost. approbata tam ad libitum quam de praecepto recitanda », 425 pp., ms. 17 de Meaux *(Ib.*, 337). *

COUPPÉ (Jean-Baptiste-Joseph).

* Né à Arras le 15 juillet 1761, profès le 17 avril 1782 à Saint-Denis *(Matric.)*. D. Couppé travailla au *Gallia christiana* et était le colllaborateur de D. Leveaux à Saint-Germain-des-Prés, où il résidait en 1790 (Notes de D. Poirier, insérées dans l'exemplaire de l'*Hist. litt.* de D. Tassin annoté par Mercier de Saint-Léger ; voir VANEL, *Nécrol.*, 368, 377). *

COUPPY (Pierre-François).

Loir-et-Cher historique, 1897, col. 142 ; ROBERT, 33.

COURDEMANCHE, al. **DE COURDEMANCHE (Marc-Antoine).**

Religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur à l'abbaye de Jumièges, devint prieur de l'abbaye de Lyre au diocèse d'Evreux. D'après la note en tête du tome I de l'*Histoire de l'abbaye de Jumièges*, publiée par la Société de l'histoire de Normandie, Dom Courdemanche aurait été chargé, avec Dom Outin, de revoir le ms. de cette histoire et de vérifier les citations.

Plus tard, Dom Courdemanche fut appelé à la Cour du duc de Penthièvre dont il devint l'historiographe. Il a laissé ms. sous le titre de « *Correspondance de Dom Courdemanche avec Son Altesse Sérénissime le duc de Penthièvre et son Conseil* », de véritables mémoires fort intéressants pour l'histoire de la fin du dernier siècle, avant la Révolution. Ces mémoires ont été copiés sur la minute originale, par Dom Gobard, neveu de Dom Courdemanche et sous-prieur de l'abbaye de Saint-Wandrille et édités en 1889 chez Plon, par M. Allaire, qui avait reçu cette copie de M. Trognon. [*Le duc de Penthièvre. Mémoires de Dom Courdemanche. Documents inédits sur la fin du XVIIIe siècle.* Paris, Plon, VII-399 pp. in-8°]. Dom Gobard a terminé son travail de copiste par un récit de la maladie et de la mort de son oncle, Dom de Courdemanche, qui mourut le 18 février 1789, au monastère de Lyre.

D'après la matricule d'Eure-et-Loir, il serait né à Bernay, diocèse de Lisieux ; ses prénoms étaient Marc-Antoine et il fit profession à 16 ans, à Saint-Martin de Séez, le 20 octobre 1751. La matricule d'Eure-et-Loir l'appelle Courdemanche sans le de.

[Les mss. de la Correspondance (1776-1788) sont conservés à la Bibl. nationale, sous les n°s 6581-6582 des Nouv. acq. fr. (*Cat. gén. des mss. fr., N. acq. fr.*, III, 14).

La Bibl. Wilhelm renferme : « *Requête au bailliage criminel de Rouen pour Dom de Courdemanche contre Louis-Ferdinand Cellier.* Paris, Cellot, 1778, 86 pp. in-4°.]

* *Correspondance de Dom Marc-Antoine de Courdemanche, rel. bén. de la congrégation de Saint-Maur, avec S. A. S. Mons. le duc de Penthièvre et son Conseil, présentée à S. A. S. le 24 août 1787.* —Dédicace autographe de D. de Courdemanche, datée du 20 août 1787. Mémoire avec lettres à l'appui à l'occasion d'un procès entre l'abbaye de Jumièges, dont D. de Courdemanche était procureur,

et le duc de Penthièvre. Le tome I va de 1776 à 1786, 3 ff. et 271 pp. Le tome II (1787-1789) a été offert au duc par D. Gobard, sous-prieur de Saint-Wandrille, 2 ff. + 237 pp., marquées 272-508, à la Bibl. Mazarine, mss. 4019-4020 *(Cat. mss. Mazarine*, III, 260). *.

COURTEVILLE (Antoine de).

* Né à Doudeauville, dioc. de Boulogne, profès à Corbie le 27 octobre 1683, à l'âge de 20 ans, décédé le 6 février 1726, à Saint-Nicolas-au-Bois *(Matric.)*.

Dom Du Bout, dans sa notice sur l'abbé d'Orbais, Pierre de Séricourt, dit, p. 377 : « Tout ce que l'on vient de rapporter de la famille de Messieurs de Séricourt d'Esclainvilliers est tiré mot-à-mot des extraits et mémoires tirez du chartrier du prieuré de Cluny de Montdidier et des archives de cette famille qui ont été obtenus et communiquez par le R. P. Dom Antoine de Courteville, religieux et sous-prieur de l'abbaye de N.-D. de Breteuil, ordre de Saint-Benoist et congrégation de Saint-Maur ». *

COURTIER (Pierre).

[Né à Charmentray, dioc. de Meaux, profès à l'âge de 18 ans, à Saint-Faron, le 26 juillet 1702, décédé à Pontoise le 19 avril 1749 *(Matric.)*.

Traité des lieux théologiques, cours terminé à Molesme par D. P. Courtier, lecteur, le 4 juin 1718, conservé à la Bibl. d'Orléans *(Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 112).]

COURTIN (Toussaint).

Voyez à la page 39 infra une note sur Dom Placide Le Duc, qui a composé une pièce latine sur le bombardement de Saint-Malo. Quant au poème lyrique français de D. Courtin, il est signé par F. T. C. M. B. I. (frère Toussaint Courtin, moine bénédictin indigne). La pièce latine de Dom Placide Le Duc et la pièce française de Dom Courtin sont mentionnées à la page IX du volume publié en 1885 par la Société des Bibliophiles Bretons, sous le titre de : *Le Bombardement et la machine infernale des Anglais contre Saint-Malo en 1693.* Voici le titre exact du poème de Dom Courtin : *Le Bombardement de Saint-Malo ou relation de*

ce qui s'y est passé jour par jour. Poème lirique : à Saint-Malo, chez Raoul de la Mare, imprimeur et marchand libraire. MDC. XCIV. Ce poème, dont on ne connaît qu'un exemplaire unique, avait appartenu au poète Edouard Turquety et fut acheté à la vente de sa bibliothèque, en 1868, par M. de la Borderie, qui l'a réimprimé page par page dans le volume dont le titre est ci-dessus. A la suite du *Bombardement de Saint-Malo* de D. Courtin, M. de la Borderie a réimprimé aussi le petit poème latin de Dom Placide Le Duc intitulé : *In conflagrationem Macloviensium ab Anglis tentatam, anno MDCXCIII.* Pictavii, apud Joannem Fleuriau Regis illustrissimi, Dom. Episcopi et Academiæ Typographum. Il n'y a pas de date d'impression. Il est à noter que M. de la Borderie n'a pas connu le nom de l'auteur du poème lyrique sur le bombardement de Saint-Malo, bien qu'il nous eût été révélé déjà en 1881 par Ulysse Robert. La Borderie n'a pu déchiffrer et restituer que les trois dernières lettres initiales, M. B. I., moine bénédictin indigne ; il n'a pu restituer le T. C. (Toussaint Courtin).

ROBERT, 33.

COURVOL (Charles de).

Dom Charles de Courvol est mort le 21 août 1760, au monastère de Saint-Martin d'Autun, prieur de cette communauté. Voyez sur Dom Courvol la note autographe de Dom Dubourg à la fin de ce volume : =

M. Ul. Robert ne donne pas les dates de la publication de cette Généalogie. La première édition parut en 1750 s. l. in-4°, et la seconde en 1753 (Bibl. nat. Lm³, n° 284).

ROBERT, 33-34.

COUSIN (François).

ROBERT, 34.

COUSTANT (François).

[Né à Compiègne, dioc. de Soissons, profès à 22 ans, à St-Faron de Meaux le 15 novembre 1731, décédé à Compiègne le 6 janvier 1771 *(Matric.)*.

Le comte Coustant d'Yanville a publié, d'après le ms. 9 de

Compiègne, une « relation des fêtes données à Compiègne pour le rétablissement et la convalescence du roi Louis XV, le 27 septembre 1744 et jours suivants », et l'a fait précéder d'une notice sur ce religieux *(Bulletin de la Soc. hist. de Compiègne*, II, 376-397).]

Cat. gén. mss. Dép., XXIV, 579.

COUSTANT (Pierre).

Ajouter à la notice de D. Tassin, qui parle du 1er et unique volume de la collection des lettres des papes publié par ce bénédictin que les matériaux préparés pour les volumes suivants existent parmi les manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale, sous les nos 16983-16996. Ces manuscrits viennent du fonds des Blancs-Manteaux; il en existe aussi des volumes qui avaient passé dans la Bibliothèque du cardinal Fesch après la Révolution et qui sont aujourd'hui à la Bibliothèque du Vatican.

Dom Labat, à la page 144 de son « *Mémoire sur une nouvelle collection des Conciles de France,* » parle d'une dissertation encore manuscrite de Dom Coustant où le pape Vigile est pleinement justifié contre les accusations des défenseurs des Trois chapitres. Cette dissertation serait-elle comprise dans les matériaux réunis sous les nos 16983-16996? L'*art de vérifier les dates*, dans la notice du pape Vigile, parle aussi de cette dissertation *manuscrite* où D. Coustant tâche de justifier le pape Vigile.

Au congrès de la Société française d'archéologie, tenu à Senlis, le 10 mai 1877, le colonel Coustant d'Yanville a lu et publié en tirage à part une belle notice sur son arrière-grand'oncle, Dom Pierre Coustant [*Dom Pierre Coustant et Guillaume d'Ercuis* (*Congrès archéol. de France*, XLIVe session à Senlis, 1878, pp. 162-180; tirage à part, Tours, Bouserez, 23 pp. in-8o.] Aux pages 11-12 on y lit: « Monseigneur San Marsano, bibliothécaire du Vatican, m'a montré les dix (10) cartons contenant les matériaux préparés des 2e et 3e volume du recueil des lettres des papes, conservés dans la bibliothèque Vaticane, où ils ont été déposés par le cardinal Fesch, et me dit: la masse imposante des fondements qu'il a posés s'oppose à ce qu'un autre tente d'achever son entreprise. »

Le père Sommervogel dans sa *Table méthodique des mémoires de Trévoux*, 2e partie, page 40, no 417, attribue à D. Coustant une *Réponse* à une dissertation sur un passage du 2e livre de S. Jérôme contre Jovinien, Paris, 1707, in 12. Il est probable que cette réponse

est de D. J. Martianay. Voici en effet ce que dit D. Tassin, page 670 de son *Histoire litt. de la Congr. de S. Maur*. Après avoir parlé de la 2e édition de la dissertation de Dom Liron sur un passage du 2e livre de S. Jérôme, il ajoute : « Quelques jours après il parut un petit livre sans nom d'auteur, dans lequel les deux écrits du Père Liron sont maltraités. On attribue cette réponse à Dom Martianay, qui ne voulant pas le reconnaître comme de lui, dit seulement qu'elle venait d'un de ses amis. » Ce qu'il y a de curieux, c'est que D. Tassin, par une évidente distraction, avait écrit à la page 397, à la fin de sa notice sur Dom Martianay : « On attribue encore à D. Jean Martianay la réponse à une dissertation sur un passage du 2e livre de S. Jérôme contre Jovinien. Mais cet écrit est de Dom Liron, dont nous parlerons en son lieu »; il est de toute évidence que la réponse ue pouvait être l'œuvre de Dom Liron, puisqu'elle avait précisément pour objet de réfuter la dissertation de ce Père sur le passage du 2e livre de S. Jérôme, et notamment la 2e édition qui était augmentée d'une réponse aux objections du P. Coustant. Il est à remarquer que D. Coustant n'avait été mêlé que très indirectement à cette polémique d'un caractère très personnel. Dans son livre : *Vindiciae veterum codicum*, qu'il avait composé contre le P. Germon, Dom Coustant avait traité incidemment quelque chose de la dispute qui divisait les Pères Martianay et Liron, et Dom Tassin ne songe même pas à lui attribuer la réponse. Toutes les probabilités, pour qui connaît la passion polémique de Dom Martianay, sont en faveur de l'attribution de la *Réponse* à cet irascible Père. Dom Lecerf la lui attribue formellement.

La dissertation de Dom Coustant sur le Pape Vigile, restée inédite jusqu'ici, vient d'être publiée dans les *Analecta novissima* du cardinal Dom Pitra. [t. I, 1885, pp. 370-461.]

D'après la table des matières de la partie imprimée du second volume des *Concilia Galliæ* de Dom Labbat, dont l'exemplaire unique est conservé à la Bibliothèque de Gand, et publiée par le docteur Nolte en 1876, dans la *Revue des Sciences ecclésiastiques*, Dom Coustant avait corrigé et préparé pour l'impression le texte de l'édition Romaine des œuvres de S. Grégoire le Grand. Voyez encore sur ce dernier point la page 26 des *Analecta novissima* de Dom Pitra, dont le volume d'ailleurs est plein de renseignements précieux sur Dom Coustant et son collaborateur Dom Mopinot.

Eugène Müntz a publié en 1882, dans la *Revue critique*, une intéressante lettre de Dom Coustant, (Paris, 11 décembre 1702) à Dom Guillaume La Parre, procureur général de la Congrégation de

S. Maur, à Rome, pour la recherche des manuscrits romains et italiens renfermant des lettres des papes. [*Lettres inédites de savants français à leurs confrères ou amis d'Italie, XVIIe - XIXe s.* Le Puy, Marchessou, pp. 7-9, d'après le ms. latin. Vatican. 9063, ff. 149-150.)]

Sur les travaux de Dom Coustant, Mopinot et Durand sur la collection des lettres des Papes, il est indispensable de lire les précieuses recherches de Dom Pitra dans les *Analecta novissima*, t. I, pp. 10-48.

[La collection Wilhelm possède : *Dissertatio de decretalibus pontificum Romanorum epistolis* recudi curavit, P. Franciscus Cramer ejusdem ordinis in abbatia Brauweilerensi professus. Coloniae, Simonis, 1787, 236, pp. 40.

Sur sa réplique à Germon, voir le sentiment de D. Tassin (Robert, *Documents*, 61-62.)

Une lettre de D. Coustant à D. Martène, du 9 janvier 1708, a été publiée dans le *Cabin. histor*, XIII, 1re part 70 73 et dans Jadart, *Mabillon*, 256-257.

Zaccaria a publié de Coustant: *Dissertatio qua vera Stephani circa receptionem hæreticorum sententia explicatur (Thesaur. Theol*, X, 149-167) et *De pœnitentia majorum clericorum* (ib. XII, 191 195.)

Les travaux de Coustant sur les lettres des papes ont été utilisés par le professeur Thiel (cf. *Archiv. f. kath. Kirchenrecht*, N. F., VII, 1865, pp. 1-13, et spécialement la préface de son travail : *Epistolæ Romanorum pontificum genuinæ*. T. I, Brunsbergae, 1868, pp. VI-XXIII ; cf. *Analecta juris pontif.*, 10e série, 752-790;11e série,133-145.)

On peut consulter sur les papiers de Coustant l'article du professeur Max Sdralek, *Eine werthvolle Nachlassenschaft des Mauriners Pierre Coustant und seiner Fortsetzer in der Bibliothèque nationale zu Paris. Die Briefe des Papstes Nicolaus I* (*Tübinger Quartalschrift*, 1880, 222-246.)

Les *Analecta juris pontificii* (X^e série, 1869), ont publié :

Lettres du pape Saint Nicolas Ier, d'après les manuscrits de Dom Coustant et de ses continuateurs (col. 47-176) ; ainsi que des bulles inédites extraites des manuscrits de Dom Coustant (cf.col.,307-337, 385-421, 513-570.)

Le ms. 17233 du Fonds français à la Bibl. nat. contient :

La vie de St Hilaire, évesque de Poitiers, tirée de ses propres escrits et de plusieurs anciens monuments, composée en latin par le R. P. D. P. C. et traduite depuis en françois. » (fol. 217 ; cf. *Catal. gén. des mss. francais, Ancien fonds St-Germain français*, II, p. 48.)

On trouve l'éloge de D. Coustant dans le ms. 17676, fol. 38, du même fonds (*ib.*, II, 146) et une biographie dans le ms. fr. 20941 fol. 227. (*Anciens petits fonds fr.*, I, 266.)

Le ms. 680 (5 bis J. L.) de la Bibl. de l'Arsenal renferme des notes de Dom Coustant pour son édition des lettres des Papes (*Cat. mss.*, II, 34.)

Le ms.2157 (Suppl. Q f. in-4° 698) de Ste Geneviève renferme une courte notice biographique (*Cat. mss.*, II, 276.)

Ses *Vindiciae manuscriptorum codicum* ont également paru à Paris, chez Robustel en 1707, in-12, et chez Rollin en 1737; ces deux éditions, sauf le titre, sont identiques (Bibl. Maredsous).

Sur les relations de D. P. Coustant avec le cassinien D. Benoît Bacchini à propos du livre du P. Germon, voir Armellini, *Bibliotheca Benedictino-Cassinensis*, Assise, 1731, Pars, I, p. 82.

Deux lettres de Maï des 9 juillet et 1 août 1843, relatives aux papiers de D. Coustant déposés au Vatican, ont été publiées par Isidore Carini (*Specilegio Vaticano*, I, 398-400.)

Lettre en italien sur le recueil des lettres des Papes de D. Coustant, Bibl. nat. Paris, coll. Bréquigny, ms. 59, f. 88 (Poupardin, *Coll. Duchesne-Bréquigny*, 153.)]

• Le cardinal Pitra s'était proposé de publier le catalogue des manuscrits de Dom Coustant et de Dom Labat déposés à la Bibliothèque Vaticane dans le troisième volume de ses *Analecta novissima*, avec un choix des notes de D. Coustant sur les lettres des Papes et une *suite* assez considérable de conciles des Gaules: « *Catalogus documentorum quæ a monachis ex Congregatione Sancti Mauri collata in bibliotheca Vaticana asservantur.* Pars, I, Epistolæ Romanorum pontificum; Pars II, Collectio conciliorum Galliæ. » Le dossier réuni par le cardinal se trouve dans la collection de ses papiers conservés à l'abbaye de St-Wandrille (aujourd'hui à Dongelberg, Belgique).

Le catalogue des mss. dits « *Carte dei Maurini* » est rédigé du n° 9850 au n° 9870. L'impression en était commencée et va du n° 9850 au n° 9865 en placards; ce texte devait être imprimé sur deux colonnes. En outre le cardinal avait fait copier divers fragments des Conciles des Gaules de D. Labat. Trois cahiers contiennent *a*) Concilia Galliarum, 1049-1072; *b*) Concilia Galliæ, XIIe s.; *c*) Conciles français, XVe XVIe et XVIIe siècles.

On a de Mr H. Coustant d'Yanville, capitaine de cavalerie, une « *Notice sur D. P. Coustant, prêtre religieux bénédictin de la Congrégation de S.-Maur.* Beauvais, Desjardins, 1863, 24 pp. in-8° et

« *Notice sur D. Pierre Coustant, prêtre religieux bénédictin*. Supplément. Lettres. Beauvais, 1864, 10 pp. in-8. Ce supplément contient sept lettres : D. Coustant à D. Blampin, 26 juin 1700 (1-3), D. Coustant à X., s. d., probablement au procureur général à Rome (4-5), D. Guillaume Laparre à D Coustant, datée de Rome, 15 septembre 1701 (6), D. Martène à D. Coustant, datées de Tours, 8 janvier 1706 (7) et Bourges, 17 sept. s. a. (8), fragments de D. Mopinot à D. Ehrard, bénédictin de Ratisbonne, 20 janvier 1722 (9) et du même à Nic. Aloysio à Rome, 1724 (9-10.)

Deux lettres de D. Coustant à D. Martène, datées de Paris, 24 février et 26 avril 1705 (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12878, ff. 361, 362.)

« *Notice sur Pierre Coustant* » dans les « *Pièces rares relatives à l'hist. de Compiègne*, publiées par la Soc. hist. de Compiègne. N° II. Almanach historique de 1789, Compiègne, 1891, in 8, p. 113, où l'éditeur dans une note a corrigé à tort «Germond» en «Sirmond.»

Notice historique sur les communes de Vers et d'Hébécourt (canton de Boves), par Hector Josse... d'après les recherches inédites de D. Pierre Coustant, bénédictin de S.-Maur et de Cuvillier-Morel-d'Acy Amiens, 1890, IV, 188 pp. in-8. (Extrait du tome XXXI, des *Mémoires de la Soc. des antiq. de Picardie*.) Le ms. de D. Coustant dont s'est servi en 1855 M. Cuvillier-Morel d'Acy avait pour titre : « Vie et généalogie de S. Hildevert, XXV° évêque de Meaux, avec des notes historiques sur la paroisse de Ver en Picardie, où il naquit au VII° siècle, faites par ordre de Mgr le Cardinal H. de Thiard de Bissy, évêque de Meaux, abbé commendataire de St-Germain-des-Prés » ms. in-4 .

Charmes, *Comité*, I, 336 ; de Broglie, *Mabillon*, II, 337-338 ; Delisle, *Cab.*, I, 477 ; II, 66, 67, 241 ; Dupin, *XVII° s*, 5° part., 2° suite, 135-138 ; François, I, 224-225 ; III, 537-546 ; Gigas, I, 117, 134, 335, 343, 345, 347 ; II, 43, 333 ; Goujet, XVIII° s. ; I, 197-210 ; Hoefer, XII, 268-269 ; Hurter, *Nomenclator*, II, 1052-1055 ; *Kirchenlexikon*, III, 1167-1169 ; Lama, 210, 332-335 ; Le Cerf, 62-76 ; Le Cerf, *H. C.*, 29 ; Le Long, V, 485 ; *Mémoires de Trévoux*, juillet 1707, 1175 ; sept. 1707, 1591 ; fév. 1716, 469 ; mars 1716, 501 ; sept. 1722, 1541 ; oct. 1722, 1679 ; Michaud, IX, 396-397, Mopinot, *Eloge de D. Coustant* (*Journal des Savants*, 1722, janvier) ; Pélissier, VIII, 11 ; Pez, 345-352 ; Quérard, II, 324 ; Tamizey de Larroque, *Lettres de Martianay*, 27 ; Tassin, 292, 381, 417-428, 443, 444, 461, 567, 670 : Tassin, *G. G.*, I, 452, 595 ; II, 30-48, 71-72, 73, 99, 263-264, 427 ; Valenti, 199-207 ; Vanel, *Nécrol.*, 127-132 ; Vigneul, I, 87 ; Ziegelbauer, IV, 103-104, 127, 410, 693.

COUTANS (Guillaume).

A la page 34, Robert donne une notice incomplète sur Dom Coutans et ses travaux géographiques. Dom Coutans naquit à Bapaume le 21 octobre 1724 (1) de Pierre-Joseph Coutans, médecin de Bapaume, et d'Isabelle-Rose Lefébure, qui n'eurent pas moins de six fils On ne saît pas exactement le lieu et la date de sa mort, mais on sait qu'il mourut après la Révolution et que Picquet acheta de ses héritiers son *Atlas topographique des environs de Paris*, dont quelques feuillets seulement avaient été publiés par Dom Coutans lui-même, la publication des autres ayant été interrompue par la Révolution, qui anéantit les ressources pécuniaires de ce savant géographe bénédictin On sait que Picquet le publia intégralement en 16 feuillets en 1800 (An VIII). Il parait, d'après le catalogue des cartes du British Museum, qu'on en a publié une nouvelle édition en 1840, dont M. Marcel, bibliothécaire à la section des cartes de la Bibl. nat. dit n'avoir trouvé trace nulle part ailleurs, non plus que d'une nouvelle édition publiée en 1825 de la description historique et topographique de la grande route de Paris à Reims, également mentionnée dans le catalogue des cartes du British Museum Robert lui attribue : Tableau topographique de la forêt de Magny en Vexin, mais Marcel se borne à dire sur ce point : « Enfin il serait l'auteur d'une copie ou d'un plan terrier de Magny dressé par Garault en 1739, copie qui était en 1882 entre les mains d'un ancien maire de Magny, M. Feuilliolay. »

Tout récemment la section géographique de la Bibl. nat. a acheté chez le libraire Dufossé un lot de cartes mss. dressées par Dom Coutans, comprenant, outre les cartes et la description de la route de Paris à Reims qui ont été publiées en 1775, onze cartes inédites décrivant un *Itinéraire de Versailles à Bouron* près de Fontainebleau. Marcel démontre fort bien que cette œuvre inédite et inconnue de Dom Coutans a été composée pour décrire topographiquement l'itinéraire suivi par Louis XV et sa cour eu 1771 pour aller recevoir à Bouron la princesse de Savoie qui devait épouser le comte de Provence. Marcel ajoute que l'on doit encore à D. Coutans une carte de la forêt de Senart dont la Section de géographie de la Bibl. nat. posséde 3 états différents et dont le titre est : *Ta-*

(1) Note de la page 34 : Guillaume Coutans avait en effet 18 ans d'après le matricule.

bleau topographique de la forêt de Sénart présenté à Monsieur par son très-humble, très obéissant et très respectueux Dom G. Coutans, bénédictin de l'abbaye de Lagny, congrégation de St-Maur. Il a été publié aussi une réduction du *Tableau topographique de la forêt de Senart* présenté à Monsieur pour le service de ses chasses et promenades par son très humble et très respectueux serviteur D. Coutans, bénédictin de l'abbaye de Lagny (Voyez *Un bénédictin géographe, Dom Guillaume Coutans*, par Gabriel Marcel, pages 27 36 du *Bulletin de géographie historique et descriptive*, n° 1 pour l'année 1888, qui paraît chez Leroux.

[La Bibl. Wilhelm possède: *Dictionnaire de l'Atlas topographique des environs de Paris en 16 feuilles, par Dom Coutans*. Paris, an VIII-1800, 86 pp. in-8.]

* La réimpression de 1825 existe sous le titre de *Atlas topographique de la route de Paris à Reims, avec un plan de cette dernière ville*, par Dom G. Coutans, Paris, Ch. Picquet, géographe, et A.-J. Kilian, libraire, in-8 de 1 titre gravé, 22 cartes et un grand plan plié.

Cette carte topographique de la route de Paris à Reims par Villers-Cotteret, Soissons et Fismes est divisée en 22 sections; sur le titre se trouve la carte d'assemblage, et à la fin du volume le plan de la ville de Reims. Au-dessous de chacune des 22 sections se trouve une ample et curieuse description historique, statistique, scientifique et industrielle de toutes les localités traversées ou avoisinant la route, d'après un catalogue de la librairie Em Paul et fils et Guillemin.*

François, III, 546; Lama, 671-673; Quérard, II, 325; Robert, 34-35; Techener, 169, 189.

CRESPAT (Jacques de).

* Né à Clermont, fit profession âgé de 17 ans à St-Augustin de Limoges, le 16 mai 1689, et mourut à La Chaise-Dieu, le 25 avril 1755 (*Matric.*)

« *Relation de la maladie, de la mort et des funérailles du saint évêque de Senez, en attendant celle qu'on prépare au public.* A La Chaise-Dieu, le 31 décembre 1740. » (Bibl. de Clermont-Ferrand, ms. 26, G. 15.) La signature J. C. doit être celle de D. Jacques de Crespat (voir Elie Jaloustre, *Un Janséniste en exil. Jean Soanen, évêque de Senez, à l'abbaye de La Chaise-Dieu, sa rétractation, sa mort, son crâne*, Clermont-Ferrand, 1902, 57-58.) *

CRESSON (Pierre).

A écrit l'histoire de l'incendie de l'abbaye de St-Riquier le 29 mars 1719. Ce récit ms. est conservé dans la collection de Picardie à la Bibl. nat., vol. XXVII, ff. 64-65, sous le titre de *San-Richariensis incendii descriptio*, auctore D. Petro Cresson. L'abbé Hénocque en a donné une traduction dans son *Histoire de St-Riquier*, et M. Ferdinand Lot l'a publiée dans son texte original (pp. 309-314) de son excellente édition du *Chronicon Centulense* d'Hariulf.

* Description de l'incendie de l'abbaye de St-Riquier, arrivée en l'an 1721, San Richariensis incendii descriptio anno 1721, facta per quemdam monachum nomine D. Petrum Cresson. Copie de D. Pierre Chastelain, n° II des Papiers de D. Chastelain (JADART, *Journal de D. Chastelain*, 26.) D. Chastelain a dû se tromper sur la date.

D

D. (A. D.)

Religieux bénédictin de la congr. de S.-Maur, a composé un « poème sur la mort de D. Pierre Valès, religieux de St-Polycarpe » publié, pp. 532-539 de l'*Histoire de l'abbaye de St-Polycarpe* (par Regnaud, curé au dioc d'Auxerre) 1775, in-12, s. l. (Note de Dom Dubourg.)

D. (D. D.)

[Bénédictin de S. Allyre de Clermont en 1672, a écrit ou transcrit une *Philosophie* conservée dans le ms. 178 de Bourges. (*Cat. gén. mss. Dép*, IV, 44.)]

DABADIE (Jean-Pierre).

Voyez sur Dom Dabadie la notice que lui a consacrée Ant. de Lantenay, pseudonyme de l'abbé Bertrand, directeur du grand séminaire de Bordeaux, dans son rare et remarquable livre sur les *Prieurs claustraux de Ste-Croix de Bordeaux et de S. Pierre de la*

Réole. Bordeaux, 1884, in-8. L'abbé Bertrand remarque que l'orthographe de la signature de ce bénédictin est Dabadie et non d'Abadye ou d'Abadie.

[Il y prouve (préf., p. 5) que l'histoire du monastère de Ste-Croix, publiée par M. Ferdinand Leroy, dans les *Actes de l'Acad. de Bordeaux*, année 1842, pp. 211-245, d'après un manuscrit anonyme des Archives départ. de la Gironde, est l'œuvre de D. J. P. Dabadie.

Mémoire sur Ste-Croix de Bordeaux. (Bibl. nat. Paris, mss. lat. 12666 et 12734.)]

A. DE LANTENAY, *Ste-Croix*, 167; DELISLE, *Monasticon*, 28; FRANÇOIS, I, 1-2; ROBERT, 7.

DANTINE (Maur).

[Le ms. 2384 des Archives nationales à Paris renferme : « Les *Psaumes traduits de l'hébreu avec des notes* » par Dom Maur Dantine et une notice sur l'auteur. Cette traduction fut publiée en 1739 (cf. *Lettres de Jean Soanen*, II, 697.)

Le ms. 328 d'Orléans renferme la vie de S. Euspice, adressée par le P. Maur Dantine, le 29 nov. 1724, à D. Toussaint Du Plessis. (*Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 170). La Bibl. d'Orléans possède également six autographes de lui (*ib.*, 325). Celle de Nîmes en a aussi dans les lettres à de Mazaugues (ms. 151, cf. *Cat. des mss.* in-4°, tome VII, p. 602.)

Correspondance avec M. de Mazaugues dans ms. 1174 d'Aix, (*Cat. gén. mss. Dép.*, XL, 64.)

Sur les rapports de Dom Maur Dantine avec les bibliothécaires de Bonne-Nouvelle à Orléans, voy. CUISSARD, dans *Mém. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, XXV, (1894), 178-180.

L'*Art de vérifier les dates* a été traduit en italien : L'*arte di verificare le date dei fatti storici, delle Iscrizioni, delle cronache*... Venezia, 1832-46, 42 vol. in-8.

Dans la collection Wilhelm il y a une lettre autographe de D. M. Dantine du 23 août 1728.]

* Voir H. GÉRARD, *Historique du Glossaire de la basse latinité de Du Cange* (*Bibl. de l'Ecole des Chartes*, t. I, 1839-40, pp. 498-510. *

BECDELIÈVRE, *Biogr. Liég.*, II, 392-398 ; CHARMES, *Comité*, I, 298 ; *Dict. de la Bible*, I, 674 ; DOYEN, *Bibliographie Namuroise*, I, 446-449, 467-468, 494-504 ; FRANÇOIS, I, 63-64, 235-236 ; HOEFER, XIII, 54-55 ; HURTER, *Nomencl.*, II, 1437-1438; *Kirchenlexikon*, III, 448 ; LAMA, 481-484 ; LE

Cerf, *H. C.*, 292, 293, 332; Le Long, V, 382; Michaud, X, 118-119; Noel, 202; Polain, dans *Revue Belge*, I, 265-270, et *Mélanges hist. et litt.*, Liège, 1839, 269-280; Quérard, II, 388; Tassin, 631-636, 742; Tassin, *G. G.*, II, 365-374, 542; A. Van der Meersch, dans *Biogr. nat. de Belgique*, IV, 671-674; Vanel, *Nécrol.*, 268, 325; Wauters, *Table chronol. des chartes*, I, pp, XXVII-XXIX.

DARDELLE (Arnoul-Benoît).

Robert, 35-36.

DARET (Jean).

Ajouter à la notice qu'en donne Dom Tassin, à la note de la page 524 de son *Hist. litt.*, que Dom Jean Daret a encore composé une histoire de S. Faron. Dans une lettre écrite à Ruinart, le 12 janvier 1708, rapportée pp. 186-187 du *Mabillon* de Jadart, il lui dit : « je vous envoyerai à la première occasion notre directoire local *avec la petite histoire de S.-Faron* que j'ai composée. » Je ne sais si ce livre a été imprimé ou s'il n'est que manuscrit, et, dans ce cas, si le manuscrit existe encore dans quelque bibliothèque Je ne sais pas davantage s'il s'agit de l'histoire de l'abbaye de S.-Faron ou de cell du saint de ce nom. Il est probable qu'il s'agit de l'histoire du monastère de S.-Faron de Meaux, car Dom Daret paraît s'être occupé de l'histoire de différents monastères de la Cong. de S.-Maur, ainsi qu'il résulte d'une lettre qu'il écrivit de S.-Josse-sur-Mer, le 29 avril 1709, à Dom Ruinart, où il parle de ses travaux sur l'histoire de cette abbaye (Voyez le *Dom Ruinart*, de Jadart, pp. 171-172.)

[Lettres dans le ms. 649 de Reims (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVIIe 851) et dans le ms. 1427 (*ib.* XXXIX, 666.)]

* Placet adressé au roi par D. Jean Daret, prieur du Mont-St-Quentin en 1723 au sujet de la défense d'envoyer aux Diètes et Chapitres généraux aucun religieux appelant, (D. E. Perreau, *Histoire des derniers Chapitres généraux*, 8-9, voir 12, 30, 36, 73). Lettre de D, Daret au R P. D. Alaidon, du 8 novembre 1630 (*ib* , documents. n° VI, pp. 17-23); Protestation contre l'élection du prieur de l'abbaye de Mont-S.-Michel, du 16 janvier 1733 (*ib.*, n° VII, p. 23-24); lettre à D. Alaidon du 21 janvier 1733 (*ib.*, p. 25) ; protestation au sujet du chapitre de 1733, du 18 avril 1733 (*ib.*, n° VIII, pp. 26-28).*

Barral, *Appelans célèbres*, IX, 122-131 ; Cerveau, I, 271-273 ; François, I, 237 ; Frère, I, 314 ; Le Cerf, *H. C.*, 32, 137, 140-141, 143-144, 189 321, 323-324; Porée, *Histoire*, II, 491-493 ; Tassin, 524, 584 ; Tassin, *G. G.*, II, 196-197, 290.

DARLUC (Jean).

[Son abrégé de l'histoire du monastère de Ste-Croix de Bordeaux se trouve à la Bibl. nat. de Paris, ms. lat. 12667, f. 86, et non 12657, comme dit Robert.]

A. DE LANTENAY. *Ste-Croix*, 7-8; ROBERT, 36.

DASSAC (Benoît).

[Né à Beaucaire, profès à l'âge de 21 ans à La Grasse, le 19 avril 1773 (*Matric.*)

Le R. P. Dom Louis Lévêque a publié un intéressant article sur « *La Congrégation de St-Maur d'après le journal et les lettres de Dom Benoît Dassac* (1752-1826,)» dans la *Revue du Monde Catholique*, 1893, t. CXIII, pp. 13-70, 434-457; tirage à part, Bruxelles, Vromant, 55 pp. in-8.]

DAUBIN (Christophe).

[Né à Rouen, fit profession à l'âge de 19 ans à Jumièges, le 7 avril 1659, et mourut à Fécamp, le 12 septembre 1714 (*Matric.*)

Correspondant de Mabillon (DANTIER, *Rapport*, 92-93.)]

DAVID (Claude).

Ajouter à la notice de D. Tassin que l'on conserve dans la Bibl. du séminaire de Blois une version de S. Denis l'Aréopagite, préparée pour une édition de ce Père, par D. David. La *Bibl. des écriv. de la Cong. de S.-Maur* par de Lama dit à la page 230 que Dom Pitra estime le mérite de cette version.

Cette version se trouve également à la Bibl. municipale de Blois avec commentaire. C'est un manuscrit du XVII[e] siècle, formant 3 volumes. La même Bibliothèque possède un autre manuscrit de Dom David, intitulé: *Mission de S. Denys l'Aréopagite en France*, par Dom Claude David. (Voyez la page 237 de l'*Invent. somm. des mss. des bibl. de France*, par Ul. Robert.)

Cat. gén. mss. Dép., XXIV, 384-385; DELISLE, *Cab.*, II, 366; FRANÇOIS, I, 239; GOUJET, XVIII[e] s., I, 251-253; HURTER, *Nomencl.*, 762-763; LAMA, 158; LE CERF, 76-79; *Mémoires de Trévoux*, avril 1702, 58; PAPILLON, I, 168; PEZ, 296-297; TASSIN, 201-202; TASSIN, *G. G.*, I, 307-309; ZIEGELBAUER, IV, 402.

DAVID (Jacques).

* Jacques David, né à Rouen, fit profession à Jumièges, à l'âge de 23 ans, le 5 août 1666, et mourut le 19 août 1720 à Bonne-Nouvelle de Rouen (*Matric.*).

Témoignage sur D. Claude Martin (MARTÈNE, *Vie de Dom Claude Martin*, 389-390.) *

DEBAR (Jean).

Cat. gén. mss. Dép., XII, 325; FRANÇOIS, I, 91; JADART, *Ecrivains Champenois*, 111; LAMA, 568; NOEL, 201-202; QUÉRARD, I, 169; TASSIN, 635; TASSIN, *G. G.*, II, 372-373.

DE BAR (Pierre-Gabriel).

* Né à Paris, profès à St.-Faron de Meaux, le 13 juillet 1752, à l'âge de 20 ans (*Matric.*), vivait encore en 1790.

Il assista en qualité de grand-prieur de S.-Remi au sacre de Louis XVI, (JADART, *Journal de D. Chastelain*, 144, 152) et son portrait fut gravé à cette occasion,

Correspondance échangée à propos de la châsse de S.-Marcoul, entre la sœur Rogier du Say, abbesse de Ste-Claire et D. Debar, prieur de S.-Remi, en juin 1775 (Bibl. de Reims, ms. 1508, ff. 286-288); Compliment fait par D. Debar au Roi, le 14 juin 1775, lors de la cavalcade (*ib.*, ms. 1506, ff. 122-123.) *

[*Observations* faites et communiquées le 17 mai 1775 aux officiers du baillage de l'abbaye de S.-Remi, par D. Debar, prieur de ladite abbaye, sur le procès-verbal du sacre de Louis quinze, dressé par M. Clignet, lors bailli ; ms. 1509 de la Bibl. de Reims, f. 12. Extrait d'actes joint par Dom Baudart, procureur de ladite abbaye, aux observations de M. le Prieur et sur lesquels il paroît qu'il a cherché à établir ses prétentions, (*ib.*, f. 13; *Cat. gén. mss. Dép*., XXXIX, 717-718.)]

DECANS (Antoine-Hippolyte).

* Né à Malzien, diocèse de Mende, profès à la Daurade, à l'âge de 18 ans, le 24 décembre 1756 (*Matric.*)

Lettre à D. Affre, datée de Bordeaux le 1er avril 1815 (A. DE LANTENAY, *Ste-Croix*, 123.) *

DEFORIS (Jean-Pierre).

Ajouter à la notice de Dom Tassin que Dom Deforis a été guillotiné révolutionnairement en 1794 [le 25 juin.]

En 1775, Dom Deforis a publié sans nom d'auteur, ni de lieu d'impression : *Exposition de la doctrine de l'Eglise sur les vertus chrétiennes contre les articles que Mgr l'Evêque du Mans a fait signer aux Pères de l'Oratoire, et examen critique de la lettre apostolique du P. Verdier, assistant du Père Général de l'Oratoire en France*, 1775, in-12. L'édition que cite Barbier serait de 1776, et il ne mentionne que celle-là, mais mon exemplaire porte bien 1775.

De 1772 à 1788 D. Deforis a publié format in-4° 19 volumes de l'édition de Bossuet, dont, d'après Tassin, il avait donné le prospectus en 1769. Il a eu pour collaborateur Dom de Coniac.

Ajouter à la notice ci-dessus sur D. Deforis, que c'est ce bénédictin, qui, en 1783, avec le secours de son confrère, Dom Maugérard, de la Congrégation de S.-Vanne, parvint à découvrir à Metz l'exemplaire de la Bible de Vitré qui avait appartenu à Bossuet et dont les marges étaient couvertes de notes à la plume de l'abbé Fleury et de notes au crayon de Bossuet. Plus tard ce précieux exemplaire fut enfoui au milieu de tous les in-fol. de la bibl. de Dom Coniac, qui fut vendue en bloc à un libraire de Paris, après la mort de ce bénédictin en 1802. Heureusement que grâce à D. Maugérard, ce volume fut encore sauvé d'une perte certaine et resta à Paris (*Précis historique sur Dom Maugérard*, par Lamy, libraire à Paris, 1818.)

La rare notice du libraire Lamy sur Dom Maugérard a été réimprimée dans l'intéressant volume intitulé : *Un bénédictin d'autrefois, notice sur Dom Maugérard*, par Buzy, son arrière-neveu. Elle n'a été réimprimée que dans le supplément paru un an après, après que j'eusse communiqué la pièce de Lamy à M. Buzy, qui nous apprend que la bible de Vitré annotée par Bossuet est aujourd'hui la propriété de Madame Floquet, la veuve de l'historien de Bossuet.

Barbier (*Anonymes*) lui attribue : *Plan de réforme motivé présenté aux Etats-généraux par les fidèles citoyens de la bonne ville de Paris.* Ouvrage inachevé écrit en 1788, 1789 et 1790, 3 volumes in-8° de 1796 pages.

Dom Deforis s'appelait-il De Foris ou Fauris avec la particule *de* ? Voyez sur ce point les *Rectifications littéraires et historiques* de Choussy, pp. 1-2. Il établit qu'il s'appelait Foris avec la particule, soit de Foris.

[Le ms. 405 des nouv. acq. françaises de la Bibl. nat. de Paris est un recueil de pièces et lettres diverses, provenant de Dom Deforis et des derniers bénédictins des Blancs-Manteaux. Voyez *Réponse à la lettre d'un avocat de Laon relativement à une note de Dom Deforis, bénédictin, éditeur des œuvres de Bossuet*, par Mercier de Saint-Léger, ap. *Journal de Paris*, 1781, n° 15 et *Esprit des Journaux*, mars 1781, p. 257.

Sur l'édition de Bossuet par Deforis, Voir LEVESQUE, *Bossuet et Deforis*. (*Bulletin de littérature ecclés.*, 1900, 1-10, *Revue Bossuet*, I, 1900, 58-59, 113-115; VII, 1906, 250-258; VIII, 1907, 67-73; BOURSEAUD, *Hist. et description des manuscrits et éditions originales de Bossuet*, Paris, 1898, pp. XXVIII-XXIX; CH. URBAIN, (*Bibliographies critiques*, n° 45.) *Bossuet*, Paris, 1899, et surtout l'abbé J. LEBARQ, *Œuvres oratoires de Bossuet*, I, 1890, pp. II-IV, et *Revue Bossuet*, VI, 72-78.

Lettre à Mercier de S.-Léger sur l'édition de Bossuet du 24 décembre 1780 à la Bibl. de Lyon; ms. 2321, n° 19. (*Cat. gén. mss. Dép.*, XLII, 173.)

Lettre de mai 1770, adressée à l'abbé Clément du Tremblay, à l'effet de rechercher à Rome les manuscrits de Bossuet (*Revue Bossuet*, VII, 312-314.)

Lettre de D. Clémencet sur l'édition des œuvres de Bossuet par Deforis, à Beauvais (LEBLOND, *Inventaire sommaire de la collection Bucquet-aux-Cousteaux*, Paris, 1907, p. 287.

M. L. Bertrand à publié une lettre de Mercier de S. Léger à D. Deforis, du 12 décembre 1780, pour protester contre la note dont le bénédictin avait accompagné la publication d'un mémoire de Bossuet (*Œuvres*, Paris, 1778, in-4°, t. X, pp. 559-562) que Mercier de St-Léger avait édité le premier (*Mélanges de biographie et d'histoire*, Bordeaux, Féret, 1875, 563-566).

Dans son exemplaire du « *Préservatif pour les fidèles* » M. Wilhelm a inséré la notice suivante : « Dom Deforis fut exécuté révolutionnairement en 1794, le 25 juin, et demanda et obtint d'être exécuté le dernier, afin de pouvoir exhorter toutes les victimes qui devaient être sacrifiées avec lui. Sa condamnation à mort fut causée principalement par sa profession de foi courageuse et ses protestations contre l'imputation d'être le père de la Constitution civile du clergé. »]

* L'ouvrage sur l'*Importance et les obligations de la vie monastique*. ne forme pas deux volumes, comme le dit Tassin, mais deux parties en un vol. de XXVI, 586 et 22 pp.; la seconde partie commence à la page 320. La réclamation des Blancs-Manteaux, du 30 juin 1765 occupe les pages 9-40.

On a encore de lui : « Lettre de Dom Jean-Pierre Deforis à l'auteur de la « Gazette de Paris » sur les odieuses imputations qu'il lui fait.... (2 juillet 1791. s. l. n. d. in-8ʼ de 28 pp.) D. Deforis proteste qu'il n'est pour rien dans la constitution civile du clergé et qu'il en répudie les principes.

Lettre autographe du 9 novembre 1790 ; Bibl. de Lyon, ms. 1116. (*Cat. gén. mss. Dép*, XXXV, 936.) *

Cat. gén. mss. Dép., XII, 325 ; Delisle, *Cab.*, I, 421 ; François, I, 240 ; Hoefer, XIII, 355 ; Ingold, *D. Clément*, 15 ; Lama, 665-670 ; *Mémoires de Trévoux*, sept. 1764, 688 ; Michaud, X, 274-276 ; Picot, V, 143-144 ; Porée, *Histoire du Bec*, II, 511 ; Quérard, II, 421 ; Séché, *Les derniers Jansénistes*, I, 265 ; Tassin, 763-765 ; Tassin, *G. G.*, II, 575-577 ; Vanel, *Nécrol.*, 262, 369.

DEGRÉ (François-Germain).

* Né à Reims, profès à l'âge de 17 ans, à St-Faron de Meaux, le 7 mars 1739 (*Matric.*), est encore mentionné sur la liste des religieux de la congrégation de Saint-Maur en 1790.

« Extrait de l'ancien cérémonial [latin] de Saint-Denis en France, écrit sous le roy Jean et qui était enchaîné dans le chœur pour y avoir recours en cas de besoin », par Dom Degré, chantre et trésorier de Saint-Denis, en 1760 ; Ms. de 141 ff. en cahiers (Archives nat. Paris, L. 863, nº 10. (*Cat. mss. Archiv. nat.*, p. 259, nº 1569). *

DEHEN. v. **HEN, de.**

DEIDIER, DIDIER (Jérôme).

[Il mourut au Mas-Grenier, le 19 décembre 1760.

Mémoires sur Saint-Sever, Cap de Gascogne, Ms. lat. 12696, et sur Sauvelade, ms. lat. 12697 (Delisle, *Monasticon*, 27, 29).

Lettre orig. de 1717 à la Bibl. nat. F. F. 17003, f. 305] ;

* Lettre datée de Saint-André d'Avignon, le 18 mai 1751, à D. Vaissete (*Hist. gén. de Languedoc* nouv. éd., 1872, I, Introd., 230). *

Daux, *Mas-Grenier*, 76 ; Robert, 38.

DELACROIX (Guillaume).

Cat. gen. mss. Dép., XX, 76 ; Robert, 35.

DELACROIX (Pierre).

• Né à Attigny, dioc. de Reims, profès à 20 ans, à Saint-Faron, le 23 novembre 1683, décédé à Orbais le 19 juin 1734.

Lettre du 19 juin 1699 de P. Delacroix, cellerier de Saint-Nicaise, à propos du droit de stellage ; Bibl. de Reims, ms. 851, f. 316 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXIX, 1re partie, 167). •

Du Bout, *Orbais*, 558 ; Noel, 195.

DELAPORTE (Jacques).

Bénédictin à Saint-Allyre de Clermont, entretint une correspondance avec Jean Soanen, l'évêque janséniste de Senez (1729-1732).

Cette correspondance est cotée sous le no 17415 des mss. de la célèbre Bibl. de Cheltenham (Voyez Omont, *Mss. relatifs à l'histoire de France conservés à Cheltenham*, p. 17).

[M. Gigas a publié une lettre de D. Claude Donjean à D. Delaporte, du 16 (janvier) 1715 (II, 49-51).

Le Cerf, *H. C.*, 136, 322 ; Perreau, 54.

DELFAU (François).

Ajouter à la belle notice de Dom Tassin qu'on conserve dans la Bibl. de l'Arsenal un ms. latin intitulé : *Index librorum ad instruendam bibliothecam*, par Dom Delfau (6409). On sait par Tassin que D. Delfau acquit une grande connaissance des livres et beaucoup de facilité à bien écrire en latin. D. Tassin ajoute qu'on attribue à D. Delfau le catalogue des livres imprimés à la fin du *Traité des Etudes monastiques* de Mabillon. Ce catalogue est, en effet, un excellent guide pour former une bibliothèque choisie, et, comme le *Traité des Etudes monastiques* est écrit en français, il est probable que le Père Mabillon mit en cette langue l'*Index librorum* du P. Delfau, qui était mort depuis 15 ans quand parut le *Traité des Etudes*. Il est à remarquer que le ms. de la Bibl. de l'Arsenal porte Metz comme indication du lieu et 1679 comme date. Il y a donc lieu de supposer qu'il n'est qu'une copie du travail de D. Delfau, qui mourut en 1676 et que cette copie fut faite pour l'usage d'un des monastères bénédictins de la ville de Metz qui, étant de la congrégation de Saint-Vannes, se livrèrent aux études sur le

modèle des Bénédictins de Saint-Maur [cf. *Cat. mss. Arsenal*, III, 321 ; VI, 126).]

Il est tout à fait indispensable de compléter la notice de Dom Tassin sur Dom Delfau par celle que consacre à ce Bénédictin Vigneul de Marville (le chartreux Bonaventure d'Argonne), à la page 289 du tome 2 de ses *Mélanges de littérature et d'histoire*. Il y donne entre autres un grand nombre de pièces latines composées sur l'exil et sur la mort de D. Delfau, au nombre de six et parmi elles une seconde pièce de D. Robert Guérard, qui est à ajouter à celle qu'a publiée D. Tassin à la page 374 de son *Hist. litt.*

[D. Pez publie aussi quatre pièces de ce genre, dont trois de D. Robert Guérard (20-22).

Lettre de D. Delfau du 4 décembre 1671 au card. Bona et réponse du 4 janvier 1672 (BONA, *Epistolæ*, 174, 180) ; TASSIN, 85, date la réponse du 5 janvier.

En 1762, J. B. Kraus, bénédictin de Saint-Emmeran de Ratisbonne, ancien élève des Mauristes, publia : *Basis firma aedificii Gerseniani a Fr. Delfau et J. Mabillonio monachis benedictinis anno 1674 et 1677 posita adjectis animadversionibus in deductionem criticam R. D. Eusebii Amort*. Ratisbonne, 1762, in-8° (LINDNER, *Die Schriftsteller des Bened. Ordens in Bayern*. Ratisbonne, I, 1880, p. 55 ; cf. J. Gersen, *De Imitatione Christi libri quatuor, ad editionem optimam Maurinorum una cum dissertatione R. P. Delfavii* denuo edidit P. Caelestinus Wolfsgrueber. Wien, Kirsch, in-8°, 1878.

Dans son exemplaire de l'*Abbé Commendataire*, (Cologne, 1673-1674), M. Wilhelm fait remarquer que « les deux parties sont l'une et l'autre très rares ; la première partie est de D. Delfau, la deuxième de D. Gerberon ; il est surtout difficile de les trouver réunies, la deuxième n'ayant paru qu'en 1674 ».

Dans son exemplaire de l'*Imitation*, M. Wilhelm a noté que dans la petite édition in-12 donnée par Vincent en 1712, la dissertation préliminaire de D. Delfau est complètement refondue, augmentée du double et même de plusieurs paragraphes entièrement nouveaux, de plus elle est suivie des *Animadversiones* de Mabillon contre les *Vindiciae Kempenses* du chanoine régulier Testelette.]

BAILLET, II, 367 ; BOUILLART, 266-267 ; CERVEAU, *Nécrologe*, III, 155-156 ; DUPIN, XVII° s., 4° part., 209-225 ; FRANÇOIS, I, 241-243 ; HOEFER, XIII, 457 ; HURTER, *Nomenclator*, II, 766-767 ; *Kirchenlexikon*, III, 1488-1489 ; LAMA, 52-57, 210 ; LE CERF, 80-97 ; MICHAUD, X, 324 ; PEZ, 18-24 ; PUYOL, *Descript. bibliogr.*, 80-81 ; TASSIN, 83-90, 170, 240-241, 288, 313, 372-

373, 473; TASSIN, *G. G.*, I, 126-136, 259, 370, 446, 485, 582; II, 119; VANEL, *Nécrol.*, 148, 157, 299; VANEL. *S. L.*, 177-178, 183; VIGNEUL, I, 78-80; II, 292-295; ZIEGELBAUER, III, 395-401.

DELIESME (Gilbert-Martin).

[Né à Fréteval, dioc. de Chartres, profès à l'âge de 19 ans, à Sainte-Croix de Bordeaux, le 1er novembre 1627, mort à Fleury, le 17 octobre 1680 *(Matric.)*.

Sous-prieur à Solignac, plus tard (1663) résidant à Saint-Germain-des-Prés ; voir une lettre à lui adressée par D. Laurent Dumas *(Bull. de la Soc. arch. du Limousin*, XLV, 191-192).

DELLEAU (Jean).

[Né à Hesdin, dioc. de Boulogne, profès à Vendôme à 24 ans, le 14 mai 1652, mort à Corbie le 16 octobre 1698 *(Matric.)*.

Il rédigea quelques notices du nécrologe de Saint-Germain-des-Prés (VANEL, *Nécrol.*, LIX).]

DELONS (Jean-Pierre-Vincent).

* Ce religieux né à Cahors le 14 février 1730, profès le 27 janvier 1751 (VANEL, *Nécrol.*, 374), le 21, à l'âge de 20 ans, à Saint-Martin de Séez *(Matric.)*, faisait partie de la communauté de St-Germain-des-Prés le 4 mars 1790 (VANEL, 368). Dans une liste des religieux dressée par le prieur Dom Faverotte, il est indiqué comme « associé de Dom Lenoir », l'historiographe de Normandie (Arch. Nation. F. 19, 863). *

DELRUE (Marie-Joseph).

Voyez aussi la notice Delrue dans la *Bibl. des Ecriv. de la congrégation de Saint-Maur*, par Ch. de Lama.

Il y a à la fin du volume intitulé : *Plan des travaux littéraires ordonnés par S. M.*, Paris. Impr. royale, 1782) une fort belle lettre écrite le 27 juillet 1762 par Dom Delrue, en qualité de général de la congrégation de Saint-Maur, pour offrir les services des religieux de sa congrégation pour les recherches historiques exposées dans le *Plan des travaux littéraires* [Reproduite par CHARMES, *Comité*, I, 34-36 ; voir *Revue bénéd.*, 1898, 347-349.] Il est à remarquer que cette lettre est signée non par : Marie-

Joseph Delrue, mais Fr. Joseph Delrue. [Il faut noter que la matricule porte : Martin-Joseph].

[Lors de l'élection de D. Delrue à la dignité de général de la congrégation de Saint-Maur, les Consaux de Tournai, sa ville natale, lui envoyèrent une lettre de félicitation, à laquelle Dom Delrue répondit le 7 août 1756 *(Bulletin de la Soc. hist. de Tournai*, II, 269-271).

Lettre de D. Delrue au sujet de la tenue du chapitre général, 16 juillet 1766 (ms. 42 de Compiègne, f. 136 ; cf. *Cat. gén. mss. Dép.*, XXIV, 568).

D. Tassin attribue à Dom Jean Hervin la « *Lettre* (circulaire) *au sujet de la mort du T. R. P. Dom René Laneau, Supérieur Général de la congrégation de Saint-Maur.* Paris, Vincent, 1754, 16 pp. in-4° *(Hist. litt.*, 763). Elle est cependant signée : Fr. Joseph Delrue, secrétaire (Bibl. de Maredsous). Delrue aurait-il signé la rédaction de D. Hervin ? Ce n'est guère probable.]

Beaunier, *Introd.*, 108, 114-115 ; Charmes, *Comité*, I, 34-36, 54-55, 104 ; Lama, 570-574 ; Robert, 36 ; Vanel, *Nécrol.*, 341-342.

DELVILLE (Jean-François).

Beaunier, *Introd.*, 108 ; Du Bout, *Orbais*, 558 ; François, I, 244 ; Le Cerf, *H.C.*, 134, 244, 322 ; Perreau, 71, 78, 98, 113 ; Tassin, 642-643 ; Tassin, *G. G.*, II, 383-384 ; Vanel, *Nécrol.*, 210-212, 238, 341.

DELVILLE (Omer).

* Né à Bapaume, dioc. d'Arras, profès à Vendôme à l'âge de 18 ans, le 3 novembre 1712, décédé à Saint-Denis le 20 décembre 1768 *(Matric.)*.

Lettre à D. Vaissete, datée de Saint-Denis, le 17 mars 1733 *(Hist. gén. de Languedoc*, nouv. éd., 1872, I, Introd., 204). *

Du Bout, *Orbais*, 558 ; Vanel, *Nécrol.*, 211, 212, 238, 341.

DEMOULIN (Jean).

[Né à Moncornet, dioc. de Reims, profès à 22 ans à Saint-Remi, le 5 décembre 1663, décédé à Saint-Denis le 24 septembre 1695.

Recherches sur l'abbaye de Montreuil, antérieurement au 26 mars 1681 (Rodière, *Corps saints de Montreuil*, 109-110).]

DES ANGES (Nicolas-Mathieu), al. SAUVAGE.

* « La mort de D .Mathieu des Anges arriva à Saint-Denys le 26 aoust 1679. Il était de Beauvais et s'appelait dans le siècle Nicolas Sauvage. Il fit profession au monastère de Saint-Faron, le 2 d'octobre 1623, âgé de 22 ans, et il enseigna au Collège de Cluny et à Saint-Martin-des-Champs la philosophie, la langue hébraïque et les mathématiques. Il savait aussi le grec et possédait surtout parfaitement la musique et le plain-chant dont il composa quelques traités que l'on fut sur le point d'imprimer. Il fut très longtemps maître de musique à Fécamp. Sur la fin de sa vie, il allait encore même au fort de l'hiver et à pied faire le catéchisme dans la paroisse de l'isle Saint-Denys, distante de demy-lieue de l'abbaye » (MARTÈNE, *Hist.* (ms.) *de la congrégation de Saint-Maur*, t. II, année 1679). *

DES BOIS (Jean-Placide).

ROBERT, 15-16.

DESCHAMPS (D. François).

Voyez pour compléter Dom Tassin la notice manuscrite sur le carton de garde en tête de ce volume : = Notice sur Dom François Deschamps pour compléter celle de D. Tassin à la page 799 de l'*Hist. litt. de la congrégation de Saint-Maur :*

1) *Dissertation sur les Rois d'Auvergne*, par Dom Deschams (sic), Religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur et de la Société littéraire de Clermont, lue à l'Assemblée publique de 1764 *(Bibliothèque historique de la France*. Edition Fevret de Fontete, t. I, p. 244. N° 3915 ms.).

2) *Dissertation sur le temps où a écrit Vinnebrand, auteur de la vie de S. Allyre, évêque de Clermont*, par Dom Deschamps, de la Société littéraire de Clermont *(Ib.*, I, p. 568. N° 8414 mss.).

3) *Mémoire historique sur les anciens Rois d'Auvergne*, lu à l'Académie de Clermont, le 25 août 1766, par Dom François Deschamps, Bénédictin de la congrégation de Saint-Maur *(Ib.*, t. IV, p. 490, N° 37453 mss.).

4) *Mémoire sur le Sénat d'Auvergne*, 1766 (ms. à la Bibl. de Clermont).

5) *Mémoire historique sur le nom de cité d'Auvergne donné à Clermont*, 1767 (Ms., *ib.)*.

6) *Mémoire sur les armoiries des comtes d'Auvergne*, 1768 (Ms. *ib.)*.

7) *Mémoire sur l'acte de dépôt fait par le comte d'Auvergne Guy II, à son frère Robert, évêque de Clermont en 1202*, s. d. de lecture (Ms., *ib.)*.

Ce religieux vivait encore en 1782, puisqu'il est mentionné dans le *Plan des travaux littéraires*. Voyez la note à la page 37.

Dans l'Etat du progrès du Dépôt des chartes du 10 janvier au 14 mai 1766, D. Deschamps est signalé comme un des meilleurs travailleurs employés à la recherche et à la transcription des documents originaux. Cette pièce est citée à la page XLIII de la notice sur Dom Villevieille par MM. Passier.

Une communication de M. Vernière du 26 décembre 1887 m'apprend que Dom François Deschamps est mort à Meymac (Corrèze), le 6 août 1805.

[Notes sur les dépôts d'archives de la généralité d'Auvergne (Coll. Moreau, ms. 359) et extraits du chartrier de Saint-Allyre de Clermont, *ib.*, ms. 347 (Omont, *Invent.*, 18, 19).

Correspondance avec le cabinet des chartes, *ib.*, ms. 340 (Omont, 17).]

Arbellot, 17-19; Arbellot, *Semaine rel. de Limoges*, XVI, 847 ; *Cat. gén. mss. Dép.*, XIV, 189-211 ; XXV, 147 ; Charmes, *Comité*, I, 121 ; Delisle, *Cab.*, I, 565; François, I, 245; Tassin, 799; Tassin, *G. G.*, II, 629.

DESCHAMPS (Jean-Baptiste).

Robert, 37.

DESCHAMPS (Léger-Marie).

Il y a probablement ici un lapsus d'impression et Robert aura voulu dire que L. M. Deschamps est mort à Montreuil-Bellay. Voyez sur son décès les notes au bas de la page.

Lettres sur l'esprit du siècle; c'est une plaquette de 61 pages.

Dom Deschamps (Léger-Marie) a dans ma matricule ms. une notice conforme, mais plus complète, puisqu'elle donne les dates et le lieu de son décès dans les termes suivants à la colonne obitus : « die 19 aprilis in monast. S. P. de M. de Belleio sacerdos ». On voit dans la même notice que Dom Deschamps avait 17 ans quand il fit profession à Saint-Melaine de Rennes. Je ne puis jusqu'à présent identifier ce monastère de « Belleio » ; serait-ce le monastère de Montreuil-Bellay ? [Oui, dép. de Maine-et-Loire, où il mourut le 17 avril 1774].

Beaussire, à la page 334 de son curieux volume sur Dom Deschamps et les *Antécédents de l'Hégélianisme dans la philosophie française* [*Dom Deschamps, son système et son école.* Paris, Baillière, 1865, in-12°], a donné l'acte de naissance de Dom Deschamps d'après les registres de la paroisse Saint-Sauveur de Rennes ; il est né le 10 janvier 1716.

D'après une lettre de Dom Clément à Dom Berthod, pp. 140-141 de la correspondance des Bénédictins de Saint-Maur de Dantier, il y avait en même temps trois Dom Deschamps dans la congrégation de Saint-Maur, l'un visiteur, le deuxième en Bretagne ; le troisième, dit Dom Clément, est à Clermont en Auvergne, où il travaille à l'histoire de la province. Il ne me paraît pas douteux que le Deschamps qui est en Bretagne est le Père Léger-Marie, qui a ici sa notice. Quant au Deschamps, qui figure dans le plan des travaux littéraires comme chargé de recherches dans le Limousin, c'est évidemment le même dont parle D. Berthod comme occupé en 1772 ou 1773 à Clermont à travailler sur l'histoire de la province d'Auvergne. Ce Bénédictin ne peut donc être autre que Dom François Deschamps, qui a une courte notice dans Dom Tassin, page 799, où on voit en effet qu'il s'occupait à Saint-Allyre de Clermont d'une histoire d'Auvergne, et qu'il était natif de Limoges, ce qui explique qu'on a pu l'employer plus tard à faire des recherches dans le Limousin.

Il y a dans ma matricule ms., sous la date de profession du 4 décembre 1737, un Deschamps (Léonard) qui serait mort à Saint-Allyre de Clermont (Auvergne), le 19 novembre 1786. Ce Léonard Deschamps était en 1760 prieur de l'abbaye de Beaulieu en Limousin (Voyez l'*Hist. de l'abbaye de Beaulieu*, par Dom Vaslet, page 92).

Les archives de la famille d'Argenson au château des Ormes conservent de nombreuses pièces et correspondances de Dom Deschamps, datées de Montreuil-Bellay, voyez Beaussire. Montreuil-Bellay était un prieuré de la congrégation de Saint-Maur et dépendait de la province bénédictine de Bretagne, quoiqu'il se trouvât dans le diocèse de Poitiers. C'est probablement le monastère de Montreuil-Bellay dans le Saumurois.

[Le ms. sur *« la vérité ou le vrai système »* et des lettres de D. Deschamps sont conservés à la Bibl. de Poitiers *(Cat. gén. mss. Dép.,* XXV, 48-49).

Lettre au P. François-Marie de Belle-Ile, du 20 septembre 1749, v. D. Morice.]

Beaussire, *Notice sur un ms. inédit de la Bibl. de Poitiers* [La vérité ou le vrai système] *et sur son auteur le bénédictin Dom Deschamps*. (*Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest*, X, 425, 486.) Poitiers, 1864, 44, pp. in-8; Charmes, *Comité*, I, 38; Delisle, *Cab.*, II, 74; Vincenzo di Giovanni, *D. Deschamps e Vincenzo Miceli, precursori del moderno Panteismo alemanno*, 1865, in-8; Lama, 585-586; Port, II, 31-32; Quérard, II, 498; Robert, 37-38.

DESCHAMPS (Léonard).

[Dont il est question dans la notice sur D. Léger-Marie, est né à Limoges et fit profession à Saint-Augustin à 17 ans.]

* C'est le visiteur dont parle D. Clément, nommé en cette qualité aux Chapitres généraux de 1766 et 1769. Il a dû lui aussi s'occuper de l'histoire de Touraine. Voir Procès-verbal de la diète de 1747, et plus haut (p. 17) la notice sur D. Arnault-La Pie.*

DES DAMES (Pierre).

[Né à Bourbon-Lancy, dioc. d'Autun, profès à Saint-Serge d'Angers, le 10 septembre 1663, mort à Tonnerre, le 22 avril 1706 *(Matric.)*.

Pendant son séjour à Flavigny (1672-1679, 1680, 1691), il recueillit des notes sur le monastère (Grignard, *Mém. de la Soc. Eduenne*, nouv. sér., XIV (1885), 53-60).]

DESLANDES (Jacques).

* Né à Blois, profès à Vendôme à 18 ans, le 13 novembre 1697, mort à Saint-Bénigne de Dijon, le 21 janvier 1752 *(Matric.)*.

Lettre datée de Moutier-Saint-Jean, le 21 décembre 1726, adressée au supérieur général de la Congrégation, auquel D. Jacques Deslandes envoie un office en l'honneur de Saint-Jean de Réomaus, qu'il a composé ; il lui demande de permettre qu'on le chante à Moutier-Saint-Jean. L'*officium* est joint à la lettre (Bibl. nat. Paris, F. F. 12803, ff. 206-211). *

DESPAULX (Raymond).

* Né à Miélan (Gers), le 11 septembre 1726, profès à La Dau-

rade, le 11 novembre 1751, directeur de l'Ecole de Sorèze de 1770 à la Révolution, inspecteur-général de l'Université sous l'Empire et la Restauration, mort en septembre 1818 (• de Feller, *Dict. hist.*, éd. Pérennès, 1834, IV, 296-297). •

[Voyez les notices de COMBES, *Sorèze*, 225-228 ; de JULES LACOINTA, *Le plan d'études des Bénédictins de Sorèze (Correspondant*, 25 déc. 1880, 1026-1027 ; de CYP. LA PLAGNE-BARRÈS, *Dom Raymond Despaux, prieur de Sorèze*, 1726-1818 *(Revue de Gascogne*, mai 1900, 225-234), et d'A. VIGNAUX, *Dom Despaux au Collège des Jésuites de Toulouse (Ib.*, 1901, 445-446).]

DESPINOSE (René).

• Né au Croisic, dioc. de Nantes, profès à l'âge de 18 ans, à Saint-Melaine de Rennes, le 1er décembre 1719, décédé à Redon le 7 mai 1737 *(Matric.)*.

Lettre orig. (Bibl. nat. F. F. 19004, f. 299). •

DES PREZ (Jean).

[*Mémoires sur Saint-Jean d'Angely* (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12676): *Historiae regalis S. Joannis Baptistae Angeriacensis compendium*, 1676, *ib.* ff. 77-106 (DELISLE, *Monasticon*, 23).

Le ms. 557 de La Rochelle renferme (f. 78) des extraits du chartrier de Saint-Jean d'Angely, transcrits d'après le Cartulaire rédigé en 1678 par D. Jean Desprez et aujourd'hui perdu *(Cat. gén. mss. Dép.*, VIII, 285). Ce Cartulaire avait 599 pages (Voir G. MUSSET, *Cartul. de Saint-Jean d'Angely*, I, 3).]

ROBERT, 84.

DES ROUSSEAUX (Anselme).

D. Tassin, à la page 777 de son *Hist. litt.*, dit, sans en donner le titre ni la description, que D. Des Rousseaux composa les constitutions des Religieuses Bénédictines du Val de Grâce, dont il était visiteur, avec un petit traité de piété qui est à la fin sans nom d'auteur. Ce volume a pour titre : *La règle du bienheureux Père Saint Benoît, patriarche des religieux de l'Occident, avec les constitutions qui y ont été accommodées par la Révérende Mère Marguerite de Veni d'Arbouze, pour la réforme de l'abbaye royale de*

Notre-Dame du Val de Grâce, dont elle a été abbesse et réformatrice. Paris, Billaine, 1676. On voit par les approbations qui suivent ces constitutions que les constitutions primitives avaient été rédigées avant 1623, par le P. Eustache de S. Paul, religieux feuillant, et l'abbesse Marguerite d'Arbouze. Celles de Dom des Rousseaux les modifient pour faciliter leur mise en pratique et faire disparaître les obscurités.

BESSE, (*Bull. de la soc. scient. de Corrèze*, 1901, 568-571); MARTÈNE, *Vies des Justes*, 92; TASSIN, 104, 776-777; TASSIN, *G. G.*, I, 156; II, 594-595; VANEL, *Nécrol.*, 346.

DES SALLES.

Pseudonyme de Dom Aubrée ; voir plus haut, p. 20.

DESVIGNES (Philippe).

Cat. gén. mss. Dép., XII, 197-198; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 97; ROBERT, 95. (1)

DEVAUX (Placide).

* Né à Nontron, dioc. de Limoges, profès à Saint-Vanne, le 25 mars 1614, à l'âge de 20 ans, mort à Saint-Augustin de Limoges, le 5 juin 1638 (*Matric.*). Il fut prieur claustral de Mauriac de 1630 à 1635.

Lettre écrite de Mauriac, le 2 décembre 1631, à D. Grégoire Tarisse (L. DE RIBIER, *La Chronique de Mauriac par Monfort*. Paris, 1905, 250). *

(1) D. DE TANES paraît avoir été employé pour les recherches de documents. Bordier à la page 3, note 2, de son Mémoire sur les Chartes Mérovingiennes, donne une pièce de la fin du VI[e] siècle en faveur du monastère de St-Pierre du Vigeois dans le diocèse de Limoges d'après une copie de la Bibliothèque nationale faite par Dom de Tanes. Était-il de la congrégation de St-Maur?

A cette question de M. Wilhelm, il me semble qu'on peut répondre que ce D. de Tanes n'est autre que D. Estiennot, qui examina les chartes du Vigeois en 1676 (*Gallia Christ.*, *II*, 597).]

DE VIC (Claude).

[Sa correspondance est conservée dans les mss. français 17695, 19672-19677, de la Bibl. nat. de Paris, dans le t. 14 de la Collection de Languedoc (LAUER, I, 196) et dans les vol. 182-187 (*Ib.*, 239-242).

Le ms. lat. 8130 et le ms. 3170 Ottoboni de la Bibliothèque vaticane renferment une intéressante correspondance de D. Devic avec le cardinal Passionei, auquel il servait d'intermédiaire à Paris pour les achats de livres ; je compte la publier sous peu.

M. Léon Pélissier a publié dans la *Revue des langues romanes* (Tiré à part, Montpellier, 1890, 64 pp. in-8o) des *Lettres inédites de Dom Claude de Vic à Fr. Ant. Marmi;* la dernière est adressée au card. Quirini, évêque de Brescia. Ces *Lettres* forment le 8e fascicule des *Documents annotés* du même auteur (Montpellier, Hamelin, 1891, in-8o). On trouvera à la fin du fascicule XII, pp. 36-40, des remarques de M. H. Wilhelm sur ces lettres.

M. Gigas a publié une lettre de D. Massuet à (D. De Vic) du 2 mars 1706 (II, 14-17) et une autre de D. Julien Garnier à Dom De Vic, du 8 mars 1706 (II, 17-18).

M. Vanel a donné une lettre de D. De Vic à D. Massuet, du 9 janvier 1712 (*S. L.*, 351-352) et deux de ce dernier à D. De Vic, du 26 avril et du 22 octobre 1714 (*Ib.*, 369-372).

Lettre de D. De Vic à D. Bougis (?), du 25 août 1705, publiée par Tamizey de Larroque (*Annales du Midi*, 1889, 397-405).

Lettre de D. B. de Montfaucon à D. De Vic, datée de Suresnes le 19 août 1723 (TAMIZEY DE LARROQUE, *Reliquiae bened.*, 10-11).

M. Hyrvoix de Landosle a reconnu dans les mss. lat. 12789-12790 de la Bibl. nat. de Paris, une sorte de journal tenu par D. Claude De Vic, et en a fait l'objet d'une « *Etude sur le journal de Dom Claude de Vic, compagnon du procureur-général de la congrégation de Saint-Maur, à Rome (1703-1715) et sur une partie de sa correspondance* » (*Revue Mabillon*, II, mai 1906, 23-61).]

* Sur D. Devic, voir particulièrement l'Introduction historique par Dulaurier à l'*Hist. gén. de Languedoc*, nouv. éd., I, Toulouse, 1872. On y trouve la biographie de D. Devic et, dans les pièces justificatives, 3e série, Correspondance, de nombreuses lettres de l'archevêque de Narbonne et des syndics généraux de la Province, MM. de Joubert et de Montferrier, adressées à D. Devic.

On lit dans une lettre de M. de Joubert, du 22 janvier 1723 : « M. l'archevêque de Narbonne m'a chargé de vous écrire de sa part qu'il consent avec plaisir que vous fassiez imprimer aux frais et despens de la Province votre *Abrégé de l'Histoire des Goths par rapport au Languedoc*, et vous prie de lui en envoier au plus tôt quelques exemplaires ». M. Dulaurier fait remarquer que cet ouvrage n'est connu que par cette lettre, et qu'il est à présumer qu'il n'a jamais existé qu'en projet (Introd., p. 177).

Lettre de D. Devic, datée de Rome, le 19 janvier 1709, adressée probablement à D. Coustant, et contenant des variantes sur quelques lettres de Saint Grégoire VII (*Analecta juris pontificii*, 1869, 10e série, col. 419-421).

Lettre de D. Devic du 5 décembre 1727, adressée à Mr de Joubert (THOMAS, *Introd. bibliogr.*, 389-390 ; *Hist. gén. de Languedoc*, nouv. éd., I, Introd., p. 188).

Eloge historique de D. Claude Estiennot, par D. Devic (Bibl. nat. F. F. 17676, ff. 73-74, 75-79).

Lettres de Joseph de Guyon de Crochans, évêque de Cavaillon, la plupart adressées à D. Antoine La Prade, secrétaire du général de la congrégation de Saint-Maur, et à D. Claude Devic, 1715-1730 (Bibl. nat. Paris, F. F. 17695).

Lettre de D. De Vic à D. Erasme Gattola, datée de Rome, novembre 1714 (DANTIER, *Les monastères bénédictins d'Italie*, I, 416-418).

Notice sur D. Cl. De Vic, Coll. de Languedoc, t. 100, f. 320 (LAUER, I, 219).

Extrait d'une lettre de M... sur la mort du R. P. Dom Claude Devic, l'un des auteurs de l'Histoire de Languedoc [par Dom Vaissete], publiée dans le *Mercure de France*, mars 1734, p. 536-539, puis dans la *Bibliothèque française* de du Sauzet, XIX, 1734, p. 357-363, et dans l'*Hist. gén. de Languedoc*, nouv. éd., I, 1872, Introd. histor., p. 98-99.

BÉRENGIER, *Corresp. litt.*, 4-5 ; COMBES, *Sorèze*, 217-218 ; DANTIER, *Rapport*, 331-332 ; DE BROGLIE, *Montfaucon*, I, 31-38 ; II, 111-183 ; DELISLE, *Cab.*, I, 477 ; II, 71 ; FRANÇOIS, III, 192-193 ; HOEFER, XLVI, 80 ; LAMA, 410, 532 ; LEBEUF, *Lettres*, II, 32, 140 ; LE CERF, 488-489 ; LE LONG, V, 749 ; MICHAUD, XLIII, 285 ; REDIER DE LA VILATTE, *Etude littéraire sur les historiens du Languedoc, en particulier sur D. Devic et D. Vaissete*, Toulouse, Douladoure, 1879, in-8 ; TASSIN, 514-515, 725, 727 ; TASSIN, *G.G.*, II, 180-183, 515, 518 ; E. THOMAS, *Introd. bibliogr. à l'Hist. générale de Languedoc*, Montpellier, 1853, 4°, 6-26 ; VANEL, *Nécrol.*, 177-178, 188-252.

DEVIENNE D'AGNEAUX (Charles J.-B.).

Lire sur la légèreté de Dom Devienne une lettre de D. Colomb à D. Housseau, page 82 de la *Correspondance inédite de D. Colomb*, et une note à la page 22 des *Observations sur l'histoire d'Eléonore de Guyenne* par Tamizey de Larroque.

Le tome II de l'*Histoire de Bordeaux* était resté inédit et a été publié à Bordeaux chez Lacaze, libraire-éditeur, en 1862, in-4°. Je possède deux lettres de Dom Devienne, datées d'Aire-en-Artois, 20 décembre 1784 et 10 mai 1785. Elles ne portent ni lieu d'impression, ni nom de libraire. La première est intitulée *Lettre de Dom Devienne, auteur de l'histoire de Bordeaux à Dom Carrière, son confrère, auteur des Annales de Bordeaux;* la deuxième est intitulée *Troisième lettre de Dom Devienne...* Je ne connais que cette première et cette troisième lettre et ne sais s'il y en a davantage (* La deuxième lettre est intitulée : *Réplique de D. Devienne*, Aire-en-Artois, 10 février 1785, in-4° de 22 pp. (BERTRAND; *Sainte-Croix*, 136-137). *

D'après la table méthodique des *Mémoires de Trévoux*, publiée par le P. Sommervogel, tome II, p. 240, n° 2571, on aurait encore de Dom Devienne : *Plan d'Education et les moyens de l'exécuter*. Bordeaux, 1770, in-4°. Il est rendu compte de cet ouvrage dans les *Mémoires de Trévoux*, avril 1770, page 181. C'est évidemment l'ouvrage dont D. Tassin, qui sans doute ne l'a pas vu, se borne à dire à la fin de sa notice sur Dom de Vienne, page 798 : « *il a donné depuis peu au public un plan d'éducation* ».

Encore de Dom Devienne :

La France régénérée par les Etats généraux, s. l. n. d., 12 pages in-12 [Coll. Wilhelm].

D. Devienne a eu des démêlés très vifs avec le P. Général de la congrégation de Saint-Maur et avec Dom Trablaine, qui était dépositaire général de cette congrégation. Je possède un imprimé de 8 pages in-4° intitulé : « *Première lettre de Dom Devienne à Dom Trablaine, dépositaire général de la congrégation de St-Maur* ». Cette lettre est datée de l'abbaye de Saint-Nicolas d'Angers, ce 10 mai 1762 et est précédée d'un avertissement dans lequel Dom Devienne raconte ses démêlés avec le P. Général. Ces démêlés paraissent avoir commencé à l'occasion de l'*Histoire de la ville de Bordeaux*, qui avait été honorée le 22 juin 1762 de l'approbation du censeur royal Dupuy et qui cependant

ne fut imprimée qu'en 1771, probablement à cause de l'opposition des Supérieurs de la congrégation. Il paraît même résulter de l'avertissement et de la lettre à Dom Trablaine qu'il y eut à cette occasion un procès engagé devant le Parlement de Bordeaux, sur l'appel de D. Devienne, qui fit imprimer un *Mémoire justificatif* à l'appui de sa cause, et dont un certain nombre d'exemplaires, dit-il, devait être distribué à ses juges ; mais, ajoute-t-il dans l'Avertissement, « on s'est opposé à ce qu'ils sortent du bureau de la librairie où ils sont encore actuellement ». Je ne sais si ce mémoire a été supprimé et détruit, mais Dom Tassin n'en parle pas, non plus que *de la lettre que D. Trablaine avait fait imprimer en réponse au mémoire de D. Devienne.*

[Il y a dans la Collection Wilhelm : *Instruction sur le provisoire pour Dom Devienne, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, historiographe de Guienne, contre Dom René Gillot, supérieur général de cette Congrégation,* 12 pp. in-4°, plus 4 pages d'additions.]

Dom Devienne, dans une lettre publiée page 108 du volume de l'abbé Bertrand, écrit qu'il a un manuscrit ayant pour titre : *la Conciliation.* Il est probable que cet écrit n'a pas été imprimé ; c'est du moins ce qu'on peut induire de la lettre de Dom Devienne où il en est question.

Voyez encore sur Dom Devienne ce que dit Barbier dans son *Examen critique des dictionnaires historiques,* à la page 255. Il plaide les circonstances atténuantes et dit : « le plus grand tort de ce religieux est d'avoir fait une mauvaise histoire de France d'après les principes qui ont opéré la révolution ». Barbier fonde l'indulgence de son jugement relativement à la conduite de D. Devienne, sur sa brochure *le Cri de la raison,* mentionné plus haut, qui est un in-8° de 34 pages.

J'ai communiqué à Tamizey de Larroque quelques pièces autographes de Dom Devienne ; il les a publiées dans ses *Reliquiae Benedictinae,* en 1885.

[C'est une lettre à Mr Poncet, avocat à Montauban, datée de Bordeaux, le 27 juin 1773 (16-17), une autre à MM. les Négociants de Bordeaux, datée d'Aire-en-Artois, le 23 février 1785, à propos de son *Histoire de Bordeaux* (21), un Mémoire relatif à l'établissement d'un tribunal spécial, 1788 (26-28), une lettre du 20 juin 1790 (28-29), annonçant l'envoi d'un Mémoire adressé à la Municipalité de Paris en 1791 fournissant des renseignements sur sa carrière (29-32).]

Il faut encore mentionner de Dom Devienne une pièce de 12 pp. in-4°, signée Dom Devienne et imprimée à Paris chez Clousier, rue Saint-Jacques, en 1775, qui a pour titre : *Au Roi.*

Une autre pièce de Dom Devienne, dont le seul titre est : *Mémoire*, s. l. n. d., mais portant le nom de l'imprimeur Greffier, n'est autre que le prospectus de la chanson intitulée *Le bonheur de la France*. Ce Mémoire ou prospectus ne porte pas de nom d'auteur, mais est revêtu de la signature autographe de D. Devienne avec son adresse : l'abbé Devienne à Paris, quai des Augustins, n° 17. Il doit dater comme la chanson de 1790.

D'après le Prospectus, l'*Histoire générale de la France* devait être de 10 à 12 volumes in-12. [On trouve dans la Collection Wilhelm : *Histoire générale de la France*, par D. Devienne, proposée par souscription, 4 pp. in-12. Signé D. Devienne.]

La deuxième édition de la lettre de Dom Devienne sur l'histoire de France n'est pas de 1787, comme le dit M. Robert, mais de 1786. Elle est reproduite presque textuellement comme préface de l'*Histoire générale de la France, écrite d'après les principes qui ont opéré la Révolution.*

Il y a encore de Dom Devienne une pièce datée d'Aire-en-Artois, intitulée : *Lettre de Dom Devienne au Chapitre de la congrégation de Saint-Maur, convoqué par ordre du Roi dans l'abbaye de Saint-Denis, 3 août 1788*, 12 pp. in-8°. Cette pièce inconnue de tous les biographes qui se sont occupés de Dom Devienne, a figuré sous le n° 1707 du catalogue avril-juin du libraire Renart de Paris ; elle était déjà vendue quand je l'ai demandée. (* Elle se trouve à la Bibl. nat. de Paris, *Catal. de l'Hist. de France*, V, 504). *

Dom Tassin ne parle pas davantage de *la première lettre de Dom Devienne à Dom Trablaine*, et mon exemplaire doit être un de ceux qui ont échappé à une destruction qui se serait étendue à tous les factums imprimés durant ce démêlé. Bien que Dom Devienne ait fait imprimer son écrit sous le titre de *Première lettre* à Dom Trablaine, il est probable et même certain qu'il n'a publié que celle-là, puisque deux mois après le 10 mai 1762, Dom Trablaine mourut le 16 juillet de la même année.

A propos de l'*Histoire générale de France d'après les principes qui ont opéré la Révolution,* il faut remarquer qu'elle est très rare et presque introuvable ; l'édition des deux seuls volumes parus ayant été en grande partie détruite. Le tome II s'arrête à l'année 1359. L'exemplaire de la Bibl. nat. est incomplet, car d'après Brunet, tome II, 468, elle ne possède que le pros-

pectus et le premier cahier, avec cette mention inexacte, « c'est tout ce qui a paru ». J'en possède un exemplaire bien complet.

Voyez aussi pour compléter la notice de Dom Devienne le travail de M. Lamothe publié dans les *Actes de l'Académie de Bordeaux*, p. 299 de l'année 1852, sous le titre de : *Dom Devienne et le tome II de son Histoire de Bordeaux* (j'en possède le tirage à part), et l'intéressant volume de l'abbé Bertrand sur *les Prieurs claustraux de Sainte-Croix de Bordeaux et de Saint-Pierre de la Réole.*

Outre différents mémoires que Dom Devienne a fait imprimer lors de ses démêlés avec le Supérieur de sa congrégation et qui sont mentionnés dans le volume de l'abbé Bertrand cité ci-dessus, il faut noter encore une brochure politique ayant pour titre :

Le cri de la raison. Paris, 1790, in-8°, 34 pp., puis un autre opuscule découvert par l'abbé Bertrand, intitulé :

Le bonheur de la France, par l'abbé ci-devant Dom Devienne, auteur de la *Pétition du citoyen* et du *Cri de la raison*, Paris, 1790, chez Greffier jeune, in-8°, 12 pp., dont 6 pour les paroles et 6 pour la musique. C'est, dit l'abbé Bertrand, une chanson sur l'air « O filii et filiae », dont voici le premier couplet :

Vous allez enfin être heureux,
Français, on va combler vos vœux,
Voyez ce qu'on fait pour cela
« Alleluia ».

Il y a encore de Dom Devienne :

Observations importantes de l'auteur du Salut de la France. Signé l'abbé ci-devant Dom Devienne, in-12, 4 pages. S. l. n. d.

[La Collection Wilhelm possède : *Histoire d'Artois jusqu'à Hugues Capet*, 1784.

Histoire d'Artois, seconde partie, 1785. L'ouvrage complet comprend cinq parties à paginations différentes. Le tome III est de 1786, le tome IV de 1786, le tome V de 1787 ;

Nouvelle méthode pour apprendre à lire et à écrire correctement la langue française. Paris, 1782 ; et 3e éd., 1793 ;

Lettres sur la religion, par un religieux bénédictin. Avignon, Fez, 1757, pp. X-338, plus tables, in-8°.

Observations sur le premier volume de l'*Histoire de Bordeaux*, dans le ms. 47 de la Collection Bréquigny, f. 3 (POUPARDIN, 147).

Lettre du 3 avril 1788 annonçant la préparation de l'Histoire de France, publiée par M. Porée (*Revue bénédictine*, 1902,

178).

Correspondance avec le Cabinet des Chartes, Coll. Moreau, vol. 291, 319, 322 (OMONT, *Invent.*, 12, 15).

Autographe, signalé par l'abbé Allain, dans le t. XXX des *Archives histor. de la Gironde*, 1895, p. 224.]

* Son ode sur la Paix, envoyée de Caen à l'Académie de la Conception de Rouen, en 1763, fut couronnée *(Les trois siècles palinodiques ou Histoire générale des palinods de Rouen...*, par Jos. André Guiot, publiés par l'abbé Tougard, t. I. Rouen, 1898, 53-54).

Réponse à un libellé infâme ou seconde lettre de l'abbé Devienne, historiographe de Bordeaux, au procureur Foucault. S. l. n. d., in-8° (Bibl. nat. Paris, *Catal. de l'Hist. de France*, IX, 495).

5e lettre (imprimée) de D. Devienne à D. Chevreux, vers 1789-1790 (Arch. nat. Paris, AD. XVII, 43).

On pourrait établir comme suit la succession des factums dans les démêlés de D. Devienne avec D. Trablaine et la congrégation de Saint-Maur, en 1762-63 :

Mémoire pour Dom Devienne, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. A Angers, chez Pierre-Louis Dubé, 1762, in-8° de 24 pp.

Réponse à une lettre d'un religieux de la congrégation de Saint-Maur, au sujet d'un Mémoire de D. Devienne (signé Fr. A. Trablaine, 27 avril 1762). Paris, Lambert, s. d., in-4°.

Avertissement. Première lettre de D. Devienne à D. Trablaine, dépopositaire général de la congrégation de Saint-Maur (10 mai 1762), s. l. n. d., in-4°.

Troisième écrit de Dom Devienne rel. bén. de la congrégation de Saint-Maur, in-8° de 16 pp. s. l. n .d. (abbaye de St-Nicolas d'Angers le 7 janvier 1763. Voir Bibl. nat. Paris, *Catal. de l'Hist. de France*, VIII, 237).

Deux lettres de D. Devienne à D. Vaissete, de Bordeaux, le 14 janvier 1755 et s. l. n. d. *(Hist. gén. de Languedoc*, nouv. éd., I, Introd., p. 232 et 233).

Deux lettres, datées de Château-Gontier, 4 novembre 1765 et 1765 *(Catal. Autogr.*, vente des 3-6 février 1858, n° 123, et du 20 janvier 1890, p. 8, n° 39), sont relatives à des accusations contre la conduite de D. Devienne. Une note du supérieur-général le représente comme ayant l'habitude de se conduire d'une façon peu conforme à son état, sans décence, sans

subordination. La conduite qu'il tint plus tard justifie ce reproche de légèreté. *

BEAUNIER, *Introd.*, 115, 120; BRIÈRE, *Colomb*, 82; *Cat. gén. mss. Dép.*, I, 539; XII, 325; XXIII, 499; A. DE LANTENAY, *Ste-Croix*, 103-110, 136-137; FRANÇOIS, III, 196; HOEFER, XIII, 947-948; LAMA, 645-659; LE LONG, V, 450; *Mém. de Trévoux*, juillet 1757, 1720; avril 1770, 181; avril 1773, 178; mars 1773, 484; MICHAUD, X, 583; PICOT, V, 120; QUÉRARD, I, 14, *Revue Mabillon*, II, 234; ROBERT, 94-95; TASSIN, 798; TASSIN, *G. G.*, II, 627-628; VAN DRIVAL, *Etudes sur les historiens de l'Artois* (*Mém. de l'Acad. d'Arras*, 2e sér., VIII, 1876, 541 et suiv.)

DIBON (Michel).

Bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, ancien professeur à l'école militaire de Pontlevoy. Je ne sais de ce bénédictin sinon qu'il a publié avec Dom Jean-Pierre Gallais et Dom J. Robert : *Projet d'une institution nationale, présenté aux Etats généraux, par la municipalité de Bourgueil.* Saumur, de l'impr. de Michel des Gouy, 1789, in-8° de 34 pp. C'est un plan d'études dans un collège. D'après la matricule des archives d'Eure-et-Loir, voici l'état civil et religieux de Dibon : Michel Dibon né à Rennes, a fait profession à l'âge de 22 ans, à Saint-Vincent du Mans, le 3 février 1779.

DIDIER (Jérôme), v. **DEIDIER.**

DIDIER (Marie).

FRANÇOIS, I, 252; TASSIN, 381-382, 433, 741; TASSIN, *G.G.*, I, 595-596; II, 71, 542.

DIDON (Gilles).

[Prieur à Pontlevoy (*Revue de Loir-et-Cher*, 1901, col. 86).]

* Lettre au sujet des Jansénistes, du 18 septembre 1738 ; Bibl. du Mans, ms. 452 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XX, 230). *

FRANÇOIS, I, 252-253; LAMA, 426-427; LE CERF, *H. C.*, 39; TASSIN, 537; TASSIN, *G.G.*, II, 216.

DIEU (Julien de).

* Prieur de l'abbaye de Vierzon en 1790. *

ROBERT, 38; VANEL, *Nécrol.*, 359.

DOÉ (Nicolas).

D'après l'Inventaire des mss. lat. de la Bibl. nat. de Léop. Delisle, le catalogue alphabétique, dressé en 1702 et portant le n° 11868, serait celui des livres du Procureur général d'Aguesseau.

DU BOUT, *Orbais*, 491, 667; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 342; ROBERT, 38-39; VERNIÈRE, 279.

DOHIN (Julien-Anselme).

[Né à Evron, dioc. du Mans, profès à Saint-Melaine de Rennes, à l'âge de 34 ans, le 14 mars 1633, décédé à Saint-Martin d'Autun, le 16 mai 1662 *(Matric.)*.

Mémoire du frère Anselme Dohin adressé au Chapitre de Marmoutier sur le règlement des chapitres généraux. Ms. 17 de la Colllection de Bourgogne, f. 220 (LAUER, I, 9).]

DONGOIS (Antoine).

[Natif d'Embrun, profès à l'âge de 20 ans, à La Daurade, le 12 octobre 1735 *(Matric.)*.

Lettre autographe dans le ms. 1254 de Carpentras *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXXIV, 646).] * Il vivait encore en 1790. *

DONJEAN (Claude).

[Né à Moulins, profès à l'âge de 21 ans, le 26 avril 1672, à l'abbaye de Saint-Allyre de Clermont, où il mourut le 22 mai 1720 (VERNIÈRE, 111, 153).

M. Gigas a publié une lettre écrite par ce religieux de Saint-Allyre de Clermont à D. J. de la Porte (II, 49-51).]

DORMAY (Athanase).

Prieur de Flavigny, a composé, en 1666, un *Traité de la célébration de la Pâque*, où il prouve savamment que Cluverius, qui a dressé les tables pascales du Bréviaire, a mal à propos marqué Pâques cette année le 25 avril, tandis qu'il fallait la mettre le 25 mars (Note de la page 438 de l'*Histoire de Sainte-Reine d'Alise et de l'abbaye de Flavigny*, par D. Ansart, qui ne dit pas si ce traité a été imprimé. D. Gerberon a aussi composé sur ce sujet un écrit resté inédit sous le titre de : *Dissertation sur la Pâque de 1666*, que l'on célébra mal à propos le 25 avril. Voyez D. TASSIN, p. 325).

[D. Ath. Dormay, né à Guise, dioc. de Laon, profès à Reims, à l'âge de 22 ans, le 30 avril 1638, mourut à Saint-Fiacre, le 27 juin 1681 *(Matric.)*.

Il poursuivit de 1665 à 1668, étant prieur, le livre des choses notables de Flavigny, Ms. 139 des Archives de la Côte-d'Or *(Mém. de la Soc. Eduenne*, nouv. sér., XIV, 1885, pp. 36, 80).]

DOUSSOT (Joseph).

Les mss. lat. 9523-9524 (XVIIIe siècle) contiennent les papiers de ce Bénédictin pour une édition de Rufin. C'est probablement Dom Doussot qu'il faut lire. C'était un savant bénédictin de Saint-Germain-des-Prés, correspondant de D. Rivet. Il y a plusieurs lettres de D. Doussot à D. Rivet dans les *Documents inédits concernant l'hist. litt. de la France*, publiés par Ulysse Robert, pp. 20-24, 26, 33, 36, 40 [Voir aussi 55].

Les trois volumes mss. qui contiennent le travail de ce Dom Dousset ou Doussot, pour une édition d'Eusèbe, sont conservés dans le fonds des mss. lat., sous les n°s 10825-10827. L. Delisle hésite pour la lecture du nom entre Dousset et Doussot. Dom Doussot a aidé Dom Montfaucon, tant pour son édition de Saint Jean Chrysostome, que pour le grand ouvrage de l'*Antiquité expliquée*. Dom Tassin le nomme deux fois aux pages 603 et 608 de son *Hist. litt.*et lui consacre à la note de la page 603 une courte notice dans laquelle il mentionne ses travaux pour

une édition d'Eusèbe. Il ne parle pas de ses travaux préparatoires pour une édition de Rufin.

Il n'y a pas à hésiter à adopter la lecture *Doussot*, quoique L. Delisle donne les mss. pour une édition d'Eusèbe sous le nom de *Dousset*. L. Delisle avait sans doute oublié que Dom Tassin dit très positivement que c'est Dom Joseph *Doussot* qui s'occupait d'une nouvelle édition d'Eusèbe. Le bénédictin de Solesmes, Dom Charles Rigault, à la page 230 de sa *Bibl. des Ecriv. de la congrégation de Saint-Maur*, publiée sous le nom de Charles de Lama, parle aussi des 6 volumes mss. relatifs à une édition de Rufin et d'Eusèbe, préparée par D. Dousset ; lui aussi avait oublié que D. Tassin l'appelle positivement D. Doussot.

* Il faut ajouter que les mss. 1213-1214 des Nouv. acq. lat. à la Bibl. nat. de Paris contiennent des papiers de D. Joseph Doussot pour une édition de Rufin ; voir mss. lat. 9523-9524 ; le n° 1215 des Travaux des Bénédictins peut être du même, en vue d'une traduction de l'Histoire d'Eusèbe ; voir mss. lat. 10825-10827 (DELISLE, *Invent. des mss. lat. de la Bibl. nat., insérés au fonds des Nouv. acq. du 1er août 1871 au 1er mars 1874*, pp. 11-12). *

A. DE LANTENAY, *Eysses*, 54 ; FRANÇOIS, I, 259 ; *Revue Mabillon*, II, 236, 239-242, 274 ; TASSIN, 603, 608 ; TASSIN, *G. G.*, II, 321, 328-329.

DOYTE (Julien).

[Ce religieux écrivit le 8 avril 1706 à D. Mabillon une lettre sur l'état du Mont-Saint-Michel à cette époque (GERMAIN, *Saint-Michel et le Mont-Saint-Michel*, 1880, 346, 531, 533).

Le 9 avril 1710, il fut nommé prieur de Saint-Benoît-sur-Loire, mais s'étant rendu à Paris pour s'y faire opérer de la pierre, il mourut à Saint-Germain-des-Prés le 30 du même mois (VANEL, *Nécrol.*, 87 ; ROCHER, *Hist. de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire*, 419 dit le 29).]

DRUON (Charles-Antoine-Joseph).

* Né au Cateau-Cambrésis, dioc. de Cambrai, profès à 19 ans, à Saint-Faron de Meaux, le 1er février 1753 *(Matric.)*, mort à Saint-Denis le 2 juin 1796 ; il était prieur de Saint-Jean de

Laon en 1789. C'est à lui que se rapporte la note suivante de M. Wilhelm :

Druon (Dom). Voyez sa notice ms. à la page 39. J'y ajoute ce renseignement que dans la bibliothèque de Thomas Philips à Cheltenham est conservé sous le n° 22192 des mss. : *Journal historique fait par le citoyen Druon ci-devant bénédictin de Saint-Denys, lors de l'extraction des cercueils de plomb des rois en 1793, suivi de notes sur le rétablissement des sépultures et de l'installation du Chapitre* (1817), petit-fol. (Voyez *mss. relatifs à l'histoire de France, conservés à Cheltenham*, par Omont, page 59).

• Ce *Journal* se trouve aussi aux Archives nat. de Paris, AE[1] 15. Voir *Journal de l'organiste de Saint-Denis*, Bibl. nat. Paris, F. F. 11681, p. 106 ; Dr MAX BILLARD, *Les tombeaux des rois sous la Terreur*, Paris, 1907, 20-22 ; CHATEAUBRIAND, *Génie du Christianisme*, 4e partie, Culte ; livre II, tombeaux, chap. 9e, St-Denis, note 46. •

DRUON (Pierre-Paul).

Né à Busigny, dans le dioc. de Cambrai, entra après de bonnes études dans la congrégation de Saint-Maur ; il fut élu prieur de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés et travailla activement avec D. Brial et D. Clément au *Recueil des Historiens des Gaules et de la France;* il coopéra surtout à la rédaction du tome XIVe.

En 1798, sa réputation d'homme de savoir et de probité le fit nommer bibliothécaire du Corps législatif et, plus tard, Napoléon le nomma chevalier de la Légion d'honneur. Dom Druon est mort à Paris le 4 octobre 1833 (Voyez le supplément à Feller, par Le Glay, publié à Lille, chez Lefort, en 1856).

D. Druon fut aussi employé sous la Révolution et sous l'Empire avec ses confrères D. Lièble, D. Poirier et D. Joubert, au dépouillement et au classement des pièces d'archives. Delaborde parle de lui dans l'introduction qu'il a mise en tête des *Cartons des Rois* publiés par Tardif.

D. Druon s'appelait Charles-Louis-Alexandre, a fait profession à Saint-Faron, à l'âge de 18 ans, le 2 décembre 1761 (1). Peut-être serait-ce plutôt Pierre-Paul Druon, né à Busigny, comme

(1) • Charles-Louis-Alexandre, frère de D. Pierre-Paul, se maria pendant la Révolution et mourut chrétiennement à Cateau-Cambrésis le 13 avril 1838 (DESAUX, *Archives historiques du Nord de la France*, 2e série, VI, p. 515, note 1).•

le précédent, et qui a fait profession à 19 ans, à Saint-Faron, le 22 mars 1766, mais l'année 1744 correspond mieux avec l'âge de 18 ans qu'avait C. L. Alexandre en décembre 1761. Voyez sur Druon une note supplémentaire sur un feuillet au commencement du volume.

[M. Wilhelm a confondu deux personnages différents, comme me l'a fait remarquer D. Dubourg. La notice qu'il a donnée jusqu'ici sur D. Druon se rapporte à D. Pierre-Paul, celle à laquelle il fait illusion concerne Charles-Antoine-Joseph.

D. Druon naquit le 12 septembre 1745 et mourut le 3 octobre 1833 (Voir l'article de M. Arthur Dinaux, *Le bénédictin Dom Druon, bibliothécaire de la Chambre des députés*, dans *Archives hist. du Nord de la France*, 2e série, Valenciennes, 1847, VI, 515-518). D'après Vanel, il mourut le 2 (p. 376).

Il y a dans la Collection Wilhelm une lettre autographe de D. Druon à M. Ruault (Paris, 18 brumaire, an 14) et la réponse de celui-ci.]

* Lettre de D. P. Druon à D. Poirier (Palais du Corps législatif, ce 7 ventôse, an X, 3 pp. in-4o ; Bibl. nat. Paris. F. F. 20842, ff. 48-49. *

Ami de la religion, n. 2165, 10 octobre 1833 ; De Feller, *Dict. biogr.*, éd. Perennès, 1844, t. XIII, 163 ; *Intermédiaire des chercheurs et des curieux*, 1886, nos du 25 mars, col. 185; 10 avril, col. 207-208; Vanel, *Nécrol.*, 376.

DU BIEZ (Pierre).

Le Cerf, *H. C.*, 183, 194, 195, 248, 260, 261, 262, 268; *Lettres de Jean Soanen*, I, 369; Perreau, 46-122, passim; Vanel, *Nécrol.*, 214-215.

DUBOIS (Julien-Augustin).

Robert, 16.

DUBOIS (Julien-Pierre).

Julien-Pierre, du Mans, profès à Bourgueil, le 11 avril 1724, à 16 ans, mort à La Chaise-Dieu, le 9 août 1743 *(Matric.)*.

[Il y a dans les *Lettres de Jean Soanen* (II, 335-336) une lettre

de ce prélat adressée à D. Julien Dubois, le 29 août 1736.]

DUBOIS (Pierre-Louis-Joseph).

[Né à Coutances, profès à 22 ans, à Saint-Martin de Séez, le 12 janvier 1752 *(Matric.)*.

Lettre autographe (1766) relative à Mauger, archevêque de Rouen, et à Saint-Clair, ms. à Cherbourg *(Cat. gén. mss. Dép.*, X, 195).]

DU BOS (Jean-Pierre).

Cerveau, *Nécrol.*, II, 333-334; François, I, 138; Le Cerf, *H. C.*, 312 Tassin, 192, 627-631; Tassin, *G. G.*, I, 293; II, 358-365; Valery, III. 160.

DU BOUT (Nicolas).

Le travail de Dom Dubout sur l'histoire de l'abbaye d'Orbais, dont Courajod avait projeté la publication et n'imprima que la préface dans le *Journal d'Epernay*, a été publié intégralement par Héron de Villefosse, en 1890, in-8°, chez Picard, à Paris, sous le titre de : *Histoire de l'abbaye* [*d'Orbais*], par Dom Dubout, d'après le ms. original de l'auteur.

[Voir la notice publiée en tête de l'édition de l'Histoire d'Orbais, pp. 14-17.

Sur son priorat à Tréport, voir Laffleur de Kermaingant, *Cartul. de Saint-Michel du Tréport*, CXII-CXVIII.]

Du Bout, *Orbais*, 421, 500-542; Robert, 39.

DU BUISSON (Daniel-Pierre).

L'histoire du monastère de Saint-Sever de D. Du Buisson a été publiée à Aire (Vocojulii ad Aturem) en deux volumes gr. in-8°, en 1876, par MM. Pedegert, chanoine d'Aire, et Lugat, doyen de Villeneuve, sous le titre : *Historiae monasterii S. Severi libri X* auctore D. Petro Daniele Du Buisson, O. S. B. cong. S. Mauri. Vocojulii ad Aturem, typis Le Dehez, 1876. Il paraît qu'outre l'histoire du monastère de Saint-Sever, Du-

buisson avait composé un grand nombre d'opuscules dont il n'indique pas le sujet en parlant de ses travaux à la page 250 du tome II de l'Hist. de Saint-Sever. Après avoir parlé des différentes stations qu'il prêcha, il ajoute : « de quibus omnibus ut et de scriptis meis, tum in hac historia, *tum in aliis 43 opusculis*, sit soli Deo honor et gloria, mihi autem confusio et contemptus. »

L. COUTURE, *l'abbaye de St-Sever de Gascogne et son histoire* (*Revue de Gascogne*, avril-mai 1878, XIX, 181 et 233); DELISLE, *Monasticon*, 27; JULES DESNOYERS, *Note bibliogr. sur l'histoire ms. de l'abbaye de St-Sever* (*Revue des Soc. savantes des départ.*, 6e série, III, 1876, 428); ROBERT, 23-24.

DUBUSC (Simon).

Le célèbre abbé de Saint-Blaise, Dom Martin Gerbert, à la page 522 de son *Iter gallicum*, dit que le P. Dubusque préparait une nouvelle édition de Saint Ambroise : (Pater Dubusque parat novam editionem operum S. Ambrosii). Je ne connais pas ce P. Dubusque, mais peut-être le nom est-il mal écrit par Gerbert qui en a estropié d'autres. Ne serait-ce pas Dom Claude-Emmanuel Dubuc, qui a fait profession le 6 octobre 1737 et qui est mort le 23 août 1783 à l'abbaye de Saint-Pierre de Conches ? Il est probable que ce Dom Dubusque ou Dubuc succéda pour cette nouvelle édition de Saint Ambroise à D. Lémerault, qui en avait été chargé et qui mourut en 1753 pendant sa préparation (Voyez Tassin, page 147).

Je crois plutôt que c'est Dom Simon Dubusc qui fit profession le 23 novembre 1710 et qui mourut à l'abbaye de Saint-Denis, le 22 mars 1775. M. Gerbert nomme en effet ce Dom Dubusc ou Dubusque parmi les religieux qu'il connut à Saint-Denis, à Saint-Germain-des-Prés et aux Blancs Manteaux, durant le voyage littéraire qu'il fit en France dans le cours de l'année 1759. La première édition de son récit de voyage parut en 1773 et la deuxième édition en 1774.

La note [donnée ci-dessus] doit être rectifiée. Il s'agit évidemment de Dom Simon Dubusc dont ma matricule ne donne ni le lieu de naissance ni l'âge lors de sa profession, mais qui, d'après elle, fit profession le 23 novembre 1710 et mourut à l'abbaye de Saint-Denis le 22 mars 1775. C'est à Saint Germain-des-

Prés, ou aux Blancs-Manteaux, ou à Saint-Denis, où il logea successivement pendant son voyage en France, que Dom Gerbert a pu le connaître.

• Né à Louviers, dioc. d'Evreux, profès à Jumièges, à 16 ans, le 23 novembre 1710, mort à Saint-Denis le 22 mars 1775 *(Matric.)*. Dans l'article consacré à D. Lemerault par D. Grenier (Bibl. nat. Paris, F. F. 9408, f. 30), il est dit à propos de la nouvelle édition de Saint Ambroise : « D. du Buste a travaillé à la continuation ». •

DUCASSE (Pierre-Barnabé).

Avait encore composé un *Abrégé historique du monastère de la Réole*, dans le Bajadois, dont s'est servi Dom Paul Maupel, pour son *Historia S. Petri de Regula* (La Réole). Voyez les *Prieurs claustraux de Sainte-Croix de Bordeaux et de Saint-Pierre de la Réole*, par Ant. de Lantenay (l'abbé Bertrand), pp. 8 et 175.

Robert, 39-40.

DU CAURROY (Toussaint).

[Né à Beauvais, profès à l'âge de 19 ans, à Jumièges, le 9 avril 1671, mort à Saint-Pierre de Melun le 13 mai 1691 *(Matric.)*. Etant sous-prieur de St-Pierre-le-Vif, il envoya au P. Papebrock (1691), les matériaux d'une étude sur Sainte Théodechilde *(Acta Sanct.*, t. VII Jun., p. 328 sq. ; J. Bouvier, *Hist. de l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif de Sens*. Auxerre, 1891, p. 176).]

• Voir abbé Chabau, *Sainte Théodechilde*. Aurillac, 1883, pp. 59, 90-95, 101. •

François, III, 145.

DUCHEMIN (Jacques).

En 1691, D. Jacques Duchemin était prieur de l'abbaye de Saint-Serge d'Angers. Voyez une lettre de Mabillon à la page 11

de l'opuscule de Jadart, intitulé : *D. Mabillon et la réforme des prisons.*

[M. Vanel a publié une lettre de D. Delfau à D. J. Duchemin du 20 août 1675 *(S. L.*, 177-178).]

* *Annae Austriacae Francorum reginae Epitaphium.* Prose carrée en latin (Bibl. nat. Paris, F. F. 19680, ff. 39-41).

Vers acrostiches sur le nom de D. Claude Martin (MARTÈNE, *Vie de D. Claude Martin*, 376-377). *

DELISLE, *Monasticon*, 31 ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 324 ; OURSEL, I, 296 ; PEZ, 35; ROBERT, 29.

DUCHEMIN (Placide-Louis).

[Né à Rouen, profès à Jumièges le 30 mai 1629, à l'âge de 18 ans, plus tard évêque de Néocésarée, puis de Babylone, décédé le 7 novembre 1682, à l'âge de 75 ans *(Gallia Christ.*, VII, 1037).]

* Lettre de D. Placide Duchemin à J. Dupuy, datée de Rome, le 9 septembre 1647 (Bibl. nat. Paris, Coll. Dupuy, n° 651, ff. 84-85). *

VANEL, *Savants lyonnais*, 60-62.

DUCHER (François).

[Né à La Brosse, dioc. de Bourges, profès à l'âge de 23 ans, à Saint-Augustin de Limoges, le 5 décembre 1640, décédé à Vendôme le 16 octobre 1649 *(Matric.)*. Cette dernière date est fausse, puisqu'il fut prieur claustral de Saint-Augustin de Limoges, prieur de Solignac en 1651, puis de Vendôme en 1654 et 1657. Il composa une « Carthe assez curieuse et en bel ordre » du monastère de Solignac » (BONAVENTURE DE SAINT-AMABLE, *Histoire de Saint Martial*, III, 229). C'est peut-être, dit M. Lecler, le « *Tableau historique du monastère de Saint-Pierre de Solignac* », conservé à la Bibl. nat., n° 12691 (*Bull. de la Soc. archéol. et histor. du Limousin*, t. XL, 186 ; cf. 190-191, 236-237). Comme il ne figure plus parmi les prieurs nommés dans les chapitres généraux après celui de 1657, peut-être faut-il lire dans la matricule 1659 au lieu de 1649.]

DUCHER (René).

Son : *Historia abbatiae S. Cypriani extra muros Pictavienses...*, 1689, que D. Tassin, page 124 de son *Hist. litt.*, dit être conservée dans la Bibl. de Saint-Germain-des-Prés, forme le n° 12897 des mss. lat. de la Bibl. nat. (Fonds de Saint-Germain-desPrés).

[Elle se trouve à la Bibl. de Poitiers, sous le n° 417 *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXV, 116).]

• Il est peut-être l'auteur de la « *Généalogie historique des Du Chers, escuiers, srs de Foy et du Gué*, prouvée par les titres qu'ils ont par devers eux et par les Cartulaires de quelques églises. »

P. 69, Généalogie de quelques familles nobles du Limousin. Ms. II-80 pp. (Bibl. nat. Paris, F. F. 11805). •

François, I, 196-197 ; Tassin, 124, 184 ; Tassin, *G. G.*, I, 189-190, 281 ; Vanel, *S. L.*, 220 ; Ziegelbauer, IV, 559.

DUCHESNE (Jean).

Voyez sur ce Bénédictin une anecdote caustique à propos de la crédulité malveillante de l'abbé Lenglet du Fresnoy, relativement à la fabrication intéressée de fausses chartes *(Nouveau traité de Diplomatique*, tome I, p. 155, note 28). Ce Dom Duchêne serait-il le même que le Dom Jean Duchesne que D. Tassin se borne à mentionner comme collaborateur de Dom Le Nourry et de Dom Bellaize à l'édition de Saint Ambroise, à la page 436 de l'*Hist. litt. de la congrégation de Saint-Maur ?* Jean Duchesne a été prieur de Coulombs de 1714 à 1720 (Voyez Merlet, *Histoire de l'abbaye de Coulombs*, pp. 136 et suivantes).

Jean Duchesne, né à Dieppe, dioc. de Rouen, profès à l'âge de 18 ans à Jumièges, le 8 juillet 1665, mourut à Rouen le 3 février 1728 *(Matric.)*.

Tassin, 310, 436 ; Tassin, *G. G.*, I, 482 ; II, 60.

DUCHON (P.) ?

[Bénédictin à Saint-Jean d'Angely ; deux lettres de mai et août 1745 à la Rochelle *(Cat. gén. mss. Dép.*, VIII, 54). Je ne trouve pas ce nom dans la matricule.]

DUCLERC (François).

Est mort prieur de Saint-Remi de Reims le 15 décembre 1739. [Lettre à D. Ursin Durand (Nouv. acq. fr. 406, f. 1).

Lettre de C. Mahieux, curé de Rumigny, à D. François Du Cler, prieur de Saint-Nicaise de Reims, le 6 mai 1728, et lettre de ce dernier à Dom Calmet du 17 mai suivant (*Revue bénéd.*, 1898, pp. 80-81 ; BERLIÈRE, *Mélanges*, II, 60-61.]

LE CERF, *H. C.*, 250, 260, PERREAU, 77, 95, 97, 98, 114, 121; ROBERT, 40.

DUCLOU (Joseph).

ARBELLOT, 19-21 ; FRANÇOIS, I, 263 ; LE CERF, *H. C.*, 130, 321 ; *Revue Mabillon*, II, 218-219, 258 ; ROBERT, *Documents inédits*, 93 ; TASSIN, 464 465, 509, 654, 722-723; TASSIN, *G. G.*, II, 104, 106, 174, 401, 512.

DUCLOU (Léonard).

Je ne sais rien de ce Bénédictin, sinon qu'il était religieux de Saint-Augustin de Limoges, et probablement parent de Dom Joseph Duclou, qui a une notice dans Dom Tassin et qui était de Limoges. Dom Léonard Duclou, est auteur d'un *Dictionnaire de la langue limousine*, demeuré manuscrit et qui appartient aujourd'hui à M. R. Chapoulaud, ancien imprimeur à Limoges. M. Guibert, qui rapporte ce fait à la page 78 de sa brochure intitulée : *Le bénédictin D. Col en Limousin*. Tulle, 1884, in-8°, ajoute que ce ms. pourrait être encore utilement consulté par les Romanistes. Je viens de trouver dans ma matricule ms. une notice complète du lieu de la naissance et du lieu de la profession de Léonard Duclou. D'après ma matricule ms., il a fait profession le 21 septembre 1721 et est mort au monastère de la Sainte-Trinité de Beaulieu, le 23 août 1782 (die 23 augusti in mon. SS. Trinitatis de Bello loco sacerdos). L'abbaye de Beaulieu, dans le Bas-Limousin, était de la congrégation de Saint-Maur. Voyez la Géographie de Dom Vaissette, tome VI, p. 362.

Il y a à la note sur Dom Léonard Duclou une erreur. La matricule porte qu'il est mort à la Sainte-Trinité de Beaulieu, mais il ne s'agit pas, comme il est dit à la note, de l'abbaye de Beaulieu en Limousin, laquelle était sous le vocable de St

Pierre, mais du monastère de la Trinité de Beaulieu près de Loches, dioc. de Tours, qui était aussi de la congrégation de Saint-Maur.

Le titre exact du manuscrit est : *Dictionnaire de la langue limousine et parallèle ou comparaison de cette langue avec plusieurs langues tant anciennes que modernes, ouvrage qui peut servir à l'intelligence des anciens auteurs francais, par Dom Léonard Duclou, religieux bénédictin de la congrégation de St-Maur.* » Petit in-4 carré de 6 ff. préliminaires pour l'introduction et de 300 pp. de glossaire. A la suite se trouve un « supplément au Dictionnaire Limousin. Termes en usage dan les villes d'Ussel, Meymac, Egleton, St-Angel et lieux circonvoisins ». Ce supplément de trente pages est suivi lui-même d'une liste de « vieux mots limousins extraits de différents actes manuscrits des XIV et XV siècles, avec leur signification ». Cette liste de 4 pages est terminée par l'approbation du Censeur, datée d'Orléans le 24 décembre 1779 et signée de Reyrac, correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris (Communication de M. Vernière à Dom Dubourg). *

Arbellot, 21 et *Sem. rel. de Limoges*, XXX, 915.

DU CROCQ (Thomas).

Le *Bulletin de la Soc. de l'Hist. de France*, année 1835, première partie du tome II, pp. 428-429, mentionne les mss. décrits dans cette notice sur Dom Du Crocq, en ajoutant que le ms. qui contient ses *Recherches historiques sur le pays des anciens Morins*, est un in-fol. de 1056 pages, terminé en 1715 et que l'on conserve à la Bibl. de Calais [*Cat. gén. mss. Dép.*, IV, 314.] un autre ms. du même bénédictin, in-fol. de 80 pages, intitulé : *Critique des Annales de Calais*, sous le nom d'Abdiel Thanacly. Ernest Desjardins, tome I, p. 389 de sa *Géographie histor. de la Gaule romaine*, cite le ms. de D. Du Crocq sur Portus Itius et en adopte les conclusions qui le placent à Boulogne en l'étendant fort au-delà de cette ville jusqu'à un village qui se nomme encore aujourd'hui Isques. Les annales de Calais critiquées par D. Du Crocq sont de Pierre Bernard et appartiennent également à la Bibl. de Calais.

Le ms. fr. 25216 de la Bibl. nat. renferme « *Critique des Annales de Calais* , de M. Bernard, ancien mayeur et habitant de ladite

ville, par le Révérend Père Ducrocq, de Boulogne, religieux bénédictin de l'abbaye de Samez».]

* Les *Recherches sur le pays des anciens Morins* se trouvent à la Bibl. de Boulogne, ms. 169 *(Cat. des mss. des Départ.*, in-4°, t. IV, 676-677 ; GÉRARD, *Cat. des mss. de Boulogne*, 173-174). L'original est conservé dans la famille Hamy (R. RODIÈRE, *Corps saints de Montreuil*, 379).

La Bibl. de Calais ne possède que la « Critique des Annales de Bernard », ms. 12 *(Cat. gén. mss. Dép.*, IV 314). La Bibliothéque de Boulogne possède les deux ouvrages, mss 166B et 169 (*Cat gén. mss. Dép.*, in-4 t. IV, 674, 676).

LE CERF, *H. C.*, 322 ; ROBERT, 35.

DUCROT (Léonard).

ROBERT, 40 ; VANEL, *Nécrol.*, 196.

DUDAN (Gabriel).

A eu part à l'Exemption de l'abbaye de Fécamp, par Dom Guillaume Fillastre. Voyez sa notice dans Dom Tassin, *Hist. litt.*, p. 202.

LE LONG, I, 11916 ; IV, S. p. 341 ; TASSIN, 203 et note ; TASSIN, *G. G.*, I, 311.

DUEZ (Maximilien).

Devait s'occuper avec Dom Martin de l'histoire de la Saintonge (Voyez p. 71 infra la notice sur D. Joseph Martin) ; peut-être avaient-ils été désignés pour ces recherches avant qu'on en chargeât Dom Fonteneau.

Maximilien Duez est né à Leuilly, dioc. d'Amiens, et a fait profession à Saint-Faron de Meaux, à 19 ans, le 8 juin 1749 *(Matric.)*. Il vivait encore en 1790.

CHARMES, *Com.*, I, 104, 124 ; *Revue de Saintonge et d'Aunis*, t. X, 1890, p. 72, 144 ; t. XI, 1891, p. 279 ; ROBERT, 71.

DU FOUR (Henri-Jean).

Professeur de rhétorique au collège de Pontlevoy, qui était

régi par les Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, a publié :

Bouquet pour la fête du R. P. Dom Victor de Fougeras, prieur de l'abbaye de Pontlevoy et directeur du collège, s. l. n. d., in-4° de 8 pages.

Je n'ai aucun renseignement sur ce Bénédictin qui doit appartenir au milieu du XVIII[e] siècle, car Dom Victor de Fougeras, qui fut aussi le fondateur du collège de Sorèze, avait fait profession à Vendôme le 6 janvier 1732 et mourut le 2 juin 1778, à Saint-Germain-des-Prés. Cette pièce qui est fort rare se trouvait récemment dans un catalogue de Herluison, libraire à Orléans, relatif au Blésois et au Vendômois.

C'est probablement Henri-Jean Du Four, né à Orléans, qui a fait profession à Vendôme le 29 novembre 1755.

Le *Bouquet* de Dom Du Four doit avoir été publié entre 1772 et 1776, car c'est de 1772 à 1776 que Dom de Fougeras a été prieur de Pontlevoy.

Peut-être faut-il attribuer à Dom Du Four :

Bouquet présenté au Mécène de l'Académie de Pontlevoy par ses élèves. Blois, chez Masson, 1764, et différents exercices représentés par les élèves en 1765 et 1766.

[Cette note avait été annulée. M. Wilhelm ajoute plus bas : la notice ci-dessus biffée a été annulée, il faut la conserver ; il s'agit de Henri-Jean Du Four. Celui-ci était né à Orléans et avait fait profession à Vendôme à l'âge de 19 ans, le 29 novembre 1751 (*Matric.*). Il vivait encore en 1790.

Le *Bouquet* se trouve dans la Collection Wilhelm, réuni à diverses pièces sur le Collège de Pontlevoy.

1° *Bouquet présenté au Mécène de l'Académie de Pontlevoy, par ses élèves :*

Pastorale en un acte.

L'écolier reconnaissant, comédie en trois actes [22 août 1764]. Blois, Masson, 8 pp. in-4°.

2° *Jeux qui seront célébrés* par les élèves de l'Académie de Pontlevoy, en l'honneur de la feste de leur Mentor [1er juillet 1765]. Blois, Masson, 8 pp. in-4°.

3° Exercice de rhétorique du collège de Pontlevoy, le 23 août 1766. Blois, Masson, 8 pp. in-4°.]

DU FOUR (Louis-Thomas).

Conférer avec la notice de Dom Tassin sur ce bénédictin

celle que Dom François lui a consacrée dans sa *Bibl. des Ecriv. de l'ordre de S.-B.*, et la critique qu'a faite de cette seconde notice l'abbé Mercier de Saint-Léger, dans ses *Nouvelles remarques critiques* de cette Bibliothèque à la page 23-27. Dom Tassin donne au refus de Dom Du Four de continuer à participer à la publication projetée d'une nouvelle édition de la Polyglotte de Le Jay, d'autres raisons que celles alléguées par Dom François et justement combattues par Mercier de Saint-Léger. Ce n'est point d'après D. Tassin la crainte de ruiner les libraires qui avaient fait les frais de cette première édition de la Polyglotte, qui détermina Dom Du Four à retirer son concours à ceux qui en projetaient une nouvelle, mais la mauvaise direction donnée aux travaux préparatoires de cette nouvelle édition, qui n'aurait guère fait que reproduire les fautes de la première. Les observations très vives de Mercier de Saint-Léger, justes en ce qui concerne la notice de D. Du Four donnée par Dom François, sont sans objet à l'égard de celle de Dom Tassin, qui, dans l'exposé des motifs de l'abstention légitime de D. Du Four en ce qui concerne une nouvelle édition de la Polyglotte, méritait plutôt l'approbation que la critique de l'irascible et inexorable bibliographe Mercier de Saint-Léger.

Compléter la notice ci-dessus et la notice de Dom Tassin, par celle très complète qu'a donnée sur ce bénédictin Vigneul de Marville (pseudonyme du chartreux Bonaventure d'Argonne), pages 286-289 du tome II de ses *Mélanges d'histoire et de littérature;* il y donne la notice nécrologique de Thomas Du Four, extraite du nécrologe de Saint-Germain-des-Prés.

La bibliothèque de Thomas Du Four est mentionnée dans la Rymaille sur les plus célèbres bibliothèques de Paris, au vers 21: « La Mercoba est chez Du Four ». Voyez l'édition de la Rymaille, publiée chez Aubry, pp. 8 et 27.

Besse (*Bull. de Saint-Martin de Ligugé*, XI, 1903, 84-85); François, I, 263-264; Frère, I, 390; Hoefer, XV, 17; Lama, 14; Le Cerf, 131-133; Martène, *Vies des Justes*, 30; Oursel, I, 300; Pez, 5-9; Rivière, 1re part., 105-108; Tassin, 30-34; Tassin, *G. G.*, I, 45-53; Vigneul, II, 288-292; Ziegelbauer, II, 59; IV, 40, 65, 632, 665.

DU FRISCHE (Jacques).

Bouillart, 286-287; François, I, 264; Frère, I, 391; Hoefer, XVIII, 888; Hurter, *Nomencl.*, II, 451-452; Lama, 116; Le Cerf, 135-137; Le

NOURRY, *Apparatus ad Bibl. maximam*, Paris, 1694, dans l'avis au lecteur; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 178; OURSEL, I, 301; PINSSON, 3-4; RIVIÈRE, 1re partie, 108-111; TASSIN, 92, 145-147, 537; Tassin, *G. G.*, I, 138, 217, 222-225; II, 217; VANEL, *Nécrol*, 50-51, 356; VIGNEUL, I 83, 88; ZIEGELBAUER, IV, 103, 410-412.

DUJARDIN (François-Charles).

S'occupait aussi d'exégèse biblique. Il y a de lui dans la Correspondance de Dom Calmet une lettre dans laquelle il discute quelques textes d'un psaume d'après plusieurs mss. qui se trouvent dans la Bibliothèque de Saint-Père de Chartres, ainsi que les textes hébreux, grec et des 70 (Voyez *Nouveaux documents inédits* sur la correspondance de Dom Calmet, par l'abbé Guillaume, de Toul, page 45).

L'*Abrégé de l'histoire de Saint-Père de Chartres* de Dom Dujardin existe également en ms. dans la Bibl. de Chartres, No 14, fonds Roux. En 1715, Dom Dujardin était prieur de l'abbaye de Bonneval (Voyez la page 47 de l'histoire de cette abbaye).

Le psautier hébreu, grec et des 70, dont s'est occupé Dom Dujardin, forme le No 30 des mss. de la Bibl. de Chartres; il est du XIe siècle et existait dès ce siècle à l'abbaye de Saint-Père, ainsi que l'a constaté Merlet dans son mémoire sur la Bibliothèque de Saint-Père de Chartres, au XIe siècle; il y était était inscrit sous le No 91, sous le titre de : psalterium triplum.

[Le ms. 19 de Montivilliers renferme l'*Histoire de l'Hôtel-Dieu de Saint-Antoine de Fécamp*..., 1731 (*Cat. gén. mss. Dép.*, II, 511).

Papiers de D. Charles Dujardin, extraits des mss. (Bibl. nat. Paris, Nouv. acq. fr. 405, ff. 84 et suiv.).

Lettres à D. Calmet, datées de Saint-Père de Chartres, les 5 octobre et 6 novembre 1712, signalées par Mangenot (*Travaux des Bénédictins*, 19, note 2).]

* D. Ch. Dujardin fut prieur de Saint-Evroult de 1717 à 1723 (Voir *Essai sur la bibliographie de l'abbaye de Saint-Evroult*, par les abbés Desvaux et Letacq. Alençon, 1890, pp. 36-37). *

Cat. gén. mss. Dép., XI, 400; DELISLE, *Monasticon*, 25; MERLET, *Bibl. Chartraine*, 149; OURSEL, I, 304-305; ROBERT, 40.

DULAU (Arnaud).

[Né à Saint-Sever Cap, profès à La Réole, le 18 août 1783

(Matric.), professeur à Sorèze, « mécanicien habile, homme d'esprit et de jugement, que l'émigration devait faire plus tard libraire à Londres, ce qui lui donna l'occasion d'inspirer, dit-on, à M. de Chateaubriand l'idée-mère du génie du Christianisme » (COMBES, *Sorèze*, 41).]

* Il mourut à Londres le 9 octobre 1813 *(Intermédiaire des chercheurs*, 1891). *

DU LAURA (Etienne).

Consulter sur les nombreuses histoires d'abbayes composées par D. Du Laura, le dépouillement du *Monasticon Benedictinum* de L. Delisle (Extrait de la *Revue des bibliothèques*, juin-juillet 1897, pp. 5, 8, 10-12, 14-16, 18-20, 24, 25, 27-29, 31).

Ajouter à la notice de Dom Tassin, page 202 de son *Hist. litt.*, que l'on conserve sous le N° 12829 des mss. lat. de la Bibl. nat. : *Histoire de l'abbaye de Saint-Maurin*, diocèse d'Agen, par Du Laura (Fonds des mss. de Saint-Germain-des-Prés). Le même ouvrage est encore conservé avec le titre de Chronique de Saint-Maurin..., sous le N° 13893.

Du Laura a encore laissé indéit une *Histoire de l'abbaye de la Sauve-Majour entre-deux-mers*, divisée en 5 livres et comprenant la vie de S. Gérard. Les Archives de la Sauve possèdent un exemplaire presque complet de l'histoire ms. de ce monastère, par Du Laura (Voyez sur ce dernier ouvrage la page 86 des *Prieurs claustraux de Sainte-Croix et de Saint-Pierre de la Réole*, par l'abbé Bertrand, sous le pseudonyme de Lantenay, excellent livre publié à Bordeaux, en 1884 à 50 exemplaires seulement).

D'après Tamizey de Larroque, à la suite de l'abrégé chronologique de l'histoire du prieuré de Sainte-Livrade de Dom Gaspar Dumas, conservé dans le N° 12678 du fonds lat. de la Bibl. nat., se trouvent les notes d'Etienne Du Laura, sous le titre : *Sinopsis rerum memorabilium monasterii S. Liberatae martyris, Agennensis diocesis, ordinis S. Benedicti, congr. S.-Mauri* (de l'année 1717 (sic) à l'année 1655), signée F. Stephanus Du Laura et portant la date du 24 juin 1698. Tamizey de Larroque ajoute : le même Etienne Du Laura mit en français ce rapide résumé sous ce titre : *Mémoires du Prieuré de Sainte Liberate en Agenois*, tirée de ses titres et il le remit à Dom Jacques Fabry, sous-prieur de Sainte-Liberade, le 27 juillet 1703. Ces deux essais tiennent dans cinq

pages, pp. 243-217 du ms. 12678 (Voyez la note 3 de la page première de la notice de Larroque sur le *Prieuré de Sainte-Livrade* Agen, 1869, in-8° de 36 pages.

Voyez à propos d'Etienne Du Laura une note sur *Anonyme* à la page 8. =

« Dom Etienne Du Laura me mande qu'il achève l'histoire de Saint-Maurin. Je l'ai prié d'en adresser un abrégé pour la Chambre commune suivant le projet que j'ai insinué pour représenter en une ou plusieurs cartes l'abrégé de l'histoire de chaque monastère » (Lettre de Mabillon du 6 juin 1672 à la page 87 du *Ruinart* de Jadart).

Dom Du Laura a encore écrit : l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Pierre de Generès*, publiée par l'*Annuaire du Petit Séminaire de Saint-Pé de Bigorre* de l'année 1885. Voyez les notes autographes de Dom Dubourg. =

« Les Annuaires du Petit Séminaire de Saint-Pé de Bigorre (Hautes-Pyrénées), renferment plusieurs travaux historiques de bénédictins de la congrégation de Saint-Maur sur l'ancienne abbaye de ce nom. Dans l'Annuaire de 1885, pages 255-278, on trouve :

Sinopsis chronologica rerum mirabilium abbatiae S. Petri de Generoso, dioecesis Tarbiensis, ordinis S. Benedicti, congregationis S. Mauri, par Dom Du Laura... » Extrait du ms. de la Bibl. nat., fonds latin, n° 12690. »

Voyez encore sur Du Laura *Notice sur les abbés de Saint-Maurin en Agenais*, par Dom Du Laura, publiée en 1895, par Tamizey de Larroque (Extrait des *Annales du Midi*, t. 7.)

L'*Histoire de la Sauve-Majeure*, conservée à la Sauve-Majeure (*Cat. mss. Arch. Dép.*, 329), se trouve aussi à la Bibl. nat. de Paris, F. F. 19857 et Nouv. acq. fr. 1948.

Tamizey de Larroque a publié une lettre de D. Du Laura à D. Michel Germain, du 5 août 1692 (*Cinq lettres bénédictines inédites*).

Les Bollandistes ont publié le « Catalogus abbatum » de Sauve-Majeure de D. du Laura (*Acta Sanctorum* t. I April., 430-431, voir 409).

Sur les travaux mss. de ce bénédictin, voir une note rédigée d'après les indications de M. Léopold Delisle (*Revue de Gascogne*, 1900, 23-24) :

• *Sinopsis rerum memorabilium abbatiae B. M. olim de Saulsa nunc de Pace, loci de Soricinio, diœc. Vaurensis*, 1696 Ms. provenant de Sorèze, déposé aux Archives dép. du Tarn à Albi, mentionné

dans un article : *la Fondation de Sorèze (Revue du Tarn,* VI, 1886-87, pp. 267-271).

Généalogie des maisons de Durfort et de Duras, comprenant divers papiers et notes de D. Etienne Dulaura (Bibl. nat. Paris, F. F. 16792, ff. 12 et suiv.) *

A. DE LANTENAY, *Eysses,* 1; du même, *Ste-Croix,* 85-86; FRANÇOIS, II, 46; JADART, *Ruinart,* 87; TASSIN, 202; TASSIN, *G.G.*, I, 309.

DU MAS (Amable).

[L'ouvrage dont parle D. Tassin : *Paraphrase d'un enseignement de S. Bernard,* et non S. Augustin, comme dit D. Tassin, *qui commence:* Si plene vis assequi quod intendis, est conservé à la Bibl. nat. (F. F. 17128).]

FRANÇOIS, II, 214; JAROSSAY, *Ferrières,* 394; TASSIN, 781; TASSIN, *G.G.*, II, 601.

DUMAS (Gaspard).

Tamizey de Larroque a publié à Agen en 1869 une *Notice sur le prieuré de Sainte-Livrade,* d'après un ms. de Dom Gaspard Dumas conservé à la Bibl. nat. sous le n° 12678.

DELISLE, *Monasticon,* 29; ROBERT, 40-41; TAMIZEY de LARROQUE, *St-Maurin,* préf.

DUMAS (Jean-Laurent).

[Le ms. 19857 du F. F. est la « *Chronique du monastère de St-Pierre de Solemnac* » (Solignac), par Dom Laurent Dumas, dont l'autographe est conservé dans le ms. 4948 des nouv. acq. fr. Elle a été publiée par l'abbé Lecler dans le *Bulletin de la Soc. arch. du Limousin,* t. XLIII, 1895, 585-673 ; XLV, 1896, 179-266 ; tirage à part, Limoges, 1896, in-8° de 182 pp. avec planches.]

ARBELLOT, 21; *Cat. gén. mss. Dép.*, XLI, 637; DELISLE, *Monasticon,* 29; ROBERT, 41.

DUMAS (Pierre).

[Il a rédigé les notices 22 et 23 du nécrologe de St-Germain (VANEL, *Nécrologe*, LIX.]

DUMOITIEZ (Charles-Isidore).

Voyez les notes autographes de D. Dubourg.

* « Né le 1er janvier 1765 à Beaurevoir, ancien dioc. de Cambrai, profès à S. Remi de Reims, le 9 janvier 1788, habitait St-Germain-des-Prés en 1790, mort curé de Belleville près Paris le 27 mai 1832, a publié des écrits contre la constitntion civile du clergé à l'époque de la Révolution et une « *Instruction sur les fondements, la vérité et l'importance de la Religion*. Paris, 1828, in-12 ». Il fut déporté à l'île de Ré en 1798. (V. PIERRE, *La Terreur sous le Directoire*. Paris 1887, 448-449 ; et *La Déportation ecclésiastique sous le Directoire*. Paris, 1896, 292 ; abbé MANSEAU, *Les prêtres déportés*, II, 246-247).

Voir aussi *Journal de l'organiste de St-Denis*. (Bibl. nat. Paris, F. F. 11681, p. 126) et abbé J. GRENTE, *Le culte catholique à Paris de la Terreur au Concordat*. Paris, 1903, p. 187. *

VANEL, *Nécrologe*, 368, 377

DU PEYRAT (Michel).

ARBELLOT, 22 ; ROBERT, 80.

DUPIN (Jean-Augustin).

ARBELLOT, 22 ; *Bull. soc. arch. Limousin*, XLV, 191 ; FRANÇOIS, II, 403 ; TASSIN, 61 ; TASSIN, *G.G.*, I, 93-94.

DUPLESSIS (Toussaint-Chrétien).

Outre les ouvrages cités dans la notice de D. Tassin, il a publié dans le *Mercure de France*, janvier 1749, pp. 1-22 une lettre adressée à M. Bonamy, datée du 29 novembre 1748, au sujet de deux anciennes églises de Paris. Je possède cette lettre.

En outre, Em. Ruelle dans sa *Bibliographie gén. des Gaules*, col. 629, n° 9442, mentionne la pièce suivante : Plessis, Dom Toussaint du, *Lettre sur la prétendue cité de Limmes près de Dieppe.* 1751, 8°. Cette lettre a paru dans les *Mémoires de Trévoux*, décembre 1751, p. 2644.

Compléter Dom Toussaint Duplessis en remarquant que Dom Tassin, à la page 759 de son *Hist. litt.*, mentionne une lettre que Dom Touss. Duplessis aurait écrite à M. de la Roque au sujet de l'avertissement que l'abbé Lenglet du Fresnoy a mis au devant de sa traduction de l'Imitation de J.-C., mais sans dire où et quand cette lettre a été publiée. Or, elle l'a été dans le *Mercure de France* de novembre 1742 sous le titre de : *Lettre d'un religieux bénédictin de la Congrég. de St-Maur écrite à M. D. L. R. au sujet de l'avertissement de M. l'abbé Lenglet Du Fresnoy sur l'excellence et l'auteur du livre de l'Imitation de J.-C.* in-12 de 15 pp. Voyez BARBIER, *Dissertation sur soixante traductions françaises de l'Imit. de J.-C.*, pp. 8, 70 et 189. Barbier y soutient Lenglet du Fresnoy contre les critiques de Dom Duplessis.

Ajouter aux notes des pages 92 et 93 infra sur ce bénédictin que le chanoine Langlois a publié en 1853 dans les *Mémoires de l'Académie de Rouen* dans ses « *Nouvelles Recherches sur les bibliothèques des archevêques et du Chapitre de Rouen* », [pp. 17-25 du tirage à part] de très curieuses lettres inédites de D. T. Duplessis à M. de Saulx-Tavannes, archevêque de Rouen, qui l'avait chargé d'écrire l'histoire de son diocèse. On y apprend que D. Duplessis ayant terminé son ouvrage, éprouva du côté de l'archevêque des difficultés pour le choix des censeurs, et que dans un mouvement de dépit, il livra son manuscrit aux flammes... « Je viens de jeter mon ms. au feu afin qu'il n'en soit plus parlé ». (Lettre du 26 novembre 1737).

Le général de la congrégation de St-Maur, Dom René Laneau, écrivit à cette occasion une lettre d'excuses pour calmer l'indignation de M. de Saulx-Tavannes (29 nov. 1737) et cita Dom Duplessis devant le conseil de la congrégation, qui, d'après la supposition du chanoine Langlois, le condamna à réparer sa faute en recommençant le travail qu'il avait détruit.

D. Duplessis, dit Langlois, se soumit-il à cette dure sentence, car on vit paraître en 1740 sa « Description de la Haute-Normandie » en 2 vol. in-4° ? Mais cet ouvrage n'est que l'introduction de l'Histoire de l'Eglise de Rouen que l'auteur n'acheva pas.

Dom Tassin, à la page 757 de son *Hist. litt.*, parle des difficultés

que Dom Duplessis eut avec M. de Saulx-Tavannes, mais il se borne à dire qu'il fut obligé d'abandonner son Histoire du diocèse de Rouen, dont fut chargé après lui Dom J.-B. Bonnaud, sans faire mention de la destruction volontaire du ms. de D. Duplessis. Il est à remarquer encore que D. Tassin dit expressément que la « Description de la Haute-Normandie » devait être à la tête de l'Histoire du diocèse de Rouen, aussi peut-on supposer, contrairement à Langlois. que D. Duplessis n'a pas brûlé le ms. de cette description qu'il aurait considéré comme un ouvrage distinct de l'Histoire proprement dite du diocèse de Rouen, qui lui attira des désagréments avec M. de Saulx-Tavannes.

Quant aux 4 lettres écrites par Dom Toussain Duplessis, sur la signification du mot Dun, Dunnum, publiées dans le *Mercure* et dans le *Journal de Trévoux*, voy. la *Bibliogr. gén. des Gaules* de Ruelle, col. 1456. v° Plessis (D. Toussaint)

Ajouter à la note de la page précédente (p. 92) sur Dom Toussaint Chrétien Duplessis qu'il est indispensable de lire la notice peu sympathique que le savant bibliographe Mercier de S. Léger a consacrée à ce Bénédictin, pp. 27-28 des *Nouvelles remarques critiques sur les deux premiers volumes de la bibl. gén. des écrivains de l'ordre de S.-Benoît*. Dans cette note très vive, l'abbé de S. Léger observe que le morceau savant sur le royanme d'Ivetot (tom. I, p. 173 et suiv. de la Description de la Normandie), n'est pas de D. Duplessis, mais de M. de Foncemagne, puis il ajoute : « Ce religieux se nommait Toussaint Chrétien et il prit par fanfaronnade le nom de Duplessis qui lui plaisait davantage ; c'est ce qui est assez connu dans sa Congrégation et ce qu'assuraient l'abbé Lebeuf et Dom Vaissette à qui voulait l'entendre, D. Tassin parait n'avoir pas ignoré le fait lorsqu'il dit : « Dom Toussaint Chrétien, plus connu sous le nom de Duplessis». L'abbé de S. Léger ajoute encore : « Je tiens d'un homme de lettres à qui D. Duplessis l'avait dit lui-même, qu'il ne composa l'*Histoire de Coucy* que pour témoigner son attachement et sa reconnaissance à son ancien maître D. Vincent Thuillier, qui était né dans cette ville du Laonnois».

[Remarques en forme de lettre au R. P. Toussaint Duplessis sur son Histoire ecclésiastique du diocèse de Meaux. Bibl. de l'Arsenal, 2234, f. 265. (*Cat.*, II, 451.)

Réponse de D. Toussaint Duplessis à une lettre de M. de St-André au sujet de l'Histoire de l'église de Meaux, datée du 18 novembre 1731 et adressée à M. Gaudard; Bibl. Mazarine, n° 2005,

f. 142. (*Cat.*, II, 314.) Cette lettre de M. de St-André, grand vicaire de Meaux, se trouve en copie d'après l'imprimé dans le ms. 2499 de la même bibliothèque (*Cat.*, II, 463)

Mémoire à M. sur l'*Histoire du diocèse de Meaux*; Bibl. Ste-Geneviève, ms. 1622 (*Cat.*, II, 101.)

Lettre, ms. 2525, f. 76 de la même bibliothèque (*Cat.*, II, 384.)

Dissertation sur l'état primitif des moines du P. Le Pelletier, bibliothécaire de St-Jacques de Provin en réponse à un article de D. Toussaint Duplessis, paru dans le *Mercure* de mars 1744; ms. 2547 (*Cat.*, II, 393) et lettre de ce dernier, f. 44, (*ib.*).

Trois lettres autographes à la Bibl. d'Orléans (*Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 326.)

Mémoire sur le lieu de sépulture de St Aignan; ms. 1017 d'Orléans (*Cat. gén. mss. Dép.*, XLII, 587.)

Lettre d'un religieux de St-Vanne à D. Toussaint Duplessis, ms. 80, P. XVI, p. 11 de St-Dié (*Cat. gén. mss. Dép.*, XLIII, 242).

Maurice Lecomte. *Observations sur l'Histoire de l'église de Meaux de Dom T. Duplessis* (*Almanach historique, topogr. et statistique du département de Seine-et-Marne*, 1906, XLVI[e] année. Meaux, pp. 97-115.)]

* Au mot Thomé, Ch. J. Quérard (t. IX, p. 449) donne les titres des trois lettres publiées par ce chanoine contre Duplessis en 1747, 1748, 1749 (cf. TASSIN, 756, n° 2.)

Lettre du 21 avril 1730 (F. F. 22045)

A propos du n° 5 de D. Tassin, on peut noter que l'abbé Lebeuf publia en 1735 : *Dissertation sur l'état des anciens habitants du Soissonnais...* Paris, Delespine, 1735, in-12. D. Duplessis fit des observations au sujet de cette dissertation, touchant la signification du mot Dun ou Dunum chez les Celtes dans le *Mercure de France* de décembre 1735, vol. I.

Lebeuf répondit par : *Lettre de M. Lebeuf*, chanoine et sous chantre d'Auxerre aux auteurs du *Mercure*, pour servir de réponse à celle du R. P. Duplessis, bénédictin, insérée dans le *Mercure* du mois de décembre 1735, 1er vol. (*Mercure de France*, janvier 1736, p. 18.)

La réponse de D. Duplessis se trouve dans le *Mercure* de mars 1736 et est intitulée : *Seconde lettre* du R. P. D. Toussaint Duplessis au sujet de la dissertation de M. Lebeuf sur le Soissonnais.

Cette réponse donna lieu à la réplique suivante : *Réplique de M. Lebeuf aux observations du R. P. Dom Toussaint Duplessis* (*Mercure*, avril 1736, p. 619.)

Cette réplique en amena une de D. Duplessis : *Troisième et*

dernière lettre de D. Toussaint Duplessis au sujet de la dissertation de M. Lebeuf sur le Soissonnais (*Mercure*, juin 1736, p. 1050.)

Lettre de M. Lebeuf à M. Maillart, avocat au Parlement, contenant quelques notes à ajouter à sa dissertation sur le pays Soissonnais, avec quelques réflexions sur une nouvelle réponse de D. Toussaint Duplessis (*Mercure*, juin 1736, t. II, p. 1289.)

Les trois lettres de D. Duplessis ont été imprimées avec les réponses de l'abbé Lebeuf à Paris, 1736. chez J.-B. de l'Espine, in-12. (Voir COCHERIS, *Hist. de la ville et de tout le dioc. de Paris* par Lebeuf, 1863, I, Introd., 84-86).

Voir *Dom Toussaint Duplessis et Messieurs du Chapitre de l'église de Meaux*, par Ferdinand Labour (*Revue de Champagne et de Brie*, t. XIV, 1883, 125-130.) *

Cat. gén. mss. Dép., II, 281 ; XI, 170 ; XIV, 315 ; CUISSART, *Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, XXV, 170-171 ; voir 361, 367, 384-385 ; FRANÇOIS, I, 201, 266-267 ; III, 145, 525-528 ; FRÈRE, I, 249 ; II, 173-174, 404-405 ; GUILLAUME, *Docum. inédits*, 82-83 : HOEFER, XV, 336-337 ; LAMA, 554-563 ; LEBEUF, *Lettres*, II, 185, 187, 189, 203, 273, 282, 295, 502, 567 ; LE LONG, V, 673, 732 ; *Mémoires de Trévoux*, juillet 1728, 13 ; nov. 1728, 2070 ; fév. 1732, 240 ; mars 1732, 430 ; mai 1732, 784 ; fév. 1737, 270 ; avril 1740, 619 ; fév. 1741, 288 ; mai 1741, 771 ; juillet 1741, 1157 ; MICHAUD, XI, 18-20 ; PAPILLON, I, 396-397, 399 ; PERREAU, 79 ; PUYOL, *Contestation*, Bibliogr., 51 ; QUÉRARD, II, 703-704 ; TASSIN, 466, 467, 755-759 ; TASSIN, *G. G.*, II, 107, 109, 561-569.

DU PONT (Charles).

Dom Tassin, dans sa notice sur ce bénédictin, 523-525, dit qu'il a laissé plusieurs écrits et mémoires mss. sur les affaires de l'Eglise. Il s'agit probablement du recueil conservé à la Bibl. de Rouen et indiqué par Haenel dans ses *Catalogi librorum mss.*, vol. 432, n° 87 bis, sous le titre de : Lettres du P. Charles du Pont, de la Cong. de St-Maur, à M. l'Evêque de Montpellier sur les erreurs et les persécutions qui affligent aujourd'hui l'Eglise.

On trouve dans la collection Wilhelm : Patrum Benedictinorum e Congregatione S. Mauri ad RR. Patres superiores in Majori monasterio prope Turones pro Capitulo generali Congregatos supplex epistola. Elle est datée du 13 avril 1723. (1723), in-4° de 4 pp. Voir plus loin la note sur D. Obelin.

* « Lettre de D. Charles Dupont, bénédictin de la Congrégation de St-Maur à un de ses confrères qui lui avait procuré la première

contre le Brigandage de Marmoutiers en 1733 » du 17 mai 1734, publiée pp. 104-106 de l'ouvrage de D. Louvart : *Droit des Chapitres généraux*. Nancy, 1739, in-4. *

BARRAL, *Appelans*, 103-108 ; *Cat. gén. mss. Dép.*, I, 340 ; CERVEAU, *Nécrol.*, I, 262-264 ; FRANÇOIS, II, 413-415 ; FRÈRE, I, 405 ; LAMA, 414 ; LE CERF, *H. C.*, 76, 119, 120, 127, 218, 319-320, 324 ; OURSEL, I, 316 ; PERREAU, 54 ; TASSIN, 523-525 ; TASSIN, *G. G.*, II, 195-198.

DUPONT (Maur).

Bull. Soc. arch. Limousin, XLV, 191 ; *Gallia christ.*, II, 582 ; VII, 479-480 ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 53 ; TASSIN, 46, 48, 56 ; TASSIN, *G. G.*, I, 70-71, 73, 86 ; VANEL, *Nécrol.*, 346.

DUPRÉ (Claude).

* Deux lettres à D. Massuet, des 15 septembre et 31 octobre 1707 (VANEL, *S. L.*, 322-323).

Le n° 1425 de la Bibl. de Reims (*Cat. des imprimés*, Belles-Lettres, première partie, 1867, p. 424) cite sous le n° 12 :

« Ad R. P. Cl. Dupré, O. S. B., electum in præfectum generalem, carmen gratulatorium auct. Thiboust. » Paris, 1736, in-4°. *

BEAUNIER, *Introd.*, 108 ; *Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 326 ; *Gallia christ.*, VII, 489 ; LE CERF, *H. C.*, 174, 176, 180, 181, 183, 195, 248, 260, 261-262, 301 ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 365 ; PERREAU, 35, 65, 67, 68, 72, 74, 75, 77, 89-91, 101, 103, 109, 111, 112, 114, 115, 120, 122 ; TASSIN, 568, 642 ; TASSIN, *G. G.*, II, 266, 384 ; VANEL, *Nécrol.*, 181-189, 192, 341, 345.

DUPRÉ (Henri-Gabriel).

[Né à Pezenas (dioc. d'Agde), profès à l'âge de 20 ans à La Daurade le 29 septembre 1752 (*Matric.*), fut désigné en 1762 pour concourir au travail de la collection des Chartes (CHARMES, *Comité*, I, 54.] Il vivait encore en 1790.

DUPUIS (Alexandre-Nicolas).

* Né à Isle (dioc. d'Arras), profès à St-Faron de Meaux, à l'âge de 21 ans, le 21 juin 1712, mort à St-Remi de Reims le 6 décembre 1775 (*Matric.*)

Il a publié : *Pensées de Mr l'abbé Prévost, précédées de l'abrégé de sa vie.* Amsterdam et Paris. Desaint, 1764, in-12. (Voir BARBIER, *Dict. des anonymes*, III, 620 ; H. HARRISSE, *L'abbé Prévost. Histoire de sa vie et de ses œuvres.* Paris, 1896, pp. 69-70.) *

DURAND (Mathieu-Hilarion).

[Né à Limoges, profès à St-Augustin, à l'âge de 22 ans, le 1er novembre 1639, mort à St-Pierre de Melun, le 24 août 1667 (*Matric.*). Il composa une ode latine pour la translation de Ste Reine d'Alise, le 25 mars 1659 (F. GRIGNARD, *Mém. de la Soc. Eduenne*, nouv. sér., XIV, 1885), p. 73.]

DURAND (Jean).

[Lettres à Mabillon (3 avril 1680), à Dachery (av. 1685), à Bulteau (9 oct. 1685, 30 avril 1686) publiées par GIGAS (I, 26-28, 46-65, 71-75, 122-127, 143-147). Voyez aussi DANTIER, *Rapport*, 86-91, 102-106.

Trois lettres de D. J. Durand à M. Bulteau, datées de Rome, 15 janvier, 2 et 16 juillet 1686. (Collection Wilhelm.)

Correspondance relative à l'édition de St-Augustin signalée par Kukula (*Mauriner Ausgabe*, III, 2, p. 26-33).]

* La lettre fragmentaire publiée par Gigas, I, 71-75 est adressée à Mabillon et est datée du 10 mars 1683, comme l'indique M. Vanel, qui en a retrouvé le commencement et la fin à la Bibl. nat. (*La France catholique*. n° du [12] août 1893). *

DE BROGLIE, *Mabillon*, I, 161-163, 168-170 ; II, 49-50, 79-80, 92-93 ; FRANÇOIS, I, 268-269 ; TASSIN, 125 ; TASSIN, *G. G.*, I, 190 ; VALERY, I, passim ; VANEL, *S. L.*, 129, 222 ; VANEL, *Nécrol.*, 58 ; VIGNEUL, I, 80.

DURAND (Nicolas).

ROBERT, 41.

DURAND (Ursin).

Ajouter à la notice que D. Tassin a donnée de ce savant collaborateur de Martène, que D. Ursin Durand est mort aux Blancs-Manteaux à Paris, le 31 août 1771 (*Nouvelles remarques sur la Bibl. bénéd. de D. François par l'abbé Mercier de S. Léger*, p. 67.) Cette

mention exacte de la mort de D. Durand est tout-à-fait conforme à celle inscrite dans ma matricule ms.

[Deux lettres à Daignan, ms. 62 d'Auch (*Cat. gén. mss. Dép.*, IV, 412.]

Lettres de G. de Crassier, du 3 sept. 1724 et du 31 oct. 1736 (F. F. 25537, f. 226; v. Halkin, *Corresp. de D. Edmond Martène avec le baron G. de Crassier*, passim.]

Six lettres à D. Bernard Pez (Bibl. de l'abbaye de Melk en Autriche).

Deux lettres à D. Calmet, au Séminaire de Nancy (*Annales de l'Est*, 1897, 269.)]

* Lettres de D. Ursin Durand (Bibl. nat. Paris. F. F. 20941, ff. 50 et 219).

Lettre au prieur de Corbie sur l'état de l'abbaye de Corwey en 1718 (*Analecta juris pontificii*, 22e série, 1883, col. 758-759.)

Recueil de pièces et de notes sur Remiremont (F. F. 22879, ff. 1-50.) *

Carré de Busserolle, II, 486; Cerveau, *Nécrol.*, II, 167; Charmes, *Comité*, I, 54, 298; Delisle, *Cab.*, I, 484; II, 67; François, I, 269; Guillaume, *Nouv. Doc. inédits*, 35-36; Katschthaler, 90-91; Labelle, *Nécrol.*, 555; Lama, 448-450, 484; Le Cerf, *H. C.*, 292-293, 331; Martène, *Vies des Justes*, 371; Pitra, *Analecta novissima*, I, 27, 33, 46, 368-369; Quérard, II, 719; Tassin, 301, 550-567, 636, 642, 668, 742; Tassin, *G. G.*, I, 467; II, 236-264, 374, 383, 423, 542; Vanel, *Nécrol.*, LIX; Ziegelbauer, I, 174, 176, 244, 325, 351, 444.

DURBAN (Antoine).

M. Dantier a publié des lettres de ce religieux, procureur général de la Congrégation à Rome, à D. Dachery (*Rapport*, 94-102), à Bulteau (102-106).

Lettres de Mabillon à D. Durban, du 23 mai 1685 (Jadart, *Ruinart*, 92-93) et du 30 oct. 1672 (Vanel, *S. L.*, 168-171.)

Fragments de lettres adressées de Rome (Kukula, I, 31, 42, 81-83; III, 2, p. 24, 26-33).]

Bouillart, 293; de Broglie, *Mabillon*, I, 160-161; Martène, *Vies des Justes*, 191; Vanel, *Nécrol.*, 57-58, 348.

DURET (Edmond-Jean-Baptiste).

D. Tassin, p. 735 de la notice sympathique qu'il a consacrée à Dom Duret, raconte qu'il a écrit de sa main la théologie du Père Toussaint Desmarés, toute tirée de S. Augustin. On y trouve, ajoute D. Tassin, le Traité de la grâce que ce savant oratorien ne put jamais retirer des mains du P. de la Ferté, jésuite, à qui il avait eu la complaisance de le prêter. On conserve à la Bibl. nat., sous les numéros 13479-13498 des mss. lat. provenant de la Bibl. de St-Germain-des-Prés: Théologie d'après S. Augustin, par le P. Des Marés (XVII[e] s.): ne serait-ce pas cette théologie écrite toute entière par D. Duret, dont parle D. Tassin?

* Dans ses notes sur D. Tassin, Mercier de St-Léger dit à propos de la traduction de Hamon, attribuée par D. Tassin à D. Duret: » L'abbé Goujet, à la page 138 de ses *Mémoires* imprimés en 1767 in-12, dit affirmativement que cette traduction française, imprimée à Paris, chez Lottin, en 1731, 1734, 1740 et 1750, avec une préface historique, est de lui-même et qu'il la fit à la prière du P. Jard, doctrinaire. Il ajoute que malgré 4 éditions, sa traduction est devenue rare. Sur quoi est donc fondé D. Tassin pour donner à son confrère Duret un ouvrage de l'abbé Goujet? » *

Cerveau, *Nécrol.*, II, 396-397; François, I, 272; Lama, 536-537; Le Cerf, 97-98; Le Cerf, *H. C.*, 136, 322; Perreau, 54; Quérard, II, 726; IV, 21; Tassin, 381, 730-735; Tassin, *G. G.*, I, 595; II, 523-532; Vanel *Nécrol.*, LIX; Vernière, 105; Ziegelbauer, IV, 606.

DU RHU (Jacques-Maur).

[Profès à St-Remi de Reims le 8 août 1632, mort le 4 janvier 1681 à St-Pierre-le-Vif de Sens (*Matric.*)

Etant à St-Pierre-le-Vif à Sens, il transcrivit le « Chronicon Sancti Remigii Senonensis », ms. 1380 de Reims (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXIX, 508-509.)]

DU ROCHER (Antoine).

* Né à Sacey, dioc. d'Avranches, profès à St-Faron, le 27 février 1665, à l'âge de 23 ans, mort à Noyers le 1[er] juin 1711 *(Matric.)*

Le manuscrit des *Curieuses recherches du Mont-Saint-Michel*, par D. Thomas Le Roy, à la Bibl. de Caen, contient en marge quelques indications complémentaires ajoutées par un des successeurs de D. Thomas Le Roy dans la charge de sacristain de l'abbaye, D. A. du Rocher (E. DE ROBILLARD de BEAUREPAIRE. *Les curieuses recherches du Mont-Saint-Michel* par Dom Thomas Le Roy. Caen, 1878, t. I, introd., p. 3).

DU ROUSSIN (Philibert).

D'après ma matricule, D. Du Roussin a fait profession à Vendôme et non à Jumièges. Louhans est du diocèse de Besançon. Ma matricule est muette sur le lieu et la date de sa mort, mais, d'après la matricule de Solesmes, il est mort à St-Germain-des-Prés, le 18 novembre 1754, de sorte qu'à partir de cette date, son recueil commencé en 1750 aurait été continué par un autre.

* La liste suivante des travaux de D. Du Roussin est donnée par D. Poirier (Bibl. nat. Paris, F. F. 20846, f. 166) :

Inventaire et cartulaire abrégé d'Antony et de Verrières, 2 in-fol. dressé par D. Du Roussin, 1749.

Inventaire et cartulaire abrégé de Cachant, 1750.

Inventaire et cartulaire abrégé de Valenton, Chatillon et Fontenay-aux-Roses. 1751.

Cartulaire de Suresnes, Tiverni et Longuesse, Bouaffle et Crespières, t. I, 1751 ; t. II, 1752.

Inventaire et cartulaire abrégé d'Ivry et de Vaugirard. 1753, 2 vol.

Inventaire et cartulaire abrégé d'Avrainville, 1754, 2 vol. in-fol. *

ROBERT, 88-89 ; VANEL, *Nécrol.*, 233-234.

DU SAULT (Jean-Paul).

L'abbé J. Dufour a publié récemment à Paris chez Walzer, 2 vol. in-12, une nouvelle édition des *Avis et réflexions sur les devoirs de l'Etat religieux* de Dom Du Sault, qui étaient si estimés dans la Cong. de St-Maur et par Dom Tassin. Il faut remarquer cependant que le nouvel éditeur n'a pas donné cette œuvre dans sa pureté et son intégrité, et qu'il s'est permis de lui faire subir des retouches pour en effacer quelques taches de prétendu jansénisme.

[Une copie de l'*Avis et réflexions sur les devoirs de l'état religieux* se trouve à la Bibl. Mazarine, n° 1218 (*Cat. mss. Mazarine*, II, 45.)

Le ms. 261 de Besançon contient « *Réflexions sur la censure du livre des Entretiens avec J.-C. dans le très saint Sacrement de l'autel, composé par un religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur* »,

La censure de ce livre, faite par le P. d'Authun, jésuite, recteur du collège de Besançon, en 1730, fut réfutée par D. Ambroise Mareschal d'Audeux, bénédictin de la congrégation de Saint-Vanne (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXII, 182)

Les *Entretiens avec J. C. dans le T. S. Sacrement* ont eu de nombreuses éditions. La Bibl. de Maredsous possède les suivantes : Paris, Vincent, 1749, in-12; Paris, Delalain, 1769, in-12; Anvers, Grange, 1772, in-12; Paris, Carez, 1817, in-12; Toulouse, Douladoure, 1836, in-12.

Avis et réflexions, 3e éd. Avignon, 1719 (Coll. Wilhelm.)

Religieux mourant, 4e éd. Avignon, 1751. 4 vol. in-12. (*Ib.*)]

* L'abrégé du Traité de la Préparation à la mort, dont parle D. Tassin (p. 436, no 5) est intitulé :

Préparation à la mort, divisé en deux parties : la première contenant la préparation éloignée ; la seconde, la préparation prochaine. Ouvrage posthume du R. P. Dom Jean-Paul Dusault. Toulouse, 1725, in-12. La préface contient un abrégé de la vie de l'auteur. Deuxième éd., Toulouse, 1733, in-12. *

A. de Lantenay, *Ste-Croix*, 90-92 ; François, I, 271-272 ; III, 38-40 ; Lama, 339-343 ; Le Cerf, 466-467 ; Martène, *Vies des Justes*, 295 ; *Mém. de Trévoux*, mai 1738, p. 942 ; Pez, 308-309 ; Quérard, II, 733 ; Tassin, 433-436 ; Tassin, *G. G.*, II, 55-60 ; Vernière, 323-324, 416.

DUVAL (Alexandre).

[Sur son priorat à Pontlevoy en 1690-1692, voir l'histoire de ce monastère par D. Chazal (*Revue de Loir-et-Cher*, 1901, col. 70.)]

Martène, *Vies des Justes*, 326 ; Robert, 41.

DUVAL (Jacques-Etienne).

Ajouter à la courte notice de D. Tassin sur D. Jacques Duval, qu'avant d'être associé à Dom Morice pour travailler à l'histoire de Bretagne, il avait été chargé avec D. Jean Hervin de reprendre le travail que l'abbé de Targy, commis à la garde des mss. de la Bibliothèque du Roi et mort en 1737, avait commencé pour donner une édition complète des Conciles. D. Tassin parle bien de D.

Hervin à propos de la préparation de ce recueil, mais ne dit rien de la part que prit Dom Duval à la préparation de ce recueil. Nous devons la révélation de ce fait à Dom Brial, page 8, note 1 de son *Eloge histor. de D. Labat* et à l'Avertissement du Mémoire sur les Conciles de France de D. Labat qui parut en 1785; voy. les pages 679-680 de D. Tassin.

* Lettre écrite au R. P. D. Jacques Duval, de l'abbaye de St-Germain-des-Prés, par M. Lebeuf, chanoine d'Auxerre, au sujet de l'antiquité prétendue de la ville de Nevers (*Mercure de France*, mai 1740, p. 866.)

Mercier de St-Léger signale l' « Extrait d'une lettre de D. Duval contre les Recherches géographiques sur quelques villes de l'ancienne Gaule ». (*Mercure de France*, septembre 1739, pp. 2162-2167) et renvoie à la *Bibl. hist. de la France*, I, 17. *

Charmes, *Comité*, I, 383; François, I, 272; Le Long, V, 744; *Mém de Trévoux*, août 1739, 1643; juillet 1740, 1463; Papillon, I, 400; Tassin, 679-680; Tassin, *G. G.*, II, 441; Vanel, *Nécrol.*, 205.

DUVERNAY (Siméon).

Ce Bénédictin, qui était à St-Père de Chartres, mérite une mention. Il connaissait très bien les archives et la bibliothèque de son abbaye. Voici ce qu'en dit le savant chanoine Brillon, dans les notes mss. de son exemplaire de la Bibliothèque Chartraine de D. Liron, conservé à la bibliothèque de Chartres: « J'ai mis encore depuis d'autres corrections à certains articles faits par Dom Siméon Duvernay, religieux de S. Père, aux pages 30, 33, 35, 45, 68, 70, 73, 76, 81, 92, 107 et 116 (Note autographe de Brillon à la fin de ses additions à la Bibl. Chartraine). Tout ce que je sais de ce Siméon Duvernay, c'est que le 23 octobre 1718, il a adhéré avec 8 de ses confrères de S. Pére à l'appel du card. de Noailles contre la bulle Unigenitus. Voyez le t. III des *Appels contre la Constitution*

Il est né à Christol (diocèse de Bayeux), profès à Lyre, à 22 ans, le 8 juillet 1664, est mort à St-Martin de Séez, le 2 mars 1713 (*Matric.*)

E

EAUBONNE (Daniel d')

Sur un papier de Dom Gelé, dans le recueil ms. latin 12317-12318 de la Bibl. nat., Dom Gelé a écrit les noms des religieux de la

Congrég. de St-Maur qui ont voix passive « in electione conventuali ». Parmi ces religieux figure Dom Daniel d'Eaubonne. Cette liste ne peut être postérieure à 1709, car on y voit figurer Dom Ruinart qui mourut le 27 septembre 1709.

Haenel dans ses *Catalogi mss.*, col. 437, signale à la Bibl. de Rouen, sous le n° 128 un « *Graduale ad usum S. Audoeni*, congr. S. Mauri, scribebat D. Daniel d'Eaubonne ejusdem congregationis monachus, 1682. » Voyez encore sur ce ms. célèbre par la beauté de ses peintures le *Voyage bibliographique* de Dibdin (I, 209-210; voir *Cat. gén. mss. Dép.*, I, 59.)

[Voir plus haut (p. 96) les notes sur D. Canto.]

FRÈRE, I, 419-420; VANEL, *Nécrol.*, 104-105, 356.

EDOUARD (Jacques-Alexis)

[Né à Bourg (dioc. de Lyon), profès à Vendôme, le 8 septembre 1629, à l'âge de 18 ans, décédé au collège de Tiron, le 20 mai 1661. *(Matric.)*

M. Vanel a publié une lettre de ce religieux adressée à D. Luc d'Achery, le 21 juin 1651 et où il est question de ses travaux (*Savants lyonnais*, 65-68).]

EGET, EGÉE (Henri)

* Né à Reims, profès à St-Faron de Meaux, à l'âge de 22 ans, le 12 juillet 1679, mort à Reims le 16 juin 1718 (*Matric.*; NOEL 193-194.)

D. Chastelain dit que Dom H. Egée avait composé en français une très bonne histoire de l'abbaye de St-Remi de Reims, en 2 vol. in-4°, qui a été brûlée dans l'incendie de St-Remi du 15 janvier 1774 (JADART, *Journal de D. Chastelain*, 75-76, 142.) *

ELIE (Jean)

Natif de Rouen, élu prieur de Saint-Père de Melun le 14 juin 1693, mort à l'abbaye de Conches le 26 janvier 1714. Il est fait mention de lui dans le *Gallia Christ.* tome I (Liste épiscopale d'Eauze, [I, 967-970]). Ses écrits conservés en mss. dans les archives de la ville de Melun (fonds. de S. Père) sont les suivants :

1. *Ecrit où l'on voit l'antiquité, la dignité et la prééminence de S. Père de Melun au-dessus de la Collégiale et de toutes les autres églises de Melun.* 1696.

2. *Ecrit où à l'occasion de l'inscription qui est sur le portail de la collégiale et que l'on y examine, l'on découvre les commencements, les progrès et les prérogatives de cette même collégiale.*

3. *Lettre à M. l'Archevêque de Sens* (8 janvier 1695) *touchant le droit de collation de S. Père à plusieurs églises de Melun.*

4. *Mémoire instructif touchant les droits honorifiques des abbés et religieux de l'abbaye de S. Père de Melun.*

5. *Dissertation où l'on examine si S. Aspais de Melun a été évêque ou non.*

D'après Ste-Marthe (*Gallia Christ.*) D. Elie aurait rédigé une *Histoire* manuscrite de l'abbaye de St-Crépin-le-Grand en Picardie, 2 vol. in-4, datés de 1689, quand il était religieux de cette abbaye. (Notice sur D. Jean Elie, par G. Leroy, archiviste de Melun. [*Jean Elie, bénédictin du Mont-Saint-Père de Melun, au XVII*e s. 4 pp. 4°).]

Dom Tassin donne à la page 367 une courte notice sur D. Elie; il ne connaissait pas ses écrits sur Melun, mais seulement l'histoire de S. Crépin, qui est, dit-il, estimée.

Compléter la notice ci-dessus sur Dom Jean Elie, en ajoutant que d'après la *Bibliothèque Chartraine* de Lucien Merlet, page 157, Dom Elie (Jean) étant prieur de l'abbaye de Bonneval en 1711, aurait écrit à cette époque une *Histoire de l'abbaye de Bonneval* qui est conservée ms. à la Bibl. publique de Chartres. Je ferai remarquer cependant que la société Dunoise d'archéologie et d'histoire, qui a publié en 1876 l'histoire de l'abbaye de Bonneval de Dom Thiroux et Dom Lambert, ne fait aucune mention de cette histoire manuscrite de Dom Jean Elie.

Le ms. de Chartres de l'histoire de Bonneval de D. J. Elie n'est pas l'original : il a été copié en 1817 sur l'original in-4° de 247 pages, qui appartenait alors à M. Lejeune, notaire à Mesley-le-Vidame, à qui il avait été donné par M. Couppé, ancien notaire à Bonneval, qui en était devenu propriétaire lors de la suppression de l'abbaye. (Note extraite du ms. de Chartres). Le titre du ms. est le suivant : *Histoire de l'abbaye de Bonneval* par le R. P. Dom Jean Elie, prieur de ce monastère en 1711.

[La Bibl. de Soissons conserve dans le ms. 277. « *Histoire de l'abbaye royale de St-Crépin-le-Grand de Soissons*... composée par D. Jean Elie, religieux de la Congrégation de St-Maur. 1689 (*Cat.*

gén. mss. Dép. XLIII, 345; v. III, 167). Elle se retrouve dans les mss. 18776-18777 du F. F. à la Bibl. nat. de Paris.

Notes sur l'abbaye de St-Crépin-le-Grand, ms. 259 de Soissons (*Cat. gén. mss. Dép.*, III, 146-147,)

Lettre de D. Jean Elie à D. Mabillon, du 20 février 1688 (*ib.*, ms. 264; *Catal.*, 148), publiée par Pécheur dans le *Bull. de la Soc. archéol. de l'Aisne*. Laon, XI, 1857, p. 38.)]

* Cinq lettres de D. Jean Elie à Mabillon sur une colonne milliaire romaine trouvée près du village de Sacquenay, des années 1702-1703. (Bibl. nat. Paris, Coll. de Picardie, t. 68, ff. 268 et suiv.; *Cabinet histor.*, t. VIII, 2e part., 47.) *

Cat. gén. mss. Dép., XI, 349; François, I, 286; Kukula, *Maur. Ausg.*, III, 2, p. 32; Merlet, *Bibl. chartr.*, 157; Oursel, I, 333; Tassin, 367-368; Tassin, *G.G.*, I, 574.

ELMOTTE (François-Martin Poultier d')

Voyez sur ce bénédictin, qui prit le pseudonyme d'Elmotte, la note sur Dom Poultier, à la page 83 infra. : = Voyez sur Poultier l'éloge de M. Aubry ancien bénédictin par Etienne Psaume, page 45, note 19.

Ajouter à la note de la page 83 sur Dom Poultier, que Quérard au tome VII de la *France littéraire*, au mot Poultier, donne le titre des 17 pièces imprimées qu'on connait de lui, mais Quérard se trompe quand il le fait naître le 31 octobre 1731; il doit être né en 1755 seulement, car, d'après ma matricule, il fit profession le 26 avril 1782, à l'âge de 26 ans.

* Il naquit le 31 octobre 1753 (Michaud), le 31 décembre (Hoefer, l. c.), le 1er décembre (Feller), mais la date du 31 décembre est donnée par les derniers biographes (A. Robert, E. Bourloton et G. Longny, *Dict. des parlementaires français*, V, 33-34; Dr Robinet, *Dict. hist. et biogr. de la Révolution et de l'Empire*, II, 667-668). Poultier est mort à Tournai (Belgique) le 6 février 1826. *

De Feller, X, 264-265; Hoefer, XL, 927-929; Michaud, XXXIV, 222-223.

ENGRAND (Henri)

[De la Ferté-Milon, profès à l'âge de 22 ans à St-Denis, le 12 décembre 1774. (*Matric.*)

La Bibliothèque de Reims conserve sous les numéros 1155-1159 les « *Mélanges littéraires* » de M. Engrand, ancien religieux bénédictin (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXIX, 331-334.)

Le ms. 1165 est peut-être de lui (*ib.*, 336,)]

• D'après ses biographes, il serait né à St-Fiacre, près de Meaux, le 12 décembre 1753 et est mort à Reims le 10 octobre 1823.

Il a publié divers ouvrages élémentaires. Voir *Annuaire du département de la Marne pour 1824* (Notice nécrol. sur D. Engrand, par Géruzez); JADART, *Journal de D. Chastelain* 37-38; JADART, *Cat. des imprimés du Cabinet de Reims*, III, 15-16, 26; IV, 206-207, 209-210, 216 ; MICHAUD, XII, 483 ; GIVELET, 448, 454, 459, 475). •

ENOCQ (Guillaume)

• Né à Gravillers (dioc. d'Arras), profès à 21 ans à St-Faron de Meaux, le 29 mars 1745 (*Matric.*), prieur à St-Germain-des-Prés du 19 juillet 1781 à octobre 1783 (VANEL, *Nécrol.*, 350), de St-Riqnier en 1790.

On a de lui :

Ordonnance du grand prieur de l'abbaye royale de St-Germain-des-Prés immédiate au Saint-Siège, exerçant la juridiction spirituelle dans le faubourg et territoire de Saint-Germain, les sièges archiépiscopal et abbatial vacants. Paris, 1781, in-fol. (Archives nat. Paris, L. 775; LEBEUF-COCHERIS, *Hist. de la ville et du dioc. de Paris*, III, 111.)

Mandement du grand prieur de l'abbaye royale de St-Germain-des-Prez... (pour le Carême). Paris, 1782, in-4° (Archiv. nat. Paris, L. 774.) •

ESNAULT (Louis-Gabriel)

Né à Falaise, dioc. de Séez, profès à St-Martin de Séez à 19 ans, le 26 octobre 1763 (*Matric.*), vivait encore en 1790.

BEAUNIER, *Introd.*, 118.

ESPIARD (Claude-Germain)

[Né à Semur, dioc. d'Autun, profès le 2 janvier 1631 à St-Remi de Reims à l'âge de 31 ans, décédé à Moutier-Saint-Jean, le 3 mars 1649 (LEBEUF, *Lettres*, I, 415.)]

ESPINASSE, LESPINASSE (Antoine)

[Lettres de D. Espinasse et de D. Audebert dans le ms. 21 de Saint-Quentin (*Cat. gén. mss. Dép.*, III, 229.)]

BESSE (*Bull. de la soc. scient.de la Corrèze*, 1902, 89-94; A. DE LANTENAY, *Ste-Croix* 44-52, 161; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 106; TASSIN, 103; TASSIN, *G.G.*, I, 155; VANEL, *Nécrol.*, 112, 347.

ESTARAC (Augustin-François)

* Né à St-Pé (Hautes-Pyrénées), le 3 décembre 1758, profès à St-Tibéry à 21 ans le 10 décembre 1779, mort à St-Pé le 2 juillet 1819. Professeur de philosophie au collège de Pau, dirigé par les Bénédictins avant 1790, il devint ensuite professeur de mathématiques et de grammaire générale aux écoles centrales des Hautes et Basses-Pyrénées et président de cette dernière Ecole.

Il a publié : *Cours d'arithmétique à l'usage des écoles publiques*. Pau, an XI, in-8, et *Grammaire générale*, Paris, 1811, 2 vol. 8° (Abbé L. CRABÉ, *Les prêtres de St-Pé-de-Bigorre*. Tarbes, 1887, pp. 15-16). *

ESTIENNOT DE LA SERRÉE (Claude)

Ajouter à la notice de D. Tassin qu'on conserve parmi les mss. lat. de la Bibl. nat., sous le n° 12442 (mss. de St-Germain des Prés): *Collectanea theologica* de D. Cl Estiennot.

Un autre ms. du même fonds, sous le n° 12587 est intitulé : Claudii Estiennot *Hagiologion gallicanum*.

Enfin parmi les mss. de la bibl. de Grenoble, on conserve sous le n° 940 une copie du XVIIIe siècle intitulée : Extrait d'un ms. de la Bibl. de St-Germain-des-Prés intitulé : *Fragmentorum historiae omus sextus* par Dom Estiennot. D'après Dom Tassin, Dom Estiennot composa sur toute l'Aquitaine un recueil de pièces curieuses auquel il donna le titre de *Fragments historiques* et qu'il finit en 1684 en 16 volumes in-fol. Le ms. de Grenoble est probablement une copie du livre 6 de ce grand recueil. [Cf. *Cat. gén. mss. Dép.*, VII, 630.]

On a encore de Dom Estiennot une Histoire ms. du monastère de Noaillé en Poitou, sous le titre de *Fasciculus antiquitatum Nobiliacensium*, divisé en 2 parties, la première comprenant le texte, la

deuxième les chartes et titres du monastère. Dom Estiennot avait composé cet ouvrage par ordre de D. Vincent Marsolle, alors général de la Cong. de St-Maur et l'envoya à D. Mabillon pour la composition de ses Annales O. S. Bened. L'original parait être resté à St-Germain-des-Prés, mais il en fut fait une copie pour le monastère de Noaillé; c'est cette copie qui appartient aujourd'hui à la bibl. de la Société des Antiquaires de l'Ouest. Voyez dans les Bulletins de cette société, A. 1884, p. 293 du deuxième trimestre, une lettre inédite de Mabillon [à D. Jean Navières, prieur de Noaillé, du 20 avril 1700] publiée et commentée par l'abbé Barbier de Montault. Voyez aussi la note sur Dom Cibelle [p. 118].

Il faut compléter la note ci-dessus, en ajoutant que M. Molinier a publié dans le tome II des *Documents historiques latins, provençaux et francais concernant la Marche et le Limousin*, les extraits de la chronique de Pierre Foucher, chanoine de Limoges, mort vers 1545, tirés des *Fragmenta Historiæ Aquitanicæ* de Dom Estiennot.

[Le nom réel de ce religieux, tel qu'on le trouve inscrit au bas de ses lettres, est Estiennot *de la Serrée* (Cf. TAMIZEY DE LARROQUE *Cinq lettres bénédictines inédites. D. Brial, D. du Laura, D. Estiennot, D. Lobineau*, Toulouse, 1890, p. 14, note 2, et *Revue des quest hist.*, avril 1897, p. 545.)

Des lettres de D. Estiennot ont été publiées par Vanel (*Savants lyonnais*, 156, 161-232), Tamizey de Larroque (*Bénédictins méridionaux*, II, 55-59), Gigas (I, 149-152, 165-167, 173-176, 177-210, 220-221, 245-250.)

Lettre de D. Mabillon à Estiennot du 8 oct. 1691 (*Revue béned.*, 1899, 329-330; BERLIÈRE, *Mélanges*, II, 189-190.)

Lettres de D. Estiennot à D. Benoit Bacchini. (*Spicilegium Bened.*, III, 252-254).

Nombreuses lettres de D. Martianay à D. Estiennot, éditées par Tamizey de Larroque; voir Martianay.

Des lettres de Dom Bernard de Montfaucon à D. Estiennot ont été publiées par Tamizey de Larroque (*De la correspondance inédite de D. B. de M.*, 5-9, 11-18), et une de D. Estiennot à l'évêque d'Aire du 20 septembre 1679 (du même, *Cinq lettres bénédictines inédites*, l. c.).

Correspondance relative à l'édition de Saint Augustin (KUKULA, *Mauriner Ausgabe*, III, 2, pp. 24, 25, 28, 29, 32).

Lettres de D. Estiennot à Louis Bulteau (Bibl. nat. Paris, F. F. 19644).

Correspondance avec Mabillon (MABILLON, *Œuvres posthumes*,

I, 309-311, 316-320, 331- 332, 417-418, 461-465, 501-502, 507-508).

On trouve des lettres mss. dans les Papiers de Magliabecchi à Florence, t. VIII, 1104, dont quelques-unes laissées de côté par Valery (cf. Pélissier, *Docum. inéd.*, X, 4) ; à la Bibl. nat., F. F. 19644 ; nouv. acq. fr. 4218 ; 7434, f. 124).

M. J.-B. Vanel a publié des lettres de D. Mabillon à D. Estiennot (*Revue Bossuet*, IV, janv. 1903, pp. 28-38).

Le ms. 405 des nouv. acq. fr. renferme « *Entelechia politica seu de optimo regimine religiosae congregationis* » de D. Estiennot (f. 33v).

On trouve aux Archives départ. de la Vienne les *Antiquités bénédictines du diocèse ancien de Poitiers* de D. Estiennot (*Cat. mss. Arch. dép.*, p. 290) et à celles du Cher *l'abrégé de l'histoire de l'abbaye de N.-D. de Bellevaux*, tiré de la deuxième partie des *Antiquités bénédictines du diocèse de Bourges* (*Ib.*, 37).

Le ms. 37 de la Rochelle est la Partie Ve des *Antiquitates Benedictinae* du dioc. de Poitiers (*Cat. gén. mss. Dép.*, VIII, 14).

La Bibl. de Pontoise conserve sous le no 16-18, *Historiae regalis monasterii S. Martini supra Viosnam prope et extra muros Pontis Isarae*, sous le no 20 des Extraits de l'hist. ms. de cette abbaye, sous le no 21 la liste des abbés de Saint-Martin de Pontoise, d'après D. Estiennot, sous les nos 22 et 25 l'histoire de l'abbaye de Maubuisson. par D. Estiennot et sous leno 26 des extraits de cette histoire, d'après D. Estiennot (*Cat. gén. mss. Dép.*, IX, 214-216; cf. DEPOIN, *Cartul. de Saint-Martin de Pontoise*, I, pp. V-VI; DUTILLEUX, *L'abbaye de Maubuisson*. Pontoise, Paris, 1882, 4e partie, pp. 293-295).

Les Bénédictines de l'abbaye de Teignmouth possèdent un manuscrit intitulé : *Histoire des monastères de la congrégation des DD. Bénédictines Angloises, et un Estat de ce qui s'y est passé de plus considérable depuis leur establissement.* Le dédicace en est signé « de notre monastère de Saint-Martin-sur-Viosne, ce juin 22 1672, Fr. Maur Estiennot, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur ».

Le ms. LVII-LVIII des Papiers de D. Fonteneau à Poitiers renferme des extraits de D. Estiennot et des lettres adressées à D. Estiennot (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXV, 158-159).

La Bibl. de l'Arsenal possède les tomes XV-XVII du recueil de D. Estiennot (*Cat. mss. Arsenal*, II, 218-231).

On trouve son éloge dans le ms. 17676, ff. 73, 75 du F. F., de même que dans une lettre de Montfaucon à Baluze (*Revue de*

Gascogne, X, 34-36), et une copie de Gennade provenant de lui dans le F. F. 16986, I, 203.

Le ms. 7434 des nouv. acq. fr. renferme deux lettres autographes de D. Cl. Estiennot, adressées à l'abbé de Camps, Saint-Tibéry, 22 et 29 décembre 1679 (f. 124).

M. L. Audiat a donné une note sur la « Notice sur l'ancienne abbaye de Saint-Palais », par dom Estiennot, conservée dans le ms. lat. 12754, ff. 81-92 (*Archives histor. de la Saintonge et de l'Aunis*, XI, 417).

M. A. Degert a consacré une notice détaillée aux travaux de D. Estiennot et à ses mss. conservés à la Bibl. nationale : (*Les papiers de dom Estiennot et l'histoire gasconne*, dans *Revue de Gascogne*, 1904, 289-321).

Notes pour le *Monasticon Benedictinum*, dans les mss. lat. 12664, 12666, 12667 (Delisle, 8, 29).]

* Le tome V, première partie des *Mémoires et Procès-verbaux de la Société agricole et scientifique de la Haute-Loire*, Le Puy, 1890, est rempli par un travail intitulé : « *Les vieilles histoires de Notre-Dame du Puy, réimprimées d'après les mss. ou éditions originales* ». L'auteur anonyme parle longuement de D. Estiennot, pp. XCIII-CXXVIII de l'Introduction et publie pp. 267-359 les « Antiquitates in diocesi Vellavorum seu Podiensi et Aniciensi Benedictinae », ms. de D. Estiennot, n° 12749 de la Bibl. nat. de Paris.

M. Ul. Chevalier a publié dans le deuxième volume des *Documents inédits relatifs au Dauphiné*, Grenoble, 1868, in-8°, plusieurs documents extraits des « Fragmenta historiae Aquitanicae » de D. Estiennot.

Fragment d'une lettre de D. Estiennot à Mabillon, datée de Rome, le 17 janvier 1696 (*Analecta juris pontificii*, 10e série, 1869, col. 546).

Lettres de D. Estiennot à l'archevêque de Reims, 1699 (Bibl. nat. Paris, ms. fr. 20769) ; lettre de 1694 (ms. fr. 16137, f. 307) ; lettre à D. Mabillon, datée de Rome, le 2 décembre 1684 (ms. lat. 12689, ff. 61-62).

Correspondant de Gaignières (ms. fr. 24987).

Divers autres documents ont été publiés d'après les copies de D. Estiennot : le « Chronicon S. Columbae Burdegalensis » (*Recueil des Historiens des Gaules*, XVIII, 245), la Chronique de l'abbaye de Berdoues (Vaissete, *Hist. de Languedoc*, nouv. éd., VIII, 214-216), le « Chronicon ecclesiae S. Pauli Narbonensis » (*Ib.*, V, 37-49), des extraits des nécrologes de Saint-Nazaire de

Béziers (*Ib.*, VIII, 259-261), et de Saint-Aphrodise de Béziers (*Ib.*, VIII, 261-262).

Note autographe sur l'ordre de Saint-Lazare (Bibl. nat. Paris, F. F., 15757, f. 196).

L'abbé Nadal, dans son *Histoire hagiologique du dioc. de Valence* (p. 196) dit que D. Estiennot est auteur d'une Vie inédite de S. Barnard, dont il a pu se procurer une copie, à laquelle il a fait des emprunts.

C'est d'après des copies faites par D. Estiennot, que Dom Besse a publié une série de procès-verbaux des chapitres généraux de l'ordre de Saint-Benoît (*Spicilegium Benedictinum*. Rome, 1899, t. IV, 1-29, 54-67, 88-93; t. V, 1-10). •

Amiot, *l'Abbaye de N.-D. de Saintes*, Paris, 1884, 1-7; *Cat gén. mss. Dép.*, XXV, 140, 145, 154, 167, 168, 170-172, 177, 179; Chevalier, *Sacramentaire de Reims*, p. XXI; Courtepée, *Descript. gén. du Duché de Bourgogne*, nouv. éd. 1847, III, 617; de Broglie, *Mabillon*, I, 25, 150, 158-160, 218-219; II, 181, 223, 227-231; Delisle, *Cab.*, I, 296, 300, 320, 473, 509, 517; II, 63, 67; François, I, 302-303; Frère, I, 437; Hoefer, XVI, 560-561; Jadart, *Ruinart*, 96; Lama, 186, p. 228; Le Cerf, 98-103; Lelong, I, 11621, 12066; III, 37508; IV, S. 11743, 11758 12887; Mabillon, *Œuvres posthumes*, I, 338-341: Eloge hist de D. Cl. Estiennot, réédité dans *Mém. et procès-verbaux de la Soc. agric. et scientif. de la Haute-Loire*, t. V, 1re part., Le Puy, 1890, 259-262; Papillon, I, 201-202; Tassin, 177-185, 209, 257, 302; Tassin, *G. G.*, I, 270-283, 320, 395-396, 469; Vanel, *Nécrol.*, 59, 78, 144, 202; Valery, passim; Vernière, 14, 74, 130, 208, 274, 317; Ziegelbauer, I, 415-416; III, 424-427; IV, 564-565, 690-691, 704.

EVRARD (Jean-Jacques).

• Né à Tilly-Capelle, dioc. de Boulogne, profès à 24 ans, à l'abbaye de Jumièges, le 16 octobre 1765 (*Matric.*), entra à la Bastille, le 3 juillet 1785 et en sortit le 5 octobre suivant. Mlle Clarisse Bader a publié dans le *Journal des Débats*, nos des 15-16 juillet 1898, un article intitulé : « *Les dépenses et le trousseau d'un prisonnier* [J.-J. Evrard], document provenant des Archives de la Bastille. - (Cf. Funck-Brentano, *Catal. des Archives de la Bastille*, t. IX du *Catal. des mss. de la Bibl. de l'Arsenal*, 1902, p. 527). •

EYME (Etienne-Richard).

D'après ma matricule ms., c'est le 10 mai 1757 et non le

11, qu'il a fait profession ; il est mort le 18 juillet 1787, dans le monastère de Saint-Julien de Tours.

Ajouter à la notice ci-dessus sur Dom Eyme qu'il résulte d'une lettre de Dom Boudier, général de la congrégation de Saint-Maur à Moreau (9 novembre 1767), imprimée à la page LIV de la notice de Passier sur Dom Villevieille, qu'en 1767, Dom Eyme avait déjà cessé de travailler pour le cabinet des chartes, pour prendre l'office de sous-cellerier à Marmoutier. Dom Boudier, dans cette lettre, remarque que les religieux capables de se livrer avec affection à ce travail de dépouillement, s'en dégoûtent bientôt. Il suffit en effet de lire les correspondances de Dom Col, de Dom Villevieille et autres travailleurs pour se faire une idée du dégoût que leur faisaient éprouver les maisons religieuses et archives où ils avaient à travailler souvent avec des ressources pécuniaires insuffisantes. Le 9 novembre 1767, le supérieur-général Dom Boudier écrivait à Moreau : « il me semble que les religieux employés à la recherche des chartes s'en dégoûtent bientôt. Dom Eyme a quitté ce travail pour prendre l'office de sous-cellerier à Marmoutier qu'il gère depuis quelque temps » (Voyez cette lettre à la page LIV de la notice sur Dom Villevieille par MM. Passier). Il suffit de parcourir les notices de Dom Col, Dom Villevieille, Dom Ruinart, pour comprendre le dégoût que donnèrent à ces travailleurs les tracasseries et les refus des chapitres et des maisons religieuses, le refus obstiné de leur ouvrir leurs archives. Dom Eyme était cependant un des meilleurs travailleurs employés à la recherche des documents originaux de notre histoire, ainsi qu'on le voit dans l' « Etat du progrès du dépôt des chartes » cité à la page XLIII de la notice Passier sur Dom Villevieille.

Charmes, *Comité*, I, p. LXVI ; Delisle, *Cab.*, I, 564 ; Omont, *Invent de la collect. Moreau*, 18.

F

FABRE (Louis).

M. Desnoyers a publié en 1877 une *notice sur D. Fabre*, dans le tome XIX des *Mémoires de la Société d'agric., sciences et belles-*

lettres d'Orléans. Il en a été fait un tirage à part [16 pp. in-8°] que je possède.

Le *Catalogue de la Bibliothèque de Bonne-Nouvelle d'Orléans* a été publié in-4°, Paris, 1777, chez Barrois, avec des notes critiques et bibliographiques.

On peut voir dans Dom Tassin que D. Fabre avait composé une *Dissertation latine sur la translation de Saint Benoît à Fleury*, qui ne fut pas imprimée. Il ajoute que D. Fabre a donné une nouvelle forme à son écrit, l'a traduit en français et l'a déposé dans la bibliothèque de Saint-Benoît-sur-Loire [Lelong, I, 11957]. Ce sujet avait déjà été traité par Dom Simon Millet, qui a fait imprimer son travail en 1624, sous le titre de *Traité de la translation du corps de Saint-Benoist en France.* La Bibl. publique du Mans possède sous le n° 148 un ms. du XVIIe siècle qui porte le titre de : *Traité de la translation de Saint-Benoît d'Italie en France.* Est-ce le ms. original ou une copie du traité de Dom Millet ?

Dom Fabre est mort à la date ci-dessus [1788], à Orléans, au monastère de Bonne-Nouvelle (Matricule ms. que je possède).

La Bibl. d'Orléans possède de lui : n° 621 : *Epitaphes et inscriptions* qui se trouvent dans la ville et le diocèse d'Orléans... mises en ordre par D. Fabre, 1780.

N° 633-635, *Bibliothèque des auteurs orléanais.*

N° 703-704, *Recueil de pièces historiques et mélanges.*

N° 715, *Mémoires sur l'histoire littéraire d'Orléans.*

N° 716, *Extraits de différents historiens.*

N° 951, *Mémoire au P. Général pour la diète annuelle dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés* (n° 30) et *Additions à la Bibl. hist. du P. Lelong, au sujet de la translation de Saint Benoît* (n° 31). Voyez *Cat. gén. mss. Dép.*, XII, p. XXIX, 258, 261, 287-288, 289, 326, 334).

N° 988-989, *Pièces concernant l'histoire générale, la liturgie, l'exégèse biblique, le bréviaire et la réforme monastique,* par le R. P. Dom Fabre, religieux et bibliothécaire de Bonne-Nouvelle, mort à Orléans, le 11 février 1788 *(Cat. gén. mss. Dép.*, XLII, 581).

N° 1044, *Remarques sur les Psaumes, le Cantique des cantiques et le Livre de la Sagesse,* par dom Fabre *(Ib.*, 593).

N° 1045, *Remarques sur les Evangiles et les Actes des Apôtres (Ib.*, 594).

N° 1046, *Remarques sur les Epîtres de Saint Paul, sur les Epîtres canoniques et sur l'Apocalypse.*

N° 1047, *Abrégé de l'Histoire Romaine* de Laurent Echard, jusqu'à l'année 1445.

N° 1048, *Extraits* des Pères de l'Eglise.

N° 1049, *Extraits* des Journaux de Trévoux et des Sçavants (1701-1779).

N° 1050, *Extraits* de différents ouvrages, avec table.

N° 1051, *Abrégé chronologique de l'histoire de France jusqu'à 1715, avec une Notice de l'ancienne Gaule (Ib.).*

Quelques lettres de Dom Fabre ont été publiées dans les *Mémoires de la Soc. d'Agric. Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans*, XIX (1877) (pp. 25 et suiv.). Une autre de l'abbé Bordas à D. Fabre a été éditée par Vincent (*Mém. de la Soc. arch. d'Eure-et-Loir*, t. I, 1858, p. 214).]

• Dans l'article « Les Laureault de Boiscommun et Laureault de Foncemagne » (*Annales de la Soc. hist. et archéol. du Gâtinais*, X, 1892, 336-386), M. Cuissard publie des lettres de Foncemagne à D. Verninac (1747), à D. Fabre (1749, 1777), à D. Amé, prieur de Bonne-Nouvelle (1748), et il donne quelques fragments des lettres de D. Fabre et de D. Brice, pp. 356, 357.

Mercier de Saint-Léger, dans ses Annotations à D. Tassin, p. 523, dit en parlant du Catalogue de la Bibl. de Bonne-Nouvelle, qu'à la prière de D. Fabre, il l'a annoncé dans le « Journal de Paris » du 22 décembre [1777] et dans le « Journal » de l'abbé Fontenay du 14 janvier 1778. •

CUISSARD, Notice sur D. Fabre (*Mém. de la Soc. arch. et hist. de l'Orléanais*, XXV, (1894), 183-203; DESNOYERS, *Notice sur Dom Fabre, bibliothécaire des Bénédictins de Bonne-Nouvelle à Orléans* (*Mém. de la Soc. d'Agric. d'Orléans*, 2e sér., t. 19, 1877, p. 25 et suiv.); FRANÇOIS, I, 308; LAMA, 626; MILLIN, Voyage dans les départements du Midi, V, 798; QUÉRARD, III, 53; ROBERT, 42; TASSIN, 522-523; TASSIN, *G. G.*, II, 194-195.

PAIDY (Philippe-Laurent).

[Profès à l'âge de 20 ans, le 31 août 1637, à Saint-Augustin de Limoges, décédé à Mas-Grenier, le 13 mai 1700, prédicateur et controversiste.

BESSE (*Bull. de la Soc. scient. de Corrèze*, XXIV, 1902, 425-426); DAUX, *Mas-Grenier*, 65-66; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 195.

FAURE (Jean).

[La Collection Wilhelm renferme les factums suivants :

Mémoire pour Dom Jean Faure, prêtre, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, appelant comme d'abus, tant en son nom, qu'à celui des religieux adhérans, contre Dom Joseph Delrue, supérieur général de la même Congrégation. In-4°, Toulouse, Robert, 1765, 346 pp., plus un f. errata (Lelong, IV. S. 11630).

Idée sommaire des demandes évoquées au Conseil et formées contre le général de la congrégation de Saint-Maur, par Dom Faure et les religieux qui se sont joints à lui, 8 pp., in-4°.

Mémoire pour Dom Joseph Delrue, supérieur général de la congrégation de Saint-Maur, intimé contre D. Jean Faure, D. Denis-Emmanuel-Marie Lymairac et consors appelans comme d'abus. 120 pp. in-4°. Paris, Lambert, 1764 (Signé Mey, L'Herminier, Gillet, Mallard, Cellier, Cochin) ; se trouve aussi à la Bibl. de Maredsous.

Mémoire pour Dom Joseph Delrue, supérieur général de la congrégation de Saint-Maur, intimé contre Dom Jean Faure, Frère Denis-Emmanuel-Marie Limairac et consors appelans comme d'abus. Bordeaux, Labottière, 1764, in-4°, 31 pp. (des mêmes).

Précis pour Dom Joseph Delrue, supérieur général de la congrégation de Saint-Maur, intimé contre Dom Jean Faure, Frère Denis-Emmanuel-Marie Limairac et consors appelans comme d'abus, 39 pp. in-4°.

Voir les notes sur Dom Jourdain, et les additions.]

Beaunier, *Introd.*, 114.

FAVEROLLES (François).

Né à Paris, profès à Saint-Remi de Reims, à 19 ans, le 5 novembre 1671, mort à Saint-Denis, le 27 mai 1724 *(Matric.)*.

François, I, 316; Martène, *Vies des Justes*, 304; Tassin, 461, 471, 601; Tassin, *G. G.*, 99, 116,319.

FAYE (André-Joseph).

Arbellot, 22; Robert, 42-43.

FAYET (Antoine).

* Antoine Fayet (Frayet), né à Clermont-Ferrand, profès à Saint-Faron de Meaux, à l'âge de 20 ans, le 28 août 1649, décédé à Saint-Denis, le 22 janvier 1667 *(Matric.)*.

Mémoire en date du 15e jour de novembre de l'année 1663, touchant certaines particularités de la robe sans couture de N.-S. J.-C., que l'on fait voir au prieuré d'Argenteuil, de l'ordre de Saint-Benoît et de la congrégation de Saint-Maur en France (Abbé A. JACQUEMOT : *La Tunique sans couture de N.-S. J.-C., conservée dans l'église d'Argenteuil.* Essai critique et historique. Lille, Desclée, 1894, in-12, pp. 258-264.) *

FEBVRES (François).

[Son nom est aussi écrit Fèves (JADART, *Journal de D. Chastelain*, 142), Febves et Febres.

Le ms. fr. 24138 de la Bibl. nat. de Paris contient une « *Histoire de l'hospital de la ville de Corbie*, par le R. P. dom François Foves, religieux de la congrégation de Saint-Maur ». Ne serait-ce pas le même personnage ?]

FRANÇOIS, I, 316-317 ; LAMA, 422- 423 ; TASSIN, 531- 532 ; TASSIN, *G. G.*, II, 208-209.

FÉLIBIEN (Michel).

[Le Prospectus de l'Histoire de la ville de Paris, 1712, se trouve à la Bibl. de l'Arsenal, ms. 5721, f. 31 *(Cat. mss.*, V, 422) et à la Bibl. nat. (F. F. 21739).

Lettre à Mr Moreau du Mautour du 9 janvier 1719 (Collection Wilhelm).]

* Correspondance, comptes et notes historiques de D. Félibien, relatives à son Histoire de Saint-Denis et à la Vie de Madame d'Humières (Archives nation. Paris, L. 863, dossier 13, 62 pièces). Lettre autogr. de 1706, 3 p. in-4o, relative à son *Hist. de Saint-Denis* (Catal. autogr. Jules Desnoyers, vente 18-19 avril 1839, p. 16, no 102).

Lettre autogr. à D. Noel Seurret, prieur de Saint-Pierre-le-Vif, à Sens, datée de Paris, 17 mars 1713, relative à l'envoi

de son Prospectus (3 p. in-4°, vente du 7 mai 1875, n° 132).

Lettre datée de Paris, 14 novembre 1715, et adressée à Estienne, chanoine de Chartres, relative au corps de Saint Thuriot, apporté à Saint-Germain, du temps des Normands (4 p. in-4°, vente du 25 mai - 4 juin 1852, n° 664).

Lettre à Moreau de Mautour, indiquée plus haut, par laquelle il lui demande l'envoi des dissertations qu'il a composées sur l'origine de Paris, afin de les insérer dans son *Histoire* (1 p. in-8° ; Catal. Autogr., vente du 11 juin 1889, p. 10, n° 56). *

Bull. de la Soc. archéol. de l'Orléanais, n° 181, 1905, 65-66; Delisle, *Cab.*, I, 477; II, 68; François, I, 320-321 ; Franklin, I, 210, 215; II, 182, 321; Hoefer, XVII, 275; Hurter, *Nomencl.*, II, 755; Lama, 326-330; Le Cerf, 103-127 ; Liron, *Bibl. Chartraine*, 329-330; *Mém. de Trévoux*, sept. 1706, 1453; oct. 1706, 1761; Merlet, 173-174; Michaud, XIII, 493 ; Niceron, XXVIII, 329-332 ; Quérard, III, 85-86; Pez, 391-393; Tassin, 411-417, 461; Tassin, *G. G.*, 21-30, 99; Vanel, *Nécrol.*, 118-119; Ziegelbauer, IV, passim.

FERAY (Abraham).

[Né à Rouen, profès à Jumièges à 19 ans, le 5 avril 1675, mort à Saint-Wandrille, le 9 décembre 1727 *(Matric.)*.

Etant religieux à Saint-Wandrille, il rédigea en 1710 la table des matières de l'Histoire de Fontenelle de D. Alexis Bréard *(Cat. gén. mss. Dép.*, I, 305).

Lettre à D. Montfaucon du 9 août 1726, citée par Delisle *(Catal. des Actes de Philippe-Auguste*, XLVIII).]

* Lettre adressée de Fécamp le 7 décembre 1707 à D. Martène, 17 ff. autogr. (Archives nat. Paris, L. 814, dossier 1, n° 4). Le Catalogue des mss. des Archives Nationales, 1892, p. 256, n° 1537, désigne cette lettre sous le titre de « Notes sur la vie des religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, adressées à D. Martène, par Abraham Fertay, 1707. »

FERLUS (François).

Il est intéressant de remarquer qu'en 1785 le célèbre Henri de la Roche Jacquelin était élève de quatrième au Collège de Sorèze (Voyez la page 48 des *Exercices publics des élèves de l'Ecole Royale militaire de Sorèze*, tenue par les Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur. Carcassonne, 1785, in-4°).

On peut considérer le discours de D. Ferlus intitulé : *la cour*

du collège, où l'on voit bien la fermentation qui régnait dans les esprits à la veille de la Révolution, comme le précurseur d'un écrit qu'il publia en 1791, sous le titre de : *Projet d'éducation nationale présenté à l'Assemblée nationale, le 10 juin 1791 et agréé par elle*, 1791, in-8°.

A l'époque (1787) où D. Ferlus publia les deux discours mentionnés dans la notice, il était professeur de rhétorique et d'histoire naturelle au collège royal et militaire de Sorèze, tenu par les Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur.

Après sa mort, en 1812, son frère, R. D. Ferlus, lui succéda comme directeur de ce collège et l'était encore en 1820. Ce frère s'était fait connaître par quelques morceaux de poésie estimés (Cons. *Examen critique des dictionnaires histor.*, par Barbier, page 329).

Comme d'après l'*Examen critique des dict. hist.* de Barbier, Dom Ferlus avait 70 ans lors de sa mort en juin 1812, il doit être né en 1742, comme le dit *la France littéraire*, et alors il n'aurait eu que 22 ou 23 ans lors de sa profession, selon qu'elle eut lieu en 1764 ou en 1765. D'après la matricule des Archives d'Eure-et-Loir, c'est bien en 1765, le 23 décembre, que Dom François Ferlus a fait profession, mais d'après cette matricule, il n'avait alors que 18 ans ; il est donc né en 1747. Robert, en lui donnant alors l'âge de 30 ans, a confondu la colonne de l'âge du bénédictin qui a fait profession le même jour à La Daurade, avec celle où est marqué l'âge de Dom Ferlus [Combes dit qu'il naquit en 1748 à Castelnaudary (*Sorèze*, 45).]

Dans une intéressante plaquette publiée à Bordeaux en 1886, sous le titre de : *Un cadet en 1792, Charles de Cornier*, par Joseph de Vivie, ancien magistrat, il est question de D. Ferlus. Charles de Cornier était en 1791 un des élèves du collège de Sorèze, et de là il écrit à sa sœur en mai 1791 : « ... la garde nationale a fait le catafalque de Mirabeau et, sous les armes, elle a entendu *son oraison funèbre prononcée par un bénédictin, le professeur de rhétorique, Dom Ferlus*. Dans son discours, il s'étend beaucoup sur sa politique et son éloquence, mais il feint d'ignorer les atrocités de sa vie privée... ». Le 4 août 1791, le jeune Cornier écrit dans son journal, en racontant l'expulsion des Bénédictins qui ont refusé le serment : « le même soir, le jeune bénédictin appelé Dom Ferlus nous a fait un discours qui nous aurait porté pour lui, si nous n'avions su ce qui s'était passé, mais le sachant, nous ne le regardâmes que comme un hypocrite ». Ces

renseignements concordent avec les impressions que laisse la lecture de ses deux discours sur le *Patriotisme chrétien* et *la cour du collège*. Dom Ferlus a eu la conduite que l'on devait présager.

[On trouvera des renseignements intéressants sur les études de Sorèze et sur Dom Ferlus († 11 juin 1812) dans l'ouvrage de SICARD. *Les études classiques avant la Révolution*. Paris, Perrin, 1887, pp. 447-492.

On y trouve signalé une brochure de ce bénédictin : *Réponse à la lettre d'un professeur émérite de l'Université de Paris, au sujet des exercices de l'école... de Sorèze*, 1777, 96 pp. (449). Faisant l'éloge de la lettre de ce professeur, de Feller en prit occasion pour critiquer le système d'études suivi à Sorèze (*Journal hist. et litt.*, 1777, 1er octobre, pp. 164-168).]

*Voir aussi abbé DOUAIS, *L'enseignement dans le Haut-Languedoc avant 1789 (Revue des Pyrénées*, t. II, 1890, p. 144). *

COMBES, *Sorèze*, 45-84, 231-278; HOEFER, XVII, 435-436; LAMA, 693-694; MICHAUD, XIII, 579; QUÉRARD, III, 107; ROBERT, 43.

FERMAL (Charles-Louis).

D'après ma matricule ms., Fermal (Carolus Ludovicus) a fait profession non pas le 20, mais le 23 avril 1721 et est mort le 7 août 1781 à Saint-Melaine de Rennes.

Cat. gén. mss. Dép., XXXVII, 590-591; *Lettres de Jean Soanen*, II 711-712; ROBERT, 43.

FÉRON (Gilles).

[Né à Caen, dioc. de Bayeux, profès à l'âge de 20 ans à Saint-Lucien de Beauvais, le 12 août 1730, décédé le 23 mars 1772, à Saint-Denis *(Matric.)*.

M. Leblond signale dans la Collection Bucquet à Beauvais des « lettres de dom Dewitte, moine de Saint-Bertin, et de Dom Féron, moine de Saint-Riquier, sur des recherches historiques *(Inventaire sommaire de la Coll. Bucquet-Aux-Cousteaux*, 286).]

FERRAND (Germain).

[Le ms. 19315 du F. F. à la Bibl. nat. de Paris renferme des

mélanges ascétiques de ce religieux, et le ms. 19631 du même fonds un « *Catéchisme de la perfection religieuse monastique pour les novices.* »]

* Lettre à Dom Audebert, supérieur général, datée de Saint-Jean d'Angély le 24 février 1670 (*Hist. ms. de la congrégation de Saint-Maur* à la suite de la notice sur ce religieux, t. II, année 1680). *

TASSIN, 777-778 ; TASSIN, *G.G.*, II, 596-597.

FERRET (François).

[Gigas a publié une lettre de ce religieux à D. Sylvestre Morel, datée de Saint-Jean-d'Angely, le 23 mai 1683, dans laquelle il lui donne le récit de la translation de la relique de Saint-Jean faite le 4 mai précédent (I, 35-39).

Lettre datée de Saint-Allyre, le 18 octobre 1680, adressée à D. Bougis, Bibl. nat. Paris, ms. lat. 11644, f. 82 (KUKULA, *Maur. Ausg.*, III, 2, p. 27).]

ROBERT, 43-44 ; VERNIÈRE, 414.

FERRY, FEREY (Marcellin).

[Les mss. 19365-19366 du F. F. à la Bibl. nat. de Paris contiennent « *la triple couronne du Verbe incarné, tissue de ses principales grandeurs et enrichie de diverses inventions pour l'aimer, honorer et servir* », par D. Marcellin Ferry ;

Les mss. 19370-19371 renferment « *la couronne impériale de la Mère de Dieu, tissue de sept lys et enrichie d'autant de pierres précieuses, par lesquels sont représentées les principales grandeurs de la glorieuse Vierge* », du même auteur ;

Le ms. 19372 est un volume de mélanges ascétiques ;

Le ms. 19373 contient : « *la triple couronne de sainct Joseph, espoux de Notre-Dame, tissue de ses principales grandeurs d'excellence, de pouvoir et de sainctelé* » ;

Le ms. 19529 « *les excellences et grandeurs de Saint-Remy, archevesque de Rheims, par rapport aux grandeurs du Verbe incarné.* »]

* Les mss. lat. 12362-12370 contiennent ses traités sur Jésus-Christ, la Vierge et les Anges, et les mss. lat. 13621 et 13624 divers traités de piété et mélanges ascétiques. *

François, I, 324 ; Martène, *Vies des Justes*, 56 ; Oursel, I, 356 ; suppl., 78 ; *Revue encyclop.*, 1846, 232 ; Tassin, 772-773 ; Tassin, *G. G.*, II, 587-589.

FILLAND (Martin).

Né à Fleury, dioc. d'Orléans, profès à Vendôme à 19 ans, le 24 février 1663, mort au Bec le 7 août 1726 *(Matric.)*.

[Sur son priorat à Pontlevoy, en 1682, voir *Revue de Loir-et-Cher*, 1900, col. 55).

Lettre à Mabillon, datée de Chartres, le 10 novembre 1703 *(Revue Bénéd.*, 1900, p. 318 ; Berlière, *Mélanges*, III, 201).]

* *Mandement* de Fr. Martin Filland, prieur et grand vicaire de l'abbaye de Fécamp, aux prêtres dépendant de cette maison (avril 1697) en conséquence de la lettre pastorale de Mgr l'archevêque de Rouen, 1 fol. (n° 21 du ms. 635 de la Bibl. de Reims ; *Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVIII, 827-830). *

Martène, *Vies des Justes*, 343 ; Martène, *Marmoutier*, II, 558.

FILLASTRE (Guillaume).

Compléter ce que dit Dom Tassin de ce savant bénédictin, par la *Notice sur la vie et les écrits de Dom Guillaume Fillastre, bénédictin de Fécamp*, par l'abbé Cochet. Rouen, impr. Nicetas Periaux, 1841, in-8° [31 pp.].

En 1879, la Société des Bibliophiles Normands a publié à 50 exemplaires un inédit de D. G. Fillastre : *Mémoire sur la musique à l'abbaye de Fécamp*, in-8°, carré de XXVI et 26 pp. J'ai le n° 19.

[Lettres à Mabillon du 27 septembre 1669 (Jadart, *Ruinart*, 85-87) et du 20 février 1700 *(Ib.*, 142-144).

Correspondance avec Mabillon de 1672 à 1699 (Mabillon, *Œuvres posthumes*, I, 332-333, 441-443, 445-455, 467-469). Une lettre de Mabillon (453-455) est datée du *31* février !]

* D. Tassin ne mentionne pas les remarques de D. Fillastre sur un passage de la lettre XXIe de Saint Jérôme, que D. Roussel a publiées dans les notes de sa traduction des lettres de Saint Jérôme. Edit. de 1743, t. I, pp. 547-550. Dans cette édition

la dissertation sur le dieu Mithra se trouve aux pp. 532-544.

Le *Mercure* de novembre 1698 a conservé pp. 279-283, un extrait du sermon de la Toussaint, prêché aux bénédictines d'Evreux, par Dom Philâtre (= Fillastre). Voir abbé TOUGARD, *Un auteur bénédictin inconnu (Bull. du Bibliophile*, 1895, p. 407) et : *Petits auteurs Normands du règne de Louis XIV*, dans *Précis analytique des travaux de l'Académie des sciences, littérature et arts de Rouen*, 1894-95, Rouen, 1896, p. 174.)

Dans les « *Lettres d'érudition et de critique adressées par M. l'abbé Langlois, auteur de l'histoire du Mont-aux-Malades, à Mr l'abbé Cochet* », publiées par l'abbé A. Tougard. Dieppe, Leprêtre, 1880, in-8o, il est beaucoup question de D. Fillastre et de la notice que lui a consacrée M. Cochet. Cette notice fut publiée dans la *Revue de Rouen*, mai 1841, mais avec des suppressions. L'abbé Cochet la réimprima la même année, sans suppressions et avec une justification typographique différente. •

FRANÇOIS, I, 325-326 ; FRÈRE, I, 468 ; LAMA, 159 ; LE CERF, 128-130 ; LE LONG, I, 11916-11917 ; IV, S. ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 330 ; OURSEL, I, 559 ; RIVIÈRE, 90-103 ; TASSIN, 202-205 ; TASSIN, *G. G.*, I, 310-314 ; ZIEGELBAUER, IV, 251-252, 660, 725.

FILLATRE (Louis).

[Né à Rouen, profès à Jumièges, le 4 février 1672, prieur de Saint-Vigor de Bayeux de 1708 à 1711, puis en 1711 de Lonlay, où il mourut le 27 juin 1714, fut un des correspondants de Dom Massuet (VANEL, *S. L.*, 302-319).]

FIMET, FAMEL, FUMEL (Gérard).

DELISLE, *Monasticon*, 7 ; ROBERT, 46.

FLAMBART (Gabriel).

• Né à Saint-Colomban, dioc. de Dol, profès à Jumièges à 19 ans, le 3 juillet 1634, mort à Saint-André d'Avignon le 22 janvier 1694 *(Matric.)*.

Lettre adressée de Rome, 16 août 1672, à D. Luc d'Achery (VANEL, *S. L.*, 46).

Lettre datée de Rome, 10 mai 1670, dans laquelle il raconte son voyage à l'abbaye de Nursie (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12688, ff. 461-463). *

[Lettre adressée de Rome, le 19 février 1669, à D. Quatremaire (GIGAS, I, 14-18).]

VALÉRY, I, 45, 212; VANEL, *Nécrol.*, 58.

FLOYRAC (Jean-Baptiste).

* Né à Puissalicon, près Béziers, profès à La Daurade, à l'âge de 19 ans, le 19 décembre 1684 *(Matric.)*, décédé à Marmoutier, le 22 août 1749 (MARTÈNE, *Marmoutier*, II, 562).

Mandement du grand-prieur de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prez,... au sujet de la déclaration du roy Louis XIII, du 10 février 1638 et des ordres du roy en date du 1er du présent mois 1738. Placard in-fol. (Archives nat. Paris, L. 775, LEBEUF-COCHERIS, *Hist. de la ville et de tout le dioc. de Paris*, III, 110).

Mandement au sujet de la paix générale publiée par ordre du roy, le 1er de juin 1739. Placard in-fol (Archives nat. Paris, L. 775 ; LEBEUF-COCHERIS, l. c.).

A. DE LANTENAY, *Sainte-Croix*, 93-95 ; MARTÈNE, *Marmoutier*, II, 562 ; PERREAU, 88, 197, 108, 114, 120-121 ; VANEL, *Nécrol.*, 349.

FONTENEAU (Léonard).

Ajouter à la notice de Dom Tassin sur ce savant bibliographe de l'Aquitaine, mort en 1780, que la Société des Antiquaires de l'Ouest a publié en 1839, Poitiers, impr. Saurin. in-8, le volume des *Tables des manuscrits de Dom Fonteneau conservés à la Bibl. de Poitiers*, I. Table chronologique des chartes transcrites dans les vingt-sept premiers volumes de la collection, par Redet. [Poitiers-Paris, 1839, in-8°, XVI-475 pp. *Mémoires de la Soc. des Antiq. de l'Ouest*, t. IV 1855, supplém. Table chronol. des tomes 27 bis et ter.]

Dom Fonteneau s'occupait aussi de retrouver les voies romaines du Poitou et composa sur ce sujet une dissertation fort importante au jugement de Desjardins, p. 39, de sa *Géographie de la Gaule romaine*. Cette dissertation restée ms. a été publiée dans la collection des *Mémoires des Antiquaires de l'Ouest*, par les soins de V. Foucart, tome II, (1836), pp. 85-108.

D'après la page 648 du *Nouveau Traité de Diplomatique* tom. II par DD. Tassin et Toustain, Dom Fonteneau avait composé un savant et curieux mémoire de 18 pages in-folio sur la fameuse inscription romaine qui se voit dans la cathédrale de Poitiers. Il a aussi déchiffré l'inscription gravée sur la clef de voûte du chœur de cette cathédrale. Voir dans le même volume la fin de la longue note des pages 647-648.

Ajouter que d'après ma matricule ms. Dom Fonteneau est mort le 27 décembre 1780 à l'abbaye de St-Jean-d'Angely (diocèse de Saintes).

Voy. sur Dom Fonteneau le très intéressant travail de M. de La Marsonnière, sous le titre : *Les amitiés et les épreuves de Dom Fonteneau,* dans le [tome XII, pp. XIX-LXXIV ; t. XIII, 343-416] de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest (1890) et dans le tirage à part in-8 de 142 pages.

Voyez quelques curieux détails sur Dom Fonteneau dans les lettres de Dom Boudier à Moreau, à la page LIV de la biographie de Dom Villevieille, par MM. Passier. Voyez aussi pp. 426-428 de la *Revue des provinces de l'Ouest* de mars [dans] un article de Dugast-Matifoux, d'intéressantes recherches sur Dom Fonteneau, d'après une notice que nous a laissée écrite en latin sur ce savant bénédictin un de ses confrères bénédictins, dont il est fâcheux qu'il ne donne pas le nom.

Ajouter à la notice sur Dom Fonteneau que le libraire Picard avait en vente, dans son catalogue d'octobre 1883, un manuscrit in-4°, en copie moderne, contenant trois mémoires sur le Campus Vogladensis, par l'abbé Lebeuf, Dubos et *Dom Fonteneau.* Longnon (*Géographie de la France au VI[e] siècle*), dans sa notice détaillée sur le « Campus Vogladensis » ne cite aucun mémoire de Dom Fonteneau sur cette question, bien qu'il mentionne et discute tous les érudits qui l'ont traitée.

[La Bibl. de Poitiers conserve sous le n° 444 des mss. une « Histoire généalogique de la maison de Surgères en Poitou, par L. Vialart. Paris, 1717 » avec des corrections, notes et additions de Dom Fonteneau.

L'analyse des Mss. de la collection Fonteneau (Mss. 455-543 de Poitiers) a été donnée dans le tome XXV du *Cat. gén. Mss. Dép.*, pp. 138-187.

Correspondances avec Dom de Vic et Dom Vaissète dans les mss. 183, f. 31 ; 184, f. 71 de la collection de Languedoc (Lauer, 239-240),

La date de la mort de Dom Fonteneau est diversement donnée. M. de la Marsonnière la place au 23 décembre 1780 (tirage à part; p. 113), tandis que Dom Besse dit le 27 décembre 1778 (*Revue bénéd.*, 1898, 446); M. G. Musset (*Cartul. de S.-Jean-d'Angely*, II, p. CXIX) la met au 11 novembre 1780. La matricule ms. de la coll. Wilhelm (n. 5922) donne le 27 décembre 1780, celle de D. Dubourg le 26.]

* Notice sur Dom Léonard Fonteneau par Léop. Delayant dans sa « Biographie Rochelaise, t. 1 ». Bibl. de La Rochelle, ms. 355. (*Cat. gén. mss. Dép.*, VIII, 189)

Inventaire des papiers laissés par Dom Fonteneau dans l'abbaye de S. Cyprien de Poitiers, 1773 et 1781. Bibl. nat. Paris, coll. Moreau, 1435 (Omont, *Invent.*, 130). L'inventaire de 1781 se trouve aussi dans le F. F. 20840. f. 162 et suiv.

Correspondance avec le Cabinet des Chartes, coll. Moreau, 345 (Omont, 18).

Mémoire relatif au Cabinet des Chartes. ms. 343 (Omont, l. c.).

Nomenclature générale de tous les dépôts d'archives de la province du Poitou, ms. 360, f. 86 (Omont, 20).

Extraits de Dom Fonteneau dans : *L'aumônerie de S. Gilles de Surgères (1105-1447)* par Paul de Fleury, dans *Archives histor. de la Sintonge et de l'Aunis*, t. VI, 1879 ; Lasteyrie, I, nº 11541.

Chartes relatives à l'histoire du Poitou, recueillies par Dom Fonteneau et copiées par P. de Fleury (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 18376-18404).

Extrait de Dom Fonteneau relatif aux reliques de S. Junien à Noaillé, publié par Baudot (*Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest*, t. III, 2e série, 1883-85, pp. 563 et suiv.; Lasteyrie, IV, nº 80305).*

Audiat, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, X, 73, 145-154 ; XI, 220 ; XIX, 19; *Archives histor. de la Saintonge et de l'Aunis*, XII, 246; Besse, *Dom Fonteneau, bénédictin de la Cong. de S.-Maur* (*Revue bénéd.*, 1898, 337-356, 433-447; tirage à part, Bruges, 1898, in-8, 36 pp.; et *Pays Poitevin*, 1898; tirage à part, Ligugé, 1899, in-8, 35 pp. ; Charmes, *Comité*, I, 54, 119, 121, 141, 173, 412 ; Delisle, *Cab.*, I, 564-565 ; II, 73, 308; Dreux du Radier, *Suppl. hist. litt.*, II, 588-592; François, I, 334; Lama, 323, p. 201 ; G. Musset, *Cartul. de St Jean d'Angely*, CXIX-CXXI ; Tassin, 797 Tassin, *G. G.*, II, 625-626.

FORTET (Jacques).

Le continuateur de l'Histoire de la Cong. de S. Maur de Dom

Martène. Ajouter à sa notice par Dom Tassin, à la note p. 570 de l'*Hist. litt.*, qu'il a fait profession à l'âge de 17 ans à Saint-Lucien de Beauvais le 13 janvier 1714 et qu'il est mort le 4 septembre 177) à l'abbaye du Bec.

[Le Long attribue à Dom Racine la lettre sur la procession de S. Denis. (IV, S. 12423).

Quatre autographes à la Bibl. d'Orléans (*Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 326).]

• Projet d'un nouveau bréviaire pour la Cong. de S. Maur par fr. Jacques Fortet, maître des cérémonies à Saint-Denis en France » (Bibl. nat. Paris, ms. fr. 12803. ff. 269-279).•

François, I, 335; *Revue bénéd.*, 1898, 247-248; Tassin, 570; Tassin, *G. G.*, II, 269.

FOSSART (René-Hyacinthe).

• Parisien, profès à Saint-Faron de Meaux à 19 ans, le 12 juillet 1683 (*Matric.*)

Fragment d'une lettre de Dom Fossart, religieux de S. Jean de Laon à Dom Ruinart au sujet de la mort de Mabillon, datée de Laon le 30 décembre 1707, d'après le ms. fr. 19639, ff. 109 110, publié par Jadart (*Les relations de Mabillon avec le pays Laonnois* dans *Bull. de la Soc. acad de Laon*, t. XXIV, 1879-80, pp. 27-28).

Perreau, 62, 90.

FOUGERAS (François-Victor Chavaille de).

Né à Bordeaux en 1713, fit profession à la Trinité de Vendôme à l'âge de 29 ans, le 6 janvier 1732; il mourut le 2 juin 1778, à l'âge de 65 ans, à l'abbaye de St-Germain-des-Prés, à Paris.

C'est pendant qu'il fut prieur de N.-D. de Sorèze, de 1757 à 1760 qu'il fonda le collège de Sorèze et qu'il établit ce beau plan d'étude auquel l'école dut la célébrité dont elle jouit au XVIIIe siècle. A ce titre il a droit de figurer dans l'Histoire littéraire de la Cong. de S. Maur.

Voyez un article de Jules Lacointa sur *le plan d'études du collège de Sorèze* dans le *Correspondant* du 25 décembre 1880, [t. CXXI, p. 1014-1026], et la note de la page 134 du beau livre de l'abbé Bertrand, sous le pseudonyme de Lantenay, sur les *Prieurs claustraux*

de Ste-Croix de Bordeaux et de S. Pierre de la Réole, Bordeaux 1884, in-8°, tiré à 50 exemplaires seulement.

Fougeras était prieur d'Ambournay lorsqu'il mourut.

Voir la note sur Dom du Four (page 184).

Combes, *Sorèze*, 222 ; A. de Lantenay, *Prieurs de Ste-Croix*, 134 ; Jules Lacointa, *Le plan d'études des Bénédictins de Sorèze* dans *le Correspondant* CXXI, 1880, pp. 1014-1015 ; Vanel, *Nécrol.*, 267.

FOULLON (Pierre).

Angot, II, 211, Robert, 44.

FOULON (Marie-Nicolas).

Dans l'*Ami de la religion* du 19 avril 1828, il y a une notice très détaillée sur Dom Foulon, sa vie et ses ouvrages.

Le nouveau bréviaire de la Cong. de S. M. parut sous le titre de : *Breviarum monasticum ad usum Congr. S. Mauri O. S. B.*, 4 vol. in-12. Paris, Pierres, 1787. D'après Ch. de Lama (*Bibl. des Ecriv. de la C. de S. M.*), les Méchitaristes de Vienne l'ont réimprimé en 1842, 4 vol. grand in-8.

L'*Histoire philosophique et politique de l'ancienne Grèce* a eu une seconde édition en 1806. Foulon raconte dans la préface qu'il a composé cet ouvrage, aidé des conseils de son parent et ami Dom Clément, depuis 1778 jusqu'en 1781, et qu'il était en état de paraître dès 1783 sans une longue suite d'événements qui en ont retardé la publication. Foulon appartenait donc encore à la Cong. de S. M. lorsqu'il composa cet ouvrage, dont la préface est animée de l'esprit religieux et d'une vive admiration pour les immortels travaux de cette Congrégation.

[Dom Nicolas Foulon est l'auteur d'une *Vie de S. Robert, abbé de Molême, instituteur de l'ordre de Cisteaux, avec un office propre pour le jour et l'octave de sa fête*. Troyes, chez Garnier jeune, 1776, in-8° de 88 pp.

Il a laissé des *Mémoires historiques, critiques et littéraires* (1742-1808), conservés dans une collection particulière burgundo-champenoise (Jacques Laurent, *Cartulaires de l'abbaye de Molesme*, t. I Introduction. Paris, Picard, 1907, pp. 17-18).

Sur sa vie et ses travaux liturgiques, voir D. GUÉRANGER, *Institutions liturgiques*. t. II. (1880), 522 ; L MARCEL, *Les livres liturgiques du diocèse de Langres*, 1892, p. 224, note 1.)]

LAMA, 695-698; MICHAUD, XIV, 504; QUÉRARD, III, 176; ROBERT, 44-45.

FOUQUERÉ (Antoine-Michel).

Le N° 13726 des mss. lat. de la Bibl. nat. (fonds de S. Germain des Prés) est un ms. du XVII[e] siècle, intitulé : *Poème de J. B. Tamagninus Venetus sur les Papes.*

On sait que Dom Fouqueré, qui est mort à St-Faron de Meaux le 3 novembre 1709, a publié en 1678 son ouvrage intitulé : *Historia Monothelitarum atque Honorii controversia..*, sous le nom emprunté de J. B. Tagmanini.

Le poème N° 13726 ne serait-il pas de ce bénédictin ? Tout érudit qu'il était, il cultivait les lettres et professa la rhétorique aux jeunes religieux du monastère de Mauriac. Ses goûts littéraires, et les nom et prénom J. B. Tagmaninus, sont une grande présomption en faveur de sa paternité du poème ms. n° 13726.

Il y a une édition de 1679, restée inconnue à Tassin, à Lecerf et à Quérard :

Celebris historia Monothelitarum atque Honorii controversia scrutiniis octo comprehensa. Parisiis, apud Antonium Dezallier, 1679, in-8° de 16 pp. non numérotées (titre, épitre dédicatoire et préface), 315 pp., plus 15 pp. n. n. et 1 p. (privilège). La dernière page donne l'indication suivante : « Prima editio absoluta fuit die 18 aprilis anni 1678 » (Note de Dom Dubourg).

* Les deux éditions de 1678 et 1679 ne diffèrent que par la date, le nom du libraire et le fleuron du titre. On ne rencontre ni sur le titre, ni nulle part ailleurs (au moins dans les exemplaires vus personnellement), le pseudonyme de Tamagnini, sous lequel d'après Dom Tassin, Dom Fouqueré aurait publié cet ouvrage. L'épitre dédicatoire est signée dans les deux éditions : Antonius Dezallier. *

DELISLE, *Cab.*, I, 330; FRANÇOIS, I, 336-337 ; HAURÉAU, *Singul. hist. et litt.*, 286-324 ; HOEFER, XVIII, 309-318 ; HURTER, *Nomencl.*, II, 846 ; LAMA, 205-206 ; LE CERF, 130-131 ; MICHAUD, XIV, 509 ; TASSIN, 286-287 ; TASSIN, *G. G.*, I, 442-444.

FOUQUES (Guillaume).

François, I, 337 ; Frère, I, 483; Le Cerf, *H. C.*, 281-283 ; Oursel, I, 374 ; Tassin, 189 ; Tassin, *G.G.*, I. 289.

FOUQUET (Maur).

Ajouter à la mention que fait Dom Tassin d'un écrit qu'il composa en 1669 sur l'équilibre des liqueurs pour défendre le sentiment de Pascal contre le P. Bourgoin, sans dire ni où ni quand cet écrit aurait été imprimé, que d'après la *Bibl. Chartraine* de Lucien Merlet, il aurait été publié à Paris en 1679. Il aurait donc été publié l'année même de la mort de Dom Fouquet, que L. Delisle et Omont appellent Dom Fouguet.

C'est par erreur que Robert a mis une astérisque au nom de Fouquet ; il est mort le 19 avril 1679, d'après Dom Tassin.

Dans le Catal. des mss. de la Bibl. de Chartres, dressé par Omont, il y a sous le N° 433 un écrit de Dom Fouquet, intitulé : *Réponse d'un Cartésien aux 23 articles* ; plus d'autres écrits sur ces 23 articles et au fol. 31, Réponse à Dom Fouquet, bénédictin, touchant la spiritualité de l'âme.

Cat. gén. mss. Dép., XI, 197 ; François, I, 337-338 ; Lemaire, *Desgabets*, 34, 410-413 ; Merlet, 182 ; *Revue Bossuet*, 1900, n. 3, p. 132 ; Robert, 45 ; Tassin, 92 ; Tassin, *G. G.*, I, 138.

FOUQUIER (Antoine-François).

Est mort le 14 janvier 1787 au monastère des Blancs-Manteaux à Paris. Voyez ma matricule ms. des Bénédictins de la C. de S. M. à l'année 1723, date de la profession.

Robert, 45.

FOURMAULT (François-Emmanuel).

[Bénédictin de St-Allyre de Clermont et de St-Jean d'Angely, s'occupa de botanique, recueillit les plantes autour du monastère de St-Allyre et dans l'Auvergne. La liste en figure dans le *Diction-*

naire universel des plantes, arbres et arbustes de la France, de Buchoz (Paris, Costard, 1771, t. IV, 238-249). Voir A. VERNIÈRE, *Les Botanistes dans l'Auvergne et le Velay*. Clermont-Ferrand, Malleval, 1901, p. 15. (Extrait du *Bulletin des anciens élèves du Pensionnat des Frères de Clermont-Ferrand*, n° 41.)

La Bibl. de Nîmes possède 4 lettres de Fourmault, bénédictin à Montmajour, adressées à Seguier (*Cat. gén. mss.*, in 4°, VII, 581.)]

ROBERT, 45-46.

FOURNEREAU (Michel-Alexandre).

L'Histoire de l'abbaye de St-Serge d'Angers, de Dom Fournereau a été publiée en 1870 dans la *Revue des Sociétés savantes*. Voyez les notes autographes de Dom Dubourg : « *Historiæ regalis abbatiae St-Sergii et Bacchi prope Andegavum ab Alex. Fournereau scripta synopsis*. M. Ul. Robert a ignoré la publication de ce travail, par M. Godard-Faultrier, dans la *Revue des Sociétés savantes*, 5e série, tome II, année 1870, 2e semestre, pages 373-397.

ROBERT, 46.

FOURNIER

Est mentionné pour les recherches à faire sur la Champagne dans le « plan des travaux littéraires pour la recherche des documents concernant l'histoire et le droit public français ». D'un autre côté, Desnoyers, en signalant à la page 143 de la 2e partie de sa *Topographie ecclésiastique de la France*, la collection des anciens annuaires-almanachs ecclésiastiques du diocèse de Reims depuis 1752 jusqu'en 1793, lesquels, dit-il, renferment d'excellentes notices historiques et archéologiques concernant l'histoire et la topographie de ce diocèse, indique parmi ses rédacteurs, outre Dom Reiglet et Dom Vincent, Dom Fournier. C'est probablement aussi ce même Dom Fournier, alors bénédictin à l'abbaye de Molesmes de la cong. de St-Maur, située dans l'ancien Langrois, non loin de Montbard et sur les frontières de la Bourgogne d'après la Géographie de Dom Vaissette, VI, p. 292, qui publia la plaquette suivante : *Idée abrégée d'un nouveau bréviaire de Saint-Maur, ou plan intéressant de la religion chrétienne*... traduite en français du « Synopsis Breviarii Congreg. S. Mauri, par le P. Fournier », bénédictin de

Molesme, avec le texte latin en regard. S. L. d'impression, 1786, in-12 de 95 pages. Barbier signale cette plaquette dans son tome 2, col. 876.

Le 9 novembre 1767, Dom Boudier, supérieur général, écrivait à Moreau à propos des religieux employés pour la recherche des monuments historiques: « On m'a encore prié de proposer un nommé Dom Fournier qui a de l'esprit et qui aime à s'occuper. » Voyez cette lettre à la page LIV de la biographie de Dom Villevieille par MM. Passier.

[La bibliothèque de Reims possède dans les mss. 1136 et 1299 : « *La Campanomanie ou requête d'un paroissien de Saint Jean à M. Bergeat, lieutenant de police (1769) sur l'abus des cloches*, par Dom Fournier, bénédictin de St Nicaise. » (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXIX, 315, 460.

Lelong (IV. S. 34259) dit que D. Fournier, bibliothécaire de St-Nicaise, fut l'éditeur de l'*Almanach de Reims* de 1768 à 1773.]

* Eloge de l'abbé de Saux, chanoine de Reims, en forme d'épitaphe, composé par Dom Fournier, bénédictin à St-Nicaise de Reims. Reims, Jeunehomme, 1769; Bibl. nat. de Paris, t. XXVII de la Topographie de Champagne ; imprimé dans *Revue de Champagne et de Brie*, t. XIII, 1882, 99-100.

Lettre au *Mercure de France*, février 1770. (Ms. 2788 de Troyes, *Cat. gén. mss. Dép.*, XLIII, 586).

Deux chansons nouvelles sur le passage de Madame la Dauphine, à Reims, avec musique. (Bibl. de Reims; Jadart, *Catal. des imprimés du Cabinet de Reims*, IV, n° 913, p. 363.)

Mémoire pour servir à la vie de Nanteuil (célèbre graveur) dans l'*Almanach historique de Reims*, année 1771, pp. 84 et suiv. (Jadart, *Table des Almanachs histor. de Reims*, 1752-1886, Reims, 1887, 29.)

La *Campanomanie*, attribuée à D. Antoine J. B. Fournier, a été publiée par le Dr L. J. Raussin dans la *Revue de Champagne et de Brie*, 2e série, livr. de sept.-oct. 1898. Il faut cependant remarquer que la *Matricule* du XVIIIe s. ne connaît pas d'Antoine J. B., mais un Achille J. B. *

[D'après la note de D. Dubourg donnée plus loin, le D. Fournier, auteur de pièces sur Reims, serait D. Achille Fournier.

Mais qui est le D. Fournier de Molesme? La matricule signale un D. Pierre Fournier, profès en 1714 ; un D. Antoine Fournier, profès le 6 mai 1717, et décédé à Saint-Gildas, le 17 octobre 1759 ; un D. Roch-Joseph Fournier, de Béziers, profès à La Daurade, le 1 novembre 1748 ; D. Achille, dont il a été

question plus haut et qui, en 1786, était à Saint-Germain-des-Prés ; D. Jean-François, de Dijon, profès à La Daurade, le 20 juillet 1759 ; D. Etienne Joseph-Hyacinthe, de Valenciennes, profès à Saint-Faron, le 10 mai 1763, à l'âge de 18 ans. Il faut écarter D. Pierre, D. Antoine, D. Achille, D. Etienne trop jeune en 1757 pour être consacré aux études historiques. Restent D. Roch-Joseph et D. Jean-François. Il est assez probable que D. Jean-François, natif de Dijon, ait habité un monastère de l'Est de la France, plutôt que le languedocien D. Roch, et que de Saint-Remi de Reims il passa à l'abbaye de Molesme. (1).

CHARMES, *Comité*, I, 411 ; DELISLE, *Cab.*, I,532 ; JADART, *Journal de D. Chastelain*, 119 ; QUÉRARD, III, 184.

FOURNIER (Achille J.-B.).

Barbier (*Dictionn. des Anonymes*) attribue à Dom Achille Fournier : *Histoire de l'homme considéré dans ses mœurs, dans ses usages et dans sa vie privée*. Paris, Leclerc, 1779, 3 vol. in-12 ; nouv. édit. Yverdon, 1781, 3 vol. in-12.

Ce Dom Ach. Fournier appartenait-il à la congrégation de Saint-Maur ? Oui ; il figure en effet dans la matricule qui est aux Archives d'Eure-et-Loir, sous le N° 7116. Il est né à Paris, a fait profession à l'âge de 28 ans, à Saint-Médard de Soissons, le 6 mars 1755. La date et le lieu de sa mort ne sont pas indiqués sur la matricule. Peut-être a-t-il survécu à la Révolution.

Je possède le prospectus de l'*Histoire de l'homme*... Il est dit dans ce prospectus, qui a été imprimé à Soissons en 1774, 4 pages in-12, que l'ouvrage est de Dom Fournier, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. On sait qu'Achille Fournier vivait encore en 1790 (Note de D. Dubourg). Ce Dom Achille Fournier ne serait-il pas le même que le Dom Fournier dont il est question plus haut ? (D'après le *Nécrol. de Saint-Germain*, D. Achille J.-B. Fournieer naquit à Paris le 9 novembre 1727 ; il exerça la charge de secrétaire des assemblées capitulaires, depuis le 30 décembre 1783 jusqu'à la fin de l'abbaye (VANEL, 375).)

* D. Achille Fournier, d'après l'état de la congrégation de

(1) La Matricule de Colmar donne Dijon comme lieu d'origine de D. Jean-François Fournier, d'autres Digne.

Saint Maur de 1769, conservé aux Archives nationales de Paris, résidait à cette date à Saint-Nicaise de Reims, C'est donc lui qui y était bibliothécaire, et probablement le collaborateur des Almanachs de Reims, l'auteur de diverses pièces rémoises, et qui plus tard vint à Paris. *

Revue des quest. histor., LXI, avril 1897, 548 ; Vanel, *Nécrol.*, LIX, 375.

FOURNIER (Dominique).

Ajouter à la notice des pp. 532-533 de l'*Hist. litt.* de Dom Tassin, que d'après la note 3 de la page 62 de la monographie de *l'abbaye du Bec au XVIIIe siècle*, par l'abbé Porée, Dom Dominique Fournier, outre les offices que lui attribue D. Tassin, composa encore celui de Saint-Denis.

* La *Description des saintes grottes...* a été réimprimée en 1780 et 1846. *

François, I, 338 ; Frère, I, 483 ; Lama, 424-425 ; Lebeuf, *Mém. sur le dioc. d'Auxerre*, IV, 428 ; Porée, *Abbaye du Bec*, II, 443 ; Tassin, 532-533 ; Tassin, *G.G.*, II, 209-210 ; Ziegelbauer, 274, 424,

FOY (Remi).

Né à Beauvais, profès à Saint-Remi de Reims, à 27 ans, le 3 avril 1657, mort à Saint-Lucien de Beauvais, le 29 juillet 1694.

Vanel, *Nécrol.*, LIX (1).

FREGERAT (Antoine-Ambroise).

Né à Cros, dioc. de Saint-Flour, profès à Saint-Augustin de Limoges, à 17 ans, le 8 décembre 1635, mort à La Chaise-Dieu, le 2 décembre 1672 (*Matric.*, où il est appelé Fregeac).

Mémoires sur l'abbaye de Solignac dans le ms. lat. 12697 de la Bibl. nat. de Paris (*Bull. de la Soc. archéol. du Limousin*, XLV, 18.., 190 ; Delisle, *Monasticon*, 29,.]

(1) * **FOYER (Urbain)**, prieur des anciens à l'abbaye de St-Maur, n'accepta pas la réforme de St-Maur. Il mourut un peu avant 1702. Dom Landreau a montré qu'il n'est pas l'auteur de l'Histoire de St Maur conservée dans le ms. 772 de la Bibl. d'Angers (*Revue de l'Anjou*, t. LIV, 186-193).*

[F]IZON (Jean-Joseph).

Né à Reims, profès à Corbie à 19 ans, le 27 juillet 1683, mort à Saint-Denis, le 29 mars 1705 (*Matric.*).

Lettre à Mabillon du 11 septembre 1702 (VANEL, *S. L.*, 78).

MAURÈNE, *Vies des Justes*, 214.

[F]UMEL, v. FIMET.

G

GA[I]GNERON (Yves).

Cat. gén. mss. Dép., XXXVII, 923 ; DELISLE, *Monasticon*, 6 ; GIRY, *Notices*, 12-13 ; ROBERT, 46-47.

GAILLARD (Hilaire).

Né à Paris, profès à l'âge de 21 ans à Vendôme, le 1er février 1661, mort à Saint-Denis le 30 mars 1676 (*Matric.*).

Lettre relative à l'édition de Saint Augustin du 20 décembre 1672 ; ms. lat. 11641, f. 87 ; KUKULA, *Maur. Ausg.*, III, 2, p. 25.

GALAND (Jean-Martial).

Voyez sur Dom Galand, sa chronologie des seigneurs de Craon et son histoire de l'abbaye de Beaulieu-les-Loches les notes autographes de Dom Dubourg : « M. Nobilleau a écrit autrefois au R. P. D. Piolin qu'il n'avait pas publié la chronologie des seigneurs de Craon ».

M. Archambault a fait paraître en 1874, in-8°, une « Histoire de l'abbaye et de la ville de Beaulieu, près Loches » (tirage à part de la *Revue d'Anjou*, 1e série, tomes XI, XII), dans laquelle il a mis largement à profit le ms. de D. Galand sur cette abbaye, qui lui avait été communiqué par le possesseur, M. Olivier, propriétaire à Bleneau (Yonne). L'histoire manuscrite de Beaulieu par D. Galand est datée de 1711.

La Bibl. nat. de Paris conserve sous le n° 6652 des nouv.

acq. fr. les *Mémoires pour servir à l'histoire de l'abbaye de la Très Sainte Trinité de Beaulieu-lez-Loches*, de Dom J. Martial Galand.]

*M. Boulay de la Meurthe a publié un fragment de l'histoire de l'abbaye de Beaulieu, par D. Galand, relatif à la pyramide de l'abbaye de Beaulieu (*Bull. de la Soc. archéol. de Touraine*, IV, 1878, pp. 257-259).

Voir D. Fr. Landreau, *Les deux histoires manuscrites de l'abbaye de St-Maur 1748 et vers 1702* (*Revue de l'Anjou*, LIV, 1907 pp. 181-198 et 452-474), où il est question de la chronique composée par D. Galand en 1748 (pp. 451-460).*

ARBELLOT, 23 ; ROBERT, 47.

GALBAUD (Guillaume).

Voyez sur les nombreuses dissertations qu'il avait composées ou recueillies et qui sont restées inédites, d'après D. Tassin, une note à l'article Massannes, à la page 71 infra.

[Epitaphe de D. Rivet (ROBERT, *Documents*, 93).]

FRANÇOIS, I, 354 ; *Revue Mabillon*, II, 218, 224, 233, 258 ; ROBERT, *Documents*, 91-92 ; TASSIN, 749-751 ; TASSIN, *G. G.*, II, 553-557.

GALLAIS (Jean-Pierre).

D'après ma matricule ms. D. Gallais (Jean-Pierre), né à Doué, dioc. d'Angers, aurait en effet fait profession le 20 janvier 1777, non pas à l'âge de 31 ans, comme l'indique Robert, mais à l'âge de 21 ans. La date du 18 avril 1756 coïnciderait avec l'âge de 21 ans que la matricule donne à Dom Gallais lors de sa profession en 1777. Elle ajoute ce renseignement que c'est l'abbaye de S. Nicolas d'Angers qui reçut sa profession.

Le vrai titre de l'Histoire persanne est le suivant :

Histoire Persanne extraite d'un manuscrit arabe trouvé dans les ruines de Palmyre. C'est un in-8 de 62 pages, et une fiction politico-philosophique dans le goût du temps. Mon exemplaire qui est celui-là même de Dom Gallais, porte au-dessus du titre et écrite de la main même de ce bénédictin la date du 8 mai 1789. La bibliographie de Dom Gallais est incomplète dans la Biographie de Michaud, qui sauf l'*Histoire persanne*, ne mentionne aucun des ouvrages de Dom Gallais pendant qu'il était bénédictin.

Je connais les suivants qui se trouvent dans un recueil formé par D. Gallais lui-même avec notes autographes qui se trouve dans ma collection :

1. *Second fragment d'une lettre à M. L.* 1789, in-8 de 8 pp.

2. *Les promenades de Province*, 1789, in-8 de 40 pp.

3. *Le marchand de nouveautés*, 1789, in-8 de 65 pp.

4. *Exposé des motifs qui ont déterminé l'adresse ci-jointe*. 1789, in-8, de 8 pp.

5. *Projet d'une institution nationale présentée aux Etats généraux par la municipalité de Bourgueil*. Saumur, 1709, in-8 de 34 pp.

6. *Premier essai de mes voyages*. 1790, in-8 de 56 pp. Quelques-unes de ces brochures de circonstance ont de l'intérêt pour l'histoire des derniers jours de la Cong. de Saint-Maur. Il est à remarquer que le projet d'une institution nationale est signée : D-J. Pierre Gallais, bénédictin, ancien professeur à l'abbaye de S. Vincent du Mans. Le recueil factice formé par D. Gallais se termine par un M. S. autographe inachevé sous le titre de : *Conte qui n'en est pas un*. Ce conte ms. finit au commencement d'une phrase; peut-être l'ancien religieux a-t-il bien fait de ne pas le pousser plus loin.

* Voir TRIGER, *L'Année 1789 au Mans et dans le Haut-Maine*. Mamers, 1889, 150-151. *

HOEFER, XIX, 286-287 ; LAMA, 703 ; MICHAUD, XV, 436-437 ; PORT, II, 222 ; QUÉRARD, III, 244 ; ROBERT, 47.

GALLIS-MESNILGRAND, v. **MESNILGRAND**.

GALLOIS, v. **LE GALLOIS**.

GALLOPIN (Pierre).

* Né à Beauvais, profès à St-Faron le 30 mai 1667, mort à Compiègne le 18 avril 1716 (*Matric.*).

Lettre datée de S. Corneille de Compiègne, le 15 septembre 1688 et adressée à M. de Nussy, chanoine de Beauvais, publiée par M. de Beauvillé (*Recueil de Documents inédits concernant la Picardie, IV*, 561). *

GAMACHES (Michel de).

FRANÇOIS, I, 357 ; LAMA, 452-455 ; TASSIN, 577-579 ; TASSIN, *G. G.*, II, 280-284 ; VERNIÈRE, 233.

GARET (Jean). (1)

BAILLET, II, 491 ; FRANÇOIS, I, 359; FRÈRE, II, 9; HOEFER, XIX, 484 ; HURTER, *Nomencl.*, II, 452; *Kirchenlexikon*, V, 101 ; KUKULA, *Maur. Ausg.* III, 2, p. 23; LAMA, 130; LE CERF, 142-143 ; MICHAUD, XV, 578; OURSEL, I, 390 ; PEZ, 81-86 ; RIVIÈRE, 118-120 ; TAMIZEY DE LARROQUE, *Lettres de Martianay*, 27 ; TASSIN, 158-159, 436; TASSIN, *G. G.*, I, 241-242 ; II, 60; VALERY, III, 362; VIGNEUL, I, 85; ZIEGELBAUER, IV, 324, 615.

GARNIER (Guillaume).

*Né à Chartres, profès à Lyre à l'âge de 20 ans le 24 août 1684, mort le 21 juin 1726 à St-Florentin de Bonneval, étant prieur de N.-D. de Josaphat (*Matric.*).

Lettre à Dom Chevillard, prieur de S. Wandrille, du 25 octobre 1712, adressée de Maintenon et relative à la vacance du prieuré de St Jean-de-Bourdeau près Dieppe (*Cat. gén. mss. Dép.*, II, 336).

Dom Guillaume Garnier fut nommé prieur de Coulombs en 1702, 1708, 1711, de N.-D. de Josaphat en 1714, 1717, 1726, de St-Florentin de Bonneval en 1705, 1720, 1723.*

BIGOT, *Bonneval*, 195-197.

GARNIER (Julien).

[Lettre du 20 avril 1699, sans nom de destinataire (DENIS, *Lettres de Bénédictins du Maine*, 6, qui la croit adressée à Dom Luc d'Achery, mort en 1685).

(1) **D. Gardon.** Je ne sais rien de ce bénédictin, si ce n'est qu'il est l'auteur de l'*Histoire manuscrite de l'abbaye de la Chaise-Dieu*, conservée dans le fonds latin des mss. de la Bibl. nat. sous le N° 12777 (Voyez la note 2 de la page 7 de la notice de Tamizey de Larroque sur le *Prieuré de Ste-Livrade*, d'après l'histoire de ce monastère par Dom Dumas. Agen, 1859, in-8° de 36 pages).

M. Vernière, avocat à Brioude, qui vient de publier le *Journal du Voyage* littéraire de Dom Jacques Boyer, m'écrit à la date du 29 janvier 1885, que Dom Gardon était originaire de Riom, et qu'il était moine à la Chaise-Dieu lorsque la réforme de S. Maur y fut introduite ; son histoire de cette abbaye, me dit-il, pour être moins savante que celles de Dom Genoux et de Dom Estiennot, est plus intéressante à cause du nombre infini de détails qu'elle renferme. Le ms. de l'histoire de l'abbaye de la Chaise-Dieu de Dom Gardon est daté de 1643; l'abbaye avait été réunie à la Cong. de S. Maur en 1670 (Voir *Cat. gén. mss. Dép.*, XIV, 199).

Lettre à Dom de Vic du 8 mars 1706 (GIGAS, II, 17-18).
Autographe à Orléans (*Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 326).

FRANÇOIS, I, 360-361 ; HAURÉAU, *Hist. litt. du Maine*, V, 116-118 ; HURTER, *Nomenclator*, II, 1055-1056 ; *Kirchenlexikon*, V, 105 ; LAMA, 360 ; LE CERF, 143-156 ; LE CERF, *H. C.*, 57 ; MICHAUD, XV, 589 ; PEZ, 396-397 ; *Realencyklop.*, VI, 369 ; RIVIÈRE, 120-123 ; TASSIN, 461, 470-473, 744 ; TASSIN, *G.G.*, II, 99, 115-119, 545 ; VALENTI, 265-271 ; VANEL, *Nécrol.*, 146-147, 357 ; ZIEGELBAUER, IV, 105, 411.

GARREAU (Jean).

ROBERT, 47-48.

GARRELON (Louis).

[Né à Lyon, profès à Vendôme à l'âge de 17 ans, le 16 janvier 1755 (*Matric.*). Sur son séjour à Pontlevoy, lors de la Révolution, voir *Précis historique sur Pont-le-Voy*. Paris, 1838, 31-32 et *Revue de Loir-et-Cher*. 1901, col. 34.

Inventaire de ses mss. à la Bibl. d'Orléans. ms. 961 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 339).]

GAUBAN (Pierre).

[Né le 8 juillet 1751 à Gauban, prit l'habit à la Daurade le 23 avril 1768 et y fit profession le 15 juillet 1772. Lors de la Révolution il était moine du prieuré de la Réole. En 1792, il se retira en Espagne et entra à la Trappe de Ste-Suzanne, au dioc. de Saragosse, où il fit profession le 23 avril 1798. Une lettre écrite peu après son retour en France le 1er avril 1815 à Dom Affre, ancien bénédictin de Ste-Croix de Bordeaux, contient le récit de son exil.

En 1817, il rentra à la Trappe du Port-du-Salut, et en fut nommé prieur; il y mourut le 8 septembre 1835 (A. DE LANTENAY, *Ste-Croix*, 117-126).]

GAUDON (Jean-Charles-François-Guillaume).

Né à « *Castrum ad Anger*, » dioc. de Bourges, profès à 18 ans à St-Florent de Saumur le 25 novembre 1747 (*Matric.*), décédé à St-Serge d'Angers le 10 mars 1791.

Lettre de ce religieux, datée de St-Serge d'Angers le 23 octobre 1752, par laquelle il envoie à M. Bourdesol, curé du Bourgdieu,

des extraits du *Gallia christiana* concernant Déols (GRILLON DES CHAPELLES, *Notice sur l'abbaye de Déols*, Paris, 1857, 385-386, 391).

GELÉ (Jean).

D. Tassin lui donne une notice pp. 473-476 de son *Hist. litt.* et parle de l'édition qu'il avait préparée des œuvres d'Yves de Chartres qui est restée ms. Ce sont probablement les travaux de ce bénédictin qui sont conservés dans le fonds des mss. lat. provenant de Saint-Germain-des-Prés, sous les nos 12317-12318, sous le titre de *Matériaux pour une édition d'Yves de Chartres* XVIIIe siècle (mss. lat. de la Bibl. nat.). L'édition ms. de D. Gelé a été étudiée et a fait récemment le sujet d'une thèse pour le doctorat ès lettres soutenue à Paris, par l'abbé Jules René Menu, aumônier à Louis-le-Grand. Paul Violet, dans son *Histoire du droit français*, dit en parlant de la thèse de l'abbé Menu : « l'auteur est inexpérimenté, mais il présente quelques vues, quelques aperçus dont on peut faire son profit ».

BOUILLOT, I, 435-436 ; FRANÇOIS, I, 367 ; HOEFER, XIX, 822-823; JADART, *Ecrivains champenois*, 108-109 ; LAFFLEUR DE KERMAINGANT, *Cartul. du Tréport*, CIII-CIV ; LAMA, 361 ; LE CERF, 156 ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 350 ; NOEL, 191, 208 ; QUÉRARD, I, 222 ; TASSIN, 473-476 ; TASSIN, *G. G.*, II, 119-124 ; VANEL, *Nécrol.*, 147-148, 351, 357 ; ZIEGELBAUER, IV, 105, 326, 635, 636.

GENDRIER (Alexis).

Né à Blois, profès à Saint-Remi de Reims, à 25 ans, le 1er février 1665, mort à Saint-Denis, le 25 janvier 1709 *(Matric.)*.

VANEL, *Nécrol.*, LIX.

GENNES (J.-B. Marie de).

On lit dans le nécrologe ms., en tête du ms. intitulé : *Manuel ecclésiastique 1792*, dont il est question à la page 82 : 11 mai 1786 : Louis Sainson, curé de Genemerville en Beauce, mort à Paris et inhumé au cimetière de Saint-Etienne du Mont, proche la veuve Mercier, miraculée de Moisy, par le ministère du saint curé (Voyez la savante dissertation du P. de Gennes sur ce miracle). Ce Père de Gennes ne serait-il pas le bénédictin de ce nom ?

On sait que l'abbaye de Saint-Vincent du Mans a été un lieu d'exil pour beaucoup de bénédictins même des plus savants soupçonnés de jansénisme. Il est fait mention deux fois de Dom de Gennes dans une lettre de Dom Colomb à Dom Housseau, au Mans, ce 7 janvier 1762, aux pages 81-82 de la *Correspondance inédite de Dom Colomb*, publiée par Brière, Le Mans, 1877, in-8°, chez Pellechat. On trouve dans la préface, que MM. Anjubault et Legeay ont mise en tête de l'édition qu'ils ont donnée des *Mémoires inédits pour servir à l'histoire de l'abbaye de Saint-Vincent du Mans*, par Dom Colomb, de précieux renseignements sur la *Concordantia bibliothecae...*, qui serait non pas de 9 seulement, mais de 12 grands volumes in-fol. manuscrits. Quant à l'histoire de l'abbaye de Saint-Vincent, continuée par Dom de Gennes, le ms. qui avait passé dans la bibliothèque Ledru paraît avoir disparu on ne sait quand, ni comment ; la trace même en est perdue. Dans quelques autres lettres de Colomb, il parle en passant de D. de Gennes.

Il est cependant plus probable que la dissertation sur la miraculée de Moisy est de Julien-René-Benjamin de Gennes, prêtre de l'Oratoire, né comme Dom de Gennes à Vitré, en 1687 et mort le 18 juin 1748. L'oratorien de Gennes avait un culte fervent pour la mémoire du diacre Paris, ses miracles et les prodiges des convulsions. On a en effet de lui quelques écrits en faveur des miracles des convulsionnaires (Voyez sa biographie dans le Dictionnaire de Chaudon). Il est certain que la dite dissertation est de l'oratorien de Gennes ; elle a pour titre : *Le miracle arrivé à Moisy* (en Beauce) *avec les pièces qui y ont rapport*. Utrecht, 1742, in-12 (Voir A. M. P. INGOLD, *Supplément à l'Essai de la bibliographie oratorienne*. Paris, Téqui, 1882, fol. VIII, 2e col. v° et 1re v°).

[Le ms. 355 de la Bibl. du Mans contient le *Systhema scientiarum*, cadre de classement de livres d'une grande bibliothèque, élaboré par Dom de Gennes et qu'il suivit dans son Catalogue de la Bibl. de Saint-Vincent, conservé dans le même dépôt, sous le n° 443 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XX, 208, 228-229).

Les mss. 17767-17768 du Fonds fr. de la Bibl. nat. renferment « *Nouvel examen des miracles et du mérite des Appelans, en réponse aux troisièmes et dernières réflexions, etc., du P. de Gennes* ». Ce travail doit se rapporter au P. de Gennes, oratorien.]

• Lettre de D. de Gennes, bibliothécaire de Saint-Vincent du Mans, à l'abbé de Moncé, secrétaire perpétuel de la Soc. royale de l'agriculture au Mans, datée du Mans le 6 août 1785 (L. BRIÈRE,

Mélanges histor. et litt. pour faire suite à la Corresp. de Dom J. Colomb, dans la *Revue hist. et archéol. du Maine*, 1893, XLIII, 103-104).

La notice de D. de Gennes a la correction suivante dans l'exemplaire de l'ouvrage d'Ch. Robert à la salle des mss. de la Bibl. nationale. Au lieu de : Le département des mss. de la Bibl. nat. en possède un Abrégé en 2 vol. in-4°, on lit : Le Département des mss. possède une copie des notices consacrées aux différentes divisions de ce catalogue en 2 vol. in-4° . A la fin de l'article, on a ajouté mort noyé à Nantes, en 1793, victime de Carrier, d'après Renouard . •

BRIÈRE, *D. Colomb*, passim ; HAURÉAU, *Hist. litt. du Maine*, I, pp. XXVII-XXXI ; ROBERT, 48.

GENOUX (Simon).

C'est par erreur que Robert a mis un astérisque à côté du nom de Genoux (Simon). On voit en effet dans la notice que lui consacre Dom Tassin, que Dom Simon Genoux était déjà mort à l'abbaye de la Chaise-Dieu, le 26 mars 1667. Voir aussi [plus loin] la note sur les Anonymes.

[Le ms. de D. Genoux sur l'histoire de la Chaise-Dieu porte le n° 12818 du Fonds latin.]

FRANÇOIS, I, 369 ; JADART, *Ecrivains champenois*, 100 ; LE LONG, I. 11742 ; ROBERT, 48 ; TASSIN, 67 ; TASSIN, *G. G.*, I, 103 ; VERNIÈRE, 14 ; ZIEGELBAUER, IV, 524, 542.

GEOFFROY (Mommole).

[La Bibl. nat. conserve sous le n° 19622 du F. F. une « *Relation des actions mémorables des quatre premiers supérieurs généraux de la Congrégation de S. Maur et de quelques autres supérieurs de la même congrégation* ».

Dom J.-M. Besse a publié la notice que Dom Martène a consacrée à Dom Geoffroy dans ses *Vies des Justes (Revue de Saintonge et d'Aunis*, XXII, 1902, 37-42 et *Bulletin de St-Martin de Ligugé*, avril 1902, 164-170).]

Bull. Soc. arch. du Limousin, XLV, 186, 191 ; FRANÇOIS, I, 374 ; J. LOTH, *Histoire de l'abbaye de St-Pierre de Jumièges*, III, 1885, 176-182 ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 152 ; TASSIN, 316, 317, 780 ; TASSIN, *G. G.*, I, 491, 492 ; II, 599-600 ; VANEL, *Nécrol.*, XXV, 11, 69, 107, 192, 310.

GÉRANTON (Jean-Astor de).

* Né au Monastier, dioc. du Puy, profès à St-Augustin de Limoges le 20 juillet 1645, à l'âge de 18 ans, mort à St-Nicaise de Meulan le 26 juillet 1700 (*Matric.*)

Lettre à Dom Claude Martin, datée d'Argenteuil, dont il était prieur, le 28 mars 1672 (VANEL, *Hist. de la sainte tunique d'Argenteuil*. Paris, 1894, 28).

Dom de Géranton collationnait les manuscrits de S. Anselme pour l'édition que préparait Dom Gerberon. Il fut prieur d'Argenteuil de 1669 à 1675 et de 1696 à 1699. *

GÉRARD (Gilbert).

DELISLE, *Monasticon*, 10 ; ROBERT, 48-49.

GÉRARD (Jean).

D'après une lettre écrite le 19 août 1700 par Mabillon à Dom Christophe Daubin, religieux à S. Wandrille, Dom Jean Gérard était à cette époque là encore confesseur à Chelles et venait d'être ou allait être promu prieur de Meulan (Voyez page 93 de la Corres-respondance inédite des Bénédictins de S. Maur, publiée par Dantier).

ROBERT, 49.

GÉRARDIN (Jean-Nicolas).

[Né à Murtin-les-Renwez, dioc. de Reims, profès à 19 ans, à St-Faron, le 16 octobre 1744 (*Matric.*)

Lettre de Dom Gérardin, de Compiègne, sur des antiquités provenant de la forêt de Compiègne: haches en silex, armes de bronze, monnaies romaines, statuettes de bronze, etc. 1756 ; Collection Bucquet à Beauvais, vol. 88 (LEBLOND, *Invent. sommaire de la Coll. Bucquet-aux-Cousteaux*. Beauvais, 1907, p. 286).]

* Il était religieux de St-Nicaise de Reims en 1790 (GIVELET, 447, 454, 459). *

NOEL, 206.

GERBERON (Gabriel).

[La Bibl. de Ste-Geneviève possède sous le n° 1541 : « *Manifeste pour Dom Gabriel Gerberon*, prêtre religieux et souprieur de l'abbaye de St-Pierre de Corbie, adressé (par lui-même) à M. le marquis de Seignelay, ministre et secrétaire d'Etat », le 15 janvier 1683 (*Cat. mss.*, II, 78) ; qu'on retrouve aussi dans le ms. 13346, f. 445 du F. F. à la Bibl. nat. de Paris, dans le ms. 1042 d'Orléans (*Cat. gén. mss. Dép.*, XLII, 593) et dans le ms. 1875, f. 155 de la Bibl. d'Avignon (*ib.*,) XXVIII, 171).

Sous le n° 1883, f. 117 : « Sentence de Mgr l'archevêque de Malines contre le R. P. Dom Gabriel Gerberon. » (*Cat. mss.*, II, 184), qu'on retrouve dans le ms. 2492, p. 175 de la Mazarine (*Cat. mss. Mazarine*, II, 460) ;

Sous le n° 2533 : Notes sur l'auteur du *Problème ecclésiastique* attribué à Gerberon, ff. 2, 4, 6, 8, 9 (*Cat. mss.*, II, 388).

Les mss. du F. F. 15798, f. 87 et 18817, f. 196 contiennent la « Rétractation et soumission du Père Gerberon... 1710 » in-4° ; le ms. 17675, pp. 704-723 la « Relation fidèle de ce qui s'est passé au monastère de S. Pierre de Corbie, au subjet de Dom Gabriel Gerberon, religieux et souprieur. »

Dans le ms. lat. 11666, f. 92, on trouve « Profession de foy touchant la grâce envoyée à M. de Ségnelay le 15 janvier 1683 (KUKULA, *Mauriner Ausgabe*, I, 32 note).

Correspondance au sujet de l'édition de S. Anselme, ms. 20053 du F. F.

Le ms. fr. 2 d'Evreux renferme la table alphabétique des matières principales de l'*Histoire du Jansénisme* de D. G. G. B. (*Cat. gén. mss. Dép.*, II, 458).

Le ms. 41 de Neufchateau conserve de Gerberon : « *Méthode pour se tenir en la présence de Dieu* chaque jour de la semaine, prenant N. S J. C. sous diverses qualités avec la pratique des vertus convenables et proportionnées à chaque présence, avec les méditations sur les mesmes vertus pour faire les exercices de dix jours » et p. 205 : « Discours en façon de sermons sur les mesmes présences et vertus » (*Cat. gen. mss. Dép.*, XXIV, 448).

Le ms. 135 de Tours contient le *Miroir de piété chrétienne* » (*Ib.*, XXXVII, 83).

Le ms. 1383 des Archives nationales à Paris est un recueil de pièces et mémoires concernant la prison, procès et jugement du sieur de Brigode, des PP. Gerberon... et Quesnel... qui furent

arrestez le 31 may 1703 à Bruxelles » *(Cat. mss.*, 229-230).

M. C. Deelder a publié des « *Lettres de Dom Thierry de Viaixnes, touchant le P. Gerberon (Revue intern. de théologie*, II (1894), 466-482, 657-681 ; III (1895), 100-121, 243-259, 703-722). Elles sont datées des 7, 9 et 13 juillet 1710 et traitent de la captivité de D. Gerberon du 6 août 1703 à la Toussaint de 1704.

On trouve une lettre de Gerberon à Bona et la réponse de celui-ci dans les *Epistolae* de Bona (pp. 136 et 140).

Dom Clémencet, dans les *Lettres d'Eusèbe Philalèthe à Morenas* (p. 360), dit que Gerberon consacra les derniers mois de sa vie à rédiger un écrit intitulé : *Vain triomphe du cardinal de Noailles.* Mais une attaque de paralysie l'obligeait à se servir d'un secrétaire, qui trahit sa confiance et supprima son ouvrage.

D. Gerberon est l'auteur de :

Catholicon françois, ou plainctes de deux chasteaux, raportées par Renaudot, maistre du Bureau d'adresses, MDCXXXVI, pp. VIII n. n., 159 in-8° (Celani dans la *Revue des bibliothèques*, 1901, 337).

C'est aussi lui qui se cache sous le pseudonyme de Sieur de Saint-Germain : *Examen général de tous les Etats et conditions et des péchez que l'on y peut commettre, tiré de l'Ecriture, des Conciles, des Pères et des ordonnances de nos Rois.* Paris, G. Desprez, MDCCXI, 2 vol. in-16, (*ib.*, 358) ; tandis que D. Tassin (p. 350, n°3), suivi par Quérard (III, 531), l'attribue à Pierre de la Vergne de Tressan.

Lelong rapporte qu'on attribue à Gerberon : *Histoire abrégée de la paix de l'Eglise et du Formulaire.* Mons, 1698, in-12 *(Bibl. hist.*, I, 5609), tandis que Barbier *(Dict. des ouvrages anonymes*, II, 633) et Omont *(Cat. des mss. fr. S.-Germain franç.*, III, 379) l'attribuent à D. Denis de Sainte-Marthe.

Liste des ouvrages de Gerberon dans CERVEAU, *Supplément au nécrologe*, IV, 238-240.

La collection Wilhelm renferme le *Mémorial historique*, 1677 ; le *Catéchisme de la Pénitence*, Paris, 1677, in-18 ; Paris, 1741, in-8°.

Sur l'*Apologia pro Ruperto*, voir D. Liron, *Singularités historiques*, 172.

Sur les Lettres de M. Cornelius Jansenius, voir D. CLÉMENCET, *Histoire de Port-Royal*, 33, 37.

Sur la part prise par D. Gerberon à l'introduction du Jansénisme en Hollande, voir *Bijdragen voor de geschiedenis van het bisdom van Haarlem*, VI, 128-136 ; XVII, 125.

* A l'article de D. Tassin sur D. Gerberon, il y a une erreur de numérotation, le § III étant répété deux fois, pp. 342 et

349. Il faut probablement ranger sous le § II : *Ouvrages :* les subdivisions :

§ I, Ouvrages dont le P. Gerberon fait mention dans l'abrégé de sa vie, p. 325.

§ II, Ouvrages dont le P. Gerberon ne parle point..., p. 342.

§ III, Ouvrages douteux, p. 349.

§ IV, Ouvrages faussement attribués à D. Gerberon, p. 350.

L'*Apologia pro Ruperto* a été réimprimée dans l'édition des Œuvres de Rupert, donnée à Venise, 1748-1751, t. IV, 149-224.

Dialogus inter S. Anselmum et Bosonem ejus discipulum seu difficultates circa S. Anselmi sententias a Bosone propositae et ab Anselmo dissolutae. Coloniae, Joann. Frison, 1692, in-12. D. Tassin (p. 348, n° 51) le cite seulement ms.

D. Tassin ne mentionne pas les deux ouvrages suivants de D. Gerberon, signalés par les PP. De Backer, *Bibl. des Ecrivains de la Compagnie de Jésus*, 4e série, Liège, 1858, à l'article Moya, pp. 439-441 :

La morale des Jésuites justement condamnée dans le livre du P. Moya, jésuite, sous le nom d'Amadaeus Guimenius, par la bulle de N. S. P. le pape Innocent XI, traduit en françois par N. Philalèthes, 1681, in-12.

La défense des Censures du Pape Innocent XI et de la Sorbonne contre les Apologistes de la Morale des Jésuites, soutenue par le P. Moya, jésuite, sous le nom d'Amadaeus Guimenius. Par le P. Oger Liban Erberg, (anagramme de Gabriel Gerberon). A Cologne, chez Pierre Marteau, 1693, in-12, 176 pp.

D'après les PP. De Backer (*Bibliothèque des Ecrivains de la Compagnie de Jésus*, 2e série, 1854, art. Gagliardi, p. 212), D. Gerberon ne serait pas l'auteur de la traduction du *Combat spirituel*, Paris, 1675 (TASSIN, 343, n° 4). Le libraire A. Bertier dit dans le Privilège du Roi avoir fait traduire le *Combat spirituel* par son neveu, Jean Boudet. Peut-être D. Gerberon n'a-t-il été que le reviseur de cette traduction.

Histoire générale du Jansénisme (TASSIN, 340, n° 47), 1re éd. en 3 vol. pet. in-8° ; autre édition à Amsterdam, J.-L. de Lorme, 1701, 5 vol. in-12.

Le Jansénisme dévoilé. Lettre d'un docteur de Sorbonne à un homme de qualité sur le procez fait par Monseigneur l'archevêque de Malines à D. Gabriel Gerberon, moyne bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. A Louvain, de l'imprimerie de François Van de Velde, 1704. On trouve dans ce petit livre, pp. 9-24, la liste des « livres composez par le P. Gerberon et

dont il est fait mention au procez), et, pp. 59-62 la sentence rendue par l'archevêque de Malines contre D. Gerberon.

L'abbé commendataire, (seconde partie), par le sieur Froimont (. Cologne, 1674. Copie manuscrite de l'imprimé, à la Bibl. de Lyon, ms. 1138 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXX, 285), où l'on n'a pas indiqué que cet ouvrage est de D. Gerberon.

M. Wilhelm a écrit sur le feuillet de garde de *La Règle des mœurs*, par D. Gerberon, R. bénédictin. A Utrecht. Aux dépens de la société, M. DCC. XXXV, in-12° : Cette édition n'est pas mentionnée par D. Tassin. Elle doit être signalée, parce qu'elle porte le nom de D. Gerberon, les éditions précédentes étant anonymes.

« Les aventures de Dom Gabriel Gerberon », écrites par lui-même et copiées en 1715 (Bibl. nat. Paris, F. F. 19931, f. 66 et suiv.).

Le ms. fr. 20064 renferme (ff. 77 et suiv.) un opuscule intitulé : La bordure du Miroir de la piété chrétienne, dialogue entre deux libraires, Desprez et Bonnard, écrit probablement à l'occasion du « Miroir de la piété chrétienne », de D. Gerberon.

Lettre de D. Gerberon à un de ses amis au sujet de l'Histoire de la Sainte Tunique, s. d. (1677), publiée par Vanel (*Hist. de la Sainte Tunique*, 1894, introd., pp. 20-21) et lettre de Marolles, abbé de Villeloin à D. Gerberon, Paris, 25 juillet 1676 (*Ib.*, 25-27).

Sur la part prise par D. Gerberon au collationnement des manuscrits de l'Imitation, voir l'étude de D. Célestin Wolfsgruber, *Drei Mauriner Studien zur Imitatio* (*Studien und Mittheilungen aus dem Benedictiner-Orden*, 1882, I, 233).

Voir Funck-Brentano, *Catal. des Archives de la Bastille* (Cat. des mss. de l'Arsenal, t. IX, p. 67, mss. 10386-7). *

Baillet, II, 485-486; Cerveau, *Nécrologe*, I, 24-26; Clément, *Gabrielle de Rochechouart*, 121, 122-123, 125-126; François, I, 377-381; Froger, *Histoire de St-Calais*, Mayenne, 1902, 244, 248, 358; Hauréau, *Hist. litt. du Maine*, V, 174-222; *Hist. litt. de la France*, IX, 459, 464-465; Hoefer, XX, 193-198; Hurter, *Nomenclator*, II, 793-795; *Kirchenlexikon*, V, 350-353; Lama, 212-283; Le Cerf, 157-169; A. Le Roy, *La France et Rome de 1700 à 1715*. Paris, 1891, 24, 26, 36, 51, 116, 124, 126-128, 138; A. Le Roy, *Correspondance de Quesnel*, I, 100, 226, 242, 268, 363, 403, 420; II, 70, 78, 176, 179, 216, 220, 248; *Mém. de Trevoux*, fév. 1705, 305; mars 1722, 389; Michaud, XVI, 300; Pez, 278-281; Quérard, III, 329; *Realencykl*., VI, 543-544; Sainte-Beuve, *Port-Royal*, table; Tassin, 88-89, 311-351; Tassin, *G.G.*, I, 132-133, 485-548; Valéry, III, 363; Vigneul, I, 78; Ziegelbauer, IV, passim.

GERMAIN (Michel).

[La correspondance de D. Michel Germain est conservée à la Bibl. nat. F. F. 17667, 19645, 19646.

On trouve des lettres de ce bénédictin dans les recueils de Valery, de Gigas et de De Broglie.

Lettres à Du Cange, Bibl. de l'Arsenal, 3512-3543 (*Cat. mss.*, III, 425.)

Une lettre de Germain à Du Cange datée de Huningue le 21 juillet 1683 a été publiée par H. Omont (*Revue des bibl.*, I, 159-160).

M. Jadart a pnblié une série de lettres de Germain à Ruinart, de l'année 1685 (*Ruinart*, 94-95, 97-100, 103-121). M Vanel a publié une lettre de D. Germain à D. Porcheron du 22 avril 1685 (*S. L.*, 127-128.)

Lettre de D. Germain à M. Ménage du 25 avril 1691 publiée par Tamizey de Larroque (*Annales du Midi*, 1889, 397-405.)

Lettre à D. Michel Gourdin du 23 février 1684 (Archives de l'Etat à Namur. Abbaye de St-Gérard, reg. 102.)

La notice historique sur St-Pé de Generès a été publiée dans l'*Annuaire du Petit Séminaire de St-Pé*. 7e année, 1881, pp. 155-186]

* Les matériaux du *Monasticon Gallicanum* de D. Germain sont conservés à la Bibl. nat. de Paris dans les mss. lat. 11818-19 texte et 11820-21 planches.

Voir sur cet ouvrage L. Courajod. *Le Monasticon Gallicanum. Etudes iconographiques sur la topographie ecclésiastique de la France aux XVIIe et XVIIIe siècles*. Paris, 1869, in-fol. 28 pp. Ce travail devait prendre place primitivement en tête de la publication de M. Peigné-Delacourt, *Monasticon Gallicanum*, collection de 168 planches... représentant les monastères de l'ordre de S-Benoît. Cong. de St-Maur... avec une préface par L. Delisle. Paris, 1870, 2 vol. in-4°; Anat. de Barthélemy, *Le Monasticon Gallicanum* *Revue des questions historiques* XI, 1872, 534-537).

En 1831 M. Peigné-Delacourt avait publié : *Planches gravées* des monastères de l'ordre de S.-Benoit. Cong. de S.-Maur. Province ecclésiastique de Reims 25 planches gravées, petit in-fol.

Lettre de D. Michel Germain à Gaignières relative au plan suivi dans la rédaction des notices reproduite (pp. XXXIV-XXXV de la préface) par M. Delisle, qui y a joint (pp. XXXVI-XLIX) la notice relative à St-Germain-des-Prés d'après l'épreuve soumise par D. Germain à Gaignières.

M. de Courson a donné à la suite du *Cartulaire de l'abbaye de Redon*, 1863, in-4°, pp. 411-453 la notice de D. Germain sur cette abbaye.

M. A. Besnard a publié dans sa monographie de l'église et de l'abbaye de S. Georges de Boscherville, 1899, in-4°, pp. XXI-XXXIX la notice de D. Germain sur cette abbaye, conservée et annotée par Gaignières.

Lettre de D. Germain (1691) sur une Vie de Louis VII composée par le prieur de Barbeau (Bibl. nat. Paris, F.F. 20366, f. 71.) *

La lettre de D. Michel Germain à D. Erasme Gattola, datée de Saint-Germain-des-Prés, le 1er août 1689, publiée par Valéry (II, 193-195), l'a été de nouveau par Dantier (*Les monastères bénédictins d'Italie*, 1866, I, 512-515). *

Bouillart, 287; *Cabinet histor.*, IX, 2e part., 194; *Cat. gén. mss. Dép.*, II, 336; III, 167; de Broglie, *Mabillon*, I, 26-27, 387, 401; II, 201-203; de Lantenay, *Eysses*, 1; Delisle, *Monasticon*, 8, 15, 18, 19, 20, 24; Delisle, *Cab.*, I, 366, 477; II, 44, 63, 68; François, I, 382-383; Frère, II, 16; Gigas, passim; Hoefer, XX, 239; Lama, 121-122, 172, 176; Le Cerf, 170-172; Le Long, I, 441, 11619, 14910; Michaud, XVI, 330; Pez, 74-78; Pinsson, 5-7; Tassin, 152-154, 209, 210, 226, 240, 242, 247; Tassin, *G. G.*, I, 231-235, 320, 322, 347, 369, 372, 380; Vanel, *Nécrol.*, 51-52; Valery, III, 363-365; Ziegelbauer, IV, passim.

GÉROU (Guillaume)

Lire pour compléter la notice que Dom Tassin a consacrée à son confrère l'excellent mémoire intitulé : *Dom Gérou, bénédictin de la congrégation de S.-Maur. Sa vie et ses travaux littéraires d'après sa correspondance inédite*, par L. Jarry, membre de la Société des Sciences d'Orléans et de l'Académie de Ste-Croix, publié dans le tome IV des *Lectures et Mémoires de l'Académie de Ste-Croix*. Il en a été fait un tirage à part de 56 pages in-8°, (Orléans, 1897) que je possède.

Ulysse Robert, pp. 99-101 de ses *Documents inédits* concernant l'Hist. litt. de la France, donne in-extenso deux lettres importantes de Dom Gérou à Dom Taillandier, chargé de la continuation de l'*Hist. litt. de la France*. Jarry ne paraît pas avoir connu ces deux lettres des 4 septembre et 30 octobre 1749, qui sont contenues dans le ms. 19581, fol. 182-184 du fonds des mss. fr. de la Bibl. nat. Enfin, pour compléter les renseignements sur Dom Gérou, il faut consulter les pages 332, 438, 445 et 495 du tome II des *Lettres de l'abbé Lebeuf*, publiées en 1867 par Quentin et Chérest.

[La Bibl. d'Orléans conserve dans les mss. 633-635 une copie de la Bibliothèque des auteurs Orléanais de ce bénédictin *(Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 261) et 88 autographes *(ib.*, 327); sur le ms. 986, voir t. XLII, 581.

Il y a dans la collection Wilhelm une lettre de Dom Gérou du 23 décembre 1751 à M. Rangeard.

Correspondance de Dom Gérou dans le vol. 319 de la collection Moreau (OMONT, *Invent.*, 18).

Lettre de D. Gérou (Marmoutier, 14 avril 1761) à D. Deforis aux Blancs-Manteaux (Bibl. nat. Paris, F. F. 12803, f. 297).

Dom Gérou fut le maître de l'archiviste Pierre-Camille Le Moine, qui rappelle, à plusieurs reprises, la dette de gratitude qu'il lui doit ainsi qu'à l'ordre de S.-Benoît (M. LECOMTE, dans *Le Bibliographe moderne*, (1906), 15-16).

Sur le catalogue des mss. de Marmoutier, dressé par Dom Gérou, voir le ms. 1478 de Tours (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 972).]

* M. Léop. Delisle, dans sa « *Notice sur les manuscrits disparus de la Bibliothèque de Tours pendant la première moitié du XIX*e *siècle.* (*Notices et Extraits des mss. de la Bibl. nat.* 1884, XXXI, 157-356) s'est beaucoup servi du catalogue des mss. de Marmoutier, composé par Dom Gérou, qu'il cite souvent et dont il a publié plusieurs notices.

La *Bibl. des auteurs de la ville, duché et dioc. d'Orléans* de Dom Gérou a été largement utilisée par MM. C. Brainne, J. Debarbouiller et Ch.-F. Lapierre, pour leur travail : *Les Hommes illustres de l'Orléanais.* Orléans, 1852, 2 vol. in-8.

Mercier de St-Léger, dans ses annotations à Dom Tassin (notes placées entre pp. 766-767) dit : « Michault, dans ses *Mélanges hist. et philologiques*, t. 2, pp. 316 et 317, s'exprime ainsi : « J'ai vu quelques lettres de Dom Guillaume Géron (sic), bénédictin, qui travaille à la Bibl. des Ecrivains du Berry dans lesquelles il rendait grâces au P. Oudin, jésuite à Dijon, de l'avoir aidé de ses lumières et de lui avoir fait part de ses recherches, non seulement pour cet ouvrage, mais encore pour la Bibl. des Auteurs de Touraine. Michault ajoute en note que vers la fin de 1749, Gerou était sur le point d'aller à Paris pour faire imprimer le premier de ses deux ouvrages. »

Et, p. 767, une main plus récente a ajouté à propos de la Bibl. des Ecrivains de la ville, duché et diocèse d'Orléans, par Dom G. Gérou, in-4°, 2 vol. mss., « Cet ouvrage est conservé dans la Bibl. de M. Jousse, conseiller au Présidial d'Orléans. Dom Gérou n'y

avait pas travaillé par l'ordre de ses supérieurs, mais à la prière de ce magistrat, qui lui avait remis toutes ses recherches à ce sujet. Cela fait tomber le reproche qu'on semble faire à ce religieux, p. 767 de l'*Hist. litt. de la cong. de S.-Maur*, et plus loin : « L'abbé de St-Léger, qui a écrit cette note ainsi que tant d'autres sur cet ouvrage, avait une correspondance de Dom Gérou avec l'abbé Le Beuf. Elle consiste en 107 lettres, toutes de la main de ce religieux, avec les apostilles de l'abbé. La première est datée de Pont-le-Voy 4 juillet 1738, et la 107e de Tours, 5 janvier 1755. J'ai acquis cette correspondance à la vente après décès de l'abbé de St-Léger, faite au mois de décembre. » *

Bibliographe moderne, X, 1906, 15-16, 25 ; BRIÈRE, *Colomb*, 37 ; CHARMES, *Comité*, I, 54, 119, 121, 339, 412 ; CUISSARD, *Mém. Soc. arch. de l'Orleanais*, XXV, 184, 202 ; DELISLE, *Cab.*, I, 564 ; FRANÇOIS, I, 383 ; IV, 96-98 ; LEBEUF, *Lettres*, II, 332, 371, 411, 444-445, 450, 480, 490, 495, 561-562, 554 ; LE LONG, IV, 45674, 45734, 45754 ; M. PROU et A. VIDIER, *Recueil des chartes de l'Abbaye de St-Benoit-sur-Loire*. Tome I, Paris, Picard, 1907, p. CX-CXI ; *Revue Mabillon*, II, 265, 270 ; TASSIN, 644, 765-767 ; TASSIN, *G. G.*, II, 386, 578-581.

GESLAIN (Jean)

Je ne sais rien de ce religieux de la Cong. de S.-Maur, sinon qu'il a été sous-prieur de l'abbaye de Saint-Père de Chartres dans le courant du XVIIIe siècle. Il a écrit un recueil des événements locaux de Chartres de 1746 à 1758, dont le ms. conservé aux archives de la Seine-Inférieure a été publié à Chartres, chez Petrot-Garnier à 70 exemplaires seulement sous le titre : *Journal de Dom Geslain, souvenirs historiques chartrains* (1746-1758), 1862, petit in-8° de 93 pages.

Dom Geslain parle de lui à la page 57 : « nous chantâmes nos vêpres ordinaires, après lesquelles il y eut sermon prononcé par le P. Dom Jean Geslain, religieux et sous-prieur de la dite abbaye. » L'édition du Journal de Dom Geslain a été donnée par Lucien Merlet, archiviste d'Eure-et-Loir, qui dans sa *Bibl. Chartraine* ne donne aucun renseignement ni sur le lieu et la date de la naissance et de la profession, ni sur le lieu et la date de son décès. Sa notice se borne à rappeler que Dom Geslain a écrit un journal des événements chartrains de 1746-1758 et que le ms. en est conservé aux archives de la Seine-Inférieure.

D'après la matricule de Solesmes, Dom Jean Geslain est né à

Bellesme au dioc. de Seez, profès à Jumièges, le 10 mars 1711, à 21 ans, et est mort le 20 août [1759]. à St-Ouen de Rouen.

[M. Wilhelm avait écrit 1754, et cette lecture de la matricule, moins exacte que celle de 1759, lui avait dicté la fin de sa notice, qui n'a plus de raison d'être : « Il est à remarquer que le journal de Jean Geslain saute brusquement de l'année 1751 à l'année 1756, ce qui permet de supposer que ce bénédictin a quitté St-Père en 1751 pour aller à St-Ouen où il est mort en 1754, et que les faits relatifs aux années 1757-58 auront été ajoutés à son journal sur des communications envoyées de Chartres, soit par un bénédictin de St-Père, qui lui aussi aura été transféré à St Ouen. » La date de 1759 établit que cette supposition est purement gratuite.]

MERLET, *Bibl. Chartr.*, 190.

GESLIN (Bernard).

ANGOT, II, 287 ; FRANÇOIS, I, 388 ; HAURÉAU, *Hist. litt. du Maine*, V, 250 ; TASSIN, 439 ; TASSIN, *G.G.*, II, 159.

GESLIN (Louis).

A fait profession le 10 janvier et non février et est mort le 26 août 1749 à St-Pierre d'Orbais.

ROBERT, 49-50.

GESVRES (François)

FRANÇOIS, I, 388-389 ; HURTER, *Nomencl.*, II, 767 ; KUKULA, *Maurmer Ausgabe*, I, 97-98 ; II, 23-24 ; LAMA, 156-157 ; LE CERF, 172-174 ; LEMAIRE, *Desgabets*, 33 34 ; TASSIN, 192, 195-200, 691 ; TASSIN, *G. G.*, II, 299-307, 461 ; TOUGARD, *Lettres de D. Toustain*, 223 ; VALERY, III, 365 ; ZIEGELBAUER, II, 106.

GEUFFRIN (Eustache).

* Né à Compiègne, profès à St-Faron à 21 ans, le 22 mai 1652, mort à Compiègne le 15 novembre 1675 (*Matric.*)

Lettre de D. Geuffrin à Du Cange, datée de St Valery, le 3 juin 1668 ; Bibl. royale de Bruxelles, ms. 3494, f. 14 (J. VAN DEN GHEYN, *Catal.*, V, 525.)

GILBERT (Philippe).

Qui est ce bénédictin qui était en 1742 religieux de l'abbaye de Coulombs dans le Chartrain? Il parait avoir été versé dans les études géographiques à en juger par une brochure de 83 pages intitulée : *Lettre de M. de Gourné, prieur commendataire de Notre-Dame de Taverney*, auteur du Géographe méthodique, à Dom Gilbert, bénédictin de la Congrégation de S.-Maur, tant au sujet de cet ouvrage que du Sr abbé des Fontaines. Amsterdam, chez François l'Honoré, libraire, MDCCXLIII. On y voit à la page 6 que la dernière lettre écrite par Dom Gilbert à Gourné et à laquelle la lettre imprimée de celui-ci répond est datée de Coulombs, 20 mars 1742 La lettre de Gourné roule toute entière sur des questions de géographie et de cartographie, et il s'y plaint au bénédictin des mauvais procédés des abbés Des Fontaines et Lenglet du Fresnoy, qui décriaient ses ouvrages. La lettre de l'abbé Gourné discute aussi des points de géographie historique.

Addenda à la note ci-dessus sur Dom Gilbert. Ne serait-il pas celui dont parle Dom Colomb dans une lettre à l'abbé Rangeard, en date du 18 mars 1756, sous le nom de Dom Gibert, et quelques jours après dans une lettre à Dom Housseau du 24 mars 1756 où il l'appelle de son vrai nom Dom *Gilbert* (le petit père Dom Gilbert) (*Lettres inédites* de Dom Colomb, pp. 22 et 40). Il y a dans une lettre de Lebeuf au président Bouhier (*Lettres de Lebeuf*, II, 422) une allusion aux querelles de l'abbé Desfontaines avec l'abbé de Gourné.

Ce Dom Gilbert, qui datait ses lettres à l'abbé de Gourné de l'abbaye de Coulombs, est évidemment le Dom Philippe Gilbert, qui le 6 juin 1733, signa avec les religieux de cette abbaye (sauf deux) l'acte d'opposition contre le chapitre qui devait s'ouvrir à Marmoutier (Voy. le tome III du *Recueil des appels contre la Constitution Unigenitus.*)

* D. Philippe Gilbert est né à St-Didier, diocèse du Puy, fit profession à Jumièges, à 25 ans, le 21 mai 1714, et mourut à Fécamp, le 24 juillet 1768 (*Matric.*) *

Lettres de Jean Soanen, I, 565-566.

GILLES (Eustache).

[Né à Mantes, profès à l'âge de 20 ans à St-Denis le 7 juillet 1654,

mort le 28 juin 1721 à St-Médard de Soissons, curé de S. Laurent. (*Matric.*)

Lettres adressées de St Remi de Reims le 7 mai 1672 à D. Delfau, ms. lat. 11644, f. 90-91 (KUKULA, *Maur. Ausg.*, III, 2, p. 24, 33).]

LAFFLEUR de KERMAINGANT, CV.

GILLES (Jean-Baptiste).

[Né à Chalon-sur-Saône, profès à Vendôme à 17 ans, le 10 février 1714, mort à Ferrières le 31 mars 1751 (*Matric.*)

Collaborateur de D. Plancher pour l'Histoire de Bourgogne. (JAROSSAY, *Ferrières*, 410).

GILLESSON (Henri-Bonaventure).

[La bibliothèque de la ville de Compiègne possède : *Histoire de Compiègne* par Dom Gillesson, 5 vol. ms. XVIIe siècle.

Le ms. 13617 du fonds latin de la Bibl. nat. contient des traités de piété de Dom Gillesson.

Lettre de Sœur Anne Martin à D. Gillesson, de Ste Perrine 28 août 1645 (*Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile de France*, 30e année, 1903, pp. 186-187.)]

Anal. juris pontif., 23e série, 1884, col. 185-189 ; *Cat. gén. mss. Dép.*, XXIV, 555 ; DE CROUY, *Notice sur Dom Gillesson* (*Bull. de la Soc. des Antiq. de Picardie*, I, 304) ; DELISLE, *Cab.*, II, 63 ; FRANÇOIS, I, 394 ; LELONG, III, 34857, 34869, 34870 ; ROBERT, 50-51.

GILLOT (René).

Ma matricule ms. est conforme à cette notice, elle y ajoute seulement qu'il avait 25 ans lorsqu'il fit profession le 31 janvier 1735. Dom Brial, aux pages 11-12 de sa belle notice sur Dom Labat, rapporte que D. Clément avait chargé D. Labat de surveiller la correction et les épreuves de l'édition de S. Grégoire de Nazianze, correction que faisait Dom Denis d'Olive à St-Germain-des-Prés et que D. Labat avait soin d'avertir D. Clément des changements que se permettait *Dom Gillot*, alors supérieur général, pour se donner le mérite d'avoir mis la dernière main à l'édition de cet ouvrage. Cette

affaire ajoute D. Brial, compromit D. Labat avec son supérieur, mais il en résulta que D. Clément reprit son ouvrage pour être terminé aux Blancs-Manteaux. D. Labat se chargea d'en dresser les tables et fournit la 3e partie de la préface qui contient l'exposé sommaire de la doctrine de S. Grégoire sur tous les points de la religion.

René Gillot est mort à S. Germain-des-Prés d'après ma matricule.

[Etant prieur de St-Faron de Meaux, de 1748 à 1751, Dom R. Gillot tira de l'« Histoire de la ville de Meaux » composée par Claude Rochard tout ce qui pouvait intéresser une histoire de Bossuet. Ces fragments, conservés au grand séminaire de Meaux, ont été publiés dans la *Revue Bossuet* (t. V, 151-167).

Lettre du 31 octobre 1755 à D. Olivier Légipont (Bibl. de Metz, *Analecta Oliveriana*, IV, 317-318.)]

* Observations sur les chapitres 18, 19 et 20 de la seconde partie du *Traité des études* de D. Mabillon: ms., 14 pp. in-fol., Archives nat. Paris, G. 9, 30 *

Delisle, *Cab.*, II, 103 ; Robert, 51 ; Vanel, *Nécrol.*, 281-283, 341, 350; Vanel, *Lamare*, 251.

GINGATZ (Pierre).

Martène, *Vies des Justes*, 261 ; Robert, 51.

GIOT (Jean).

Religieux bénédictin de l'abbaye de St-Evroult, de la congr. de St.-M., située dans le pays d'Ouche en Normandie, était un des travailleurs qui renseignèrent les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France* avec autant de zèle et de compétence que de modestie. Ulysse Robert a publié pp. 116-119 des *Documents inédits concernant l'Hist. litt. de la France* une longue importante lettre de D. Giot à D. Clémencet (18 septembre 1757) sur la chronique du monastère de S. Evroult et sur le ms. d'Ordéric Vital que possède la bibliothèque de cette abbaye. L'original de cette lettre est conservé fol. 248 du ms. 12803 du F. F.

Vanel, *Lamare*, 90-91.

GIRARDET (Philibert).

François, I, 395-396 ; Lama, 390 ; Sauvage, 16 ; Tassin, 498-499 ; Tassin, *G. G.*, II, 156, 158.

GIRODIAS (Odon-Jacques).

[De Billom, profès à St-Allyre à 17 ans, le 29 mars 1738, décédé le 19 mars 1779 au monastère de St-Allyre (*Matric.*). Il fut demandé par Dom Col pour l'aider dans ses recherches (Guibert, *Dom Col*, 46-47).]

On trouve dans la *Matricule* un François Giraudias de Billom, profès à 17 ans à St-Allyre le 29 mai 1734, décédé le 21 août 1771 à St-Pierre-d'Iseu comme visiteur de la province.]

GIROULT.

[Bénédictin de St-Sulpice de Bourges en 1750 (v. *Anal. Bolland.*, III, 378).]

GOBARD (Michel-Barthélemy).

* Né à Bernay, dioc. de Lisieux, profès au Bec à 21 ans le 22 octobre 1778 (*Matric.*), sous-prieur à St-Wandrille en 1789.

Neveu de Dom Courdemanche. Le ms. publié par Allaire a été copié par ce religieux qui y a ajouté un avant-propos, une dédicace à la duchesse d'Orléans et le récit de la maladie et de la mort de son oncle (Allaire, *Le Duc de Penthièvre*, pp. II, 375-378). Voir plus haut la notice sur Dom Courdemanche. *

GODARD (Denis).

* Les deux lettres de Dom Godard ont été publiées de nouveau dans l'ouvrage de Dom Louvard : « *Droit des chapitres généraux de la Congrégation de S.-Maur.* » Nancy, 1739, in-4o, pp. 122-127.

Compliments de Dom Godard, prieur de St-Remy de Reims, lors de la cavalcade qui se fit le lendemain du sacre de Louis XV, en 1722 (Bibl. de Reims, ms. 1501, pièce no 21) *

Cerveau, I, 453 ; François, I, 399 ; Lama, 477 ; Tassin, 584 ; Tassin, *G. G.*, II, 290-291.

GODEFROY (Pierre-J.-B.)

* Né à Norville, dioc. de Rouen, profès à Jumièges le 28 juin 1633, à 23 ans, mort à St-Melaine-de-Rennes le 14 juillet 1671 (*Matric.*)

Lettre à Dom Claude Chantelou, datée de St-Vincent du Mans le 30 janvier 1664 (Dom PIOLIN, *Chantelou*, 68-69). *

GODIN (Jean-Ange.)

FRANÇOIS, I, 400 ; FRÈRE, II, 30 ; LE CERF, 174-175 ; OURSEL, I, 410 ; RIVIÈRE, 123-125 ; TASSIN, 66. 122 ; TASSIN, *G. G.*, I, 101, 185-186 ; VANEL, *Nécrol.*, 354 ; ZIEGELBAUER, IV, 227.

GOIZOT, (Nicolas).

[Né à Paris, profès à St-Faron à 19 ans le 12 juillet 1671, mort à Pontoise le 8 août 1726 (*Matric.*)

On a de lui une notice sur Dom Placide Porcheron ; Bibl. de l'Arsenal, ms. 6591, f. 172 (*Cat. mss. Arsenal*, VI, 271).

M. Vanel a publié une lettre de ce religieux qui fait le plus grand éloge de Dom Pierre Coustant (*Nécrol.*, 130-131).]

FRANÇOIS, I, 411 ; TASSIN, 292 ; TASSIN, *G.G.*, I, 452 ; VALERY, III, 366.

GOMAUT (Jean).

[Poursuivit de 1737 à 1743 le Livre des choses notables de l'abbaye de Flavigny, ms. 139 des Archives de la Côte-d'Or (*Mém. de la Soc. Eduenne*, nouv. sér., XIV (1885), p. 36).]

LAMA, 502-503 ; LE CERF, *H. C.*, 103, 107-111, 125, 322-323 ; *Lettres de Jean Soanen*, I, 276-277 ; PAPILLON, I, 260 ; PERREAU, 53, 118-119 ; TASSIN, 529-530 ; TASSIN, *G. G.*, II, 205-206 ; VANEL, *S. L.*, 186, 254.

GONFREVILLE (Louis de).

[Né à Tourny, dioc. de Rouen, profès à Saint-Wandrille à 17 ans, le 27 avril 1727, mort à Saint-Corneille de Compiègne, le 22 janvier 1761, prieur (*Matric.*).

Lettre de 1752 à la Bibl. nat., F. F. 15801, f. 157.]

VANEL, *Nécrol.*, 222, 352.

GOSSE (Pierre).

* Né à Jumièges, le 1er avril 1600, profès à Saint-Faron, le 10 août 1620, mort le 18 avril 1639, au collège de Cluny, à Paris.

« VI. Pierre Gosse, excellent orateur et poète.
A fait la rhétorique à Cluni, professeur.
Il a fait de grands vers d'une extrême douceur,
Mais tels qu'en auraient faits quelque saint ou prophète. »

MICHEL DE MAROLLES, *Paris ou Description de cette ville*. Nouv. éd. par l'abbé Dufour. Paris, 1879, 153. *

J. LOTH, *Jumièges*, III, 53-55.

GOSSET (Claude-Antoine).

* Né à Laon, profès à Lyon à 19 ans, le 11 octobre 1763, mort à Saint-Valéry, le 11 octobre 1767, prieur (*Matric.*).

Lettre écrite de Breteuil, le 11 novembre 1733, sur l'introduction de la congrégation de Saint-Maur dans cette abbaye (Arch. Nat. Paris, L. 816, nº 12). *

PERREAU, 90.

GOUDAN (Guillaume).

Je ne sais rien de ce bénédictin qui a composé une épigramme de quatre ou cinq vers latins à propos de la Constitution Unigenitus. Cette épigramme est rapportée à la page 312 de l'*Hist. de la Const. Unig.* par Dom Le Cerf, qui donne à la suite du texte latin de cette épigramme sa traduction paraphrasée en huit vers français.

GOUDAR (Joseph).

Dans la *Défense des religieux de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés*, au sujet de la requête présentée au Roi, il est souvent question d'un Dom Goudar, qui serait l'auteur de la requête au Roi des religieux des Blancs-Manteaux. Le défenseur des religieux de Saint-Germain-des-Prés le qualifie toujours des épithètes de fameux, entreprenant, intrigant Dom Goudar. Ce religieux serait-il le même dont ma matricule ms. donne une notice incomplète, qui aurait fait profession le 7 septembre 1722 et serait mort au monastère de S. Banzille de Nimes, le 20 avril 1783? D'après ma matricule qui écrit Goudard, il aurait porté le prénom de Joseph. C'est, en effet, le même, ainsi qu'on le voit à la page 97 du volume publié par l'abbé Bertrand sous le pseudonyme de Lantenay, sur *les Prieurs de Sainte-Croix*... Bordeaux,

1884. Dom Joseph Goudar, né à Montpellier, avait, en effet, fait profession à 19 ans à La Daurade de Toulouse, le 7 septembre 1722.

Porée, *Abbaye du Bec*, II, 509.

GOUGET (Benoît).

Dom Tassin, p. 752, mentionne l'ouvrage intitulé : *Question politique où l'on examine si les religieux rentés sont utiles ou nuisibles à l'Etat*, par Dom B. G., 1762, in-12, mais il ne paraît pas avoir connu le nom de l'auteur désigné simplement par des initiales.

[Le huitième des douze enfants de Charles Gouget, avocat à Caen, Benoît Gouget naquit le 27 mai 1701 et fit ses humanités au collège des Jésuites de Caen, puis à Beaumont-en-Auge. Profès à l'abbaye de Jumièges, le 30 mars 1718 (*Matric.*, nº 5445), il fit sa théologie à l'abbaye de Fécamp, puis travailla quelque temps avec Dom Ch. Toustain et D. Prosper Tassin à des recherches historiques sur la province de Normandie. Il fut arrêté dans ses études par ses supérieurs, qui lui trouvaient des idées trop hardies et un esprit d'indépendance peu conforme à l'esprit religieux. Il remplit la charge de procureur et de prieur dans plusieurs monastères, puis, à la suite de difficultés avec les supérieurs de sa Congrégation, il fut relégué à l'abbaye de Fontenay où il mourut le 10 juillet 1790. Cette existence agitée d'un homme instruit mais inquiet est bien connue depuis la publication faite par M. Gabriel Vanel du « *Mémorial de Philippe Lamare, secrétaire de Dom Gouget, bénédictin de Fontenay*, 1774-1788 ». Caen, Jouan, 1905, xxxviii-307 pp. in-8º. Ce volume contient, entre autres documents, la « Vie de dom Benoît Gouget, écrite par lui-même, étant alors âgé de 87 ans » (pp. 278-287).

* L'expression « relégué » employée par M. Gabriel Vanel (p. VIII) n'est pas juste, car Dom Benoît Gouget fut canoniquement transféré de la congrégation de Saint-Maur dans l'ancienne Observance à l'abbaye de Fontenay, 1749-1752 (pp. 271-276, 288-289), et, lorsque Fontenay embrassa la réforme de Saint-Maur, il fit opposition à l'introduction des Mauristes, et continua d'appartenir à l'ancienne Observance (p. 289) jusqu'à sa mort.

Quand son livre parut en 1762 — Lamare n'en parle pas et D. Tassin ne dévoile pas les initiales, — D. B. Gouget n'appar-

tenait plus depuis dix ans à la congrégation de Saint-Maur. •

LAMA, 577 ; OURSEL, I, 415 ; ROBERT, 51-52 ; TASSIN, 752 ; TASSIN, *G.G.*, II, 557.

GOUGET (Marin-Charles).

Est mort le 17 mars 1770 au monastère de Saint-Pierre-sur-Dive (Voyez ma matricule ms.).

Consulter sur le jansénisme de Marin-Charles Goujet les pages 282-283 de l'*Hist. de la Const. Unig.* par Dom Lecerf.

[Frère de Dom Benoît, né à Caen, le 29 avril 1697 (LAMARE, p. 278), profès à Jumièges, le 21 octobre 1714 *(Matric.)*.

LE CERF, *H. C.*, 283, 331 ; PERREAU, 93.

GOUGET (Thomas).

[Dom Toustain, dans une lettre du 10 janvier 1746, adressée à D. Athanase Peristiani, parle d'une « petite pièce composée par D. Thomas Gouget, mort depuis peu, prieur de l'abbaïe de Préaux, au diocèse de Lisieux en Normandie » (TOUGARD, p. 229).

René-Thomas, frère de D. Benoît et de D. Marin-Charles, naquit à Caen le 15 février 1696 (LAMARE, p. 278), fit profession à l'abbaye de Jumièges, le 1er octobre 1713 *(Matric.)* et mourut le 1er juin 1745.]

GOUPIL (Louis).

[Né à Tiron, dioc. de Chartres, profès à Vendôme à 18 ans, le 12 octobre 1689 *(Matric.)*.

Le ms. 54 de la Bibl. de Saint-Quentin est un « Tractatus de sanctissima Trinitate », portant la date du 6 août 1714 et écrit par Louis Preudhomme, de la congrégation de Saint-Maur, sous la dictée de Dom Louis Goupil, à Saint-Bénigne de Dijon (*Cat. gén. mss. Dép.*, III, 234).]

GOURDIN (François-Philippe).

Né à Noyon en 1739 le 8 novembre..... ce religieux bénédictin de la Cong. de S.-Maur est très connu par ses travaux littéraires.

et philologiques. Il quitta l'abbaye de St-Ouen de Rouen au temps de la Révolution et fut nommé bibliothécaire de cette ville, où i mourut en 1825 le 11 juillet (1).

Dantier, dans ses recherches sur la correspondance inédite des Bénédictins, pp. 17, 184, 185, 186, 194 a publié plusieurs lettres très spirituelles adressées par Dom Gourdin à Dom Grappin. Il faut lire sur la vie et les ouvrages de Dom Gourdin le mémoire de M. Charles de Beaurepaire, intitulé : *Extraits d'un manuscrit de Dom Gourdin contenant le recueil des dissertations lues par lui à l'Académie de Rouen*, inséré dans les Travaux de l'Académie impériale des Sciences et Belles-Lettres de Rouen, année 1866-1867 et dont je possède le tirage à part [43 pp. in-8°]. Beaurepaire donne les titres et l'analyse d'une foule de dissertations lues à l'Académie de Rouen par Dom Gourdin et restées manuscrites. Il a cependant fait imprimer quelques ouvrages qui se trouvent dans ma collection, entre autres :

Considérations philosophiques sur l'action de l'orateur, précédées de recherches sur la mémoire. Caen, 1775, et quelques autres ouvrages de rhétorique dans le goût du temps.

On trouve dans les Mémoires de l'Académie de Rouen pour l'année 1812, une notice fort bien faite de Dom Gourdin, alors bibliothécaire de cette ville, sur deux mss. de la Bibliothèque dont il était le conservateur : l'un un bénédictionnaire qui était à la cathédrale, l'autre un missel provenant de l'abbaye de Jumièges. Dibdin pp. 218-224 de son voyage bibliographique en France, tome I, décrit également ces deux mss., mais ne paraît pas avoir connu la notice que Dom Gourdin leur a consacrée.

Il y a encore de Dom Gourdin :

Principes généraux et raisonnés de l'art oratoire. par Dom François-Philippe Gourdin, religieux bénédictin de la Congrégation de S.-Maur, ancien professeur... à Rouen, de l'imprimerie privilégiée, à Paris chez Barbou et chez Nyon le jeune. 1785, [in-12].

Le mémoire de Beaurepaire est intéressant parce qu'on y trouve d'après les papiers de Dom Gourdin de curieux détails sur les relations d'amitié qui existaient entre ce bénédictin et le trop fameux Marat, à l'époque où ils s'occupaient l'un et l'autre de recherches et d'expériences de physique.

Je possède encore à Colmar :

De la traduction considérée comme moyen d'apprendre une langue

(1) J'ai retranché deux lignes du texte de M. Wilhelm relatives à la date de profession de D. Gourdin, parce que les renseignements donnés étaient inexacts et que la vraie date était indiquée plus loin.

et comme moyen de former le goût par Dom Fr.-Ph. Gourdin. rel. bén. de la Cong. de S.-Maur. Rouen, 1789.

Les dissertations mss. de Dom Gourdin dont il est question plus haut ont pour objet des questions littéraires, scientifiques, archéologiques et numismatiques et ont été composées entre 1771 et 1789 Elles sont au nombre de 18, toutes contenues dans un volume in-4o qui en 1867 était en la possession de M. Picard de Rouen. Il s'y trouve aussi plusieurs notices et fragments concernant l'histoire littéraire de la Picardie à laquelle travaillait Dom Gourdin. Dans une lettre qu'il écrivit en 1790 à la municipalité, il dit qu'il a publié en 1766 un petit ouvrage de morale sous le titre de l'*Homme sensible*, et qu'en 1772, il a fait imprimer à Rouen un ouvrage de physique intitulé : *Nos après-dinées à la campagne*. D'après cette même lettre ses recueils sur l'histoire littéraire de la Picardie forment 3 vol. in-4o. (* Cette lettre est la déclaration faite par Gourdin aux officiers municipaux de Rouen en 1790 et reproduite par Beaurepaire dans sa brochure : *Extraits*, pp. 41-43 *).

Je crois qu'on peut attribuer à Dom Gourdin la pièce anonyme : *Aux âmes sensibles*,[8 pp. in-8o],en faveur des religieux qui peuvent sortir de leur cloître, par un religieux bénédictin de la Congrégation de S.-Maur. Paris, imp. de Guillaume junior.

D'après la matricule des Archives d'Eure-et-Loir, Dom François-Philippe Gourdin a fait profession à Jumièges à l'âge de 22 ans le 18 avril 1761.

Il y a encore de lui :

Dissertation sur Mercure par Dom Gourdin, bibliothécaire royal de l'Académie de Rouen, chez l'auteur, 1791, in-8o de 28 pages plus le rapport de Haillet de Couronne sur cette dissertation, ensemble 30 pages.

Dom Philippe Gourdin a encore publié une *dissertation sur Licinius*, dont je ne connais l'existence que par une lettre qu'il écrivit à Dom Grappin :« Voici, mon cher confrère, la dissertation sur Licinius que vous désirez... Je n'ai point cru devoir copier au bas des pages tous les auteurs cités. Je le fais pour moi et je ne cite jamais sans vérifier... » (Dantier, pp. 184-185).

Ajouter à la notice de la page précédente que d'après la table méthodique des Mémoires de Trévoux du P. Sommervogel p. 195, n° 7307 de la 2e partie du tome 2, Dom Gourdin serait encore l'auteur de : *Observations d'un théologien sur l'éloge de Fénelon*. Amsterdam, 1771, in-8o. Il est rendu compte de ce livre dans les *Mémoires de Trévoux*, novembre 1771, p. 345. Ces observations .. sont

également attribuées à Dom François-Philippe Gourdin par Barbier (*Dict. des Anonymes*, III, 602) et par Quérard (*Les supercheries litter.*, III, 791). Dans une lettre datée de Rouen 19 avril 1790 et adressée par Dom Gourdin aux officiers municipaux de Rouen (p. 41 de la notice que lui a consacrée M. de Beaurepaire) Dom Gourdin dit qu'il a publié en 1766 un petit ouvrage de morale sous le titre de l'*Homme sensible* et qu'en 1772, il fit imprimer à Rouen un ouvrage de physique : *Nos après-dinées à la campagne*. Je le possède.

[Le ms. 29 de la Bibl. de Noyon renferme « *Discours sur la naissance, les révolutions des sciences, des lettres et des arts dans la province de Picardie jusqu'au XVe siècle inclusivement* », présenté à l'Académie de Lyon par le Père Gourdin, religieux bénédictin de Noyon, le 14 décembre 1784 (*Cat. gén. mss. Dép.*, III, 374); le ms. 30 contient du même auteur : « *Dissertations sur les figures appelées Panthéons, dans laquelle on examine si les lares proprement dits peuvent être mis au rang des idoles Panthées* », de 1787 (*ib.*, 375) ; le ms. 31 du même, est une « *Suite d'observations* » sur divers monuments antiques (*ib.*)

La Bibl. de Rouen possède de ce bénédictin, sous le no 695 des mss. « *de la prescription en matière de foi, de morale et de discipline* » (*Cat. gén. mss. Dép.*, I, 187).

Le Cat. de la librairie Ernest Dumont de Paris (nov. 1906, no 153) signalait sous le no 4766 une lettre autogr. de ce bénédictin du 12 juillet 1806 adressée à M. Desglands, de l'Académie de Rouen.

La collection Wilhelm renferme une lettre datée de Rouen le 20 juin 1808 et adressée à M. de la Bouisse.

• Dans le « *Précis analytique des travaux de l'Académie des sciences, des belles-lettres et des arts de Rouen*, on rencontre une série de rapports et de notices de Dom Gourdin.

Pendant l'année 1804. Rouen, 1807:

P. 14. Belles-Lettres. Rapport.

P. 54. Notice sur différents membres de l'Académie, décédés depuis sa suppression jusqu'à son rétablissement.

P. 66. Notice biographique sur Madame du Bocage † 1802.

Pendant l'année 1805. Rouen, 1807 :

P. 2. Belles-Lettres. Rapport.

P. 39. Observations sur des urnes funéraires trouvées à Cauville près Yvetot (Seine-Inférieure).

Pendant l'année 1806. Rouen, 1807 :

P. 2. Belles-Lettres. Rapport.

P. 31. Notice biographique sur M. Pierre-Nicolas de Fontenay.

Pendant l'année 1807. Rouen, 1807 :

P. 8, Belles-Lettres. Rapport.

Pendant l'année 1808. Rouen, 1809 :

P. 163. Belles-Lettres. Rapport.

P. 226. Notice sur M. l'abbé Aubry.

P. 276. Réflexions sur la nécessité de la critique dans les onvrages d'érudition.

Pendant l'année 1810. Rouen, 1810 :

p. 67. Belles-Lettres. Rapport.

Pendant l'année 1810. Rouen, 1811 ;

p. 67. Belles-Lettres. Rapport.

Pendant l'année 1813. Rouen, 1813 ;

p. 164. Notice sur deux manuscrits de la Bibliothèque de Rouen.

Pendant l'année 1815. Rouen, 1816 ;

p. 103. Réflexions sur les différents genres d'écritures en usage chez les Egyptiens.

Lettre de Dom Gourdin, bibliothécaire de St-Ouen de Rouen, 1785, n° 11 et 1786, n° 9. Bibl. de Bordeaux, ms. 829 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXIII, 504).

Lettre de D. Gourdin aux administrateurs du département de la Seine-Inférieure au sujet de la bibliothèque de Mgr Lenormant, évêque d'Evreux, conservée à l'archevêché de Rouen. Rouen, 28 pluviôse, an IV (17 février 1796) publiée pp. 390-391 du *Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen*, 1890-91. Rouen, 1892.

Notice sur M. l'abbé Gourdin (François-Philippe, 1739-1824) par N. Bignon (*Précis analytique*. Rouen 1825, pp. 293 et suiv.).

Le catalogue des autographes Labouisse-Rochefort, vente du 28 mars 1874, p. 10, n° 63, signalait de D. Gourdin « environ 50 lettres autographes dont 3 aut. sign. à Haillet de Couronne et autres, 1784-87 ». *

Cat. gén. mss. Dép., XXXII, 372 ; *Comité archéol. de Noyon. Comptes-rendus et Mém.* I (1855-69), 90 ; Dantier, *Rapport*, 17-19, 184-186, 194-196 ; Frère, II, 35 ; Hoefer, XXI, 436-437 ; *Mém. de Trévoux*, nov. 1771, 345 ; Michaud, XVII, 248-250 ; Quérard, III, 430-431.

GOURDIN (Michel).

Dom Tassin, p. 272 de son *Hist. litt.* cite son apologie du prince de Furstenberg, comme son seul ouvrage imprimé ; puis, dans les

supplément à la page 794, il mentionne encore l'oraison funèbre de Mme de Beaujeu, abbesse de Fervaques, [Ms. 218 de St-Quentin, n° 11 ; cf. *Cat. gén. mss. Dép.*, III. 250], mais il oublie, ainsi que tous les historiens littéraires de la Cong. de St-Maur l'*Oraison funèbre de François Egon de Furstenberg, évêque de Strasbourg*, le 6 juin 1682. Elle a été imprimée la même année à Strasbourg, chez Jean-Jacques Dolhopff. Dom Bouillart, dans son *Histoire de St-Germain-des-Prés* et Grandidier dans son *Histoire de la cathédrale de Strasbourg* font mention de cette oraison funèbre fort rare et dont je ne connais d'autre exemplaire que celui que je possède, mais ils ne disent pas qu'elle a été imprimée. Vérification faite, Grandidier dit qu'elle a été imprimée.

Voyez encore sur une oraison funèbre inconnue de Dom Michel Gourdin une note sur le titre de ce volume :

Note à ajouter à la notice et aux notes sur Dom Michel Gourdin de la page 52. Une oraison funèbre tout-à-fait inconnue prononcée par Dom Michel Gourdin est celle qui a pour titre:

Oraison funèbre de très haute, très puissante et très catholique princesse Marie-Louise de Bourbon, reine des Espagnes et des Indes, prononcée à Bruxelles en présence de son Excellence Monseigneur le marquis de Castanaga, gouverneur général des Pays-Bas, en l'église des chanoines réguliers de Cauberg, par Dom Michel Gourdin de l'ordre de S.-Benoist, le 20 avril 1689. A Bruxelles, chez Eugène Henri Fricx. MDCLXXXIX, avec approbation in-4° de 27 p. Je l'ai trouvée à Paris le 23 septembre 1892. Marie-Louise de Bourbon, qui épousa Charles II, roi d'Espagne était la fille de Philippe, duc d'Orléans, frère de Louis XIV et de Henriette-Anne d'Angleterre, fille de Charles I; elle mourut le 12 février 1689.

[Il prêcha à Liège et à St-Gérard en 1683 (*Revue bénéd.*, 1889, 518).

Sur son priorat à l'abbaye de St Saulve de Montreuil-sur-Mer et l'essai d'introduction de la réforme de St-Maur, de 1677 à 1680, voir R. Rodière, *Les corps saints de Montreuil*, Paris, Picard, 1901 p. 109.]

François, I, 409-410 ; Lama, 194-195 ; Le Cerf, 175-176 ; Mercier de St-Léger, *Remarques crit.*, 41 ; Pez, 294-295 ; *Revue des quest. hist.*, LXI, avril 1897, 546-547 ; Tassin, 88, 272-273, 794 ; Tassin, *G. G.*, I, 132, 420-421 ; II, 621.

GOUSTIMENIL (René de).

* Né à Folleville, dioc. de Rouen, profès à Jumièges à l'âge de 21 ans, le 22 février 1663, mort à Chelles le 7 octobre 1709 (*Matric.*)

Lettre de D. René de Goustimenil, prieur de l'abbaye de Noyers, sur D. Claude Martin (D. MARTÈNE, *Vie de D. Claude Martin*, 1697, pp. 377-379). *

GOYEL (Etienne).

[Ce bénédictin de S.-Nicaise à Reims envoya le 5 mars 1708 à D. Ruinart une ode en vers latins : in memoriam Reverendi admodum Patris Domini Joannis Mabillonii (JADART, *Ruinart*, 167-168)],

VANEL, *Nécrol.*, 95.

GRENIER (Pierre- Nicolas).

Dom Grenier avait complètement rédigé l'introduction du grand ouvrage auquel il travaillait sur la Picardie. Cette introduction a été publiée en 1856 in-4 par les soins de M. Garnier. Je possède ce précieux et rare volume qui forme le t. III de la Collection des documents inédits concernant la Picardie. [*Introduction à l'histoire générale de la province de Picardie.* Amiens, 1856, XIV-597, pp. in-4o.]

On trouve des notes de Dom Grenier dans les nos 11921-11924 des mss. latins de la Bibl. nat. qui contiennent les papiers de Dom Lamy. On y traite entre autres des origines du christianisme dans la Gaule.

Dom Pierre Grenier avait aussi composé un *catalogue alphabétique des livres composés par les Bénédictins de la cong. de S.-Maur*; il a beaucoup servi à Dom Tassin, qui en fait l'éloge à la page XVII de la préface de son *Hist. litt.* Ce Catalogue était resté ms. (* Bibl. nat. Paris, F. F. ms. 9108, ff. 1-63 *).

On trouve dans la 161e livraison des *Analecta juris pontificii* le catalogue des 279 numéros qni composent à la Bibl. nat. la collection de D. Grenier.

Les *Analecta juris pont.* ont en outre plusieurs monographies de ce laborieux bénédictin. Les notices de Dom Grenier mentionnées ci-contre se trouvent dans la collection de ses papiers tom. 68 p. 272 et suiv., tom. 169, p. 144 et suiv., tom. 170 p. 7 et suiv. C'étaient des pièces préparées pour entrer dans son Histoire générale de la Picardie. D. Grenier avait préparé une *histoire de l'abbaye de Corbie* qu'il se proposait de donner au public. Le ms. de cette histoire se trouve à la Bibl. nat. et forme les vol. 50-52 de la collection Grenier.

Le numéro 9368 des mss. lat. se compose de notes sur les mss. de Corbie, par D. Grenier.

Dom Grenier publia en 1786, imprimé chez Pierre, premier imprimeur du Roi, rue S-Jacques, le *Prospectus de l'Histoire de Picardie* qui devait paraître en 5 ou 6 vol. in-4°. Ce prospectus a été réimprimé, mais très incomplètement, p. 33 de la « Bibliothèque historique monumentale, ecclésiastique et littéraire de la Picardie et de l'Artois », publiée par Roger. Amiens, chez Duval et Hermant, typographes, 1844. in-4°.

On a réimprimé à la page 61 de ce même volume l'*Avis aux naturalistes et aux antiquaires de Picardie* que D. Grenier avait publié en 1767 in-4 et qui est mentionné à la page 677 de l'*Hist. litt. de la Cong. de S.-Maur*; enfin, pp. 64-69 on y a publié, d'après les cartons de Dom Grenier qui se trouvent à la Bibl. nat., le compte-rendu du voyage diplomatique que ce Bénédictin a fait en Picardie et en Artois. Ces rapports étaient lus devant le Comité historique présidé par le garde des sceaux pour la recherche des monuments de l'histoire et du droit public de la monarchie française, comité dont Dom Grenier faisait partie avec ses confrères Dom Clément, Dom Labat, Dom Merle, Dom Turpin, Dom Poirier, Dom Lièble. Ce Comité avait dans toutes les provinces des correspondants occupés aux recherches des monuments, parmi lesquels Dom Lenoir pour la Normandie et le pays Chartrain, Dom Berthod de la congrégation de St-Vanne en Franche-Comté, Dom Villevieille pour la Bourgogne et la Bresse, Dom Deschamps pour le Limousin, Dom Quainsert pour l'Artois, la Flandre et le Hainaut, Dom Mulley pour le Soissonnais, Dom Col pour le Limousin et la Marche, Dom Fournier pour la Champagne, Dom de Vaines, Dom de Latour pour l'Auvergne, Dom Fonteneau pour le Poitou, la Saintonge et l'Aunis, Dom Caffiaux pour la Picardie, Dom Gérou pour l'Orléanais et la Touraine, Dom Housseau pour l'Anjou, la Touraine et le Maine, Dom Brillet pour la Champagne, Dom Bugniâtre pour le Laonnais, Dom Labbé qui succéda à Dom Housseau.

Dom Grenier avait des correspondants pour l'aider dans ses immenses recherches. Le marquis de Cayrol a publié d'après les papiers de ce bénédictin : Mémoire sur Clermont en Beauvoisis envoyé à Dom Grenier, historiographe de Picardie le 17 décembre 1767 par Louis-Henri Le Moine, valet de chambre du Roi.

Pour ne rien omettre de ce qui, à ma connaissance, a été imprimé de Dom Grenier, j'ajoute que pages 110-113 de la *Bibl. histor. de Picardie et de l'Artois* on a publié d'après les mss. de Dom Grenier

une notice sur les ouvrages de sculpture du sculpteur amiénois Blasset, et page 84, une lettre du P. Daire à Dom Grenier.

Dans le tome 169 des papiers de Dom Grenier conservés à la Bibl. nat. on trouve une notice sur la vie et les écrits de Paschase Radbert. Cette notice a été imprimée en 1876 dans la 15e livr. col 385 et suiv. des *Analecta juris pontificii*. La même série 15, à la page 769 donne des notices sur Ratramne, Adalbéron, Névelon Gautier de Mortagne et le pape Urbain IV ; enfin, à la col. 897 et suiv. de cette même série des *Anal. jur. pont.*, on a publié une notice sur la vie et les écrits de Pierre d'Ailly pour la composition de laquelle Dom Grenier a fait usage des mémoires mss. de Dom Gillesson sur la ville de Compiègne. C'est également à ces mémoires qu'il a emprunté les pièces justificatives de sa notice. Il est à remarquer que Dom Grenier, dans sa notice sur Ratramme, attribue au célèbre Jacques de Sainte-Beuve l'édition et la traduction du Corps et du sang du Seigneur, publié à Paris en 1686, bien que l'Hist. litt. de la France, V, 341 et le privilege à le suite de ce traité l'attribuent formellement à l'abbé Jacques Boileau. Il faut d'ailleurs remarquer que J. de Sainte-Beuve était mort déjà le 15 décembre 1677 et que d'après la page 12 de la préface du traité de Ratramne publié en 1686, Sainte-Beuve ne s'était occupé de cet auteur que dans le traité de l'Eucharistie qu'il dictait à son cours de Sorbonne où il prenait la défense de Ratramne.

P. Ch. Damiens a composé il y a plusieurs années des recherches sur les historiographes de la Picardie et notamment sur la vie et les travaux de Dom Grenier. Cet ouvrage important, dont une première rédaction avait été couronnée par la Société des Antiquaires de Picardie en 1848, n'a jamais été publié, à ma connaissance du moins.

Dom Grenier a publié :

Prospectus de la notice historique de Picardie. Paris, 1786, in-4°. C'est une pièce de 23 pages, imprimée chez Philippe Denys Pierres, imprimeur ordinaire du Roi. Elle a pour titre : Prospectus de la notice historique de Picardie, et pour sous-titre : *Notice historique du premier royaume des Francs nommé ensuite Picardie, ou histoire détaillée de la plus grande partie de la seconde Belgique au premier et au moyen-âge avec un coup d'œil sur le moderne. Plan de l'ouvrage*. Je possède ce rarissime prospectus.

[M. Ch. Dufour a publié le « *Pouillé des manuscrits composant la collection de Dom Grenier sur la Picardie à la Bibliothèque du Roi* » (*Mém. de la Soc. des Antiq. de Picardie*, II, pp. 385-474.)

Correspondances avec le Cabinet des Chartes dans la coll. Moreau, vol. 319, 326, notes sur les dépôts d'Amiens, vol. 359, et de Soissons, 360 (OMONT, *Invent.*, 15, 16, 19, 20).

L'inventaire des Papiers de Dom Grenier a été donné dans le *Cabinet historique*, I, 185-192 ; II, 156-165, 175-181, 223-230, 262-266 ; IV, 2e part., 13-21, 57-60, 113-118, 141- 144, 245-250 ; 2e part., 1-7, 97-102 ; VI, 2e part., 101-115, 214-229 ; VII, 2e part., 133-138, 217-223, 247-252 ; VIII, 2e part., 44-54, 111-135, 166-182, 262-264 ; IX, 2e part., 14-20, 43-57, 161-164, 193-194 ; X, 2e part., 25-27, 45-54, 105-109, 177-179 ; XI, 2e part., 29-34, 119-122, 159-166 ; XII, 2e part., 29-32, 70-72, 141-144 ; XIII, 2e part., 74-77 ; XIV, 2e part., 96-108, 143-146.

Lettre de D. Poirier sur D. Grenier, du 12 juin 1789 (CHARMES, I, 256-257).

Le mss. 15787 du F. F. contient de Dom Grenier, *Mémoire sur la réforme des études* (f. 56), *mémoire sur le régime de la congrégation de Saint-Maur* (f. 68).

Deux lettres de D. Grenier à Bucquet sur quelques monnaies mérovingiennes décrites d'après les ouvrages de Bouteroue et de Le Blanc, sur un passage de l'*Art de vérifier les dates* et sur le *Traité de Diplomatique* de Mabillon; Collection Bucquet à Beauvais, vol. 88, pp. 836, 840 (LEBLOND, *Invent. sommaire de la coll. Bucquet Aux Cousteaux*. Paris, 1907, p. 286.

Lettre à Mercier de St-Léger dans la Collection Wilhelm.

* M. l'abbé Dubourguier a raconté le plus sérieusement du monde une absurde légende sur le retour de D. Grenier à Corbie après 1789. (*Grandes écoles et gens d'église au diocèse d'Amiens sous l'ancien régime*. Amiens-Paris, 1904, p. 682.) D. Grenier était cependant mort à St-Germain le 2 mai 1789 (VANEL, *Nécrol.*, 285.)

Le catalogue dont parle Tassin (p. XVII) est conservé à la Bibl. nat. de Paris ms. fr. 9408, f. 1-63 avec le titre de : « *Liste alphabétique des littérateurs bénédictins de la Congrégation de St-Maur et leurs ouvrages en* 1768 ». On lit à la fin : rédigé par Dom Grenier d'après les ordres de M. Bertin, ministre et secrétaire d'État, et présenté au mois de février 1768. »

Analecta juris pontif., XV, 385-400, 769-784, 897-915 ; XVI, 923-935 ; XVIII, 513-536, 849-864, 1069-1090 ; XXII, 129-160, 361-366, 408-416, 684-697 ; *Cat. gén. mss. Dép.*, XLIII, 329 ; CHARMES, *Comité*, I, 108, 338-340, passim ; DELISLE, *Cat. des actes de Philippe-Auguste*, XLI-XLII ; DELISLE, *Notice sur les collections mss. de la Bibl. nat.*, 38-49 ; DELISLE, *Cab.*, I, 560, 573 ; II, 73, 322 ; DUFOUR (*Mém. de la Soc. des Antiq. de Picardie*, II, 1839, 385-474) ; FRANÇOIS, I, 422-423 ; LAMA, 627-628 ; *Revue bénéd.*,

1899, 265 ; ROGER, 52-54 ; TASSIN, XVII, 668, 677 ; TASSIN, *G. G.*, I, p. XXII ; II, 423, 437 ; VANEL, *Nécrol.*, 285-286, 359.

GROS (Jean-Jacques).

* Né à Béziers, profès à La Daurade à 18 ans, le 13 mai 1764, condamné à mort et exécuté à Toulouse le 13 germinal an II. (2 avril 1794.)

D. J.-J. Gros, prieur de l'abbaye de St-Sever, Cap de Gascogne, en 1790, prêta le serment à la Constitution civile du clergé et accepta d'être nommé curé de St-Sever. Le jugement qui le condamne à mort porte qu'il fut convaincu d'avoir prêché contre la loi du divorce, d'avoir porté son costume de prêtre au mépris de la loi qui l'a défendu, d'avoir formé un complot tendant à la réunion des prêtres constitutionnels avec les réfractaires pour rallumer les torches du fanatisme, d'avoir fait des écrits pour ce complot de réunion, d'avoir fait des écrits tendant à contrarier les lois relatives à l'éducation publique, à celle de l'ère républicaine et à s'opposer à leur exécution, d'avoir fait des écrits tendant au rétablissement de la dîme ecclésiastique, enfin d'avoir fait des écrits établissant une véritable conspiration contre la sûreté de l'Etat. (SCIOUT, *Hist. de la Constitution civile du clergé.* IV, 1881, 124-125.)

Lettre du Curé de S.-Sever à ses paroissiens touchant le schisme actuel des catholiques en France, suivie de réflexions sur le calendrier républicain, sur l'éducation et sur la dîme ecclésiastique. 22 ff. Archiv. nat. Paris (*Cat. mss.*, n° 303, p. 40).*

Voir H. WALLON, *Les Représentants du peuple en mission*, t. II, p. 311 ; *Journal révolutionnaire de Toulouse ou le Surveillant du Midi*, n° LXVIII, 29 floréal an II, p. 292.*

GROULT D'ARCY (Nicolas-Joseph).

* Né à Montebourg (Manche), le 3 septembre 1763, profès à Fleury le 4 septembre 1784. Docteur de Sorbonne, il avait professé les humanités au Collège royal de St-Germain-d'Auxerre avant la Révolution. Principal du Collège d'Autun de 1803 à 1807, il fut nommé professeur de théologie morale à la Sorbonne en 1813 et remplit cette charge jusqu'en 1838. En 1817 il succéda à Dom Marquet dans la direction de l'Institut royal des enfants des chevaliers de S. Louis

à Senlis, transféré à Vaugirard en 1821. Il est regardé comme le fondateur et le bienfaiteur de l'église de Vaugirard. Il mourut à Vichy le 18 août 1843 (L. Gaudreau, *Une page supplémentaire à l'histoire de Vaugirard. Dom Groult d'Arcy*. 1853, 8°).*

GROUT (Jean).

* Né à St-Malo, profès à St-Melaine à 18 ans le 18 mars 1655, mort à Saint-Benoît de St-Malo le 15 octobre 1701 (*Matric.*)

Lettre à D. Germain par laquelle il lui envoie des renseignements sur S.-Clément de Craon, 20 janvier 1689 (Bibl. nat. Paris, Ms. lat. 11814, f. 393).*

GUARIN (Pierre).

[Le ms. 18817 f. 282 contient le prospectus de la *Grammaire hébraïque*, 1717, [et collection Wilhelm,] fol. 465 celui de 1721, et fol. 471 un « arrest du Conseil d'Estat » du 15 avril 1746 relatif à la souscription de cet ouvrage.

Sept lettres adressées aux Pères Erhard, Kraus et Mohr de St Emmeran de Ratisbonne (Bibl. de Munich, Starkiana, n° 21.]

M. Endres a publié les trois qui sont adressées à D.Gaspar Erhard, (*Emmeraner*, 76-80).

Lettre à D. Bernard Pez (Bibl. de l'abbaye de Melk en Autriche.)]

* La grammaire de D. Guarin a été utilisée et ses règles de syntaxe reproduites par le P. Juvenal Potschka, récollet de Bamberg, dans son *Thesaurus linguæ sanctæ*. Bamberg, Gœbhardt, 1780, pp. 379-496.

Mercier de St-Léger (Annotation à D.Tassin, p. 497) remarque que Masclef répondit vigoureusement en 1725 à la critique du Bénédictin, auquel le P. de la Bletterie, oratorien, répondit encore plus en détail dans la 2e édition qui parut en 1731 de la Grammaire de François Masclef, chanoine d'Amiens, sa patrie, mort en novembre 1728.

Quatre lettres de D. Guarin au chanoine Masclef, 1716-1722. Bibl. d'Abbeville ms. 76. (*Cat. gén. mss. Dép.*, IX, 420) *

François, I, 430-431 ; Franklin, I, 112, 125 ; Frère, II, 42 ; Guillaume, 43 ; Hoefer, XXII, 318 ; Hurter, *Nomenclator*, II, 1031 ; Lama, 388-390 ; Le Cerf, 176-178 ; Le Cerf, *H. C.*, 127 ; *Mém. de Trévoux*, sept. 1731, 1511 ; Michaud, XVIII, 14 ; Oursel, I, 428 ; Rivière, 127-129 ; Sauvage, 10-14 ; Tassin, 284, 491-498, 627 ; Tassin, *G.G.*, I, 440 ; II, 151-157, 359 ; Vanel, *Nécrol.*, 165-166 ; Ziegelbauer, IV, 65, 633, 635.

GUEAU DE SAINT-VILLE (Jacques).

ROBERT, 54.

GUÉRARD (Robert).

A la page 374 de sa notice sur ce bénédictin, Dom Tassin donne d'après Dom Le Cerf, une petite pièce latine de 8 vers C'est une paraphrase composée en mémoire de son ami Dom Delfau sur un texte d'Isaïe.

Vigneul-Marville à la page 291 du tome 2 de ses Mélanges d'histoire et de littérature donne en outre de celle citée plus haut,une seconde paraphrase latine de 4 vers sur ce même texte d'Isaïe. Cette dernière pièce paraît n'avoir pas été connue de D. Tassin, qui n'en parle pas à l'article Guérard. On ne peut, dit Vigneul-Marville, exprimer la douleur que D. Guérard ressentit à la mort de son cher Delfau ; sa tristesse alla jusqu'à en donner des marques à la postérité par deux petites pièces dont voici la copie : suivent ensuite les deux paraphrases.

[Vanel a publié des lettres de D. Guérard à Dom Blampin du 25 sept., du 1 déc. 1676 et du 14 déc. 1677, (*S. L.*, 180-186, 213-214).

Abrégé de la Ste-Bible. Paris, David, 1733, 2 vol. in-12.

Correspondance relative à l'édition de S. Augustin (KUKULA, *Mauriner Ausgabe*, I, 44 ; III, 1 p. 4-5, 6-9, 10, 19-20, 26 ; III, 2 p. 23-33, 60.]

*Autres éditions de l'*Abrégé*. 3e éd. Rouen, 1711, 2 vol in-12; nouv. éd. Paris, 1745, 2 vol. in-12.

Lettre de D. Robert Guérard à D. Martène sur D. Claude Martin (MARTÈNE, *D. Claude Martin*, 112-113).

Lettre écrite de St-Germain-des-Prés, pridie nonas maii 1675, sans nom de destinataire : « Reverendissime Pater », 7 pp. in-4o, à laquelle est joint : «Prospectus totius laboris exantlati pro nova editione D. Augustini ad mss. exemplaria recensiti per monachos S. Germani a Pratis, Cong. S. Mauri, O. S. B., 5 pp. in-fol. (Archives nat. Paris, L, 816).*

FRANÇOIS, I, 431 ; FRÈRE, II, 43 ; HOEFER, XXII, 390-391 ; LAMA, 290 ; LE CERF, 96, 178-179 ; *Mém. de Trévoux*, fév. 1708, 249 ; MICHAUD, XVIII, 45-46 ; OURSEL, I, 429 ; PEZ, 293-294 ; QUÉRARD, III, 495, 506 ; TASSIN, 84, 288, 372-374 ; TASSIN, *G. G.*, I, 126, 446, 582-584 ; VANEL, *S. L.*, 176 ; VIGNEUL, I, 80-81, II, 293-294 ; ZIEGELBAUER, IV, 60.

GUÉRIN (Claude).

[Né à Mâcon, profès à Vendôme à l'âge de 25 ans, le 18 décembre 1705, mort à Ambournay le 30 juin 1753 (*Matric.*).

M. Gigas a publié une longue lettre du chanoine Juénin à Dom Claude Guérin, religieux de St-Germain-des-Prés, du 5 juin 1709 (II, 30-38).

Il y a dans les *Lettres de Jean Soanen* une lettre de ce dernier à un Dom Guérin datée du 24 sept. 1739 et relative à la rétractation de la signature du Formulaire (II, 699-700)].

GUÉRIN (Gabriel).

Né à Vire, dioc. de Bayeux, profès à Lyre à 21 ans le 28 octobre 1687, mort à Fécamp le 17 avril 1710 (*Matric.*)

François, I, 432-433; Tassin, 533, 704; Tassin, *G. G.*, II, 210, 482.

GUERRIER (Jean).

[Le ms. 180 de la Bibl. de Bourges est une « *Metaphysica thomistica* » donnée à l'abbaye de Saint-Maixent en 1689 et écrite par D. Jean Guerrier (*Cat. gén. mss. Dép.*, IV, 44.)]

* Les mss. du fonds français de la Bibl. nat. 9203 et 12449 contiennent la copie des *Pensées* de Pascal, provenant de D. Guerrier. Les mss. 12988 et 15281, mémoires de Mlle Périer, lui ont également appartenu. Dans le numéro 12988 il y a quelques notes de D. Guerrier (Omont, *Cat. des mss. de la Bibl. nat.*, Anc. suppl. fr., I, 324; II, 528, 619; III, 346-347). *

Franklin, I, 114; Le Cerf, *H. C.*, 173-176, 181, 182, 214-215, 318; *Lettres de Jean Soanen*, I, 342; G. Musset, *Cartul. de St Jean d'Angely*, I, pp. CXV-CXVII; Perreau, 22, 23, 66, 67, 70; Rainguet, *Biographie Saintongeoise*, Saintes, 1851; Tassin, préf. XIII, 784-798; Tassin, *G. G.*, XVII; II, 605-614; Vernière, 410.

GUESNIÉ (Claude).

[Il fut supérieur des Bénédictines anglaises de Paris (*The Ampleforth Journal*, XII, mai 1907, 289).

Lettre dans le ms. fr. 18817, f. 79.

Mémoires manuscrits pour l'édition de S. Augustin, voir Kukula *Maur. Ausg.*, I, 10, 100-101; III, 2, p. 30, 33.]

Franklin, I, 112, 125; François, I, 433; Halkin, *Martène*, p. 14, 31 (*Bull. Inst. arch. Liégeois*, XXVII, 28-29, 45); Lama, 210; Lebeuf, *Lettres*, I, 167-168; Le Cerf, 179-181; Papillon, I, 277, add. 8; Pez, 344-345; *Revue Bossuet*, 25 janv. 1903, t. IV, p. 31; Tamizey de Larroque, *Corresp. inéd. de Montfaucon*, 31; Tassin, 292, 418, 420, 428-429, 682; Tassin, *G. G.*, I, 452; II, 32, 35, 48-50, 366; Vanel, *Nécrol.*, 133-135, 245, 306, 323, 351, 357; Ziegelbauer, IV, 103, 634.

GUEUDEVILLE (Nicolas) (1).

Natif de Rouen. D. Tassin, à la page XVIII de sa préface de son *Hist. litt.*, dit que Gueudeville ayant déserté la Congrégation de Saint-Maur, a publié depuis lors un grand nombre d'ouvrages sur lesquels elle n'a aucune prétention et que dès lors il ne lui consacrera pas d'article. Cependant, d'après les *Anonymes* de Barbier III, col. 111, le P. Baizé fait remarquer qu'on a attribué à Gueudeville, alors encore bénédictin, la partie des *Mélanges d'histoire et de littérature* de Vigneul-Marville, où l'on expose les travaux de la congrégation de Saint-Maur. Le ton sympathique de cet exposé rend, d'après Barbier, la remarque du P. Baizé vraisemblable.

HOEFER, XXII, 478-479 ; MICHAUD, XIX, 35-36 ; OURSEL, I, 435 PAQUOT, *Mémoires*, XIV, 324-337.

GUILLAUME (Jean-Evangéliste).

Né à Tauves, diocèse de Clermont, profès à Saint-Augustin de Limoges, à l'âge de 22 ans, le 26 juillet 1648, mort à Sorèze, le 5 avril 1706 *(Matric.)*.

[Ce religieux de Saint-Pé de Generès écrivit une lettre à D. Michel Germain, le 26 mars 1683, relativement à l'histoire de son monastère. Elle a été imprimée à la suite de la notice historique sur Saint-Pé dans l'*Annuaire du Petit Séminaire de Saint-Pé*, 7e année, 1881, 155-197.]

* Autre lettre datée de Saint-Pé, le 27 mars 1702 *(Annuaire*, 11e année, 1885, pp. 239-253). *

GUILLOT (Jean).

[Né à Châteauroux, profès à Fleury âgé de 18 ans le 26 septembre 1670. mort à Ambournay le 11 août 1696 (*Matric.*).

[Gigas a publié des lettres de Montfaucon à D. Guillot, des 25 avril (I, 221-223), 3 octobre (I, 231-234), des 10 octobre (234-238) et 3 novembre 1695 (II, 302-303).

(1) M. Wilhelm a consacré à D. **Jean Guignes** la note suivante :
« Angevin et grand antiquaire au jugement de Dom Tassin, p. 65 de son *Hist. litt.* Il aurait continué et achevé l'Histoire de St Florent de Saumur commencée par D. Chantelou. Quel est ce D. Jean Guignes sur le compte duquel D. Tassin n'en dit pas davantage ? Hauréau n'en sait que le peu qu'en dit D. Tassin. » C'est évidemment une confusion avec D. Jean **Huynes**.

Le ms. 19516 du F. F. renferme la correspondance de ce bénédictin.

Lettres de D. Montfaucon à D. Guillot (TAMIZEY DE LARROQUE, *Correspond. inéd. de Montfaucon*, 8-11).

* Expositio psalmorum brevis, ex monasterio Cryptoferrat. exscripsit D. Jo. Guillot (Bibl. nat. Paris, Suppl. grec, nº 1018).

Synaxarium monasterii Cryptae Ferratensis exscriptum e codice ms. dicti monasterii a D. Joh. Guillot (Bibl. nat. Paris, Suppl. grec, nº 1019).

DE BROGLIE, *Mabillon*, I, 171-176 ; VANEL, *Nécrol.*, 224.

GUYARD (Antoine).

Ajouter à la liste que Dom Tassin donne des ouvrages de Dom Guyard : *Histoire du culte et du pèlerinage de Sainte Reine d'Alise*. Avignon, 1757, in-12. Elle est toujours citée sous le nom de Dom Guyard par son ancien confrère Ansart, dans son histoire de Sainte Reine d'Alise et de l'abbaye de Flavigny (Paris, chez Hérissant, 1783, in-12). Il n'y a pas de doute possible sur l'identité de ce Dom Guyard, dont Ansart dit à la page VII de la préface de son livre sur Sainte Reine : *Dom Guyard, bénédictin de la savante congrégation de Saint-Maur*.

La Bibl. des Ecrivains de la congrégation de Saint-Maur attribue à Dom Guyard : *Entretien sur les mœurs du siècle*, in-12. Nancy, 1736 ; 2e éd., Orléans, 1738 (*Bibl. des Ecriv. de la congrégation de Saint-Maur*, par de Lama, 1882, p. 179), mais elle ne connaît pas non plus l'histoire du culte de Sainte Reine, qui est, en effet, extrêmement rare et que je possède.

La dissertation de Dom Guyard simplement indiquée par Dom Tassin est intitulée : *Dissertation sur l'honoraire des messes, où l'on traite de son origine, des illusions et des abus qui s'en sont suivis*, s. l., 1748, in-8º ; bien que mise à l'index le 11 sept. 1750, on en a publié une traduction italienne à Naples, 1718, in-4º. Silvio Bocca, libraire à Rome, a vendu dans son Catalogue LIII, nº 2070, un exemplaire de cette traduction, avec la date de 1718, qui est évidemment une faute d'impression, à moins qu'il ne faille admettre que l'ouvrage de Guyard est une traduction de l'italien.

Ajouter aux notes de la page précédente sur Dom Antoine Guyard, que Dom Tassin indique deux de ses ouvrages d'une manière très vague et plutôt par leur contenu que par leur titre. Le premier est intitulé :

Entretiens d'une dame avec son directeur sur les mœurs du siècle. C'est probablement le même que Lama indique simplement sous le titre : d'Entretien sur les mœurs du siècle ; l'autre qui est analysé par Dom Tassin, sans qu'il en ait donné le titre, est intitulé :

Réflexions politiques sur la régie des bénéfices.

Ajouter à la note de la page précédente sur Dom Antoine Guyard, que la *Dissertation sur l'honoraire des messes*, 1748, in-8°, 327 pages, que lui attribue Dom Tassin, a eu en 1757, malgré un décret de l'Index du 11 septembre 1750, une nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée pour servir en même temps de réponse à la critique des journalistes de Trévoux (BARBIER, *Anonymes*, I, 1061). Il est d'autant plus important de signaler cette nouvelle édition, que Dom Tassin, parlant des critiques des journalistes de Trévoux contre cette dissertation, ajoute que Dom Guyard y a fait une vigoureuse réponse qu'il croit n'avoir pas été imprimée, ce qui prouve qu'il ignorait la nouvelle édition de 1757. Il y a à remarquer encore que Claudin dans ses Archives du bibliophile, 1859, n° 2958, mentionne un exemplaire de l'édition de 1748, sur lequel on lit : P. Mahial, canon. Senon. ex dono autoris D. Iacobi Cottet canon. Senonensis.

Dom Tassin dit encore, sans donner plus de détails, qu'on a de Dom Guyard plusieurs écrits qui ont été goûtés dans le temps. Le premier, dit-il, imprimé à Orléans, est contre l'habillement des dames, connu sous le nom de Panier. Il est probable que cet écrit, dont Dom Tassin ne donne pas le titre, n'est autre que l'Entretien sur les mœurs du siècle, dont la 2e édition a en effet paru à Orléans en 1738.

Outre la 1re édition de la dissertation sur l'honoraire des messes, je possède aussi la seconde édition de 1757 qui est de 467 pages, plus un avertissement de 6 pages et une lettre de XX pages. Sur mon exemplaire, une note manuscrite contemporaine de l'édition, dit qu'elle est très rare ; le rédacteur de cette note ajoute qu'il ignore le nom de l'auteur.

Dans le *Bulletin d'archéologie religieuse du diocèse de Dijon* de 1884, il y a une notice de l'abbé Grignard sur la vie et les œuvres de Dom Guyard. Voyez les notes autographes de Dom Dubourg = :

« Mr l'abbé Fr. Grignard a publié dans le *Bull. d'hist. et d'arch. rel. du dioc. de Dijon*, 7e année, 1884, pp. 108-118, une notice intitulée : « Dom Antoine Guyard, sa vie, ses œuvres ».

La date donnée par le Catalogue Bocca est simplement une faute d'impression. La dissertation est l'œuvre propre de D. Guyard. Dans sa *Bibliotheca ritualis*, tome II, p. 228, le savant liturgiste Zaccaria lui a consacré un article où on lit : « Ea tamen (dissertio) proh dolor ! quibusdam etiam in Italia ita placuit, ut Venetiis italice excusa fuerit, Neapoli quoque adjecta, quae tamen imbecillima est et novis scatet erroribus, Trivultiororum animadversionum confutatione ».

• Le *Catal. de l'Hist. de France de la Bibl. nat.* Paris, t. VII, p. 680 donne le titre complet de l'ouvrage de D. Guyard :

Entretiens d'une dame de qualité sur les modes du siècle et en particulier sur les paniers, dont elle prend la défense, avec son directeur qui les condamne et les proscrit, s. l. n. d. (1736) in-12.

Le second ouvrage de D. Guyard est intitulé, d'après Quérard (III, 554) et Barbier (*Anonymes*, IV, 137) : *Réflexions politiques et intéressantes sur la régie du temporel des bénéfices consistoriaux*. 1738, in-12 •

François, I, 434 ; F. Grignard, *Dom Antoine Guyard, sa vie et ses œuvres* (*Bull. d'hist. et d'archéol. du dioc. de Dijon*, II, 1884, 108-117 ; et *Mém. Soc. Eduenne*, N.S. XIV, (1885), 77-79 ; Hurter, *Nomencl.*, II, 1478 ; Lama, 540-542 ; Le Cerf, *H. C.*, 134, 322 ; *Mémoires de Trévoux*, janv. 1749, 97 ; fév. 1749, 225 ; Quérard, III, 554 ; Tassin, 739-740 ; Tassin, *G. G.*, II, 538-539.

GUYARD (Robert), v. **WYARD**.

GUYON (Jean-Baptiste).

Le Cerf, *H. C.*, 75, 81, 85, 172-177, 182, 183, 186, 189, 192, 195, 216, 325-326 ; Perreau, 19, 24-26, 41-42, 44-45, 52, 55-56, 65, 66, 70, 72-75, 78 ; Robert, *Documents*, 14, 15 ; Vanel, *Nécrol.*, 224.

H

H. (J.-B.).

• Le ms. 1195 de la Bibl. d'Orléans est une « *Introductio ad chronologiam*, fr. J.-B. H., monachi cong. S. Mauri », ms. de 324 pp., XVIII[e] s. (*Cat. gén. mss. Dép.*, XLII, 622). •

HAMART DE LA CHAPELLE (Charles-François).

Observations des religieux bénédictins de la Congrégation de St-Maur sur la motion de M. Treilhard, membre du comité des affaires

ecclésiastiques, relatives à la dotation des religieux. In-8° de 16 pp. s. l. n. d. par D. L.. Ch..plle, religieux de la même congrégation.

Il y a eu dans la Congrégation de St-M. deux religieux du nom de La Chapelle :

1° Jacques La Chapelle, du diocèse de Saintes, qui a fait profession à l'âge de 24 ans à La Daurade de Toulouse le 24 juillet 1737.

2° Charles François Hamart de la Chapelle, de Rennes, qui a fait profession à l'âge de 30 ans à S. Serge d'Angers le 24 avril 1779. Il paraît évident que Dom La Chapelle qui a écrit ces *Observations* est celui qui est originaire, non pas de Rennes même, mais du diocèse de Rennes. A la page 10 des *Observations*, il dit qu'il est éloigné de plus de 80 lieues de son lieu d'origine ; or, d'après les géographes du XVIIIe siècle, Rennes était à 78 lieues de Paris et Saintes, lieu d'origine de Jacques La Chapelle, à 105 lieues de Paris, ce qui ne convient pas aux 80 lieues de la page 10. Du reste Jacques La Chapelle aurait été bien âgé au commencement de la Révolution, et la vigueur du style des *Observations* dénote un écrivain dans la force de l'âge, comme l'était alors Charles-François.

• *Catéchisme à l'usage des paroissiens de Pleurtuit*, en réponse au catéchisme intitulé Catéchisme très simple à l'usage des fidèles de la campagne dans les circonstances actuelles. Par Charles-François Hamart, religieux bénédictin et curé de la paroisse de Pleurtuit A Saint-Malo De l'imprimerie de L. H. Hovius fils, Décembre 1791, in-8° de 4 pp. n n et 28 pp.

Ce religieux naquit à Rennes le 27 janvier 1749 et fit profession étant prêtre à St-Serge d'Angers le 24 avril 1779 (*Matric.*). Dans une liste des religieux de St-Germain-des-Prés, du 4 mars 1790, il est désigné comme prédicateur et chargé d'une nouvelle édition des œuvres de Saint Ambroise (Arch Nat F[19], 863). Curé constitutionnel, il se maria, se rétracta en 1795, puis renia sa rétractation, mais ne put éviter d'être déporté à l'île de Ré, le 31 août 1798. Il mourut, réconcilié, à l'hôpital, le 21 août 1799 (V. Pierre, *La* [illegible] *Déportation* [illegible], 224, 411).

Les *Annales* [illegible], t. II, 569-573, ont publié la Rétractation de M. Hamart, ex-curé constitutionnel de Pleurtuit (diocèse de Saint-Malo), du 13 vendémiaire, an V (4 octobre 1796). (Communication du R. P. D. M. Blavo.) •

Revue des quest. histor., LXI, avril 1897, 548. Abbé F. Tresvaux du Fraval, *Hist. de la persécution révolutionnaire en Bretagne*. Nouv. édit. t. II, 1892, p. 264-265, 325, 367. Vanel, *Nécrol.*, 368, 377.

HARDOUYNEAU (Jean-Baptiste).

DELISLE, *Monasticon*, 30; ROBERT, 54-55.

HARDY (Robert).

Anjou historique, I, 242, note 3; FRANÇOIS, I, 459; LE LONG, I, 12339; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 164; TASSIN, 120; TASSIN, *G. G.*, I, 183-184; ZIEGELBAUER, IV, 538.

HAREL (Jean).

* Notice dans le ms. 19622 du F. F. de la Bibl. nat. de Paris : Relations des actions mémorables des quatre premiers supérieurs généraux de la congrégation de Saint-Maur, par D. Geoffroy Mommole.

Mention de son portrait (*Mém. de la Soc. archéol. de Touraine*, XVII, 1865, p. 411). *

BEAUNIER, *Introd.*, 107; DU BOUT, 413; *Gallia christ.*, VII, 482-483; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 69; OURSEL, I, 454; ROBERT, 55; TASSIN, 55, 166, 352, 775; TASSIN, *G. G.*, I, 84, 252, 551; II, 591; VANEL, *Nécrol.*, 340.

HAUDIQUIER (Charles-Michel et Jean-Baptiste).

[La véritable orthographe du nom de famille de ces religieux semble être *Haudiquer*, qu'on trouve dans des signatures aux Archives Nationales de Paris. Quérard (*France litt.*, IV, 37) donne *Haudiquier* pour Jean-Baptiste et *Haudiquer* pour son frère Charles-Michel.

Dom Tassin en parle ainsi que de son frère, Dom Jean-Baptiste Haudiquier, parce qu'ils ont publié les tome IX et X des Historiens de France (collection D. Bouquet). En 1772, Dom Charles Haudiquier a publié in-8°, à Paris : *Histoire du vénérable Dom Didier de la Cour*, avec une apologie de l'État monastique. Un portrait gravé de D. Didier de la Cour se trouve en tête du volume, qui est très rare. D. Haudiquier appartenait aux Blancs-Manteaux au moment de la Révolution ; il en était prieur en 1790.

Quant à Dom Jean-Baptiste Haudiquier ou Haudicquer, comme écrit ma matricule ms., il est né à Eu (*Augum*), dioc. de Rouen, a fait profession à l'âge de 18 ans, à Saint-Faron de Meaux,

le 11 novembre 1733 et est mort le 11 février 1775, in monast. B. M. Crassensis visitator, comme dit la matricule ms. B.M. Crassensis est le monastère de Notre-Dame de la Grasse, dans le dioc. de Carcassonne.

Dom Charles Haudiquier également né à Eu, avait fait profession à Saint-Faron de Meaux, le 12 juillet 1741.

[Il y eut un Jacques Haudiquer, né à Eu, profès à Saint-Faron en 1741, décédé à Marmoutier, le 26 mai 1781 (de LANTENAY, *Sainte-Croix*, 116-117).]

CHARMES, *Comité*, I, 292; DU BOUT, 560, 670; FRANÇOIS, I, 461; FRÈRE, II, 67; OURSEL, I, 456-457; QUÉRARD, IV, 37; TASSIN, 699-700; TASSIN, *G. G.*, II, 473-475; VANEL, *Nécrol.*, 359, 369.

HAUTEMENT (Michel).

[Michel-Jean-François Hautement, né à Rouen, profès à l'âge de 18 ans à St-Wandrille le 22 juin 1732 (*Matric.*)

Quérard mentionne du bénédictin HAUTMAN : *Lettre d'un ami à un ami sur les vae de l'Apocalypse du chapitre IX*. 1763, in-12 (*France litt.*, IV, 41; BARBIER, *Dict. des Anonymes*, II, 1138)].

« *Lettre d'un ami à un ami* à qui il propose ses pensées sur le second *Vae* de l'Apocalypse » (par Dom Hauttemant), ms. 1827 de Troyes n° 6 (*Cat. gén. mss. Dép.*, in-4°, II, 763),

M. Poisson, curé de Bocherville, dans son ouvrage : *Nouvelle méthode pour apprendre le plain-chant*. Rouen, Labbey, 1789, p. 18, dit de Dom Hautement : « Ce religieux bénédictin, né à Rouen, homme dont le rare mérite est connu de tout son ordre, composa il y a plusieurs années en l'abbaye du Bec, où il demeure encore, un office entier en l'honneur de S. Philbert, premier abbé de Jumièges. La poésie en est belle, le chant bien choisi, et celui des antiennes et des répons est un chant grave et mélodieux rendant aux paroles de l'Ecriture leur énergie. » (PORÉE, 98; PORÉE, *Histoire*, II, 444),

Il résidait encore au village du Bec en 1793 *.

FRÈRE, II, 67; OURSEL, I, 457-458; TASSIN, 715; TASSIN, *G. G.*, II, 498-499.

HÉBERT (Louis-Ambroise).

OURSEL, I, 460; ROBERT, 55-56.

HÉBRARD (Pierre).

Ajouter à la notice que lui a consacrée Dom Tassin, que Hébrard est encore l'auteur du livre intitulé :

Ordo perpetuus divini officii juxta ritum breviarii ac missalis Sanctae Romanae Ecclesiae. Ordinabat monachus benedictinus e congregatione S. Mauri. Dijon, 1758; Paris, 1759, in-12. Voyez sur ce livre inconnu à Dom Tassin, qui d'ailleurs reconnaît qu'il avait des mémoires incomplets sur D. Hébrard et ses ouvrages, BARBIER, *Anonymes*. col. 1334 du tome VII et la *Bibl. des Ecriv. de la C. de S.-M.* de Dom Charles Rigault, publiée par de Lama. D'après ce dernier auteur, Gaume a publié en 1850 une nouvelle édition augmentée de cet *Ordo*. Il est probable que cet *Ordo perpetuus* est le même ouvrage que Dom Tassin vaguement renseigné appelle *Calendrier perpétuel*. Dijon, Desventes, in-12. L'examen d'un des rares exemplaires de l'édition originale de cet *Ordo* que je possède m'a convaincu que c'est en effet absolument le même ouvrage que Dom Tassin, sans le décrire, se borne à appeler en français un *Calendrier perpétuel*. J'ajouterai que la lettre dédicatoire à M. le cardinal de Luynes, archevêque de Sens, se termine par la suscription : « F. P. H. monachus benedictinus e congreg. S. Mauri », c. à d. frère Pierre Hébrard. La nouvelle édition de Gaume porte : nova editio enucleata simul ac amplificata ab uno sacerdote missionum ad exteros.

[Le titre complet de la *Caminologie* est : *Caminologie ou traité des cheminées contenant des observations sur les différentes causes qui font fumer les cheminées avec des moyens pour corriger ce défaut* Dijon, Desventes, 1756, in-12 avec 28 pl. gravées.]

* Il existe une édition de l'*Ordo perpetuus*... Divione apud Fr. Desventes... bibliopolam, 1759. Il n'y a de changé sur le titre que la date. On a imprimé au verso du faux-titre une note d'après un décret de Clément XIII du 3 janvier 1759. (Coll. du Prieuré de S M. d'Auteuil). *

FRANÇOIS, I, 461 ; LAMA, 538-539 ; *Mém. de Trévoux*, janv. 1757, 372 ; TASSIN, 739 ; TASSIN, *G. G.*, II, 537-538.

HEN (Jean-Baptiste de).

ROBERT, 36 ; VANEL, *Nécrol.*, 277-278, 350, 351.

HENNETON (Pierre-Albert-Joseph).

* Né à Valenciennes, dioc. de Cambrai, profès à Saint-Martin de Séez, âgé de 21 ans, le 10 mai 1763 *(Matric.)*, sous-prieur de l'abbaye de Coulombs en 1790, décédé à Nogent-le-Roi en 1806.

Il a publié, étant prieur de l'abbaye de Saint-Evroult, en

1779, un nouvel office du patron de l'abbaye : *Officium S. Ebrulfi abbatis*. Parisiis, ex typogr. Ph. Dionysii Pierres, congregationis S. Mauri typographi, 1779 (A. Desvaux et A. L. Létacq, *Essai sur la bibliographie de l'abbaye de Saint-Evroult*. Alençon, 1890, 33-34).*

HENRI (Pierre).

Rectifier la date de profession de ce bénédictin que D. Tassin met dans la notice qu'il lui consacre pp. 382 et 457, au 7 mars 1725, laquelle n'a eu lieu que le 7 mai.

Ajouter que Dom Pierre Henri est mort le 10 février 1782, à Saint-Germain-des-Prés. Voyez ma matricule ms. sur l'année 1725, date de la profession.

[M. Wilhelm, se fiant à sa matricule, a donné par erreur le 7 mai comme la vraie date de la profession de D. Henri, mais D. Tassin, Vanel, Noel, d'autres matricules portent le 7 mars.]

* Lettre datée de Saint-Germain-des-Prés le 3 août 1763 à D. Fangé (Guillaume, *Docum. inédits*, 1re part., 59).

Le tome XII du *Gallia* a paru en 1770 (Tassin, 467-468). *

François, I, 472 ; Noel, 203-204 ; Tassin, 382, 467, 468, 724 ; Tassin *G. G.*, I, 595 ; II, 110, 514 ; Vanel, *Nécrol.*, 237, 274, 358.

HENRION (Charles).

Delisle, *Monasticon*, 28 ; Noel, 191-192 ; Robert, 56.

HÉRISSÉ (Charles).

* Né à Saumur, profès à Saint-Serge d'Angers, âgé de 21 ans, le 1er juillet 1656, mort à Saint-Aubin d'Angers le 10 décembre 1710 (*Matric.*).

Lettre adressée de Saint-Aubin, où il était prieur, le 27 sepbre 1706, à D. Ruinart, relativement à S. Gérard (D. Chamard, *Documents relatifs à Saint Gérard, moine de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, dans *Revue de l'Anjou et du Maine*, IV, 1859, 98 et suiv.). *

HERMAND (Raymond).

[Né à Beauvais (le 5 juillet 1731), profès à l'âge de 19 ans, à Saint-Faron de Meaux, le 11 mars 1750 (*Matric.*), fut désigné avec D. Turpin pour dresser un inventaire raisoné et composé de notices exactes de toutes les chartes renfermées à

la Bibliothèque du Roy (Lettre de Bertin du 30 juin 1771, dans CHARMES, *Comité*, I, 134-135).)

VANEL, *Nécrol.*, 368, 371.

HERVIN (Jean).

(Fils de Nicolas et d'Antoinette Bidan, fut baptisé en l'église Saint-Michel (Collégiale de N.-D.), à Namur, le 6 novembre 1703 (Etat Civil à Namur).

Le baron de Stassart a publié une lettre de Dom Hervin à Mercier de Saint-Léger, du 3 novembre 1761 (*Annal. de la Soc. arch. de Namur*, II, 81-82).

Nous avons publié une lettre de Dom Hervin et de D. Patert à D. Anselme Costadoni du 12 novembre 1763 (*Revue bénéd.*, 1893, 168-169 ; BERLIÈRE, *Mélanges*, II, 212-213).

La Coll. Wilhelm renferme deux lettres originales de D. Hervin à D. Anselme Costadoni, des 14 février 1763 et 22 avril 1761.)

Biographie nation. de Belgique, IX, 300 ; CHARMES, *Comité*, I, p.LXXXII, 383, 384 ; DE BROGLIE, *Montfaucon*, II, 244-248 ; DOYEN, *Bibliographie Namuroise*, 1886, I, 427, n° 657 ; FRANÇOIS, I, 482-483 ; LAMA, 565-567 ; QUÉRARD, IV, 101 ; TASSIN, 762-763 ; TASSIN, *G.G.*, II, 572-577 ; VANEL, *Nécrol.*, 255-256.

HEULLAND (Charles-Marin).

* Né à Châlons-sur-Marne, le 17 janvier 1708, profès à St-Remi de Reims le 12 janvier 1727. Il exerçait les fonctions de curé de St-Symphorien, dans l'enclos de Saint-Germain-des-Prés, depuis au moins 10 ans en 1790. Il ne prêta pas le serment et mourut le 21 mai 1792, à l'âge de 84 ans (VANEL, *Nécrol.*, 371). Il a composé une histoire inédite de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés et un journal de son administration, manuscrit de 1200 pages, qui est la propriété de M. le baron J. Pichon (*Bull. d'hist. et d'archéol. du dioc. de Paris*, I, 1883, 120, note 2).

Le manuscrit, daté de 1711, compte 1085 pp. de texte et 96 de table. Cet ouvrage est divisé en deux parties : la 1re qui comprend 36 chapitres, a pour titre : De la paroisse ; la seconde, divisée en 10 chapitres, traite des devoirs des curés et de leur origine (*Catal. de la bibl. de feu Mr le baron Jérôme Pichon*, 3e partie, 1898, p. 111, n° 4680). Le nom de l'auteur n'est pas donné, mais, vu la longue administration de D. Heulland,

on peut supposer que ce manuscrit est bien l'œuvre qu'on lui attribue. *

VANEL, *Nécrol.*, 358, 368, 371.

HIBERT (Remy-Joseph).

* Né à Reims, profès à Saint-Faron de Meaux, âgé de 19 ans, le 25 mai 1711, mort à Saint-Remy de Reims, le 16 octobre 1741 (*Matric.*; NOEL, 199).

Relation de la procession du suaire de Saint Remy, faite le 18 août 1740, tirée des mémoires de D. Remy Hibert, trésorier et sacristain de Saint-Remy en ce temps. Ms. in-fol., copie de la main de D. Claude Chastelain, à la Bibl. de Reims (JADART, *Journal de D. Chastelain*, 31, 89, 169). *

HIDEUX (Robert-Etienne).

Ajouter à D. Tassin qu'il est l'auteur de : *Lettre à un avocat sur les sociétés de Palinods*, in-4° 1774.

* Impossible de savoir où M. Wilhelm a trouvé ce renseignement. Guiot, dans ses *Trois siècles palinodiques*, parle de la « Lettre d'un avocat », comme anonyme. Voici ce qu'il dit de D. Hideux : « D. R.-E. Hideux, bénédictin de l'abbaye de Saint-Ouen, et l'un des juges du Palinod de Rouen en 1714. L'auteur de la *Lettre d'un avocat* sur cette Société littéraire, en la même année, ne fait que citer son nom, en le plaçant parmi les « académiciens du Puy. Il pouvait cependant ajouter qu'il menait une vie très austère et très laborieuse. Parmi les ouvrages auxquels il a eu part, il faut distinguer les *Conciles de Normandie*, dont il a rédigé les tables, etc. Il perdit la vue et mourut à soixante-douze ans » (GUIOT, éd. TOUGARD, II, 22). *

CERVEAU, *Nécrologe*, II, 49; FRANÇOIS, I, 495-496; GUILLAUME, 45; LAMA, 480; LE CERF, *H.C.*, 312; SAUVAGE, *Ecole de Bonne-Nouvelle*, 19; TASSIN, 192, 626-631; TASSIN, *G. G.*, I, 293; II, 358-365.

HODIN (Félix).

[Lettres dans le ms. 2538 de Sainte Geneviève à Paris, ff. 40, 45 (*Cat. mss.*, II, 390); ms. 1292 d'Aix (*Cat. gén. mss. Dép.*, XL, 64).

Lettre à D. Erhard de Saint-Emmeran de Ratisbonne (Bibl. de Munich, Starkiata, n° 21; (ENDRES, *Emmeraner*, 5).

BÉRENGIER, *Correspond. litt.*, 71; FRANÇOIS, I, 507; LE CERF, *H. C.*, 292, 293, 331; TASSIN, 465, 466, 467, 509, 723; TASSIN, *G. G.*, II, 106, 107, 109, 174, 512-513; VANEL, *Nécrol.*, 235-236.

HOMMERIL (Pierre).

[Né à Vesly, dioc. de Coutances, profès à 19 ans, à Saint-Martin de Séez, le 18 février 1761 *(Matric.)*.

Lettre écrite de Conches, le 8 mai 1785 et publiée par l'abbé Porée *(Revue bénéd.*, XIX, 1902, 176-177). Elle doit avoir été écrite à M. Piales, avocat au Parlement de Paris, qui a rédigé plusieurs mémoires des religieux opposants en 1783 et années suivantes. Le Catalogue des imprimés de la Bibl. nat. en indique quelques-uns, t, V, pp. 503-504.]

* Dom Hommeril était prieur de l'abbaye de Lyre en 1790.*

HOUGAST (François).

[Le ms. 64 du Mans contient les œuvres de D. François Hougast ; ce sont des travaux d'exégèse, de philosophie et de théologie, dont plusieurs sont datés de 1710 (Marmoutier), 1718 et 1719 *(Cat. gén. mss. Dép.*, XX, 62). Il y a dans la *Matric.* un Nicolas Hougast né à Saint-Malo, profès à 26 ans à Saint-Melaine, le 4 décembre 1669, mort à Saint-Vincent du Mans, le 12 novembre 1732.]

HOUSSEAU (Etienne).

Religieux bénédictin à Marmoutier. Ajouter à la notice de D. Tassin pour plus de renseignements sur les travaux de Dom Housseau sur les provinces de Touraine, du Maine et de l'Anjou, les 20 lettres que lui a écrites D. Colomb et les 3 lettres que D. Housseau a adressées à l'abbé Rangeard. Elles sont imprimées pp. 32-92 de la correspondance inédite de D. Colomb, publiée par Brière [Le Mans, 1877, in-8°].

En 1863, Mabille a publié : *Catalogue analytique des diplômes, actes et chartes relatifs à l'histoire de Touraine, contenus dans la collection de Dom Housseau*. Cette publication forme le tome XIV des *Mémoires de la Soc. arch. de Touraine*.

Enfin le ms. 12804, fol. 219 du fonds français, à la Bibl. nat., contient une très curieuse lettre de D. Housseau, dans laquelle il raconte les derniers moments et les obsèques de Dom Rivet. Cette lettre a été publiée pages 90-91 des *Documents inédits sur l'Hist. litt. de la France*, par Ulysse Robert.

Brière a publié encore un petit supplément à la correspondance inédite de D. Colomb, qui contient une intéressante lettre de D. Housseau à Rangeard.

* Ce supplément fait partie du volume de Brière et la pagi-

nation continue. La lettre de D. Housseau à Rangeard est pp. 94-95 et la réponse de Rangeard, pp. 97-99. *

Extraits des mss. de D. Housseau sur les anciennes murailles de Tours, publiés par Lambron de Lignim (*Mémoires de la Soc. archéol. de Touraine*, L, 1855, 59 et suiv.).

Procès-verbal d'une découverte de monuments romains à Tours en 1752 (*Bull. de la Soc. archéol. de Touraine*, III, 1874-76, pp. 393 et suiv.).

Extrait de l'obituaire de N.-D. de Loches fait par D. Housseau (Coll. Housseau, t. XVIII, 241-244), publié par Boulay de la Meurthe (*Bull.*, III, 81 ; *Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 931-932).

Etat sommaire de la Coll. de Touraine (Léop. DELISLE, *Bibl. de l'Ecole des chartes*, XXXII, 1871, pp. 236-238).

On trouve de nombreux extraits des manuscrits de D. Housseau dans les collections léguées à la Bibl. de Tours par André Salmon, Lambron de Lignim et Bourassé (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 834, 843, 855, 859, 880, 882, 897, 910, 917, 920-923, 931, 933, 934, 948-950, 952, 956, 957, 930, 1005, 1035, 1624).

Le tome 29 de la Coll. de D. Housseau contient sa correspondance tant pour ses affaires privées que pour des sujets relatifs à l'histoire de Touraine et d'Anjou (MABILLE, *Catal. de la Coll. D. Housseau*, 539). *

[Notes sur le nécrologe de Pontlevoy (MOLINIER, *Obituaires de la prov. de Sens*, t. II. Diocèse de Chartres, p. 217).

Correspondance avec Bréquigny ; Coll. Bréquigny, 160, f. 173 (POUPARDIN, *Coll. Duchesne-Bréquigny*, 180 ; CHARMES, *Comité*, I, 292).

Table des chartriers de Tours ; Coll. Moreau, 360, f. 211 (OMONT, *Invent.*, 20).

Histoire du monastère de Saint-Nicolas d'Angers, copie de Marchegay à la Bibl. d'Angers, ms. 1840 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXI, 605).

Notes sur sa mort ; v. notice de G. de l'Estang, au mot Laceron.]

BRIÈRE, *Colomb.* 24-27, 32-33, 35-92 ; *Cabinet hist.*, V, 2e part., 33-39 *Cat. gén. mss. Dép.*, XXXI, 605 ; CHARMES, *Comité*, I, 38, 46, 54, 310, 412 ; DELISLE, *Cabinet*, II, 74 ; III, 332 ; HAURÉAU, *Hist. litt. du Maine*, VI, 161-162 ; HOEFER, XXV, 276 ; LAMA, 553 ; *Revue Mabillon*, II, 216-217 ; TASSIN, 668, 700 ; TASSIN, *G. G.*, II, 423, 475 ; VANEL, *Nécrol.*, 254-255.

HOUSSET (Richard-Tannegui).

Il y a dans les papiers de Dom Jean Gelé (Nos 12317-12318

des mss. lat. de la Bibl. nat. une lettre de Dom Housset, qui communique à Dom Jean Gelé un ms. du Bec.

Oursel, I, 479 ; Robert, 56.

HUBERT (Nicolas).

Cat. gén. mss. Dép., XXXVII, 2e part., 710 ; Robert, 56-57.

HUË (Pierre).

Voir sur ce bénédictin la note sur Dom de Beauvais (p. 9.)

[D. Pierre Huë, né à Chartres, profès à Saint-Faron, à l'âge de 19 ans, le 11 janvier 1682, mourut à Vendôme le 22 janvier 1696 (*Matric.*). Il travailla à Saint Basile (Vigneul, I, 88).]

HUET (Guillaume-Alexandre).

* Né à Paris le 16 septembre 1736, profès à Saint-Martin de Séez, le 28 mai 1754, prieur et supérieur de l'École royale et militaire de Tiron au moment de la Révolution, mort dans l'enclos de l'abbaye le 26 septembre 1809 (L. Merlet, *Cartul. de l'abbaye de la Sainte-Trinité de Tiron*, I, 1883, Introd. p. LXXXVIII).

Plan de l'abbaye de Tiron, dressé en 1789, par D. Guillaume-Alexandre Huet, prieur, accompagné d'une légende très précieuse (*Ib.*, XC, XCVI). *

HUET (Jean-Baptiste).

Dom Tassin donne une courte notice sur ce bénédictin à la page 799 de son *Hist. litt.* avec la mention de deux pièces publiées par lui. N'aurait-il pas écrit aussi lors des discussions sur la commission établie pour réformer les réguliers une pièce intitulée : *Idées réfléchies sur la commission de réformation des Réguliers*, 208 pages ? Dans un volume que je possède et qui contient quelques pièces relatives à cette polémique, une écriture du dernier siècle attribue cet écrit à Dom Huet. Comme je n'ai jamais vu cette pièce, je ne sais si elle est anonyme ou avec nom d'auteur. En tous cas Barbier ne la mentionne pas.

Il est utile de remarquer qu'il y avait à peu près à la même époque 4 ou 5 Huet dans la cong. de St-Maur d'après ma matricule ms. (* D. J. B. Huet était prieur de Lagny en 1790.*)

François, I, 513 ; Quérard, IV, 154 ; Tassin, 799 ; Tassin, *G. G.*, II 629 ; Vanel, *Nécrol.*, LIX, 359.

HUNAULT (Pierre-Laurent).

[Né à Craon, dioc. d'Angers, profès à l'âge de 19 ans à Vendôme le 7 août 1642, mort à St-Nicolas d'Angers le 20 (ou 10) avril 1697 (*Matric.*)

Lettre écrite du Mont-St-Michel le 14 juillet 1671 à D. Claude Martin (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 11645, f. 85; KUKULA, *Maur. Ausg*, III, 2, p. 23).

Lettre sur les méditations de Dom Marc Bastide, 1669 (Bibl. nat. F. F. 19399).]

* D. Laurent Hunault étant prieur du Mont-St-Michel avait procuré à Baluze la copie d'un ancien ms. des capitulaires conservé dans la bibl. de l'abbaye, aujourd'hui ms. 145 d'Avranches. (BALUZE, *Capitularia regum Francorum*, ed. de Chiniac, t. I, praef., I, n° LXXVII ; *Cat. gén. mss. Dép.*, X, 67).

Témoignage sur D. Claude Martin. (D. MARTÈNE, *Vie de D. Claude Martin*, 375.)

HUYNES, *Hist. gén. de l'abbaye du Mont-St-Michel*, II, 231.

HURET (Jérôme).

[Natif de Reims, profès à St-Remi le 18 janvier 1661, à l'âge de 20 ans, décédé à Saint-Fiacre le 6 janvier 1730 (*Matric.*) Etant religieux de St-Nicaise-de-Reims, il donna au public le second tome de l'*histoire de la métropole de Reims* de Dom Marlot. (DU BOUT, 23, note ; JADART, *Dom G. Marlot*, Reims, 1892, pp. 44-45.)]

HUYNES (Martin-Jean).

Lire pour compléter la notice de D. Tassin l'intéressant mémoire d'Hippolyte Sauvage sur *le bénédictin Dom Huynes. Sa vie, son œuvre et ses manuscrits* dans la *Revue d'Anjou* [4e série, t. XVIII, 1877, p. 139 et suiv.] J'en possède le tirage à part [in-8° de 16 pp.].

Son Histoire du Mont Saint-Michel au péril de la mer a été publiée en 1872-73, par la Société de l'Histoire de Normandie et par les soins de M. de Beaurepaire, conseiller à la Cour de Caen, chez Lebrument, en 2 vol. in-8°.

Son Pouillé général des bénéfices de France, dont parle Tassin, forme 2 vol. in-fol., conservés sous les nos 11813-11814 du

fonds latin de la Bibl. nat. D'après Léopold Delisle *(Inventaire des mss. lat.)*, Dom Chantelou aurait collaboré à ce recueil de pièces.

Quant à l'histoire de Saint-Florent-lez-Saumur, il en existe deux manuscrits autographes, l'un in-4° de 492 feuillets, est classé au catalogue F. F. de la Bibl. nat., sous le n° 19862; l'autre aux archives de Maine-et-Loire à Angers, in-4°, et comprenant 450 feuillets. Il provient du chartrier de l'abbaye de Saint-Florent. Un troisième exemplaire de la même histoire est conservé à la bibl. communale d'Angers, sous le n° 769 du Catal. des mss. C'est un in-fol. sur papier du XVII[e] siècle, composé de 451 feuillets et portant au commencement les armes de l'abbaye de Saint-Florent [*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXI, 472.] M. Marchegay en a publié en 1853 des extraits dans les *Archives d'Anjou* et M. Célestin Port en 1857, dans le tome 1[er] de la nouvelle collection de la *Revue d'Anjou*.

Marchegay avait déjà publié (1841-1842) dans le tome III, p. 474-498 de la *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, un fragment de l'Histoire de Saint-Florent de Saumur de D. Huynes, relatif à la translation des reliques de Saint-Florent, de Roye à Saumur.

Pendant son séjour au Mont-Saint-Michel, Dom Huynes, d'après ce que rapporte Dom Thomas Le Roy, à la p. 264, t. II, de ses Curieuses recherches du Mont-Saint-Michel, composa en 1640 un petit livre ms. intitulé : *Catalogue des évêques d'Avranches, de plusieurs actes et mémoires tirez des archives du Mont-Saint-Michel*. Dom Th. Le Roy donne la liste des évêques d'Avranches d'après ce livret ms. qui, dit-il, est conservé dans la bibliothèque de cette abbaye.

[La Bibl. nat. possède sous les n[os] 18947-18949, les travaux de Dom Huynes sur l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Son Histoire du prieuré de Saint-Christophe en Touraine a été publiée par P. Nobilleau *(Bull. de la Soc. archéol. de Touraine*, IV, 449).

D. Tassin, suivi par d'autres, a inventé un D. Jean Guigues (p. 65), qui n'est autre que D. Jean Huynes.

Voir V. Patte, *Dom Jean Huynes. Sa vie et ses œuvres.* (*Bull. de la Soc. d'Etudes histor. de l'Oise*, I, 1905, 113-119)]

• M. Marchegay a publié dans les « *Archives de l'Anjou*, 1853, des extraits de l'histoire de l'abbaye de St-Florent près Saumur par Dom Jean Huynes : les reliques de St-Florent (99-121); l'abbé du Roy et l'abbé des Moines (122-152).

M. Cél. Port a donné dans la *Revue de l'Anjou*, 1867, (262-271) un autre extrait de la même histoire sur le pillage de St-Florent, 1562.

Notice sur les prieurés anglais de St-Florent par Paul Marchegay, d'après des renseignements de Dom Huynes (*Bibl. de l'Ecole des Chartes*, XL, 1879, 154-162).

Notice sur le trésor de l'abbaye de St-Florent. Inventaire des reliques et joyaux... 1538, reproduit d'après une copie de Dom Huynes, par A. Parrot (*Revue des Sociétés savantes*, 7e série, t. II, 1880, 226-242).

Cat. gén. mss. Dép., X, 92-93 ; *Cat. gén. mss. Dép.*, in-4°, IV, 525-526 ; *Cat. mss. arch. Dép.*, 193-194 ; Delisle, *Cabinet*, II, 62, 63 ; Delisle, *Monasticon*, 22 ; François, I, 437, 523 ; Frère, II, 97 ; Giry, *Notices*, 62-63 ; Lama, 27 ; Le Long, IV, s. 12472 ; Tassin, 57-58, 65 ; Tassin, *G. G.*, I, 87-89, 99 ; Vanel, *Nécrol.*, 11-12, 355.

I

IMBERT (Guillaume).

Né à Limoges, entra dans la Cong. de S.-Maur et y eut des démêlés avec ses supérieurs pour obtenir sa sécularisation, prétendant que ses parents l'avaient forcé de se faire religieux. Il fut sécularisé à la suite de procès qu'il gagna. Il possédait les langues hébraïque, grecque, arabe, turque, italienne et surtout anglaise, et est mort le 19 mai 1803 à 60 ans environ.

Barbier, dans la notice qu'il lui consacre pp. 460-461 de ses Examens critiques des dictionnaires historiques, donne le titre des nombreux ouvrages qu'il a publiés après sa sécularisation. Il parait cependant qu'il était encore bénédictin quand il publia : *Dissertation sur l'origine de l'imprimerie*, traduite de l'anglais de Midleton. Londres et Paris, 1775, in-8°, car sur le frontispice on lit : Dom G. Imbert (Dom Guillaume Imbert).

M. Vernière, avocat à Brioude, m'apprend par une lettre du 1r juin 1885 que G. Imbert a fait profession à S.-Allyre de Clermont le 20 février 1760 à l'âge de 16 ans.

[Voir les notes de Mulot dans *Mém. de la Soc. de l'Hist. de France*, XXIX, 68, 92.]

Hoefer, XXV, 825 ; Michaud, XXI, 200-201 ; Quérard, IV, 180.

INGUIMBERT (Etienne-Anselme).

[Né à Carpentras, profès à Vendôme le 17 février 1640 à l'âge

20 ans, décédé à St-Jean-d'Angély le 16 mai 1688 (BÉRENGIER, *Corresp. litt.*, 38)]

ISARD DE VILLEFORT (Charles d').

BERLIÈRE, (*Revue bénéd.*, 1898, p. 84 et *Mélanges*, II, 64) ; DE LANTENAY, *Ste-Croix*, 81-85 ; LE CERF, *H. C.*, 47, 52, 54, 59, 74, 77, 318, 319 ; PERREAU, 6, 13, 18-21, 35, 52 ; VANEL, *Nécrol.*, 348.

J

JACQUET (Nicolas-Paulin). (1)

[Né à Verdun, profès à St-Faron de Meaux le 20 juin 1641 à l'âge de 17 ans, mort à Fécamp le 7 décembre 1683 (*Matric.*)

Lettre adressée de St-Georges le 26 octobre 1672 à Dom Delfau (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 11645, f. 86 ; KUKULA, *Maur. Ausg.*, III, 2, p. 25).]

JAGAULT (Pierre).

Né à Thouars le 5 octobre 1765, profès à St-Nicolas d'Angers le 6 octobre 1786, y résidait en 1790, mort à Thouars le 31 mai 1838.

Secrétaire-général du Conseil supérieur des armées catholiques et royales de la Vendée, il joua un rôle important pendant toute la durée de l'insurrection vendéenne. Il a laissé des papiers et des manuscrits dont Crétineau-Joly s'est beaucoup servi pour son « Histoire de la Vendée militaire ».

A la Bibl. du Louvre, on conservait un « Rapport au Roi sur la dernière insurrection de la Vendée, 1815 », in-4o, par l'abbé P. Jagault. Bibl. du Louvre, C. 2653 (Cf. L. PARIS. *Les manuscrits de la Bibl. du Louvre brûlés dans la nuit du 23 au 24 mai 1871 sous le règne de la Commune*. Paris, 1872, p. 23, no 163).

Voir CRÉTINEAU-JOLY, *Hist. de la Vendée militaire*, éd. nouv., par

(1) Il est question dans une lettre de D. Le Sueur d'une querelle entre **Jacquemart** et Lemerault à propos de la nouvelle édition de S. Ambroise (DE BROGLIE, *Montfaucon*, II, 239 ; VANEL, *Nécrol.*, 244). Ce Jacquemart ne serait-il pas un surnom ironique de D. Jacques Martin lequel, d'après Perreau, p. 35, collabora au S. Ambroise ?

le R. P. J. Emmanuel Drochon. Paris, s. d. (1895), t. I, pp. XXII, XLIX, 152, 153, 286; t. II, p. 349-353; t. V, p. 131-132.

Henri Bourgeois, *Statues et statuettes de la Vendée militaire.* 1re série. Luçon, 1903, in-18. Notice sur l'abbé Pierre Jagault. p. 36-66.

Biogr. nouv. des Contemporains, Paris, 1823, IX, 358-359.

Lettres dans le ms. 312 des nouv. acq. fr. de la Bibl. nat. de Paris (*Cat. des nouv. acq. franç.*, I, p. 47.)

JALLABERT (Nicolas).

Rectifier la notice de Robert ainsi qu'il suit, d'après la matricule ms. des Bénédictins de St-Maur que je possède : Dom Nicolas Jallabert est mort le 15 juillet 1770 au monastère des Blancs-Manteaux à Paris.

Givelet, 309 ; Lama, 568 ; Noel, 201 ; Robert, 57 ; Tassin, 635 ; Tassin G. G., II, 372-373, note.

JAMET (Noel-Philibert).

Ajouter à la notice de D. Tassin qu'on conserve dans le fonds des mss. lat. de la Bibl. nat. (mss. de St-Germain-des-Prés) sous le no 12439 les ouvrages de D. Philibert Jamet, dont le premier est l'apologie de Baius. Ces écrits théologiques sont signalés par D. Tassin comme n'ayant pas été imprimés. Le ms. 13640 du même fonds est intitulé : *Apologia Mich. Baii*, 1676.

[On trouve dans l'exemplaire de la Collection Wilhelm du « *Traité de la circulation des esprits animaux divisé en quatre parties*, par un religieux bénédictin de la Cong. de St-Maur. Paris, Couterot, 1684, 36 pp. n. n. + 248 pp. in-18 » la note suivante :

« Le seul des ouvrages de Dom Jamet qui a été imprimé et encore ce n'est pas lui-même qui l'a publié, c'est son confrère Dom Mège qui l'a fait imprimer en 1682, deux ans après la mort de Dom Jamet décédé à l'abbaye de Josaphat, près Chartres, le 2 mars 1680. Dom Tassin donne le titre de plusieurs de ses ouvrages restés manuscrits. Ces manuscrits sont conservés dans le fonds lat. de la Bibl. nat. sous le no 12439. Le ms. 13640 du même fonds contient une rédaction latine de l'apologie de M. Baius datée de 1676. Dom Tassin ne paraît pas avoir eu ce volume sous les yeux, car, sans en donner la description bibliographique, il se borne à dire que Dom Mège le fit imprimer en 1682, ce qui est conforme à la mention qui

se lit au bas du privilège, mais bien que déjà imprimé à cette date, il ne fut publié qu'en 1684. »]

* Il existe du *Traité de la circulation* des éditions de 1682, Paris, veuve L. Billaine, in-12 ; de 1684, Paris, Guérin, in-12. (BARBIER, *Dict. des anonymes*, III, 752 ; *Dict. des sciences médicales de la Bibl. nat. de Paris*, t. I, 1re partie, 353).

DELISLE, *Cabinet*, II, 62 ; FRANÇOIS, I, 526 ; FRÈRE, II, 102 ; LE CERF, 181 ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 117 ; MERLET, *Bibl. Chartraine*, 182 ; OURSEL, I, 491 ; PEZ, 25-26 ; RIVIÈRE, 138 ; TASSIN, 93-94 ; TASSIN, *G.G.*, I, 140-141 ; ZIEGELBAUER, IV, 289.

JAMIN (Gilles).

[Gilles Jamin né à Paris, profès à St-Remi de Reims le 16 septembre 1661 à l'âge de 24 ans, mort à St-Denis en France le 21 janvier 1706 *(Matric.)*

Nommé prieur de St-Michel du Tréport le 14 octobre 1688, ce religieux écrivit une partie des *Choses notables* de cette abbaye (LAFFLEUR DE KERMAINGANT, *Cartul. de St-Michel-du-Tréport*, pp. XI, CV-CXI.)

Il est l'auteur de la *Vie d'Anne de Pichery* citée dans la notice suivante (*Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 233).]

JAMIN (Nicolas).

Voici quels sont les ouvrages imprimés de Dom Nicolas Jamin depuis la publication de l'*Hist. litt.* de D. Tassin.

1. *Traité de la lecture chrétienne* par D. Nicolas Jamin, religieux bénédictin de la congrég. de St-Maur. Paris, Bastien, 1774, in-12.

2. *Histoire des fêtes de l'Eglise*. Paris, Bastien, 1779, in-12.

3. *Placide à Maclovie sur les scrupules* par l'auteur des Pensées théologiques... (Dom Nicolas Jamin). Paris, Bastien, 1774, in-12.

4. *Placide à Scholastique sur la manière de se conduire dans le monde par rapport à la religion* par Dom Nicolas Jamin, religieux bénédictin de la congrégation de St-Maur. Paris, chez Bastien, 1775.

5. *Le fruit de mes lectures ou pensées extraites d'auteurs profanes relatives aux différents ordres de la Société*, par Dom Jamin, religieux bénédictin de la congrégation de St-Maur. 1776, in-12, Paris, chez Bastien. J'en possède encore un exemplaire de 1775.

Il est utile de remarquer que les *Pensées théologiques* relatives aux erreurs du temps, le seul ouvrage dont D. Tassin ait pu faire

mention à l'article consacré à D. Jamin, ont eu plusieurs éditions; celle de 1772 notamment renferme des pensées nouvelles et des améliorations notables et surtout un avis et une épitre dédicatoire fort intéressante pour les circonstances qui y sont rappelées sur les conversions célèbres provoquées par la lecture des Pensées théologiques.

Le n° 12336 du fonds latin de la Bibl. nat. (mss. de l'abbaye de St-Germain-des-Prés) contient : Apparatus ad res theologicas de Dom N. Jamin. Voir l'invent. des mss. lat. de L. Delisle.

Je connais encore des éditions des *Pensées théologiques* de 1774 et de 1789. Je possède cette dernière ainsi que l'édition originale de 1769 qui est la plus rare, parce qu'elle a été supprimée par arrêt du Conseil du Roi du 4 février 1769.

Dom Jamin est mort à la date indiquée à *St-Germain-des-Prés*; seulement, d'après ma matricule, il aurait fait profession le 10 juin 1728 et non le 1, comme dit D. Tassin [Erreur, la date de profession est bien le 1er juin, v. VANEL, et d'autres matricules]

Ajouter aux notes de la page 57 infra, que l'abbé Septier dans son Catalogue des mss. de la Bibl. d'Orléans, page 209, signale sous le n° 404 un ms. intitulé : *Vie d'Anne de Pichery*, par Dom Jamin, bénédictin de la congregation de St-Maur. Septier ajoute que ce ms. est du XVIIe siècle. Y aurait-il eu déjà à cette époque un Dom Jamin ignoré par Dom Le Cerf et Dom Tassin? [Cette vie est de Gilles Jamin.]

[La Collection Wilhelm renferme plusieurs éditions des *Pensées théologiques* : l'édition originale de 1769, la 6e Bruxelles, S' Terstevens, 1789, et la 7e, Bruxelles, S' Terstevens, 1792.

Mercier de St-Léger note qu'il y en eut une à Bruxelles chez S' Terstevens en 1772, in-12. Il y en eut d'autres. Dom Dubourg me signale : 4e édit., in-12, Bruxelles, S' Terstevens, 1773 (Bibl. de Solesmes) ; 5e éd. in-12, chez le même, 1776 ; 6e édition in-12, chez le même, 1778 (Bibl. de l'abbaye de St-Maur); à Louvain, Vanlinthout, 1824, in-8° (B M) ; à Paris, 1825, 440 pp in-8 ; à Besançon, 1825, in-12.

Cet ouvrage a été traduit en italien : *Pensieri teologici relativi agli errori dei nostri tempi*. Venezia, 1787, in-12 ; Venezia, 1801, 282 pp. in-12; 1823, 324 pp. in-12, d'après l'édition de Bruxelles de 1773 (BM).

Traduction allemande: *Theologische Gedanken über die Irrthümer unserer Zeit.* Munich, 1770, in-8 ; Mannhein, 1785.

Le traité de la lecture chrétienne. Paris, 1744, in-12 ; Paris, Bastien, 1774, in-12 (BM.) a été réimprimé à Paris 1782 ; Paris, Bibl. cathol., 1827, in-18 (BM.)]

* Réimprimé à Dijon en 1825, in-12, avec une notice de 12 pages sur D. Jamin par Gabriel Peignot, en tête de l'ouvrage; inséré dans le *Dict. de Bibliologie cathol.* de G. Brunet,II, 1081-1222. (Migne, *Encyclop. cathol.*, 2e série, t. XLIV) *

[Il a été traduit en italien : *Trattato della lettura cristiana in cui se espongono le regole piu acconcie a guidare i fedeli nella scelta dei libri ed a loro rendergli utili.* Foligno, 1785. (* L'auteur de cette traduction est le P. Benincasa S. J. On l'attribue aussi au P. Budardi. Voir De Backer, *Bibl. des Ecrivains de la Comp. de Jésus*, 5e série, Liège 1859, p. 29.*

[*Le fruit de mes lectures.* Paris, 1775, in-12 ; Paris, 1776 (B. W) ; à Dijon, 1825, in-12, avec une notice de 12 pages sur D. Jamin, par Gabriel Peignot.

Cet ouvrage a été traduit en italien : *Il frutto delle mie letture ovvero pensieri tratti dagli antichi gentili.* Venezia, Martini, 1801, 312 pp. in-18 (B M.)

Et en allemand : *Abhandlungen von christlichen Auswahl und nützlichen Lesung der Bücher.* Augsbourg, 1780.

Placide à Scholastique. Paris, Bastien, 1776, in-12 (B M.)

Placide à Maclovie. Paris, 1774, in-12, a été traduit en italien : *Placido a Maclovia sopra gli scrupoli.* Venezia, Pezzano, 1784, VIII-176 pp. in-18 (B. M.) ; en portugais : *Tratado sobre os escrupulos,* Lisboa, 1786, in-16 ; en allemand : *Placidus an Maklovien über die Gewissenszweifel.* Bamberg, 1782, in-8° ; et *Placidus an Maclovia über die Scrupel,* von M. W. Kerp. Cologne, M. du Mont-Schauberg, 1846, XII-177 pp. in-12 ; et *Ueber die Gewissenszweifel.* Wurzbourg, 1896, VIII-182 pp. 8.

L'histoire des fêtes a été traduite en allemand : *Geschichte der Kirchenfeste nebst der Absicht in welcher sie eingesetzt.* Bamberg, 1784, in-8.

* La Revue : *Studien und Mittheil. aus dem Benediktiner-Orden,* 1887, p. 279 signale : N. Jamin. Cong. St-M. — *Bücher über das gottselige Leben.* II. Bdchen aus dem Franzœsisch. 186 S. Würzburg, Bucher, 1886 ? *

[La Bibl. nat. possède sous les numéros 15783 et 19623 du F. F. un « Mémoire pour servir à l'histoire du chapitre extraordinaire des Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, tenu dans l'abbaïe roiale de Saint-Denis-en-France le 24 avril 1766 » ; sous le numéro 15787, f. 125 des mémoires et des notes, et f. 141 une lettre de 1765 ; sous les numéros 19828-19830, le journal historique de la descente des Anglais à Cancale en 1758 et à Saint-Brieuc le 1 septembre 1758.]

Beaunier, *Introd.*, 117; Dassac, 8, 15; François, I, 526; Hoefer, XXVI, 320; Hurter, *Nomencl.*, III, 304; Lama, 616-620; *Mém. de Trévoux*, 1775, 3e suppl., 166; Michaud, XX, 544; Picot, V, 22; Quérard, IV, 203-204; Robert, 57; Tassin, 797; Tassin, *G. G.*, II, 626; Vanel, *Nécrol.*, 272-273, 350, 358.

JANDOT (Jacques).

D. Tassin, dans son *Hist. litt.*, p. 101, dit que l'ouvrage de D. Jandot intitulé: *Collectanea chronologica abbatiae S. Benedicti Floriacensis*, 1681, in-fol. est conservé dans la bibliothèque de St-Benoit-sur-Loire.

L. Delisle, à la page 2, note 1, de sa notice sur plusieurs mss. de la Bibl. d'Orléans nous apprend que ce ms. de Jandot est conservé dans la bibliothèque de M. Jarry, membre de l'académie de Ste-Croix à Orléans.

[Voir sur ce manuscrit M. Prou et A. Vidier, *Recueil des chartes de l'abbaye de St-Benoit-sur-Loire*, t. I. Introd., Paris, 1907, pp. LXXXV-LXXXVI. On y lit que d'après D. Chazal, D. Jandot serait né à St-Pierre-le-Moutier, dioc. de Nevers, profès le 2 mars 1645 à 31 ans à St-Benoit-sur-Loire; D. Tassin dit au contraire qu'il prononça ses vœux le 2 mars 1664 à l'âge de 21 ans et mourut à St-Lomer de Blois le 29 janvier 1683. D. Tassin se trompe; D. Jandot a fait profession le 2 mars 1645 à 21 ans.]

* Lettre de D. Jacques Jandot à D. Joseph Séguin, prieur de Saint-Bénigne de Dijon, sur les abbayes bénédictines d'Autun; Coll. de Champagne, 108, f. 223 (Lauer, I, 51). *

Cuissard, *Invent. du fonds de Fleury*, 1885, 200-201; Lauer, *Coll. mss.*, I, 51; Lelong, I, 11938; Prou, *Recueil des chartes de St-Benoit-sur-Loire*, I, sources; Rocher, *Hist. de l'abbaye royale de St-Benoit-sur-Loire*. Orléans, 1869, 411-413; Tassin, 101; Tassin, *G. G.*, I, 152.

JANET (Louis).

[D. Louis Janet, né à Moulins, profès à Saint-Augustin de Limoges, le 17 février 1642, à l'âge de 22 ans, mort à Saint-Pierre-le-Vif de Sens, le 25 janvier 1694 *(Matric.)*.

Ce religieux, étant prieur de St-Pierre-le-Vif, a écrit des « Mémoires sur l'abbaye de Saint-Remy, l'histoire des archevêques de Sens, les hommes illustres de Sens et du pays sénonais ». Ms. 74 de la Bibl. de Sens (*Cat. gén. mss. Dép.*, VI, 165)]

Bouvier, *St-Pierre-le-Vif*, 174.

JANNEL (André).

* Né à Montpellier, profès à St-Faron à l'âge de 26 ans, le 9 mai 1677, mort à St-Denis le 29 mai 1726. (*Matric.*)

Témoignage sur D. Claude Martin (MARTÈNE, *Vie du V. P. D. Cl. Martin*, 403-404.)*

JANVIER (Ambroise).

Ajouter à la notice de Dom Tassin que l'on conserve parmi les mss. de la Bibl. nat. sous le n° 13721, un ms. dont M. L. Delisle donne ainsi le titre : *Liber recti doctoris Tam in latinum translati* ab Ambr. Janvier. 1651,

* Mercier de St-Léger, dans ses annotations p. 101, fait remarquer que la traduction latine par Dom Janvier de Rabbi David Kimhhi fut réimprimée à Francfort par les soins de David Grunhut avec une préface de J.-I. Schudt en 1714, in-8°, « l'édition de Paris 1666 étant devenue rare au moins en Allemagne ».

Dans l'*Histoire ms. de la Cong. de St-Maur*, de Dom Martène, t. II, notice sur D. Janvier, on lit : « Dom Ambroise Janvier avait fait plusieurs autres versions des différents auteurs hébreux qu'il supprima par modestie ». *

BOUILLART, 274-275 ; FRANÇOIS, I, 526-527 ; HAURÉAU, *Hist. litt. du Maine*, VI, 167-168 ; X, 231 ; HOEFER, XXVII, 360 ; HURTER, *Nomencl.*, II, 439 ; LAMA, 65-66 ; LE CERF, 181-182 ; MICHAUD, XX, 560 ; PEZ, 28-30 ; RIVIÈRE, 133-140 ; TASSIN, 100-101 ; TASSIN, *G. G.*, I, 150-152 ; VANEL, *Nécrol.*, 37-38, 356 ; VIGNEUL, I, 88-89 ; ZIEGELBAUER, IV, 14, 665, 686.

JARLOT (Jean-François).

* Né à Remilly, dioc. de Reims, profès à St-Riquier à l'âge de 22 ans, le 4 novembre 1770 (*Matric.*), décédé à Paris le 18 mars 1818.

Il figure parmi les employés de la Bibl. de l'Arsenal, dès ventôse an III. Il a rédigé les catalogues de diverses parties de cette Bibliothèque (H. MARTIN, *Histoire de la Bibl. de l'Arsenal*, Paris, 1899, pp. 374, 387, 391, 408, 420, 562). Voir VANEL, *Nécrol.*, 377. *

JARNO (Pierre-Vincent).

Dom Housseau, dans une lettre à l'abbé Rangeard (p. 96 de la *Correspondance inédite de Dom Colomb*), parle des mémoires de Dom

Jarno sur l'Anjou, mémoires et recueils très travaillés, dit-il, mais qui ne sont qu'une glane, ajoute-t-il, lorsqu'on le compare à l'ample moisson des Bibliothèques et dépôts de Paris.

[Voir plus haut (p. 17) la notice sur Dom Arnault-La-Pie.]

Charmes, *Comité*, I, 38 ; Delisle, *Cab.*, II, 74 ; Robert, 57-58.

JESON (Jacques-Sulpice).

* De Paris, profès à Vendôme, à l'âge de 18 ans, le 12 février 1703, mort à St-Nicaise de Meulan, le 6 avril 1768 (*Matric.*)

« Déclaration de Dom Jacques Sulpice Jeson, religieux bénédicin de la Cong. de St-Maur, concernant ce qui lui est arrivé au sujet du B. F. de Paris, et de l'événement des convulsions qui lui avait été prédit par le bienheureux diacre ». Copie dans le ms. 2184 n° 8 de Troyes (*Cat. gén. mss. Dép.*, in-4°, II, 882).

Il s'agit de prédictions qui furent faites à Dom Jeson en 1711 par le fameux diacre François de Paris. Le ms. autographe de 188 pp. in-12 figura dans une vente d'autographes des 6-23 décembre 1864 n° 1374 sous le titre de :

« Déclaration que Dom J.-S. Jeson... a cru devoir faire d'un événement singulier, il y a environ 12 ans (1711), contenant plusieurs prédictions qui lui ont été faites par le bienheureux diacre François de Paris. »*

JESSENET (Jean).

[Le ms. 19441 du F. F. de la Bibl. nat. de Paris contient des sermons, notes et extraits divers attribués à Dom Jessenet.]

François, I, 540 ; Jadart, *Ecrivains champenois*, 106 ; Le Cerf, 182-183 ; Mabillon, *Acta Sanct. O. S. B.* Saec. V, præf. n. 138 ; Noel, 192 ; Tassin, 209, 791 ; Tassin, *G. G.*, I, 320 ; II, 622 ; Vanel, *Nécrol.*, 34.

JEVARDAC (Pierre-Bernard).

* Né au Dorat, dioc. de Limoges, profès à Saint-Augustin de Limoges, à l'âge de 21 ans, le 26 mars 1617, mort à Saint-Denis en France, le 4 mars 1651 (*Matric.*).

Trois lettres de D. Bernard Jevardac, au sujet de l'affaire de l'union de l'abbaye de la Sainte-Trinité de Poitiers à la Congrégation du Calvaire, 10 juillet 1633 et s .d. (vers 1633) ; mss. de

D. Fonteneau, t. 27, pp. 613, 653, 657 (RÉDET, *Table des manuscrits de D. Fonteneau*. Poitiers-Paris, 1839, pp. 467, 468). •

PESSE, (*Bull. Soc. scient. Corrèze*, XXIII, 550-557); MARTÈNE, *Vies des Justes*, 47.

JOBART (Etienne).

[Né à Châteauneuf ou Châtelneuf, dioc. de Lyon, profès à Vendôme, à l'âge de 22 ans, le 15 septembre 1642, mort à Redon, le 14 février 1681 *(Matric.)*, a fait des additions à l'histoire de l'abbaye du Mont-Saint-Michel de Dom Huynes, insérées dans le tome II de cette histoire (V. de BEAUREPAIRE, *Hist. gén. du Mont-Saint-Michel* de D. Huynes, Introd. XLIX-L ; t. II, 79-86, 156-176, 229-230.]

JOLYCLERC (Nicolas-Marie-Thérèse).

Né à Lyon, a fait profession à 16 ans, à la Trinité de Vendôme, le 2 octobre 1762. D'après les Anonymes de Barbier, I, col. 246, il serait l'auteur du volume intitulé : *Apologie des prêtres mariés ou abus du célibat prouvé aux prêtres catholiques*, par le citoyen J... (Jolyclerc, naturaliste, ex-bénédictin de la congrégation de Saint-Maur). Paris, An VI (1798), in-8° (Voyez encore les *Supercheries dévoilées*, II, col. 352). C'est probablement du même qu'est : *Cours complet et suivi de botanique, rédigé sous les formes et dans les termes les plus clairs*, par J.... Lyon, An III (1795), in-8°. Barbier (I, col. 800) l'attribue bien à Nicolas Jolyclerc.

• Sous-prieur d'Ambournay en 1790, il devint grand vicaire de Lamourette, et fut nommé plus tard professeur d'histoire naturelle à l'Ecole centrale de l'Oise. Il mourut réconcilié avec l'Eglise, le 6 février 1817, à Sainte-Périne de Chaillot, à Paris. Il a publié plusieurs ouvrages de botanique. •

HOEFER, XXVI, 870-871 ; MICHAUD, XXI, 123-124 ; QUÉRARD, IV, 236.

JOMART (Norbert).

• On conservait dans la Bibl. de l'abbaye de Saint-Remi de Reims, parmi les mss. « le *Fanatisme de l'Eglise de Tournay* », de D. Norbert Jomart *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVIII, 443.)•

FRANÇOIS, I, 543-544 ; GIVELET, 321 ; LEMAIRE, *Desgabets*, 279, note ; LAMA, 428-430 ; PERREAU, 9 ; TASSIN, 533-535 ; TASSIN, *G. G.*, II, 211-214 ; VANEL, *S. L.*, 250.

JORET (Mathieu).

[Né à Noyon, profès à l'âge de 21 ans, à Saint-Lucien de Beauvais, le 19 novembre 1711, mort à Saint-Riquier, le 17 décembre 1751 *(Matric.)*.

Lettre à l'abbé Mohr de Saint-Emmeran de Ratisbonne (ENDRES, *Emmeraner*, 5).]

PERREAU, 79,91.

JOUAULT (Mathieu).

* La lettre de D. Jouault à D. Audebert sur les moyens de bien former les religieux dans la vie spirituelle, a été insérée dans l'*Hist. ms. de la congrégation de Saint-Maur*, t. II. Année 1654*.

Acta Sanct., t. I, april, 3e éd., p. 16 ; OURSEL, I, 500 ; TASSIN, 66-67 ; TASSIN, *G.G.*, I, 102-103.

JOUBERT (Pierre-Pascal).

Dans les sources de l'histoire de France de Francklin, page 32, il est dit que le bénédictin Dom Joubert fit l'analyse de toutes les pièces classées aux Archives nationales, sous le nom de Cartons des Rois, en 1795, par le bureau du triage des titres, et que ce travail a servi de base à l'inventaire publié par Jules Tardif. Quel est ce Dom Joubert ? Appartenait-il à la congrégation de Saint-Maur ? Oui, Jules Tardif, page 11, de la notice préliminaire de sa belle publication des Cartons des Rois, dit que le savant bénédictin Dom Joubert a classé et analysé toutes les pièces qui composent ces cartons et que son travail a servi de base à l'inventaire que publie en ce moment (1866) l'administration des Archives nationales. C'était, dit-il, p. XCIII, un archiviste laborieux, un paléographe précieux. Il y a eu dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, plusieurs religieux du nom de Joubert dans la congrégation de Saint-Maur. Voyez ma matricule.

[Pierre-Pascal Joubert résidait à Saint-Germain en 1790 (VAMEL, *Nécrol.*, 369).]

*Né à Château-Gontier le 12 février 1738, profès à Saint-Melaine de Rennes, le 19 déc. 1756, procureur-général de la congrégation de St-Maur en 1790. Il fut admis aux Archives nationales le 1er brumaire an X, et mourut à Paris le 5 mars 1809.

M. Bordier, dans son ouvrage : « *Les Archives de France.* Paris, 55, p. 187, dit : « La série des Rois, titre Ier, dans la série K., onuments historiques, est pourvue d'un très bon inventaire û au savant bénédictin D. Joubert », et p. 223, notice sur les anuscrits de Brienne, par D. Joubert . Il a aussi fait l'inntaire du supplément du Trésor des chartes en 2 vol. maiscrits. *

Bibl. Ecole des chartes, VII, (1845), 75 ; VIII (1846), 415.

OUNEAUX (Thomas).

* Thomas Jouneaux, né à Vannes, profès à l'âge de 23 ans, à aint-Melaine de Rennes, le 17 avril 1659, mort à Saint-Martin de ertou, le 22 novembre (al. le 13 novembre) 1702 *(Matric.)*

Il y a dans le ms. lat. 12683, de la Bibl. nat. de Paris, deux ttres de D. Thomas Jouneaux, adressées de Saint-Maur-suroire à D. Mabillon (ff. 334 et 336). La première, datée du avril 1702, a été publiée en partie par le R. P. D. Landreau, ans son étude sur « les deux histoires manuscrites de l'abaye de Saint-Maur » *(Revue de l'Anjou*, LIV, 1907, 466-467). *

OURDAIN (Claude-François-Maur).

Ajouter à la notice que donne Dom Tassin pages 51 et 793 e son *Hist. litt.* que Dom Jourdain (Cl.-Fr.-Maur) est mort 20 juillet 1782 à St-Germain-des-Prés. Voyez la matricule ms. es Bénédictins de la congrégation de St-Maur que je possède l'année 1721, date de sa profession.

Dom Claude Jourdain publia encore en 1774 : *Eclaircissements plusieurs points de l'histoire ancienne de France et de Bourgogne lettres critiques à M. M.*** Paris [1774] in-8, livre très savant très rare que je possède. D'Anville, à la page 439 de ses *claircissements géographiques sur l'ancienne Gaule* parle des seurs que lui a donnés D. Jourdain, religieux, dit-il, qui joint ux qualités essentielles de son état beaucoup de goût et de and talent pour les arts et les sciences.

Caylus dans le tome V de son recueil d'antiquités parle aussi ec éloge de sa dissertation sur les voies romaines mentionée par D. Tassin. Enfin Weiss, dans sa notice sur D. Jourin (*Biographie* de Michaud) croit pouvoir lui attribuer le méoire ms. sur l'abbaye d'Almenesches (dioc. de Séez) qui était

conservé dans le cabinet de M. Odolant-Desnos, médecin à Alençon [Lelong, I, 14850]. Musset-Pathay, dans sa *Bibliographie agronomique*, dit que D. Jourdain avait écrit sur l'agriculture en général.

[Le ms. 68 de Semur renferme une lettre de D. Louis Pageault à Dom Maur Jourdain, du 27 juin 1756 *(Cat. gén. mss. Dép.*, VI, 322).

La Bibl. de Salins conserve, sous le nº 211 des mss., une lettre de Dom Jourdain « au sujet du plan pour travailler à l'histoire du comté de Bourgogne », 1754 *(Cat. gén. mss. Dép.*, IX, 43), et sous le nº 213, une « lettre de Dom Jourdain à l'Académie de Besançon, au sujet d'une dissertation sur les villes séquanoises », 1755 *(Ib.*, 44).

Lettre à M. Mille. Paris, 1771, 57 pp. in-8º (LELONG, IV, S. 35812). C'est la première lettre qu'on retrouve dans les *Eclaircissements*. Le Long indique bien en détail la série des lettres et recueils de lettres publiées à l'occasion de la querelle entre les Bénédictins et M. Mille, de 1771 à 1774.

Lettre originale datée d'Orléans, le 9 octobre 1757 (Coll. Wilhelm).

Dans l'exemplaire des *Eclaircissements* de la Collection Wilhelm, on trouve la note suivante :

« Excellent et très rare ouvrage de D. Maur Jourdain, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. Les lettres critiques sont censées adressées à M. Mille, auteur d'une Histoire de Bourgogne, contre laquelle les Bénédictins D. Merle et D. Rousseau avaient déjà publié un recueil de lettres critiques fort savantes et non moins rares que celles de D. Jourdain. Les dissertations citées par D. Jourdain, pp. 340 et suiv., sur les limites du Royaume de Bourgogne sous Bozon et les Rudolphe, d'après les relations des séances publiques de l'Académie de Besançon des 24 août et 30 novembre 1772, sont l'une de D. Vincent, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur à Saint-Remi de Reims, et l'autre de D. Couderet, bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes à Saint-Vincent de Besançon.

Consulter sur D. Jourdain l'*Hist. litt. de la congrégation de Saint-Maur*, pages 51 et 793. Je puis y ajouter d'après ma matricule ms. qu'il est mort à Saint-Germain-des-Prés le 20 juillet 1782.

Il y a à signaler dans ce remarquable ouvrage 2 dissertations dans lesquelles Dom Jourdain, qu'on ne cite jamais,

détruit deux légendes historiques dont les travaux récents ont démontré la fausseté. La première sur Grégoire-le-Grand, que l'on a accusé à tort d'avoir été l'ennemi des lettres et d'avoir détruit un grand nombre d'ouvrages de l'antiquité... ; la deuxième, la légende de l'an mille. Voir DANTIER, *Rapport*, 161-162, lettre de D. Clément à D. Berthod du 23 décembre 1771, où il est question du travail de D. Jourdain ; d'ANVILLE, à la p. 439 de ses *Eclaircissements géographiques sur l'ancienne Gaule....* » [M. Wilhelm répète ici les paroles qu'il a transcrites plus haut.]

Dans un exemplaire donné par lui à l'abbaye de Maredsous, on lit au feuillet de garde : « L'auteur de ces savants éclaircissements, D. François-Claude-Maur Jourdain, est né à Poligny en Franche-Comté. Dom Tassin (pp. 51 et 793) remarque que Dom Jourdain, malgré les distractions inévitables de la supériorité (il était prieur des Blancs-Manteaux), a toujours cultivé les sciences et les beaux-arts. On a de lui l'Oraison funèbre de M. Bouhier, second évêque de Dijon, imprimée en 1755, in-4°. Il est encore auteur de la *Dissertation sur les voies romaines de la Franche-Comté*, qui a remporté le prix proposé par l'Académie de Besançon en 1756, de plus il a fait imprimer à Paris, 1766, in-4°, 55 pages : *Défense du R. P. Dom Grégoire Tarisse, supérieur général de la congrégation de Saint-Maur, contre les fausses imputations des Faronites.* C'est aussi lui qui est le principal auteur de la *Défense des Constitutions de la congrégation de Saint-Maur*, imprimée à Toulouse, in-4°. D'après D. Tassin, qui en parle avec une très grande estime, D. Jourdain a composé plusieurs autres écrits tendant au maintien de la régularité ; il a travaillé à la carte du diocèse de Blois et a enseigné la philosophie et la théologie avec distinction.

Consulter pour connaître les particularités de la querelle littéraire agitée entre les Bénédictins et M. Mille les notes écrites dans le premier volume de l'*Abrégé chronologique de l'histoire de Bourgogne* et dans le volume intitulé : *Recueil des lettres* adressées à M. Mille » [Coll. Wilhelm].

[M. Wilhelm a ajouté dans son exemplaire de Robert une notice sur un D. *Jourdan* : « Bénédictin d'Orléans, un des utiles collaborateurs de D. Clémencet pour l'*Hist. litt. de la France.* Il y a de lui, au fol. 303 du ms. français 12803, une longue et intéressante lettre critique adressée à D. Clémencet, le 20 octobre 1760, concernant la notice sur Abélard, pages 129-132 des

Doc. inéd. sur l'Hist. litt. de la France ». D'après les notes que m'a communiquées D. Dubourg, il est possible que c'est le même personnage que D. Claude-Maur Jourdain, lequel fut nommé prieur de Bonne-Nouvelle à Orléans, aux chapitres généraux de 1757 et de 1760. Le ms. 206 (183) de la Bibl. d'Orléans est un « traité des lieux théologiques », composé par Delau, docteur de Sorbonne, dicté par *Jourdan*, professeur à Saint-Lomer de Blois, puis donné par D. Rivet à la Bibliothèque (*Revue Mabillon*, II, 222). Or, on sait par D. Tassin (p. 793) que D. Jourdain a professé la théologie avec distinction et qu'il a travaillé à la carte du diocèse de Blois. L'identification semble donc vraisemblable. Cependant la différence d'âge entre D. Rivet, profès en 1704, et D. Jourdain, profès en 1721, pourrait s'opposer à cette identification : il pourrait s'agir d'un D. Jourdan du XVII[e] siècle.]

• Lettre de D. Maur Jourdain à l'évêque de Rodez, Paris, 29 août 1767 (Arch. Nat. Paris, G[9] 30). •

Beaunier, *Introd.*, 115 ; François, I, 546-547 ; Frère, II, 171 ; Hoefer, XXVII, 55 ; Lama, 579-583 ; Michaud, XXI, 240 ; Quérard, IV, 250 ; Tassin, 51 et note, 793 ; Tassin, *G.G.*, I, 77 ; II, 620 ; Vanel, *Nécrol.*, 275-276.

JOUSSEAUME (Jacques).

Delisle, *Monasticon*, 9 ; Robert, 58.

JOUVELIN (Jacques).

C'est par erreur ou faute d'impression que le recueil de ce bénédictin est donné ici en ce qui concerne l'abbaye du Bec, sous le N° 13095. C'est 13905 qu'il faut lire. Voyez une note aux Anonymes et la notice sur Dom Bourget.

Ajouter à la notice sur Dom Jouvelin, au haut de la page précédente, le passage suivant du journal de Dom Jacques Boyer, publié par M. Vernière : « 17 novembre 1713, entre 10 et 11 heures du soir, Dom Jacques Jouvelin, sous-prieur, natif de Dreux, au diocèse de Chartres, mourut d'une oppression de poitrine. Il travaillait comme moi pour la continuation des Annales et pour l'édition du *Gallia christiana*, que le P. de Sainte-Marthe m'écrit avoir mis depuis peu sous presse » [p. 341].

[Il a transcrit des actes relatifs à l'abbaye de Saint-Martin de Séez (F. F. 18953, p. 293).

PORÉE, *Abbaye du Bec*, II,413, 437-438 ; ROBERT, 58.

JOUY (Salomon).

* Né à Paris, profès à Saint-Remi de Reims, à l'âge de 21 ans, le 17 novembre 1717, décédé à Saint-Pierre de Mortagne le 28 avril 1757 *(Matric.)*

Lettre de ce religieux à D. Vaissete, datée de Mortagne (Bas-Poitou), le 18 juillet 1747, publiée dans l'*Hist. de Languedoc*, nouv. éd., t. I, Introd., pièces justif., 3e série, n° 144, pp. 224*-226* ; voir aussi, p. 73.

On trouve dans l'ouvrage de D. E. Perreau, *Hist. des derniers chap. gén...*, 1736, in-4° :

Lettre du Père Thibault, général au P. Salomon Joui, s. d., n° III, p. 10 du Recueil des pièces ;

Réponse du P. Salomon Joui au R. P. Thibault son général, s. d., n° IV, p. 11-15, *ib.*

Protestation de D. Salomon Joui contre l'acceptation de la Diète de 1730. Fait en l'abbaye de Chezal-Benoît, ce 28 juillet 1730, n° V, p. 15-16, *ib.* *

[Sur sa réponse à D. Thibault, voir PERREAU, 57.]

JOYEUSE ?.

[Fut chargé d'écrire l'histoire du Berry avant D. Turpin.]

DELISLE, *Cab.*, III, 377.

JOYEUX (Laurent).

* Né à Aubusson, profès à Saint-Augustin de Limoges, à l'âge de 19 ans, le 12 juin 1656, mort à Fleury-sur-Loire, le 26 mai 1712 *(Matric.)*.

Lettre adressée de Bèze à D. Michel Germain, le 29 décembre, lui proposant un nouvel envoi « du profil de ce monastère, si celui qui a été envoyé à D. Jean Prou a été égaré... » (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12689, f. 172). *

JUIN (Philippe-Gabriel de).

[Né à Siran, dioc. de Saint-Pons-de-Thomières, profès à 17 ans, à La Daurade, le 20 février 1754 *(Matric.)*.

Etant religieux de Saumur, il publia « *Mémoire pour les religieux Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, appellants comme d'abus des innovations introduites dans le régime de leur congrégation*. Saumur, de Gouy, 1735, 36 pp. in-4°. Cette date est évidemment fausse ; celle de 1765 conviendrait au sujet du Mémoire (PORT, II, 426).]

JUMILHAC (Pierre-Benoît de). 1

[Le ms. 19096 du F. F. de la Bibl. nat. de Paris est un exemplaire de « *La science et la pratique du plain-chant* », éd. de 1673, avec de nombreuses annotations autographes de l'auteur pour une nouvelle édition. Elles ont été publiées par Michel Brenet, dans la *Tribune de Saint-Gervais* (V, 1899, 88-91, 122-125, 157-159 ; VI, 1900, 58-62, 90-93, 158-159, 229-230 ; VII, 1901, 82-87, 122-124, 150-152, 241-243, 274-287).

La science et la pratique du plain-chant a été réimprimé par Th. Nisard et Alexandre Leclercq. Paris, 1847, fol.

M. Kukula attribue vraisemblablement à D. Jumilhac une appréciation, assez étrange d'ailleurs, sur la valeur de l'apparat critique dans les éditions des Pères, qui se trouve dans le ms. lat. 11666, ff. 118-130 (KUKULA, *Mauriner Ausgabe*, III, 1, pp. 46-47).]

* Lettre de D. Benoît de Jumilhac adressée au R. P. général (à Paris ce 25 avril 1674), avec un mémoire relatif à un ms. de Corbie renfermant l'ouvrage de Saint Augustin sur la musique. Lettre de 2 pp. et note sur le ms. 4 pp. (Paris, Archives nat., L, 816).

Notice sur ce musicologue, par J. Plantadis, dans son article : « Musiciens du Limousin » *(Bull. de la Soc. scientif., hist. et archéol. de la Corrèze*, XIX, Brive, 1897, pp. 191-195). *

ARBELLOT, 9-12 ; AUBRY, *Musicologie médiévale*, 15-29 ; BESSE, *(Bull. de la Soc. scientif. de Corrèze*, 1902, XXIV, 106-108) ; DECHEVRENS, *Etudes de science musicale*, III° étude, Paris, 1898, 192-204 ; EITNER, V, 309-310 ; FÉTIS, IV, 457-458 ; FRANÇOIS, I, 549-550 ; HOEFER, XXVII, 234-235 ; LAMA, 64 ; LE CERF, 183-185 ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 132 bis ; MICHAUD, XXI, 328 ; TASSIN, 95-99 ; TASSIN, *G. G.*, I, 143-150 ; VANEL, *Nécrol.*, 36-37, 351, 354, 355 ; ZIEGELBAUER, IV, 314.

L

L. (J.).

* « *Le livre d'Esther*, composé en vers français, avec les morales ou réflexions sur chaque chapitre, pour les personnes dévotes et pieuses, par un religieux bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur ». L'épître dédicatoire à la reine est signée « fr. J. L. ». XVII[e]-XVIII[e] siècle, pap., 113 ff., à la Bibl. nat. Paris, ms. fr. 15038 *(Cat. mss. anc. suppl. fr.*, III, 305). *

LABADIE.

Frère convers de la congrégation de Saint-Maur. D. Tassin, à la page 461 de son *Hist. litt.*, se borne à le mentionner en disant qu'on lui attribue en partie le roman allégorique intitulé: *Les Avantures de Pomponius, chevalier romain, ou l'histoire de nôtre tems*, où Dom Denis de Sainte-Marthe est fort maltraité. D. Tassin ajoute que Frère Labadie est mort repentant à l'abbaye de Samer, après avoir demandé qu'on jetât tous ses écrits au feu. Les *Avantures de Pomponius* ont été imprimées en 1724, puis en 1728, avec des augmentations, in-12. On a cru pendant quelques temps cet écrit de Themiseul de Saint-Hyacinthe; d'autres l'ont attribué à l'abbé Prévost, déserteur de la congrégation de Saint-Maur ; mais il est constant de l'aveu de Dom Tassin que le frère Labadie y a eu part.

C'est probablement lui, comme le remarque Mercier de Saint-Léger, qui a lancé contre Denys de Sainte-Marthe les traits satiriques décochés contre l'*ichtyophage noir*. On doit consulter sur ce livre le *Ducatiana*, part. I, p. 105, et suiv. ; voyez aussi les *Nouvelles remarques critiques sur la bibl. des écrivains de l'Ordre de Saint-Benoît*, par l'abbé Mercier de Saint-Léger, page 64 du tirage à part de deux lettres adressées par cet éminent bibliographe, le 27 août et le 22 novembre 1778, aux rédacteurs de l'Esprit des journaux et insérées dans ce journal, mois d'octobre et de décembre 1778. Voici ce qu'on lit à la page 168 du volume de Jordan, intitulé : Histoire d'un voyage littéraire fait en 1733 en France, en Angleterre et en Hollande... « La clef des Avantures de Pomponius est imprimée en Hollande et se vend sous le manteau. L'auteur est bénédictin, comme l'a fort bien remarqué le P. Niceron. On m'a assuré que c'était D. F. D. P. Des

gens au fait de l'histoire des livres de cette société en avaient soupçonné le P. L. (Labadie), mais je ne doute point que ce ne soit le premier indiqué. » D'après les Anonymes de Barbier, qui attribue aussi les Aventures de Pomponius à Labadie, elles auraient été revues et publiées par l'abbé Prévost, ci-devant bénédictin et transfuge de la congrégation de Saint-Maur. Barbier ajoute que l'abbé Goujet écrivit un jour à l'abbé Saas, qu'un bénédictin nommé Lefèvre avait eu part à l'ouvrage. Jordan, par les dernières initiales D. P. entend-il désigner l'abbé Prévost? Dom Liron a écrit à l'abbé Leclerc, le 26 février 1729, qu'il ne sait qui est l'auteur des Aventures de Pomponius (Voyez la page 108 du volume de l'abbé Bertrand sur L. Josse Le Clerc).

[L'exemplaire des *Avantures* (B. W.) contient en tête la clef de l'ouvrage en 4 pages mss.]

H. Harrisse, *L'abbé Prévost*, Paris, 1896, 110-112 ; Le Long, II, 25672 ; Michaud, XXV, 6 ; Quérard, IV, 321 ; Tassin, 464, 489 ; Tassin, *G. G.*, II, 105, 144.

LA BARRE (Charles-Valentin de).

* Dans ses Notes sur D. Tassin, Mercier de Saint-Léger fait remarquer que Laurent Etienne Rondet publia en 1774, à Paris, une ample Table des matières des 33 volumes de Fleury et de Fabre in-4º et in-12. Dans l'Avertissement, il parle de la Table faite par D. de la Barre qu'il avait eue en communication et qu'il jugea insuffisante. *

François, I, 94 ; Tassin, 793 ; Tassin, *G.G.*, II, 620.

LA BARRE (François-Alexandre de).

* Né à Bruxelles, profès à Saint-Lucien de Beauvais, le 5 février 1723 *(Matric.)*. Il mourut à Saint-Nicaise de Reims, à l'âge de 77 ans, le 19 juin 1778, laissant « une collection d'estampes en 22 vol., proprement reliés, que Dom Boniface, prieur a mis en la bibliothèque » (Jadart, *Journal de D. Chastelain*, 154).

LABBAT, LABAT (Pierre-Daniel).

Ajouter à la simple indication de nom donnée par Dom Tassin que Dom Labat est né [le 9 novembre] 1725, à Saint-Sever

Cap-de-Gascogne, qu'il fit profession au monastère de La Daurade le 1er décembre 1742, et qu'il est mort à Saint-Denis, le 10 avril 1803.

En 1785, il publia, étant aux Blancs-Manteaux, l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Polycarpe*, in-12.

La même année, il fit paraître in-4o un mémoire de 224 pages, pour donner une idée de ce que devait contenir la nouvelle collection des Conciles de France. Le 1er volume de cette précieuse collection parut chez Didot l'aîné, en 1789, sous le titre de : *Collectio nova conciliorum Galliae*. La moitié du 2e volume était déjà imprimée, mais les décrets de l'Assemblée constituante dépouillant le clergé, mirent fin à l'entreprise et tout ce qui existait de l'édition fut vendu à la rame dans les magasins ; ce qui fait que le premier volume et surtout la moitié imprimée du second sont à peu près introuvables [Charmes a reproduit l' « Avertissement » du Mémoire (*Comité*, I, 383-386).]

Voir sur Dom Brial l'admirable et touchante notice que lui a consacrée, en 1803 (an XII), son confrère Dom Brial, sous le titre de : *Eloge historique de Dom Pierre-Daniel Labat, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur*. Paris, Cellot, in-8o de 16 pages, de l'imprimerie Cellot, rue des Grands-Augustins.

Le titre complet du premier volume de la collection des Conciles de France est le suivant : *Conciliorum Galliae tam editorum quam ineditorum collectio, temporum ordine digesta, ab anno Christi 177 ad annum 1563*, opera et studio monachorum congregationis S. Mauri. Il faut joindre à ce précieux volume un Prospectus in-4o, rempli d'observations et d'indications utiles. La *Collectio Conciliorum Galliae* devait avoir dix à douze volumes.

On conserve parmi les mss. lat. de la Bibl. nat., sous les nos 17014-17019, en 6 volumes in-fol., les papiers de D. Labat pour la collection des Conciles de France.

D. Labat eut aussi part à l'édition des œuvres de Saint Grégoire de Nazianze. Voir sur ce sujet la note sur Dom Gillot.

Barbier et Quérard donnent encore à D. Labat : *De l'Immolation de N.-S. J.-C. dans le sacrifice de la messe*, in-12 de 140 pp., sans la table.

La « *Vie de demoiselle Anne-Charlotte Bourjot, épouse de M. Quatremère l'aîné.* » Paris, Méquignon, junior, 1791, in-12 de 135 pp., est aussi de D. Labat. Voyez les notes autographes de Dom Dubourg. [D'après la note de Dom Dubourg, cet ouvrage est conservé à la Bibl. nat. Ln 27, no 16780. Voyez aussi les *Anonymes* de Barbier, IV, col. 964).]

Barbier (*Anonymes*, col. 1108) donne à Dom Pierre Labat : *Lettre à M. l'abbé...* (Mey), *soi-disant de l'Ordre des Minimes*, 1781, in-12. Dom Brial, dans son Eloge historique, n'en parle pas ; par contre, il parle à la page 3 d'une pièce imprimée in-4° 24 pages en 1768, contenant des propositions sur la grâce. « Cet écrit, dit D. Brial, est un modèle de précision, de clarté, d'exactitude et de solidité (* Quérard, à l'art. Mey, VI, 100, cite de cet auteur : « Lettre du R. P.***, de l'ordre des Minimes, à M***, docteur de Sorbonne, au sujet de l'écrit intitulé : De l'Immolation de N.-S. J.-C. dans le sacrifice de la messe. 1780, in-12 *).

En 1759, Dom Labat publia ou au moins fournit le fonds d'une petite publication anonyme in-12 de 65 pages, sans lieu d'impression, mais imprimée à Avignon, sous le titre de : *Les droits de la charité vengés*. C'est un examen critique au point de vue de l'école Augustinienne d'un sermon sur l'amour de Dieu, prêché à Avignon, le 11 septembre 1759, par le Père Jésuite Chapelain (Voyez les *Nouvelles ecclésiastiques*, n° du 22 décembre 1759). Cette publication donna lieu à une polémique entre Dom Brunet et Dom Labat, qui n'a pas été imprimée, mais dont je possède les pièces autographes. [Voir plus haut, p. 85.]

Dom Labat avait commencé l'impression du tome deuxième du *Concilia Galliae*. Le seul exemplaire qu'on en connaisse est conservé à la bibliothèque de l'Université de Gand. Le Dr Nolte a publié à Amiens, en 1876, la table des matières contenues dans la partie imprimée de ce second volume. [*Revue des sciences eccl.*, t. XXXIV, pp. 250-267.]

Dom Brial nous apprend dans une lettre écrite, en 1801, à l'abbé Lespine, que l'Institut national se proposait de reprendre la publication des Conciles, avec le concours des travailleurs encore existants de la congrégation de Saint-Maur. La lettre de Dom Brial est à la fin des Notices et documents publiés en 1884 par la Soc. de l'hist. de France.

Sur *les droits de la charité vengés*, voyez plus loin une note sur D. N. Martin.

[Le rarissime exemplaire des 680 premières colonnes du tome II des Conciles des Gaules, conservé à la Bibl. de l'Université de Gand, provient de la collection de Van Hulthem. Celui-ci l'avait reçu de Bénédictins qu'il connut à Paris, en 1806-1807. La « *Table des matières de la partie imprimée du second volume des Concilia Galliae, publiés par les Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur* », du Dr Nolte, a paru en tirage à part. Amiens, Douillet, 1876, 20 pp. in-8°.

Papiers de D. Labbat (Nouv. acq. fr. 3308-3311).

Deux lettres mss. à la Bibl. d'Orléans *(Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 328) ; lettres à Bréquigny (POUPARDIN, *Coll. Duchesne-Bréquigny*, 180). La lettre du 12 août 1780, publiée par Charmes (I, 382), est tirée de cette collection.

Lettre au garde des sceaux, du 17 juillet 1787 *(Ib.*, 386-388).

Lettres dans la Collection Moreau ; mss. 291 (OMONT, *Invent.*, 12), 307 *(Ib.*, 13), 1434 *(Ib.*, 130).

Minute de l'index du tome I des *Diplomata*. Ms. 1433 *(Ib.*, 130).]

* Mercier de Saint-Léger fait remarquer dans ses Notes sur D. Tassin (p. 763), que dans les *Annales ecclésiastiques* du 1er septembre 1797, on a publié, pp. 220-233, une conversation de D. Labbat avec un théologien du Clergé constitutionnel et schismatique, relative au prétendu Concile national ouvert à Paris le 15 août précédent par ces intrus. Cette conversation est curieuse et prouve que D. Labbat est habile dans la controverse théologique.

Mémoire sur l'état des mss. de D. Coustant et de ses continuateurs, relativement aux lettres des papes, par D. Labat. Ce mémoire, qui fut communiqué à Bréquigny dans la première conférence sur les chartes en février 1780, a été publié dans *L'Ami de la Religion*, 1re année, 6 juin 1873, no 54. Voyez plus haut, p. 141.

Dissertation sur le pape Vigile *(Analecta juris pontif.*, XIe sér., 1872, col. 909-930).

Deux écrits de D. Labbat : Lettre à un curé constitutionnel ; et lettre à Portalis sur les ordres religieux *(Ib.*, XIIIe sér., 1874, col. 1086-1095).

Lettre à D. Michel Brial, du 27 juillet... *(Ib.*, XXIIe sér., 1883, col. 768) ; et lettre à D. Brial, datée de Saint-Denis, 9 mars 1803 *(L'Ami de la Religion*, 13 juin 1873, no 57), publiées d'après le ms. fr. 12804, f. 33 et f. 38.

Mémoire au Comité des finances pour la continuation des Conciles des Gaules, 1790 *(Anal.*, XXIIe sér., col. 887-888).

Deux lettres de D. Poirier à D. Labbat, Paris, 14 floréal an IX, 14 vendémiaire an X, dans le ms. fr. 12804, ff. 200, 198. La première, relative aux Conciles des Gaules, a été publiée dans *L'Ami de la Religion*, 9 juin 1873, no 55.

Est-ce lui ou D. Pierre-Joseph qui fut chargé de travailler à l'histoire de Guyenne, mais y renonça après 18 mois de travail ? (A. DE LANTENAY, *Sainte-Croix*, 103). *

Beaunier, *Introd.*. 115; Brière, *Colomb*, 73-74; Charmes, *Comité*, I, p. LXXII, 170-173, 176, 336, 389; Delisle, *Cabinet*, I, 573, 575; II, 68; Franklin, II, 362; François, II, 24; Hurter, *Nomenclator*, III, 640; *Kirchenlexikon*, VI, 1281; Lama, 689-691; A. de Lantenay, *Ste-Croix*, 103, 110-115, 180-182; *Mélanges... Cinquantenaire de la Soc. de l'Hist. de France*, 457-460; Michaud, XXII, 254; Picot, *Mémoires*, V, 197; Quérard, IV, 325-326; R. Reboul, *Documents inédits*, 130-141; *Revue Mabillon*, II, 274; Tassin, 763; Tassin, *G. G.*, II, 574; Vanel, *Nécrologe*, 369.

LABBAT (Pierre-Joseph).

* Né à Saint-Sever-Cap-de-Gascogne, le 28 mai 1716, profès à La Daurade de Toulouse, le 3 juillet 1732 *(Matric.)*, secrétaire du Supérieur général, D. Chevreux, en 1790.

Lettre originale de 1749 dans les papiers de D. La Taste (ms. fr. 15804, f. 147).

Thèses théologiques *de actibus humanis*, de D. P. J. Labbat ? *(Ib.*, f. 148 et suiv. ; v. *Cat. mss. Saint-Germain fr.*, I, 199). *

A. de Lantenay, *Ste-Croix*, 110-115, 180-182; Vanel, *Nécrol.*, 369.

LABBÉ (Pierre-Paul).

Dom Tassin termine son *Hist. litt. de la congrégation de Saint-Maur* ,par une courte notice sur D. Labbé qui était encore vivant lorsqu'il publia son histoire. Dans une note ms. écrite au crayon peut-être par Dom Grenier sur un exemplaire du *Plan des travaux littéraires* (Paris, Impr. Royale, 1782), exemplaire qui a appartenu à ce savant bénédictin et que je possède dans ma collection bénédictine, il est dit que D. Labbé a remplacé D. Housseau pour les travaux et recherches sur les provinces d'Anjou, de Touraine et du Maine et qu'il est mort en 1780. Peut-être faut-il lire 1786, la note au crayon est presque effacée. D'après la *Bibl. des Ecriv. de la congrégation de Saint-Maur*, D. Labbé serait mort en 1778 ; d'après le *Dict. hist*. de Chaudon, le 11 mai 1778, à l'âge d'environ 50 ans.

En 1780, le libraire Nyon de Paris a remis en vente le volume de D. Labbé, avec le nouveau titre de : *Modèles de l'héroïsme et des vertus militaires, ou histoire abrégée des guerriers anciens et modernes*, et l'a fait suivre d'un second volume contenant les vies de César et de Duguesclin, de Bayard et de Louis II de Condé. Ce second volume n'est qu'une compilation tirée de Plutarque, de Combes, de Turpin et de Thomas et le tome I seul est de Dom Labbé.

D'après la matricule des Archives d'Eure-et-Loir, Dom Pierre Paul Labbé, né à Roissy (dioc. de Paris), a fait profession à 22 ans, à Saint-Martin de Séez, le 13 juin 1753 et est mort à Saint-Germain-des-Prés, le 14 mai non 1778, mais 1779.

DE COURONNE, *Eloge de Dom Labbé, religieux bénédictin*, 1731-1779 (*Précis analyt. des Travaux de l'Acad. de Rouen*, IV, 308); FRANÇOIS, II, 24; HOEFER, XXVIII, 343; LAMA, 611; *Mém. de Trévoux*, fév. 1766, p. 378; QUÉRARD, IV, 327-328; TASSIN, 800; TASSIN, *G. G.*, II, 630; VANEL, *Nécrologe*, 267.

LA BIGNE (Adrien-Emilien de).

[Histoire de Saint-Vincent de Laon, 1649; ms. lat. 12703-12704 DELISLE, *Monasticon*, 28).]

FRANÇOIS, I, 126; OURSEL, II, 4; TASSIN, 61-62; TASSIN, *G.G.*, I, 94.

LA BLANCHE (Jean-François).

[Natif de la Réole, fit profession à La Daurade, à l'âge de 16 ans, le 13 octobre 1649, et mourut à l'abbaye d'Eysses, le 14 septembre 1709 *(Matric.)*.

Il a laissé : *Expositio in omnes psalmos Davidicos e scriptis venerabilis Ruperti abbatis Tuitiensis O. S. B. summi inter veteres theologi*, labore et studio Domni J. F. Lablanche, fini à La Sauve-Majeure, le 25 janvier 1686 (ms. lat. Paris, 10459).]

DAUX, *Mas-Grenier*, 50-51.

LA BOULAYE (Jean-Baptiste-Romain).

* Né à Eu, dioc. de Rouen, profès à Saint-Martin de Séez, à l'âge de 23 ans, le 11 avril 1757, mort à Saint-Ouen de Rouen, le 22 août 1768 *(Matric.)*.

Il combattit le système de Spinosa dans une ode française, pour laquelle il obtint le premier prix aux Palinods de Rouen en 1762 (GUIOT, *Trois siècles palinodiques*, I, 128-129). *

LA BRETONNIÈRE (François de).

* Né à Paris, profès à Saint-Faron, à l'âge de 19 ans, le 11 mai 1671, quitta la Congrégation. Voir BARBIER, *Dict. des Anonymes*, 3e éd., I, 619-620.

Mercier de Saint-Léger, dans ses Annotations à D. Tassin *(Hist. litt.*, p. XIX), fait remarquer le silence de cet auteur : « Il ne dit rien, écrit-il, de François de la Bretonnière qui quitta Saint-Denys et se réfugia en Hollande où, sous le nom de Lafond, il fit la Gazette. On lui attribue *le Cochon mitré*, satire contre Le Tellier, archevêque de Reims, impr. en 1689, in-12. » *

HOEFER, VII, 348-349.

LA BROUE (Silvestre de).

Voir sur ce Bénédictin la note sur Dom Rivet.

D. Silvestre de la Broue, né à Moissac, a fait profession à l'âge de 25 ans, à La Daurade de Toulouse, le 1er septembre 1706, et est mort à l'abbaye de Saint-Remi de Reims, le 4 février 1767. On sait qu'à l'époque correspondante à la date de la pièce mentionnée ci-contre [dans une note sur Dom Rivet], il était à l'abbaye de Saint-Denis.

D'autres matricules mettent sa mort au 5 septembre ; il avait été aussi religieux du Mas-Grenier.

* Il est l'auteur de la lettre du 21 juillet 1721, qui fait suite à la *Lettre d'un théologien aux RR. PP. Bénédictins*, 1721, publiée par D. Rivet en 1721. (p. 12-14). *

DAUX, *Mas-Grenier*, 97 ; LE CERF, *H. C.*, 58-60, 315.

LACAZE (Paul).

[Né à Carcassonne, profès à Sainte-Croix de Bordeaux, le 7 août 1662, mort à Montolieu, le 25 septembre 1727 *(Matric.)*.

Lettre du 25 avril 1672, datée de La Grasse, à D. Cl. Martin ; Bibl. nat. Paris, ms. lat. 11645 (KUKULA, III, 2, p. 21).

Un Dom de la Caze était procureur général auprès du Parlement de Paris en 1701. *(Cabinet hist.*, XXIX, 1883, p. 119 ; INGOLD, *Hist. de l'éd. bénéd. de Saint-Augustin*, 106).]

LACERON (Pierre-Jean).

* Né à Rennes, le 28 février 1710, se trouvait à La Couture au Mans, en 1790 (R. TRIGER, *L'année 1789 au Mans et dans le Haut-Maine*. Mamers, 1889, in-8°, pp. 102, 104, 152).

Lettre de D. P. J. Laceron, religieux bénédictin, historiographe du Maine, à Mgr le Garde des sceaux, 19 mars 1789 (A. PROUST, *Archives de l'Ouest*, IV, 154).

Pièces relatives à Dom Laceron, du Mans. Coll. Moreau, ms. 349 (OMONT, *Invent.*, 19).

Voir G. DE L'ESTANG, *Notices bibliogr. pour servir à l'hist. litt. du Maine (Bull. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Sarthe*, VIII (1848), 181). *

ALLAIRE, *Duc de Penthièvre*, 304 ; ROBERT, 58 ;

LA CHAPELLE (Ch.-Fr. de), v. **HAMART**.

LA CHAPELLE (Jacques).

[Né à Pons, dioc. de Saintes, profès à l'âge de 24 ans, à La Daurade, le 24 juillet 1737 (*Matric.*). Il fut professeur à l'école de Sorèze (COMBES, *Sorèze*, 41).] * Il y résidait encore en 1790. Détenu à la chartreuse de Saïx, près Castres, pendant la Révolution, il fut relâché le 27 frimaire an V. Voir E. ROSSIGNOL, *Les prêtres du département du Tarn persécutés pendant la Révolution*. Albi, 1894, in-8°, pp. 59 et 158. *

LA CHASSAIGNE (Jean-Martial de).

FRANÇOIS, I, 195 ; TASSIN, 647 ; TASSIN, *G. G.*, II, 391.

LACODRE (Gabriel de).

[La *Traditio benedictina de Gratia*, dont parle D. G. de Lacodre dans une lettre adressée d'Autun, le 25 novembre 1716, à D. Bernard Pez, ne reçut pas l'imprimatur du général (KATSCHTHALER, 38). D. Noel Mars fit sous le titre de « Tractatus Augustinus benedictinus de gratia » (ms. 1379, f. 1 de la Bibl. de Tours), un abrégé du travail de D. Lacodre (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 936).

Copies fournies à D. Massuet pour les *Annales* (*Mélanges Mabillon*, 269).

Deux lettres adressées d'Autun à D. Bernard Pez (Bibl. de l'abbaye de Melk en Autriche).

Lettre dans le ms. 73 de la Collection de Bourgogne (LAUER, I, 23).]

* Lettre adressée de Saint-Martin d'Autun à D. Urbain Plancher, alors à Dijon, s. d. (*Cabinet hist.*, VII, 1861, 43-45). *

CERVEAU, I, 322-323 ; FRANÇOIS, I, 209 ; LEBEUF, *Lettres*, II, 22 ; PERREAU, 18, 43 ; TASSIN, 533 ; TASSIN, *G. G.*, II, 210 ; VERNIÈRE, 103.

LACOMBE (Jean-Joseph).

*Né à Saint-Privat (Corrèze), le 25 avril 1738, profès à l'âge de 20 ans, à Saint-Allyre de Clermont, le 10 septembre 1758 *(Matric.)*, mort à Saint-Privat en septembre 1806. En 1789, il était professeur de rhétorique à Saint-Jean d'Angely.

Il a laissé un manuscrit : discours sur la rénovation des vœux, 1776 et 1783 ; une traduction des hymnes faite à Saint-Jean en 1789, 29 pp. ; des compliments et discours de réception et de fête, en prose et en vers, en latin et en français (Communication de M. le chan. Poulbrière). *

LA COSTE (Louis-Maurice de).

[Profès à l'abbaye de St-Augustin de Limoges, décédé à l'abbaye de Lyre, en février 1745 (*Matric.*)]

CERVEAU, II, 95-96 ; *Lettres de Jean Soanen*, II, 392-393 ; TASSIN, 574 ; TASSIN, *G. G.*, II, 197 ; VERNIÈRE, 79, 96, 449.

LA CROIX (Barthélemy Petis de).

Il y a aussi un Dom Barthélemy de la Croix que D. Tassin se borne à nommer aux pages 449 et 461 de son *Hist. litt.*, comme ayant eu quelque part aux travaux de Dom Denis de Ste-Marthe, sur Grégoire-le-Grand et sur le *Gallia christiana*.

FRANÇOIS, I, 228-229 ; TASSIN, 449, 461, 464 ; TASSIN, *G. G.*, II, 80, 100, 104 ; VANEL, *Nécrol.*, 124-125, 154.

LACROIX (Charles).

[Supérieur de la Congrégation de 1778 à 1781.]

A. DE LANTENAY, *Ste-Croix*, 183-184 ; VANEL, *Nécrol.*, 269-270, 343.

LA CROIX (Guillaume).

ROBERT, 35

LA CROZE, v. VEISSIÈRE.

LA FAYE (Joachim de).

Cat. gén. mss. Dép., XXXVII, 713 ; ROBERT, 58-59.

LAFFILÉ (Ambroise).

[Notice dans le ms. 1535 des Archives nat. à Paris (*Catal. mss.*, p. 255]
Voir la notice de D Martène (*Vies des Justes*, 8) publiée par D. Besse (*Bull. de St-Martin*, X, 87-88.)]

J. LOTH, *Hist. de l'abbaye de Jumièges*, III, 37, 41-42.

LA FORCADE (Guillaume-Louis).

[Né à Paris le 5 août 1723, profès le 17 février 1740 à St-Evroult, à l'âge de 17 ans (*Matric.*), procureur de l'abbaye de St-Denis en 1790. M. A. M. P. Ingold a publié une correspondance entre Dom La Forcade, Dom Poirier et Grandidier au sujet du prieuré de Lièvre en Alsace (*Revue catholique d'Alsace*, 1897, 1-13 ; le tirage à part forme le 9e fascicule des *Correspondants de Grandidier* : *Dom La Forcade et Dom Poirier, lettres sur le prieuré de Lièvre*. Paris, Picard, 1897, in-8.)]

*Lettres à D. Poirier 1780, 1788 (Bibl. nat. Paris, ms. fr. 20838, f. 291 ; 20842, f. 50).

Lettre autographe, datée de Nantes (*Catal. de la Coll. Dugast-Matifeux à la Bibl. de la ville de Nantes*, I, 200).

Voir *Journal* de l'organiste de St-Denis; Bibl. Nat. F. F. 11681, p. 91, 131 ; *La ville de St-Denis pendant la Révolution* (*Cabinet hist.*, 1874, XX, 285-286) ; A. LALLIÉ, *Le diocèse de Nantes pendant la Révolution*. I, 119, 322 ; II, 197-198 ; Max BILLARD, *Les tombeaux des Rois sous la Terreur*. 1907, p. 20, note 2. *

LA FOREST, v. **PIHAN**.

LA GORRÉE (Raymond de).

* Né à Toulouse, profès à La Daurade, à l'âge de 21 ans, le 8 mai 1677, mort de la peste à Aix, le 14 janvier 1721. (H. JOUBERT, *Les Bénédictins à Aix pendant la peste de 1720-1721*. (Extr. de la *Revue de Marseille et de Provence*), 1887, 2-4).

TASSIN, 513 ; TASSIN, *G. G.*, II, 179.

LAISNÉ (Jacques).

ROBERT, 59.

LALEU (Jean-Baptiste).

* Né à Cambrai, profès à Saint-Faron-de-Meaux, à 20 ans, le 10 octobre 1757 (*Matric.*), résidait en 1790 à St-Nicaise de Reims et mourut probablement avant le mois de février 1791 (Givelet, 447, 454, 457, 459). C'est par erreur que la matricule marque son décès à St-Pierre-de-Mauriac, le 8 février 1773.

Thesauriolus ad usum N.N.; Bibl. de Reims, ms. 364 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVIII, 465), sorte de bréviaire privé, composé par D. Laleu, bibliothécaire de Saint-Nicaise de Reims. *

LA LONDE (Romain de).

* Né à Caudebec, diocèse de Rouen, profès à Lyre, à l'âge de 20 ans, le 14 juin 1696, mort à Fécamp, le 5 mars 1751, prieur (*Matric*).

Lettre à D. La Taste, évêque de Bethléem, adressée de Fécamp, où il était prieur, le 2 décembre 1743, publiée par Ch. de Beaurepaire dans *Documents concernant le grand portail de l'abbaye de Fécamp.* (*Bull. de la Comm. des Antiquités de la Seine-Inférieure*, XI, 1899, 256-258).

Lettre dans coll. de Bourgogne, t. 185. f. 42 (Lauer, I, 240).

En 1729 et 1733 il était prieur de St-Etienne de Caen (Perreau, 65, 102.) *

LALONDRELLE (Claude-Louis et Jean-Baptiste).

* Claude-Louis, né à Reims, profès à St-Faron, à l'âge de 18 ans, le 6 octobre 1762 (*Matric.*), principal du Collège royal de Compiègne en 1790, nommé le 8 juin 1814 chapelain de N. D. de Bon-Secours à Compiègne, décédé dans cette ville le 12 juin 1820.

J. B., né à Reims, profès à St-Faron, à l'âge de 20 ans, le 16 janvier 1768 (*Matric.*), était prieur de St-Nicolas-des-Prés sous Ribemont en 1790

Un de ces deux religieux adressa de Compiègne le 7 brumaire an IV une lettre à D. Poirier ; il travaillait alors au Catalogue des mss. de la Bibliothèque de Compiègne (Bibl. nat. Paris, ms. fr. 20842, f. 52).* [Voir aux Additions.]

LA MARTINIÈRE (Jean de).

[*Les mœurs de la jeunesse*, ms. 547 de la Bibl. de Tours. (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 444).]

Robert, 59.

LAMBELINOT (Nicolas).

Ma matricule ms. est conforme sur l'état civil et religieux de Dom Lambelinot, seulement elle ajoute ce renseignement qu'il avait 18 ans lors de sa profession, et en mentionnant sa naissance elle dit : ex loco Fajensi [Fay-Billot,] (dioc. de Langres.)

[Il y a dans la coll. Wilhelm une lettre autographe du 11 septembre 1784.]

LAMA, 687 ; MICHAUD, XXIII, 37 ; ROBERT, 59-60 ; ROUSSEL. *Le diocèse de Langres*, 1873, I, 175 ; II, 265 ; VANEL, *Nécrol.*, 359, 368, 371.

LAMBERT (Nicolas-Jérôme).

* Né à Paris, profès à l'abbaye de St-Mansuy de Toul, à 21 ans, le 5 janvier 1613, mort à St-Denis le 27 novembre 1681 (*Matric.*)

Sacristain pendant plus de 60 ans à St-Mansuy, à St-Faron de Meaux, à Chelles, puis à St-Denis, il fut chargé pendant 25 ans de la rédaction de l'*Ordo* ou Directoire de la Congrégation. (*Nécrologe de l'abbaye de St-Denis*, par D. Racine, III, 1165-1166) *

LAMBERT (René).

L' « Histoire de l'abbaye de Saint-Florentin de Bonneval » a été publiée intégralement en 1876 et se compose de 258 pages.

L'introduction de l'éditeur qui avait déjà paru à part en 1875 est de CLXX pages ; le tout forme un volume grand in-8 avec une planche représentant l'abbaye au XVIIe siècle d'après une estampe de l'époque. L'éditeur, le Dr Bigot, à la p. 4 de l'hist., dit que D. R. Lambert devint sous-prieur du monastère de Bonneval et qu'il fut ensuite envoyé à Jumièges en qualité de procureur célerier à une époque inconnue. On trouverait probablement des renseignements sur D. Lambert dans le fonds de Jumièges. Dom René Lambert est mort à Jumièges le 17 mars 1748.

Cat. gén. mss. Dép., XI, 348 ; ROBERT, 60.

LAMÉE (Pierre-Adrien).

* Né à Fangeaux, dioc. de Mirepoix, profès à la Daurade, à l'âge de 21 ans, le 22 avril 1756 (*Matric.*) ; il résidait à Valladolid (Espagne) en 1795 (LEVÊQUE, *Dassac*, 40).

Lettre à D. Brial, datée de La Grasse, 30 juillet 1792. (Bibl. nat. Paris, F. F. 12804, f. 17-18.) *

[Fondateur à Sorèze de la classe d'histoire naturelle et du cabinet de minéralogie (COMBES, *Sorèze*, 51).]

LA MOTHE (Odon de).

Ajouter à la notice de D. Tassin, page 18 de son *Hist. litt.*, que le nº 12735 des mss. du fonds lat. de la Bibl. nat. contient les notes de D. Odon de la Motte sur l'histoire ecclésiastique de la France. Il est probable que le nº 12734, qui contient entre autres une histoire de Ste-Croix de Bordeaux [celle qui a pour auteur D. Dabadie], est aussi de lui.

[On a de lui « Narré des choses passées pour l'établissement des religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur dans l'abbaye de Saint-André lès Avignon depuis l'an 1620 jusques à l'an 1637, dressé par le feu J.-B. Robert la Rivière et écrit par le feu Pierre (c.a. d. Père) dom Odon Lamothe, religieux de la même congrégation », ms. à la Bibl. d'Avignon. (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXVIII, 461)

Notes pour le *Monasticon benedictinum* dans les mss. lat. 12660, 12678, 12680, 12682, 12688, 12695 (DELISLE, *Monasticon*, 5, 6, 10, 13, 15, 16, 26.)

M. Degert a fait connaître le récit où Dom Odon Lamothe, bénédictin de la Daurade à Toulouse, expose comment il parvint avec cinq de ses confrères à retrouver les mosaïques de l'église du prieuré : *Les mosaïques de l'ancienne Daurade à Toulouse.* (*Bull. de la Soc. archéol. du Midi de la France.* Toulouse, 1905, p. 197-215) et *La plus ancienne mosaïque chrétienne de la Gaule d'après un document inédit* (*Bullet. de litt. eccl.*, 1905, 3-15.)

D'ACHERY, *Spicilegium*, II, præf, nº V ; FRANÇOIS, II, 314 ; A. DE LANTENAY, *Eysses*, 2 ; LE CERF, 396-397 ; MÉRITAN, *Les moines de St-Maur à St-André de Villeneuve.* (Extrait de la *Revue du Midi*, Nîmes, 1899, pp. 20-28; TASSIN, 18 ; TASSIN, *G. G.*, I, 26-27), VANEL, *Nécrol.*, 3 ; ZIEGELBAUER, IV, 690.

LA MOTTE (Jean de).

* Né à Reims, profès à St-Faron, à 21 ans le 26 juin 1672, mort à St-Remi de Reims le 2 juin 1718 (*Matric.* ; NOEL, 192).

Témoignage de D. J. de La Motte, sous-prieur de St-Thierry près Reims, sur D. Claude Martin (MARTÈNE. *Vie de D. Cl. Martin*, 1697, 384-385). *

LAMOUREUX (Jean-Baptiste).

• Né à St-Germain-en-Laye, profès à Jumièges, à l'âge de 33 ans, le 20 octobre 1711, mort à St-Denis le 24 décembre 1745. *(Matric.)*

« Il a laissé tout écrit de sa main et broché : 1° *Specimen Ethicæ caritatis* ex S. Augustini genuinis operibus depromptae tria complectens volumina cum elucidationibus in-4°, 669, 1064 et 567 pp., travail d'un grand nombre d'années et d'une grande exactitude; 2° Abrégé de la Règle des mœurs ; 3° Abrégé du traité de la prière publique de M. Duguet ; 4° Office propre tiré de l'Ecriture sainte pour la troisième férie de S. Benoit; 5° Litanies dogmatiques du S. Sacrement » (*Nécrologe de l'abbaye de St-Denis*, par D. Racine, III, 1237-1239). •

LAMY, LANCY (Claude de).

• Probablement Claude de Lancy (sic *Matric.*), né à Laon, profès à Vendôme, à l'âge de 19 ans, le 23 février 1660, décédé à Pontlevoy le 25 décembre 1696.

Lettre à Dom Ruinart, datée de St-Riquier 16.., (entre 1661 et 1672) ; Bibl. nat., Coll. de Picardie, XXVII, f. 131-132, publiée par par F. Lot, HARIULF, *Chronique de l'abbaye de St-Riquier*. Paris, 1894, p. 287-288 ; en partie par Hénocque, *Hist. de l'abbaye de St-Riquier*, I, 367 ; E. PRAROND, *Histoire de cinq villes*. 4e partie, St-Riquier, Paris, 1867, I, 233-234.•

LAMY (François).

Compléter la belle notice de Dom Tassin sur ce bénédictin par une notice inédite extraite d'un ms. et publiée pp. 113-118 du Recueil [*Rapports*] de Dantier.

Barbier et Sommervogel attribuent à Dom François Lamy une « Histoire chronologique de la ville de Pont-Sainte-Maxence ».Paris, 1764, in-12. [Nouv. éd. Pont-Sainte-Maxence, 1875, 8°, 47 pp. 5 pl.] Mais quoique Barbier dise qu'elle a été composée longtemps avant sa publication par l'avocat Lamy, frère du bénédictin, il me paraît impossible qu'elle soit de D. Fr. Lamy, de la Cong. de S.Maur; qui était décédé déjà en 1711, âgé de 75 ans.

Barbier, dans sa Dissertation sur 60 traductions françaises de l'Imitation de J.-C., attribue par des raisons plausibles à D. François Lamy la dissertation pseudonyme sur l'auteur de l'Imitation de

J.-C. qui se trouve dans l'ouvrage intitulé ; *La Consolation intérieure ou le livre de l'Imitation de J.-C.* Paris, Cl. Robustel, 1690. L'épitre dédicatoire est signée A. Andry. Il y a eu une 4e éd. de cet ouvrage in-12 chez Robustel en 1699 et une 5e in-24 en 1707 chez le même. Il y a eu également en 1690 et en 1707 un tirage séparé de la dissertation. Barbier suppose peut-être avec raison que D. Fr. Lamy, en publiant cet excellent morceau de critique historique, aura voulu garder l'anonyme en se dissimulant sous le couvert de l'abbé Andry, parce que y soutenant que Gersen n'est pas l'auteur de l'Imitation, il craignait de se brouiller avec ses confrères qui soutenaient l'attribution Gersen. Voy. la dissertation de Barbier pp. 58, 124-125, 182.

Les numéros 11921-11924 des mss. lat. de la Bibl. nat. se composent des papiers de D. Lamy et de quelques notes de Dom Grenier; on y trouve un mémoire sur les origines du christianisme dans les Gaules. Dom Maurice Poncet parle de ce mémoire dans une lettre du 30 mars 1763, p. 140 des *Documents inédits concernant l'Hist. litt. de la France.* d'Ul. Robert:

« Dom Lami ne vous a-t-il pas laissé le maître de sa dissertation sur l'origine et l'antiquité de la religion dans nos Gaules ? » Cette dissertation est évidemment de Dom Félix [ou mieux Robert Lami,] puisque ce sont les papiers de ce Bénédictin qui sont mêlés à ceux de Dom Grenier. Réflexion faite, il y a plutôt lieu de supposer que la dissertation sur l'origine chrétienne des Gaules est de Dom Jean Robert Lamy qui collaborait aux Blancs-Manteaux avec l'auteur de l'*Hist. litt. de la Fr.* Dom Colomb, dans une de ses lettres du 30 juillet 1762, p. 139-140 des *Doc. inéd. sur l'Hist. litt.*, le salue en compagnie de D. Tassin, de D. Clément et autres. C'est lui qui préparait une nouvelle édition d'Hincmar, et il se trouve précisément que le mémoire sur les origines chrétiennes de la Gaule se trouve dans la même liasse de mss. 11921-11924, que les notes sur des ouvrages d'Hincmar. D'un autre côté, la lettre de D. Poncet, citée plus haut où il est parlé de Dom Lamy et de sa dissertation, est adressée à un des religieux des Blancs-Manteaux, probablement Dom Clémencet ou D. Clément, et c'est aux Blancs-Manteaux qu'était D. J. R. Lamy.

Pour compléter les notes sur ce Bénédictin, il y a à ajouter que je possède une lettre autographe et inédite de D. Fr. Lamy à un de ses confrères. Cette lettre de onze pages est une dissertation en règle sur la question de l'immortalité de l'âme et un examen critique des objections qu'un libertin pourrait opposer à la preuve philosophique

et métaphysique de l'immortalité. Cette lettre-dissertation est un véritable et important supplément au deuxième traité de la Connaissance de soi-même de Dom Lamy, et justifie le jugement qui a été porté sur le mérite philosophique de ce Bénédictin par le chanoine Ubaghs, l'éminent professeur de l'Université de Louvain. Il dit en effet à la note EE page 402 de sa belle traduction du Monologium et du Proslogium de S. Anselme, que les traités philosophiques de Dom Fr. Lamy, comme ceux de Malebranche, ont fait faire un véritable progrès à la philosophie du XVII[e] siècle en ce qui concerne la preuve métaphysique de l'existence de Dieu.

[Cette lettre a été imprimée par M. Lemaire, *D. Robert Desgabets*, 381-387].

[Lettre de Jean Hamon à D. Fr. Lamy, ms. 13 de Meaux, p. 133 ; cf. *Cat. gén. mss. Dép.*, III, 337.

Le ms. 816 d'Aix renferme : Examen d'une nouvelle réfutation du système de Spinosa par un moine bénédictin [le P. Lamy] par Languener (*Cat. gén. mss. Dép.*, XVI, 367)

Dissertation sur la vie de Dom François de Lamy, 1635-1711 (ms. 1533 aux Archiv. nat. de Paris, *Cat. mss. Arch. nat.*, 255).

Lettre au P. Delahaye, Bibl. Mazarine, 2002, f. 5!5. (*Cat. mss.*, II, 310.)

Sur ses relations avec Malebranche, voir le P. Louis Batterel, *Mémoires domestiques pour servir à l'histoire de l'Oratoire.* (publiés par A. M. P. Ingold et Bonnardet), t. IV, 354-355.

Sur ses relations avec les deux savants Louis Joblot et Louis de Puget et ses propres études de physique, voir le travail de M. H. Brocard : *Louis de Puget, François Lamy, Louis Joblot. Leur action scientifique d'après de nouveaux documents. Contribution à l'histoire des sciences physiques et naturelles.* Bar-le-Duc. 1904, VI-232 pp. in-4°, dans lequel on trouvera une correspondance assez nombreuse de D. Lamy (v. *Revue bénéd.*, 1905, pp. 454-455).

Lettre du 17 février 1692 à D. Petitdidier, au Séminaire de Nancy (*Annales de l'Est*, 1897, 268).

La collection Wilhelm renferme entre autres ouvrages de D. Lamy, les suivants :

Réponse à l'avis de l'auteur du Traité de la prière publique, 2[e] éd. Paris. Le Clerc, 1708. La réponse est de 8 pp. ; les réflexions sur le Traité de la prière publique. 2[e] éd. Paris, Le Clerc, 1708, de 2 pp. n.n. + 66.

Sentimens de piété. 5[e] éd. 1699.

21

Réflexions sur la rhéthorique où l'on répond aux objections.... par Balthazar Gibert. Paris, 1705, 1707.

Il s'y trouve aussi une lettre datée du 14 février : Mon R. P. Les petits présents que j'ai l'honneur.

Lettres, opuscules et extraits dans le ms fr. 19094 (*Cat. gén. mss. fr.* Ancien fonds S.-Germain, III, 219-220).

Lettres dans le ms. 3545 des nouv. acq. fr.

Sentimens sur la contestation des Estudes monastiques et sur le fond de la question (ms. F.F. 17700, f. 129).

Rapports avec Bossuet (*Œuvres*, ed. Vivès, XXVI, 407-408, 418, 420 sqq.)

L'ouvrage contre Spinosa, mentionné par D. Tassin comme ayant paru à Bruxelles en 1711, doit être de 1731 (Bruxelles, Bibl. royale, Fonds Van Hulthem, n° 2445, 29420).]

* Mercier de S.-Léger, dans ses notes sur D. Tassin, remarque p. 356, n° 2, que la première édition des *Conjectures physiques* en 1688, omise par D. Tassin et signalée par D. Le Cerf, n'a pas l'addition sur le tonnerre tombé à Lagni; p. 357, n° 4 que *Le nouvel Athéisme* fut grandement loué par Urbain Chevreau (*Chevraeana*, t. 2, 1700, pp. 106-107); p. 361, n° 12, que les *Lettres philosophiques*, 1703, in-12, petit format de 315 pp. ont été imprimées certainement à Trévoux. Il renvoie aux *Mémoires de Trévoux*, août 1704, p. 1379 et suiv.

Témoignage sur D. Claude Martin (Martène, *Vie de D. Claude Martin*, 1697, 388-389).

D. François Lamy entretint une correspondance avec Fénelon sur les questions de la prédestination et de la grâce, sur des matières d'actualité (*Œuvres de Fénelon*, 1822, V, 328-414 ; *Œuvres*, éd. Didot, 1838, II, 317-348 ; III, 577, 579, 641; *Correspondance de Fénelon*, Paris, 1829, t. XI, tables, 448-449.)

L'incrédule amené à la Religion par la raison a été publié de nouveau par Migne, *Démonstrations évangéliques*, IV, col. 507-618.

La lettre sur le violement habituel des observances régulières dans les cloîtres (n° 8 des *Lettres théol. et morales)* a été publiée à part, in-4°. s. l. n. d.

Le Catalogue de l'Hist. de France de la Bibl. nat. de Paris, VIII, p. 550, LK7. n. 8029 mentionne, l'Histoire chronol. de la ville de Pont-Ste-Maxence, 1764 et ajoute « par le P. Fr. Lamy d'après Le Long. »

Bouillier, *Histoire de la philosophie cartésienne*, 1868, II, 363-373; Bossuet, *Œuvres*, éd. Vivès, XXVI, 408-439; de Broglie, *Mabillon*, I, 23-25 ; II, 145-149 ; Dantier, *Rapport*, 353-358; Dupin, *XVII*e *s.*, 5e part.,

II, 418-438 ; *XVIII*e s., I, 392-393, 823-832 ; FRANÇOIS, II, 28-31 ; GOUJET, *XVIII*e s., I, 311-313 ; HOEFER, XXIX, 298-300 ; HURTER, *Nomencl.*, II, 688-691 ; *Kirchenlexikon*, VII, 1372-1376 ; KUKULA, III, 2, p. 32 ; LAMA, 264-283 ; LE CERF, 185-195 ; LEMAIRE, *D. Desgabets*, 29-31, 381-387 ; LIRON, *Bibl. Chartraine*, 316-318 : MARTÈNE, *Vies des Justes*, 246 ; *Mém. de Trévoux*, sept.-oct. 1701, 203 ; août 1704, 1379 ; mars 1705, 473 ; nov. 1705, 1918 ; nov. 1706, 1853 ; janv. 1707, 37 ; août 1708, 1358 ; oct. 1710, 1748 ; juillet 1712, 1235 ; MERLET, *Bibl. Chartraine*, 243-246 ; MICHAUD, XXIII, 89-91 ; NICERON, III, 344-353 ; X, 122-123 ; L. OLLÉ-LAPRUNE, *La philosophie de Malebranche*, Paris 1870, II, 179-187 ; PEZ, 282-286 ; PUYOL, *L'auteur de l'Imitation*, 2e part., 9, 86-87 ; QUÉRARD, III, 345 ; IV, 497-498 ; TASSIN, 305, 351-367, 417, 461, 525 ; TASSIN, *G. G.*, I, 473, 548-574 ; II, 31, 99, 356 ; VANEL, *Nécrol.*, 131 ; ZIEGELBAUER, IV, passim.

LAMY (Jean-Robert).

[Papiers de D. [Jean-Robert] Lamy, auxquels sont mêlées quelques notes de D. Grenier, Bibl. nat. Paris, mss. lat. 11921-11924. Notes sur les ouvrages d'Hincmar et sur l'histoire des abbayes de la province de Reims ; ms. lat. 11924.]

Voir la notice sur D. F. Lamy, p. 320.]

ROBERT, 60.

LAMY (Louis, et Jean-Marie-Félix).

ROBERT, 60-61.

LANCELOT (Jean-Charles).

[La note suivante, plus complète que celle que M. Wilhelm a insérée dans son exemplaire de Robert, se trouve au feuillet de garde du *Traité du Sublime* de Longin à la Bibl. de Colmar :

« Né à Vesoul, a fait profession à St-Allyre de Clermont, le 3 octobre 1733, à l'âge de 19 ans. Il enseigna plus tard les langues orientales à l'abbaye de St-Emmeran de Ratisbonne. En 1778, il était à l'abbaye de St-Denis, mais on n'a aucun renseignement sur le lieu de sa mort. C'est pendant qu'il enseignait à Ratisbonne qu'il donna en 1775 son édition de Longin qui est très rare et à peu près introuvable en France. De 1761 à 1765, Dom Charles Lancelot fut prieur claustral de l'abbaye de S. Pierre de Beaulieu en Bas-Limousin. Voir l'histoire de Beaulieu, par Dom Amand Vaslet, publiée en 1881 à Brive par l'abbé Poulbrière.

Dom Lancelot (Jean-Charles) est mort le 29 juin (al. 29 janvier) 1781 à l'abbaye de St-Denis. »

Il fut un des correspondants de l'abbé Froben Forster, de St-Emmeran (Forster, *Opera Alcuini*, præf. XV, ed. Migne, P. L. t. C, col. 16).

Huit lettres adressées aux Pères Steiglehner et Enhuber (Bibl. de Munich, Starkiana n° 21 ; v. Endres, *Emmeramer*, 5).]

François, II, 35; *Kirchenlexikon*, IV, 1624; Lama, 534; Lindner, *Die Schriftsteller O. S. B. in Baiern*, I, 59; Quérard, IV, 518; V, 347; Robert, 61.

LANEAU (René).

[Lettres de Quirini à Dom Laneau du 26 janvier 1742, du 1er août 1743 et du 28 mars 1744 (Coleti, *Epistolae Quirini*, 26-35, 136-161, 183-193).

Circulaire imprimée relative aux travaux sur les provinces, du 29 mai 1738 (*Cab. histor.*, 1857, I, 189).

Lettre relative à la mort de Dom Morice, du 31 octobre 1750; D. Laneau propose Dom Taillandier pour continuer les travaux sur l'Histoire de Bretagne (ms. 321 de Rennes ; cf. *Cat. gén. mss. Dép.*, XXIV, 158.)

Mémoire sur les comtes du Poitou, fait par Dom Laneau? (Bibl. de Poitiers, *Cat. gén. mss. Dép.*, XXV, 184.)

Lettre de Dom Laneau à Mgr de Saulx-Tavannes du 29 novembre 1737 (abbé P. Langlois, *Recherches sur les Bibliothèques des archevêques et du chapitre de Rouen*. Rouen, 1853 ; *Nouvelles recherches*, 24-25).]

* Mémoire sur la collection des Monnaies de France, par Dom René Laneau, 3 pp. in-fol. autogr. signées. (Vente d'autographes, 1-8 mars 1839, n° 833).

Lettre circulaire... pour annoncer la translation des reliques de St-Maur dans l'église de St-Germain-des-Prés, datée du 3 septembre 1750, s. l. n. d. in-4° (*Catal. de l'Hist. de France de la Bibl. nat. de Paris*. 1858, V, p. 500, n° 234).

Beaunier, *Introd.*, 107, 108; de Broglie, *Montfaucon*, II, 242; *Gallia Christ.*, VII, 489-490; Jadart, *Journal de D. Chastelain*, 92, 97, 98; Le Cerf, *H. C.*, 36, 212, 226-227, 240, 260-262, 301; Perreau, 74, 77-79, 81, 98, 101, 103, 111, 114, 116, 120; Tassin, 560, 615, 687, 763; Tassin, *G. G.*, II, 300, 341, 454, 574; Vanel, *Nécrol.*, 223-233, 256, 341.

LANGELÉ (Jacques).

[Le ms. 3311 de l'Arsenal renferme : « A M. le lieutenant-civil

(Le Camus) sur la promotion de son frère au cardinalat » f. 54. ; (*Catal. mss.*, III, 320).

Le ms. 25010 du Fonds fr. à la Bibl. nat. contient un Recueil de copies sur l'Histoire de France, le droit, l'Italie, etc. par Dom Jacques Langellé et des Gouges.]

* Histoire du St-Suaire de Compiègne par le P. Langellée. Notes additionnelles, ff. 35-36 du ms. 12 de la Bibl. du Palais de Compiègne (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXIV, 582).

Le titre exact de l'ouvrage imprimé est : « *Histoire du Saint-Suaire de Compiègne*, par Dom Jacques Langellé, religieux bénédictin de la Congrégation de S. Maur. Paris, Coignard, [1684, in-12 de XII ff. n. n. et 138 pp. avec une planche. Dom Tassin écrit à tort 1682.

L'Histoire des Fieffs est de Goya et non de Dom Langelé, comme le dit Dom Tassin.*

François, II, 39-40; Lama, 87; Le Cerf, 195-197 ; Le Long, IV, S. n° 12383 ; Pez, 49-50 ; Tassin, 123-124 ; Tassin, *G. G.*, I, 187-188.

LANGELÉ (Jean-Baptiste).

* D. J. B. Langelé, né à Paris, profès à l'âge de 20 ans, à St-Faron de Meaux, le 13 avril 1736 (*Matric.*)

Témoignage sur Dom Claude Martin (Martène, *Vie de D. Claude Martin*, 390-403).*

LANGLOIS (Adrien).

[Notice dans le ms. 1535 des Archives nat. à Paris. (*Cat. mss.*, 255).]

Besse, dans *Bull. de St-Martin de Ligugé*, juillet 1902, 261-265 (d'après D. Martène); François, II, 41; Frère, II, 150; Lama, 7; Le Cerf, 197-199 ; Loth, *Hist. de l'abbaye de Jumièges*, II, 305, 313 ; III, 5-9, 14-30, 34, 37-39 ; Martène, *Vies des Justes*, 311; Porée, *Hist. du Bec*, II, 375; Tassin, 10-13 ; Tassin, *G. G.*, I, 15-20.

LANTENAS (Hugues).

Dom Tassin, à la page 185-188 lui consacre une belle [notice], mais il ne mentionne que très imparfaitement ses recueils pour servir à l'histoire de l'abbaye de Vendôme, qu'il dit être un volume in-fol. de 559 pages. Dom Liron, qui a vu l'ouvrage, resté ms. comme on sait à l'abbaye de Vendôme, en donna une description

plus exacte dans ses suppléments inédits à la Bibl. Chartraine. L'ouvrage de Dom Lantenas est, dit-il, composé de deux volumes in-fol. Le premier est intitulé : Recueil de mémoires pour dresser l'histoire du monastère de la Sainte-Trinité de Vendôme. On y voit l'origine, les fondations, les bienfaiteurs et hommes illustres de cette fameuse abbaye et diverses personnes de marque qui y sont inhumées. Le second est un recueil de pièces originales qui servent de preuves aux faits avancés dans le premier volume. Cet ouvrage est conservé, ajoute Dom Liron, dans l'abbaye de Vendôme (supplément à la Bibl. Chartr. de D. Liron, ms. inédit du F.F. de la Bibl. nat. sous le numéro 17005, fol. 345 au verso).

[Traduction des œuvres de S. Bernard, en 16 volumes, à la Bibl. nat., F.F. 15413-15428.

Traduction du commentaire de Cassiodore sur les psaumes commencée le 18 mai 1696 ; Bibl.de Vendôme,ms. 252-256 (*Cat. gén. mss. Dép.*, III, 475.)

Traduction des œuvres morales de S. Anselme en 3 volumes (1695) à la Bibl. de Vendôme, mss. 257-259 (*Ib.*, III, 475-476).

Traduction des sermons de S. Pierre Chrysologue en 2 volumes, dans le même dépôt, mss. 260-261 (*Ib.*, III, 476).

Traduction des sermons de S. Léon, commencée à Vendôme le 11 février 1699, ms. 262 (*Ib.*)

Traduction des Morales de S. Grégoire sur Job, faite après celles de S. Bernard, de S. Anselme et du commentaire de Cassiodore sur les Psaumes, commencée le 10 mai 1698, ms. 263 (*Ib.*).

Traduction des commentaires de S. Grégoire sur le premier livre des Rois, ms. 264-265 (*Ib.*) Le rédacteur du Catalogue n'a pas reconnu l'auteur de ces traductions, qu'il appelle simplement « fr. Hugues.»

Recueil d'extraits du cartulaire de Vendôme à la Bibl. nat.,n. a. l. 20225 (*Bibl. de l'Ecole des Chartes*, 1905, 45).

Mémoires sur St-Germain d'Auxerre, ms. lat. 12673 et sur St-Martin d'Autun, ms. lat. 12682 (Delisle, *Monasticon*, 22, 24).

Sur son histoire de l'abbaye de Vendôme, voir Métais *Cartulaire de l'abbaye de la Trinité de Vendôme*, Paris, Picard, I, 1893, pp. XXVI-XXVIII, XXXII-XXXV.]

* Matériaux sur l'histoire de St-Bénigne de Dijon, recueillis par Dom Lanthenas ; Bibl. nat. Paris, tome 11 et 12 de la Collection de Bourgogne et aux Archives de la Côte d'Or (Lauer, I, 7).

Mémoires du monastère de St-Bénigne de Dijon, par Dom Lanthenas ; Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12662 *

BESSE, *Bull. de la Soc. scient. de la Corrèze*, XXIV, 1902, 426-427; CHOMTON, *St-Bénigne de Dijon*, 146-147, 165, 172, 255, 268, 272; FRANÇOIS, II, 42; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 199; PAPILLON, I, 35; TASSIN, 185-188; TASSIN, *G. G.*, I, 283-287.

LAPARRE (Guillaume).

[Correspondance avec Dom Mabillon, de 1702 et 1703 (MABILLON, *Œuvres posthumes*, I, 337-338, 342-345, 352-353, 360); lettre du 6 novembre 1703 (VALERY, III, 159-161): fragments de correspondance (KUKULA, *Mauriner-Ausgabe*, I, 81, 86-87; II, 16-17; III, 2, p. 29, 30, 32); lettres du 5 août 1698 (GIGAS, I, 289-291), du 23 septembre 1704 (*ib.*, II, 7-8). Lettre curieuse du 9 février 1729, sans adresse, sur un cas de possession diabolique (GIGAS, II, 114-140).

Lettres des 2 août 1710 et 15 août 1711, au cardinal Gualterio, avec réponse de ce dernier du 18 août 1711 (*Revue Bénéd.*, XXIV, 1907, 415-417.)

Lettre du 14 septembre 1706 aux Archives nationales. K. 1824, nº 96. (SOL, *Rapports*, nº 66, 76).

Sur la part qu'il prit à l'impression de l'*Apologie* du *Diarium italicum* de Montfaucon, attribuée au Cassinien D. Romuald Riccoboldi, mais qui est de Paul-Alexandre Maffei, voir la rectification de D. Armellini dans sa *Bibliotheca Cassinensis*, II, 166-167.]

*Le Dr R. C. Kukula a publié des lettres de Laparre à D. Ruinart, à D. Mabillon et à D. Nicolas Doé, écrites de Rome en 1699 (*Roemische Briefe der Mauriner aus dem Jahre* 1699 dans *Studien und Mitteil. aus dem Ben. Orden*, XVII, 1896, p. 651-669).

Lettre à D. Pierre Coustant du 15 septembre 1701 (voir plus haut, p. 142.)

Correspondance avec D. Mabillon, D. Ruinart, D. Bougis (mss. fr. 19649, 19654, 19659, 19665, 19666, 19678,) avec l'abbé de Louvois (ms. fr. 26052).*

BARRAL, *Appellans célèbres*, 397-402, CERVEAU, *Nécrol.*, I, 438; DANTIER, *Monastères bénédictins*, I, 413, 420; DAUX, *Mas-Grenier*, 72-74; DE BROGLIE, *Mabillon*, II, 231; DELISLE, *Cab.*, I, 320; GIGAS I, 289-291; II, 7-8, 114-140; HERVIN, *Vie de la T.-R. M. Mechtilde du St Sacrement*, Paris, 1883, 726; INGOLD, *Hist. de l'édition bénéd. de St Aug.*, 84-89, 136-142; *Nouvelles eccl.* 1742, 34-35; PERREAU, 89; *Revue bénédictine*, 1899, 345-346; 1907, 415-417; *Revue Bossuet*, V, 224-225; *Revue Mabillon*, II, 24; TASSIN, 458-459, 514; TASSIN, *G. G.*, II, 96-98, 181; VALERY, III, 382; VANEL, *S. L.*, 93-94, 231-232; VANEL, *Nécrol.*, XLIX, 90, 137, 178, 202.

LA PERCHE (Jacques de).

[Né à Bonneval, dioc. de Chartres, profès à Jumièges le 24 mars 1766, *(Matric.)*, vivait encore en 1790.

Lettre publiée par M. Porée (*Revue bénéd.*, XIX, 1902, p. 176), sans doute adressée à l'avocat Piales.]

* Des lettres de Bénédictins de St-Maur, adressées à cet avocat ou à D. Lièble, sont conservées dans la Bibl. de l'abbaye de Solesmes. *

LA PLACE (Pierre-Romain de).

ROBERT, 81.

LA PORTE (Gaspard de).

*Né à Paris, profès à St-Remi de Reims à l'âge de 25 ans, le 12 novembre 1671, mort à St-Denis le 2 août 1722 *(Matric.)*

Il aida Dom Jean Durand dans la correction des épreuves du St-Augustin (VALERY, I, 91). *

LA PORTE (Gilbert).

* Né à Clermont, profès à St-Allyre, à l'âge de 19 ans, le 28 septembre 1665, décédé à St-Jouin de Marnes, le 16 mai 1702 *(Matric.)*

Notes complémentaires à l'histoire de Chezal-Benoit de Dom Estiennot envoyées à Dom Germain, le 14 octobre 1690. Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12664, f. 135 (DELISLE, *Monasticon Gallicanum*, préf., p. XII). *

LA PORTE (Jacques de).

* Né à St-Santin, dioc. de Limoges, profès à l'âge de 28 ans, à St-Faron de Meaux, le 17 avril 1697, mort à St-Allyre de Clermont, le 13 avril 1738 *(Matric.)*

Il était professeur de théologie à St-Germain-des-Prés en 1711 et 1716 (VANEL, *Nécrol.*, XLII), mais il dut quitter ce monastère lors des troubles suscités par l'opposition à la Bulle *Unigenitus* en 1727 (PERREAU, 54).

Lettre de Dom Claude Donjan à Dom J. de la Porte à St-Germain-des-Prés, du 16 janvier 1715, relative aux mss. de S. Isidore

conservés à St-Allyre, que Dom de la Porte avait demandé de collationner (GIGAS, II, 49-51).*

LA PRADE (Antoine).

[Lettres à lui adressées à la Bibl. nat. Paris, F. F. 17695.]

FRANKLIN, I, 117-125; LE CERF, *H. C.*, 188, 226-227, 240; PERREAU, 66, 71, 74-76, 78-81, 83, 84, 87, 118; VANEL, *Nécrol.*, 205-206.

LA PRADE (Barthélemy).

VANEL, *Nécrol.*, 126-127.

LA RIVIÈRE (J.-B.-Robert de).

[Ce religieux fut envoyé en 1635 pour établir la réforme à St-André de Villeneuve. Voyez plus haut la notice sur Dom Odon de la Mothe (MÉRITAN, 19-20).

C'est peut-être Claude Robert de la Rivière, né à Pouilly, dioc. de Lyon, profès à Toulouse, à l'âge de 19 ans, le 25 décembre 1628, mort à Montmajour, le 15 novembre 1641 (*Matric*).]

LA RIVIÈRE (Louis de).

[Né à Nice, profès le 14 juillet 1723, âgé de 20 ans, à St-Wandrille, décédé à St-Germain-des-Prés le 27 janvier 1774 *(Matric.)*

Dans la collection Wilhelm on trouve la protestation des religieux de Fécamp, dont L. de la Rivière était prieur, adressée au roi contre la requête des 28 religieux de St-Germain, communiquée à Dom Outin, à Cérisy (24 juillet 1765), jointe à la protestation imprimée des prieur et religieux de St-Ouen de Rouen du 8 juillet 1765.]

OURSEL, II, 425-426; VANEL, *Nécrol.*, 261-262, 350.

LA ROCHE (François-d'Isard de).

* Né à Villefort, dioc. d'Uzès, profès à l'âge de 20 ans, à Toulouse, le 20 janvier 1648, mort à Aniane le 26 octobre 1700 *(Matric.)*

Notes envoyées à Dom Germain sur l'abbaye de Caunes; ms. lat. 11818, f 405 (L. DELISLE, *Monasticon Gallicanum*, préf., XI). *

LA ROCQUE (Anselme de).

[Né à St-Macaire, dioc. de Bordeaux, profès à l'âge de 27 ans, à St-Augustin de Limoges, le 26 mars 1635, décédé le 9 mars 1694 à St-Julien de Tours (*Matric.*)

Lettre adressée de Breteuil à Dom Delfau le 5 avril 1672 (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 11645, f. 168; KUKULA, III, 2, p. 24).]

BESSE (*Bull. Soc. scient. de la Corrèze*, XXIV, 424-425.)

LA RUE (Charles de).

[On trouve des lettres mss. dans le ms. 17681 bis du F. F.

Dom Th. Bérengier a publié 33 lettres adressées en 1734 et 1735 par Dom Charles de la Rue à Mgr d'Inguimbert. archevêque de Théodosie et plus tard évêque de Carpentras *(Une correspondance littéraire au XVIIIe siècle entre Dom de la Rue, bénédictin de la Congrégation de St-Maur et Mgr d'Inguimbert, évêque de Carpentras.* Avignon, Aubanel. 1888, 77 p. in-8o.)

Lettre à Dom Guillaume Le Seur, du 20 juillet 1737 *(Revue bénéd.*, 1899, 356-357 ; BERLIÈRE, *Mélanges*, II, 204-205).

* (Elle était signalée dans le Catal. des Autographes de Charavey, fils, p. 11, no 52, dans la vente de décembre 1883, où on l'attribuait par erreur au P. de la Rue S. J. *

[Lettre de 1702 dans le ms. 109 à Blois, Fonds Dupré (*Cat. gén. mss. Dép.*, XL, 566).

Quatre lettres (1712-1716) au chanoine Masclef dans le ms. 76 d'Abbeville (*Cat. gén. mss. Dép.*, IX, 420).]

* Mercier de St-Léger, dans ses notes sur Dom Tassin, remarque, p. 573, ligne 1, que Claude Capperonnier avait communiqué à Dom de la Rue des corrections sur le texte de l'ouvrage d'Origène contre Celse.

Lettres à Richard Bentley publiées dans « *The correspondence of R. Bentley*, London, 1842, in-8, 2 vol. no 203, Paris 30 avril 1717 (t. II, 533-536); no 210, Paris, 20 mars 1719 (p. 546-548); no 220, Paris 10 juin 1720 (p. 574); no 232, Paris, 1 janvier 1724.

Lettre à un évêque, datée de St-Germain-des-Prés, le 6 juillet 1733 (DE BEAUVILLÉ, *Recueil de Documents inédits concernant la Picardie*, IV, 584-585.)

Lettre de l'abbé Prévost à D. Clément (= Charles) de la Rue, datée de La Haye, le 10 novembre 1731 (H. Harrisse, *l'abbé Prévost*, Paris, 1896, p. 160-161).

Apparatus in editionem Origenis. Bibl. nat. Paris, Suppl. grec, mss. 289-290. *

Cat. gén. mss. Dép., XXXIV, 837 ; De Broglie, *Montfaucon*, I, 39-43 ; II, 161-171, 241-242, 266-268 ; De la Borderie, 265 ; Delisle, *Cab.*, I, 477 ; François, II, 519-522 ; Givelet, 319 ; Hoefer, XXIX, 70 ; *Kirchenlexikon*, VII, 1433-1434 ; Lama, 451 ; Le Cerf, 433-434 ; *Magasin pittor.*, 1844, 11-12 ; *Mém. de Trévoux*, déc. 1710, 2339 ; Michaud, XXXVII, 41-42 ; Quérard, IV, 575 ; Tassin, 495, 528, 571-574, 603 ; Tassin, *G. G.*, II, 152, 203, 271-279, 321 ; Valenti, 285-288 ; Vanel, *Nécrol.*, 196-198, 241, 357.

LA RUE (Vincent de).

François, II, 522-523 ; Hoefer, XXIX, 701-702 ; *Kirchenlexikon*, VII, 1434 ; Tassin, 575-576, 619 ; Tassin, *G.G.*, II, 279, 346 ; Vanel, *Nécrol.*, 250.

LA SALLE (J.-B.-Louis de).

* Né à Reims, profès à Saint-Remi, à l'âge de 20 ans, le 26 août 1718, décédé à Saint-Corneille de Compiègne, le 4 janvier 1736 (*Matric.*).

« Epitaphe en prose carrée à la mémoire de Louis de la Salle, chanoine de Reims, 1724, composée par son neveu, D. J.-B.-Louis de la Salle, religieux bénédictin », reproduite pp. 250-252, de la *Revue de Champagne et de Brie*, t. XXV, 1888, dans un article « La famille de la Salle à Reims au XVIIe siècle », par H. Jadart. A la fin (p. 252), on lit : « Venerabili viro avunculo suo moerens ponebat Frater Joannes Baptista Ludovicus de la Salle, asceta Benedictinus Sancti Dionysii in Francia e cong. S. Mauri. Idibus decembris anno 1724. » *

Noel, 201.

LA SALLE (Nicolas de).

Lorsqu'il fut prieur de l'abbaye de Flavigny, il composa une histoire de ce monastère et de Sainte-Reine d'Alise, restée inédite et connue sous le nom de ms. de Flavigny. Voyez la page 48 de l'*Hist. de Sainte-Reine d'Alise et de l'abbaye de Flavigny*, par Dom Ansart, qui cite souvent ce ms. parmi ses sources. Voyez

aussi l'*Histoire du culte et pèlerinage de Sainte-Reine d'Alise*, par Dom Ant. Guyard, page 94 ; en parlant du ms. de Dom de la Salle, il dit que ce religieux devint prieur de Flavigny en 1669.

[Etant prieur à Saint-Seine, il étudia l'histoire de ce monastère et consigna ses recherches dans un ouvrage incomplet dont parle Courtépée, ms. de 20 pp., petit in-fol : « *Synopsis chronologica abbatiae S. Sequani* », fait par D. Nicolas de la Salle, prieur en 1667, et fini par D. Math. Gilbert. Il fut prieur de Flavigny en 1669, puis de Molesme le 11 juin 1675, et plus tard cellerier à Saint-Denis (v. Grignard, *Mém. de la Soc. Eduenne*, nouv. série, XIV, 1885, 47-52).

Il composa une « *Chronique du monastère de Molesme et des prieurés en déppendans* » en 1677 (Arch. dép. de la Côte-d'Or, ms. 153, original, et 155, copie (*Cat. mss. Arch. dép.*, 64). C'est, dit M. J. Laurent, « moins un livre qu'un recueil de notes, rangées dans l'ordre chronologique et disposées en forme d'annales. Il projetait sans doute une rédaction que la mort l'empêcha d'écrire. Néanmoins, sa Chronique étant le fruit de minutieux dépouillements qui s'étendent non seulement aux actes de la période médiévale, mais au chartrier tout entier, peut rendre d'appréciables services, grâce à la table très complète qui l'accompagne » (*Cartulaires de l'abbaye de Molesme*, t. I. Introd. Paris, 1907, p. 16).

Son *Histoire du monastère de Saint-Pierre de Flavigny*, est conservée aux Archives départ. de la Côte-d'Or (*Cat. mss. Arch. dép.*, 64).

Il continua de 1669 à 1675 le livre des choses notables de Flavigny ; ms. 139 des Archives de La Côte-d'Or (Grignard dans *Mém. de la Soc. Eduenne*, nouv. sér., XIV, 1885, p. 36).]

Delisle, *Monasticon*, 22 ; Noel, 185 ; Robert, 89.

LA TASTE (Louis).

Ajouter à la notice que lui donne Dom Tassin à la page 703 de son *Hist. litt.* à propos des *Observations sur le refus que fait le Châtelet*..., que l'on a attribuées à Dom La Taste, attribution que Dom Tassin parait plutôt admettre que rejeter, que cet écrit in-4° est formellement attribué à Dom La Taste par l'abbé Ladvocat, dans son *Dictionnaire historique portatif*, mais que le savant bibliographe abbé Saas, bibliothécaire du cha-

pitre de Rouen, dit, page 38 de sa « Lettre d'un professeur de Douai à un professeur de Louvain, sur le Dictionnaire historique portatif de M. l'abbé Ladvocat », *que cet écrit n'est certainement pas de Dom La Taste*, Barbier (édit. de 1874, t. III, col. 631) donne sur de bonnes preuves les *Observations sur le refus*... à l'abbé Bertrand Capmartin de Chaupy. Cet ouvrage lui est en effet attribué par le libraire Martin, qui fut chargé de la vente de ses livres en l'an VII (1798) et par l'ancien avocat Chaillon, qui, lui aussi, avait connu particulièrement l'abbé de Chaupy, dans une notice qu'il publia sur la vie et les écrits de cet abbé.

Les *Observations sur le refus*... sont bien de l'abbé Capmartin ; il a été répondu à ces *Observations* par « Mémoires au sujet d'un nouvel écrit contre le parlement intitulé Observations sur le refus... » attribué à Dom La Taste par l'abbé Goujet, et à Le Paige par d'autres bibliographes. Il est s. l. 1754, in-12. Voyez Barbier, tome III, col. 181 [et Quérard, V, 182].

[La Bibl. nat. de Paris conserve dans le F. F. 15759, *Défense de l'immunité des biens ecclésiastiques*, avec déclaration de l'auteur, du 29 octobre 1759, sur la défense faite par la Cour d'imprimer cet ouvrage.

15760-15761, Matériaux et brouillon des travaux de D. La Taste et D. Lemerault sur les Immunités ecclésiastiques.

15802-15804, Papiers de D. La Taste, relatifs au Jansénisme, etc.

17714-17715, Mélanges, correspondances.

17719-17720, Mélanges sur l'histoire et l'administration spirituelle et temporelle des couvents de Carmélites déchaussées.

19667-19668, Correspondance de D. La Taste.

La Bibl. de l'Arsenal conserve sous le nº 2366, deux opuscules ascétiques écrits pour les Carmélites *(Cat. mss.*, II, 488). Dans le ms. 3128, le nº 31 est un mandement satirique des Jansénistes contre D. La Taste *(Catal.*, III, 237).

Le ms. 1369 de Rouen renferme « Histoire de la persécution suscitée par Dom La Taste, Bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, ensuite évesque de Bethléem, aux religieuses Carmélites du grand couvent de l'Incarnation, établi au fauxbourg Saint-Jacques à Paris » *(Cat. gén. mss. Dép.*, I, 341).

Lettre de D. La Taste 1754, ms. 117 d'Arles *(Cat. gén. mss. Dép.*, XX, 397).

Il est question de Mgr de La Taste dans la Lettre circulaire sur la mort de D. Laneau, écrite par D. Delrue (p. 14).

Lettres adressées à D. La Taste par Lastrapes, 28 mars 1735 (GIGAS, II, 185-186), Mgr de Crussol, évêque de Blois, 8 septembre 1738, 23 août 1739, 3 mars 1740 *(Ib.*, 198-200, 226-229, 233-236), Gaultier, 20 janvier 1739 *(Ib.*, 205-207), l'abbé de Marsan, 25 janvier, 15 février 1739 (207-210), Bernardet, 1er mai, 6 mai, 7 et 22 août 1739, 17 janvier 1740 (210-226, 229-232), Dom G. Letonnelier, 25 juin 1741 (238-239).

Lettres du cardinal de Fleury à D. La Taste, 28 mai 1736, 29 novembre et 10 décembre 1738, et autres correspondances relatives à sa nomination à l'évêché de Bethléem (VANEL, *S. L.*, 265-284).]

* Mercier de Saint-Léger, dans ses remarques sur D. Tassin, p. 701, a la note suivante : « D. La Taste, odieux aux Jansénistes, a été indignement traité dans les *Nouvelles ecclésiastiques* qui en ont souvent parlé avec un acharnement indécent. Voyez la Table raisonnée de ces *Nouvelles*, publiée en 1767, in-4o, t. 2e, pp. 121-126. »

A la page 703 « Le Ier tome des Lettres de Sainte Thérèse en français, imprimé en 1660, est de l'abbé Pelicot et non pas de d'Andilly. Celui-ci traduisit les œuvres de la sainte et non pas seulement le premier tome de ses Lettres, et sa traduction fut imprimée en 1670, in-fol. et in-4o. Mais ce n'est aucune de ces deux traductions françaises du 1er tome des Lettres que l'on joint au second, traduit par Mme de Maupéou et publié en 1748 par D. La Taste. C'est celle de M. Chappe de Ligny, avocat au Parlement, qui fut imprimée à Paris, chez J.-B. Garnier, en 1753, in-4o, qui contient aussi la traduction par le même Chappe des Avis de la sainte et de ses méditations sur le *Pater*, avec des notes du traducteur. Ces deux volumes, le premier par Chappe, en 1753, et le deuxième par La Taste, en 1748, font deux in-4o faits pour aller ensemble. »

Même page : « La Lettre circulaire dont il est question à la fin de l'article est de la composition de M. Hachette des Portes, chanoine et grand vicaire de Reims, évêque in part. de Sidon. »

Dans le ms. 1227 de la Bibl. de Lyon, f. 53-73, on trouve : « Lumières de Mgr l'évesque de Betheléem *(sic)* sur la volonté de Dieu », mais on a omis d'identifier l'évêque de Bethléem avec D. La Taste *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXX, 305).

Les Jansénistes ont publié contre Mgr La Taste :

« Mandement (en vers français) de Monseigneur l'évêque de Bethléem, revu, corrigé, augmenté de plus des deux tiers, accompagné de Notes instructives et agréables, et publié de nouveau par ledit prélat, à l'occasion de la Lettre de M. l'abbé Bochard de Saron à M. l'évêque de Clermont, son oncle. S. l. 1712, in-12 de 47 pp. » (BERTRAND, *Bibliothèque Sulpicienne*, I, 134, note).

Second mandement (en vers) de Monseigneur l'évêque de Bethléem de l'an 1714, enrichi de plusieurs notes instructives et agréables. S. l. 1714, in-12, 40 pp.

Le mandement (en vers) de Monseigneur l'évêque de Bethléem se trouve ms. à la Bibl. de Sainte-Geneviève, ms. 1946, nº 8 *(Cat. mss.*, II, 209), à celle de l'Arsenal, ms. 3128, nº 31 *(Cat. mss.*, III, 237), aux Archives nat. de Paris, mss. 1130 et 1377 *(Cat. mss. Arch. nat.*, 217, 227), à la Bibl. d'Amiens, ms. 563, nº 128, ms. 565, nº 5 et 13, ms. 880, nº 121 *(Cat. gén. mss. Dép.*, XIX, 319, 329, 331, 394). Le second mandement se trouve aussi dans le ms. 565, nº 39 d'Amiens *(Ib.*, 332).

Le mandement (en vers) a été imprimé dans l'ouvrage : « *Poésies sur la Constitution Unigenitus*, recueillies par le chevalier de G... » Villefranche, chez Philarète Belhumeur, 1724, 2 in-8º.

La lettre de Mgr l'évêque de Bethléem... à la sœur Marie-Charlotte du Saint-Esprit a été reproduite dans le tome IVe des « Chroniques de l'ordre des Carmélites... depuis leur introduction en France ». Troyes, 1861, 266-272 ; on trouve dans ce volume (p. 346-363) une notice sur Mgr de La Taste.

Lettre à D. Romain de la Londe, prieur de Fécamp, du 26 septembre 1713, publiée par Ch. de Beaurepaire dans le *Bull. de la Commission des antiquités de la Seine-Inférieure*, XI, 1899, p. 255-256. •

FRANÇOIS, III, 112-114 ; *Gallia christ.*, XII, 699 ; GIGAS, II, 185-186, 198-201, 205-236, 238-239 ; HOEFER, XXIX, 795-796 ; HURTER, *Nomencl.*, II, 1286 ; *Kirchenlexikon*, VII, 1452-1453 ; LAMA, 520-521 ; D. Yves LAURENT, *Dom de la Taste, bénédictin, évêque de Bethléem* (*Bulletin de St-Martin de Ligugé*, XI, 1903, 276-280, 298-310, 337-346, 366-373 ; tirage à part, Paris, Oudin, 1903, in-8º de 37 pp.) ; LE CERF, *H.C.*, 272-273 ; *Lettres de Jean Soanen*, II, 512-514, 524, 541, 543, 591, 699 ; *Mém. de Trévoux*, déc. 1748, 2648 ; MICHAUD, XLI, 74-75 ; *Nouvelles ecclésiastiques*, table, 1767, t. II, 121-126 ; PERREAU, 77, 117 ; QUÉRARD, IV, 598, 599 ; V, 182 ; ROBERT, *Documents*, 62 ; TASSIN, 584, 701-703 ; TASSIN, *G.G.*, II, 290, 476-481 ; VANEL, *S. L.*, 263-285 ; VANEL, *Nécrol.*, 195, 211, 4 245 ; VIGNEUL, II, 89-90.

LA TREMBLAYE (Guillaume de).

Dans une Bibliothèque Benedictino-Maurienne, il est difficile de ne pas mentionner Guillaume de la Tremblaye, religieux convers de la congrégation de Saint-Maur, sculpteur habile et architecte de premier ordre, dont la carrière artistique dura 50 ans ; on pense qu'il mourut en 1715. Outre ses grands travaux d'architecture au Bec, à Caen, à Saint-Denys et à Paris, on lui doit les dessins des abbayes de Jumièges, de Saint-Pierre de Préaux et de la Trinité de Vendôme et probablement ceux du Bec et de Bernay (Voyez *l'abbaye du Bec au XVIIIe siècle*, par l'abbé Porée, page 17). Ces dessins ont été faits pour le *Monasticon Gallicanum* de Dom Germain. L'abbé Porée a publié une notice spéciale sur ce G. de la Tremblaye, sculpteur et architecte (1644-1715) dans l'*Annuaire Normand* de 1884 [*Annuaire des cinq départements de l'ancienne Normandie.* Caen, t. 50 (1884), p. 206-217]. et en tirage à part. D'après cette notice, [Guill.] de la Tremblaye est né à Bernay, au dioc. de Lisieux, en 1644 ; il a fait profession à l'abbaye du Bec, à 25 ans, le 9 mars 1669 et est mort à Saint-Etienne de Caen, le 9 janvier 1715, âgé de 71 ans.

COURAJOD, *Le Monasticon Gallicanum*, 16, 20, 24 ; PORÉE, *Hist. de l'abbaye du Bec*, II, 390-400, 413-418; VANEL, *Nécrol.*, 100.

LATTRE (Thomas de).

• Né à Abbeville, dioc. d'Amiens, profès à Saint-Faron, à l'âge de 20 ans, le 20 janvier 1657, décédé à Corbie, le 29 novembre 1712 *(Matric.)*.

Lettre du 3 février 1689, dans laquelle D. Thomas de Latte envoie à D. Germain quelques renseignements sur l'abbaye de Chézy; ms. lat. 12664, f. 157 (DELISLE, *Monasticon Gallicanum*, préf., p. XII). •

LAUNAY (Guillaume de).

Né à Saint-Pierre-sur-Dives, dioc. de Séez, profès à N.-D. de Lyre, à l'âge de 18 ans, le 16 septembre 1705, mort au Bec, le 18 mai 1767 *(Matric.)*.

LE CERF, *H. C.*, 60, 253, 258, 316, 329; PERREAU, 94, 100, 106, 110, 115; TASSIN, 783; TASSIN, *G.G.*, II, 604.

LAURENS (Pierre).

[Né à Ally, dioc. de Clermont, fit profession à l'âge de 21 ans, le 15 octobre 1660, à Saint-Allyre, où il mourut le 7 avril 1716, *(Matric.)*. Il en est fréquemment question dans le *Journal de voyage* de D. Boyer (VERNIÈRE, 42, 43, 50, 110, 111, 153, 167, 236, 422).]

L'*Abrégé de l'histoire du monastère de Saint-Pourçain* a été publié à Moulins, chez Durond, en 1893, in-8° de 40 pp. à 55 exemplaires, par Veyssière, archiviste de l'Allier.

* Lettre adressée d'Issoire, à D. Mabillon, le 2 décembre 1671, (Bibl. nat. Paris, F. F. 19354, f. 114). On y lit qu'il avait conçu le projet d'écrire l'histoire des monastères bénédictins de France. L. COURAJOD *(Le Monasticon Gallicanum*, 1869, p. 8) a publié un extrait de cette lettre. Une autre lettre à Mabillon (Saint-Allyre, 11 janvier 1702) est relative à divers monastères d'Auvergne, particulièrement à Royat (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12691, f. 301-302). *

DELISLE, *Monasticon*, 18, 26 ; *Mélanges Mabillon*, 260 ; ROBERT, 61.

LAURENT (Benoît).

* Né à Luxeuil, dioc. de Besançon, profès à Vendôme, à l'âge de 17 ans, le 17 octobre 1731, *abiit (Matric.)*.

Lorsqu'il étudiait la théologie à Saint-Germain-des Prés, il composa après la mort du Supérieur général, D. Claude Du Pré, une épitaphe en style lapidaire ou prose carrée, qui fut extrêmement goûtée. Cette pièce datée de 1737, IV kal. maii, est reproduite dans l'*Histoire de la congrégation de St-Maur*, par D. Martène, à la suite de la note sur D. Claude Du Pré, t. III, année 1736. *

LAURENT (François).

[L'« Histoire du royal monastère de Mauriac » a été publiée par l'abbé Chabau *(L'Auvergne historique*, 1897, 37-80).

L'« Histoire de l'introduction de la congrégation de Saint-Maur à Mauriac » a été éditée par Louis de Ribier, dans « *La Chronique de Mauriac par Montfort* ». Paris, Champion, 1905, pp. 175-189, d'après le ms. lat. 12683 de la Bibl. nat. de Paris.]

ARBELLOT, 23 ; ROBERT, 61.

LAURENT (Pierre-Philippe).

ROBERT, 62.

LAVAISSIÈRE (Roch).

* Né à La Réole, dioc. de Bazas, le 16 août 1731, profès à La Daurade de Toulouse, à l'âge de 17 ans, le 26 mars 1748 *(Matric.)*, domicilié à La Réole en 1803.

Le 23 avril 1761, la Diète lui permit de faire imprimer une thèse de logique et de métaphysique et de la faire soutenir par ses écoliers (Arch. Nat. Paris, LL. 992, f. 400).

Mémoire de la Commission chargée d'examiner le nouveau Bréviaire de la congrégation de Saint-Maur, signé fr. R. Lavaissière *(Ib.*, L. 813, nº 18, chapitre général de 1788).

Il fut prieur de Sainte-Croix de Bordeaux de 1769 à 1778 (A. de LANTENAY, *Sainte-Croix*, 117).

Il était syndic de la province, à Sainte-Croix de Bordeaux, en 1790, et avait été nommé député adjoint pour le ressort de Bordeaux aux Etats généraux de 1789 *(Ib.*, 145). *

LAVERGNE (Louis de).

FRANÇOIS, III, 188 ; LAMA, 352 ; TASSIN, 752-753 ; TASSIN, *G.G.*, II,578.

LAVIE (Blaise-Joseph).

Ulysse Robert, dans son Catalogue de la Bibl. de Meaux *(Invent. des mss. des bibl. de France*, p. 417), donne, sous les numéros 12, 18, 19, 20, des titres plus complets des œuvres manuscrites de Dom Lavie, qu'il ne l'a fait dans la notice ci-contre. C'est par la date de 1790 que portent les nos 19 et 20 qu'on sait que Dom Lavie vivait encore à cette époque. (* Il résidait à Meaux en 1797 et y est mort avant 1804*).

Cat. gén. mss. Dép., III, 336-338 ; ROBERT, 62.

LA VIE (Charles-Armand de).

[Né à Bordeaux, fit profession, à l'âge de 21 ans, le 6 mars 1683, à La Daurade de Toulouse, et mourut le 24 mars 1737, aux Blancs-Manteaux *(Matric.)*, ou le 17 (A. DE LANTENAY, *Sainte-Croix*, 88).

M. Vanel a publié quelques lettres qui lui furent adressées de la Chaise-Dieu, relatives à son exil et au séjour du fameux évêque de Senez dans ce monastère *(S. L.*, 267-276).

Etant prieur de La Daurade, il fut en correspondance avec

D. Martène (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 715). D. Boyer en fait mention à plusieurs reprises dans son *Journal.*]

A. DE LANTENAY, *Ste-Croix*, 87-89; GIVELET, 311 ; JADART, *Journal de D. Chastelain*, 50; LE CERF, *H. C.*, 292, 331; *Lettres de Jean Soanen*, II, 229-230 ; *Nouvelles ecclés.*, 1728, p. 175; 1729, p. 97; 1734, p. 213; 1735, p. 38; PERREAU, 4, 46, 52, 59, 64, 66, 67, 70, 88 ; VERNIÈRE, 283, 385, 410, 420.

LÉAUTÉ (Antoine).

* Né à Dijon, profès à Vendôme, le 16 novembre 1701, à l'âge de 19 ans, mort à Saint-Bénigne de Dijon, le 6 novembre 1753 (*Matric.*).

Ul. Robert (p. 62) a raison de le ranger parmi les auteurs de la congrégation de Saint-Maur, puisqu'il lui attribue à bon droit la « *Lettre à Mr F., au sujet de l'écrit intitulé: Nouvelles observations* » (19 décembre 1733), s. l. n. d., in-4° ; désaveu d'une lettre publiée sous son nom au sujet des convulsions (*Catal. des livres imprimés de la Bibl. du Roy*, Théologie, t. II, p. 184, n° 3169 ; *Catal. de l'Hist. de France. Bibl. nat. Paris*, t. V, p. 187, Ld⁴, n° 1935). Seulement, Ul. Robert s'est trompé en attribuant à D. Antoine la lettre à l'abbé d'Asfeld, qui est de D. Claude Léauté.

Ch. de Lama a fait erreur en mettant sous le nom de D. Claude la *Lettre à Mr F.*, qui est de D. Antoine. *

LÉAUTÉ (Claude).

La *Bibl. des Ecriv. de la congrégation de Saint-Maur* de Charles de Lama donne à D. Léauté le prénom de Claude et le fait mourir en 1746, à l'abbaye d'Ambournay, dans le Bugey. Cette abbaye, d'après la géographie de Dom Vaissete, était en effet de la congrégation de Saint-Maur, et il est à présumer que D. Léauté qui appartenait à l'abbaye de Saint-Père de Melun, a été relégué à Ambournay, en sa qualité de janséniste ardent. D'après D. Tassin, p. 642, D. Léauté est en effet mort à l'abbaye d'Ambournay, le 3 octobre 1746. C'est aussi le prénom de Claude que lui donne D. Tassin. Il ajoute qu'il était célèbre par ses jeûnes extraordinaires. Il y a des détails sur la vie extraordinaire de D. Léauté aux pages 68-73 de la vie de M. de Paris, diacre du diocèse de Paris, in-12, 1738.

Ce qui a induit Robert en erreur sur le vrai prénom de D.

Léauté, c'est qu'en effet le même jour et la même année 1701, D. Antoine Léauté, de Dijon a fait, comme D. Claude, sa profession à Vendôme. Seulement, D. Claude avait 18 ans. Les deux Léauté étaient probablement deux frères, de là la confusion de Robert. [La notice sur D. Antoine rectifie l'erreur de M. Wilhelm.]

Voyez encore sur Dom Léauté une [lettre] curieuse de Dom Delarue à Inguimbert, page 20 de la *Correspondance de Dom de la Rue*, publiée par Dom Bérengier.

Ajouter à la note ci-dessus que ce qui prouve que l'abbaye d'Ambournay était un lieu d'exil pour les Bénédictins jansénistes, c'est que déjà en 1675, Dom Robert Guérard avait été par lettre de cachet relégué à Ambournay (Voyez D. Tassin, pp. 81 et 373). Quant à la lettre de Dom Léauté à l'abbé d'Asfeld, dont parle Tassin, elle est imprimée pp. 177-187 de la Vie du diacre Paris, citée plus haut.

• M. Wilhelm s'est trompé en voyant dans la lettre publiée pp. 177-187 de la Vie du diacre Paris, celle à l'abbé d'Asfeld, signalée par D. Tassin ; il n'y est pas question de la guérison d'Edmée des Vignes, mais d'une visite que D. Léauté reçut du diacre Paris à Sens. Cette lettre à l'abbé d'Asfeld a été publiée à part.

Voyez encore sur Dom Claude Léauté, son jansénisme et sa vie mortifiée, l'*Histoire de la Constit. Unigenitus*, par Dom Lecerf, pp. 215, 216, 276.

« Extrait d'une lettre de Monseigneur l'évêque de Senez (Jean Soanen), ce 14 février 1733. — Lettre de Dom Léauté, bénédictin, à M. l'abbé d'Asfeld, au sujet du miracle de Seignelay. S. l. n. d. Une note contemporaine déclare apocryphe la première lettre donnée en extrait » *(Catal. des livres imprimés de la Bibl. du Roy.* Théologie, t. II, p. 183, n° 3165 ; *Catal. de l'Hist. de France. Bibl. nat. Paris*, t. V, p. 181, Ld⁴, n° 1853). Elle se trouve aussi à la Bibl. de l'Arsenal, dans le ms. 2054, n° 8 *(Cat. mss.*, II, 387).

Lettre de D. Léauté, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, à un de ses confrères, au sujet des miracles et des convulsions, 1738. Bibl. de Troyes, ms. 2213 *(Cat. gén. mss. Dép.*, in-4°, II, 897).

Dans la « Vie de Monsieur de Paris, diacre du diocèse de Paris ». Nouv. éd. augmentée... En France, 1733, on trouve :

pp. 69-73, Lettre sur D. Léauté, ses jeûnes, mortifications, etc., datée de Sens, ce 4 mai 1731.

pp. 177-187, Lettre de D. Léauté, sur une visite que lui avait faite le diacre Paris, s. d.

pp. 229-232. « Lettre de Dom Léauté, religieux bénédictin, dans l'abbaye de Sainte-Colombe à Sens, sur la mort du saint diacre, du 28 mai 1727 ».

Dans le « Recueil historique des convulsions, 1733-1743 ; ms. 288 de Châlons-sur-Marne (*Cat. gén. mss. Dép.*, III, 51), on trouve parmi les auteurs cités, le nom de D. Léauté.

Le Catal. Voisin, nº 11, février 1874, cite (nº 1544) deux lettres autographes, datées d'Ambournay, 21 septembre 1738 et 18 mai 1739, la première de 10 pp., in-4º, la deuxième de 4 pp., in-4º, adressées à M. Chasey, chanoine à Bourg-en-Bresse. D. Léauté donne à son correspondant de curieux détails sur les entretiens qu'il eut avec le diacre à plusieurs reprises, et parle de son esprit prophétique. Il s'étend aussi longuement sur les persécutions dont les Jansénistes sont l'objet.

Lettres de D. Léauté (mais lequel ?) à la Bibl. nat. de Paris, Nouv. acq. fr. 6198 (*Cat. mss. nouv. acq. fr.*, II, 143). *

[Lettres du 24 juillet 1734 à la Bibl. de l'Arsenal (*Cat. mss.* II, 397), et de 1738 (*Ib.*, V, 209).]

François, II, 50 ; Lama, 485 ; Lebeuf, *Lettres*, II, 23 ; Le Cerf, *H. C.*, 215-216, 275, 279-280, 331 ; Robert, 62 ; Tassin, 642 ; Tassin, *G.G.*, II, 383.

LÉAUTÉ (Philibert).

[Né à Dijon, profès à Saint-Faron de Meaux, le 27 octobre 1733, décédé à Saint-Nicaise de Reims, le 10 décembre 1779 (*Matric.*). Il y eut un autre Philibert Léauté, natif de Dijon, profès à 17 ans, à Vendôme, le 20 août 1733 (*Matric.*), lequel, d'après une note de D. Dubourg, occupait en 1790 la charge de sous-prieur à Flavigny, et avait alors 71 ans, ce qui concorde avec la matricule.

D. Philibert Léauté publia dans l'*Almanach historique de Reims*, en 1772, une description de l'église de Saint-Nicaise (Givelet, 20).]

* Son « Précis historique sur l'église Saint-Nicaise de Reims » a été réimprimé dans l'*Almanach-Annuaire de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes*. 17e année, 1875. Reims, Matot-Braine, 1875, pp. 25-33. D. Chastelain, dans son Journal, dit que l'auteur du *Précis*

historique mourut à Saint-Nicaise, le 11 décembre 1779 et qu'on n'a point trouvé parmi ses écrits la deuxième partie de ce Précis (JADART, *Journal de D. Cl. Chastelain*, 36 ; voir JADART, *Table des almanachs histor. de Reims*, 37).

GIVELET, 6, 7, 17, 20, 30, 63, 72, 90, 99, 120, 130, 139, 140, 170, 197.

LEBEL (Philippe).

[Né à Rennes, profès à Saint-Melaine de Rennes, à l'âge de 17 ans, le 30 novembre 1718, mourut à La Couture du Mans, le 10 juillet 1784 *(Matric.)*.

BEAUNIER, *Introd.*, 115.

LE BLANC (Urbain).

L'abbé Mercier de Saint-Léger, page 66 de ses *Nouvelles remarques critiques sur la Bibl. des écrivains de l'ordre de Saint-Benoît*, reproche à tort à Dom François, auteur de cette bibliothèque d'avoir mis Le Blanc dans la congrégation de Saint-Maur, quoique D. Tassin (qui en a oublié d'autres) ne le mentionne pas dans son *Hist. litt.* Dom Urbain Le Blanc figure aussi à la page 131 de la *Bibl. des écriv. de la congrégation de Saint-Maur* de Dom Charles Rigault, publiée par Lama.

FRANÇOIS, I, 129; II, 52; LAMA, 382; ROBERT, 15.

LE BOUCHER (Henri).

ROBERT, 18.

LE BOUCHER (Jacques-Charles).

[Né à La Flèche, dioc. d'Angers, profès à Vendôme, à l'âge de 21 ans, le 10 août 1676, mort au Tronchet, le 7 septembre 1719 *(Matric.)*.

Notes historiques dans le ms. 1280 de Tours, écrites par D. J. C. Le Boucher, alors qu'il était prieur de Saint-Julien de Tours *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 831).

Lettre à D. Cl. Boistard du 27 décembre 1700 ; Bibl. nat. Paris, ms. lat., 11662, f. 50 (KUKULA, *Maur. Ausg.*, III, 2, p. 31).

Postscriptum à une lettre écrite par D. Léon Le Chevalier, sous-prieur de Saint-Julien, à Montfaucon (GIGAS, II, 23-26).]

* Cette lettre doit être datée des premiers mois de 1703 (*Bibl. Ecole des Chartes*, 1893, LIV, 725).

Lettre de D. Léon Le Chevalier, prieur de Saint-Magloire de Lehon, datée du 13 septembre 1719, dans laquelle il donne des détails sur la mort de son voisin et ami, D. Ch. Le Boucher, prieur de Notre-Dame du Tronchet, décédé le 8 septembre 1719. Il y rapporte que ce religieux avait beaucoup écrit au sujet de la Constitution Unigenitus et contre l'Instruction pastorale des Quarante, et qu'il avait fait un travail sur le livre de Molina (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12699, ff. 46-47). *

Le Cerf, *H. C.*, 313.

LE BOUTHEILLER (Robert-Michel).

* Robert-Michel Le Boutillier (*Matric.*), né à Rouen, profès au Bec, à 18 ans, le 18 août 1630, décédé à Redon le 26 mars 1651 (*Matric.*).

Il a composé : « *Breve chronicon fundationis monasterii S. Salvatoris de Rothono* » (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12695, ff. 34-165). Dans une biographie de l'auteur, placée en tête du ms., ff. 32-33, on dit qu'il a composé cette chronique dans les trois dernières années de sa vie et qu'il a laissé inachevée une histoire de l'abbaye de Saint-Gildas du Bois. *

LE BOUYER (Charles).

Dom Tassin, dans la notice qu'il lui consacre, pp. 159-160, décrit le ms. de son *Historia monasterii S. Sulpicii Bituricensis*, qui, dit-il, est conservée dans ce monastère. C'est probablement une copie de ce manuscrit pour le régime de Saint-Germain-des-Prés qui est conservée dans le fonds latin de la Bibl. nat., sous le N° 13871.

[C'est par erreur qu'il est appelé Le Rouger (*Revue Mabillon*, III, 66).]

* Il fit profession en 1649, et non en 1639, comme dit Tassin. *

Delisle, *Monasticon gallicanum*, préface, 1870, p. XXX ; Félibien, *St-Denis*, 523-524 ; François, I, 145-146 ; III, 500-501 ; *Gall. christ.*, II, animadv. in tomum II, col. VI ; Lelong, I, 12759 ; IV, S.; Martène, *Vies des Justes*, 185 ; Oursel, II, 71 ; Tassin, 159-160 ; Tassin, *G. G.*, I 242-244.

LE BRETON (Pierre-Jean).

Né à Rostrenen, dioc. de Quimper, (* le 8 mars 1752 *), a fait profession à 21 ans à Marmoutier, le 10 mars 1773 (v. ma matricule ms.). Il a été prieur de l'abbaye de Saint-Sauveur de Redon, député du clergé de Bretagne aux Etats-généraux et est mort à Paris, le 21 avril 1829, bibliothécaire de la Cour de cassation. Il avait été le maître de Rabany-Beauregard, qui, dans ses lettres, parle souvent de son ancien professeur et vante ses connaissances historiques et littéraires (Communication de M. Vernière, avocat à Brioude, du 4 décembre 1885).

Il y a lieu de vérifier si Dom Le Breton a laissé un écrit quelconque, qui lui assure une place dans l'histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur. On peut remarquer ici que déjà Dom Malherbe avait été nommé en 1799 bibliothécaire de la Cour de cassation avant de le devenir du Tribunat.

Dom Pierre-Jean Le Breton est né, comme on le voit par la date de sa profession, en 1752. D'après la *Biogr. univ.* de Michaud, il a été député du clergé de Vannes à l'Assemblée constituante, où il vota toujours pour les innovations. Etant resté à Paris, il y traversa sans péril, à cause de ses opinions, les temps de proscription qu'essuyèrent la plupart des ecclésiastiques. Pendant qu'il fut bibliothécaire de la Cour de cassation, il publia : *Catalogue des livres composant la bibliothèque de la Cour de cassation*, deuxième partie (jurisprudence). Paris, 1819, in-8°. *La première partie n'a pas été imprimée.* Il y a ici une erreur ; la première partie (Théologie) a été publiée en 1824, cinq ans après la seconde partie ; je possède cette première partie.

M. A. Taillandier a donné dans le 9e volume des *Mémoires des Antiquaires de France*, dont Le Breton était membre, une courte notice sur ce savant. Voyez encore sur ce Bénédictin une notice dans la *Biogr. univ.*, par Hoefer, chez Didot. On voit notamment dans cette biographie que Le Breton, à l'époque où il faisait partie de l'Assemblée constituante, était membre du Comité ecclésiastique. Une pièce signée de lui en cette qualité, relativement à une pension réclamée par son ci-devant confrère Dom Devienne, se trouve à la page 28 des *Reliquiae Benedictinae*, publiées par Tamizey de Larroque en 1886.

Dans le *Moniteur universel* du 12 septembre 1790, dans la discussion relative à la suppression des ordres religieux, Le Breton, qui était un des orateurs discutant le projet de loi, est encore désigné sous la dénomination de *Dom Le Breton*. D'après la

Biographie de Le Breton, par Taillandier, il avait été dès la fondation membre de l'Académie celtique, qui devint plus tard la Société des Antiquaires de France ; on voit en effet que le diplôme d'associé correspondant de cette Académie, délivré à l'ancien bénédictin Dom Villevieille, à la séance du 3 ventôse an XII, est signé entre autres par Le Breton, trésorier (Voyez ce diplôme à la page LXV de la notice biographique sur Dom Villevieille, par MM. Passier).

Ajouter à la notice ci-dessus sur Dom Jean-Pierre Le Breton que je possède le ms. autographe, d'une quarantaine de pages in-fol., d'une dissertation que l'ex-bénédictin Le Breton a écrite en 1803, sur les titres donnés aux Princes et aux grands. Cette dissertation, que je crois inédite, a été écrite à propos de la lettre adressée à Napoléon Bonaparte, 1er consul de la République Française, par l'Empereur François II, pour lui annoncer la naissance du grand-duc François-Charles-Joseph. Cette lettre est adressée : praeclarissimo et strenuissimo viro Napoleoni Bonaparte, supremo Reipublicae Gallorum consuli, amico nostro honoratissimo ». C'est à propos de ces qualificatifs que Le Breton a écrit sa dissertation.

• Le manuscrit d'un « Nobiliaire de Bretagne » en 2 vol. in-4o de 800 ff., était mis en vente au prix de 600 frs, dans le « Petit amateur des livres anciens », 2e année, Paris, mai 1899, sous le no 1494. Une note écrite sur un feuillet du manuscrit indiquait que cet ouvrage était l'œuvre des Bénédictins chargés de l'Histoire de Bretagne et qu'il avait appartenu successivement à D. Lobineau, D. Morice et D. Taillandier. « En 1787, Dom P.-J. Le Breton le reçut des mains du Supérieur général de la congrégation de Saint-Maur, avec le portefeuille de D. Taillandier, pour continuer l'Histoire de Bretagne ».

Lettre de P.-J. Le Breton, ci-devant prieur de Redon, député à l'Assemblée nationale, à MM. les ecclésiastiques du département de Morbihan. S. l. (Paris), Imp. nat. s. d. (1791), in-8o de 19 pp. En faveur de la Constitution civile du clergé (Pihant, *Cat. Bibl. Nantes. Impr.* t. IV, 1867, p. 285, no 37455).

Sur ce personnage, voir D. Jausions, *Histoire abrégée de la ville et de l'abbaye de Redon.* Redon, 1864, 248 ; R. Kerviler, *Recherches et notices sur les députés de Bretagne aux Etats-généraux et à l'Assemblée constituante de 1789.* D. Pierre-Jean Le Breton (*Revue historique de l'Ouest*, t. IV, 1888, pp. 284-291), où l'auteur a mis à profit une autobiographie manuscrite ; Abbé F. Tresvaux du Fraval, *Histoire de la persécution révolutionnaire en Bretagne.* Nouv.

éd. Saint-Brieuc, 1892, t. I, pp. 21, 47, 172, 200, 319 ; t. II, pp. 512-514 ; A. ROBERT, E. BOURLOTON et G. COUGNY, *Dictionnaire des parlementaires français*, t. 4e, Paris, 1891, p. 16.

LE CERF DE LA VIÉVILLE (Jean-Philippe).

Il paraît que le volume assez rare intitulé : *Eloge des Normands ou histoire des grands hommes de cette province*, Paris. 1748, in-12, attribué à l'abbé Rivière, est de D. Le Cerf (Voyez tome IV, nº 45727 de la *Bibl. histor. de la France*). Cependant Barbier, dans sa note sur cet ouvrage, maintient qu'il n'est qu'une réimpression de l'*Eloge des Normands*, par Rivière. Paris, veuve Guillaume, 1731, in-12 de 44 pages, dans laquelle on a inséré des articles de la *Bibl. histor. et critique des auteurs de la congrégation de Saint-Maur*. D. Tassin dit cependant que le P. Le Cerf avait composé plusieurs écrits, entre autres une bibliothèque des écrivains de Normandie, une *Apologie des Normands*.

La critique que D. Le Cerf avait faite du dessein de publier une Histoire littéraire de la France, n'est autre que son article : Dom Rivet, pp. 427-430 de sa *Bibl. hist. et critique des auteurs de la congrégation de Saint-Maur*. Cette critique a été réfutée par D. Ildephonse Cathelinot, dans sa dissertation apologétique de l'Histoire littéraire de la France, imprimée dans les *Documents concernant l'hist. litt. de la France*, d'Ulysse Robert, d'après le ms. 154 de la collection Dom Grenier, conservée à la Bibl. nat.

Ajouter à D. Le Cerf que sa défense de la *Bibl. hist. et crit. de... Saint-Maur* parut aussi dans la *Bibliothèque française* de Du Sauzet, tome XI, 2e partie, p. 167-194, Année 1728. La lettre de D. Le Cerf est signée de la Pipardière. Dom Tassin, page 648, parle d'une lettre écrite par D. Le Cerf, au tome XVI, 1re partie, pp. 87-107 de la *Bibl. franç.* de Du Sauzet, contre les critiques de Laurent Josse Le Clerc, mais n'en donne pas le titre. Ce titre est ainsi : « Lettre d'un religieux Bénédictin à M. P. de la R..., où il examine les Remarques de M. Le Clerc sur quelques endroits de la *Bibl. hist. et crit. de Saint-Maur* » ; cette lettre est datée de l'abbaye de Fécamp, 21 avril 1731.

[Dans une lettre écrite le 25 avril 1727 à Schannat, Dom Martène dit : « Pour répondre à ce que le P. Pez souhaitte savoir, si Dom Philippe Le Cerf... existe, ou si c'est un nom emprunté, vous pouvez luy mander que Dom Philippe Le Cerf existe, qu'il est profès de l'abbaye de Marmoutier, près de Tours, et qu'aujourd'huy il demeure à Fécamp en Normandie, que quoy que

son livre soit assez bien écrit, il n'est pas approuvé par nos confrères. Il l'a fait imprimer contre la défense expresse de ses supérieurs, auprès desquels il s'est excusé disant qu'ayant envoyé son livre en Hollande, il n'en étoit plus le maître. Il y maltraitte sans raison plusieurs de ses confrères qui en scavoit mille fois plus que luy, car il n'est pas scavant et se trompe en bien des endroits. Sur mon article, il avance bien des choses dont il a été mal informé et il raisonne encore beaucoup plus mal sur d'autres. Un de nos confrères d'Orléans a commencé d'écrire contre lui ; il paroit déjà une lettre qui sera suivie d'autres » (L. HALKIN, *Correspondance de J.-F. Schannat avec le baron G. de Crassier et Dom E. Martène*. Bruxelles, Schepens, 1903, pp. 96-97 ; *Bull. de la Soc. d'art. et d'hist. du diocèse de Liége*, t. XIV, 96-97).

Lettre à Briasson du 5 février 1727 (*Revue bénéd.*, 1899, pp. 357-359 ; BERLIÈRE, *Mélanges*, II, 205-207).

Correspondance dans le ms. français 19647.

M. Bertrand s'est occupé de D. Le Cerf à propos de la collaboration de L. Josse Le Clerc aux critiques adressées à la Bibl. hist. et crit. des auteurs de la congrégation de Saint-Maur (*Vie, écrits et corresp. litt. de Laurent Josse Le Clerc*, 182-184, 194-200).]

BEAUNIER, *Introd.*, 109 ; BERTRAND, *Josse Le Clerc*, 182-184, 194-200 ; DU SAUZET, *Bibl. franç.*, XXII, 366 ; FRANÇOIS, I, 192 ; III, 518-521 ; FRÈRE, II, 183 ; HOEFER, XXX, 186 ; LAMA, 486-488 ; LE CERF, *H. C.*, 229-231, 328 ; LELONG, I, 11615 ; III, 35176 ; IV, 45727 ; *Mém. de Trévoux*, mars 1727, 500 ; mai 1727, 815 ; MICHAUD, XXXIII, 515 ; OURSEL, II, 61 ; PORÉE, *Abbaye du Bec*, II, 436 ; QUÉRARD, V, 41-42 ; TASSIN, XVI-XVII, 623, 645-649 ; TASSIN, *G.G.*, I, p. XXI-XXII ; II, 353, 387-393 ; ZIEGELBAUER, II, 422 ; IV, 605-606.

LE CHEVALIER (François).

Frère convers. Dom Tassin, page 65 de l'*Hist. litt.*, l'accuse d'avoir publié sous son nom, en 1726, une carte géographique de la France bénédictine qui serait l'œuvre de Dom Chantelou, lequel en aurait obtenu le privilège. Il paraît au contraire que D. Chantelou n'aurait eu qu'une part dans la préparation de cette carte, d'après une lettre qu'il écrivit à D. d'Achery, le 22 juillet 1654, mais qu'il n'en est pas l'auteur (Voir cette lettre page LXXVIII-LXXXIII de la notice de Dom Piolin, consacrée à la vie et aux écrits de D. Chantelou, laquelle est placée en tête du

Cartulaire Tourangeau du P. Chantelou, édité par Nobilleau, Tours, 1879, chez Guillaud-Verger, in-4° [Voir plus haut, pp. 105-107 la notice sur Dom Chantelou.]

Ajouter à la note sur ce Bénédictin et à celle sur Dom Chantelou, que Peigné-Delacourt a publié dans son volume intitulé : *Tableau des abbayes et monastères d'hommes en France, à l'époque de l'Edit de 1768, relatif à l'Assemblée générale du clergé, et liste des abbayes royales de filles.* Arras, chez Planque, 1875, petit in-fol. : Carte géographique des abbayes et monastères de la congrégation de Saint-Maur, avec les archevêchés et évêchés, par Fr. Fr. Le Chevalier R. B. Dom Tassin ne parle pas de cette carte qui porte la date de 1710, et ne se rapporte qu'aux monastères de la congrégation de Saint-Maur, tandis que celle de 1726, dressée également par Fr. Fr. Le Chevalier, porte le titre de : La France Bénédictine, carte générale des abbayes et prieurés conventuels de l'ordre de Saint-Benoît, tant d'hommes que de filles. Je crois que cette carte restreinte de 1710 est plus conforme que celle de 1726 à la carte préparée avec le concours de D. Chantelou.

Chedeville, libraire de Paris, a, dans son Catalogue de décembre 1888, signalé aux amateurs, sous le n° 241 : Histoire du règne de Louis le Grand par les médailles s. l. n. d. (vers 1725), suite de planches gravées avec manuscrit de 82 pags. Monument à la gloire du Roy dans l'Hôtel de Ville de Troyes. Autre suite de 36 planches gravées contenant 165 médailles et suivie d'une table manuscrite des médailles avec leurs renvois selon l'ordre des matières : le tout mis en ordre par F. F. Le Chevalier, convers de la congrégation de Saint-Maur, in-4° veau marbré. D'après une note ms. qu'on lit au bas de la dédicace, cet ouvrage du convers Le Chevalier et l'impression ont été supprimés.

* La carte de 1726, plutôt que celle de 1710, doit être l'œuvre de Dom Chantelou. Le titre est tout à fait semblable à celui qui est donné dans le permis d'imprimer de 1654. La correspondance de Dom Chantelou montre qu'il recherchait des renseignements géographiques non seulement sur les monastères de la congrégation de Saint-Maur, mais sur les abbayes de Saint-Benoît en France. Lorsque Chantelou, dans sa lettre à d'Achery, parle de l'auteur de la carte, il veut dire : celui qui l'a écrite, il désigne ainsi le géographe nommé dans le permis d'imprimer, l'écrivain d'Anjou, dont il est question dans la notice de Ménage. (Voir plus haut, p. 107).

Il fit profession le 12 août 1694.

Le *Cat. gén. mss. Dép.*, (XII, p. 328, nº 330) signale dans la Collection d'autographes de la Bibl. d'Orléans, onze lettres de « Fr. Lechevallier »; elles sont adressées (1722-1734) à D. Jacques Alexandre, cellerier de Bonne-Nouvelle à Orléans. *

Lama, 35 ; Lelong, I, 1181 ; Tassin, 65 ; Tassin, *G. G.*, I, 99 ; Vanel, *Nécrol.*, 190.

LE CHEVALIER (Léon).

L'abbé Guillaume, à la page 50 de ses *Nouveaux documents inédits relatifs à la correspondance de Dom Calmet*, parle de plusieurs lettres de Le Chevalier (Dom Léon), prieur de Saint-Maur-sur-Loire, datées de 1712 et 1716, dans lesquelles traitant de l'Ecriture sainte, il parle de deux mss., dont l'un de l'Eglise de Tours aurait au moins 1100 ans, et l'autre de Moyenmoutier, qui en aurait 800 et contiendrait l'ancienne version italique de la Bible. La lettre de 1712 contiendrait des observations sur *les cartes géographiques*. On sait que Le Chevalier (François) s'occupait de cartographie, puisqu'il publia en 1726 une carte géographique de la France Bénédictine.

Le Chevalier (François) ne serait-il pas le même que Le Chevalier auquel l'abbé Guillaume donne le prénom de Léon et qui s'occupait aussi de cartes géographiques? Il y a peut-être d'un côté ou de l'autre une erreur dans le prénom.

Il ne peut y avoir confusion, puisque Le Chevalier (François), n'étant que frère convers, ne pouvait être prieur de Saint-Maur-sur-Loire. La lettre écrite à D. Calmet doit bien être de *Léon* Le Chevalier, à qui L. Delisle (*Notice sur les mss. de Tours*, p. 6) attribue un catalogue des mss. de Saint-Martin de cette ville. De plus, à la page 59 de la même notice, il rappelle que Dom Léon Le Chevalier, alors sous-prieur de Saint-Julien de Tours, a collaboré à la *Palaeographia graeca* de Montfaucon, ainsi qu'on le voit aux pages 215-216 de la *Palaeographia*.

Le prénom de ce Le Chevalier est bien Léon. Voyez sa lettre à Montfaucon, page 23 du tome II de la *Correspondance des Bénédictins*, publiée par Gigas. Cette lettre n'est pas datée et ne porte pas de nom de lieu. Il était alors sous-prieur de Saint-Julien de Tours probablement, et elle doit être antérieure à 1712, où il était prieur de Saint-Maur-sur-Loire. Il est possible que postérieurement il soit devenu sous-prieur de Saint-Julien de Tours, car dans une lettre de 1716, il parle d'un ms. de l'Eglise de Tours. Cette lettre est aussi adressée à Dom Calmet.

[Dans la *Bibl. de l'Ecole des chartes* (1893, t. LIV, 725-728), on trouve un article : *Lettres de Dom Le Chevallier à Montfaucon, relatives à des manuscrits de Tours.* La première est celle que Gigas a publiée (II, 23-25) ; la seconde, du 26 août 1706, inédite.

Quatre lettres de D. Léon Le Chevalier à D. Calmet, 1712-1716, au Séminaire de Nancy *(Annales de l'Est*, 1897, 269). Sur les relations qu'il eut, étant prieur de Saint-Maur-sur-Loire, avec D. Calmet, voir MANGENOT, *Travaux des Bénédictins*, 38-42.]

* Sur la date de la lettre à Montfaucon, publiée par Gigas, voir plus haut (p. 343) la notice sur D. Le Boucher.

M. Delisle, dans sa *Notice sur les manuscrits disparus de la Bibl. de Tours, pendant la première moitié du XIXe siècle (Notices et Extraits des mss.*, t. XXXI, 1re part., 1884), dit, pp. 161-162, qu'il existe un catalogue ms. des mss. de la Collégiale de Saint-Martin de Tours, dressé au milieu du XVIIIe siècle, par un bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, peut-être D. Léon Le Chevalier (Papiers de Bréquigny, t. 34, f. 25 ; v. *Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, pp. V—VI).

D. Léon Le Chevalier, né à Rouen, profès à 18 ans à Marmoutier, le 30 avril 1693, décédé à Saint-Maur-sur-Loire, prieur, le 4 juillet 1738 *(Matric.)*

LE CLERC (Adrien).

[Né à Elbeuf, dioc. de Rouen, profès à Jumièges à 19 ans, le 18 mai 1659, mort à Tiron le 23 janvier 1695 *(Matric.)*.

Lettre écrite à D. Delfau, de Saint-Georges de Boscherville, le 17 juin 1673 (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 11644, f. 111 ; KUKULA, *Maur. Ausg.*, III, 2, p. 25).]

LE CLERC (Cyprien).

MARTÈNE, *Vies des Justes*, 29 ; VANEL, *Nécrol.*, 5-8.

LE CLERC (Guillaume).

Il est question de Guillaume Le Clerc dans une lettre de Montfaucon à M. de Coislin, évêque de Metz, publiée pp. 74-77 de la correspondance inédite des Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur par Dantier. Montfaucon y parle de Dom G. Le Clerc comme d'un habile homme et d'un puissant secours fort

entendu dans le grec. Le Guill. Le Clerc qui a fait profession à Jumièges en 1664 est certainement celui qui a écrit en 1679 la lettre à Dom Blampin ; quant à celui qui a travaillé avec Montfaucon, il est mort en mars 1712, d'après une lettre de Montfaucon à Needham, publiée par Gigas, tome II, p. 45 de la *Corresp. des Bénédictins*. Montfaucon y dit de lui : magnae spei juvenis.

Ajouter... qu'il y avait à l'abbaye du Bec en 1725 un religieux du même nom, qui s'y signala par un jansénisme exalté. Il figure dans un acte capitulaire du Bec du 2 mai 1725. L'abbé Porée, page 67 de son travail sur *l'abbaye du Bec au XVIII*e *siècle*, pense que c'est le même personnage dont parle Montfaucon dans sa lettre à M. de Coislin. Ulysse Robert et l'abbé Porée ont chacun commis une erreur. D'abord, le Guillaume Le Clerc qui a aidé Montfaucon, a fait évidemment profession avant 1727, puisque la *Bibl. Coislin.*, à laquelle il a collaboré, a paru déjà en 1715. En second lieu, le Dom Le Clerc, janséniste déclaré et ferme, qui était religieux au Bec, ne s'appelait pas Guillaume, mais Charles, ainsi qu'on le voit pp. 113-114 de l'*Hist. de la Constit. Unig. en ce qui regarde la congrégation de Saint-Maur*, par Dom Le Cerf. Ce Dom Charles Le Clerc mourut au mois d'avril 1727, en demandant à être enterré avec son acte d'appel, afin de paraître au tribunal de Jésus-Christ avec ce précieux monument de sa foi.

Je possède une lettre autographe d'un D. Guillaume Le Clerc à D. Thomas Blampin, datée du 22 février 1679 ; elle serait donc antérieure d'une cinquantaine d'années à 1727. [Cette lettre, datée de Chartres est relative à la collation de textes de Saint Augustin.]

* M. Porée fait erreur, comme le dit M. Wilhelm, en identifiant D. Guillaume Le Clerc, dont parle Montfaucon (GIGAS, II, 46), avec le Guillaume Le Clerc, du Bec, mais M. Wilhelm se trompe à son tour, en disant que le religieux du Bec s'appelait Charles et non Guillaume, ou du moins en disant qu'il n'y avait pas de Guillaume Le Clerc au Bec. Il y a deux religieux du nom de Guillaume Le Clerc :

a) Guillaume Le Clerc, né à Evreux, profès à 19 ans à Jumièges, le 8 juillet 1661, mort au Bec le 8 mars 1727 ; c'est l'appelant janséniste.

b) Guillaume Le Clerc, né à Evreux, profès à 18 ans, à Notre-Dame de Lyre, le 23 septembre 1699 et décédé à Saint-Martin

de Séez, le 2 mars 1713 ou 1712. C'est bien celui dont parle Montfaucon : « e vivis excessit mense martii proxime magnae spei... juvenis » (GIGAS, II, 45).

M. Robert a confondu l'année de la mort de Guillaume, décédé au Bec en 1727, avec celle de la profession, et les dates qu'il donne ne concernent pas Guillaume Le Clerc, disciple de Montfaucon, mort bien avant 1727.

Quant à Charles, dont parle Le Cerf *(H. C.*, 113-114), n'y aurait-il pas erreur de prénom ? Parmi les nombreux religieux du nom de Leclerc inscrits dans la Matricule, on n'en trouve aucun avec le prénom de Charles. *

DANTIER. *Rapport*, 75; DELISLE, *Cab.*, II, 97-98 ; LE CERF, *H C.*, 113, 114 ; OURSEL. II, 83 ; PORÉE, 67-68 ; PORÉE, *Abbaye du Bec*, II, 453, 493 ; ROBERT, 30.

LE CLERC (Jacques).

[Né à Langres, profès à Saint-Augustin de Limoges à 21 ans, le 20 avril 1641, décédé à Saint-Père de Melun, le 1er janvier 1679 *(Matric.)*.

La Bibl. nat. de Paris conserve plusieurs recueils de chant ecclésiastique de ce religieux : *Méthode facile et accomplie pour apprendre le chant de l'Eglise sans l'aide d'aucune gamme*, 1665 (Ms. fr. 20001).

Traité du chant ecclésiastique. Ms. 20002.

De la musique harmonique et spéculative. Ms. 19102.

Papiers et travaux du même, sous-prieur à Vendôme, relatifs à la musique. Ms. 19103.]

* Michel de Marolles, dans ses *Mémoires*. Amsterdam, 1755, t. III, p. 260, dit avoir reçu en communication de D. Jacques Le Clerc, prieur des Réformés de Villeloin, son traité de la musique et du plain-chant non encore imprimé.

Les écrits de Dom J. Le Clerc sur le plain-chant furent envoyés après sa mort au T. R. P. Supérieur général (Th. LHUILLIER, *Les sépultures dans l'église abbatiale de Saint-Père de Melun, de 1658 à 1790*. Meaux, 1903, in-8°, p. 8).

Voir sur cet auteur Michel Brenet *(La Tribune de Saint-Gervais*, 5e année, 1899, p. 89-90). *

FRANÇOIS, I, 208 ; TASSIN, 99, 794 ; TASSIN, *G,G.*, I, 149; II, 620.

E CLERC DE BOURON (Edmond).

[Né à Flavigny, dioc. d'Autun, profès à 19 ans, à Vendôme, e 2 avril 1761 (*Matric.*), * prieur de l'abbaye de Ferrières en 790. *

La Bibl. de Chartres conserve sous le n° 640 : Généalogie de a famille du nom de Le Clerc d'Argentolle, substituée aux om et armes de celle de Bonétat de Bouron, sortie des Le Clerc de Flavigny, avec des fragmens de celles avec lesquelles elle a pris alliance, par Dom Le Clerc de Bouron, bénédictin (*Cat. gén. mss. Dép.*, XI, 276).

Correspondance dans le ms. 342 de la Collection Moreau OMONT, *Invent.*, 17).]

LE CONTAT (Jérôme-Joachim).

[Ses *Méditations pour la retraite de dix jours pour les supérieurs.* Rennes, 1653, in-8°, furent publiées en 1668, Paris, Billaine et Paris, 1693, sous le titre de : *Exercices spirituels pour les supérieurs des familles religieuses, pendant la retraite de dix jours;* elles ont été traduites en latin par Dom François Mezger, bénédictin de Saint-Pierre de Salzbourg : *Dioptra politices religiosae, hoc est exercitia spiritualia decem dierum...* Salisburgi, Mayr, 1694, 38 ff. + 870 pp. in-12.

Les *Méditations pour la retraite de dix jours pour les religieux.* Rennes, 1662, in-4° ; publiées plus tard sous le titre de : *Exercices spirituels propres aux religieux pendant la retraite de dix jours.* Paris, Léonard, 1664, in-8° ; Rouen, 1668, pet. in-8° ; Paris, 1703, in-8°, ont été traduits en latin par D. François Mezger : *Exercitia spiritualia pro decem diebus religiosis ord. S. Benedicti propria.* Salisburgi, Mayr, 1695, 10 ff. + 627 pp. in-18 (B. M.) et en allemand par le R. P. Willibald Kobolt, de l'abbaye de Weingarten : *Erneuerung des Geists durch zehntägige geistliche Uebungen.* Augsbourg, Veith, 1734, in-12 (B. M.).

Conférences ou exhortations monastiques pour tous les dimanches et fêtes de l'année, Paris, Billaine, 1671, in-4° ; 2e éd. Paris, Warin, 1696, 20 p. n. n., 661, in-4° (*Revue des biblioth.*, 1901, p. 338).

Méthode propre aux religieux bénédictins pour s'acquitter méritoirement de leurs exercices, ms. 997 de la Bibl. de Tours (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 713).]

• Cet ouvrage se retrouve à la Bibl. nat. de Paris : « *Méthode propre aux religieux bénédictins pour s'acquitter parfaitement et avec beaucoup de mérite de tous leurs exercices* », 10 ff., LIX-597 pp., ms. fr. 17665 (OMONT, *Cat. Saint-Germain fr.*, II, 143).

« *Seconde partie de la méthode propre...*, 585 pp. ; ms. fr. 19627 (OMONT, III, 367).

Paraeneses ascétiques sur les fêtes et dimanches et sur diverses matières de la vie spirituelle, 550 pp. ; ms. fr. 19634 (OMONT, III, 369).

Il y a dans le ms. fr. 17676 (ff. 16-20) une vie de D. Joachim Le Contat, adressée à D. Martène. •

CARRÉ DE BUSSEROLLE, II, 344; FRANÇOIS, I, 215-216, II, 17; III, 533-537 ; JADART, *Ecrivains Champenois*, 102-103 ; LAMA, 90-95 ; LE CERF, 60-62 ; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 174 ; MARTÈNE, *Marmoutier*, II, 523-526 ; MICHAUD, XXIII, 544 ; PEZ, 51-55 ; D. PIOLIN, *D. Jérôme Joachim Le Contat, prieur de St-Aubin d'Angers et de St-Pierre de Bourgueil-en-Vallée, 1607-1690* (*Revue de l'Anjou*, nouv. sér., t. XVII, 1888, 257-268) ; *Revue de Loir-et-Cher*, 1901, 28 ; TASSIN, 55, 127-131 ; TASSIN, *G.G.*, I, 84, 194-200; ZIEGELBAUER, IV, 146-147.

LEDO (Pierre).

•Né à Rouen, profès à Vendôme, à l'âge de 20 ans, le 21 août 1645, décédé au Bec le 20 septembre 1697 (*Matric.*).

« Portefeuille d'architecte renfermant de nombreux dessins pour la reconstruction de différents monastères de la congrégation de Saint-Maur : Saint-Wandrille, 1671 ; Bonne-Nouvelle d'Orléans, Vendôme, Saint-Melaine, Saint-Serge d'Angers, 1656; Solesmes, 1684 ; Saint-Maur, 1685 ; Château-Gontier, après 1670; Saint-Aubin d'Angers, 1680.

f. 37. Lettre de fr. Pierre Ledo au Supérieur général, relative à des affaires de construction, Orléans, 2 mars 1671 ; Bibl. de Meaux, ms. 44 (*Cat. gén. mss. Dép.*, III, 340-341). •

LE DOUX (Eloi).

[Né à Contres, dioc. d'Orléans, profès à l'âge de 19 ans, à Marmoutier, le 2 juin 1694, mort aux Blancs-Manteaux à Paris, le 28 avril 1736 (*Matric.*)]

Il publia en 1721 un écrit qu'il adressa à l'abbesse de Chelles, qui lui avait ordonné de l'informer exactement de ce qui concernait l'esprit de la congrégation de Saint-Maur. D. Le Cerf,

qui rapporte ce fait, à la page 135 de son *Hist. de la Constitution...*, ne donne pas le titre de cet écrit qu'il juge sévèrement.

D. Tassin ne donne pas de notice sur Dom Le Doux ; on sait seulement par Le Cerf (ouvrage cité), qui n'en parle pas non plus dans sa *Bibl. des Ecrivains...*, qu'il était aux Blancs-Manteaux en 1727, lorsqu'il fut exilé à Chelles pour son refus d'acceptation de la bulle Unigenitus. Il avait déjà antérieurement été prieur de ce monastère et confesseur de Madame l'abbesse de Chelles. D. Le Cerf ajoute, sans s'expliquer davantage, que Chelles était pour ce religieux un véritable exil, puisqu'il avait été autrefois contraint d'en sortir d'une manière qui ne lui était pas honorable.

Le Cerf, *H. C.*, 134-135, 322 ; *Mélanges Mabillon*, 268 ; Perreau, 16.

LE DUC (Pierre).

[Son *Historiae abbatiae S. Nicolai Andegavensis compendium* a été publié d'après le ms. lat. 11818, ff. 313-329, de la Bibl. nat. de Paris, par Ballu, dans les *Mém. de la Soc. nat. d'Agriculture, sciences et arts d'Angers*, LVII, 1901, 412-438 ; cette édition est précédée (pp. 404-411) d'un rapport de M. Eusèbe Pavie sur cette Histoire.]

* A la diète du 20 mai 1688 « on permet à D. Pierre Le Duc de faire imprimer son Histoire universelle, à condition qu'il aura l'approbation de quatre docteurs et la permission de Monsr le Chancelier et qu'il trouvera un libraire qui veuille se charger de l'impression » (Archiv. Nat. Paris, LL. 992, Résolutions, avis et règlements arrêtés dans les diètes annuelles des supérieurs majeurs de la congrégation de Saint-Maur, f. 23). *

François, I, 262 ; Gìvelet, 318 ; Port, II, 481-482 ; Tassin, 177 ; Tassin, *G. G.*, I, 270.

LE DUC (Placide).

A encore composé l'office de Saint Robert, fondateur de la Chaise-Dieu. Voici en effet ce que dit D. Jacques Boyer, dans sa seconde lettre sur le propre du diocèse de Saint-Flour, imprimée page 169 du tome VIII des *Mémoires de littérature et d'histoire...* « dans l'abbaye de la Chaise-Dieu, où il y a un office du saint fondateur qui a été composé par Dom Placide Le

Duc et noté par feu M. Borie, curé de Montmorin » [VERNIÈRE, *Journal de D. Boyer*, 418.]

Il y a encore de D. Placide Le Duc une pièce intitulée : « *In conflagrationem Maclovensium ab Anglis infeliciter tentatam monumentum. Anno 1693.* Pictavii, apud Joannem Fleuriau, Regis, illustrissimi Dom. Episcopi et Academiae typographum (Voyez le bombardement et la machine infernale des Anglais contre Saint-Malo en 1693. Nantes, Soc. des bibliophiles bretons, 1885, p. IX. Voyez encore sur le même sujet la notice sur Dom Courtin (plus haut, pp. 136-137).

ANGOT, II, 653 ; PORT, II, 482 ; ROBERT, 39.

LEFAIVRE (Placide-Léger).

* Né Aux Gras, dioc. de Besançon, profès à 19 ans, à Saint-Allyre de Clermont, le 7 octobre 1741, décédé à Meymac, le 3 décembre 1779 (*Matric.*).

L. Guibert, dans son étude sur *le bénédictin Dom Col en Limousin*, Tulle, 1884, p. 78, dit que « Dom Léger Lefaivre, dernier abbé régulier de Saint-Augustin de Limoges, charmait ses heures de récréation en composant de la musique sacrée ».

L'abbé Lecler, *Martyrs et confesseurs de la foi du diocèse de Limoges pendant la Révolution*, t. II, 1900, Limoges, à l'article Legros (Martial), p. 147, mentionne parmi les amis de ce prêtre à Limoges « Dom Lefaivre, qui fut habile dans la diplomatie *(sic)* ecclésiastique et dans la connaissance de l'antiquité ». *

LE FAY (Etienne-Colomban).

[Etienne-Colomban Le Fay, né à Lyre, dioc. d'Evreux, profès à 19 ans, au Bec, le 4 août 1630, décédé à Bonne-Nouvelle de Rouen, le 1er août 1669 (*Matric.*). Il fut prieur de Pontlevoy de 1654 au 26 février 1656 (*Revue de Loir-et-Cher*, 1901, 51).

E. CARTIER, Lettre de Dom Colomban Lefay, moine de Marmoutier, au R. P. D. Prosper Petit, prieur claustral du monastère de Cluny, du 17 août 1641, contenant le récit de la réception solennelle à Marmoutier d'une relique de Saint-Martin, donnée par l'abbaye de Cluny à celle de Marmoutier, et la mention de plusieurs miracles arrivés à cette occasion (*Mém. de la Soc.*

archéol. de Touraine, t. VIII (1856), p. 15-33 ; voir D. Martène, *Marmoutier*, II, 490).]

LE FEBVRE (Hilarion).

*Né à Gannes, dioc. de Beauvais, profès à l'âge de 21 ans, à Jumièges, le 16 mai 1626, mort à Corbie le 17 janvier 1663 (*Matric.*, qui corrige la date de 1660, donnée par Tassin).

« Etant appliqué aux études, D. Hilarion Le Febvre réussit avec tant de succès qu'il fut jugé digne d'enseigner la philosophie et la théologie. Il enseigna au Collège de Cluny ou Grand Cluny et ailleurs, et partout il fit d'excellens écoliers qu'il forma encore plus à la piété qu'aux sciences. Ses écrits furent dans son temps très estimés et servirent de modèle aux professeurs qui ne crurent pas pouvoir mieux faire que de s'y attacher. » (Martène, *Hist. ms. de la congrégation de Saint-Maur*, t. II, année 1663). *

François, I, 317 ; Tassin, 192, 193 ; Tassin, *G. G.*, I, 295.

LE FÉVRE (François).

[A distinguer de celui dont parle Perreau, 36.]

François, I, 317 ; Tassin, 95 ; Tassin, *G. G.*, I, 143.

LE FÉVRE (Martin).

[Né à Etelfay, dioc. d'Amiens, profès à 17 ans, à Saint-Médard de Soissons, le 8 juin 1756 (*Matric.*).

Le ms. 785, f. 226 de Clermont-Ferrand contient le « Discours de remercîment à l'Académie de Clermont-Ferrand, par D. Lefèvre, 1757 » (*Cat. gén. mss. Dép.*, XIV, 207).]

* Cette date doit être fautive, car D. Martin Le Févre fit profession en 1756 à l'âge de 17 ans. S'il a été nommé membre de l'Académie de Clermont, à cause de la publication dans le *Journal de Verdun* (octobre 1765, p. 298) d'une *Ode sur l'histoire naturelle d'Auvergne*, comme le dit Lelong, il n'a pu prononcer son discours de remercîment en 1757. Son nom ne figure plus sur la liste des membres de l'Académie publiée en 1773. *

François, I, 317 ; Lelong, I, 2393 ; Fr. Mège, *L'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, ses origines et ses travaux*, 247 ; Tassin, 799 ; Tassin, *G. G.*, II, 628-629.

LE FORT (Etienne-Antoine).

[La Bibl. de Soissons possède, sous le nº 259, ***Recueil des** choses mémorables, tiré des titres qui restent de l'abbaye de Saint-Crespin-le-Grand*, signé à la page 358 : F. A. Lefort, 1662 (*Cat. gén. mss. Dép.*, III, 147).]

* Lettre datée de Corbie, le 3 septembre 1727, sur les premiers religieux de Corbie et l'introduction de la règle de Saint-Benoît dans cette abbaye (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12777, f. 775-786). *

Revue de Loir-et-Cher, 1901, 46 ; Robert, 62.

LEGAIGNEUX (Jacques-Louis-Charles).

* Né à Beaugency, dioc. d'Orléans, profès à Saint-Serge d'Angers, à l'âge de 21 ans, le 27 mai 1777 (*Matric.)*, résidait à Bonne-Nouvelle d'Orléans, au mois d'avril 1790, âgé de 33 ans, onze mois.

Jean (? Legaigneux, né à Beaugency en 1756, étati sorti du Petit Séminaire de Meung, pour entrer dans l'ordre de Saint-Benoit. Après un an de professorat à Pontlevoy, il avait été appelé au couvent des Blancs-Manteaux de Paris. Il partagea les travaux de D. Deforis, l'éditeur de Bossuet, et de D. Clémencet, pour sa grande édition des œuvres de Saint Grégoire de Nazianze. Après la Révolution, il entra un instant dans le ministère paroissial au Bardon et à Saint-Sigismond. En 1806, il donna tout ce qu'il possédait à l'Hôtel-Dieu de Beaugency et s'y consacra durant 25 ans au service des pauvres, comme chapelain » (Abbé Duchateau, *Hist. du dioc. d'Orléans*. Orléans, 1888, 421). *

LE GAL (Jacques).

François, I, 351 ; Le Cerf, *B. C.*, 235, 253, 257, 330 ; Perreau, 74, 78, 101, 105, 107, 115 ; Tassin, 751 ; Tassin, *G. G.*, II, 556.

LE GALLOIS (Antoine-Paul).

Ajouter à la notice donnée par D. Tassin, pp. 160-163 de son *Hist. litt.*, que Dom Le Gallois a encore composé à Rouen, en 1676, un traité sur le mystère de l'Eucharistie, intitulé : Dialogue entre trois interlocuteurs ou dialogue de renovato sanctissimi Sacramenti modo. Le ms. inédit de ce traité a passé

de la Bibl. de Saint-Benoît-sur-Loire dans celle de la ville d'Orléans, où il y est conservé sous le n° 120 (98) [*Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 49.]

[M. Lemaire a imprimé un Mémoire de Dom Mège contre un écrit du P. Gal(lois), au sujet de l'Eucharistie (*Dom Robert Desgabets*, pp. 387-410).

A. de la Borderie a publié, d'après le ms. 44 des Blancs-Manteaux, I, pp. 47-72, sa « Réfutation de la fable de Conan Mériadec » (*Mém. de la Soc. archéol. d'Ille-et-Vilaine*, XV, 1881, pp. 1-51 ; tirage à part, Rennes, Prost, 1902, in-8° de 51 pp.).

L'Oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche porte : par D. Antoine Gallois.]

* Histoire de la Bretagne Armorique, par le P. Gallois ; Bibl. nat. Paris, 22328, prov. des Blancs-Manteaux (*Catal. Anc. pet. fonds fr.*, I, 480).

Extraits par Bizeul de l'histoire de Bretagne de D. Gallois ; Bibl. de Nantes, ms. 1293 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXII, 176).

Extrait de l'article sur Jumièges, composé par D. Le Gallois sur le plan adopté pour le Monasticon, Bibl. nat. Paris, ms. lat. 5424, p. 5 (DELISLE, *Monasticon Gallicanum*, préf., p. XV).

Devises pour la décoration funèbre de Saint-Germain-des-Prés, lors du service de la reine, rédigées par D. Le Gallois, qui prononça l'oraison funèbre (*Mercure galant*, novembre 1683, pp. 87-103). Voir Abbé TOUGARD. *Un auteur bénédictin inconnu* (*Bulletin du bibliophile*, 1895, 401-407) et *Petits auteurs Normands du règne de Louis XIV* (*Travaux de l'Académie de Rouen*, 1894-95. Rouen, 1896. 170-171, 174).

La magnifique pompe funèbre et le service solennel qui s'est fait dans l'abbaye royale de Saint-Germain-des-Prez, pour le repos de l'âme de Marie-Thérèse d'Autriche, Infante d'Espagne, reyne de France et de Navarre, avec l'explication des figures et des devises. Paris, 1683, 26 pp. et 2 pl.

Le témoignage de Mathurin Vayssière, dont parle D. Tassin, p. 163, se trouve à la page 106 de sa vie par Jordan. Amsterdam, 1741, in-12.*

A. DE LA BORDERIE, *Bénédictins bretons*, passim ; FRANÇOIS, I, 355-356 ; FRÈRE, II, 193-194 ; HURTER, *Nomenclator*, II, 395 ; LAMA, 131-137, 372 ; LE CERF, 137-142 ; OURSEL, II, 104 ; PEZ, 86-89 ; *Revue Bossuet*, 1900, 132 ; RIVIÈRE, I, 111-118 ; TASSIN, 160-163, 469, 470 ; TASSIN, *G. G.*, I, 244-248 ; II, 113-114 ; VANEL, *S. L.*, 303.

LÉGER (Jacques).

FRANÇOIS, II, 52 ; MERLET, 257-258 ; TASSIN, 793 ; TASSIN, *G.G.*, II, 619.

LEGRAND (Alexandre).

[Né à Saint-Aignan, dioc. de Bourges, profès à Jumièges, âgé de 17 ans, le 23 juin 1659, décédé à Saint-Denis, le 22 novembre 1723 *(Matric.)*, fut connu comme excellent prédicateur *(Mémoires de Michel de Marolles, abbé de Villeloin.* Amsterdam, 1755, II, 290).

Lettres à D. François Delfau, du 26 décembre 1671, et à D. Claude Martin, du 29 décembre 1671, datées de Tournai (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 11645, ff. 112-115), signalées par KUKULA, *Maur. Ausg.*, I, 13 ; III, 2, p. 21, 78), publiées par D. U. Berlière *(Revue bénédictine*, XXV, janvier 1908, pp. 107-112).]

LE GRAND (Dominique).

[Né à L'Isle-Adam, dioc. de Beauvais, profès à Vendôme, à l'âge de 20 ans, le 3 décembre 1664, mort à Corbie le 10 janvier 1729 *(Matric.)*.

Dans une lettre de D. Robert Guérard, datée de Saint-Germain-des-Prés, le 17 août 1673, il est question de ce religieux qui fut chargé de collationner des manuscrits de Saint-Augustin (Bibl. nat. Paris, ms .lat. 11644, f. 104 ; KUKULA, *Maur. Ausg.*, III, 1, p. 19-20).]

LE GRAND (Gérard-Grégoire).

FRANÇOIS, I, 413-414 ; GIVELET, 313, 434-443 ; JADART, *Ecrivains Champenois*, 100-101 ; JADART, *Marlot*, 28-29, 65 ; NOEL, 182-183 ; TASSIN, 81 ; TASSIN, *G.G.*, I, 122-123.

LE GRAND (Vincent).

*Né à Paris, profès à Vendôme, âgé de 18 ans, le 3 février 1634, mort à Chelles, le 19 décembre 1660 *(Matric.)*.

Lettre datée de Chelles, le 28 oct. 1655 et adressée à D. Gabriel Théroude, à Jumièges, imprimée p. LX, dans *Abrégé de la vie et des miracles de S. Wulfran...*, de D. Guillaume La Vieille..., publié pour la première fois par l'abbé Sauvage. Rouen, Météric, 1876, in-4° de LXI-35 pp. *

LE GRIS (Etienne).

[Peut-être Nicolas-Etienne Le Gris, né au Hâvre, profès au Bec, âgé de 19 ans, le 25 décembre 1628 *(Matric.)*.]

Luc d'Achery, pp. 618 et suiv. de son édition de Guibert de Nogent, Paris, 1651, donne l'histoire chronologique de l'abbaye de Mont-St-Quentin (dioc. de Noyon), par Dom Et. Le Gris : « Subjicienda preterea est abbatum brevis chronologia e vetustis ejusdem coenobii chartis ac ruderibus ab erudito aeque ac facundo R. P. Domno Stephano Le Gris, nunc nostrae congregationis priore meritissimo deprompta ». Aucune histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur ne mentionne ce bénédictin.

LE GUILINEL-DUROUTEL (Robert-Jacques-François).

*Né à Castillon, dioc. de Bayeux, profès à l'âge de 17 ans, à Jumièges, le 29 août 1754 *(Matric.)*, mort à Vaubadon (Calvados), le 11 juillet 1819.

Description des plantes qui croissent dans les départements de la Manche, du Calvados, de l'Orne et de la Seine-Inférieure, 2 vol. in-fol. mss., Bibl. de Bayeux, ms. 45 *(Cat. gén. mss. Dép.*, X, 213).*

Faucon, *Essai histor. sur le prieuré de St-Vigor-le-Grand.* Caen, 1861, in-8°, pp. 131, 165, 167, 234 ; Oursel, II, 112.

LE HULE (Guillaume).

D. Le Hule est né sur la paroisse St-Gervais à Rouen, a fait profession à Jumièges, le 6 mars 1662, à l'âge de 31 ans, et est mort le 10 juin 1693, à St-Wandrille. Il a écrit : *Le Trésor ou abrégé de l'histoire de la noble et royalle abbaye de Fécamp,* [*contenant l'histoire du précieux sang, avec plusieurs merveilles arrivées tant en la fondation qu'en diverses dédicaces de l'église, un estat des sainctes reliques et autres pièces notables conservées dans le thrésor et un catalogue de tous les abbés qui ont gouverné ce célèbre monastère* (1684).] Fécamp, chez Banse, libraire, petit in-8°, 1893 [XII-330 pp.]

*M. Leroux de Lincy a publié dans son « Essai historique et littéraire sur l'abbaye de Fécamp », Rouen, 1840, in-8°, de longs extraits du *Thrésor* de D. Le Hule, pp. 177-243, d'après un ms. de cet ouvrage conservé à la Bibl. nat. Paris, ms. fr. 14566 *(Cat. mss. anc. suppl. fr.*, III, 221).*

LE LIÈVRE (Jacques).

Loir-et-Cher histor., 1897, 142 ; ROBERT, 65.

LE LIÈVRE (Charles-Lucien).

* Né à St-Denis en France, profès à St-Lucien de Beauvais le 24 juillet 1712, mort à St-Denis le 2 octobre 1728 *(Matric.)*.

« Dom Vincent Thuillier l'adopta pour son compagnon dans l'édition des œuvres posthumes de Dom Jean Mabillon et l'attira dans la maison d'Argenteuil. Dom Le Lièvre ne se fixa point dans cet honorable emploi de son tems. Il ouvrit les yeux aux offices temporels et aux dignités du cloître. » (D. RACINE, *Nécrologe de Saint-Denis*, t. III, 1159). Cette note est due à l'obligeance du R. P. D. Denys, de l'abbaye de Solesmes. *

LE MAITRE (Jean).

* Collectanea Joannis Le Maître. San-Dionysiani monachi, inter quae chronica Cruciferorum in Polonia, f. 227 du ms. 418 du Suppl. grec à la Bibl. nat. de Paris (OMONT, *Invent. sommaire des manuscrits grecs de la Bibl. nat.*, III, p. 261).

Catalogi mss. quos collegit.. D. B. de Montfaucon, exscripsit vero et locupletissimo indice ornavit D. Joannes Le Maître 1720, f. 245 *(Ib.)*

FRANÇOIS, II, 148 ; HAURÉAU, *Hist. litt.*, VII, 151 ; TASSIN, 600, 615, 616 TASSIN, *G.G* , II, 317, 342-343.

LEMERAULT (Louis).

D. Tassin, à la page 147, parle de ce Bénédictin en se bornant à dire qu'il est né à Alençon et qu'il est mort en 1756. Dans la matricule ms. des Bénédictins de St-Maur que je possède, la notice doit être complétée ainsi : né à Alençon, dioc de Séez, en 1694, fit profession à l'âge de 18 ans, le 21 décembre 1711, à l'abbaye de Jumièges.

Voyez à la page 501 du tome 2 des *Lettres de l'abbé Lebeuf* une lettre intéressante qu'il écrivit à Dom Lemerault le 7 août 1744 sur l'utilité urgente de publier les catalogues des mss. qui existent dans toutes les bibliothèques. Il paraît d'après cette lettre, que Dom Lemerault, bibliothécaire de St-Germain-des-Prés, pensait le con-

traire. Consulter sur le développement de l'opinion de Lebeuf sur l'importance des catalogues de mss. la longue et savante lettre qu'il écrivit le 1 mars 1725 a M. de la R... Cette lettre, qui ne se trouve pas dans le recueil des lettres de Lebeuf publié par Quantin et Chérest, a été imprimée en tête des notes sur quelques mss. d'Autun, Besançon et Dijon, par Henri Omont. Champion, Paris, 1883, in-8°. C'est un tirage à part du *Cabinet historique* de 1882 [t. I, 1855, 1re partie, pp. 102-103.]

Dom Lemerault avait été appelant, mais révoqua son appel. Voyez page 127 de l'*Histoire de la Constitution Unigenitus* de Dom Lecerf. Jordan, à la page 73 de sa curieuse histoire d'un Voyage littéraire fait en 1733, dit : « Je fus avec un ami pour voir la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés. Le Père Lemeraut, religieux savant et poli, me la montra »

[Il publia avec D. Josse de Cléty, bibliothécaire de l'abbaye de St-Bertin : *Dissertation historique et critique sur l'origine et l'ancienneté de l'abbaye de Saint-Bertin et sur la supériorité qu'elle avoit autrefois sur l'église de Saint-Omer, où l'on répond à la critique publiée depuis quelque tems contre les titres de cette abbaye*. Paris. Jacques Guerin, 1737, 1 vol. 12° (LELONG, I,12365). ainsi que la *Réponse aux observations*. 1738 (ib. 12366-12367, IV S. p. 344).

La Bibl. nat. de Paris conserve sous les nos 15760-15761 du F. F. ses travaux sur les immunités ecclésiastiques.

Lettre à D. Toustain, du 20 décembre 1740 (GIGAS, II, 236-237).

Lettre à D. Rivet, à la suite d'une lettre à D. Doussot, du 22 décembre 1732 (ROBERT, *Documents*, 34-35).]

* La lettre de Lebeuf à D. Lemerault sur l'utilité des catalogues, a été publiée en grande partie dans *Mémoires concernant l'hist. civ. et eccl. d'Auxerre*, de Lebeuf, nouv. édit., par Challe et Quantin, t. I, Auxerre, 1848, p. XXVIII.

Lettres de D. Lemerault à D. Toustain, relatives à son édition de Théodore Studite, 1740-1741 (ms. 276, ff. 499. 505 du Suppl. grec à la Bibl. nat. de Paris ; OMONT, *Invent. sommaire des mss. grecs de la Bibl. nat.*, t. III, p. 242).

Lettre au R. P. Fulgence, agent général des Capucins, 23 mars 1742 : Bibl. Arsenal, ms. 1095, f. 15-16 (*Cat. mss. Arsenal*, II, 275).

Notice de plusieurs mss. du grand fonds de Saint-Germain-des-Prés, par D. Lemerault, bibliothécaire ; Bibl. nat. Paris, nouv. acq. fr. 5793 (*Cat. mss. nouv. acq. fr.*, II, 364). *

E. DE BROGLIE, *Montfaucon*, II, 239 ; FRANÇOIS, II, 60 ; FRANKLIN, I, 117, 125 ; FRÈRE, I, 427 ; LEBEUF, *Lettres*, II, 487, 501-502 ; LE CERF, *H.*

C., 127 ; OURSEL, I, 334 ; PERREAU, 73, 79, 118 ; QUÉRARD, V, 136-137 ; TASSIN, 147 ; TASSIN, *G. G.*, I, 224 ; VANEL, *Nécrol.*, 205, 243-244 ; 255, 307, 324, 326, 358.

LE MICHEL (Anselme).

Compléter la notice de D. Tassin sur les travaux de Dom Le Michel, par les recherches de L. Delisle sur l'ancienne bibliothèque de Corbie. Delisle range ce Bénédictin parmi les hommes les plus méritants de la congrégation de Saint-Maur.

Le fonds latin de la Bibl. nat. possède, sous le N° 12441, un ms. de D. Le Michel, sous le titre : Collectanea spiritualia, et sous le N° 12875, le recueil de D. Le Michel sur Marmoutier.

Les autres mss. de ce Bénédictin, conservés dans le fonds de la Bibl. nat., sont 13812 et 13814 : catalogue des monastères bénédictins ; 13815, extraits et notes d'Anselme Le Michel ; [12777-12780], 13816-13820, notes et copies d'Ans. Le Michel et d'autres bénédictins sur diverses abbayes, dont L. Delisle donne le détail aux pages 116-117 de son Inventaire des mss. de Saint-Germain-des-Prés [72-74]. Le ms. 11733 renferme aussi des notes de D. A. Le Michel sur les auteurs du XIe s. [Notes et pièces sur Corbie ; Coll. Duchesne, ms. 56, f. 344 (POUPARDIN, *Coll. Duchesne-Bréquigny*, 64).]

[Lettres à D. D'Achery, du 23 novembre 1642, publiées par l'abbé Denis *(Revue hist. et arch. du Maine*, 1898 ; tirage à part, p. 4-5), et de d'Achery à D. Le Michel, du 8 décembre 1643 *(Revue bénéd.*, 1899, pp. 324-326).

Lettre de D. Allard à D. Le Michel, du 20 novembre 1646 (voir plus haut, p. 13).

Lettre de Dom Anselme Le Michel aux Pères bénédictins de Marmoutier, sur le doute qu'on fait de la relique de Saint-Martin ; suivie d'une « réplique » et de « Réflexions sur la susdite réplique ; ms. 1294, f. 135 de Tours *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 886).

Réflexions sur la réplique à la lettre envoyée de Paris par Fr. Anselme Le Michel aux Bénédictins de Marmoutier, le 3 août 1641, sur le doute qu'on fait de la relique de Saint-Martin ; ms. 1401, f. 43 *(Ib.*, 945).

Extraits des chartes originales et des cartulaires de l'abbaye de Marmoutier ; ms. 1381 de Tours *(Ib.*, 938).

Histoire de l'abbaye de Marmoutier ; mss. 1387-1389 *(Ib.*, 940-941).

Notes pour le *Monasticon benedictinum*, mss. lat. 12663, 12668, 12672, 12676, 12679 (Delisle, *Monasticon*, 7, 14, 21, 22-23).

Sur ses travaux relatifs à Corbie, voir *Bibl. Ecole des Chartes*, XXI, 1860, p. 435-436.

Sur son catalogue des manuscrits de Conches, voir Omont (*Cab. histor.*, 1878, XXIV, P. II, 174).]

* On ne s'étonnera peut-être pas du silence gardé par D. Tassin sur D. Le Michel (qui vivait encore en 1647), si l'on apprend qu'il s'était rangé parmi les partisans de Dom Faron de Challus et avait composé des libelles contre D. Tarrisse. Voici ce que dit D. Martène, dans son *Histoire ms. de la congrégation de Saint-Maur*, t. I, année 1647 : « Dom Faron avait dans son parti un autre religieux qui n'était pas moins dangereux que lui, D. Anselme [Le] Michel, homme très savant et de beaucoup d'esprit, mais inquiet et brouillon. Le Père Général tâcha de toutes les façons de le gagner, le fit enseigner la philosophie, l'envoya parcourir les monastères de l'ordre pour recueillir des mémoires pour l'histoire de l'Eglise et de la Congrégation, mais il fut obligé de le retirer de ces deux emplois et le prit auprès de lui. Ce fut là qu'il fit plus de mal que ceux qui étaient sortis de la Congrégation, composa des libelles contre le P. Général et les fit imprimer. Il reçut ordre de sortir de Saint-Germain-des-Prez et d'aller à Saint-Faron, ce qu'il refusa. Sur quoi on fut obligé de procéder juridiquement contre lui, et, sur les dépositions et ses propres aveux, les juges l'envoyèrent à Landevenec en Basse-Bretagne, pour y être enfermé pendant quelque tems. Il se sauva, et après avoir été repris et rempli le tems de sa pénitence, il se retira dans l'abbaye de Nant, d'anciens religieux de l'ordre de Saint-Benoît, où il passa le reste de ses jours ». *

[Il est longuement parlé de D. Le Michel et des essais infructueux tentés par Dom Tarrisse, pour utiliser convenablement ses talents, mais aussi des troubles causés par le caractère brouillon de ce religieux dans les « Remarques faictes de quelques actions et parolles du R. P. Dom Grégoire Tarrisse, par D. Luc d'Achery (1649) », publiées par Mr H. Stein (*Mélanges Mabillon*, 61-66). L'éditeur (p. 63, note) dit, à la suite de D. Tassin, que D. Le Michel mourut en 1641 ; la date est évidemment fautive, puisqu'à la page 65, on trouve une lettre du 26 juin 1647, écrite antérieurement à son départ pour Landevenec.]

* Catalogue d'une partie des manuscrits de Cluni, dressé par

D. A. Le Michel, vers 1645 (L. DELISLE, *Inventaire des mss. de la Bibl. nat., fonds de Cluni*. Paris, 1884, app. nº V, p. 383-393).

Requête de D. Le Michel, touchant la saisie que les moines de Cluni avaient fait opérer de ses papiers, en 1645 *(Ib.*, app. nº VI, p. 394-396).

Etat des papiers saisis sur le mandataire de D. A. Le Michel, 1645 *(Ib.*, app. nº VII, p. 396-397). *

DELISLE, *Cab.*, I, 420 ; II, 48, 63, 67, 135, 138, 139 ; DELISLE, *Fonds de Cluni*, XI-XII, XIX-XXI, 383-397 ; FRANÇOIS, II, 256 ; FRÈRE, II, 307 ; GIRY, *Notices*, 24 ; *Hist. litt. de la France*, XXXII, 245-246 ; MÉTAIS, *Cartul. de Vendôme*, I, p. XLI-XLIV ; TASSIN, 35-36 ; TASSIN, *G. G.*, I, 53-54.

LEMOINE (Julien).

[Né à Caen, dioc. de Bayeux, profès à Saint-Wandrille, âgé de 20 ans, le 6 juin 1725, décédé à Saint-Père de Chartres, le 13 juin 1758 *(Matric.)*.

La Bibl. de Chartres possède, sous le nº 1164, un Inventaire général des titres de l'abbaye de Josaphat. Ce travail se retrouve, mais incomplet, dans le ms. 1517 *(Cat. gén. mss. Dép.*, XI, 360, 400).]

* Il y en a un autre exemplaire dans le ms. 3366 de la Mazarine *(Cat. mss. Mazarine*, III, 63).

Mémoire pour Dom Julien Lemoine, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, pourvu du prieuré de Sainte-Marie-Madeleine de Davron, dioc. de Chartres, dépendant de l'abbaye de N.-D. de Josaphat-lès-Chartres, contre les Pères Jésuites du Collège Louis-le-Grand à Paris. Paris, s. d., in-fol., 38 pp. (1755) ; Bibl. Mazarine, Impr. nº 274, A[11]. Ce mémoire est signalé par COCHERIS, *Hist. de la ville et du dioc. de Paris*. par Lebeuf, nouv. édit., II, 140).

La date de 1755 est donnée par l'exemplaire des Arch. Nat. Paris, G8* 2538. Ce Mémoire est terminé par les conclusions de Fr. Julien Le Moine, prieur de l'abbaye de Saint-Père de Chartres et titulaire de Davron. L'union du prieuré au Collège Louis-le-Grand fut déclarée abusive le 29 mars 1760. *

LE MOYNE (Jean-François).

[Né à Paris, profès à l'âge de 18 ans, à Saint-Faron de Meaux, le 27 octobre 1656, mort aux Blancs-Manteaux, sous-prieur, le 21 octobre 1708 *(Matric.)*.

Lettre adressée de Saint-Vincent de Laon, le 25 mars 1672, sur un manuscrit de Saint Augustin de la Cathédrale de Laon;

Bibl. nat. Paris, ms. lat. 11644, f. 118 (KUKULA, *Maur. Ausg.*, III, 1, p. 33 ; III, 2, p. 24) et autres lettres adressées également de Laon à D. Claude Martin, le 19 novembre 1670, à D. Robert Guérard, le 9 avril 1672, à D. Delfau, le 5 juin 1672 et s. d. (KUKULA, III, 2, p. 23, 24, 25, 33).]

* Lettre à D. Martène sur D. Claude Martin (MARTÈNE, *Vie de D. Cl. Martin*, 1697, p. 382).

Lettre à D. Gervais Boucicaut, sous-prieur de Rebais, du 22 septembre 1707 ; Bibl. Arsenal, ms. 2064, n° 30 *(Cat. mss. Arsenal*, II, 396).

Praesidia eloqentiae; Bibl. Arsenal, ms. 914 *(Cat.*, II, 167). *

LENGIGNEUR (Pierre).

*Né à La Haye-Aubrée, dioc. de Rouen, profès à Jumièges, âgé de 19 ans, le 17 novembre 1661, mort à Saint-Wandrille, le 24 janvier 1718 *(Matric.)*.

Lettres de D. Pierre Lengigneur, prieur de Josaphat, 1698 (Bibl. nat. Paris, F. F. 20652, ff. 182, 184, 185). *

LENOIR (Jacques-Louis).

Je ne connais *La Normandie anciennement pays d'Etats*. Paris, P. F. Didot, 1790, que par mon exemplaire, qui est non pas in-12, mais in-8°. Peut-être a-t-il été tiré quelques exemplaires de ce format de cet ouvrage qui est fort rare.

[En tête de ce volume, M. Wilhelm a mis la note suivante : « Consulter sur D. Lenoir la notice que lui a consacrée son confrère D. Poirier dans le Nécrologe de Saint-Germain-des-Prés; elle a été imprimée dans un des *Annuaires de la Soc. d'histoire de France*, 1834-35 ; et sur ses immenses travaux demeurés mss. relatifs à l'histoire de la Normandie l'introduction aux Actes de Philippe-Auguste, par Léop. Delisle. »

Le *Mémoire relatif à une Histoire générale de la province de Normandie*. Rouen, Lallemant, 1760, in-4° de 14 pp., se trouve aussi dans la Colllection Wilhelm.

En 1783, D. Le Noir fit imprimer le prospectus du Recueil des titres de Normandie qu'il projetait de publier : « *Collection chronologique des actes et titres de Normandie, concernant l'histoire des familles nobles et des fiefs des trois généralités de cette province, depuis le XIe siècle jusqu'à nos jours* » (Bibl. nat. de Paris. LK² 1216).

D. Le Noir projetait de réunir en 25 volumes in-folio les titres de Normandie. Le 25 janvier 1780, il déclarait avoir déjà transcrit

60 volumes grand in-4° de plus de 400 pages chacun. Cette grande collection est possédée aujourd'hui par la famille de Mathan ; elle n'a été jusqu'ici mise à profit que par l'abbé de la Rue (Lettre de M. Léop. Delisle, en tête des *Preuves généalogiques... de la maison de Harcourt*, qui sont un extrait du vaste recueil dressé en 1783).

Les « *Preuves généalogiques et historiques de la maison de Harcourt* », de Dom Le Noir, ont été publiées par M. le marquis d'Harcourt, avec une lettre de M. Léopold Delisle. Paris, H. Champion, 1907, in-4°, XLIX-313-71 pp. ; voir *Revue historique*, nov. 1907, pp. 349-350).

M. Alfred Bligny a publié « *Notes tirées par Dom Lenoir des Archives de la Chambre des comptes de Paris* (*Mélanges* publiés pour la Soc. de l'Histoire de Normandie, 1re série, Rouen, 1891, pp. 37-94).

Voir Deville, *Dom Jacques-Louis Lenoir et son inventaire des titres normands de la Chambre des comptes* (*Revue catholique de Normandie*, 15 mars 1907); tirage à part, Paris, Champion, 1907,

Sur la valeur réelle des recherches de D. Lenoir, voir une note de M. R. H. Sauvage (*Revue des Bibliothèques*, XVIII, 1907, p. 141).

Lettre de 1766 dans le ms. 132, f. 26 de Cherbourg (*Cat. gén. mss. Dép.*, X, 195).

Correspondance avec Bréquigny. Coll. Bréquigny, vol. 164, f. 74 (Poupardin, *Coll. Duchesne-Bréquigny*, 181).

Il y a dans la Coll. Wilhelm une lettre autographe datée de Fécamp, le 15 mai 1761 et adressée à M. Toustain de Richebourg.

Correspondance avec le Cabinet des chartes, Coll. Moreau, vol. 291, 307, 342, 343 (Omont, *Invent.*, 12, 13, 17-18).

Notes sur les dépôts de Normandie, vol. 360 (*Ib.*, 20).

Chartes de l'abbaye de Fécamp, et Sommaire des titres de la Chambre des comptes de Paris, concernant la Normandie, ms. 341 (*Ib.*, 17).

Lettres à Moreau des 20 novembre 1764 et 5 février 1769 (Charmes, *Comité*, I, 220-221, 228- 231).

D. Jacques-Louis Lenoir mourut le 18 mars 1792.]

* Mercier de Saint-Léger, dans ses Notes sur D. Tassin (p. 758), renvoie à *La France littéraire*, 1769, t. I, p. 352, et 1784, p. 269. *

Charmes, *Comité*, I, 54, 108, 119, 141, 172, 173, 175, 220-221, 228-231, 239, 411 ; Delisle, *Cabinet*, I, 559 ; II, 71-73 ; Delisle, *Cat. des actes de Philippe-Auguste*, XL-XLI ; Frère, II, 210 ; Hippeau, *Les mss. de Dom Le Noir* (*Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie*, 3e année, 1862, t. II,

377); LAMA, 661-663; *Mém. de Trévoux*, janv. 1761, 357; MICHAUD, XXIV, 130-131; OURSEL, II, 136; QUÉRARD, V, 165; ROBERT, 63; VANEL, *Nécrologe*, 288-294, 359, 367-368, 373.

LE NOURRY (Nicolas).

Dans le fonds des mss. latins de la Bibl. nat. se trouvent les numéros 12107-12115 qui contiennent des travaux de D. Le Nourry sur la Bibliothèque des Pères (L. DELISLE, *Invent. des mss. lat. St-Germain-des-Prés*, p. 37.) Voir la notice de D. Le Nourry dans D. Tassin.

[Correspondance dans les mss. 19648 et 24413 du F. F.

Lettres de D. Jean Liron à D. Le Nourry, 1700. (GIGAS, II, 283-298)
Lettre de Baluze à D. Le Nourry du 29 août 1710 (*Revue bénédictine*, XVI, 1899, p. 347-350; BERLIÈRE, *Mélanges*, II, 195-198.)

Lettre adressée d'Evreux à D. Bougis le 22 février 1678; Bibl.. nat. Paris, ms. lat 11644, f. 121; KUKULA, *Maur. Ausg.*, III. 2, p. 26

Des lettres de Pfaff à D. Le Nourry, 1711-1714, ont été publiées par Mgr Batiffol: *Le cas de Pfaff d'après des pièces nouvelles (Bull. de littér. eccl.* Toulouse, juin 1901, p. 189-200).

Dans les « Lettres inédites de Le Brun des Marettes à Baluze 1713-1718 » publiées par J. Nouaillac, il est question de la polémique entre Baluze et D. Le Nourry sur l'auteur du « de mortibus peccatorum » (*Bull. de la Soc. des lettres... de la Corrèze*. Tulle, 1905, 290-316)

Il fut supérieur des Bénédictines anglaises de Paris (*The Ampleforth Journal*, XII, mai 1907, 289.)

Prospectus de l'édition de *S. Ambrosii opera* (Collection Wilhelm).]

* Prospectus de l'*Apparatus* dans l'exemplaire de l'*Hist. litt.* qui a appartenu à Mercier de St-Léger. pp. 436-437. *

DUPIN, XVII[e] s., 5[e] part., II, 256-267; XVIII[e] s., I, 665-673; FRANÇOIS, II, 339-342; FRÈRE, II, 211; GOUJET, XVIII[e] s., I, 305-309; HOEFER, XXX, 680; HURTER, *Nomenclator*, II, 1066-1068; *Kirchenlexikon*, VII, 1746; LAMA, 341-347; LE CERF, 397-405; LE CERF, *H. C.*, 24-25, 313; *Mém. de Trévoux*, oct. 1703, 1799; nov. 1703, 2031; mai 1716, 803; MICHAUD, XXIV, 140; NICERON, I, 275-278; X, 47-48; OURSEL, II, 139; PEZ, 297-298; QUÉRARD, V, 174; *Realencykl.*, XIV, 223; RIVIÈRE, II, 41-46; TASSIN, 146, 147, 159, 310, 311, 436-440, 461, 752; TASSIN, *G. G.*, I, 224, 225, 241, 482; II, 60-66, 99, 557; VALENTI, 184-189; VALERY, III, 415; VANEL, *Nécrol.*, 136-137, 178, 257; VANEL, *S. L.*, 365; VIGNEUL, I, 89, ZIEGELBAUER, II, 490-492.

LE PELLETIER (Louis).

* Lettre à D. Mabillon datée de St-Malo, 2 août 1696, dans laquelle il lui envoie une inscription grecque trouvée sur un reliquaire dont il donne la description. (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12683, f. 151-152.)

Lettre à D. Morice datée de Landevenec, le 14 mai 1729, sur l'étymologie de différents mots bretons. Plusieurs fragments autographes du Dictionnaire breton et diverses pièces relatives à sa publication. (Coll. d'autographes de M. de La Jarriette. (Vente du 15 nov. et jours suiv. 1860, nº 3156).

Le *Fureteur Breton* a publié dans son premier numéro (octobre 1905) un article du Dr V. Tourneur : *Note sur le Dictionnaire breton de Dom Le Pelletier.* *

DOTTIN, *Les mots irlandais dans le dictionnaire de Le Pelletier.* (*Annales de Bretagne*, XVII, nov. 1901, 45-57); FRANÇOIS, II, 372-374; HAURÉAU, *Hist. litt.*, VII, 160-162; HOEFER, XXXIX, 501; LEBEUF, *Lettres*, II, 568; LE CERF, 405-406; *Mém. de Trévoux*, mai 1754, 1058; MICHAUD, XXIV, 223-224; QUÉRARD, V, 188; RIVIÈRE, II, 46-49; TASSIN, 429, 509-512, 632; TASSIN, *G. G.*, II, 49, 174-179, 367; ZIEGELBAUER, IV, 634.

LEPÈRE (Fursy).

* Natif de Péronne, dioc. de Noyon, profès à St-Faron de Meaux, à 22 ans, le 12 septembre 1665, décédé à St-Corneille de Compiègne le 1er mai 1712. (*Matric.*)

Il envoya de St-Basle le 23 décembre 1671 : *Chronicon abbatiae S. Basoli prope Remos, 1157-1666*, Mémoire des choses les plus notables arrivées à St-Basle depuis l'introduction des Pères de St-Maur, etc. (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12662, f. 31-71.) *

LÉPICÉAU (Sébastien).

*Né à Sillé-le-Guillaume, dioc. du Mans, le 25 avril 1725, profès à Saint-Florent de Saumur, âgé de 21 ans, le 16 octobre 1746 (*Matric.*), se trouvait à St-Germain-des-Prés en 1790 (VANEL, *Nécrol.*, 368, 373, qui le dit profès à Saint-Evroult, le 26 octobre 1746).

Il s'occupait de critique et d'histoire (Note de D. Poirier ajoutée par Mercier de Saint-Léger à son exemplaire de l'*Hist. litt.*). *

LERMINIER (Henri-Damien).

* Né à Beauvoir, dioc. de Rouen, fit profession à l'âge de 18 ans,

à Jumièges, le 28 septembre 1639, et mourut à Saint-Allyre de Clermont, le 6 avril 1671 *(Matric.)*.

« La Vie de Madame d'Orléans, dite de Sainte Scolastique, fondatrice de la congrégation du Calvaire, composée par le R. P. Dom Damien Lerminier, religieux de l'ordre de Saint-Benoit, de la congrégation de Saint-Maur » ; ms. 952 de la Bibl. de Toulouse *(Cat. gén. mss. Dép.*, XLIII, 402).

L'abbé Petit a édité ce ms. sous le titre de : Vie de la mère Antoinette d'Orléans..., par un religieux feuillant, publiée avec une introduction et des notes. Paris, Haton, 1880, in-8°.

« La Vie du R. P. Joseph de Paris, prédicateur de l'ordre des Capucins, commissaire apostolique des Missions étrangères et instituteur des Religieuses bénédictines de la congrégation du Calvaire, par Dom Damien Lerminier, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur », ms. Voir Abbé DEDOUVRES, *Le P. Joseph de la Tremblaye.* Essai bibliographique. Paris, 1889, in-8°; D. PIOLIN, *De l'esprit des Croisades en France au XVII[e] siècle.* Paris, 1877, in-8°, p. 10; G. FAGNIEZ, *Le Père Joseph et Richelieu.* Paris, 1894, I, 23, et *La mission du P. Joseph à Ratisbonne en 1630 (Revue histor.*, XXVII, 1885, p. 291). •

LE ROUGE (Alexandre-Aygulphe).

• « En 1657 », ce religieux « mandait à D. D'Achery qu'il avait trouvé dans les mss. de Saint-Taurin d'Evreux les commentaires d'Eusèbe de Césarée sur les Psaumes et sur Isaïe. Il s'offrait aussi de justifier Ratram et de faire voir qu'il n'a parlé que le langage des Pères avec cette différence qu'il fournit lui-même les explications de quelques paroles dures qui se trouvent dans son livre, ce qu'ils n'ont pas fait. » Il ajoute : « j'ai fait une petite réfutation du cardinal du Perron, lequel semble favoriser M[r] de Marca, qui croyait que le livre de Ratram *de corpore et sanguine domini* n'était point de lui, mais de Jean Scot » (MARTÈNE, *Hist. ms. de la congrégation de Saint-Maur*, t. II, année 1657). •

[Lettre à d'Achery, adressée d'Evreux, le 28 août s. a. (GIGAS, I, 5-7, v. 155), mais qui semble dater de 1657 ou environ.]

FRANÇOIS, II, 512; TASSIN, 124; TASSIN, *G. G.*, I, 189.

LE ROUX (Guillaume).

• Le ms. des Mémoires de l'abbaye de Saint-Ouen est conservé

sous le n° 1203 à la Bibl. de Rouen *(Cat. gén. mss. Dép.,* I, 301). * ROBERT, 89.

LE ROUX (Jean).

[Jean-Placide Le Roux, né à Illiers, dioc. de Chartres, profès à 23 ans, à Saint-Augustin de Limoges, le 21 mars 1629 *(Matric.* où l'*obitus* n'est pas indiqué).

Étant en résidence à Rome, il envoya, le 16 février 1652, à D. Quatremaire, une lettre relative à la bibliothèque de Constantin Cajetan (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12434; signalée par PUYOL, *Descript. bibliogr.*, 285).]

LE ROY (Thomas).

Le titre de l'ouvrage de Le Roy sur Fleury-sur-Loire est le suivant : « *Remarques des choses notables arrivées dans l'abbaye de Saint-Benoît de Fleury-sur-Loire, de la congrégation de Saint-Maur, immédiate du Saint-Siège, située dans l'enclave du diocèse d'Orléans, depuis sa fondation*, faite à l'ordre du R. P. Prieur de Verthamond, prieur claustral en icelle, et du R. P. en Dieu Messire Loys Barbier de la Rivière, abbé commendataire et d'autre part évêque de Langres ». Le ms. de Dom Thomas Le Roy se termine à l'année 1658 (Voyez la page 106 de l'*Hist. de Saint-Benoît-sur-Loire*, par l'abbé Rocher). [C'est le ms. 492-493 de la Bibl. d'Orléans *(Cat. gén. mss. Dép.,* XII, 229).]

Ajouter à la notice de D. Tassin, p. 101 de son *Hist. litt.*, que D. Thomas Le Roy est encore auteur du ms. intitulé : *Livre des curieuses recherches du Mont-Saint-Michel*. Ce ms. signé et écrit en 1647 et 1648 est conservé dans la Bibl. de Cherbourg [*Cat. gén. mss. Dép.,* X, 171.] Sauvage, dans sa notice sur Dom Huynes *(Revue d'Anjou,* 1877), s'exprime ainsi : « Deux moines du Mont-Saint-Michel, Dom Louis de Camps et Dom Thomas Le Roy, qui ont été les heureux continuateurs, pour ne pas dire les copistes et en partie les plagiaires des grands travaux historiques de Dom Huynes... Les *Curieuses recherches du Mont-Saint-Michel*, par Dom Th. Le Roy, ont été publiées à Caen, 1878, en 2 vol. in-8°, par M. Eugène Robillard de Beaurepaire, dans les publications de la Société des Antiquaires de Normandie (* dans les *Mémoires* de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 3e série, 9e vol., t. 29, de la Collection, Caen, 1877, in-4° et

part en 2 vol. in-8°. Caen, 1878. Extrait des *Mémoires* de la Soc. des Antiq. de Normandie, tiré à cent exemplaires*).

Le ms. autographe de Cherbourg est une copie abrégée de l'ouvrage plus considérable que possède la Bibl. de Caen et sur lequel M. de Beaurepaire a établi son texte. Le savant éditeur des *Curieuses recherches*, sans déprécier tant s'en faut l'histoire de D. Huynes, fait ressortir le caractère original de l'œuvre de Th. Le Roy, qui, dit-il, a le mieux étudié et aimé les beautés architecturales du Mont-Saint-Michel. M. de Beaurepaire constate aussi que le ms. de l'histoire de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon, dont parle D. Tassin, est perdu.

Ajouter à la notice ci-dessus que M. Jarry, dans sa plaquette sur « Pierre Daniel et les érudits de son temps », cite quelquefois dans ses notes une Histoire de Saint-Benoît-sur-Loire, dont le ms. est conservé à la Bibl. d'Orléans, sous le N° 391 bis. Est-ce le même que Le Thomas Le Roy mentionné ci-dessus ? Le ms. de Le Roy forme 2 volumes et renferme plusieurs pièces authentiques fort importantes qui font tout son mérite (Voyez l'*Invent. des mss. d'Orléans*, par Cuissard, page 198). C'est le même qui a écrit les curieuses recherches (Voyez l'*Hist. de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire*, par l'abbé Rocher, page 406, et la note ci-dessus).

[Recueil de pièces concernant l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon (Archives dép. de la Côte-d'Or, H. 105) ; Mémoires sur cette abbaye, préparés pour D. Mabillon, 1717 *sic* (*Ib.*, H. 120, H. 124 (*Cat. mss. Arch. dép.*, 63). Sur l'histoire de Saint-Bénigne, v. Lelong, I, 12354.

Extrait de l'histoire ms. du monastère de Saint-Bénigne de Dijon, ms. 12 de la Collection de Bourgogne (LAUER, I, 7).

Liste des évêques d'Avranches, contenue dans un ms. de Thomas Le Roy, religieux du Mont-Saint-Michel (*Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie*, 2e série, IV, 1844, p. 395).

« Histoire de l'abbaye du Mont-Saint-Michel au péril de la mer », des origines à 1648 (ms. fr. 18950 ; voir ms. lat. 13818, f. 427).

D. Thomas Le Roy rédigea aussi en août 1658 un inventaire consacré exclusivement aux titres concernant la mense conventuelle de Saint-Benoît-sur-Loire (Archiv. dép. du Loiret, H. 31 ; in-fol papier 523 ff. ; PROU et VIDIER, *Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire*, t. I, Paris, 1907, p. XXVIII).

Sur la valeur des *Remarques des choses notables (Ib.*, LXXXIV-LXXXV).]

E. DE ROBILLARD DE BEAUREPAIRE, *Thomas Le Roy et le manuscrit des curieuses recherches* (du Mont-St-Michel). Caen, 1876, 8° (Extr. des *Mém. de la Soc. des Antiq. de Normandie*); DU MÊME, *Les travaux historiques des moines de la Cong. de S. Maur sur le Mont-St-Michel*, 1877, in-8° ; (Extr. des *Mém. de l'Acad. des sciences, arts et belles-lettres* de Caen); FRANÇOIS, II, 515 ; TASSIN, 101-102 ; TASSIN, *G. G.*, I, 152-153.

LE SAINT (Jean).

* Dans le procès-verbal de la Diète du 4 mai 1752, on lit : « Nous exhortons D. Jean Le Saint et Dom Nicolas Baillif de travailler à la continuation de l'ouvrage de Mr de Tillemont, qu'ils avaient entrepris et à laquelle ils avaient déjà travaillé si heureusement... » (Archiv. nat. Paris, LL. 992, f. 350). *

FRANÇOIS, III, 7 ; TASSIN, 765 ; TASSIN, *G. G.*, II, 578.

LE SAUVAGE (Pierre).

[Né au Hâvre, profès à l'âge de 20 ans, à Jumièges, le 5 août 1660, mort à Saint-Ouen de Rouen, le 2 novembre (al. 5) 1714 *(Matric.)*.

Lettre datée de Fécamp, le 31 août 1679, à D. Blampain (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 11644, f. 123; KUKULA, *Maur. Ausg.*, III, 2, p. 27).]

LESCUYER (Louis).

DELISLE, *Monasticon*, 25 ; DU BOUT, *Orbais*, 504, 668 ; ROBERT, 63; VANEL, *Nécrol.*, LIX.

LESCUYER (Lucien-François).

[Lettres écrites de Saint-Fiacre, le 20 novembre 1671 et le 16 mars 1672, à D. Claude Martin, relativement à l'édition de Saint Augustin (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 11644, f. 125, 126; KUKULA, *Maur. Ausg.*, III, 1, p. 11; III, 2, pp. 24; v. 32).

ROBERT, 63-64.

LE SEUR (François-Guillaume).

Dom Tassin parle de lui dans la notice de D. Vincent Thuil-

lier, comme ayant été son collaborateur pour cette histoire de la constitution Unigenitus qui n'a jamais été publiée; mais il l'appelle à tort Le Sueur. Son vrai nom est Le Seur, ainsi que cela résulte d'une lettre que lui a écrite sur les derniers instants du cardinal de Bissy, son ami Dom Charles de la Rue, lettre dont l'autographe appartient à l'abbé Degout, doyen de Mormant, dans Seine-et-Marne [du 20 juillet 1737, publiée dans la *Revue bénéd.*, 1899, 356-357], et d'une lettre de D. B. de Montfaucon à Dom Calmet, dans laquelle parlant de ce Bénédictin, il écrit aussi Le Seur. Cette lettre de Montfaucon a été publiée dans la Correspondance inédite de D. Calmet et de Dom Fangé, par l'abbé Guillaume [*Docum. inédits*, 2e partie, p. 73.] (1).

[Correspondance dans les mss. fr. 17747, 19670; Papiers dans le ms. fr. 17716; histoire de la Constitution Unigenitus en collaboration avec D. Thuillier, dans les mss. 17731-17743.

M. Vanel a publié d'abord un fragment (*Nécrol.*, 244), puis le texte intégral d'une lettre de D. Le Seur, datée de Paris, 20 mars 1737, peut-être au secrétaire du cardinal de Rohan à Strasbourg (*Revue Bossuet*, 6e année, 1905, Suppl. I, p. 68-69).

La notice sur D. Le Seur doit être complétée par celle de D. Thuillier.]

* Lettre de l'abbé Prévost à Dom Guillaume Le Sueur (*sic*), près S. E. Mgr le card. de Rohan à Saverne, écrite de l'hôtel de Conti (Paris), le 8 octobre 1738 (H. Harrisse, *L'abbé Prévost*. Paris, 1896, 283-284).

Il s'était aussi occupé de rédiger en français une histoire de l'abbaye de Fontenelle qui est perdue. D. Bréard témoigne avoir quelquefois profité de ses découvertes (D. Toustain et D. Tassin, *Hist. de l'abbaye de Saint-Wandrille, depuis l'introduction de la réforme de Saint-Maur*, no LXXXVII ; D. Bréard, *Compendium historiae regalis sanctaeque Fontanellae in Normannia*. Sectio III, cap. 2, de scriptoribus Fontanellae, art. 15). *

E. de Broglie, *Montfaucon*, II, 256-266, 279-292; François, III, 85; Perreau, 79; *Revue des quest. hist.*, LXI, 1897, 546; Tassin, 530; Tassin, *G. G.*, II, 207; Vanel, *S. L.*, 97-99; Vanel, *Nécrol*, 180, 212-213, 244.

(1) La lettre publiée par Harrisse porte dans la suscription : *Le Sueur*. C'est l'orthographe adoptée par D. Tassin, la Matricule, le Nécrologe de St-Germain ; peut-être prononçait-on : *Le Seur*.

LESGUILLIER (Louis).

* Né à Compiègne, dioc. de Soissons, profès à Saint-Remi de Reims, âgé de 18 ans, le 28 mars 1664, décédé à Saint-Crépin de Soissons, le 20 juillet 1717 *(Matric.)*.

Correspondance de D. Louis Lesguillier (1710), au sujet de la notice sur l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne pour le *Gallia christiana* (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12666). *

LE SIMON (Jacques-Placide).

[Né à Troyes, profès à Noaillé, le 21 juin 1620, mort à Rome, le 18 février 1661 *(Matric.)*, procureur-général de la congrégation de Saint-Maur.

Correspondances dans les mss. fr. 17684, 17687, 19654, 19679.

Lettre du P. Théophile Rainaud à D. Placide Le Simon, du 19 novembre 1659 (VANEL, *S. L.*, 28-31).

Voir plus haut (p. 49) la notice sur D. Boisserie.]

Revue des quest. hist., t. XLIX, 1891, p. 151-152 ; TASSIN, 96 ; TASSIN, *G. G.*, I, 144 ; VANEL, *Nécrol.*, XLVIII, 37.

LESMERÉ (Honoré-Etienne).

* Henri-Etienne Lémeré, né à Corbie, profès à Jumièges, âgé de 20 ans, le 1er février 1708, mort à Saint-Riquier, le 28 novembre 1760 *(Matric.)*.

Le ms. 72 d'Abbeville « Institutiones linguae hebraicae » porte à la première page « fr. Honoré-Etienne Lesmeré, relig. bénéd., 1711 *(Cat. gén. mss. Dép.*, IX, 419) ; sans doute un cahier de cours. *

[Lettre à D. J. Carré, 1724 (Bibl. nat. Paris, F. F. 17766, f. 142).]

LESPAGNOL (Lambert-Thomas).

DU BOUT, *Orbais*, 401, 661 ; GIVELET, 322 ; NOEL, 184-185 ; ROBERT, 41-42.

LESPAGNOL (Remi).

* Né à Reims, profès à l'âge de 19 ans, à Saint-Faron de Meaux, le 4 octobre 1696, décédé à Saint-Remi de Reims, le 25 novembre 1713 *(Matric.* ; NOEL, 195).

Les écrits de ce religieux ont été perdus dans l'incendie de Saint-Remi du 15 janvier 1774 (JADART, *Journal de D. Chastelain*, 112).*

LESPINASSE, voir **ESPINASSE**.

LE SUEUR (Jean).

* Né à Marchésieux, dioc. de Coutances, profès à Jumièges, à l'âge de 21 ans, le 21 avril 1669, mort à Fécamp, le 20 novembre 1712 *(Matric.)*.

Dans une lettre datée de Beaumont-en-Auge, 9 février 1689, et adressée à D. Michel Germain... à Paris, il dit : « Je ne m'étonne pas de ce qu'il manque bien des choses à Votre Révérence pour l'histoire de ce monastère, puisque aiant fait venir de Séez le Compendium qu'en avoit voulu faire le R. P. Alexis Bréard, j'y trouve si peu de chose qu'il auroit presque aussi bien fait de se tenir en repos. Il s'est attaché à des miracles qu'il multiplie autant qu'il peut et ne dit que très peu de chose du reste. » Il donne ensuite les renseignements demandés, noms des derniers titulaires du prieuré de Beaumont-en-Auge, liste des églises à la présentation, etc.... (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 11814, f. 146). *

LE SUEUR (Pierre-François).

Ajouter à la notice de D. Tassin sur Le Sueur, que l'on conserve sous le N° 13898 des mss. lat. de la Bibl. nat. : Chartes de Saint-Martin de Tours, recueillies par François Le Sueur, XVII[e] siècle.

DELISLE, *Cab.*, II, 63; DELISLE, *Monasticon*, 24 ; FRANÇOIS, III, 84-85; FRÈRE, II, 227; LE CERF, 468; OURSEL, II, 164; RIVIÈRE, II, 88-89; TASSIN, 67-68 ; TASSIN, *G. G.*, I, 103-104.

LE TAM (Pierre-Boniface).

* Né à Chozé, dioc. d'Angers, profès à l'âge de 34 ans, à Saint-Augustin de Limoges, le 26 juin 1639, décédé le 16 décembre 1678, à Marmoutier *(Matric.)*.

Lettre adressée à D. Chantelou et datée de Bourgueil, le 13 février 1664, publiée par D. Piolin, *Biographie de D. Chantelou*, 1879, pp. 44-45, d'après le ms. fr. 19679, f. 75, de la Bibl. nat. de Paris, où il y a plusieurs autres lettres de ce religieux à D. Chantelou. D. Piolin, écrit Le Tau, date la lettre de 1644 et indique le f. 62, mais il a fait erreur. *

LE TELLIER (Robert-François).

D. Tassin dit par erreur que Dom François Le Tellier est né en 1669 ; il est né en 1670, ainsi que le prouve son acte de baptême, et fut baptisé le 22 février. En 1742, il réside à l'abbaye du Bec, où il signe, le 5 août de cette année, une protestation contre la signature du Formulaire de la bulle Unigenitus. Voyez pages 67-68, du Mémoire de l'abbé Porée, sur *l'abbaye du Bec au XVIIIe siècle.*

[Sur l'opposition que lui suscitèrent plusieurs de ses thèses de la part de l'évêque de Bayeux, on peut consulter sa correspondance avec D. Massuet (VANEL, *S. L.*, 322, 324-332).]

* D. Toustain et D. Tassin, dans leur Histoire de l'abbaye de Saint-Wandrille, depuis l'introduction de la réforme de Saint-Maur, font connaître les nombreux mémoires écrits par D. Fr. Le Tellier, pour la défense du culte des saints de Fontenelle (TASSIN, *Hist. litt.*, 623-624) :

« Projet pour faciliter l'examen du culte des saints de Fontenelle, dont on conteste la sainteté.

Mémoires pour servir à un jugement contradictoire sur quelques fêtes et cérémonies locales, in-4°, 70 pp.

Défense du jugement rendu en 1712 pour maintenir l'Eglise de Fontenelle, dans la possession où elle est de temps immémorial, de célébrer publiquement l'office de 37 de ses saints moines, in-4°, de plus de 120 pp.

Lettre du R. P. Supérieur général, 1717, in-4° de plus de 80 pp.

Lettres à la diète de 1718.

Justification de l'ancienneté et de l'authenticité des 33 fêtes ou offices annuels de Fontenelle, 1719 ; le plus long de tous ses écrits en faveur des saints de Saint-Wandrille.

La cause soutenue par D. Fr. Le Tellier triompha au chapitre de 1720, qui porta un règlement définitif sur le culte de ces saints (D. TOUSTAIN et D. TASSIN, *Hist. de l'abbaye de Saint-Wandrille...*, CLI-CLIII, CLV, CLVIII, CLXII, CLXV, CLXVII, CLXX). *

CERVEAU, *Nécrologe*, II. 41 ; FRANÇOIS, III, 116 ; FRÈRE, I, 370 ; HIPPEAU, 299 ; OURSEL, II, 168-169 ; PERREAU, 93 ; PORÉE, *Abbaye du Bec*, II, 493 ; TASSIN, 621-626, 646 ; TASSIN, *G. G.*, II, 350-358, 388 ; VANEL, *S. L.* 324-332.

LETELLIER (Guillaume-Dominique).

[Né à Goderville, dioc. de Rouen, profès à l'âge de 21 ans, à Jumièges, le 9 décembre 1775 *(Matric.)*.

Etant prieur de Bonneval, où il avait été nommé le 1er juin 1789 (BIGOT, *Bonneval*, 235), il présenta à l'administration du district de Châteaudun, le tableau des fondations qu'acquittait encore l'abbaye au moment de la Révolution (Archives d'Eure-et-Loir, H. 733 ; voir MOLINIER, *Obituaires de la province de Sens*, t. II, Diocèse de Chartres, p. 431).]

* Il prêta serment à la Constitution civile du clergé et fut nommé curé de la paroisse de la Trinité, ancienne église abbatiale de Fécamp, et installé le 28 août 1791. Après la signature du Concordat, il se retira à Goderville, où il mourut en 1833 curé de cette paroisse (A. LEPORT, *Notice hist. et descriptive de l'église de la Sainte-Trinité de Fécamp*. Fécamp, 1879, in-8o, pp. 38, 55, 60, 62-63). *

LE TEXIER (François).

On sait par une lettre de Dom de Vic à Marmi (Paris, 18 juin 1717), [Pélissier, *Documents annotés*. Lettres... à Marmi, p. 21], que Dom Tissier avait été chargé de la continuation des *Annales O. S. B.* de Mabillon et a donné la troisième édition des œuvres de S. Bernard de Mabillon. « Ce même religieux, qui est très capable, ajoute D. de Vic, doit aussi donner un dixième volume des Actes des Saints de notre Ordre, et il a aussi le dessein de faire imprimer les savantes préfaces qui sont à la tête de chacun des dix volumes publiés par le P. Mabillon et d'y joindre des lettres de ce Père ». Ni D. Le Cerf, ni Dom Tassin, ni Ulysse Robert ne font mention de ce Dom François Tissier.

Cette note doit être rectifiée. Ce Dom Tissier n'est autre que Dom François Le Texier, qui a une ample notice dans Dom Tassin; qui, en effet, a donné la troisième édition du S. Bernard de Mabillon et a été chargé de la continuation des *Annales O. S. B.*, des *Acta Sanctorum*. Il arrive quelquefois que Dom Devic donne mal le nom des confrères dont il parle. Peut-être aussi Pelissier, l'éditeur de sa correspondance, a-t-il mal lu.

[Six lettres à D. Bernard Pez (Bibl. de l'abbaye de Melk en Autriche).]

Cerveau, *Nécrologe*, II, 398-399; François, III, 119-121; Le Cerf, *H. C.*, 176, 181-182, 186, 326; *Mélanges Mabillon*, 274-275; Pez, 45, 398-399; Tassin, 569, 735-738; Tassin, *G. G.*, II, 267, 532-537.

LE TORT (Simon).

Robert, 92.

LE TOURNOIS (Nicolas).

François, III, 145; Frère, II, 230; Lama, 390; Oursel, II, 172; Sauvage, 14-15; Tassin, 495, 498-499; Tassin, *G. G.*, II, 152, 157-158.

LE VACHER (François).

Il était, avec D. Baussonnet, le collaborateur de D. Taillandier, pour l'histoire de Champagne et de Brie, dont ils n'ont publié que le Prospectus [Voir plus haut, pp. 30-31.]

* D. Chastelain, racontant l'incendie de Saint-Remi, le 15 janvier 1774, dit : « on a perdu une autre histoire aussi manuscrite de la dite abbaye de S. Remy, par Dom Le Vacher, en 1 vol. in-4o » (Jadart, *Journal de D. Chastelain*, p. 142).

C'est probablement D. François Le Vacher, né à Paris, profès à Saint-Florent de Saumur, le 18 août 1677, mort à Reims, le 20 février 1732 *(Matric.)*.

La Bibl. d'Orléans possède des autographes de D. Le Vacher *(Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 328), ainsi que la Bibl. de l'Arsenal, ms. 680 *(Cat. mss.*, II, 34), mais est-ce de D. François ou de D. Claude Levacher, profès le 8 mai 1706, décédé prieur à l'Evière, le 20 octobre 1758? *

[Il communiqua, de Saint-Remi de Reims, à D. Massuet, une série de mémoires et documents sur les monastères rémois, destinés à la continuation des *Annales* de Mabillon (M. Lecomte, dans *Mélanges Mabillon*, 268).]

LEVEAUX (Joseph-Martin).

Ne serait-il pas le même que Dom Pitra, dans ses recherches sur les bibliothèques d'Angleterre pour [recueillir] les documents nécessaires à la continuation du *Gallia christiana*, appelle Dom Levos *(Archives des missions scientifiques* pour l'année 1850, pp. 485-487). Ce Dom Levos, parait-il, avait emporté, lors de

son émigration en Angleterre à l'époque de la Révolution, tous les papiers destinés à la continuation du « *Gallia christiana* ». Il serait revenu en France à Senlis, où l'on tenta de rétablir la congrégation de Saint-Maur vers 1820, remportant avec lui tous ses papiers et serait mort vers 1845. Ce qu'il y a de certain, c'est que ce Dom Levos appartenait à la congrégation de Saint-Maur, qu'il avait travaillé au « *Gallia christiana* » et qu'il avait emporté avec lui en Angleterre toutes les pièces et papiers destinés à la continuation de ce grand ouvrage. Une seule difficulté peut arrêter pour l'identification de Dom Leveaux et de Dom Levos, c'est que vers 1845, il aurait été presque centenaire; mais on n'a qu'à se rappeler le très grand âge auquel sont arrivés plusieurs de nos plus illustres Bénédictins, après la suppression de leur ordre, pour ne pas considérer cette difficulté comme insurmontable. Dom Labat et Dom Brial sont morts plus qu'octogénaires, et Dom Grappin, le célèbre bénédictin de la congrégation de Saint-Vanne, est mort à Besançon, des suites d'une chute à l'âge de 95 ans. Autrefois la petite vérole opérait ce qu'on appelle aujourd'hui la sélection, et ceux qui survivaient avaient une vigueur et une vitalité dont les hommes de notre temps, qui à cause de leur âge plus récent, n'ont pas pu connaître ces admirables vieillards, ne peuvent plus se faire une idée. J'ai encore connu personnellement l'ancien bibliothécaire de la ville de Colmar, M. Reichstetter, ancien prémontré, qui devait être à peu près le contemporain de Dom Levos ; il n'est mort dans l'exercice de ses fonctions que entre 1840 et 1845. Mon grand-père maternel, le lieutenant-colonel comte de Gombault, est mort à 85 ans, et son frère, le maréchal de camp, chevalier de Gombault, en 1845, à 99 ans. Enfin, le parrain et vieil ami de mon père et le mien, Thiébaut Timmermann, est mort à 97 ans, peignant, lisant et faisant de la musique jusqu'au dernier jour. Enfin, un Bénédictin de l'abbaye du Bec, Dom Julien Benoist, né le 11 avril 1753, est mort pharmacien au village du Bec, le 25 juin 1750, à l'âge de 97 ans. Dom Malherbe est mort à 91 ans, D. Pacotte, à 87 ans, Dom Ursin Durand dans sa 90e année.

Ajouter à la note sur D. Leveaux que D. Pitra n'a connu le nom du Bénédictin émigré en Angleterre et rentré en France vers 1820, avec les papiers relatifs au « *Gallia christiana* », que par M. Thomas Brown, vicaire apostolique au pays de Galles et par le Docteur Barber, président de la congrégation Bénédictine Anglaise, et il est probable que D. Pitra a orthogra-

phié le nom du bénédictin français d'après la prononciation des deux Anglais qui le renseignaient; Leveaux et Levos se ressemblent assez pour que l'on puisse les écrire indifféremment d'une façon ou d'une autre. Quant aux observations relatives au grand âge auquel serait arrivé Dom Levos ou Leveaux, on trouve dans ce volume l'exemple de Dom Malherbe qui est mort à 94 ans. Il est à ajouter à ceux cités à la note, ainsi que Dom Pacotte, mort dans sa 83e année en 1824. Dom Maugérard, bénédictin de la congrégation de Saint-Vanne, est mort à 84. Enfin, pour ajouter un dernier exemple à la vigueur et à la longévité des anciennes générations, le poète académicien, Jean Ogier de Gombault est mort, comme son arrière-neveu, le chevalier de Gombault, à 99 ans.

D'après la matricule d'Eure-et-Loir, Dom Leveaux a fait profession à Saint-Faron, le 6 octobre [1765], à l'âge de 23 ans.

Ajouter aux notes de la page 64 sur Dom Leveaux, les additions et rectifications suivantes que je dois aux obligeantes communications de M. Antoine Vernière, avocat à Brioude. Voici ce que lui écrit un bibliophile anglais [M. Edmond Bishop], « Votre lettre m'arrive précisément quand j'étais en visite au monastère où Dom Leveaux a passé les vingt ans de son exil, et dont précisément M. Brown était autrefois prieur. Dom Leveaux devint sous-prieur de la maison et les Anciens disaient qu'il travaillait comme un vrai Mauriste ; mais un malheureux jour, ses manuscrits ont été, dit-on, brûlés. J'ai trouvé dans les archives de la maison une quantité de papiers de l'ancien évêque de Blois, du temps de la Révolution, d'autres papiers pour Dol, et d'autres que je n'ai pas eu le temps d'examiner. Il existe encore beaucoup de lettres de cette époque, mais je n'ai pas encore pu savoir s'il y en a concernant Dom Leveaux. J'ai l'idée que ses manuscrits pourraient encore être conservés dans une maison de campagne en Angleterre. Ce que j'ai pu savoir de son histoire ici, c'est qu'il renouvela sa profession religieuse chez les Bénédictins Anglais, le 28 août 1798, qu'il fut maître des novices, professeur de philosophie et de théologie, ensuite sous-prieur, qu'il fut très zélé pour l'observance régulière. On parle des tas énormes de manuscrits qu'il écrivit. Tout ceci se passait à Acton-Burnell, près Schrewsbury, où la communauté eut un asile temporaire. En se transférant à leur demeure actuelle à Downside, près Bath, Dom Leveaux l'accompagna et, après avoir célébré le jubilé de sa profession religieuse, il résigna son office de sous-prieur

et il lui fut concédé de retourner en France, où il se proposait de tenter un effort pour la restauration de la congrégation de Saint-Maur. Enfin, il se retira à Senlis, où il vécut d'aumônes et il servait comme sous-diacre les dimanches, à l'église paroissiale. Il y mourut le 3 juin 1823. C'est là, à peu près ce que l'on sait ici de ce religieux. » [J'ai retouché légèrement le style de cette lettre écrite en français].

• D. Leveaux mourut, non à Senlis, mais à Compiègne, où il était chapelain de N.-D. de Bon-Secours, depuis 1820. Voir le travail de M. Alphonse Leveaux, petit-neveu du Mauriste : « *Dom Leveaux, chapelain de N.-D. de Bon-Secours (1746-1828)* », in-8° de 4 pp. Extr. du *Bulletin de la Société histor. de Compiègne*. et *Intermédiaire des chercheurs et des curieux*, 1886, t. XIX, col. 195, 277, 310 ; 1890, t. XXIII, col. 231. •

[Sur le séjour de D. Leveaux à Acton Burnell et à Downside, voir *Downside Review*, 1900, 233; 1902, 129; 1906, 130.

Voir la notice sur D. Lièble.]

Franklin, I, 123; Robert, 64; Vanel, *Nécrol.*, 368, 375-376.

LÉVÊQUE (Ferdinand).

• Né à Montbrehain, dioc. de Noyon, profès à Jumièges, à 25 ans, le 6 juillet 1768 *(Matric.)*, ancien professeur à l'Ecole militaire de Tiron, nommé prieur de l'abbaye de Saint-Evroult, en 1789.

On a prétendu qu'il avait fait imprimer de nouveaux livres liturgiques en 1789 : « Nous n'en avons pas trouvé d'exemplaires, à moins qu'il ne faille lui attribuer un fascicule in-4° s. d. que l'on conserve à la cure de Saint-Evroult et qui contient : office pour la fête de la translation des reliques, messe du 29 décembre (dies natalis S. Ebrulfi), messe votive de S. Evroult ». (Abbés A. Desvaux et A.-L. Letacq, *Essai sur la bibliographie de l'abbaye de Saint-Evroult et du canton de la Ferté-Fresnel*, Alençon, 1890, in-8°, p. 47). •

LÉVÊQUE (Guillaume-Nicolas).

• Guillaume-Nicolas Lévêque, né à Rouen, profès à l'âge de 20 ans, à Lyre, le 11 octobre 1680, mort à Bonne-Nouvelle de Rouen, le 26 décembre 1724 *(Matric.)*.

« Le chapitre général de 1705 établit à Saint-Wandrille un

cours de théologie, composé de 12 écoliers, ayant pour professeurs deux des plus célèbres maîtres qui avaient enseigné dans la province de Normandie. » D. G. Lévêque fut un des deux professeurs. Sous-prieur et cérémoniaire, il dressa un calendrier des saints de Saint-Wandrille, approuvé par le prieur et les sénieurs, et envoyé au chapitre général de 1708 (D. Toustain et D. Tassin, *Histoire de l'abbaye de Saint-Wandrille, depuis l'introduction de la réforme de Saint-Maur*, nos CXXXVII et CXLII). *

[Etant à Saint-Pierre-sur-Dives, en 1710, il envoya une note à D. Massuet, pour la continuation des *Annales* (M. Lecomte dans *Mélanges Mabillon*, 269).]

LE VITTOUX (René La Noë dit).

[Sans doute, ce D. Jean-Baptiste Le Vittoux, de Rennes, qui fit profession à Saint-Melaine, à l'âge de 17 ans, le 24 août 1748 *(Matric.)*, fut constitué procureur-général du cardinal de Rohan, abbé commendataire de Saint-Vaast d'Arras, le 29 avril 1783. Cet acte l'appelle ancien prieur des abbayes de Saint-Gildas et de Saint-Melaine (Archives départ. du Pas-de-Calais, Fonds de St-Vaast, H. 173, p. 18). Les liasses H. 173-175 contiennent nombre de pièces relatives à ce religieux et aux mémoires, transactions, écrits ou faits par lui dans l'exercice de sa procuration (v. pp. 186-187).]

L'HOSTALLERIE (Charles Petey de).

* D. Martène, dans son *Hist. ms. de la congrégation de Saint-Maur* (t. III, année 1721), dit de ce religieux : « Le zèle qu'il avait pour soutenir les études dans la Congrégation ne se peut exprimer. Il avait dessein de mettre à Saint-Germain-des-Prés 50 religieux pour faire l'office divin et 50 pour travailler aux éditions des Pères et des auteurs ecclésiastiques. Il voulait entreprendre une nouvelle édition des Conciles et avait déjà nommé des religieux pour y travailler. Il se proposait d'établir dans les provinces des Académies, une pour la langue française, une pour l'histoire ecclésiastique et une pour l'Ecriture sainte, mais sa vie et son gouvernement ont été de trop peu de durée pour de si grandes entreprises. »

Lettres d'Etienne Baluze à D. Bernard de Montfaucon et à Dom Charlot de l'Hostallerie (1710-1713), éditées par l'abbé

J. Labouderie, 13 pp. dans les *Mélanges* publiés par la Soc. des Bibliophiles français, t. VI, Paris, 1829 (DE LASTEYRIE, n° 61752).

Eloge de D. Petey de l'Hostallerie (MARTÈNE, *Ampl. Coll.*, IX, 1733, praef. pp. VI-XII, nos 20-40).

Sur le « Dictionnaire bénédictin », voir Ul. Robert, *Documents*, 7, 8, 166-167.

Portrait de ce religieux mentionné dans *Mém. de la Soc. archéol. de Touraine*, XVII, 1865, 411. *

Gall. Christ., VII, 487-488; GUILLAUME, *Nouv. doc. inédits*, 56; JACQUEMOT, *La tunique sans couture de N. S. J. C. conservée dans l'église d'Argenteuil*, 1894, 122-133; LE CERF, *H. C.*, 11-18, 20-21, 24-46, 313; MARTÈNE, *Vies des Justes*, 373; PERREAU, 4, 7; TASSIN, XI, 431-433, 538, 556, 564; TASSIN, *G. G.*, I, p. XIV; II, 52-55, 218, 247, 259; VALERY, III, 203; VANEL, *Nécrol.*, 123-124, 135, 138, 178, 321, 341; VERNIÈRE, 30.

LHUILLIER (François).

* Né à Orléans, profès à Vendôme, âgé de 20 ans, le 10 octobre 1714, mort à St-Pierre de Ferrières le 25 octobre 1753. *(Matric.)*

« D. François L'Huillier... fut un homme instruit, connaissant très bien les langues grecque et hébraïque. Il écrivit plusieurs traités sur la Religion. » (JAROSSAY, *Histoire d'une abbaye à travers les siècles. Ferrières en Gâtinais*. Paris, 1901, 419). *

LIABOEUF (André).

[M. Henri Stein a publié une lettre de ce religieux, datée de Bordeaux, le 20 avril 1648, adressée à Dom Tarrisse, auquel il envoie la vie de Saint Mommolin et qu'il met au courant des recherches sollicitées par lui dans divers monastères ; Bibl. nat. Paris, ms. fr. 19678, f. 2 ; *Mélanges Mabillon*, 53-59.]

Cat. gén. mss. Dép., XXV, 123,149; DELISLE, *Monasticon*, 27-28 ; ROBERT 64.

LIÈBLE (Philippe-Louis).

Mémoire pour les abbés, prieurs et religieux de St-Vincent du Mans, de S.-Martin de Séez, de S.-Sulpice de Bourges, de S.-Allire de Clermont, de S.-Augustin de Limoges. Paris, de l'impr. de M. Lambert, 1746, in-4°. — Dom Lièble ne serait-il pas l'auteur de ce volumineux

mémoire, ou du moins l'auteur de la partie historique des questions qui y sont traitées? J'en possède un exemplaire avec envoi autographe de Dom Lièble, ce qui me fait supposer qu'il en est l'auteur ou du moins le principal collaborateur. D'après Hauréau, le mémoire serait de Claude Mey, habile et célèbre avocat très versé dans la connaissance des matières canoniques; il est probable cependant qu'il a donné la forme juridique aux notes et documents que lui aura fournis Dom Lièble. Le célèbre avocat Gerbier a plaidé dans cette affaire pour les commendataires nommés par le roi et a écrit à ce sujet des observations et des notes. Hauréau donne l'exorde et quelques passages de la plaidoirie de Gerbier. (HAURÉAU, *Catalogue chronologique des œuvres imprimées et manuscrites de Gerbier que possède la bibliothèque des avocats de la Cour de Paris*, pages 24-29).

Il y a encore de Dom Lièble un pamphlet, intitulé: *La mauvaise chance ou le petit bossu* contre Dom Leveaux qui avait emporté, lors de la dispersion des religieux de St-Germain-des-Prés, les mss. du *Gallia christiana* (communication de Dom Piolin à M. Vernière, de Brioude, le savant éditeur du Voyage littéraire de Dom Jacques Boyer).

La brochure de D. Lièble; *la mauvaise chance ou le petit bossu* est aussi signalée par Franklin dans son volume sur les *Bibliothèques de Paris* et par Drumont dans *Mon vieux Paris*, page 160. [L'indication de Franklin est la source où D. Piolin a puisé son renseignement.]

Consulter sur Lièble: *Lettre à Millin sur l'article du Magasin encyclopédique relatif à Dom Lièble*, par Barbier, insérée en 1814 dans le tome 2, page 369 du *Magasin encyclopédique* et, dans le *Journal de la ville*, année 1789, nº 41, page 311-312 une note de Mercier de Saint-Léger intitulée: Sur le peu de fondement des motifs qui ont fait casser l'élection de Dom Lièble, bénédictin, pour député à l'hôtel de ville, et dans le même *Journal de la ville*, année 1789, nº 43, pp. 329-330: réponse de Mercier de S.-Léger à M. Panko (faux nom) qui a voulu défendre la révocation de Dom Lièble.

Il paraît qu'il existe une édition in-12. Avignon, 1768, des *Observations sur les deux lettres*. Dans le catalogue d'avril, mai, juin 1884 du libraire Picard de Paris, est inscrit sous le numéro 1220; *Observations sur les deux lettres adressées à un Supérieur général par un religieux de son ordre à l'occasion de la réforme des réguliers*. Avignon, 1768, un vol. in-12. C'est probablement une nouvelle édition

des *Observations*, sans lieu ni date et de format in-8 mentionnée par M. Robert et par Dom Charles Rigault, qui n'a fait que le copier à la page 221 de la *Bibl. des Ecriv. de la C. de S.-M.* publiée sous le nom de Charles de Lama, libraire à Munich. Je possède une édition de ces *Observations* qui, comme l'exemplaire mentionné par Picard, porte aussi Avignon comme lieu de publication, ainsi que la date 1768. C'est un in-12 de 128 pages.

Dans mon exemplaire on a relié à la suite des *Observations sur les deux lettres*: *Défense des religieux de l'abbaye de S.-Germain des Prés au sujet de leur requête présentée au roi le 16 juin 1765*. La Haye, chez le Franc, 1769, in-12 de 67 p.

Je crois que cet écrit pourrait être aussi de Lièble. On y trouve exposés avec plus de vivacité et même avec aigreur plusieurs des vues et des arguments des *Observations sur les deux lettres*. Cet écrit serait-il une seconde édition sous un autre titre de la suite des *Observations* (sans lieu ni date) mentionnée par Robert?

• C'est probablement aux *Lettres d'un religieux à son supérieur général sur la réforme des communautés religieuses*, 1767, 105. pp.; 1767, 92 pp.; 1768, 102 pp. in-12, au moins aux deux premières que répond D. Lièble dans ses *Observations*. Avant « mon vieux Paris », Drumont avait parlé de D. Leveaux et de Dom Lièble, dans son article intitulé : « L'abbaye de St-Germain-des-Prés », publié dans le *Journal Officiel*, 13 mars 1875.

« Lièble, âgé de 60 ans, ancien bibliothécaire de l'abbaye de St Germain », fut nommé membre de l'agence temporaire des titres à Paris, le 28 brumaire, an 3 (18 novembre 1794).

Lettre avec sign. à M. Lavisse, St-Germain-des-Prés, 6 août 1791. (*Catal. Autogr*, Jules Desnoyers, vente des 18-19 avril 1889, p 25, nº 169).

« Procès-verbal des commissaires nommés par l'acte capitulaire de la communauté de St-Germain-des-Prés, en date du 4 mai de l'année 1767, pour procéder à l'examen des revenus, charges, dettes et ressources de ladite communauté, et lui en faire ensuite leur rapport, aux fins d'exécuter l'arrêt rendu au Conseil du Roi le 6 avril même année » ; procès-verbal original de la main de D. Lièble, 72 ff. (Bibl. nat. Paris, F.F. 19849 ; Omont, *Cat. St-Germain*, III, 418). •

[En tête du *Mémoire sur les limites de l'Empire de Charlemagne*, M. Wilhelm a noté que « Lièble coopéra à la collection des chartes et diplômes et au *Dictionnaire de diplomatique* publié par Dom de Vaines. Il est encore en grande partie l'auteur des notes que les

Bénédictins communiquèrent aux éditeurs des Capitulaires de Baluze. »

La coll. Wilhelm renferme également deux lettres autographes de D. Lièble, l'une à M. de Bonnières du 25 novembre 1788, l'autre du 3 avril 1791 commençant par ces mots : Monsieur. Les bontés.

Lettre de Bertin à D. Lièble du 29 décembre 1766, (CHARMES, *Comité*, I, 284) et réponse de D. Lièble du 19 janvier 1767 (*ib.*, 285-287), d'après le vol. 291 f. 79 de la Collection Moreau (OMONT, *Invent.*, 12).

Le *Mémoire sur les limites de l'empire de Charlemagne* est réimprimé dans LEBER, *Collection des meilleures dissertations*, II, 316-357 (* Il avait eu deux éditions : Paris, H. L. Guérin et L. F. Delatour, 1764, in-12, 73 pp., et Paris, Vente, 1765, pet. in-12, 109 pp. *).

Correspondance avec D. Froben Forster, abbé de St-Emmeran de Ratisbonne, éditeur d'Alcuin (*Pat. lat.* C., col. 16).

Autographes à la Bibl. de l'Arsenal, ms. 5313 (*Cat. mss.*, V, 200).

M. l'abbé Porée a publié quelques lettres de D. Liêble (*Revue bénéd.* XIX, 1902, pp. 179-182). Les deux lettres des 19 novembre 1783 et du 24 janvier 1785 peuvent avoir été adressées à l'avocat Pialcs.

Huit lettres aux Pères Steiglehner et Enhuber de St-Emmeran de Ratisbonne (Bibl. de Munich, Starkiana, n° 21 ; v. ENDRES, *Emmeramer*, 5).]

* Une lettre autographe de D. de la Rue, supérieur général de la congrégation de Saint-Maur, adressée de Paris, le 2 avril 1761, à M. d'Anville, fournit quelques renseignements intéressants sur D. Liècle : « Monsieur Dom Liébe, votre parent, doit venir à Paris dans peu de tems. J'aurai soin de lui remettre l'exemplaire de votre Notice de l'Ancienne Gaule, que vous m'avez confié pour le lui faire tenir. En donnant à votre ouvrage tous les éloges qu'il mérite et qui est bien digne de votre zèle pour la nation, je vous avoue que je me trouve extrêmement flatté de ce que vous voulez bien interpeller le secours de quelques religieux de notre congrégation pour y joindre une Notice complette de la France du Moyen Age, en offrant généreusement de leurs communiquer votre plan sur ce nouvel ouvrage, qu'il est important de fournir au public à la suite du vôtre. Je me ferai certainement un honneur singulier d'entrer dans vos vues, si je puis rencontrer parmi nos confrères quelques travailleurs, qui aient du goût pour ce genre d'étude. Dom Liébe est effectivement capable d'une application fructueuse. Son cœur y est tout porté, et nous comptons beaucoup sur son aptitude

pour les sciences. Mais comme nous l'avons déjà établi professeur pour enseigner nos jeunes Religieux, et qu'il est destiné pour commencer un cours de Philosophie après les fêtes de la Pentecôte, je ne sçais si nous pourrons aisément le retirer de cette carrière, sans qu'il en résulte quelque inconvénient pour les arrangemens du visiteur de sa province. Je verrai dans le tems de notre diette annuelle, qui se tiendra dans une quinzaine de jours ce qu'on pourra décider sur sa destination. S'il y a moyen de l'appliquer à votre projet et de lui donner quelques associés, je m'y prêterai avec toute l'inclination de mon cœur ». (Collection du Prieuré de S.-M. d'Auteuil). *

BEAUNIER, *Introd.*, 116; CHARMES, *Comité*, I, p. LXXI, 170, 173, 176, 410; DELISLE, *Cab.*, I, 573 ; II, 48, 68; FRANÇOIS, II, 66; FRANKLIN, I, 123, 125; HOEFER, XXXI, 181-182; GUIBERT, *D. Col*, 69; LAMA, 699-701; MICHAUD, XXIV, 508; MULOT, (*Mém. Soc hist. de Paris*, XXIX, 39); *Musée des Archives nationales*. Paris, 1872, in-4°, p. 805; QUÉRARD, V, 301-302; *Revue des quest. hist.*, LXI, 547-548; ROBERT, 64-65; TASSIN, 800; TASSIN, *G. G.*, II, 630; VANEL, *Nécrol.*, 359, 361, 368, 374-376.

LIEPPE (Joseph).

*Né à Lille, profès à l'âge de 23 ans, à Jumièges, le 20 octobre 1715, mort à Corbie, le 4 février 1757 *(Matric.)*.

Mandement pour le Jubilé dans l'exemption de Fécamp en 1751 (Dictionnaire des livres jansénistes ou qui favorisent le Jansénisme. Ed. Patouillet. Anvers, 1755, IV, 233-234). *

LIGER (Edmond).

LEBEUF, *Lettres*, I, 61 ; VANEL, *Nécrol.*, 167-168.

LIMAIRAC (Emmanuel-Marie).

Né à Toulouse, profès à La Daurade, âgé de 19 ans, le 22 avril 1756, *abiit (Matric.)*.

Voyez sur la polémique soutenue par Dom Limairac, à propos de la triennalité, les pages 180-182 de l'ouvrage d'Ant. de Lantenay (l'abbé Bertrand), sur les *Prieurs claustraux de Sainte-Croix de Bordeaux et de Saint-Pierre de la Réole*. Bordeaux, 1881, in-8°.

Il est à supposer que la « *Lettre d'un religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur à un magistrat, sur la triennalité des supérieurs de cette même congrégation*, (* En France, in-12, 65 pp.,

datée du 8 septembre 1762 *) est aussi de D. Limairac. Cette lettre fut condamnée par le Parlement de Paris, le 1er février 1763, par celui de Bordeaux, le 28 mars suivant, puis encore par le Parlement de Toulouse.

* Il y a une « *Seconde lettre d'un rel. bénéd... à un magistrat, sur la triennalité*, 8 décembre 1762 (LAMA, 572 ; *Catal. de l'Hist. de France*. Bibl. nat. Paris, V, p. 500, nos 237-239).

La Justification (LAMA, 639), porte « par Dom Emmanuel-Marie Limairac, rel. bénéd. à Bordeaux, s. d., chez Jean Chappuis, in-12, 288 pp., et 3 tableaux *(Catal. de l'Hist. de France*, t. V, p. 501, no 246). *

BEAUNIER, *Introd.*, 115 ; LAMA, 572, 639 ; ROBERT, 65-66.

LINARD.

[Autographe à la Bibl. d'Orléans *(Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 328).

Il y a un J.-B. Linard, né à Bellême, dioc. de Séez, profès à 20 ans, à Saint-Florent de Saumur, le 24 mai 1679 *(Matric.)*, et Philibert Delsvain de Linars, né à Linars, dioc. de Limoges, profès à 21 ans, le 6 mai 1700, à Marmoutier, où il mourut le 6 août 1736 *(Matric.)* et dont il est question dans le *Journal* de D. Boyer (VERNIÈRE, 366, 372).]

LIRON (Jean).

Ajouter à la notice de Dom Tassin que le Supplément que D. Liron avait préparé pour une nouvelle édition de sa *Biblioth. Chartraine* se trouve dans les mss. 17005 et 17006 du F. F. de la Bibl. nat. La *Bibl. des Ecrivains de la congrégation de Saint-Maur* de Charles de Lama, annonce, p. 167, que M. Lucien Merlet, archiviste d'Eure-et-Loir, prépare une nouvelle édition de la *Biblioth. Chartraine*.

Il y a, pp. 95-110, de la *Vie, écrits et correspondance littéraire de Laurent-Josse Le Clerc*, par le Sulpicien Bertrand, des lettres inédites de D. Liron, dans lesquelles il incrimine D. Rivet, à propos de la publication de la *Biblioth. Chartraine ;* il s'y attaque également à Montfaucon et à Martène.

L'abbé Granet, dans une lettre imprimée page 13 des *Documents inédits sur l'Hist. litt. de la France*, prend parti pour D. Rivet contre D. Liron. Il y a aussi une lettre de D. Liron à L.-Josse

Le Clerc, à la page 253 de la *Correspondance des Bénédictins bretons* relative à la généalogie des Rohan. Il y a des détails nouveaux et inédits sur la querelle de D. Lobineau avec D. Liron, pp. 139 et 175 [du même volume.]

Enfin Haenel, à la colonne 207 de son *Catalogus librorum mss.* dit qu'on conserve, dans le N° 66 des mss. de la Bibl. du Mans, un *traité historique et littéraire*, de Dom Liron, *sur les aveugles savants.* Cl. Robert ne mentionne pas cette pièce dans son Catalogue de la Bibl. du Mans (Section des mss.), et il y a lieu de supposer qu'elle avait été envoyée à l'Institut en 1827 avec les mss. de Dom Colomb relatifs à l'*Hist. litt. de la France.* [Ce « *Traité historique et littéraire sur les aveugles savans* » est conservé au Mans dans le ms. 66 *(Cat. gén. mss. Dép.*, XX, 63).] Voyez suprà la note sur Dom Colomb [p. 129.]

Ajoutons que le N° 17005 des mss. fr. de la Bibl. nat. est un *Catalogue des auteurs manceaux*, revu et corrigé par Dom Liron. Il y a lieu de remarquer ici que c'est à tort que Combes, dans son *Histoire de Suger*, attribue à D. Liron l'article Suger dans le tome XII de l'*Hist. litt. de la France*. Cette notice est de Dom Clémencet, ainsi qu'on le sait, par Dom Tassin. Dom Liron, du reste, était mort depuis longtemps, quand fut publié ce tome XII.

Il faut mentionner ici deux ouvrages dont Dom Tassin ne parle pas et que Dom Liron cependant avait préparés et qu'il tenait prêts pour l'impression, ainsi qu'il l'écrivit lui-même à Laurent-Josse Le Clerc, le 26 mai 1725 et le 7 avril 1727. 1° *Traité historique des personnes illustres qui ont abandonné les Eglises protestantes pour se réunir à la catholique;* 2° *une nouvelle édition de Sulpice Sévère.* Voyez ces deux lettres aux pages 104-106 de la *Vie, écrits et correspond. litt. de Laurent-Josse Le Clerc,* par l'abbé Bertrand, Sulpicien.

Dom Liron avait encore composé une *Histoire des évêques de Chartres*, qu'il voulut faire imprimer à Lyon (Lettre du 17 février 1723, dans Bertrand, page 98) et une histoire de la sainte Larme de Vendôme (Lettre du 23 février 1729 dans Bertrand, p. 109).

Ajouter à la note où il est question de son histoire restée inédite de la Sainte Larme de Vendôme, le renseignement suivant extrait du N° 48 du fol. 540 du ms. 465 bis de la Bibl. d'Orléans, lequel renferme les additions de Dom Liron à sa Biblioth. Chartraine. « *Nouvelle histoire de la Sainte Larme de Vendôme*, elle est

conservée manuscrite dans l'abbaye de la Sainte-Trinité de Vendôme.» Il y a lieu de supposer que cette histoire ms. est celle-là même composée par D. Liron et dont il parle dans sa lettre du 26 février 1729 à Laurent-Josse Le Clerc. L'abbé Brillon, dans ses additions mss. à la *Biblioth. Chartraine* (ms. 1021, f. 204 de la Bibl. de Chartres), donne les motifs de la non-publication de cette histoire de la Sainte Larme de Vendôme (* Sur ce travail, voir MÉTAIS, *Etudes et Documents*, III, 107*).

Ajouter à l'indication sur le Supplément à la Bibliothèque Chartraine conservé à la Bibl. nat., sous le N° 17005, que Lucien Merlet, à la page 270 de sa *Bibliothèque Chartraine*, Orléans, Herluison, 1882, dit que la Bibl. d'Orléans possède un ms. de Dom Liron écrit suivant toute apparence vers 1725 et intitulé : *Bibliothèque des auteurs des diocèses de Chartres et de Blois, contenant l'histoire de leur vie, le catalogue et la critique de leurs ouvrages*, les éditions qui en ont été faites et tout ce qui peut servir à éclaircir l'histoire ecclésiastique et littéraire de cette partie de la France. » L. Merlet reproduit en notes l'Avertissement de ce ms. de D. Liron, et remarque que c'est une édition revue et corrigée de la *Bibliothèque Chartraine*. Dom Liron, dans son Avertissement, y parle des mémoires que lui ont fournis le chanoine Brillon, de Chartres, et Laurent-Josse Le Clerc, pour faire à son œuvre des additions et des corrections.

Note à ajouter aux notes [précédentes] sur Dom Liron : à cause de la grande rareté de l'*Apologie pour les Armoricains*, publiée en 1708 par Dom Liron contre l'Histoire de Bretagne de Dom Lobineau, Halléguen l'a réimprimée aux pages 311-372 de son *Armorique bretonne, celtique, romaine et chrétienne*. Paris, chez Durand, 1865, in-8°.

A propos de Dom Liron, voyez encore une note suprà [p. 139] sur Dom Coustant.

Lucien Merlet, à la page 271 de sa *Bibliothèque Chartraine*, attribue à Dom Liron : *Almanach manceau pour l'année 1728*, Le Mans, Périgueux, in-12. Il n'est pas de Dom Liron, mais d'un magistrat manceau qui y a inséré trois pièces que lui communiqua Dom Liron. Voyez page 108 de l'ouvrage de l'abbé Bertrand sur L.-J. Le Clerc.

Ajouter aux notes sur D. Liron qu'on conserve de ce Bénédictin les mss. suivants à la Bibl. de Chartres, fonds Roux, ms. 68.

1° *Dissertation sur les catalogues des évêques de Chartres.*

2° *Dissertation où il est prouvé que tous les catalogues des évêques de Chartres sont imparfaits, et qu'il y faut restituer deux évêques* (Le ms. est autographe).

La Bibl. de Chartres possède aussi quelques lettres de Dom Liron, où il est question de son *Histoire des évêques de Chartres*, pour laquelle il ne trouva pas d'imprimeur : « Les Chartrains, dit-il, ne songent qu'à amasser des écus et des pistoles ; s'ils avaient un peu de cœur... ils auraient répondu au... qui leur a proposé autrefois de procurer l'impression de l'Histoire que j'ai composée des évêques et des abbayes du diocèse » (Lettre du 9 février 1722 au chanoine Brillon. Ms. de Chartres coté 7/c, N° 1021, page 209 ; autre lettre du 10 mars 1722). Le ms. de Dom Liron n'a jamais été publié.

Voyez encore sur les rapports de Brillon avec Dom Liron une notice inédite de Brillon, sur Jean Rotrou, publiée par Merlet, Chartres, 1885.

[Il y a dans la Coll. Wilhelm une lettre autographe de D. Liron à Laurent-Josse Le Clerc, du mercredi 7 juin.

Correspondances avec le président Bouhier à la Bibl. nat. ms. fr. 24413, 24474 ; à la Bibl. nat. de Paris, Coll. de Languedoc, ms. 187, f. 36 (LAUER, *Coll. mss.*, I, 241) ; lettres à D. Ruinart, du 22 août 1699 (JADART, *D. Ruinart*, 140-142), et s. d. c. 1698 (GIGAS, I, 315-319) ; lettres à D. Le Nourry, des 31 août, 1er septembre, 6 octobre, 20 octobre 1700 (*Ib.*, 283-298) ; autographe à la Bibl. d'Orléans (*Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 328).

M. C. Ballu a commencé d'éditer en 1897, pour la Société des Bibliophiles bretons, la « *Bibliothèque d'Anjou ; traité historique et critique des auteurs de cette province et de leurs ouvrages* », de D. Liron. Nantes, Forest et Grimaud, in-4° ; le premier fascicule paru s'arrête à l'an 1227.

La Bibliothèque d'Orléans possède sous le n° 631 la « *Bibliothèque des auteurs des diocèses de Chartres et de Blois* » (*Cat. gén. mss. Dép.*, XII, 260) ; sous le n° 611, la « *Bibliothèque d'Anjou* » (*Ib.*, 262).

Zaccaria dans sa *Raccolta di dissertazioni*, a publié de Dom Liron : *sull'origine del battesimo* (ed. in-8°, IV, 195-226 ; ed. in-4°, I, 303-311) ; *Dissertazione nella quale si cerca d'illustrare i principi della vita di S. Gregorio Taumaturgo* (ed. in-8°, VIII, 102-122 ; ed. in-4°, II, 131-137) ; et *dissertazione nella quale si prova*

che il libro della morte dei persecutori sia di Lattanzio (ed. in-8°, X, 217-240 ; in-4°, II, 255-262).

Leber, dans sa *Collection de dissertations*, a donné l'analyse des dissertations de Dom Liron, en réponse à la préface historique du Père Daniel (I, 416-423), et sur l'établissement de la religion chrétienne dans les Gaules (III, 136-148), et le texte de celle « *de la confusion des Français et des Gaulois, avant Philippe-Auguste, relativement au tribut* » (VII, 404-412), et les « *Observations sur l'origine de la langue française vulgaire* » (XIV, 64-79).]

Sur le caractère de D. Liron, voir les piquantes remarques de D. Lobineau (DE LA BORDERIE, *Bénédictins bretons*, 141, 152-153).]

* Dans une lettre du chanoine Goujet à D. Rivet, du 6 août 1734, on lit : « Est-il vrai que les Singularités historiques et littéraires, qui ont paru depuis quelque temps par feuilles, soient de votre confrère Dom Liron, comme une personne que je crois bien informée me l'a assuré ? On y reconnait la pesanteur de son style, son goût pour les conjectures, son ton décisif lorsqu'il faut douter et son érudition variée. La dernière feuille est la treizième et l'on ne compte plus en donner qu'après les vacances. » (Bibl. nat. Paris, F. F., 9355, f. 276).

Dans une autre lettre du 25 novembre 1738, également adressée à D. Rivet, Goujet dit : « On imprime un troisième volume des Singularités de votre Bibliothécaire. L'auteur est lui-même assez singulier pour ne vous en rien dire. Qu'il seroit à souhaiter qu'il prît vos avis et ceux de D. Colomb ! Son fatras, son obscurité seraient bannies. Ce n'est pas qu'il n'y ait des recherches utiles, des conjectures heureuses, quelquefois de bonnes découvertes. Mais tout cela est gâté par un mauvais goût, une prolixité fatigante, d'inutiles et souvent peu justes réflexions. On dit cependant qu'il compte pousser cet ouvrage jusqu'à 6 volumes, et je le crois facilement. Il ne serait pas plus difficile d'en donner vingt » (*Ib.*, ff. 315-316).

D. Martène, dans son *Hist. ms. de la congrégation de Saint-Maur*, t. III, année 1708, dit : « D. Antoine Beaugendre mit au jour les œuvres de Hildebert, archevêque de Tours, et de Marbode, évêque de Rennes. Son ouvrage fut attaqué par Dom Jean Liron, au sujet d'une lettre de cet auteur qui est un extrait mot pour mot d'une lettre de Saint Jérôme. L'ouvrage de D. Liron n'était qu'une brochure de 24 pp. sous ce titre : *Nouvelle littéraire adressée aux savans de France.* A Paris, chez Huguier. » D. Tassin

donne seulement le titre de cette brochure (p. 670, nº 2), sans aucune explication.

Lettre de Dom Liron, s. d. mais avant la publication de la *Bibliothèque Chartraine* et après celle des *Aménités*, 1717 ou 1718, *(Analecta juris pontif.*, 22ᵉ série, 1833, col. 762-765).

Lettre à Laurent-Josse Le Clerc, sur le poète Rotrou, datée de Saint-Vincent du Mans, 11 avril 1723, publiée par M. Henri Chardon *(Revue histor. du Maine*, XIII, 1833, 259-261).

Correspondance ; Bibl. de Nantes, ms. 1294 *(Cat. gén. mss. Dép.*, XXII, 176). *

Bertrand, *Laur. Josse Le Clerc*, 95-110 ; *Cat. gén. mss. Dép.*, XI, 341 ; de Broglie, *Montfaucon*, II, 29 ; de La Borderie, 123, 180-181, 187-120, 253-254 ; Delisle, *Cab.*, I, 477 ; François, II, 68-69 ; Hauréau, *Hist. litt. du Maine*, I, p. XXIV-XXV ; Hoefer, XXXI, 343-344 ; Hurter, *Nomencl.*, II, 1389-1390 ; Jarry, *D. Gérou*, 17-18 ; Lama, 499-500 ; Le Cerf, 199-205 ; Le Long, V, pp. 595-596 ; Liron, *Bibl. Chartr.*, 335 ; *Mém. de Trévoux*, mars 1707, 430 ; sept. 1707, 1591 ; juillet 1708, 1195 ; avril 1709, 176 ; mars 1719, 389 ; juillet 1719, 1113 ; *Mém. de la Soc. arch. de l'Orléanais*, XXV, 359, 384 ; Merlet, 269-271 ; Michaud, XXIV, 595 ; Muratori, *Opera minora*, 88 89 ; *Vita di Lud. Ant. Muratori*, 92 ; Quérard, V, 322-323 ; Robert, *Doc. inéd.*, 13, 165 ; Tassin, 397, 461, 486-487, 670-676, 766 ; Tassin, *G. G.*, I, 619 ; II, 99, 139-140, 426-437, 579 ; Ziegelbauer, IV, passim.

LOBINEAU (Guy-Alexis).

Dom Tassin, dans sa notice sur Dom Lobineau, page 489 de l'*Hist. litt.*, parle de quelques traductions de scènes détachées d'Aristophane, que D. Lobineau a insérées dans sa traduction des *Ruses de guerre* de Polyen. Il est certain que D. Lobineau avait fait une traduction complète des XI comédies d'Aristophane qui nous restent, et que cette traduction est précédée d'une préface judicieuse et piquante qui remplit 67 feuillets des trois volumes dont se compose le ms. de cette traduction et du texte grec. L'attribution de ce ms., qui a été découvert en 1792, par Mercier de Saint-Léger, à Dom Lobineau, a été mise hors de doute par le célèbre critique et helléniste Chardon de la Rochette, pages 178-260 du tome III de ses *Mélanges de critique et de philosophie*, dans une précieuse étude où il donne presque en entier la préface savante de D. Lobineau. Chardon de la Rochette fait la description des trois volumes qui composent le ms. qui avait appartenu au monastère de Saint-Melaine

de Rennes (* Avant de l'insérer dans ses *Mélanges*, Chardon de la Rochette avait publié en grande partie la préface de l'Aristophane de Lobineau dans le *Magasin encyclopédique*, 2e année, t. I *).

M. de La Borderie a imprimé quelques pièces rares ou inédites de Dom Lobineau dans son précieux recueil de la *Correspondance historique des Bénédictins Bretons*, entre autres la réfutation de l'abbé de Vertot, par Dom Lobineau, sur la question de la mouvance de Bretagne, pp. 175-216, réfutation restée inédite jusqu'à ce jour, et dont le ms. autographe est conservé à la Bibl. nat. au volume XLII, pp. 389-523 de la Collection des Blancs-Manteaux.

Les mss. de Dom Lobineau et de Dom Le Gallois sont conservés à la Bibl. nat., Collection des Blancs-Manteaux, t. XLII et XLIV, pour l'histoire de Bretagne (* F. F. 22326, 22328*).

Ajouter à la notice ci-dessus sur Dom Gui-Alexis Lobineau, que d'après le *Catal. librorum mss.* de Haenel, col. 249, on conserve à la Bibl. de Nevers, sous le No 55, un ms. in-4o, sous le titre suivant : *Liber psalmorum ad hebraicos fontes emendatus* auctore Guidone Alexio Lobineaü, 1722 » [v. *Cat. gén. mss. Dép.*, XXIV, 508]. D. Tassin n'en parle pas. Peut-on induire de la lettre de Lobineau à Gaignières (13 mai 1696), dans la correspondance des Bénédictins Bretons, page 71, qu'il s'occupait de travaux sur les psaumes?

C'est à tort que D. Tassin dit que D. Lobineau est né en 1666. Il est né en 1667, ainsi qu'en témoigne son acte de baptême du 9 octobre 1667. Cet acte est donné à la page 70 de son *Eloge* par La Borderie.

Ajouter aux notes sur ce Bénédictin qu'en 1708 les Etats de Languedoc voulurent confier l'histoire de leur province à Dom Lobineau, qui refusa pour donner tous ses soins à la continuation de son histoire de Bretagne, puis que les Etats de Languedoc ayant demandé au Supérieur-général de la congrégation de Saint-Maur deux de ses religieux pour travailler à l'histoire de cette province suivant les principes de Dom Lobineau, le Supérieur pria ce dernier de faire part par écrit à ses confrères de sa méthode et de leur en enseigner les règles. C'est pour répondre à cette demande que Dom Lobineau écrivit :

Lettre de Dom G.-A. Lobineau à Dom Simon Bougis, supérieur général de la congrégation de Saint-Maur, du 3 octobre 1708. Cette lettre restée inédite fut publiée en 1827 pour la Société des Bibliophiles français [par l'abbé J. Labouderie, in-8o, 12 pp.,

V. DE LASTEYRIE, III, 61731] et est de la plus grande rareté [* Cette lettre fait partie de la Collection Dugast-Matifeux à la Bibl. de Nantes (*Catal. de la Coll. Dugast-M.*, t. II, Nantes, 1903, p. 109) et a été publiée d'après cet autographe, par P. de Lisle du Dreneuc, dans le *Bull. de la Soc. archéol. de Nantes*, t. XXVI, 1887, 41-47 *).

Consulter sur D. Lobineau : *Eloge historique de Dom Lobineau*, par Arthur de la Borderie. Saint-Brieuc, chez Prudhomme, 1886, in-8° (* publié dans *Revue de Bretagne et de Vendée*, 30e année, 6e série, t. X. Nantes, 1886, pp. 1-26 * [et dans *Bull. de la Soc. archéol. du Finistère*, XIII, 1886, 2e part., pp. 229 et suiv.).]

A la page 66 de ce volume, il est question du ms. perdu de la traduction complète d'Aristophane par Dom Lobineau. Or, le 22 juin 1887, Etienne Charavay, l'expert en autographes bien connu, a mis en vente à l'hôtel de la Rue Drouot, sous le N° 109, un article ainsi conçu : *Traduction d'Aristophane*, par Dom Lobineau, copie du XIXe siècle, 2 vol., in-fol. rel. v : On a donc encore par cette copie l'œuvre de Dom Lobineau, si appréciée par le savant helléniste Chardon de la Rochette, bien que le ms. original semble perdu. Cette précieuse copie a appartenu au cabinet du professeur Jacques Adert, ancien directeur du *Journal de Genève*. Peut-être peut-on penser que cette copie avait été faite pour ou par Guillaume Favre, dont J. Adert a publié en 1856 les *Mélanges d'histoire littéraire*. Genève, 1856, 2 vol. in-8°, tirés à 300 exemplaires et devenus très rares. Guillaume Favre était un helléniste érudit.

En 1897, le libraire Champion de Paris, dans son catalogue de livres manuscrits rares et précieux, a mis en vente, sous le n° 808, au prix de 400 fr. : Lobineau (Dom), *Traité historique des barons de Bretagne, où l'on parle ici par occasion des barons en général, des fiefs de haubert et de la haute noblesse, avec la généalogie des barons.* 2 vol., fol. C'est un ms. de 895 pages d'une écriture du XVIIIe siècle. Une note contemporaine indique que l'auteur de ce ms. est le Père Gui Lobineau, ms. très important pour l'histoire de Bretagne et ayant appartenu au comte de Plélo.

[Ce *Traité historique des barons de Bretagne* se trouve à la Bibl. nat. F. F. 6216, 11547 et 19827 et à la Bibl. de Rennes, n° 498 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXIV, 204-205).

La Collection Wilhelm renferme : *Défense de la nouvelle Histoire de Bretagne, ou Réflexions sur l'Apologie des Armoricains.* Paris,

Emery, 1708. M. Wilhelm a consigné sur le feuillet de garde la note suivante :

« Pièce rarissime. Voyez sur les disputes de Dom Lobineau et de Dom Liron, les pages 179-181 de la *Correspondance des Bénédictins Bretons*, publiée par La Borderie, qui prend vivement parti pour son compatriote breton. Dom Tassin, au contraire, en bon normand, se déclare pour Dom Liron. On voit clairement qu'il en veut à D. Lobineau d'avoir écrit en faveur de sa province de Bretagne contre le *traité sur la mouvance de Bretagne*, de Vertot et de l'abbé des Thuilleries. MM. de La Borderie et Halleguen ne paraissent pas avoir connu cette défense sous le nom de Contre-Apologie, que par la réimpression qui en a été faite à la suite de la réponse de Dom Lobineau au *traité de la mouvance de Bretagne*, de Vertot. Dom Tassin ne connaît pas non plus cette défense qui est de 22 pages et n'en mentionne qu'une édition publiée à Nantes, sous le titre de : *Contre-Apologie ou réflexions sur l'Apologie des Armoricains*, in-8° de 16 pages. »

Il y a également dans la Coll. Wilhelm une édition des *Ruses de guerre*. 1732, 2 vol. in-12 et une nouv. éd. Paris, 1770, 3 vol. in-12.

On trouve des papiers de D. Lobineau dans les mss. 11542, 16817, 16818, 16824, 18711-18713, 19824, 19826 du F. F. et 5270 nouv. acq. fr., à la Bibl. nat. de Paris.

Lettre à Dom Vaissete, Rennes, 14 mars 1717 (Coll. de Languedoc, ms. 187, f. 37 ; Lauer, I, 241), publiée dans le *Cabinet histor.*, t. II, 1re part., 1856, pp. 89-92 (avec la date du 13 mars), et dans l'*Hist. gén. de Languedoc*, nouv. éd., t. I, 1872, Introd. hist., pp. 170*-172*.

Lettre au même, datée du Mans, 11 août 1717 (Bibl. nat., ms. fr. 19680, f. 80), publiée par l'abbé L. Denis, *Lettres de Bénédictins d'abbayes du Maine* (*Revue histor. du Maine*, t. XLIV, 1898, pp. 299-301 ; tirage à part, pp. 7-9).

Lettre autogr. datée du Mans, 12 décembre 1694 ; Bibl. Nantes, ms. 679, n° 12 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXII, 380).

Fragment de lettre à D. Tasche, prieur de Marmoutier (Le Mans, 20 juillet 1719) ; ms. 980 de Tours (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXXVII, 704).

Correspondance avec Gaignières ; Bibl. nat. Paris, ms. fr. 24988 (Omont, *Cat. anc. pet. fonds fr.*, II, 493).

Lettre dans ms. fr. 20652, f. 187.

Lettre à Mr de Kerveguen de Kergariou (1708), publiée par Anat. de Barthélemy, dans *Bull. du Comité histor. des monuments écrits de l'hist. de France;* histoire, sciences et lettres, t. I. Paris, 1849, p. 223 et suiv. (DE LASTEYRIE, 41388).

Deux lettres à D. Calmet, 1722, au Séminaire de Nancy (*Annales de l'Est*, 1897, 269 ; v. GUILLAUME, *Nouv. docum. inéd.*, 69).

Lettre à Mr le Comte de la Vauguyon, du 30 décembre 1714, publiée par Tamizey de Larroque (*Cinq lettres bénédictines inédites*, p. 15-16).

Inauguration du monument élevé à la mémoire de D. Lobineau, 3 mai 1886. — Relation de la cérémonie. — Eloge historique par A. de la Borderie. — Banquet. — Discours. — Documents inédits sur D. Lobineau. In-4°, vergé, 122 pp., tiré à 500 exempl. pour les Membres de la Société des Bibliophiles bretons. Nantes, MDCCCLXXXVI.

Anonyme, *Origine des évêchés de Dol et d'Aleth*, par Dom Lobineau ou D. Le Gallois (*Bull. archéol. de l'Association bretonne*, 3e série, XII, 1893-94, pp. 116-124).]

* Les manuscrits de D. Lobineau sur Aristophane sont mentionnés dans le *Catalogue de la Bibliothèque d'un amateur*, Mr Renouard :

Aristophanis Comediae undecimcum notulis Al. Lobineau. 2 vol. in-4°, ms. de la main de D. Lobineau. Une note latine à la fin du 2e vol. fait connaître son nom et qu'il a fait son travail mars et avril 1695 (*Catal.*, II, 212).

L'ancienne comédie grecque ou le théâtre athénien d'Aristophane, traduction avec des notes et une préface historique et critique servant de commentaire général. 3 vol. in-8°, mss. écrits de la main de D. Lobineau (*Ib.*, II, 217 ; voir LEVOT, II, 350, note).

Odes de Pindare, Texte grec accompagné de notes marginales en latin et précédé d'une préface aussi en latin, renfermant l'ode d'Horace, Livre IV, II. Au bas du titre : 1708. Copie exécutée par D. Lobineau, 136 ff. Bibl. de Rennes, ms. 237 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXIV, 110).

Œuvres de Théocrite, texte grec accompagné de notes marginales en latin. Copie exécutée par D. Lobineau, 71 ff. Bibl. de Rennes, ms. 238 (*Cat. gén. mss. Dép.*, XXIV, 110 ; voir OMONT, *Invent. somm. des mss. grecs de la Bibl. nat.*, t. III, p. 378 ; *Manuscrits grecs des Bibl. des Dép.*, nos 86-87).

Documents relatifs à la composition de l'Histoire de Bretagne, par D. Lobineau, publiés par Edouard Quesnet et Levot, dans *Bull.*

du Comité de la langue, de l'hist. et des arts de la France, t. II, 1853-55, Paris, 1853, p. 189 et suiv.; (de LASTEYRIE, nº 41531).

Réplique à l'abbé de Vertot, ou réfutation de son Histoire critique de l'établissement des Bretons dans les Gaules, par D. Gui-Alexis Lobineau, avec une introduction, par A. de la Borderie *(Revue de Bretagne et de Vendée*, t. II, 459-478).

« *Vie des Saints de Bretagne* », par D. Lobineau. Paris, chez F. Denn, et Nantes, impr. Mellinet-Malassis, 1836, in-8º de 4 pp. Prospectus d'une édition qui n'a pas été faite (PIHANT, *Cat. impr. Bibl. Nantes*, t. IV, p. 319, nº 38110). •

Cat. mss. Arsenal, III, 103, 181, 391; DE BROGLIE, *Montfaucon*, I, 44-48, 109, 156; II, 69; DE LA BORDERIE, dans *Comptes-rendus de l'Association Bretonne*, 1879, St-Brieuc, 1880, 10, 21 et *Bénédictins Bretons*, passim; DELISLE, *Cab.*, I, 337; II, 70; FRANÇOIS, II, 71-73; FRÈRE, II, 255; HOEFER, XXXI, 420-421; HURTER, II, 1138; LAMA, 371-379; LEBEUF, *Lettres*, II, 22; LE CERF, 205-211; LE LONG, V, pp. 596-597; LEVOT, II, 350-356; *Mém. de Trévoux*, avril 1708, 547; juillet 1708, 1197; août 1709, 1356; nov. 1713, 1877, 1887; nov. 1726, 1973, 2008, 2032; mars 1739, 591; MICHAUD, XXV, 5-6; PEZ, 393-386; QUÉRARD, V, 330; *Revue Mabillon*, II, 221; TASSIN, 380, 469, 470, 484-489, 671-672, 679-680; TASSIN, *G. G.*, I, 595; II, 113, 114, 135-144, 428-430, 441-443; ZIEGELBAUER, IV, passim.

LOCATELLI (Jacques-Octave).

• Né à Beaugency, dioc. d'Orléans, profès à 23 ans, à Saint-Serge d'Angers, le 3 décembre 1787 *(Matric.)*, décédé à La Pointe, commune de Bouchemaine, près Angers, le 25 mai 1851.

Religieux de Saint-Aubin d'Angers en 1790, il devint bibliothécaire adjoint de l'Ecole centrale et collabora avec D. Braux à l'organisation de la Bibliothèque municipale d'Angers.

Lettre dans ms. 572 d'Angers (LEMARCHAND, *Catal. des mss. de la Bibl. d'Angers*. Angers, 1853, p .198). •

PORT, II, 527.

LOHIER (Thomas et François).

• Thomas Lohier, de Ploërmel, dioc. de St-Malo, profès à l'âge de 19 ans, à Saint-Melaine de Rennes, le 13 octobre 1717, mort à Château-Gontier, prieur, le 22 décembre 1749 *(Matric.)*. Il fut prieur de Saint-Maur-sur-Loire de 1745 à 1748.

François-Pierre-Lohier, de Ploërmel, profès à 18 ans, à Bour-

gueil , le 13 décembre 1722, décédé à Saint-Clément de Craon, le 31 décembre 1748 (*Matric.*).

Ces deux religieux composèrent une histoire aujourd'hui perdue de l'abbaye de Saint-Maur-sur-Loire (D. LANDREAU, *Les deux histoires manuscrites de l'abbaye de Saint-Maur-sur-Loire.* Extr. de la *Revue de l'Anjou*, Nouv. Série, t. LIV, 1907, pp. 452-459. Angers, 907, 20 27.)*

LOISEAU (Nicolas).

Religieux de l'abbaye de Saint-Denis, a collaboré avec D. Michel Germain à la diplomatique de Mabillon. Dom Loiseau, disent DD. Tassin et Toustain, dans leur Nouvelle Diplomatique, tome I, p. 40, se chargea du pénible travail de déchiffrer les autographes originaux de Saint-Denis et aida D. Michel Germain de ses lumières pour en tirer des copies figurées, sans vouloir partager la gloire du succès avec ses savants confrères. Sait-on quelque chose sur ce savant et modeste Dom Loiseau?

Né à Toury (dioc. d'Orléans), profès à Saint-Remi de Reims, à 20 ans, le 3 avril 1655, est mort le 9 octobre 1708, à l'abbaye de Saint-Denis, âgé de 61 ans. Voyez la note de la page 66 et les notes autographes de D. Dubourg, = même texte, et « Il remplissait à Saint-Denis l'emploi tumultueux (*sic*) de montrer le trésor » (Nécrologe de l'abbaye de Saint-Denis).

LOO (Arnould de).

* « Dom Arnoul de Loo étant prieur de Saint-Germain-des-Prés voulut faire sortir de cette maison tous les religieux qui s'appliquaient à l'étude, persuadé que la régularité ne serait point observée avec toute l'exactitude qu'elle doit l'être, tant qu'il y aurait des savants dans ce monastère. Il forma le projet de faire mettre Dom J. Mabillon, prieur à Ssint-Remi de Reims, et D. Montfaucon, prieur à La Daurade. Il communiqua son dessein à un ami qui en donna avis aux personnes intéressées et à Mrs le chancelier et le procureur général, qui arrêtèrent le projet de Dom de Loo. Je tiens ce fait de D. Hervin, bibliothécaire de Saint-Germain, à qui D. Bernard de Montfaucon l'a dit. » (Note anonyme parmi les lettres et papiers recueillis par D. Brial; Bibl. nat. Paris, F. F. 12804, f. 126).

Mandement du R. P. Dom Arnoul de Loo, prieur de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prez..., qui ordonne les prières des qua-

rante heures, pour la prospérité des armes du Roy, 22 août 1695 ; placard in-fol. impr. (Bibl. nat. Paris, F. F. 18816, f. 218).*

Ampleforth Journal, XII, mai 1907,288-289 ; BEAUNIER, *Introd.*, 107 ; DU BOUT, *Orbais*, 541 ; *Gallia christ*, VII, 487 ; LE CERF, *H. C.*, 64 ; OURSEL, I, 18 ; *Revue Mabillon*, II, 34 ; TASSIN, 289, 324, 784 ; TASSIN, *G. G.*, I, 448, 503 ; II, 606 ; VANEL, *Nécrol.*, 91, 96-103, 341, 348 ; VERNIÈRE, 75, 80, 81, 89, 330, 410.

LOPIN (Jacques).

* Excerpta e vitis sanctorum, inter quae passio SS. Tarachi, Probi et Andronici, cum versione latina D. Jacobi Lopin, f. 16 ; Vita S. Stephani junioris, auctore Stephano CP. diacono, eodem interprete f. 38 (Bibl. nat. Paris, Suppl. grec, nº 877 ; OMONT, *Invent. somm. des mss. grecs de la Bibl. nat.* 1888, t. III, p. 319).*

BOUILLART, 287 ; CARRÉ DE BUSSEROLLE, IV, 108 ; DE BROGLIE, *Montfaucon*, II, 315 ; FRANÇOIS, II, 75 ; HOEFER, XXXI, 631-632 ; LAMA, p. 64, nºˢ 462, 465 ; LE CERF, 211, 212 ; PEZ, 71-73 ; PINSSON, 4 ; TASSIN, 148-150, 284, 285, 495, 587, 591, 593 ; TASSIN, *G. G.*, I, 226-228, 439, 440 ; II, 152, 296, 302, 304 ; VALERY, I, XLII ; II, 129, 139, 360, 363 ; VANEL, *Nécrol.*, 51, 202 ; ZIEGELBAUER, IV, 104, 694.

LORAIN (Charles-Joseph) et (Edouard-Joseph).

Dom Charles-Joseph Lorain est né à Seclin, au diocèse de Tournay et a fait profession à 23 ans, à Saint-Denis, le 18 avril 1786 ; Edouard-Joseph Lorain a la même notice, sauf qu'il a fait profession à 22 ans. (* Ils étaient tous deux religieux à St-Aubin d'Angers ; le 20 avril 1790, ils déclarèrent aux officiers municipaux chargés de dresser l'inventaire de l'abbaye, qu'ils avaient l'intention de profiter des dispositions du décret de l'Assemblée nationale*)

La calomnie repoussée ou la justification de deux Ex-Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur. Je ne connais cette pièce que parce qu'elle figure dans un recueil factice de brefs, mandements et autres pièces sur la religion, qui porte le nº 66492 dans le Catalogue de Claudin, de juillet-août 1889. Ce recueil est relié en un volume in-8º et comprend 30 pièces. Cette pièce se compose de 4 pages ou 2 feuilles in-8º, avec cette épigraphe tirée de Boileau : Je ne sais point en lâche essuyer les affronts. Elle ne porte ni date ni lieu d'impression et est signée Charles-J. Lorain, ex-Bénédictin, Edouard-J. Lorain, ex-Bénédictin, actuellement chez M. leur père, à Watiessart, paroisse de Seclin, ce

juin 1790. Ils y posent deux questions auxquelles, disent-ils, s espèrent répondre victorieusement, « 1° Avons-nous pu en écurité de conscience nous retirer en notre particulier ; 2° Avonsous dû le faire ? L'affirmation de ces deux questions mise en vidence, fera, on ne peut le contester, tomber les armes des ıains de nos ennemis. »

ORIEUL DE FLACOUR (Guillaume-Denis).

* Né à Paris, profès à Vendôme, âgé de 22 ans, le 23 décembre 1715, mort à St-Denis le 5 mars 1772 (*Matric.*)
Copie de l'Inventaire du trésor de l'abbaye de St-Denis dressé n 1634, par la Chambre des Comptes; ms. 67 d'Amiens (*Cat. én. mss. Dép.*, XIX, 482) *

ıORIER (Jean).

Carré de Busserolle, IV, 109, Martène, *Marmoutier*, II, 537 ; Robert, 66. (1).

OURDEL (Jean-Marie-Joseph).

[Né à Arras le 5 octobre 1720, profès à St-Faron de Meaux, le 24 ovembre 1740 (*Matric.*), que D. Courdemanche connut religieux à t-Denis, historiographe ou bibliothécaire du comte de la Marche. Allaire, *Duc de Penthièvre*, 303-304).]
* C'est par erreur qu'on le dit sécularisé. C'est avec l'autorisaon des supérieurs qu'il fut attaché au service du prince de Conti ; demeurait à l'Isle-Adam le 9 mai 1791 (Arch. nat. Paris, H. 3698)

OUVART (François).

Dom Tassin, pp. 541-542 de son *Hist. litt. de la congrégation de iint-Maur*, parlant de la première lettre de Dom Louvart à un

(1) **LOUIS**, ex-bénédictin de St-Denis! Robert paraît n'avoir pas vu cet ouage dont le titre est : *Le ciel ouvert à tout l'univers*, par... J. J. 1782. C'est un -8 de 168 pages, sans nom d'imprimeur ni lieu d'impression. C'est un abomible pamphlet contre l'Eglise et les institutions monastiques qui paraît avoir été rit par un fou, à en juger par l'incohérence du style et des idées. Je possède te honteuse production à titre de curiosité. D'après les *Supercheries littéraires* Quérard, tome 2, p. 403, Manuel dans sa *Police dévoilée*, 2, 266, parlerait de om Louis. Voyez encore Quérard, II, 39 des *Supercheries litt.* à propos de la

de ses confrères sur l'impossibilité d'obéir en conscience aux XIV supérieurs qui ont tenu le chapitre de 1733, ajoute que cette première lettre devait être suivie d'une seconde qui n'a jamais paru. Charles de Lama et Dom Ch. Rigault, dans leur : *Bibliothèque* répètent cette assertion ; or elle est erronée. En 1739, D. Louvart a fait imprimer in-4°, à Nancy, une nouvelle édition entièrement refondue de sa première lettre et l'a fait suivre de la seconde lettre *datée du lieu de mon exil, 30 novembre 1734*. Cette seconde lettre commence à la page 17 et finit à la page 88 de la seconde édition de la première lettre. A partir de la page 89 jusqu'à la page 132, cette seconde édition se compose de pièces diverses ayant toutes rapport au chapitre de 1733, de la composition de D. Louvart, puis de lettres de D. Charles Du Pont et de D. Denis Godard (ces dernières mentionnées par Dom Tassin dans sa notice sur Dom Godard) et se termine avec la page 132 avec la réimpression des remontrances... attribuées par D. Tassin à D. Charles Toustain. Cette seconde édition, que n'ont connue ni D. Tassin, ni aucun des historiens littéraires de la congrégation de Saint-Maur, porte le titre suivant : *Droit des chapitres généraux de la congrégation de Saint-Maur, discuté selon l'un et l'autre droit et selon leurs constitutions en plusieurs lettres, dans lesquelles l'intrusion des supérieurs nommez par les derniers chapitres, le défaut de titre coloré, l'illégitimité et l'invalidité de leurs fonctions, sont également prouvées, et toutes jusqu'aux moindres objections résolues ; enfin les vrais moyens de relever ce grand corps tombé dans ses chefs, sont utilement et à propos suggérez.* Seconde édition de la première lettre revue, corrigée, augmentée et mise dans un nouvel ordre, par l'Auteur. A Nancy, aux dépens de Joseph Nicolai, MDCCXXXIX, in-4° de 132 pages. Pour que le volume soit complet, il doit se trouver entre la page 114 et la page 115, un feuillet I, II, qui a pour titre :

Avis sur la question qui suit : On ne la met ici que parce que l'im-

requête des fidèles à Nos Seigneurs les Evêques du clergé de France. Le *Ciel ouvert* serait une réfutation de cette requête, dont Quérard parle avec estime. C'est par erreur que Claudin dans son Catalogue de février 1884, n° 74720 et 74912 attribue le *Ciel ouvert à tout l'univers* à Cuppé. Pierre Cuppé a publié en 1768 un volume intitulé : *Le Ciel ouvert à tous les hommes*, traité théologique. Je ne crois pas que Louis [appartenait à la] Congr. de St-Maur ; ma matricule qui va jusqu'en juillet 1788 ne le mentionne pas. Outre l'abbaye de St-Denis in Francia, il y en avait trois autres sous ce vocable, entre autres celle de Reims qui était Augustine. (V. QUÉRARD, *France litt.*, V, 371 et *Supercheries littéraires*, II, 39, 403 PORCERT, 66).

primeur aïant manqué de la mettre à la fin de la première lettre du Bénédictin, pour en éclaircir le nombre IX, page 8, où elle était promise; on s'en est souvenu en lisant la précédente (= c'est-à-dire la deuxième lettre), *où il en est fait mention*. Puis un second titre ainsi conçu : *question (promise à la page 8, nombre IX de la première lettre du Bénédictin), sur laquelle Messieurs les Avocats sont priéz de donner leur avis*.

[Dans son exemplaire, M. Wilhelm a inséré au feuillet de garde la note suivante : « Ce recueil a été donné par Dom Fr. Louvart et comprend une seconde édition refondue de sa première lettre, puis la seconde lettre dont D. Tassin, copié plus tard par Lama et D. Rigault, ignorait l'existence. Ces deux lettres sont suivies de diverses correspondances sur le même sujet de Dom Ch. Dupont et de D. Denis Godard, et le recueil se termine par la réimpression des remontrances de Dom Charles Toustain. »

[Il est question de D. Louvart dans le *Quatrième mémoire sur les projets des Jansénistes*, pp. 7-16, et dans le *Cinquième projet*, pp. 1-8 (B. M.).

Lettres de D. Louvart à M. Toinard, du 17 août 1704, à M. Baron, du 15 février 1709 (*voir *Revue histor. et archéol. du Maine*, t. XXIV, 1888, p. 360, notes histor. et bibliogr. sur le Maine, par l'abbé G. Esnault, nº 244*); à un prieur de la congrégation de St-Maur, peut-être celui des Blancs-Manteaux, datée de la Bastille, le 15 octobre 1729 (*Revue bénéd.*, XVI, 1899, pp. 350-353 ; Berlière, *Mélanges*, II, 198-202).

Relation abrégée de l'emprisonnement de D. Louvart; ms. 6591, f. 121, de l'Arsenal (*Cat. mss.*, VI, 271 (* et Bibl. nat. Paris, F. F. 19004, f. 298 ; cette relation a été imprimée, ainsi que les nºs 6 et 8, indiqués par D. Tassin, p. 541*).

La confession du cœur (*qui correspond au nº 14 de D. Tassin*) se trouve ms. aux Archives nat. de Paris, L. 5, nº 24 (*Cat. mss Arch. nat.*, nº 1280, p. 210).

Sur ses travaux préparatoires à l'édition de Saint Grégoire de Nazianze, voir *Revue Augustinienne*, I, 1902, 224-225.

Dans une note de son article : « L'œuvre érudite des Bénédictins de Saint-Maur » (Études, CXIV, 5 janv. 1908, p. 103), le P. Jules Doizé dit : « une bonne fortune m'a fait tomber entre les mains un exemplaire de la *Bibliothèque historique et critique* de Dom Le Cerf, enrichi de notes marginales très curieuses, par un moine apostat de Saint-Maur, Mathurin Veyssière de la Croze. En regard de ces mots du texte : « Après

la mort du P. Frische, D. François Louvart entreprit de continuer le Saint-Grégoire de Nazianze, » Veyssière a écrit : « Cela n'est pas vrai. Ce fut moi. M. V. L. C. » (Edition de la Haye, 1726, p. 137). »]

* *Explication du troisième livre des Rois*, par D. Louvard ; ms. à la Bibl. de Saint-Pétersbourg, provenant de Saint-Germain-des-Prés (*Revue des Sociétés savantes*, 5e série, t. VI, 1874, p. 397).

Lettre d'un abbé au R. P. D. Gomeau, professeur en théologie, sur sa Réponse à D. Thuillier, 1729, impr. 14 pp. D. Thuillier fait connaître les circonstances de la composition et de l'impression de cette lettre datée du 4 décembre 1727, dans la Préface de sa Deuxième lettre, 3e éd., pp. XXXIX-XLV, et dit que D. Louvart en est l'auteur.

Le *Dictionnaire des livres jansénistes*, Anvers, 1752, t. II, mentionne, pp. 405-408 :

« Lettre de communion écrite en français et en latin à l'archevêque d'Utrecht, par D. Louvard, le 31 juillet 1727 ». Cette lettre est signalée par D. Tassin (p. 538). M. Hauréau (*Hist. litt. du Maine*, VIII, 1876, p. 10-12), dit qu'une copie de cette lettre est conservée à la Bibl. du Mans, ainsi qu'une réponse de D. Louvard à un jésuite qui avait entrepris de la réfuter ; et pp. 408-410 :

« Lettre de Dom Louvard à un prélat , datée du 19 octobre 1727.

« Lettre du même Dom Louvard à un prélat », du 22 février 1728.

Ces deux dernières lettres ne sont citées ni par D. Tassin, ni par Mr Hauréau.

Dossier de D. François Louvart, transféré à La Bastille, le 2 décembre 1728, sorti le 3 janvier 1731 (*Catal. mss. Bibl. Arsenal;* t. IX, Archives de la Bastille, par Fr. Funck-Brentano, Paris, 1892, pp. 125-126, no 11031). Ce no contient les pièces du dossier de D. Louvart et sa correspondance (1728). L'éditeur signale (p. 126) à la Bibl. de l'Arsenal, section des Imprimés B. L., 18, 498b (vitrine 13), une reliure creuse, qui a servi à porter de l'encre au prisonnier de la Bastille.

Dans la table générale (p. 731-732), on renvoie aux nos 12487, ff. 1, 2, 23, 137, 220, 238, 243 ; 12483, ff. 10, 27, 108-109 ; 12495, f. 19.

Voir « *La bulle Unigenitus et l'exil de D. Louvard, à Rebais* »

(V. LEBLOND, *Suite de feuillets détachés de l'Histoire de Rebais-en-Brie*, Paris, 1883, in-12, pp. 103-113 (Extr. de la *Revue de Champagne et de Brie*, 1891). *

ANGOT, II, 725-726; BARRAL, *Appellans célèbres*, 251-274; CERVEAU, *Nécrologe*, I, 362-363; E. DE BOCERET, *Arrestation de D. Louvart, moine de St-Gildas* (*Bull. de la Soc. archéol. de Nantes et du Dép. de la Seine-Inférieure*, 1902, t. 43, 235); FRANÇOIS, II, 80; HAURÉAU, *Hist. litt. Maine*, VIII, 13-66; HOEFER, XXXII, 28-32; *Kirchenlexikon*, VIII, 1075; LAMA, 431-438; LEBEUF, *Lettres*, I, 208; LE CERF, *H. C.*, 48-54, 57, 163-167, 285, 291, 314, 324-326; *Lettres de Jean Soanen*, 251-252, 291-292, 336; LE ROY, *Corresp. de Quesnel*, II, 378, 385, 390, 404-406; MICHAUD, XXV, 340; *Nouvelles ecclés.*, 13 février 1740; PERREAU, 58, 60; QUÉRARD, V, 374; TASSIN, 537-542; TASSIN, *G. G.*, II, 216-224.

LOUVEL (Georges).

* Lettre datée d'Angers, le 4 novembre 1713, et adressée à D. René Massuet, sur le prieuré de L'Evière (Bibl. nat. Paris, ms. lat. 12661, f. 59). *

BEAUNIER, *Introd.*, 107-108; FRANÇOIS, II, 81; LAFFLEUR DE KERMAINGANT, CXV; TASSIN, 374; TASSIN, *G. G.*, I, 585; VANEL, *Nécrol.*, 45, 48; VERNIÈRE, 80 (où il faut corriger 1763 en 1715), 377.

LOUVEL (Pierre-Anne).

[Né à Rennes, profès à l'âge de 18 ans, le 18 février 1749 à St-Melaine de Rennes, décédé à Marmoutier le 20 janvier 1770 (*Matric.*)

Il fut quelque temps collaborateur de D. Colomb pour l'*Hist. litt. de la France*.

BRIÈRE, *Colomb*, 49-50, 58; *Revue Mabillon*, II, 258; ROBERT, *Documents*, 126.

LOYAU (Jacques).

Je possède un recueil de notes mss. du célèbre Mercier, abbé de Saint-Léger et ancien bibliothécaire de Sainte-Geneviève, sur l'*Essai historique sur la bibliothèque du Roi*, par Le Prince, il lui reproche de n'avoir pas parlé du catalogue ms. composé par Dom Loyau, en 15 vol. in-fol. des imprimés de la Bibl. du Roi, donné par l'auteur, et ajoute que ces 15 volumes sont écrits en entier de la main de Dom Loyau et que c'est un travail admirable. Il ajoute encore, ces 15 volumes ne sont point dans le fonds de Saint-Germain-des-Prés, peut-être ont-ils été ainsi que plusieurs mss. rares de cette abbaye, vendus secrètement par des religieux à des étrangers,

notamment à des seigneurs russes, lors de la suppression des ordres religieux. Le Catalogue ms. en 22 vol. in-fol., écrits également de la main de Dom Loyau, des livres de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, a probablement subi le même sort. Il ne faut pas oublier non plus qu'en 1794, un grand incendie détruisit une partie des trésors de Saint-Germain-des-Prés.

[Sur ses relations avec D. Rivet, au sujet de l'*Hist. litt.*, voir ROBERT, *Documents*, 74-75.]

* Le *Catalogus materiarum insignium quae in libris impressis continentur ordine alphabetico dispositus, ad usum Bibliothecae regiae impressus* (t. I, 1736), se trouve à la Bibl. nat. de Paris, section des imprimés, à la disposition des seuls bibliothécaires.

Lors de leur exil à Saint-Nicaise de Reims, D. Sabbatier et D. Loyau rangèrent les livres de ce monastère et en composèrent le catalogue en 6 vol. in-fol. (JADART, *Journal de D. Chastelain*, 74). *

DE BROGLIE, *Montfaucon*, II, 175, 180, 182 ; FRANÇOIS, II, 81-82 ; FRANKLIN, I, 116, 125 ; LE CERF, *H. C.*, 129, 130, 321 ; PERREAU, 54 ; ROBERT *Documents*, 27, 30, 74-75 ; TASSIN, 618, 649-650 ; TASSIN, *G. G.*, II, 345 393-396 ; VANEL, *Nécrol.*, XLVII, 324.

LOYSEL (Jean).

OURSEL, II, 201 ; ROBERT, 66.

LUC (François-Xavier).

D'après ma matricule, il portait outre le prénom de Xavier celui de François; il a fait profession en effet le 17 décembre 1721 et est mort au monastère des Blancs-Manteaux de Paris, le 31 juillet 1787.

ROBERT, 66-67.

LUCET (Etienne-Antoine).

[Né à Doullens, dioc. d'Amiens, profès à Vendôme, à l'âge de 20 ans, le 18 juin 1640, mort à La Chaise-Dieu, le 10 mars 1678 *(Matric.)*.

Lettre de D. Placide Chassinat à Dom Lucet (Voir plus haut, p. 110).

Il commença, étant prieur de Flavigny (1654-1660), le livre des choses notables de cette abbaye qui se conserve aux Archives de la Côte-d'Or, ms. 139 (*Mém. de la Soc. Eduenne*, nouv. série, XIV, 1885, p. 36).]

ERRATA

Page	Ligne			
5	24	Duchesse	*lisez*	Duchesne
6	35	comme	—	connue
8	23	D. J. Adam	—	D. J. C. Adam
—	32	1751	—	1751 (*Matric.*)
15	22	anctoris	—	auctoris
42	9	conservé	*ajoutez*	dans les Archives de l'Aca-
49	16	1710	—	(*Matric.*)
78	29	encycliques	*lisez*	encyclopédiques
79	25	n°s 51, 55-57	—	n°s 54-57
80	6	Jouffret	—	Jauffret
83	5	oncle	—	neveu
90	9	de celui	—	du religieux
91	5	donné	—	donnée
98	14	*Emmeraner*	—	*Emmeramer*
123	15	Van den Cheyn	—	Van den Gheyn
125	29	Boudefroy	—	Boullefroy
149	31	Malzien	—	Malzieu
169	35	deux lettres datées	—	une lettre datée
—	36	1765	*effacez*	
—	37	sont relatives	*lisez*	est relative
182	4	Le titre	—	* Le titre
187	19	indéit	—	inédit
193	8	Provin	—	Provins
—	21	Thomé, Ch. J.	—	Thomé Ch. J..
204	28	Bourluton	—	Bourloton
—	29	Longny	—	Cougny
216	34	Jacquelin	—	Jacquelein
218	8	signalé	—	signalée
223	20	Matifoux	—	Matifeux
224	4	Sintonge	—	Saintonge
226	21	*Breviarum*	—	*Breviarium*
254	23	*ta*	—	*la*
261	17	Bouisse	—	Bouisse.]
267	32	*St-Maur et*	—	*St-Maur et de*
—	33	fin ; rédigé	—	fin : « rédigé
272	28	11 août	—	12 août
275	35	Mur saur	—	Maur sur
358	16	étati	—	était
383	26	Monsieur Dom	—	Monsieur. Dom

Grenoble. — Imprimerie Notre-Dame.



